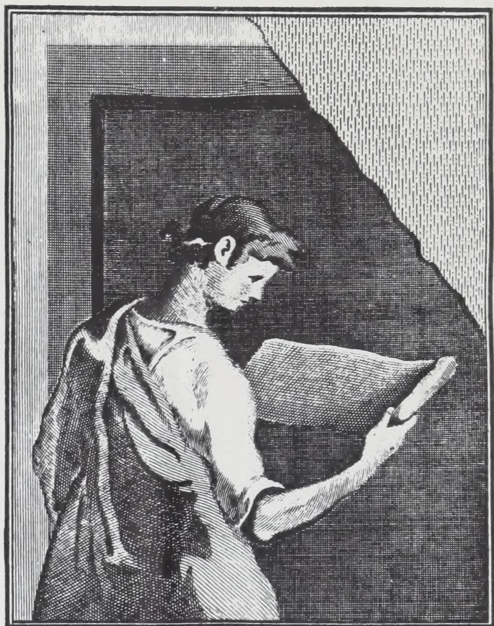
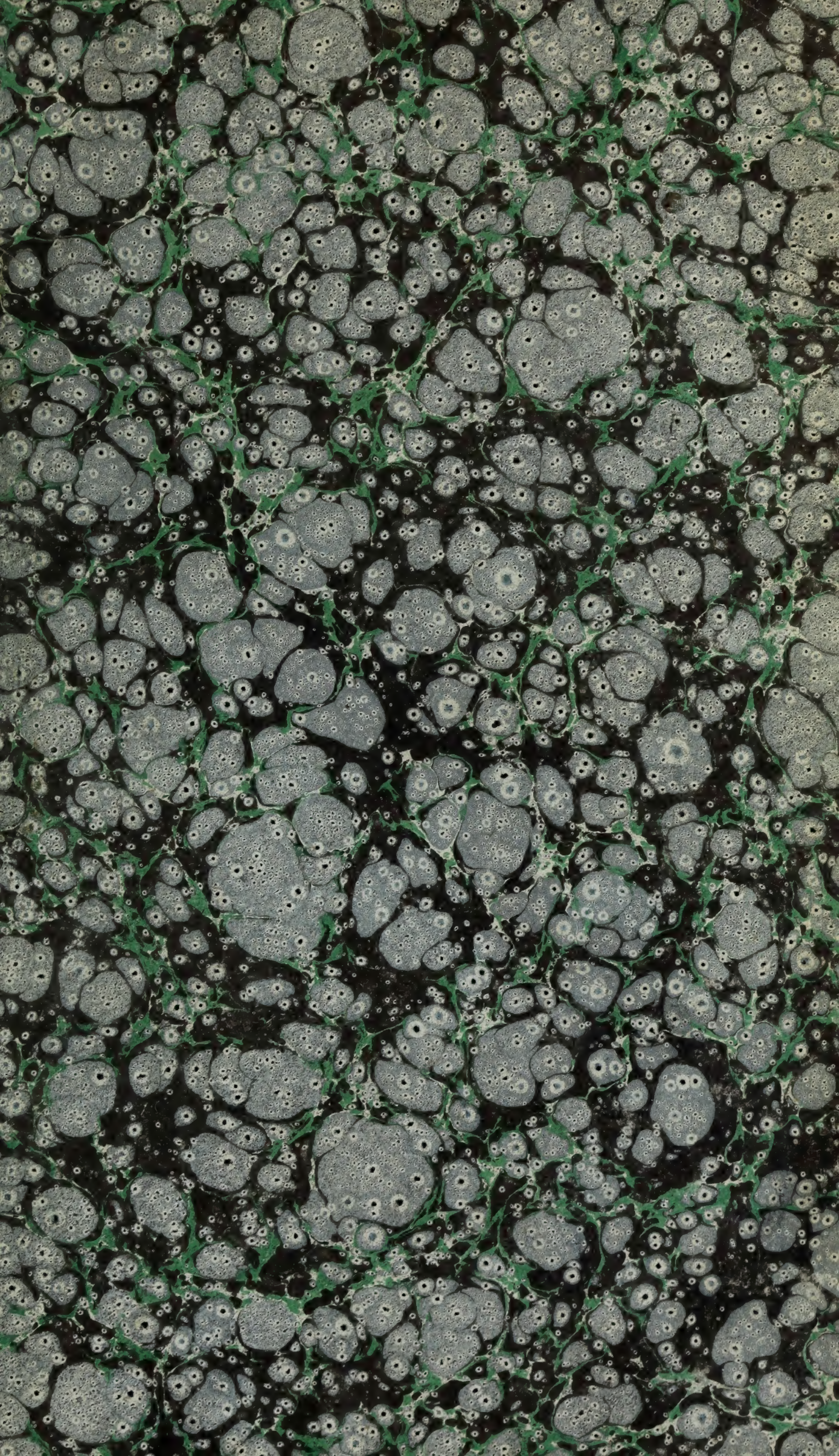




LE TRÉSOR

DE

LA CURIOSITÉ

II

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE

RUE SAINT-BENOIT, 7

LE TRÉSOR

DE

LA CURIOSITÉ

TIRÉ

DES CATALOGUES DE VENTE

DE

Tableaux, Dessins, Estampes, Livres, Marbres, Bronzes
Ivoires, Terres Cuites, Vitraux, Médailles
Armes, Porcelaines, Meubles,
Émaux, Laques et autres
Objets d'Art

Avec diverſes Notes & Notices hiſtoriques
& biographiques

PAR M. CHARLES BLANC

Ancien Directeur des Beaux-Arts

ET PRÉCÉDÉ D'UNE LETTRE A L'AUTEUR

SUR LA CURIOSITÉ ET LES CURIEUX

TOME DEUXIÈME

A PARIS

CHEZ Vve JULES RENOUARD

RUE DE TOURNON, N° 6

M DCCC LVIII



CARON

TRÉSORIER DU MARC D'OR.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES. — JOULLAIN.

1780.

HONDEKOETER. Du Gibier, de la volaille et des fruits. Vingt-deux pouces sur vingt-cinq. 180 liv.

HOREMANS. Des Joueurs de cartes, et pour pendant Fumeurs et buveurs. Dix pouces sur neuf et demi. 208 liv.

MAYER. Des Paysans s'amusant avec un enfant et une chèvre, dans un paysage. Neuf pouces sur dix. 140 liv.

Fête de campagne, que Callot a gravée sous le titre de *Jeu de boule.* Treize pouces sur dix-sept. 75 liv.

LE NAIN. Un Homme assis à une table, avec des livres devant lui; il tient une plume, et reçoit une pièce d'argent des mains d'une femme qui porte un enfant entre ses bras; à côté d'elle est un garçon qui tient un livre. Vingt pouces sur vingt-cinq et demi. 250 liv.

MANGLARD. Un Port de mer avec figures et architecture. Quatre pouces sur six. 151 liv.

PILLEMENT. Une Côte maritime, avec figures et vaisseaux. Vingt pouces sur vingt-huit. 220 liv.

Deux paysages, avec figures, au pastel; dans l'un un torrent entraîne des rochers, dans l'autre une arcade. Dix-huit pouces sur vingt-quatre. 240 liv.

LANTARA. Deux Paysages ornés de fabriques; les figures sont de Machy. Dix-huit pouces sur vingt et un. 301 liv.

Deux autres, dont un Soleil couchant; les figures et

animaux sont de Houel. Dix-neuf pouces et demi sur vingt et demi. 340 liv.

Un Paysage coupé par une rivière; les figures sont de Théolon. Treize pouces et demi sur seize et demi. 102 liv.

Une Ville au bord d'une rivière; sur le devant un pont et un moulin à eau. Dix-neuf pouces sur vingt-cinq. 184 liv.

L'ABBÉ RENOUARD

TABLEAUX... — PAILLET, EXPERT.

1780.

JOUVENET. Saint Louis visitant les malades de son armée; un de ses généraux reçoit l'extrême-onction. Vingt-sept pouces sur seize. 650 liv. à la vente Conti. 140 liv.

NICOLAS BERTIN. Adam et Ève dans le paradis terrestre, au moment où Dieu leur apparut. Quarante-sept pouces sur soixante-neuf. 2,400 liv. à la même vente. 600 liv.

REMBRANDT. Un Ermite lisant à l'entrée d'une grotte. Vingt-deux pouces sur dix-sept. 1,050 liv. à la même vente. 399 liv.

TENIERS. Deux Paysages montagneux : dans l'un on voit une jolie paysanne, en corset rouge, assise sur ses talons, se disposant à traire une vache noire; à droite un troupeau de moutons et deux pâtres. Dans l'autre, un berger assis gardant son troupeau; sur un plan éloigné, une prairie couverte d'animaux, et plus loin une ferme. Quinze pouces sur vingt-deux. 2,503 liv.

ADAM PYNACKER. Paysage traversé par une rivière sur sur laquelle est un grand bateau chargé de marchandises; une femme assise et un homme qui replie un cordage; à droite, un terrain élevé et un grand arbre. Gravé à Londres par Picot. Bois. Onze pouces sur quinze. 801 liv.

Diane allant à la chasse, bronze de vingt-cinq pouces de haut. 290 liv.

Arie et Pœtus, bronze sur socle à feuillage en bronze doré d'or moulu. 370 liv.

MARQUIS DE CHANGRAN

TABLEAUX, MINÉRAUX, COQUILLES..... — PAILLET.

1780.

CAZES. La Toilette de Vénus. Vénus et Adonis. Dix-sept pouces sur vingt-trois. 301 liv. à la vente Silvestre. Les deux 175 liv.

LANCRET. Les Moulins de Charenton. Dix-neuf pouces sur vingt-trois. 272 liv. à la vente Dulac. 300 liv.

BOUCHER. La Bergère prévoyante. Trente-trois pouces sur vingt-six. Remarquable. 650 liv.

J. VERNET. Un coup de vent. — Des pêcheurs. Onze pouces sur seize. 4,000 liv. à la vente Bandon de Boisset. 3,300 liv.

LE PRINCE. La Marchande d'œufs. Douze pouces sur quatorze. 231 liv. à la vente Peters. 243 liv.

LAGRENÉE. Une Femme qui sort du bain, accompagnée d'un Amour. Quinze pouces sur douze. 380 liv. à la vente Dulac. 250 liv.

LE PAON. La Foire de Guibray. Trente-six pouces sur soixante. Il provient de la galerie de l'abbé Terray (912 l.). 950 liv.

MAYER. Deux beaux pendants : une Foire de village, une Fête. Trente-six pouces sur quarante-deux. 1,002 liv.

VAN KESSEL. Deux tableaux représentant des oiseaux de diverses espèces, venant de la collection de Conti. Huit pouces sur douze. 240 liv.

D. TENIERS. Une Fête flamande, très-gaie. 651 liv. à l'inventaire du duc de Deux-Ponts. Six pouces sur neuf. 800 liv.

HANS JORDANS. Le Frappement du rocher. 401 liv. à la vente Dulac; 430 liv. à la vente Conti. Dix-huit pouces sur vingt-sept. 194 liv.

PH. WOUWERMANS. La Marchande de volaille; il y a deux cavaliers, dont un vêtu de rouge souffle dans un cornet de chasse; à gauche un homme achète de la volaille à une femme; près d'eux un garçon tient des chiens en laisse. 1,213 liv. à l'inventaire Péters. Treize pouces sur quinze. 1,100 liv.

Des Cavaliers à la porte d'un maréchal. 1,510 liv. à la vente Choiseul. Dix-huit pouces sur quinze. 1,500 liv. à la vente Trouard. 1,700 liv.

ISAAC OSTADE. Une Maison de paysan ombragée d'arbres; un homme fait boire un cheval. 1,200 liv. à la vente Vatteville. Dix-huit pouces sur dix-sept. 1,350 liv.

Des Patineurs et des traîneaux sur une rivière glacée. 800 liv. à la vente Dulac. 522 liv.

DECKER ET OSTADE. Deux Cavaliers enveloppés dans leurs manteaux, suivis de leurs chiens; à la porte d'une auberge, un chariot dont les chevaux boivent, huit autres figures. 1,331 liv. à la vente Legros. 817 liv.

WYNANTZ. Dans les environs de La Haye, un chasseur. 430 liv. à la vente Dulac. 201 liv.

MOUCHERON. Des Cavaliers arrêtés sur un chemin. Dix-sept pouces sur vingt-trois. 180 liv.

HACKERT. Une Chasse au cerf; les figures sont de Van de Velde. Vingt-trois pouces sur seize. 230 liv.

JENNINCK. L'Atelier d'un peintre. L'Atelier d'un sculpteur. Quatorze pouces sur vingt et un. Ces deux pendants avaient été vendus 450 liv. dans la galerie du duc des Deux-Ponts. 216 liv.

CHARDIN

PEINTRE DU ROI.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES. — JOULLAIN, EXPERT.

1780.

La biographie de Chardin, que nous avons publiée dans l'*Histoire des Peintres*, nous dispense de revenir sur ce maître aimable. Bien qu'il soit aujourd'hui plus apprécié que jamais, on peut voir que déjà ses ouvrages, s'ils n'étaient pas payés fort cher de son vivant, étaient du moins assez recherchés, puisqu'on n'en trouve que deux dans son atelier, après sa mort.

Les manuscrits conservés à l'École des Beaux-Arts et livrés à l'impression en 1854, c'est-à-dire depuis la publication de notre biographie, dans les *Mémoires inédits des Artistes français*, contiennent de curieux renseignements sur Chardin. Nous ne manquerons pas de les mettre à profit dans une prochaine édition de l'*Histoire des Peintres*, comme aussi nous comptons bien citer alors quelque chose des vives notices de la *Mosaïque* de M. Hédouin père, notamment de l'article consacré dans ce livre à Chardin.

BOUCHER. Vénus demandant des armes à Vulcain. Quarante-trois pouces sur trente-deux. 420 liv.

CHARDIN. Deux pendants : la Gouvernante et la mère laborieuse. Seize pouces sur treize et demi, et dix-huit pouces sur quinze. Ils ont été gravés par Lépicié. 30 liv.

J. VERNET. Des Femmes turques se baignant au bord d'un canal, à l'entrée d'une maison de plaisance du Grand Seigneur. Peint à Rome. Dix pouces et demi sur quinze. 1,200 liv.

BAUDOUIN. Dans un Appartement en désordre, une femme et un enfant; près d'elle une amie; à gauche un jeune homme la tête appuyée sur une table. Gouache. On lit au bas de ce morceau intéressant : *Fecit amor, mittit pietas, fortuna reducet*. 176 liv.

J. JOUVENET. Le Mariage de la Vierge, dessin à la plume,

à l'encre de Chine, rehaussé de blanc sur papier gris. 60 liv.

C. VANLOO. Susanne et les vieillards, à la plume, lavé. 90 liv.

SANÉ

PEINTRE, ANCIEN PENSIONNAIRE DU ROI.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES. — JOULLAIN, EXPERT.

1780.

SANÉ. La Mort de Socrate, neuf figures. Trente pouces sur trente-six. Tableau qui a valu à l'auteur d'aller à Rome en qualité de pensionnaire extraordinaire du roi. 399 fr.

La Mort de Germanicus, de même grandeur, 11 figures.

Le Jugement dernier, copie précieusement faite d'après Michel-Ange. Six pieds sur quatre. 500 liv.

POULLAIN

RECEVEUR GÉNÉRAL DES DOMAINES DU ROI.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, BRONZES, MARBRES, PORCELAINES.
LE BRUN ET JULLIOT FILS, EXPERTS.

1780.

Le Catalogue Poullain est précédé de quelques réflexions sur la peinture et la sculpture en général, et en particulier sur la valeur réelle et mercantile des tableaux et statues. « Cette valeur, dit Le Brun, est bien plus assurée que celle de tous les autres objets de commerce et de curiosité. Un diamant, une porcelaine, un livre, une coquille sont achetés souvent à grands frais, à cause de leur rareté, mais on voit leur valeur s'évanouir par l'apparition d'un ou de plusieurs autres objets de même espèce, semblables ou même plus beaux. Mais le tableau, quel qu'il soit, ne peut jamais rencontrer un autre lui-même qui lui fasse perdre sa rareté.

« Que l'on ajoute à ces considérations l'accroissement naturel que la

propagation du goût et l'augmentation des richesses doit donner à tous les objets de luxe; que l'on pense au petit nombre de bons tableaux qui existent, et au grand nombre de ceux qui périssent soit par la profanation des ignorants, soit par les événements, tels, par exemple, que les tempêtes qui ont englouti ces fameux cabinets d'Angleterre et de Hollande qu'une souveraine à jamais célèbre faisait transporter dans le Nord, et l'on sera convaincu que le prix des beaux tableaux doit pendant longtemps encore aller en croissant. » Vient ici, en note, une citation du *Courrier de l'Europe*, du 17 décembre 1779 : « La collection des tableaux de feu sir Walpole a été engloutie avec la frégate russe *Notalia*, qui la transportait l'automne dernier à Saint-Pétersbourg. L'équipage entier a coulé bas. » A la suite de ces réflexions, Le Brun nous apprend que M. Poullain, en se livrant à l'étude du dessin et de la peinture, s'était mis en état d'analyser les beautés d'un tableau, et il fait entendre que la collection de ce financier avait été formée sous les auspices du peintre Casanova.

PAUL VÉRONÈSE. Une Annonciation où la Vierge est à genoux, et le Père éternel entouré d'anges. L'Apparition de Jésus-Christ à la Madeleine sous la forme d'un jardinier; les saintes femmes sont auprès de son tombeau. Trente-six pouces sur vingt-sept. Ils viennent des cabinets du prince de Carignan (2,001 liv.) et du prince de Conti (3,000 liv.). 1,250 liv.; Lebrun.

ALEXANDRE VÉRONÈSE. L'Incrédulité de saint Thomas; le Seigneur est au milieu de ses Apôtres, et lui montre ses plaies. Quarante-trois pouces sur trente-six. Il vient de la galerie Conti (3,470 liv.). 3,000 liv.

L'ALBANE. Paysage : sur le devant, Apollon gardant les troupeaux d'Admète; l'Olympe qui s'ouvre laisse voir les dieux; Mercure en descend pour annoncer à Apollon la fin de son exil; au fond, à gauche, le cheval Pégase. Trente-deux pouces sur trente-sept. Il a passé du cabinet Lavocat (4,001 liv.) dans celui du prince de Conti (3,720 liv.). 1,305 liv.

Sainte famille : Saint Joseph paraît avoir interrompu la lecture d'un livre qu'il tient dans ses mains. Douze pouces sur neuf. Cuivre. Provenant des ventes Lassay

(674 liv.), la Guiche (674 liv.) et Randon de Boisset. (1,500 liv.). 1,500 liv.; Boileau.

SOLIMÈNE. Un Repos en Égypte; deux anges cueillent des fleurs; il y a une vache, un âne, une poule. Douze pouces sur quatorze. Cuivre. Il est gravé par C. Baron, anglais, et provient de l'inventaire Randon de Boisset (1,400 liv.). 1,541 liv.; Boileau.

PAUL MATTEIS. La Charité sous l'emblème d'une femme avec trois enfants, dont un qu'elle allaite est couché sur son genou. Cinquante et un pouces sur quarante. Il est dans la manière de Cignani et vient du cabinet Conti (701 liv.). 750 liv.

ADAM ELZEIMER. La Religion chrétienne triomphe du paganisme; toutes les divinités païennes vont se cacher; dans le lointain, le Christ fait approcher de lui les enfants. On compte quatre-vingts figures sur le premier plan et soixante et onze dans le fond. Tableau capital du maître. Onze pouces sur quinze. Bois. 1,801 liv.; Langlier.

RUBENS. Sainte Famille; la Vierge est de profil, elle tient l'Enfant qui la caresse; saint Jean est devant elle, et à côté saint Joseph donne à manger à un mouton; sainte Élisabeth, debout, s'appuie sur un berceau d'osier. Quarante-deux pouces sur trente-trois. Bois. Il a été adjugé, avec le dessin qui en est la première pensée, pour 11,000 l. à M. le comte d'Orsay.

Une note manuscrite nous apprend que ce tableau n'est pas réputé de la main de Rubens, qui n'aurait fait qu'y donner quelques coups de pinceau; qu'il fut acheté en trois pièces, réunies par le successeur de madame Godefroy; que Langlier, auquel il n'avait coûté que 1,500 liv., le fit réparer et le vendit à M. Poullain 24,000 liv.

JORDAENS. Silène à qui un amour présente une pomme; à droite une femme porte un panier de fruits sur sa tête; à gauche, près d'une vieille femme, un homme souffle dans un cornet. Quarante-quatre pouces sur quarante-deux. Il vient de la galerie de Boisset (2,050 liv.) où il figurait avec honneur à côté d'un Rubens. 2,051 liv.; Langlier.

VAN DYCK. Un Homme de grandeur naturelle, jouant de la guitare; il est assis, nu-tête, vêtu d'un habit noir avec collet blanc et porte des bottines. Tableau précieusement peint, de soixante pouces sur quarante-deux. Il vient du cabinet de Carignan (400 liv.) et de la vente Montmartel (6,000 liv.). 2,436 liv.; de Courmont.

REMBRANDT. Bethsabé sort de son bain; une vieille est à ses pieds et lui coupe les ongles; un esclave maure la peigne; dans le fond, de la terrasse de son palais, David regarde Bethsabé. Vingt pouces sur vingt-huit. Ce morceau vient de la collection du comte de Bruhl, ministre du roi de Pologne. 2,400 liv.; Lebrun.

Portrait d'une femme vue à mi-corps et debout; elle est richement vêtue, coiffée d'un petit chapeau orné de plumes, et elle appuie son bras droit sur une table. Bois. Trente-six pouces sur vingt-sept. Le haut de la bordure est cintré. 2,670 liv.; de Courmont.

TERBURG. Une Jolie Femme assise, en manteau de velours jaune fourré d'hermine, lit avec joie une lettre. Seize pouces sur douze. Toile collée sur bois. Il vient du cabinet Blondel de Gagny (3,900 liv.). 4,550 liv.; Lebrun.

Une Jeune Fille écrit une lettre qu'attend une suivante. Pendant inférieur au précédent. 630 liv.; Ménageot.

Un Cheval gris pommelé dans une écurie; il y a un palefrenier et une servante. Bois. Dix-sept pouces sur dix-neuf environ. 2,400 liv.; Langlier.

ADRIEN VAN OSTADE. Intérieur rustique; sur le devant, quatre figures principales; un paysan, le chapeau à la main, paraît saluer la compagnie; un autre, assis, se pâme de rire... Un chien regarde un enfant qui mange la soupe sur une chaise. Dans une seconde chambre se fait une partie de trictrac. Bois. Treize pouces sur onze. 7,000 liv. à la vente Conti. 5,700 liv.; Lebrun.

GÉRARD DOW. Une Femme, sur la porte de sa cave, une lumière à la main, observe son mari qui y est descendu avec la servante; un coq est suspendu par la patte à la

voûte de la cave; un pot au lait, deux choux rouges, une souricière placés à terre sont éclairés par une lanterne. Bois. Quinze pouces sur douze. Ce tableau, cité par Descamps, était dans le cabinet de Lubling, à Amsterdam. 4,760 liv.; Tolozan.

Une Chambre, ouverte en arcade, où une femme verse du lait dans une jatte; sur la table il y a encore des carottes, une écumoire, une lanterne. Bois. Treize pouces sur neuf environ. Ce tableau, gravé par Sarabat, provient de l'inventaire Randon de Boisset (9,000 liv.). 10,700 liv.; Lebrun.

METSU. Une Jeune Femme assise, dessinant d'après la bosse; elle est en casaquin de velours ponceau bordé d'hermine, et jupe de soie. Bois. Treize pouces sur onze environ. 5,004 liv.; Paillet.

BREENBERG. Le Centenier à genoux implore la guérison de son serviteur; Jésus-Christ le montre au peuple; à gauche les ruines d'un temple, et un riche paysage; il y a des figures à cheval. Tableau capital du maître. Quatorze pouces sur dix-neuf. Bois. 2,000 liv.

TH. WOUWERMANS. Vue d'un camp; sur le devant, un cavalier tient son cheval d'une main, et de l'autre caresse une vivandière à qui un pauvre demande l'aumône; deux autres cavaliers, dont un sonne de la trompette; deux enfants jouent avec un chien; au fond, cavaliers et soldats qui jouent aux cartes. Bois. Dix-neuf pouces sur 15. (Dubarry, 4,000 liv.) 3,460 liv.; Paillet.

C'est le tableau gravé par Moyreau sous le titre *Halte d'officiers*, et reproduit dans l'*Histoire des Peintres*.

Deux pendants : Un Départ pour la chasse, gravé sous ce titre par Moyreau. Une Mer couverte de vaisseaux, et sur le rivage une charrette attelée de trois chevaux; deux femmes sont assises sur des ballots; gravé aussi par Moyreau. Bois. Dix-sept pouces sur vingt-trois. Ils proviennent des cabinets de la comtesse de Verrue et Randon de Boisset (10,660 liv.). 12,100 liv.; Dulac.

J.-B. WEENIX. Un petit garçon va frapper un chien que la peur a fait coucher sur le dos et qui vient d'étrangler un coq qu'une femme assise tient sur ses genoux ; sa fille est affligée de la mort du coq ; plus loin sept figures sous une treille, et dans le fond un grand nombre de figures et d'animaux sur le chemin d'une ville. Bois. Vingt-quatre pouces sur trente et un environ. Provenant de la galerie Randon de Boisset (6,001 liv.). 7,201 liv.; Lebrun.

BERGHEM. Riche Paysage où une femme à cheval tient un papier de musique et chante; un homme à cheval l'accompagne sur son chalumeau, un homme à pied les suit; devant et derrière sont des vaches, des chèvres...; plus loin, d'autres figures et d'autres animaux sur un pont. Vingt-quatre pouces sur trente. Il vient de l'inventaire du Barry (5,000 liv. avec un autre). 3,801 liv.; Donjeu.

Paysage : auprès d'un ancien portique coule une rivière que vont traverser un homme, un chien et des vaches, suivis d'une femme montée sur un âne et d'un paysan. Bois. Dix-huit pouces sur quinze. Ce tableau vient de la fameuse collection Braamkamp, d'Amsterdam. 4,631 liv.; de Chabot.

PAUL POTTER. L'Entrée du bois de La Haye; sur la droite, près d'une maison, passe un carrosse à deux chevaux et un domestique à pied; à gauche, deux vaches et quatre moutons. Bois. Dix-huit pouces sur quatorze. Provenant de la vente Randon de Boisset (2,420 liv.). 3,200 liv.; de Courmont.

FRANÇOIS MIÉRIS. Une Belle Femme, vue à mi-corps, tient une palette, des pinceaux et un masque; elle est vêtue d'une robe glacée de bleu ; un petit modèle est posé sur son bras; au fond un rideau vert. Gérard de Lairesse, dans son *Grand Livre des Peintres*, parle de ce tableau avec éloge. Quatre pouces sur trois environ. 3,300 liv.; Langlier.

G. NETSCHER. Deux Enfants à une croisée ; l'un fait des bulles de savon que l'autre veut attraper avec son chapeau. Bois. Onze pouces sur neuf. Ce tableau, daté de

1670, vient de la galerie Randon de Boisset (1,598 liv.). 2,400 liv.; Boileau.

Tableau allégorique relatif aux propositions de paix que fit la Hollande à Louis XIV et à l'évêque de Munster après la conquête de ce pays en 1672. La Hollande vaincue y est personnifiée par le grand pensionnaire Jean de Witt, à côté duquel est assis le célèbre Grotius, porteur des propositions de paix; devant le pensionnaire est le duc de Luxembourg qui parle la main haute; derrière, est le prince d'Orange debout, montrant une bourse que le grand pensionnaire ne regarde pas; à côté du prince est la religion catholique personnifiée par une jeune fille tenant une croix dont elle cherche à toucher Jean de Witt (par allusion au rétablissement du culte catholique à Utrecht); un page, une femme, des soldats complètent cette composition singulière. Trente-cinq pouces sur quarante-six. 1,700 liv.; Langlier.

JEAN STEEN. Le Jeu de quilles, gravé par de Ghendt, dans la *Galerie des peintres flamands* de Lebrun (et dans notre *Histoire des peintres*). Bois. Douze pouces sur dix. 2,600 liv. Boileau. 1,600 liv. à la vente Randon de Boisset.

Intérieur d'une chambre d'artisan; un homme entre en dansant, tenant d'une main un hareng, de l'autre deux boucles qu'il montre à une femme et à sa servante qui éclatent de rire; un autre homme leur fait les cornes; un autre, assis sur le devant, rit sous cape en épluchant une noix. Tableau gravé (et notamment dans notre *Histoire des peintres*). Bois. Vingt-neuf pouces sur vingt-trois. 2,400 liv. Lebrun.

VAN DER HEYDEN. Vue d'une des portes de la ville de Cologne; on y voit une femme à cheval, un homme, trois vaches, cinq moutons et deux chiens, peints par Adrien Van de Velde. Tableau connu, cité par Descamps. Bois. Onze pouces sur douze environ. Il vient de la vente Blondel de Gagny (3,400 liv.). 3,015 liv.; Donjeu.

ADRIEN VAN DE VELDE. Paysage; on y remarque

une femme assise au bord d'un ruisseau, allaitant un enfant, et à sa droite un autre enfant qui caresse un chien; derrière, on voit une vache qui se frotte contre un arbre, un bélier, trois moutons, et plus en avant, une vache qui marche dans le ruisseau. Quatorze pouces sur dix-sept. Provenant du cabinet Servat, vendu en Hollande (nº 108). 4,510 liv.; Houdry.

GÉRARD DE LAIRESSE. Sainte Famille; l'enfant Jésus, assis sur un piédestal, tient une colombe aux ailes déployées; sainte Élisabeth, tenant saint Jean par le bras, semble vouloir l'empêcher de prendre la colombe. Vingt pouces sur vingt-deux. Il vient du fameux cabinet Braamkamp. 5,800 liv. Boileau.

KAREL DUJARDIN. Un Vieux Château sur le devant duquel un homme, monté sur un âne, tient un verre de vin que lui a versé un vieillard; plus loin un homme charge un mulet, et dans le fond deux chiens se désaltèrent à une fontaine. Seize pouces sur treize. Même provenance. 2,610 liv. Quesnet.

GODEFROY SCHALCKEN. Une Jeune Femme enfile une aiguille à la lueur d'une chandelle. Six pouces environ sur cinq. Il vient du cabinet du prince de Conti (2,301 liv. avec un Miéris). 5,000 liv.; de Courmont.

GUILLAUME MIÉRIS. Un Médecin observe attentivement une jeune femme appuyée sur un oreiller; une vieille femme éplorée cherche à lire dans ses yeux ce qu'il pense de la malade. Plus loin, une servante tient un réchaud et brûle du ruban de Bruges; à droite un lit... Bois. Dix-sept pouces sur quatorze. Tableau faible de dessin, mais d'un fini précieux, venant de la galerie Randon de Boisset (6,000 liv.). 6,811 liv.; Tolozan.

ADRIEN VAN DER WERF. Susanne et les vieillards; elle est assise sur un tapis de velours bleu galonné en or, et trempe un linge dans un vase d'argent; les vieillards la regardent à travers une charmille. Quinze pouces sur douze. Ce tableau peint sur bois en 1715, vient des ventes

de Carignan et Montmartel (6,901 liv. avec le suivant). 4,300 liv.; le comte d'Orsay.

PIERRE VAN DER WERF. Allégorie de la peinture; un génie la couronne, un autre lui présente un dessin; elle est entourée de tous les attributs de son art. Ce tableau, peint sur bois en 1716 est digne d'Adrien. 2,600 liv.; Lebrun.

LE NAIN. Un Repas de famille, semblable à celui qui était dans les cabinets Choiseul et Conti, mais dont les têtes sont toutes des portraits de la famille de M. Poullain. Trente-trois pouces sur quarante-deux. 500 liv.

Ce tableau s'était vendu 2,300 liv. chez M. de Choiseul, et 1,010 liv. à la vente du prince de Conti.

CLAUDE LORRAIN. Deux tableaux, dont l'un représente une Vue du Campo Vaccino enrichie de figures par Jean Miel; l'autre, un Port de mer où l'on remarque un des bâtiments dont Michel-Ange a orné le capitole moderne; Jean Miel y a peint également des figures dont quelques-unes sont prêtes à s'embarquer avec leurs bagages. Vingt pouces sur vingt-six. Ils viennent des cabinets de la comtesse de Verrue (3,550 liv.), Gaignat (6,200 l.) et Blondel de Gagny (11,004 l.). 11,003 l.; Lebrun.

JACQUES BLANCHARD. Angélique et Médor gravant leurs noms sur un chêne. Trente-neuf pouces sur soixante-deux. 700 liv.; le comte d'Orsay.

J.-B. SANTERRE. Une Femme, vue à mi-corps, près d'une table où il y a une poivrière et des oignons, tient un chou qu'elle va couper, connu sous le nom de la *Coupeuse de choux*. Ce tableau est comparable aux plus beaux Rembrandt. Trente-neuf pouces sur trente et un. 3,215 liv. à la vente Blondel de Gagny. 7,000 liv.; Boileau.

FRANÇOIS LEMOINE. Adam et Ève dans le paradis terrestre; aux pieds d'Adam assis est un lion; Ève debout lui présente le fruit défendu; le serpent, à tête d'ange, se

replie autour de l'arbre de la science. Vingt-quatre pouces sur douze. Cuivre. Il vient du cabinet Conti (7,000 liv.). 5751 liv.

Ce tableau, dans le principe, était chez M. Davant, à la vente duquel il fut adjugé 5,000 liv.

Deux vases de porphyre, forme d'urne, couverts, surmontés d'une gorge méplate, travaillés à cannelures et à côtes torses, à deux rouleaux saillants pris dans la masse servant d'anse, se terminant de chaque côté en spirale à dard, placés sur un socle carré, de bronze doré. Deux pieds environ, y compris le socle, sur seize pouces de diamètre. 4,000 liv.; Julliot.

Deux vases en gondole, de marbre vert antique, ornés de riches socles à panneaux, à légers fleurons avec masque de Bacchus, leur couvercle aussi orné de boutons, le tout de bronze doré et or mâle. Seize pouces sur dix-sept et onze de diamètre. Ils viennent de la galerie Randon de Boisset (3,001 liv.). 2010 liv. Julliot.

Deux vases en granit rose, forme d'urne oblongue, le corps surmonté d'une gorge, posés sur plinthe carrée de bronze doré. Dix-huit pouces de haut, non compris la plinthe, sur huit de diamètre. Même provenance (1721). 1200 liv.; Lebrun.

Deux figures de fleuves en bronze, tenant chacun un cornet d'abondance : l'une appuyée sur une louve caressée par deux enfants, caractérise le Tibre; l'autre est appuyée sur un sphinx, et personnifie sans doute le Nil. Placés sur socle de bronze doré. Ils viennent de la vente Blondel de Gagny (900 liv.). 991 liv.; Julliot fils.



LEROY DE SENNEVILLE ET DIVERS

TABLEAUX, BRONZES, PORCELAINES... — A. PAILLET, EXPERT.

1780.

VAN DER MEULEN. Magnifique paysage, pris dans une des routes de la forêt de Fontainebleau ; Louis XIV, suivi des seigneurs de la cour, est sur le devant, dans un carrosse attelé de six chevaux gris pommelé. Trente-cinq pouces sur quarante-quatre. 1,850 liv.; Duquenoy.

CHARDIN. L'Intérieur d'une cuisine où une femme tourne un robinet pour emplir une cruche; à gauche une porte ouverte laisse voir une servante qui balaie. Gravé par Lépicié. 175 liv.

CASANOVA. Un Campement de cavaliers; un Convoi de chariots pleins de bagages. Trente-quatre pouces sur cinquante-quatre. 800 liv.

DIRCK VAN BERGEN. Deux tableaux dignes de Van de Velde; dans le premier une paysanne assise tient une corbeille de fruits ; dans l'autre une femme s'appuie sur les genoux d'un berger qui joue du flageolet ; des vaches, des moutons, un cheval blanc ornent ces deux paysages. Vingt et un pouces sur vingt-cinq. 1,100 liv. Paillet.

J. VERNET. Une Marine où l'on distingue un vaisseau échoué près du port qui s'annonce par une grande tour; on voit en pleine mer une barque remplie de passagers, et sur le devant, des hommes occupés à retirer les débris du navire. Ce morceau fut fait par le peintre pour son ami M. Lecarpentier. Quinze pouces sur vingt-quatre. 2,000 l.

Dans la vente de Senneville, faite le 26 avril 1784, d'ailleurs insignifiante, il y avait un Calme et une Tempête de J. Vernet, de vingt pouces sur trente, qui se vendirent 5,499 fr.

ROLAND

RECEVEUR DES TAILLES DE L'ÉLECTION DE CHARTRES.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, SCULPTURES... — JOULLAIN, EXPERT.

1780.

LOUTHERBOURG. La Partie de campagne et les Plaisirs champêtres. Tableaux gravés par mademoiselle Coulet. Treize pouces sur seize. 300 liv.

DORRIOL TROUARD

FIGURES, BUSTES, VASES, COLONNES ET AUTRES, SCULPTURES EN MARBRE. PAILLET, EXPERT.

1780.

La Vénus de Médicis. Soixante-six pouces. 700 liv.

Une Flore. Soixante-six pouces. 805 liv.

L'Apollon du Belvédère. Quarante-quatre pouces. 720 liv.

L'Antinoüs. Trente-neuf pouces. 150 liv.

La Vénus aux belles fesses. Trente-six pouces. 300 l.

Le Gladiateur mourant. Vingt pouces. 350 liv.

Une Diane. Quarante-huit pouces. 450 liv.

Buste de Germanicus, grandeur naturelle. 100 liv.

Buste de Néron, enfant. 90 liv.

Deux vases de brocatelle d'Espagne. Vingt et un pouces. 270 liv.



NOGARET

TABLEAUX ET DESSINS DES ÉCOLES HOLLANDAISE ET FRANÇAISE.

J.-B. LEBRUN, PEINTRE, EXPERT.

1780.

ROTTENHAMER. Le Baptême de Notre Seigneur par saint Jean sur les rives du Jourdain; nombreuses figures. Dans les airs apparaît le père Éternel entouré d'anges et de chérubins; le fond offre un paysage peint par Breugel de Velours. Cuivre. Douze pouces sur dix-huit. Provient des cabinets Blondel de Gagny (1,501 liv.) et duc de Tallard (1,009 liv.). 600 liv.; Lebrun.

RUBENS. L'Enfant Jésus assis sur un oreiller de velours cramoisi; il est porté sur des nuages et a le bras droit levé. Vingt-deux pouces sur dix-neuf. Toile ovale. Il vient de la vente Randon de Boisset (1,499 liv.). 1,200; Donjeu.

ALBERT CUYP. Une Marine : on voit à gauche un canot dans lequel sont deux hommes, dont un pêche à la ligne; en pleine mer plusieurs chaloupes; à droite, au bas d'une masse de rochers, cinq bœufs gardés par un pâtre; effet de soleil. Bois. Seize pouces sur vingt-sept. 1,350 liv.; le vicomte de Choiseul.

ADRIEN BRAUWER. Un Buveur vide un pot de bière en présence de huit autres assis autour d'une table, et qui ont les yeux fixés sur lui; à droite, auprès d'une cheminée, deux hommes et une femme, et au fond une figure sur le seuil d'une porte en arcade. Treize pouces sur dix-huit. Bois. 999 liv.; Paillet.

TÉNIERS. Un Dentiste arrache une dent à un homme qui tient un bâton de la main gauche, et dont la femme en chapeau noir assiste à l'opération. Un jeune garçon verse de l'eau dans une soucoupe. Quinze pouces sur onze. Bois. Il provient du cabinet Randon de Boisset (1,200 l.). 1,700 liv.

ADRIEN OSTADE. Une Fenêtre ornée de pampres où l'on voit dans la demi-teinte un joueur de violon et un homme qui lui offre un verre de bière, à droite une troisième figure. Ostade a gravé lui-même cette estampe qui fait partie de son œuvre. Neuf pouces sur sept environ. Bois. 490 liv.

ASSELYN. Paysage montagneux : sur le devant deux bœufs et trois moutons ; au milieu, un homme, monté sur un âne, demande son chemin à une fileuse ; plus loin un petit garçon dans un ruisseau, et un chien qui chasse des chèvres. Ce tableau, un des plus beaux connus de ce maître, a vingt et un pouces sur treize. 2,074 liv. ; Langlier.

METZU. Intérieur rustique où un fumeur assis allume sa pipe, tandis qu'une femme lui verse à boire ; au fond une cheminée ; à droite une fenêtre. Treize pouces sur onze. Bois. 3,800 liv. ; Paillet.

PHILIPPE WOUWERMANS. Une Tente de vivandiers, sous laquelle on distingue un homme qui tire du vin ; en avant cinq hommes à cheval, dont un lâche un coup de pistolet ; un autre porte une femme en croupe, un troisième sonne de la trompette ; ils parlent à la vivandière qui tient un petit garçon par la main ; à gauche deux mendiants, etc. Dix-huit pouces sur seize. Bois. 4,201 l. ; Quenet.

PAUL POTTER. Paysage sous un ciel orageux : sur le devant, près d'une haie, un taureau et deux vaches dont une accroupie ; des plantes, divers animaux au fond. Dix pouces sur huit. Bois. 2,060 liv. ; Langlier.

Une Vue du bois de La Haye que traversent un grand nombre d'animaux ; un chariot à deux chevaux ; sur le devant, un troupeau de moutons ; à droite, trois bœufs. Treize pouces sur quatorze. Bois. 2,400 liv. ; Donjeu.

Un Chien de grandeur naturelle, sorti de sa niche et enchaîné ; au fond, une prairie avec des vaches. Trente-six pouces sur quarante-huit. Il vient de la collection du bourgmestre Van der Marck. 1,660 liv. ; Lebrun.

JEAN STEEN. Intérieur hollandais : un jeune garçon fait danser un chien au son de la flûte, un autre le regarde; plus loin, un homme tient la main d'une femme et bat la mesure; sur le devant, un paysan tire un pot d'une cuve; derrière lui, une femme présente un verre de vin à un homme qui tient un violon; à travers la porte, deux autres figures sur un fond de paysage. Trente-trois pouces sur vingt-sept. Bois. 2,041 liv.; Langlier.

KAREL DUJARDIN. Une Campagne coupée par un ruisseau qu'un petit garçon passe à gué, conduisant d'une main un âne chargé de gibier et tenant de l'autre un fusil; sur le bord, deux chasseurs s'entretiennent, montés l'un sur un cheval blanc, l'autre sur un cheval noir. Ce tableau vient du cabinet Vescure. Dix-huit pouces sur quinze. Bois. 1,000 liv.; Lebrun.

CORNEILLE DUSART. Un Repas de paysan sous un berceau de vigne : trois hommes sont assis à table avec une femme; un quatrième est debout tenant une mesure de bière; un cinquième joue de la vielle...... Seize pouces sur treize. Bois. Il vient de la vente Gros. 1,600 l.; Lebrun.

REMBRANDT. Deux dessins à la plume lavés de bistre, sous un même verre : dans le premier, un homme et trois femmes dont une est sur ses genoux, une autre pince de la guitare; le second représente une religieuse qui écoute un vieillard assis à une table. Dix-sept pouces sur dix. 39 liv. 19 s.

PAUL POTTER. Dessins aux crayons noir et blanc sur papier gris. A la porte d'une chaumière un bélier, et auprès, un homme à cheval fait rajuster son étrier; plus loin, un chasseur à cheval suivi de ses chiens. C'est le dessin d'un tableau que possédait Randon de Boisset. Six pouces sur cinq. 252 liv.; Verrier.

FRANÇOIS MIÉRIS. Une Femme, près de son lit, regarde dormir son enfant au berceau. Dessin à la pierre noire sur vélin, il vient du cabinet Neyman (710 liv.). Onze pouces sur huit. 661 liv.

BAUDOUIN. Une Femme est renversée sur un lit de plume; un homme, à demi masqué par le lit, lui prend le bras; à gauche une suivante les observe; la chambre est éclairée par une fenêtre aux volets ouverts. Jolie gouache de onze pouces sur dix. 404 liv.

PIERRE-ÉTIENNE MOITTE

GRAVEUR DU ROI EN SON ACADÉMIE DE PEINTURE.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, PLANCHES GRAVÉES, VENDUS HOTEL DE GÈVRES, RUE CROIX-DES-PETITS-CHAMPS. — BASAN, EXPERT.

1780.

Le nom de Moitte a été porté par un grand nombre d'artistes. Celui-ci est le chef de la famille. Il était graveur à la pointe et au burin. Deux gravures qu'il exécuta pour la galerie de Dresde, et neuf planches qu'il fit pour la galerie du comte de Brulh (passée à Saint-Pétersbourg) le mirent en réputation. Greuze lui confia quelques-uns de ses tableaux, et c'est d'après ce maître qu'il fit ses meilleurs ouvrages, *le Donneur de sérénades* et *la Paresseuse*. Le cuivre n'y est pas coupé très-franchement, et la taille en est un peu maigre; mais le noir et le blanc sont bien à leur place et le peintre s'est chargé d'être charmant. Moitte avait, du reste, de la souplesse, du moelleux dans le rendu des chairs, et ce qu'il observait le mieux dans son modèle, c'était la variété des tons qu'il rendait à merveille par la diversité des valeurs et le changement des travaux. Ce que l'on peut dire, au surplus, c'est que malgré le soin donné aux accessoires dans ces deux planches renommées, la tête et les mains sont encore ce qu'il y a de mieux.

Pierre-Étienne Moitte était, du reste, un graveur sans initiative, qui ne faisait bien que sous l'œil d'un maître. Son portrait de Restout, qu'il offrit à l'Académie comme morceau de réception (car il y fut reçu en 1770 et eut le titre de graveur du roi), son portrait de Restout est lourd d'aspect; la taille en est trop serrée et trop sèche; les chairs semblent emprisonnées dans un grillage de fil d'archal, et il est surprenant que d'après un pastel de La Tour, un graveur ait pu faire une figure aussi raide. Moitte a mieux réussi d'autres portraits, celui par exemple de Duhamel du Monceau, dont Diderot lui-même fait l'éloge, bien qu'il n'eût

aucune sympathie pour le talent de Moitte. Ce Duhamel est le même à qui Maupertuis disait : « Convenez, qu'excepté vous, tous les physiciens de l'Académie ne sont que des sots », et qui répondit ingénument : « Je sais bien, Monsieur, que la politesse excepte toujours celui à qui l'on parle. »

Pierre-Étienne Moitte mourut en 1780, âgé de cinquante-huit ans. Il laissa six enfants, quatre fils et deux filles, qui tous suivirent la carrière des arts : ses deux filles, Angélique-Rose et Élisabeth-Mélanie, cultivèrent la gravure, ainsi qu'un de leurs frères, François-Auguste Moitte, qui a gravé la suite des divers habillements suivant les costumes d'Italie, d'après Greuze, et *la Récréation de table,* d'après Jordaens.

Jean-Guillaume Moitte se fit un nom dans la sculpture ; nous retrouverons la vente de son cabinet à la date de 1810.

Un troisième fils de Moitte, Jean-Baptiste-Philibert, fut architecte et mourut professeur à l'Académie de Dijon; le quatrième fut professeur de dessin de l'École de cavalerie, à Saint-Germain.

WILLE. Les Musiciens ambulants, superbe épreuve avant la lettre. 106 liv. La même avec la lettre, mais avec la faute au mot électorale. 35 liv. L'Instruction paternelle, avant la lettre, 79 liv.; avec la lettre, 24 liv.

Le Concert de famille. Avant la lettre, 62 liv.

Les Offres réciproques. Avant la lettre, 80 liv.

P.-E. MOITTE. Les figures de la place Louis XV à Reims, avec les élévations des bâtiments qui les entourent. En huit estampes. 11 liv. 19 s.

La statue pédestre de Louis XV. Avant et avec la lettre et à l'eau-forte, 4 liv.

Vénus sur les eaux, d'après Boucher. Avant la lettre et à l'eau-forte, 18 liv.

La même, avant la lettre, supérieurement retouchée par Boucher, 44 liv.

La Tendresse maternelle, dédiée à la comtesse de Brienne, d'après Monnet; et plusieurs épreuves de la Vénus et du maréchal de Belle-Isle, en pied; autre gravure de Moitte. 17 liv.

Les Titans foudroyés, d'après Boulongne. Avant la lettre et à l'eau-forte : trois pièces, 15 liv.

Planches gravées : Vénus sur les eaux, avec douze épreuves dont une avant la lettre; les Œufs cassés et le Geste napolitain, d'après Greuze; avec quatre-vingt-dix épreuves dont dix-huit avant toutes lettres. 1,560 liv.

Le Donneur de sérénade et la Paresseuse, d'après Greuze; avec soixante-dix épreuves, 600 liv. Le Repentir et la Mère en courroux, avec cinquante épreuves, 325 liv. Six petits sujets, d'après le même, la petite Mère, la Nourrice, la Fricasseuse, avec cent vingt épreuves. 600 liv.

FRANÇOIS-AUGUSTE MOITTE. Divers costumes italiens, d'après le même, vingt-cinq planches sans épreuve, suite fort intéressante. 1,300 liv.

Le Catéchisme et le Confessionnal, deux planches, d'après Baudouin; avec douze cents épreuves. 1,200 liv.

Le Triomphe d'Amphitrite, d'après Natoire; avec dix épreuves. 140 liv.

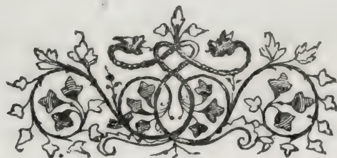
Les Compagnons menuisiers, d'après Téniers, et trois épreuves. 80 liv.

La Crédule Laitière, *id.*, et huit épreuves. 59 liv. Le Marchand de ratafia et la Mort aux rats, *id.*, et trente épreuves. 100 liv. Le Jeu du Cochonnet et son pendant, avec douze épreuves. 150 liv. La Partie de chasse et la Partie de plaisir, par Lancret et Bernard; avec six épreuves. 364 liv.

Les Douceurs de l'Été, d'après Boucher; avec quinze épreuves sans lettres et trente-six avec la lettre. 330 liv.

Le Benedicité flamand, d'après Le Nain, et vingt-cinq épreuves. 20 liv.

Le Moulin près de Charenton, d'après Lancret, et trente épreuves. 24 liv.



SOUFFLOT

ARCHITECTE DU ROI.

TABLEAUX, GOUACHES, PASTELS, DESSINS D'ARCHITECTURE, LIVRES, BRONZES... — LEBRUN, EXPERT.

1780.

Le catalogue de la vente Soufflot est précédé d'un Avertissement de six pages, dans lequel se trouvent quelques rares indications touchant la biographie de cet illustre architecte. Il était né, dit la Notice, à Irancy, près d'Auxerre, en 1714. Il fit ses études en Italie où il eut pour protecteur le duc de Saint-Aignan, ambassadeur de la cour de France auprès du Saint-Siége. Ses premiers ouvrages furent pour la ville de Lyon, où il construisit la Bourse, le Théâtre et une salle de concert.

Soufflot vint à Paris à l'époque où M. de Ménars, frère de madame de Pompadour, succédait à M. de Tournehem, dans la place de directeur-général des bâtiments du roi. Le nouveau directeur voulant commencer son éducation par un voyage en Italie, choisit pour l'accompagner Cochin, le graveur, l'abbé Le Blanc et Soufflot; mais celui-ci fut obligé par sa santé de quitter Rome avant ses compagnons. M. de Ménars, à son retour, le nomma successivement contrôleur de Marly et contrôleur de Paris.

La grande entreprise de Soufflot, le grand fait de sa vie d'architecte, c'est le temple de Sainte-Geneviève. La coupole est à elle seule un monument. C'est le premier ouvrage de ce genre que l'on ait osé porter à une telle élévation avec trois voûtes concentriques en pierre de taille. Par ce noble édifice, Soufflot remit en honneur (et cela en plein dix-huitième siècle) les principes et le style de l'antiquité. Il osa bannir de sa décoration ces détails capricieux que le goût d'alors multipliait avec tant de complaisance. Il fit enfin, avec un heureux mélange de hardiesse et d'érudition, le plus vaste et le plus beau monument de son siècle. Mais il mourut avant de l'avoir achevé. Ce fut M. Rondelet, son élève, qui le termina, en consolidant la masse des piliers qui soutiennent le dôme, sans altérer l'ordonnance du maître.

Le plan de Sainte-Geneviève (depuis le Panthéon) présente, on le sait, une croix grecque, dont la longueur, y compris le péristyle, est de cent treize mètres trente centimètres, et la largeur de quatre-vingt-treize. La hauteur totale du monument, en y comprenant la

lanterne, est de cent treize mètres trente centimètres, mesure égale à celle de la longueur de tout l'édifice.

Soufflot, décoré de l'ordre de Saint-Michel, fut nommé en 1776 intendant-général des bâtiments du roi. Il mourut le 29 août 1781, du chagrin que lui firent les critiques et les contre-temps qu'il eut à subir au sujet de la construction de sa coupole, et il fut inhumé dans l'église même de Sainte-Geneviève.

Son caractère était vif et son humeur brusque ; mais son cœur était noble, sensible et généreux. Il cultivait, à ses moments perdus, la littérature, et traduisit en vers plusieurs morceaux de Métastase, qui n'ont point vu le jour. Il fit lui-même son épitaphe en quatre vers, qu'on a placés au bas de son portrait :

Pour maître dans son art il n'eut que la nature;
Il aima qu'au talent on joignît la droiture.
Plus d'un rival jaloux qui fut son ennemi,
S'il eût connu son cœur, eût été son ami.

PANINI. Deux pendants : l'Intérieur du campo Vaccino ; l'Extérieur de cette place, avec beaucoup de figures. Vingt et un pouces sur trente-six. 1,101 liv.

TÉNIERS. Chambre de paysans ornée de huit figures; deux jouent au trictrac, deux autres regardent... Quatorze pouces sur vingt et un. 4,801 liv.

J. VERNET. Un Port éclairé au soleil couchant; sur le premier plan il y a sept figures dont quatre démarrent une chaloupe; à gauche, sur un monticule, trois pêcheurs; plus loin, sept autres figures au bord de la mer; différentes personnes viennent puiser de l'eau à une fontaine. Seize pouces sur vingt-quatre. 4,013 liv.

SOUFFLOT. Vue de la Bourse de Lyon, avec figures; dessin à la plume et lavé, gravé par Bellicard. Dix pouces sur quatorze. 12 liv.

Trois dessins en rond, dont l'un représente le plan de Sainte-Geneviève; l'autre, l'élévation; le dernier, la vue intérieure. Quatre pouces. 9 liv.

Un petit modèle en talc du portail de Sainte-Geneviève. Neuf pouces sur quatorze. 300 liv.

PIGALLE. Un Enfant connu sous le nom d'Enfant à la Cage. Bronze de quinze pouces. 1,000 liv.

Œuvres d'architecture de Lepautre. Trois volumes. 79 l.

L'Architecture française, ou Monuments et Palais remarquables de France. 1727. Un volume. 36 liv.

Les Ruines des plus beaux monuments de la Grèce, par Leroy. Deux volumes. 69 liv.

The designs of Inigo Jones, consisting of plans and elevations for public and private building. Un volume. 96 l.

Studio d'Architettura civili, da Domenico de Rossi. Deux volumes. 63 liv.

Édifices antiques de Rome, par Ant. Desgodetz. 1682. Un volume. 96 liv.

PRAULT

IMPRIMEUR DU ROI.

TABLEAUX, PASTELS, GOUACHES, DESSINS, ESTAMPES, VENDUS APRÈS DÉCÈS.

J.-B.-P. LEBRUN, EXPERT.

1780.

BOUCHER. Le Repos de Vénus; elle est couchée sur un lit, les jambes croisées; l'Amour dort auprès d'elle. Toile échancrée. Vingt-deux sur trente pouces. 1,210 liv.

DOYEN. Jupiter assis à côté de Junon; Hébé lui verse le nectar; c'est l'esquisse, peinte sur le papier, du tableau de réception de Doyen. Dix-neuf sur quinze pouces. 390 l.

H. RIGAUD. Le portrait de La Fontaine, en trois crayons, sur papier gris; beau dessin venant du cabinet de La Live de Jully. 220 liv.

COCHIN. Trois dessins à la mine de plomb, sur papier blanc, pour l'Histoire de France du président Hénault; gravés par Moreau. Douze pouces sur dix. 261 liv.

Son œuvre en 1537; estampes de choix. 1,000 liv.

FALCONNET. Terre cuite représentant l'Amitié, sur gaîne de bois sculpté et doré. Vingt-six pouces de haut. 500 l.

MAUPERIN

PEINTRE.

TABLEAUX, GOUACHES, PASTELS, DESSINS, CURIOSITÉS.
A. PAILLET, EXPERT.

1780.

ANTOINE DIEU. La Résurrection de Lazare, du plus beau ton de couleur. Trente-six sur quarante-quatre pouces. 700 liv. Le Baptême du Christ. Trente sur vingt-sept pouces. 600 liv.

GREUZE. Buste d'une jeune fille vue de trois quarts, la tête penchée sur l'épaule droite, ajustée et coiffée de noir. Quinze pouces sur douze. 490 liv.

L'ABBÉ MAGNAC

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, CURIOSITÉS. — JOULLAIN, EXPERT.

1780.

VAN DER MEULEN. La Reddition de Marsal et le Siége de Douai; ils sont gravés par Leclerc et Simonneau. 911 l.; Dalbon.

TOURNIÈRES. Son portrait; il est coiffé d'une toque à plumes. Ovale. Sept sur six pouces. 96 liv.

VOLPATO. L'École d'Athènes, d'après Raphaël, avec la petite feuille des principales têtes de ce sujet. 42 liv.

WILLE. La Mort de Marc-Antoine, d'après Pompée Battoni; avant la lettre. 36 l. La Dévideuse et la Liseuse, d'après G. Dow; très-belles épreuves. 10 liv.

PORPORATI. La Mort d'Abel, d'après Van der Werff; avant la lettre. 14 liv.

GAILLARD. La Malédiction paternelle, d'après Greuze; avant la lettre. 46 liv.

FANGEROUX

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, CURIOSITÉS. — HOTEL D'ALIGRE.
JOULLAIN, EXPERT.

1780.

WILLE. Agar présentée à Abraham, d'après Diétricy; avant la lettre. 24 liv. 7 s.

BEAUVARLET. Les Censeurs, d'après le Guide; avant la lettre. 19 liv.

ROBERT STRANGE. La Mort de Didon, d'après le Guerchin; épreuve avant la troisième ligne. 10 liv. 4 s.

THOMAS DE PANGE

CHEVALIER, MARQUIS DE PANGE, GRAND BAILLI D'ÉPÉE DE LA VILLE DE METZ.

BOILEAU, PEINTRE DU DUC D'ORLÉANS, EXPERT.

1781.

TÉNIERS. Vue d'un village de Flandre : sur le devant un jeu de boules qui occupe neuf figures; plus loin un grand chemin et quelques paysans. En pendant, un canal au bord duquel plusieurs pêcheurs mettent des poissons dans un baquet; de l'autre côté une ferme; au loin la ville d'Anvers. Bois. Quatorze pouces sur vingt-trois. Ils viennent de la vente du duc de Choiseul (5,600 liv.) et de celles du prince de Conti (7,200 et 4,500 liv.). 5,004 liv.

ADRIEN OSTADE. Une École hollandaise où se voient un grand nombre d'enfants dans des postures variées. Toute la lumière porte sur le milieu de la chambre devant le magister. A droite un escalier rustique et une fenêtre. (A la vente Jullienne, 6,425 liv.). 5,999 liv. 19 s.; Lebrun.

C'est le charmant petit tableau qui est aujourd'hui au Louvre, dans le Salon carré, sous l'Antiope du Corrège.

PAUL POTTER. Vue du Bois de La Haye : on y voit une meute de chiens et de chevaux qu'amènent des palefreniers et des piqueurs; au fond un carrosse attelé de six chevaux. Ce précieux morceau, de vingt-trois pouces sur vingt-trois, provient de la vente du duc de Choiseul (27,400 liv.) et des ventes du prince de Conti (19,000 liv. et 10,000 liv.). 14,000 liv.; Feuillet.

Belle Prairie où sont trois bœufs dont un se frotte contre un arbre; plus loin quelques moutons et un hameau. Trente et un pouces sur quarante-cinq. Il provient de la galerie du duc de Choiseul (8,100 liv.) et des deux ventes du prince de Conti (9,530 et 6,000 liv.). 7,321 liv.; Lebrun.

Ce tableau est maintenant au Louvre. Nous le verrons figurer plus bas dans la vente Vaudreuil.

TERBURG. Trois figures : Une jolie Femme en casaquin de satin jaune bordé d'hermine et jupe de satin blanc, pince de la guitare, un maître de musique bat la mesure; un homme debout les écoute; près de la dame un petit chien. Vingt-quatre pouces sur vingt et un. Il vient des galeries Choiseul (3,600 liv.) et prince de Conti (4,800 liv.). 5,855 liv.; Langlier.

BERGHEM. Immense Paysage sur le devant duquel se voit une jeune femme montée sur un cheval et vue de dos; derrière elle est un bûcheron chargé d'un fagot, et quelques bœufs marchent devant; à gauche, sur une éminence, un pâtre, une bergère et des troupeaux. Quinze pouces sur vingt. Bois. (A la vente Blondel de Gagny, 4,055 fr.). 6,000 fr.; Benoît.

GREUZE. Une Jeune Fille debout, et au travers de la croisée de sa chambre, une vieille femme qui avance pour la gronder. Quinze pouces sur dix-huit. 150 liv.

BOILEAU. Un Jeune Écolier endormi sur une table, la tête et les mains sur son livre. Vingt-quatre pouces sur vingt. 1,400 liv.

CASANOVA. Une Bataille dont l'action principale est à

droite au pied de deux tours; au milieu un cavalier monté sur un cheval blanc, des guerriers morts. Quatre pieds sur six. 770 liv.; Langlier.

Paysage avec quelques cavaliers et autres figures. Vingt-quatre pouces sur vingt. 203 liv.; Lebrun.

SOLLIER

TABLEAUX. — REMY, EXPERT.

1781.

ANDRÉ SACCHI. Trois Bergers adorent l'Enfant dans sa crèche; saint Joseph est appuyé sur un bâton; à droite une femme qui porte un panier sur sa tête. F. Pilsen l'a gravé. Dix-sept pouces sur quatorze. 400 liv.

SOLIMÈNE. L'Assemblée des Dieux. Trente et un pouces sur cinquante-quatre. Le peintre l'a exécuté en grand à Venise. 448 liv.

A. VÉRONÈSE. Diane au bain jette de l'eau à Actéon pour le changer en cerf; six figures. Trente-cinq pouces sur quarante-neuf. 995 liv.

TÉNIERS. Vue de son château; il s'y est peint avec sa femme et une levrette, suivi d'un page et devancé par un paysan. Quarante et un pouces sur soixante-trois. 3,300 liv.; Remy.

CORNEILLE BÉGA. Une Belle Femme qui chante; derrière elle un homme vu à mi-corps. Treize pouces sur dix environ. 772 liv.

HENRI DE VOS. Un Chasseur tenant une perdrix et une gibecière, suivi de deux chiens, appuyé sur une table où sont des oiseaux. Dix pouces sur huit environ. 1,601 liv.; Donjeux.

JEAN VERKOLIE. Un Homme joue de la flûte, et une femme chante pendant qu'un autre homme a la main sur

son épaule; un domestique apporte des fruits. Vingt-sept pouces sur vingt-cinq. 572 liv.

HOBBEMA. Sur le devant d'un Paysage, un homme et une femme à cheval; un autre homme tient un cheval par la bride, il est à pied. Bois. Onze pouces sur quinze. 120 liv.

LE NAIN. Une Famille à table, composition de huit figures. Trente-huit pouces sur quarante-cinq. Des collections de Choiseul (2,300 liv.) et prince de Conti (1,010 liv.). 2,401 liv.; Péters.

CARLE VANLOO. Bethsabé sortant du bain; une femme lui ajuste un brodequin, un homme tient des rubans; David est à la terrasse de son palais. Peint en 1726, et gravé par Fréd. Hortemels et Tardieu. Trente et un pouces sur trente-sept. 660 liv.

LE BARON VAN BALLE

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, MARBRES, BRONZES. — LEBRUN, EXPERT.

1781.

LE GUIDE. Sainte Véronique, à mi-corps, tenant le linge où est imprimée la face du Christ. Des cabinets Lempereur (1,100 liv.) et prince de Conti (852 liv.). 1,100 liv.

TÉNIERS. Une Femme et un enfant sur la porte d'une ferme; à gauche un paysan joue du flageolet; onze moutons, une chèvre et deux vaches sont distribués en différents groupes; un jeune garçon leur apprête à manger. Cuivre. Trente-huit pouces sur vingt-six. 4,201 liv.

PAUL POTTER. Un Taureau brun, une vache accroupie et tachetée, une seconde en raccourci; dans le fond un chariot traîné par deux chevaux blancs. Il est gravé dans la *Galerie des peintres* de Lebrun. Bois. Vingt-cinq pouces sur vingt-trois. 5,860 liv.

ISAAC OSTADE. Une Basse-Cour; à droite une femme et son enfant; au milieu un cheval gris pommelé auprès

duquel se tient un cavalier à qui un domestique apporte à boire; trois personnes sur le seuil d'une porte, et un paysan chargé d'un paquet sur l'épaule. Trente pouces sur vingt-quatre. 7,700 liv.

WÉENIX LE FILS. Intérieur d'un Parc où un renard dévore un faisan, et en regarde un autre qui se sauve; au-dessus vole un pigeon; des pavots et des fleurs ornent le devant. 1,400 liv.

J.-B. LEPRINCE. Un Charlatan près d'un port de mer. Il y a quarante figures environ dans ce tableau, qui a été exposé au dernier Salon. Dix-neuf pouces sur vingt-quatre. 1,581 liv.

N.-JEAN-BAPTISTE DE POILLY

GRAVEUR DU ROI.

OBJETS DE CURIOSITÉ, TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, ET UNE BELLE SUITE DES ŒUVRES DE COCHIN..., VENDUS APRÈS DÉCÈS. — BASAN, EXPERT.

1781.

NICOLAS DE POILLY. Un grand Calvaire d'une belle composition, sujet connu par l'estampe qu'en a gravée son frère. Quarante-huit pouces sur soixante-six.

STELLA. Un Repos en Égypte, composé de six figures. On en connaît l'estampe. Dix-huit pouces sur vingt-quatre.

COCHIN. Son Œuvre en trois volumes : le premier contient plus de sept cents pièces; le second, plus de six cents; le troisième, soixante-dix.

Nous profiterons de l'occasion pour donner une idée de l'œuvre immense de cet habile homme : la suite des Petits Contes de La Fontaine; les Ouvriers de Paris; les Quatre Ages; titre de la Bible de Royaumont; les Œuvres de J.-B. Rousseau; Traité des feux d'artifice; Histoire du Théâtre-Français; divers Cartouches pour des cartes géographiques; Vignettes pour la géométrie, pour les Œuvres de Virgile, pour le Recueil des historiens de France,

pour l'Astronomie physique de Gamache, pour l'Abrégé chronologique du président Hénault, pour Boccace, le Tasse, la Motte, l'Isle des Fols; les Œuvres de Deshoulières; l'Histoire de Cicéron par l'abbé Prévost; le Théâtre grec; les Œuvres de Piron; l'Anti-Lucrèce; le Catalogue des tableaux du roi par Lépicié; le mont Vésuve; les Antiquités d'Herculanum; l'Art de la Guerre et de l'Artillerie; les Armes du roi et autres; le Frontispice des nouvelles ecclésiastiques pour l'année 1747; les Mémoires de l'Académie de chirurgie; l'Histoire des cérémonies religieuses;

Les Arabesques d'après Gillot; les Titres de l'Encyclopédie; les pièces gravées par Demarteau; les Vignettes pour les Œuvres de Lefranc de Pompignan; le Poëme de la peinture de Lemierre; la Traduction de Térence, par l'abbé Lemonnier; vingt Pièces allégoriques sur l'histoire de France; la Tragédie de Rodogune; Tarsis et Zélie; Sujets de don Quichotte et autres; Traité de la Religion, par l'abbé de Bellegarde; divers chants de Roland; Allégorie pour l'Espagne; Accouchement de la duchesse de Bourgogne; le Roman de Silvie...

Cent trente Portraits ou Médaillons de différents artistes et hommes célèbres; diverses Fables d'après Oudry; les Petites Pièces pour l'Almanach iconologique; Vignettes pour des mausolées; la suite des Vignettes pour les Voyages de l'abbé Prévost, au nombre de cent quarante-deux pièces pour les deux éditions in-4° et in-8°; les grands Catafalques et Fêtes données à Versailles; le Grand feu d'artifice tiré à Rome; le Portail et la Coupe de Saint-Sulpice; le Plafond de la grande galerie de Versailles; le Tombeau du maréchal de Saxe; les quatorze Ports de mer, gravés en société avec Le Bas... Cette œuvre était chez Poilly avec des notes de sa main et les eaux-fortes.

JAN TACK

MÉDECIN.

TABLEAUX ET DESSINS, VENDUS A LEYDE. — DELFOS, EXPERT.

1781.

Ce Catalogue est écrit en hollandais.

HOBBEMA. Un Paysage boisé, entrecoupé de collines : à gauche, un chemin où deux hommes passent sur un

pont, et, plus loin, une femme parlant à une personne qui se repose; à droite, une habitation rustique au bord d'une rivière, ainsi qu'un moulin à eau qui est en mouvement; plus loin, dans le fond, on aperçoit à travers les arbres quelques maisons de paysans. Bois. Vingt-six pouces sur trente-cinq. 525 florins.

LE PRINCE

PEINTRE DU ROI.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, TERRES CUITES, PLANCHES GRAVÉES, COSTUMES ÉTRANGERS, ARMES..., VENDUS APRÈS DÉCÈS, EN SON ATELIER, AU LOUVRE. — J.-B.-P. LEBRUN, EXPERT.

1781.

Nous ne pouvons ici que renvoyer le lecteur à la biographie de J.-B. Leprince, que nous avons écrite dans l'*Histoire des Peintres*; mais nous dirons un mot de son invention. Ce procédé de gravure, à la manière du lavis, est proprement ce qu'on appelle aquatinte, genre de gravure qui imite parfaitement les dessins à l'encre de Chine, au bistre, à la sepia. Après avoir gravé les contours à la pointe, on verse sur la planche une espèce d'eau préparée avec l'eau-forte et on laisse mordre; mais ce procédé ne fournissant qu'une teinte plate assez monotone, on le varie quelquefois de manière à obtenir un petit grain plus agréable qu'une simple teinte. En couvrant la planche d'une couche de colophane en poudre, ou de sel ou de sable fin, à travers laquelle on laisse pénétrer l'eau-forte, on arrive à un effet moins lourd, plus grenu et plus piquant à l'œil. Il est facile de comprendre que l'eau-forte, en passant à travers les molécules de sable, de sel, de colophane ou de mastic (car on emploie aussi cette substance), altère la superficie du cuivre de diverses façons, suivant la forme particulière qu'affectent ces molécules; les grains de sable, par exemple, n'ont pas la forme que dessinent des brins de colophane. Le graveur, ici, doit être dirigé par le goût et par la nature des objets qu'il veut rendre.

LE PRINCE. Une Fête russe sur la glace, enrichie de figures; dessin à l'encre de Chine sur papier blanc.

Deux paysages à la pierre noire sur papier blanc.

Deux cents études, croquis, ébauches.

Douze petits cartons, contenant des croquis faits en Russie, d'après nature.

Quatre dessins, dont deux de costumes russes.

Les planches de son œuvre, gravées à l'eau-forte et à la manière du lavis, par lui-même, en cent cinquante-huit pièces; il se trouve cent soixante-trois planches avec quatre mille quatre cent soixante-treize épreuves au bistre et neuf cent soixante-deux à l'eau-forte; le tout en un lot.

On peut dire que, dans le genre de gravure qu'il a inventé, Le Prince a porté l'imitation du dessin au plus haut point de perfection.

SIREUL

TABLEAUX ET DESSINS. — BOILEAU, PEINTRE, EXPERT.

1781.

RAOUX. Portrait de mademoiselle Carton : en naïade et demi-nue. Peint pour le maréchal de Saxe. Six pieds sur quatre. 160 liv.

Dans le spirituel et amusant petit volume que MM. de Goncourt viennent de publier sous le titre de *Portraits intimes du* XVIIIe *siècle,* on trouve de curieux détails sur la Carton, et comme qui dirait un pastel littéraire de cette aimable fille :

« La Carton ! l'épigramme de l'Opéra, la belle méchante impromptue, un diablotin cynique et rieur, la grand'mère spirituelle de Sophie Arnould ! tête folle et main vive, sacrifiant une amie à une saillie, et la fortune à un soufflet; méchante aux ridicules, présidente de foyer, jugeant les causes litigieuses d'un bon mot qui fait rire et qui fait loi; écoutée, applaudie comme un tribunal qui serait une comédie; bonne fille, tous comptes faits, qui parfois se calomnie un peu pour avoir le droit de beaucoup médire. .... Pauvre Carton ! que Maurice de Saxe avait fait souper, à son camp de Muhlberg, avec quatre rois, et qui devait finir dans la seule compagnie d'un laquais ! »

PIERRE. Médée en fureur égorge un de ses enfants. Tableau fait en un jour! Six pieds sur quatre. 120 liv.

BOUCHER. Madame de Pompadour vue de trois quarts, en cheveux, la gorge à demi découverte. Délicieux pastel de quatorze pouces sur douze. 200 liv.

Jeune fille tenant un lapin et paraissant dédaigner les pièces d'or que lui présente une vieille femme, tandis que la suivante les regarde avec cupidité. Douze pouces sur neuf. Dessin à la pierre noire et au pastel sur papier bleu, provenant de la collection de Boisset (119 liv.). 130 liv.

Deux précieux dessins ronds à la pierre noire et au pastel sur papier blanc : l'un représente une jeune femme les pieds allongés sur un tabouret, avec un chat sur ses genoux; l'autre, Danaë recevant la pluie d'or et accompagnée de deux amours. Dix pouces de diamètre. Ils viennent de la même collection (239 liv.). 190 liv.

Deux autres à la pierre noire et au pastel sur papier bleu : c'est un Jeune Garçon faisant l'école à des petites filles; une Jeune Fille faisant l'école à des petits garçons. Dix pouces sur sept. Donnés à M. Sireul par M. de Boisset. 650 liv.

Un autre, de même : une jeune fille nue est couchée sur un lit dans une attitude gracieuse; à côté d'elle est un amour endormi. Neuf pouces sur quatorze. Même provenance. 92 liv.

L'Adoration des bergers, dessin à la pierre noire, rehaussé de blanc; 12 figures. Sept pouces environ sur neuf. Même provenance (201 liv.). 400 liv.

Les Trois Grâces au bain, précieux dessin à la pierre noire sur papier blanc. Quinze pouces sur neuf. 100 liv.

Deux paysages à la plume, lavé de bistre sur papier blanc. On voit dans l'un un berger roulant une jeune fille dans une brouette qu'il feint de renverser; dans l'autre, un jeune homme couché prend des oiseaux pour les donner à une jeune fille. Sept pouces sur neuf. Même provenance (449 liv. 19 s.). 180 liv.

Paysage au crayon noir, rehaussé de blanc sur papier

bleu; deux jeunes filles semblent guetter quelque chose, et un chien aboie. Treize pouces sur neuf. 95 liv.

Joli dessin à la sanguine, rehaussé de blanc sur papier gris : c'est une femme nue couchée sur des draperies dans une attitude de plaisir. Sept pouces sur onze. 90 liv.

Précieux dessin colorié sur papier gris, d'une femme nue, couchée sur le dos dans une pose voluptueuse. Dix pouces sur douze. 120 liv.

COCHIN. Le portrait en petit et à la mine de plomb de Boucher. 17 liv.

FRAGONARD. La Peinture dédiant ses crayons à Homère, Virgile et Mécène; superbe dessin lavé de bistre sur papier blanc. 72 liv.

Une Jeune Fille invoquant l'Amour au pied de sa statue. Treize pouces sur dix-sept. 60 liv.

LA DUCHESSE DE MAZARIN

MARBRES, JASPES, AGATES, PORCELAINES, LAQUES, BRONZES, LAPIS..., FORMANT SON CABINET. — J.-A. LEBRUN, EXPERT.

1781.

Un très-beau vase de serpentin d'espèce rare et richement monté par Gouttières : on y voit deux enfants tenant une chute de guirlandes qui retombent en traversant le devant du vase, sur socle de bronze doré. Hauteur totale : quatorze pouces. Il provient du cabinet de l'abbé Leblanc (900 liv.). 1,200 liv.; Lebrun.

Une cuvette de jaspe sanguin de forme ronde à côtes saillantes, creuses en dedans et à facettes, soutenue par un groupe de trois enfants, avec socle de bronze doré. Dix pouces de diamètre. N° 469 du catalogue Randon de Boisset (2,399 liv. 19 s.). 2,400 liv.

Un Déjeuné, composé de quatre tasses avec leurs soucoupes; d'un sucrier et manche de cafetière d'agate

orientale, d'une cafetière, d'un réchaud à l'esprit de vin, théière et pot à crème en or, et de quatre cuillers de vermeil. Les morceaux d'agate sont montés en or. Le tout sous une cage de verre montée en bronze de quinze pouces sur douze. 3,500 liv.; Lebrun.

On distingue cinq sortes d'agate : l'agate simplement dite, l'agate œillée, l'agate onyx, l'agate herborisée ou mousseuse et l'agate chatoyante. L'agate simplement dite est d'une seule couleur ou nuancée de diverses couleurs sans ordre; le jeu de la nature s'y fait remarquer d'une façon singulière et y est varié presque à l'infini, de sorte que, dans ce mélange, il se rencontre des hasards surprenants. On croit y apercevoir des ruisseaux, des gazons, des paysages, et l'imagination y découvre des tableaux entiers. C'est ainsi que, sur la fameuse agate de Pyrrhus, on prétendait voir, au rapport de Pline, Apollon avec sa lyre et les neuf Muses, chacune avec ses attributs. Les gens épris du merveilleux voient sur des agates des traits parfaits d'objets dont d'autres personnes entrevoient à peine l'ébauche.

Deux grandes cassolettes couvertes d'ancien colorié du Japon, première sorte, fond blanc, gauffré en demi-relief à légers bouquets, garnies de gorge et pied de bronze doré. Huit pouces sur neuf. Elles ont appartenu à M. de Fonspertuis, à M. le duc d'Ancezune, et viennent de la vente de Boisset (1,002 liv.). 600 liv.; Lebrun.

Deux jeunes Magots dansant, vêtus d'habillements bleus avec culotte de céladon, le tout de porcelaine jaunâtre, posés sur des plinthes de bronze carrées et ornées. Sept pouces sur trois. 190 liv.; Julliot.

Deux Magots de couleur brune et à vêtements d'ancien céladon de huit pouces de proportion, posés sur un palanquin de laque orné de bronze chantourné. Quatorze pouces sur douze. 1,200 liv.

Un Chat d'ancien violet, sur ses pattes, regarde en l'air, posé sur coussin à quatre glands en bronze, le tout sur une plinthe carrée avec renforcement et frise de bronze doré. Hauteur du chat, huit pouces; du socle, trois pouces. Une oreille restaurée. 1,800 liv. Lebrun.

Un chat en porcelaine bleu céleste d'ancien Chine,

avec des yeux d'émail, posé sur un oreiller à quatre glands de bronze doré. Douze pouces sur douze. 1,500 l.; Lebrun.

Deux paons de même porcelaine, couchés sur leurs pattes et dont le dos s'enlève à l'aide d'un jeune paon qui sert de bouton. Ils sont montés sur pieds de bronze à six pans et en filage de piastre. Dix pouces sur dix. 599 liv.; Julliot.

Un biscuit de Sèvres représentant M. Préville dans le rôle de Figaro. Neuf pouces de haut. 48 liv.

Une écritoire de laque fond aventurine, garnie de sa poudrière et de son baradelle, de son canif, de sa boîte à poudre, de sa cuvette à éponge, le tout d'or, ainsi que la garniture de la boîte. Largeur dix pouces, longueur neuf pouces. 915 liv.

Une boîte ovale d'ancien laque avec doublure, charnière d'or et cercles émaillés imitant l'opale, le rubis et l'émeraude, le dessus orné de deux baigneuses en relief d'or; le dessous représentant un pêcheur qui retire ses filets. Quinze pouces sur trois de long et deux de large. 780 liv.

Une boîte d'ancien laque, carrée et doublée en or, à charnière. On y compte six tableaux encadrés d'après Greuze. Le dessus peint en miniature représente l'Accordée de village, le dessous, la Lecture de la Bible, deux des quatre autres, la Blanchisseuse et la Petite Fille qui pleure son serin. Dix-sept lignes sur trente-quatre de longueur et vingt-quatre de largeur. 601 liv.



LE DUC DE LAVALLIÈRE

TABLEAUX DE SON CABINET... — A. PAILLET, EXPERT.

1781.

C'est surtout comme curieux de livres que le duc de La Vallière est célèbre. Quand on songe que les parties de sa bibliothèque qui furent jugées les moins intéressantes, forment aujourd'hui l'inappréciable fonds de l'Arsenal, quelle idée doit-on concevoir des merveilles que renfermait la portion réservée des livres de La Vallière?

Louis-César de la Baume Le Blanc, duc de La Vallière, petit-neveu de la duchesse de ce nom, si célèbre par sa faute et par son repentir, naquit en 1708, deux ans avant la mort de son illustre parente : il mourut en 1780 et avec lui s'éteignit cette ancienne et illustre famille de Touraine. Il laissa la plus considérable, la plus riche bibliothèque, peut-être, qui ait jamais existé, malgré la vente partielle qu'il avait faite en 1767 (Catal. rédigé par de Bure aîné, 2 vol. in-8°). Le duc de La Vallière avait l'excellente et fastueuse habitude d'acquérir en bloc les collections célèbres dont la dispersion était imminente. C'est ainsi qu'il avait enrichi son *musée* des précieuses collections d'Honoré d'Urfé, dont les manuscrits seront toujours si recherchés et d'un prix inestimable; de M. Guyon de Sardière, de M. Bonnemet. A la vente Gaignat, il avait acheté pour plus de 80,000 francs de livres précieux : à la vente du docteur Askew, à Londres, il fit également d'importantes conquêtes; enfin, il n'avait jamais rien épargné, ni soins, ni peines, ni argent pour acquérir, et l'on sait qu'à cette époque, l'âge d'or de la *Curiosité*, les occasions étaient fréquentes.

L'abbé Rive fut pendant douze ans son bibliothécaire; malheureusement ce bibliophile, plutôt pamphlétaire mordant et acerbe que bibliographe érudit et patient, ne donna jamais suite au louable projet qu'il avait formé de publier le Catalogue complet et raisonné des admirables collections qui lui étaient confiées. MM. G. de Bure l'aîné, et le regrettable Van-Praët, de Bruges, qui débutait alors dans la carrière et que ses admirables travaux bibliographiques devaient amener un jour à la direction du plus vaste dépôt de richesses littéraires et scientifiques qui existe au monde, la Bibliothèque nationale, furent chargés de suppléer à la

négligence coupable de l'abbé Rive. La rédaction de cet immense Catalogue ne coûta pas moins de trois années d'un travail assidu aux deux bibliophiles, et encore on ne mit en vente qu'un peu moins du tiers des immenses collections du duc de La Vallière. Ce premier Catalogue dont la vente dura plus de quarante jours, ne produisit pas moins de 465,000 livres : par quel chiffre faudrait-il multiplier cette somme, si l'on pense que la valeur de presque tous ces livres a plus que décuplé depuis cette époque! La seconde partie des livres et manuscrits du duc, éliminée comme indigne de figurer dans cette admirable collection, fut cataloguée par le libraire Nyon l'aîné et publiée en 6 vol. in-8°; elle fut achetée en bloc par le marquis de Paulmy, et l'on peut admirer les innombrables trésors que renfermait cette collection tant méprisée, à la bibliothèque de l'Arsenal dont elle fait le principal fonds.

Il est impossible d'entrer ici dans la description détaillée de cette bibliothèque à jamais célèbre, dont chaque numéro était précieux, mais dont le catalogue se trouve forcément sur les tablettes de tous les bibliophiles. On y trouvait, outre toutes les éditions précieuses des classiques anciens et modernes, des théologiens, des poëtes, des dramaturges, des romanciers de tous les âges et de tous les pays, un nombre incommensurable de manuscrits aussi précieux au point de vue de l'art, qu'à celui de l'antiquité ou de la provenance, et dont une grande partie sortait de l'illustre collection d'Honoré d'Urfé. Nous citerons au hasard le *Missel* du duc de Bedford, que la mort du duc, en 1435, empêcha de terminer, et qui ne renferme pas moins de cinq mille miniatures ou lettres ornées; il fut payé 5,000 livres et se trouve aujourd'hui au British museum; *La Guirlande de Julie! le chef-d'œuvre de la galanterie*, selon l'expression de Huet, évêque d'Avranches : ce manuscrit commandé au célèbre calligraphe Nicolas Jarry par le duc de Montausier, pour mademoiselle de Rambouillet, est trop célèbre pour que nous nous y arrêtions; disons seulement qu'il valut au duc la main de cette fière beauté, qu'il épousa quatre ans après : vendu 14,510 francs à madame la duchesse de Châtillon, fille du duc de La Vallière, il est aujourd'hui entre les mains du duc d'Uzès, descendant par les femmes du duc de Montausier.

Nous devrions borner ici ces citations, qui nous entraînent un peu au delà des limites que nous nous sommes imposées, mais nous ne pouvons résister au plaisir de parler d'un autre manuscrit unique en son genre, qui vaudrait aujourd'hui quinze ou vingt fois les 1,500 livres qu'il coûta à la vente dont nous nous occupons :

c'est un *Recueil de poésies des troubadours,* manuscrit sur vélin du XIVe siècle, d'une admirable conservation, écrit en *lettres de forme* sur 2, 3, 4, 5 ou 6 colonnes avec *tourneures* peintes et rehaussées d'or; il contenait les poésies de cent dix-sept trouvères avec notices biographiques sur quelques-unes d'entre eux. Nous ignorons où se trouve aujourd'hui cet incomparable manuscrit, dont la publication serait si désirable maintenant que l'on recherche avec tant d'ardeur ces vieux monuments de la langue française telle qu'elle se formait, à cette époque de transition où, déchirant péniblement les langes de la barbarie, elle tendait à s'épurer, à se nationaliser, à devenir la langue de Rabelais et de Montaigne, pour arriver, en passant par cet admirable creuset, à devenir celle de Bossuet et de Fénelon.

BON BOULLOGNE. Diane recevant Adonis au moment de sa naissance : elle le présente à une de ses nymphes; à droite, deux amours, et plus loin des satyres; au fond, des montagnes au bord de la mer. Dix-huit pouces sur vingt-six. Cuivre. 610 liv.; Lambert.

ROBERT TOURNIÈRE. Une jeune femme vue à mi-corps par une croisée; elle tient sur sa main un perroquet que veut prendre un jeune garçon vêtu à l'espagnole. Quatorze pouces sur dix. Bois. 732 liv.

LE NAIN. A la porte d'une maison de charité, un homme vêtu de noir fait l'aumône à une famille de mendiants. Dix-huit pouces sur vingt-deux. 400 liv.

CHARLES COYPEL. Une assemblée d'enfants, sujet gravé sous le titre de l'Amour précepteur. Trente-quatre pouces sur vingt-sept. 561 liv.

PETER NEEFS. L'Intérieur de la cathédrale d'Anvers, prise de face, enrichie de plus de vingt figures. Dix-sept pouces sur vingt-trois. Bois. 800 liv.

BISCAYE LE VIEUX. La Faiseuse de Koucks, gravée par Visscher sous ce titre. Provenant du cabinet Lubbeling, d'Amsterdam. Quinze pouces sur douze. 421 liv.

Ce morceau de Visscher passe pour avoir été gravé par lui d'après son propre dessin : on voit que c'est une erreur.

TENIERS. Une Fête de village : on y compte quatre-vingts figures; à droite, une chaumière devant laquelle un drapeau sert d'enseigne à un cabaret; le chemin est bordé de maisons qui se détachent sur un beau ciel. Dix-neuf pouces sur trente. Bois. 5,500 liv.

La Cour d'un cabaret où une trentaine de paysans se divertissent; à gauche, on en voit d'attablés sous un toit de chaume; d'autres jouent à la boule. Vingt pouces sur trente-trois. 2,400 liv.

La Vue de la cour d'une grande ferme où les paysans font une noce; la porte du milieu est ouverte et laisse voir la campagne : on voit des canards dans une mare et plus loin des poules. On compte soixante-dix-neuf figures. Dix-huit pouces sur trente-cinq. Provenant de la vente de Julienne (1,542 liv.). 2,725 liv.

REMBRANDT. Deux Portraits vus à mi-corps, en pendants : l'un est celui d'un jeune homme de face en toque rouge, manteau et chaîne d'or au col; l'autre, celui d'une servante appuyée sur une porte et qui rit. Trente pouces sur vingt-quatre. 5,500 liv.

PH. WOUWERMANS. Deux pendants : une Vue de la mer à Schevening; on y remarque un chariot où est une femme avec son enfant, auprès deux chevaux, dont un blanc, plus loin un homme un fouet à la main, et un enfant... etc. La Tente des Vivandières; elle est à gauche; à la porte, sont deux cavaliers, dont un sur un cheval blanc boit, l'autre tient une femme en croupe; à droite, plusieurs hommes et femmes autour d'un feu. Onze pouces sur quatorze. Bois. 4,101 liv.

TERBURG. Une dame assise lit une lettre que lui apporte un commissionnaire qui est debout près d'une porte ouverte; elle est en corset jaune et jupe de satin blanc garnie de dentelle noire; dans le fond, une servante écarte les rideaux d'un lit. Vingt-trois pouces sur dix-neuf. Toile marouflée. 702 liv.

VAN DER WERFF. La Vierge assise tient l'Enfant couché sur une draperie bleue; il tend les bras vers une

branche de cerisier que lui présente saint Joseph. Treize pouces sur dix. Provenant de la vente du duc de Choiseul (3,700 liv.). 6,110 liv.

JEAN STEEN. Un peintre dans son atelier corrige le dessin d'une jeune fille qui est assise dans un grand fauteuil rouge et qui est vue de profil; plus loin, un élève les regarde. Dix-sept pouces sur quatorze. 1,810 liv.

CORNEILLE BEGA. Un Chimiste pesant des drogues dans son laboratoire; il est entouré de livres et d'ustensiles; à droite, une croisée par où la lumière frappe ces divers objets. Onze pouces sur treize. Bois. 1,660 liv.

CORNEILLE POELENBURG. Trois tableaux dans le même cadre. Celui du milieu, cintré, représente le repos de la Sainte Famille; on y voit saint Joseph lisant, sainte Anne en contemplation et saint Jean prosterné. Les tableaux de côté représentent Madeleine pénitente et Jésus-Christ communiant une sainte. Ces sujets sont ornés de gloires d'anges. Bois. 1,650 liv.

EULLER

MARCHAND ALLEMAND.

TABLEAUX VENANT DE L'ÉTRANGER. — REMY, EXPERT. IN-12.

1781.

LUCA GIORDANO. Sainte Famille : Sainte Anne adore Jésus assis sur les genoux de la Vierge; saint Joseph s'appuie sur un bâton. 315 liv.

ROSALBA. Une belle femme blonde, robe blanche et draperie bleue, à mi-corps; rose et œillet au côté. 96 liv.

Buste de femme avec un collier de perle, robe bleue, bouquet de fleurs. 96 liv.

L'ABBÉ LEBLANC

HISTORIOGRAPHE DES BATIMENTS DU ROI.

TABLEAUX, BRONZES, MARBRES, PORCELAINES. — LEBRUN, EXPERT.

1781.

Il est dit dans la préface de ce catalogue, que le voyage fait en Italie par l'abbé Leblanc avec le marquis de Ménars (frère de Mme de Pompadour, directeur général des bâtiments du roi) et MM. Cochin et Soufflot, l'a mis à même de recueillir les objets qui composent son cabinet.

On trouvera une charmante notice sur l'abbé Leblanc dans les *Portraits intimes* de MM. de Goncourt que nous avons cités plus haut.

L'abbé Leblanc était étroitement lié avec le portraitiste Latour. Le billet suivant montrera comment le docte historiographe des bâtiments du roi s'y prenait pour se faire inviter à dîner par son ami :

« L'abbé Le Blanc souhaitte le bonjour à M. de la Tour, et envoye savoir comment il se porte.

« Si ses affaires, ses arrangements et ses plaisirs pouvaient luy permettre de donner dans l'après-dîner deux heures à Mlle Le Maure, elle se rendrait à ses ordres. La certitude que j'ai quelle sera le sujet d'un nouveau chef-d'œuvre de la part de M. de la Tour, est la seule cause de l'empressement que j'ai de voir commencer son portrait.

« Si pour comble de gualanterie, M. de la Tour veut encore me donner de la souppe, j'irai avec le plus grand plaisir du monde la manger avec luy.

« Ce mardy matin. »

PANINI. Deux pendants. L'un représente le Campo Vaccino, le derrière du Capitole et une partie de l'église de Saint-Luc ; l'autre la vue du Colysée. A droite, la villa des empereurs ; à gauche, l'arc de Constantin. Vingt-six pouces sur trente-cinq. 1,165 liv.

CORNEILLE POELENBURG. Deux tableaux : l'un représente la grotte de la nymphe Égérie, on y voit deux hommes appuyés sur une table de pierre ; l'autre une partie des Thermes de Dioclétien, près les Chartreux de

Rome, et un troupeau sur le devant. Ils proviennent du cabinet Randon de Boisset (1,500 liv.). Trois pouces six lig. sur quatre six lig. Cuivre. 720 liv.

GÉRARD TERBURG. Une Femme assise en deshabillé de velours violet, garni d'hermine, tient un verre, à côté d'un homme qui tient une bouteille et s'appuie sur son épaule. Quinze pouces sur onze. Toile collée sur bois. Provenant du cabinet Peilhon (736 liv.). 1,221 liv.

VAN DER HEYDEN. Deux pendants : la vue d'un Château avec statues et paysage. Van de Velde y a peint seize figures. Ville de Hollande ornée de onze figures. Quatre pouces sur six. Provenant de chez M. de la Boissière (Boexière?). 2,808 liv.

ASSELYN. Paysage coupé de rivières. On y voit un pâtre menant six bœufs; à droite, trois grands arbres. Il est gravé par Le Bas. Sept pouces sur neuf. Bois. 202 liv.

NICOLAS POUSSIN. Un Repos en Égypte. La Sainte Famille avec sainte Anne et saint Jean. Tableau gravé par Poilly. Vingt-sept pouces sur trente-huit. 2,461 liv.

Le Laocoon, petit modèle en bronze provenant de la vente Blondel de Gagny (390 liv.). Sur un grand pied de bronze, 309 liv.

Le Moïse de Michel-Ange, beau bronze sur pied de bronze chantourné. Provenant de la vente Mariette (320 liv.). 300 liv.

TORRÉ ET AUTRES

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES. — JOULLAIN, EXPERT.

1782.

PORPORATI. Agar renvoyée, d'après Van Dyck; avant la lettre, 32 liv. La même où la lettre R manque au mot *gravée*, 19 liv. La mort d'Abel, d'après Van der Werff; avant la lettre, 31 liv.

BARTOLOZZI. La Mort de Didon, d'après Cipriani; avant la lettre, 24 liv. Le Temps tenant une faulx, d'après le même, estampe rare, 24 liv. L'Alsacienne, Diane et une de ses nymphes, d'après Angelica Kauffmann; épreuves avant la lettre et dans la manière du crayon, 16 liv.

EARLOM. Sainte Famille, d'après Rubens, avant la lettre, 29 liv.

VALENTIN GREEN. L'Age d'or, d'après West; avant la lettre, 36 liv. Le Repas de Balthazar, d'après le même; avant la lettre, 18 liv. Jeune homme effrayé, d'après Copley; avant la lettre, 60 liv.; avec la lettre, 21 liv.

J.-F. PARROCEL

PEINTRE DU ROI.

TABLEAUX, DESSINS ET ESTAMPES, VENDUS APRÈS DÉCÈS.
E. PAILLET, EXPERT.

1782.

Joseph-François Parrocel, né en 1705 et mort en 1781, était le fils, et sans doute aussi l'élève, de Pierre Parrocel (d'Avignon). Agréé à l'Académie de peinture en 1753, il exposa fréquemment aux salons du Louvre de grands tableaux religieux ou des pastorales à la Boucher. Il n'eut pas beaucoup à se louer des complaisances de la critique : Diderot l'a surtout maltraité.

PARROCEL. Deux pendants : Les Grâces allant au bain; la Toilette de Vénus. 120 liv.

Vénus s'efforce de retenir Adonis. 45 liv.

Une Bacchante nue et endormie dans un paysage. 28 l.

Deux pendants représentant des sujets de Diane. 61 liv.

Tableau rond, esquisse d'un plafond de dôme. Ce morceau a été exécuté en grand par M. Parrocel dans l'église des Bénédictins du mont Saint-Quentin. 14 liv.

Deux autres également ronds, esquisses de deux coupoles dont une a été exécutée par M. Parrocel dans l'église des Bénédictins d'Orléans. 14 liv.

Un très-beau dessin à la plume, lavé d'encre de Chine, formant un rouleau de trente pieds de longueur, sujet d'enfants varié à l'infini ; on y compte plus de mille figures d'enfants qui ne se ressemblent point. Ce morceau précieux est un chef-d'œuvre d'invention et de touche. 96 liv.

Quatre-vingt-sept planches, grandes et petites, gravées à l'eau-forte par Parrocel, dont vingt-sept d'après le Bernin, d'autres d'après Subleyras, et un grand nombre composées par lui-même.

PIERRE PARROCEL, dit *Parrocel d'Avignon,* père du précédent. La Vierge et l'Enfant Jésus. 36 liv.

MARQUIS DE MÉNARS

DIRECTEUR GÉNÉRAL DES BATIMENTS, JARDINS, ACADÉMIES ET MANUFACTURES DU ROI.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, BIJOUX, MEUBLES, PORCELAINES, ETC., VENDUS APRÈS DÉCÈS, EN SON HOTEL, ET PROVENANT EN GRANDE PARTIE DE LA SUCCESSION DE MADAME DE POMPADOUR. — BASAN ET JOULLAIN, EXPERTS.

1782.

Abel-François Poisson, marquis de Ménars et de Marigny, plus connu sous ce dernier nom, fut admis à la cour sous les auspices de madame de Pompadour, sa sœur. Il porta d'abord le titre de marquis de Vandières, fit un voyage en Italie où il emmena Soufflot, Cochin, l'abbé Le Blanc, aux frais de l'État, et à son retour succéda à M. de Tournehem dans la place de directeur général des bâtiments du roi. C'est grâce à lui que Soufflot fut chargé de la construction de l'église Sainte-Geneviève, et que Carle Vanloo fut nommé premier peintre de Louis XV. Quand il présenta Vanloo, en cette qualité de premier peintre du roi, à monseigneur le dauphin : « Il y a longtemps qu'il l'est, » répondit celui-ci. Après la mort de Vanloo, ce fut Boucher que le marquis de Marigny fit élever à cette place. Le sculpteur Coustou le fils dut beaucoup aussi à sa protection intelligente. Sous la direction de M. de Marigny s'acheva une partie du Louvre, et l'on construisit, d'après ses plans, le guichet qui débouche du Carrousel sur le quai. En 1773 il donna sa démission refusée une première fois. Il mourut en 1781, après de longues souffrances.

NICOLAS BERGHEM. Un Paysage mêlé de ruines : c'est une vue de Ponte-Mole, ornée d'animaux et de figures parmi lesquelles on distingue un paysan à cheval, vu par le dos; il est vêtu d'une casaque de peau de mouton, et suivi de deux hommes à pied. Toile. Vingt-deux pouces sur vingt-huit. 4,802 liv.; Dulac.

BOUCHER. Les Saisons, en quatre tableaux qui font pendants, gravés par Daullé. Un bain de femmes y représente l'été; l'hiver est figuré par une dame en robe bordée de poil, assise dans un traîneau poussé par un Tartare. Toile. Vingt pouces sur vingt-sept. 1,402 liv.; Remy.

Le Fleuve Scamandre. Une femme nue aperçoit avec surprise un homme à travers les roseaux; sujet gravé par Daullé sous le titre de *La Baigneuse surprise*. Toile. Treize pouces sur vingt et un. 241 liv.; Remy.

CHARDIN. Une Dame, assise, joue de la serinette pour élever un serin qui est dans une cage posée sur un guéridon; à l'opposé un métier à tapisserie. Tableau capital du maître connu par l'estampe qu'en a gravée L. Cars. Toile. Seize pouces sur dix-neuf. 631 liv.; Tolozan.

Deux pendants : Une Servante qui récure un poëlon, et un Marchand de vin qui rince un broc, gravés par Cochin père. Toile. Treize pouces sur seize environ. 419 liv. 19 s.; Haudry.

Ces deux charmants tableaux appartiennent aujourd'hui aux héritiers de M. Marcille.

DROUAIS. Un Jeune dessinateur ayant sous le bras son portefeuille et son chapeau sur le coin de l'oreille; pour pendant une Jeune fille qui joue avec un chat; sa tête, penchée, est couverte d'une capote doublée de rose. Toile. Dix-huit pouces sur vingt-deux. 1,220 l.; Dubreuil.

GREUZE. L'Accordée de village; sujet gravé par Flipart. Douze figures s'y détachent sans le secours de l'opposition de couleurs tranchées. Toile. Trente-trois pouces sur quarante-deux. 16,650 fr.

Ce tableau est au Louvre. Il avait été exposé au Salon de 1761.

LAGRENÉE L'AINÉ. Un Groupe de trois femmes au bain au bord d'une rivière, à l'ombre d'un bois : la figure principale est assise, et vue de face; une seconde, couchée sur le dos, tend les bras vers une colombe; la troisième est vue par le dos. Toile renommée du maître. Vingt et un pouces sur vingt-six. 2,271 liv.; Decourmont.

LA HIRE. Les Enfants tués par les ours pour avoir insulté le prophète Élisée : les mères désolées se disposent à emporter les cadavres; une d'elles s'évanouit, et deux de ses compagnes cherchent à la secourir. Les figures portent un pied de proportion; dessin, draperies, architecture, tout est d'un fini remarquable. Toile. Trois pieds sur quatre. 3,710 liv.; Lebrun.

Ce tableau avait été peint pour M. Héliot, conseiller au Châtelet.

LÉPICIÉ. Deux tableaux faisant pendants. Dans l'un, c'est une douane où arrivent un coche, une voiture à six chevaux chargée de marchandises que l'on doit peser dans le hangar situé en face; un commis préalablement visite les marchandises; il y a des voyageurs, des amis qui attendent et des curieux. Toile. Trois pieds sur cinq. Le second tableau représente un marché dans une halle. Au premier plan des marchandes font leurs offres à des bourgeoises qui examinent les légumes; auprès un paysan caresse une poissarde qui a devant elle son éventaire chargé de diverses choses; à l'opposé une charrette attelée de deux chevaux et recouverte d'une banne; on remarque trente autres groupes. Ces tableaux avaient appartenu à l'abbé Terray, contrôleur-général aux finances. 3,000 liv.; Clez.

METZU. Dans une chambre hollandaise un homme assis joue de la basse; une femme descend les degrés et lui présente la gazette; dans le fond un homme appuyé sur une fenêtre, au bas de l'escalier un chien noir et blanc. Toile. Dix-sept pouces sur vingt-deux. 2,700 liv.; Rubis.

ADRIEN VAN OSTADE. Une Femme hollandaise tient son enfant dans ses bras, s'appuyant à la porte de sa maison. Provient du cabinet du duc de Choiseul. Il est

sous glace. Aux Gobelins, il a été supérieurement rendu en tapisserie par Cozette. Trente pouces sur trente-neuf. 1,100 liv.; prince Louis.

ISAAC OSTADE. La Vue d'un canal hollandais pendant l'hiver. Un chariot plein de monde et tiré par un cheval blanc passe sur un petit pont de pierre; au premier plan un homme pousse un traîneau sur la glace. Ce tableau, très-vigoureux de couleur, est orné de plusieurs autres groupes. Bois. Treize pouces sur dix-huit. 2,010 liv.; de Tolozan.

J.-B. MARIE PIERRE. L'Enlèvement d'Europe, sujet de dix figures; l'aigle de Jupiter s'y voit sur un nuage. Toile. Seize pouces carrés. Ce morceau a été exécuté en tapisserie pour M. de Ménars. Il fut vendu, avec un sujet de Boucher (Vénus commandant à Vulcain des armes pour Énée), au prix de 199 liv. 19 s. Cette dernière composition avait été exécutée en tapisserie pour madame de Pompadour.

PAUL POTTER. Un Chien de basse-cour, debout près de la loge où il est attaché, détache sa tête noire sur un ciel clair; dans le lointain le clocher d'une église et des bestiaux qui paissent dans une prairie. Ce morceau est goûté des amateurs. Toile. Trois pieds sur quatre. 1,672 liv.; Haudry.

ROSLIN. Portrait en pied du roi de Suède orné de son manteau royal; le trône est derrière lui. Le prince en fit lui-même présent à M. de Ménars pendant son séjour à Paris. Toile. Trois pieds sur quatre. Acheté par Lescoriot pour le comte d'Orsay.

Portrait du roi de Danemark donné par le prince à M. de Ménars. Il est couvert du manteau royal dans un fond d'appartement très-riche.

RUYSDAEL. Deux Marines faisant pendants, de couleur argentine; dans la première, au bord de la mer, près de La Haye, le village de Sckerving montre son clocher et des maisons; dans la seconde un village maritime occupe

le lointain, et sur le devant une route longe le pied d'une montagne. Les groupes de figures des deux tableaux sont de Van de Velde. Ils provenaient du cabinet du duc de Choiseul. Toile. Dix-huit pouces sur vingt-quatre. 1,850 liv.; Thamont.

CARLE VANLOO. Les Arts implorant le Destin pour arrêter la Parque prête à couper le fil de la vie de madame de Pompadour. Vingt-quatre pouces sur vingt-huit. 2,661 l.; Gros.

Ce tableau, qui a figuré au salon de 1765, a été décrit par Diderot dans son compte rendu de cette exposition.

Les quatre Arts représentés par des enfants; toile de forme ronde. Les sujets en sont connus par les estampes qu'en a gravées Fessard. Trente pouces de diamètre. 3,100 liv.; Basan.

Jupiter, métamorphosé en satyre, découvre et réveille la nymphe Antiope. Gravé par Fessard. Toile de vingt-deux pouces sur vingt-six. 3,151 liv.; Rubis.

JOSEPH VERNET. Une Tempête au bord de la mer; à droite une ville forte à laquelle conduit un chemin escarpé; au bas, un peu avant dans la mer, un vaisseau à trois mâts vient se briser contre un rocher; des matelots cherchent à se sauver dans une chaloupe. Sur le devant d'autres matelots tirent un cordage attaché au vaisseau brisé, et deux hommes soutiennent une femme morte. Le lointain est couronné par un château et de hautes montagnes. Ce tableau est daté 1754. 6,621 liv.; Gros.

Pour pendant un Paysage : Deux pêcheurs en bateau sur le devant; plus loin six femmes lavent du linge au bord d'une rivière; dans le haut se voit une grosse tour. Les deux sont sur toile. Deux pieds huit pouces sur quatre pieds trois pouces. 3,500 liv.; Rubis.

WŒNINX. Un Paysage où un groupe de figures est posé sur un piédestal; sur le devant un jeune garçon tient un chien en laisse; au fond serpente une rivière près d'une ville où se dirigent plusieurs groupes. Toile. Vingt et un pouces sur vingt-cinq. 1,801 liv.; de Courmont.

PHILIPPE WOUWERMANS. Un Paysage orné de groupes; un homme, en manteau rouge, monté sur un cheval blanc, traverse un ruisseau; sur une éminence se trouve une chaumière; un homme veut empêcher un enfant de passer l'eau. Toile. Vingt pouces sur vingt-quatre. 1,201 liv.; Rubis.

PETITOT. Trois Portraits de Louis XIV à différents âges, en émail. Les bordures sont ovales, avec des nœuds de rubans. 399 liv. 19 s.; Joullain.

Deux petits Portraits aussi en émail : Marie-Anne et Marie-Thérèse d'Autriche. 585 liv. 19 s.

ROSALBA. Miniature d'une Vénitienne en buste et en corset, tenant un coq. 72 liv. 4 s.; Chevalier.

KLINGSTED. La Main chaude, petit sujet de quatre figures, avec perles. 292 liv.; de la Motte.

Neuf Figures de femmes, satyres et enfants assis ou folâtrant aux pieds de deux arbres entourés de pampres, sur ivoire, enfermé sous verre; connu par la gravure de madame de Pompadour. 600 liv.; Duquesney.

Un Vase, à forme de nacelle, de marbre serpentin, couvert et évidé en dedans. Treize pouces sur vingt. 700 liv.; Léger.

Agrippine couchée, bronze antique et rare. Vingt-deux pouces. 961 liv.; Tolozan.

BAUDOUIN. Le Coucher de la mariée, connu par l'estampe de Simonet. Ce morceau, exécuté à la gouache, est sous glace, dans une riche bordure. Onze pouces sur quinze. 853 liv.; Remy.

JEAN-PAUL PANINI. Deux Dessins, lavés d'aquarelle, composés de colonnes et de figures, venant du cabinet Mariette. Dix pouces sur quatorze. 499 liv.; Haudry.

HYACINTHE RIGAUD. Portrait de « *Jean La Fontaine, célèbre poëte français*, » vu de face, la tête dirigée vers la droite, dessin aux trois crayons, sous glace. Seize pouces sur vingt environ. 299 liv. 19 s.; Paillet.

La suite des seize Ports de mer de France, par Vernet, Le Bas et Cochin, très-belles estampes. 499 liv. 19 s.; Alison.

Samson endormi sur les genoux de Dalila *reçoit le prix de sa confiance*. Gravé par Sugers. Estampe rare et belle. 160 liv.; Joullain.

Suite du Cabinet du roi, en vingt-trois volumes reliés en veau, avec filets et armes du roi, suivant les différentes grandeurs des estampes, *ce qui indique la bonne édition*. 1,365 liv.; Tilliard. Le supplément en trois volumes, exemplaire qui avait été donné par le roi à M. de Marigny, fut acquis par le même Tilliard au prix de 674 liv.

Une suite de soixante-trois planches par madame de Pompadour, sur les dessins de Boucher, Vien, etc..., et trois autres, d'après Boucher, représentant des enfants. 531 liv.; Basan.

Un magnifique Lustre de cristal de roche, monté en cuivre doré d'or mat, à huit branches. 8,900 liv.; Hémé.

Une Commode en forme de tombeau, couverte d'un marbre à gorge de griotte d'Italie. 2,299 liv. 19 s.; Julliot.

Deux Aigles de porcelaine coloriée du Japon, montés sur de riches pieds à guirlandes et griffes de lions, en bronze doré de deux pieds de haut. 699 liv. 19 s.; Payé.

Deux Urnes d'ancien laque, fond noir, mosaïque en or, venant du cabinet de Boisset (799 liv. 19 s.). 800 liv.; Feuillet.

Un Nécessaire en argent contenu dans deux coffres, pouvant contenir vingt pièces. 1,052 liv.

Apollon couronnant le Génie de la peinture et de la sculpture, cornaline d'ancienne roche, gravée en creux par Guay, indiquée sous le n° 568 des estampes gravées par madame de Pompadour. 588 liv.; comte d'Orsay.

Orgue portatif, en acajou. 6,000 liv.; de Villers.

BOILEAU

HUISSIER-PRISEUR.

DESSINS, MINIATURES, PORCELAINES, CRISTAUX, BIJOUX.
PAILLET, EXPERT; BOILEAU, HUISSIER-PRISEUR.

1782.

RAPHAEL. Les Noces d'Alexandre et de Roxane, riche composition à la plume et au bistre et parfaitement conservée. Elle provient des collections Crozat (272 liv.) et Conti (800 liv.). 1,341 liv.; Lebrun.

Dans les notes manuscrites que possède la Bibliothèque, Mariette conteste l'originalité de ce dessin, dont il reconnaît d'ailleurs la grande beauté. C'est dans le cabinet de l'empereur d'Autriche que se trouve le dessin original de Raphaël; mais les figures y sont nues au lieu qu'elles sont vêtues dans celui-ci. Il est maintenant au Louvre.

MICHEL ANGE. Bacchus allaité par une chèvre. Composition de cinq figures dans un paysage. Dessin précieux à la plume et lavé au bistre. 80 liv.

Il est permis de croire qu'un tel dessin se serait vendu un prix beaucoup plus considérable, s'il n'eût semblé douteux aux amateurs.

JULES ROMAIN. La Bataille de Constantin. Dessin lavé au bistre et rehaussé de blanc. Il est collé sur toile et châssis, parfaitement conservé et soigneusement monté. 544 liv.; Basan.

Les Dieux dans l'Olympe, superbe dessin de trente figures, lavé au bistre. On y a joint l'estampe. 43 liv.

Une Chasse au sanglier dans une forêt, autre dessin, bien conservé. 43 liv.

FRÉDÉRIC BAROCHE. Jésus-Christ rompant le pain à table avec ses disciples. Belle composition à la sanguine et à la pierre noire, rehaussée de blanc et du plus grand effet. C'est la pensée finie du tableau de ce maître qui se

voit à Urbin, dans le palais épiscopal. 280 liv.; Desmarest.

Un repos de la Sainte Famille en Égypte. Composition de trois figures principales dans un paysage, à la plume et lavé au bistre. 36 liv.; Paillet.

GUERCHIN. La Peinture personnifiée par la figure d'une femme vue de trois quarts jusqu'à mi-corps. Très-beau dessin à la plume, provenant de la vente Conti (200 liv.). 180 liv.

Un superbe paysage à la plume et vigoureusement touché, provenant comme le précédent et le suivant, des collections Mariette (280 liv.) et Conti (227 liv.). 200 liv.

Un autre pareil et du même maître, où se voit une moisson. (Vente Conti avec le précédent). 117 liv.

PALMERINO. Un Dessin précieux fait pour servir de pendant à celui de la Peinture, par le Guerchin; il représente la Poésie. 40 liv.

Une vue de cascades, paysage et rochers, ornée de quelques figures. Dessin à la plume et au bistre. 27 liv.

AUGUSTIN CARRACHE. La Vierge et l'enfant Jésus dans un paysage. Composition de deux figures principales et d'un grand effet, à la plume et lavé au bistre. 71 liv. Saint-Yon.

FRANÇOIS GRIMALDI, dit *Le Bolognèse.* Deux dessins en pendant; paysages traités dans le genre de la miniature. Dans l'un on voit la prédication de saint Jean, et dans l'autre le baptême de Notre-Seigneur. 36 liv.

RAPHAEL. La Bénédiction d'Ésaü, dessin à la plume et au bistre, rehaussé de blanc; composition de quatre figures, précieusement conservée. 140 liv.

LE CORRÈGE. Une tête de jeune fille à la sanguine, rehaussée de blanc. 47 liv.

L'Étude d'un enfant qui se trouve peint dans le tableau de la Danaé que l'on voit au Palais-Royal. Dessin précieux et bien conservé, à la pierre noire et rehaussé de blanc. 22 liv.

Deux têtes plus fortes que nature, dessinées au pastel et ayant servi d'étude pour une coupole de ce peintre. 43 liv.

POLIDORE. Dessin lavé au bistre et rehaussé de blanc; composition de quatre figures. 70 liv.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO. Jésus au jardin des Olives, dessin précieux et bien conservé. 27 liv.

ANNIBAL CARRACHE. Son portrait dessiné par lui-même à la sanguine, sur papier gris rehaussé de blanc. Il provient des cabinets Conti (28 liv.), Crozat (30 liv.) et Lempereur (60 liv.). 48 liv.

PAUL VÉRONÈSE. Deux compositions peintes à l'huile en grisaille : l'une représente le pape et le duc de Venise envoyant des ambassadeurs à l'empereur Frédéric, et l'autre le duc de..... reçu par Alexandre III. Ces deux morceaux sont de la plus belle touche et d'un grand effet. 30 liv.

JOSÉPIN. Une Académie à la sanguine et un autre petit dessin à la pierre noire, représentant Ganimède. 48 liv.

POUSSIN. La Mort de Thémistocle, composition de douze figures; superbe dessin à la plume, parfaitement conservé. 25 liv.

LESUEUR. L'Étude de Moïse devant le buisson ardent, savant dessin sur papier gris, à la pierre noire, rehaussé de blanc. 24 liv.

Étude d'une femme qui pleure, figure drapée, à la pierre noire, sur papier gris, rehaussé de blanc. 33 liv.

Un petit dessin de forme ronde, à la pierre noire, sur papier blanc. Sujet d'enfants vus en plafond. 10 liv.

PARROCEL. Grand dessin à la pierre noire, représentant la bataille de Josué, d'une riche et savante composition. Il est touché à la sanguine et lavé. 51 liv.

CLAUDE LORRAIN. Deux petits dessins précieux, de forme ronde, touchés à la plume, lavés de bistre, rehaussés de blanc; paysage. 96 liv.

BOURGUIGNON. Deux jolis dessins à la plume et lavés au bistre, représentant un choc et un défilé de cavalerie. 55 liv.

Un très-beau dessin représentant un champ de bataille après une action. Morceau précieux, spirituellement touché à la plume et lavé de bistre. 36 liv.

SÉBASTIEN BOURDON. Esquisse au trait de plume et lavé de bistre, du plafond de l'Aurore, peint par cet artiste à l'hôtel de Bretonvillers; grand dessin de forme ovale en travers. On y a joint une copie de ce même dessin. 45 liv.

ÉT. LA BELLE. Une Marine à la plume, dessin précieux et rare. 20 liv. Une feuille contenant deux autres dessins aussi à la plume et précieusement touchés. 36 liv. Deux autres, représentant une marche d'armée et un camp. 15 liv.

GERMAIN PILON. Un projet de fontaine, dessin lavé à l'encre de Chine; avec une décoration d'architecture à la plume et lavée au bistre, par *Jean Goujon*. 29 liv.

BOUCHARDON. Un précieux dessin au crayon rouge, sur papier blanc. Allégorie figurant l'architecture. 400 liv.

* Un cartel des armes de la ville porté par deux enfants, dessin précieux à la sanguine, et une jolie contre-épreuve d'un dessin de cet artiste. 36 liv.

LEPRINCE. Un joli paysage lavé au bistre où l'on remarque une dame et son fils abordant des paysans. 100 liv.

Une note manuscrite ajoutée par un amateur au catalogue que j'ai sous les yeux, dit que ce tableau est chez M. Micaut d'Harvelay.

LA RUE. Sujet de bataille, grand dessin à la plume et lavé au bistre, sur papier blanc; composition riche et savante. 360 liv.; Lamure.

L'AGRENÉE LE JEUNE. Composition de huit figures, lavée au bistre, représentant un repos en Égypte. Ce morceau intéressant peut être placé à côté des plus belles choses de la haute école. 139 liv. 19 s.

FRANÇOIS MIÉRIS. Son portrait dessiné par lui-même à l'âge de trente-deux ans. Il est vu de trois quarts et jusqu'à mi-corps. Il a la main droite appuyée sur le côté, et il est vêtu d'une large draperie de velours. Dessin précieux et capital, comparable aux plus beaux tableaux de ce maître. Il provient de la vente Conti (160 liv.). 300 liv.

PH. WOUWERMANS. Premier dessin qui représente un paysage dans lequel on voit deux chevaux qui viennent s'abreuver dans un courant d'eau, et dont un est monté par un cavalier. Le fond du paysage est aussi terminé que les figures. 180 liv.

Un autre dessin représentant un abreuvoir, près duquel on voit quelques figures dont une à cheval. 90 liv.

REMBRANDT. Paysage colorié et d'un grand effet, avec une composition à la plume et coloriée par un de ses élèves. 69 liv.

Deux études de lions à la plume et au bistre. 59 liv.

BONAVENTURE PÉTERS. Paysage très-agréable avec la vue d'un port, et une Marine à la plume. 36 liv.

BREUGHEL DE VELOURS. Deux petits paysages très-précieux et légèrement coloriés, dont l'un représente un village hollandais, et l'autre un petit pont de bois sur une rivière. 76 liv.

Autre paysage de forme ronde où se voit un temple ruiné sur le bord de la mer. 23 liv.

GASPARD NETSCHER. Deux beaux tableaux en pendants. Dans l'un, une dame hollandaise et son mari et leur fils, vus par une fenêtre, au bas de laquelle est un bas-relief d'enfants; dans l'autre, une belle femme vue de face, les épaules et la gorge à demi découvertes. Le fond de celui-ci offre la vue d'un jardin. Ces deux morceaux sont purs et parfaitement conservés. 900 liv.

FRANÇOIS QUESNOY, dit *François Flamand*. Un enfant couché sur le dos, endormi. Terre cuite parfaitement conservée, montée sur un socle d'albâtre, enrichi de bronzes dorés. 150 liv.

Un plateau rond en forme de jatte, travaillé à côtes saillantes creusées en dedans et à facettes d'un seul morceau de lapis, supporté par un groupe de trois enfants, avec socle de bronze richement ciselé et doré. Neuf pouces de diamètre, dix-huit lignes d'épaisseur, un pouce de profondeur, vingt et un pouces de haut. Il provient du cabinet Randon de Boisset (1,822 l.). 2,160 liv.; Lebrun. Pour la reine Marie-Antoinette.

Un Bibliothèque, par *Cressent* (ébéniste du duc d'Orléans), plaquée en bois d'amarante, à deux battants, à panneaux de glace de trente pouces sur treize; le dessous de l'entablement garni de moulures à oves; le haut du pilastre, d'un mascaron; les battants, de feuilles d'équerre, à rinceaux entrelacés de plates-bandes; les côtés, de mascarons avec supports; le socle, de deux rinceaux à griffes et d'embases en coquilles : le tout de bronze doré. 200 l.

NOGARET

TABLEAUX, DESSINS, BRONZES, LAQUES, ETC. — J.-B.-P. LEBRUN, EXPERT.

1782.

Dans cette vente reparaissent des objets retirés par M. Nogaret de sa vente de 1780.

LOUIS CARRACHE. Saint François abattu, soutenu par un ange dans le désert; sur des nuées, trois autres figures d'anges. Vingt-sept pouces sur vingt et un. Il vient du cabinet du prince de Conti (1,200 liv.). 800 liv.

AUGUSTIN CARRACHE. Sainte Catherine à mi-corps, accompagnée de deux anges dont un la couronne. Trente-trois pouces sur vingt-neuf. Bois. Même provenance. (3,750 liv.). 2,400 liv.

L'Enfant Jésus couché sur les genoux de la Vierge; il tient un chardonneret. Figures de grandeur naturelle jusqu'aux genoux. Quarante-quatre pouces sur trente-huit. Même provenance. (3,700 liv.). 2,602 liv.

P.-F. MOLA. Sainte Famille; la Vierge assise tient l'Enfant; saint Joseph est occupé à lire. Auprès d'eux se tiennent deux anges, en haut quatre chérubins. Vingt-sept pouces sur vingt-deux. Vient du même cabinet. (1,600 l.). 900 liv.

PIETRE DE CORTONE. La Madeleine au désert, accompagnée de deux anges qui lui présentent les instruments de la Passion. Figures demi-nature, à mi-corps. Beau tableau du maître. Trente-quatre pouces sur trente-cinq. 1,837 liv.

TITIEN. Diane surprise au bain par Actéon, composition de huit figures. Tableau capital, dont le grand se trouve dans la collection d'Orléans. Vingt pouces sur vingt-cinq; il vient aussi du cabinet du prince de Conti (6,951 l.). 4,000 liv.

Le grand tableau dont il est ici question, et qui faisait partie de la collection du duc d'Orléans, est aujourd'hui à Londres dans la galerie Bridgewater, appartenant aux héritiers de lord Ellesmere.

D. FETI. Les deux sujets de l'Enfant prodigue décrits dans la vente Nogaret, 1780. (760 liv.). 720 liv.

ROMANELLI. Angélique et Médor; Renaud et Armide : dans le fond, les chevaliers danois; deux jolis tableaux sur cuivre de sept pouces sur neuf. 980 liv.

TÉNIERS. Un dentiste arrache une dent à un homme dont la femme assiste à l'opération; décrit dans la première vente Nogaret. (1,230 liv.). 1,362 liv.

REMBRANDT. Le bon Samaritain, tableau dont on connaît l'estampe gravée par Rembrandt. Neuf pouces sur sept. Bois. Il vient du cabinet du prince de Conti. (1,150 l.). 900 liv.

Une simple épreuve de l'estampe du bon Samaritain, de Rembrandt, quand elle est du premier état, se vend aujourd'hui plus cher, qui le croirait? que le tableau original et unique d'après lequel Rembrandt a gravé son eau-forte. C'est ainsi qu'une épreuve dite *à la queue blanche*, c'est-à-dire où la queue du cheval est encore blanche, se vendit à la vente Debois 1,800 fr. Et tout récemment

la même épreuve achetée par M. Thorel, est montée, à la vente de cet amateur, à la somme incroyable de 2,100 fr.

JEAN RAOUX. Jeune baigneuse s'essuyant les jambes au bord d'un bassin, charmant tableau sur bois. Huit pouces sur six. Provenant des cabinets du prince de Conti (875 l.) et du duc de Choiseul. (800 liv.). 800 liv.

WATTEAU. Jupiter et Antiope, et pour pendant : trois femmes qui se déshabillent pour se baigner; jolis fonds de paysages. Bois. Dix pouces sur sept. 1,300 liv.

L'Amour se débattant à la correction de Vénus. Cuivre. Six pouces sur huit. 600 liv.

J.-B. PATER. Le Bal, connu par l'estampe gravée d'après Watteau, et que Pater a pris plaisir à imiter plusieurs fois. Peinture brillante et ferme, de vingt-deux pouces sur vingt-neuf. 1,500 liv.

GREUZE. Un buste de Marmote, la tête vue de trois quarts, tournée sur l'épaule droite, et couverte d'un fichu qui passe sous le menton ; corsage brun. Dix-sept pouces sur quatorze, 750 liv.

DE LA FRESNAYE

TABLEAUX. — REMY.

1782.

VAN ROMEYN. Une vache, des moutons et des chèvres dans un paysage; plus haut, une femme et des animaux, sur toile. Deux pieds cinq pouces de haut sur trois pieds un pouce. 400 liv.

CORNEILLE POELENBURG. Diane au bain avec ses nymphes ; et Diane découvrant la grossesse de Calisto. Deux tableaux sur bois (d'après lui). 480 liv.

LENAIN. Une Cuisine où se voit une femme assise près de la cheminée ; un homme fumant à côté d'une table, un

autre homme aussi debout; deux enfants à terre tenant un poêle et un homme à une fenêtre. Deux pieds, largeur un pied six pouces.

PALAMÈDES. Pendant possible du précédent; un paysan et sa famille dans leur maison; un officier et des soldats emportent un coffre. Ensemble : 631 liv.

SIMON CHARDIN. Deux tableaux de volailles, légumes et ustensiles de cuisine. Sur toile de quatorze pouces six lignes de haut sur onze pouces six lignes de large.

CLAUDE DREVET

GRAVEUR DU ROI.

JOULLAIN, EXPERT.

1782.

Neveu de Pierre Drevet, il possédait le fonds des planches du père et du fils.

DREVET. La Présentation au temple de Louis de Boullongne. Épreuve avant la lettre, parfaite conservation. 300 liv.

Portrait de Fénelon, d'après Vivien. 38 liv.

Bossuet, ancienne épreuve avant les points. 12 liv.

La duchesse de Nemours. 81 liv.

Adrienne Lecouvreur. 12 liv.

EDELINCK. Le Combat de cavaliers, d'après Léonard. Très-belle épreuve. 50 liv.

La Sainte-Famille de Raphaël, avant les armes de Colbert. 80 liv. Les Couseuses, d'après le Guide, et la Fuite en Égypte, du même. 6 liv.

MARTIN ROTA. Le Jugement dernier, d'après Michel Ange. Très-rare, épreuve parfaite. 110 liv.

SCHELTE BOLSWERT. Le Serpent d'airain, d'après Rubens. Belle épreuve. 71 liv. Hérodiade, *id.* 36 liv.

Le Reniement de saint Pierre, d'après Seghers. Épreuve parfaite. 80 liv.

Le Christ à l'éponge, d'après Van Dyck. Belle. 20 liv.

SUYDERHOEF. La Chasse au lion et au tigre, d'après Rubens. Rare et belle. 69 liv. 19 s.

La paix de Munster, d'après Terburg. Belle. 9 liv.

REMBRANDT. Quatorze sujets et portraits, dont la Résurrection de Lazare. 5 liv. 19 s. ! ! !

BERGHEM. Dix-neuf pièces, par et d'après lui. 9 liv. ! ! !

PESNE. Les Sept Sacrements, en quatorze pièces non assemblées. Avant l'adresse d'Audran. 120 liv.

Les mêmes avec l'adresse. 29 liv. 19 s.

EDELINCK. La Famille de Darius. Très-belle épreuve. 96 liv.

Le Bénédicité, saint Louis et saint Charles. La première avant la lettre. 23 liv.

MARTENASIE. Le Père de famille lisant la Bible, d'après Greuze. Épreuve de remarque. 42 liv.

Planches gravées, avec épreuves.

P. DREVET. La Présentation au temple et six épreuves. 725 liv.

EDELINCK. Le Christ aux anges et douze épreuves. 744 l.

La Madeleine et une épreuve. 810 liv.

ROULLET. La Descente de Croix, d'après Carrache et vingt épreuves. 751 liv.

EDELINCK. Philippe de Champagne et quatre épreuves. 60 liv.

EDELINCK ET NANTEUIL. Moïse tenant les tables de la loi et vingt épreuves. 320 liv.; Desjardins, sculpteur, et neuf épreuves. 80 liv.

PIERRE DREVET. Rebecca et Éliezer, d'après Coypel, et soixante-quinze épreuves. 550 liv. Adam et Ève et onze épreuves. 439 liv.

Le Portement de Croix, d'après Antoine Dieu. Pièce cintrée et dix épreuves. 80 liv.

GASPARD DUCHANGE. Les Vendeurs chassés du temple, d'après Jouvenet, et le Repas chez Simon, d'après le même. 3,060 liv.

THOMASSIN. Le Magnificat, d'après Jouvenet, et quatorze épreuves. 300 liv.

DESPLACES. La Descente de Croix, d'après Jouvenet, et trente épreuves. 539 liv. 19 s.

GÉRARD AUDRAN. Jésus-Christ portant sa croix, d'après Mignard, et soixante-huit épreuves. 460 liv.

PESNE. Les Sept Sacrements, en quatorze planches, d'après le Poussin. Une suite et plusieurs épreuves. 1,800 liv.

Ananie et Saphire, d'après le même, et six épreuves. 280 liv.

PICART LE ROMAIN. L'Adoration des bergers, d'après Poussin, et six épreuves. 100 liv.

Saint Paul à Éphèse, d'après Lesueur, et quatre épreuves, 119 liv. 19 s.

DUBOIS

MARCHAND DE TABLEAUX.

LEBRUN, EXPERT.

1782.

NICOLAS MAES. 1655. Le bas d'une maison hollandaise; une femme descend un escalier tenant la corde, et d'une main prescrivant le silence ; on voit dans le fond un homme qui boit près d'un tonneau, tandis qu'un autre embrasse une fille; près de l'escalier est un chat sur une chaise. Superbe tableau digne de Rembrandt. 852 liv.

C'est celui qui est gravé dans la galerie Lebrun.

SAMUEL VAN HOOGSTRATEN. L'Intérieur d'un appartement; une jolie femme en corset citron et jupe de

satin rouge, recouverte d'un tablier de mousseline; elle caresse un chien; une table et un tapis de velours. 190 l.

GIRARDON. La Statue équestre de Louis XIV, en bronze, sur un piédestal de poirier noirci, avec mascarons et moirures. Hauteur, trente-six pouces sur trente-quatre de longueur et vingt de profondeur. 1,260 liv.

RUBENS. Une femme assise, les bras allongés, les mains jointes, posées sur le genou gauche (Agar?). Vingt-six pouces de haut sur vingt-trois. Bois. 4,999 liv. 19 s.

MADAME LANCRET

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, VENDUS APRÈS SON DÉCÈS.
P. REMY, EXPERT.

1782.

LANCRET. Un paysage où se voit une femme sur une balançoire attachée à des arbres et guidée par un homme; deux autres sont derrière lui; à droite, sur le devant, un homme assis entre deux femmes. Trois pieds sur quatre. 201 liv.; Marin.

Un Jardin; cinq femmes assises près d'une table; un cavalier et une dame dansent au son de la vielle; un garçon tient une bouteille et cherche dans un panier. Vingt-deux pouces sur dix-huit. 250 liv. 19 s.; Touloure.

Un Jardin orné de sept arcades en treillages, près d'une fontaine jaillissante, enrichi de six figures d'enfant. Quatorze personnes. Vingt-deux pouces sur dix-huit. 112 liv.; Hamon.

Un Paysan assis, jouant de la musette; près de lui une femme tient une baguette et une jeune fille porte une corbeille; fond de paysage. Vingt pouces sur vingt-deux. 36 liv.; Mauperin.

La Foire de Bezons, esquisse d'une très-riche composition. Vingt-sept pouces sur trente-huit. 120 liv.; l'abbé de la Hogue.

La Réception du cordon bleu, esquisse terminée et d'un

bon effet de lumière. Vingt pouces de haut sur vingt-sept. 299 liv. 19 s.; Chevin.

Une Collation dans un jardin : on y compte quinze figures, dont un homme, en habit de caractère, danse l'ivrogne. Esquisse de quinze pouces sur onze environ. 18 liv. 2 s.; Chevin.

Un Repos de chasse où l'on voit des cavaliers et des dames, et une chaise attelée de deux chevaux. Trente et un pouces sur vingt-sept.

Une Chasse au tigre. Dix-neuf pouces sur seize. 8 liv.

Vingt jolies figures des deux sexes, dessins à la sanguine, sur papier blanc. 6 liv.

Vingt-quatre dessins de figures, les unes sur papier blanc, les autres sur papier gris. 9 liv.

Seize sujets de chasse, pastorales et paysages. 8 liv.

Trente belles académies, à la pierre noire, sur papier gris. 9 liv.

Un petit vol. in-4°, parchemin, contenant soixante-dix-huit études de têtes, figures et paysages, dessinés à la sanguine, sur papier blanc; un autre vol. in-4°, parchemin, contenant quarante-huit feuilles d'études de figures et paysages. 75 liv.

GONZALÈS COQUES. Le prince d'Orange en pied, grandeur naturelle; tableau digne de Van Dyck. Soixante-treize pouces sur quarante-trois. 393 liv.

J.-B. SANTERRE. Son portrait peint par lui-même, la palette à la main, appuyé sur le dos d'un chaise. Toile cintrée de cinq pieds sur trente-deux pouces. 98. liv.

CHARDIN. Deux lièvres sur une toile de vingt-trois pouces sur dix-neuf. 8 liv.

BOUCHER. Une femme sortant du bain et vue de face, regardant deux tourterelles. Excellent dessin à la pierre noire et au crayon blanc, sur papier gris. 40 liv.

J.-A. PÉTERS. Diane caressant une biche, pendant qu'une de ses nymphes lui met un brodequin. Beau morceau lavé au bistre. 58 liv.; Rémy pour Joullain.

J.-B. OUDRY. Louis XV chassant le cerf, composition de plus de cinquante figures, sur papier bien rehaussé de blanc. Douze pouces sur vingt. 12 liv.

BLONDEL D'AZINCOURT

TABLEAUX, DESSINS, MARBRES, BRONZES, TERRES CUITES, ÉMAUX, PIERRES GRAVÉES, MEUBLES, PORCELAINES, PROVENANT EN GRANDE PARTIE DE LA COLLECTION BLONDEL DE GAGNY. — PAILLET, JULLIOT ET DUFRESNE, EXPERTS.

1783.

DAVID TENIERS. L'Enfant prodigue : composition de dix figures où le peintre s'est représenté lui-même à table avec des courtisanes servi par ses domestiques et égayé par des musiciens; le fond offre un beau paysage où on l'aperçoit réduit à l'état de misère et gardant les pourçeaux. Cuivre. Vingt-cinq pouces sur trente-deux. Il est connu de tout le monde par la belle estampe qu'en a gravée Le Bas. Il vient de la collection Blondel de Gagny (2,900 liv.). 25,000 liv.

C'est celui qui est au Louvre.

Vue d'un village de Flandre : sur le premier plan se voit un groupe de quatre figures dont un paysan tenant un râteau, et une femme qui porte un pot au lait; au loin, des moutons et quelques figures. Bois. Dix pouces sur treize. Ce tableau gravé par Le Bas, vient de la vente Blondel de Gagny (2,405 liv.). 2,400 liv.

WOUWERMANS. Une Chasse au cerf dans un riche et agréable paysage. Bois. Onze pouces sur quatorze. Provenant des cabinets de la comtesse de Verrue. Quentin de Lorangère (1,050 liv.) et Blondel de Gagny (6,000 liv.). 7,901 liv.

Trois cavaliers arrêtés à la porte d'un cabaret pour se rafraîchir; l'un d'eux, vu par le dos, se penche pour recevoir un verre de vin que lui verse le garçon d'au-

berge. Bois. Dix pouces sur huit environ. Il vient également de la vente Blondel de Gagny (2,500 l.). 1,861 l.

VANDER HEYDEN. Vue du château de Rozendaal en Hollande : le premier plan présente une grande place et une porte de briques avec fronton sculpté et armorié; à gauche, un pavillon et quelques arbres. On y remarque de très-jolies figures par Adrien Van de Velde. Cuivre. Dix-huit pouces sur vingt-six. Même provenance. (4,940 l.). 4,800 liv.

BERGHEM. Vue des environs de Nice et des côtes de Provence. Vaste paysage du plus beau site ; on y voit à gauche plusieurs arbres et un chemin sur lequel passent un homme et une femme conduisant des bœufs et autres animaux; au milieu coule une rivière aux pieds d'un coteau enrichi de fabriques; au fond, des montagnes. Trois pieds sur cinquante-quatre pouces. Même provenance (5,810 liv.). 6,090 liv.

Deux tableaux faisant pendants : dans l'un, une femme à cheval et un homme qui lui parle, et devant eux quelques troupeaux en plan coupé ; dans l'autre deux femmes, dont une à cheval, parlant à un paysan qui tient un paquet sous son bras; plus loin, deux vaches et un bœuf conduits par un jeune pâtre. Bois. Neuf pouces sur onze. Le premier de ces tableaux est gravé par Thomas Major, sous le titre *les Voyageurs*. Même provenance (5,000 l.). 4,600 liv.

ADRIEN VAN DE VELDE. Deux paysages faisant pendants : on remarque dans l'un un grand arbre près duquel sont quatre moutons, deux vaches et un berger qui les garde; dans l'autre un pâtre et une paysanne assis et vus dans la demi-teinte. Onze pouces sur quinze. Ils proviennent des cabinets Julienne (3,000 liv.) et Blondel de Gagny (4,000 liv.). 4,101 liv.

KAREL DUJARDIN. Le tableau de ce maître connu sous le nom du Charlatan : il est vu sur un théâtre avec un habit de Scaramouche dans une posture comique, amusant une foule de spectateurs assemblés autour de lui ;

plus bas, est assis un homme qui joue de la guitare; on remarque parmi les figures attentives à la parade, celles d'un homme vêtu d'un manteau et d'une femme qui porte un enfant sur son dos et compte de l'argent; au fond, des ruines, un paysage et un ciel brillant. Bois. Seize pouces sur dix-huit environ. Ce charmant tableau provient aussi de la vente Blondel de Gagny (16,212 liv.). 18,300 liv.

Tout le monde connaît la belle eau-forte exécutée par Boissieu d'après ce chef-d'œuvre. On en trouve une jolie reproduction dans notre *Histoire des Peintres de toutes les écoles*. Tout le monde sait aussi que le tableau est maintenant au Louvre.

GABRIEL METSU. Le Marché aux herbes de la ville d'Amsterdam : ce tableau longuement décrit par Descamps dans sa *Vie des Peintres*, est assez connu, ne fût-ce que par l'estampe qu'en a gravée David et qui faisait partie du fonds de Lebas. Il provient des cabinets Blondel de Gagny (25,800 liv.) et de madame Geoffrin (28,000 liv.). 18,051 liv.

Cet admirable tableau est maintenant au Louvre.

GASPARD NETSCHER. Une jeune dame assise, vue jusqu'aux genoux ; elle est vêtue d'un manteau de lit aurore bordé d'hermine et d'un jupon de satin blanc ; près d'elle sont placés un rouet et une quenouille. Bois, cintré par le haut. Huit pouces sur six. Il a aussi figuré dans la vente Blondel de Gagny (1,500 liv.). 2,100 liv.

TERBURG. Une jeune dame assise et vue jusqu'aux genoux : elle est placée devant une table, porte une coiffe noire et une jupe lilas et tient d'une main un pot, de l'autre un verre qu'elle porte à sa bouche ; sur la table, une écritoire, une lettre. Bois. Quinze pouces sur douze environ. 1,099 l.

GÉRARD DOW. Jeune Femme vue à une croisée jusqu'à mi-corps : elle est assise tenant dans sa main droite un perroquet et s'appuyant de la gauche sur une cage. Tableau très-bien conservé, de huit pouces sur six et provenant aussi de la vente de Gagny (6,000 liv.). 5,210 liv.

VAN HUYSUM. Deux tableaux en pendants : l'un est un groupe des plus belles fleurs dans un vase orné d'un bas-

relief d'enfants et placé sur une table de marbre près d'un nid d'oiseaux; l'autre offre de beaux fruits sur une table, raisins, melon, pêches, prunes. Cuivre. Dix-huit pouces environ sur quinze. Même provenance (8,000 l.). 5,901 liv.

PAUL BRIL. Un riche Paysage où passe une rivière : on y voit pour figures Latone et ses enfants insultés par des paysans, dont un, déjà puni par Apollon, est changé en grenouille. Cuivre. Six pouces environ sur neuf. Même provenance (1,880 liv.). 980 liv.

B. BREEMBERG. Deux tableaux en pendants : ils offrent des fabriques et ruines des environs de Rome, ils sont tous deux ornés de figures et d'animaux. Bois. Cinq pouces sur neuf environ. 3,001 liv.

SANTERRE. Adam et Ève dans le Paradis terrestre; figures de vingt-sept pouces de proportion. C'est le tableau qui lui a servi de guide pour entreprendre celui qui se trouvait à la vente Blondel de Gagny et y fut acheté pour M. Beaujon, 12,400 liv. Trente-six pouces sur vingt-neuf. 1,400 liv.

WATTEAU. Les Champs-Élysées. Ce tableau, connu sous ce titre, offre un paysage des plus agréables; sur le devant sont quatre jeunes femmes qui tiennent des fleurs et un jeune homme vêtu en Mezzetin couché près d'elles et leur parlant; plus loin, un autre homme debout près d'une fontaine et trois enfants; sous les arbres diverses petites figures. Il est peint sur bois, porte douze pouces sur quinze et provient aussi de la vente Blondel de Gagny (6,505 liv.). 8,000 liv.

Quatre tableaux de forme ovale représentant des figures agréables sur des fonds de paysages et composant ensemble un paravent. 700 liv.

LOUIS DE BOULLOGNE. Un tableau dont le sujet est tiré de Lucien à l'article de Zeuxis : on y voit une famille de Centaures; la mère allaite deux petits, et le centaure tient un jeune lion qu'il a pris dans les rochers et qu'il

apporte à ses enfants pour les amuser et les accoutumer à la vue des bêtes féroces. Grande et belle idée d'un peintre de génie. Trois pieds huit pouces sur trois pieds. Provenant aussi de la vente de Blondel de Gagny (1,300 l.). 790 liv.

NATTIER. Le Jugement de Pâris, composition riche et agréable. Cuivre. Douze pouces sur seize environ. Même provenance (1,200 liv.). 1,076 liv.

J.-B. PATER. Une composition de quatorze figures dans un paysage champêtre et agréable; on y remarque onze jeunes femmes dont quelques-unes s'amusent à se baigner. Dix-sept pouces environ sur vingt et un. 1,200 liv.

BOUCHER. La Belle Bouquetière de l'Opéra; dessin à la pierre noire, mêlé de pastel, sur papier blanc. 172 liv.

Une académie de femme : étude d'une grande finesse pour un sujet du repos de Vénus, à la pierre noire d'Italie, et rehaussé de blanc. 143 liv.

Deux Nymphes au bain dans un paysage, et, pour pendant, un Berger qui surprend sa bergère au bain. 139 liv.

Une Jolie Paysanne vue par le dos, tenant un panier de fleurs sous son bras. Ce dessin agréable est fait aux deux crayons sur papier bleu clair, mêlé de pastel. 132 liv.

Vénus couchée en compagnie de l'Amour; belle étude terminée à la pierre noire, et un autre dessin. 48 liv.

LA RUE. Deux dessins d'un grand effet et remplis d'expression, représentant des nègres qui combattent deux tigres et un lion. Ils sont à la plume, lavés de bistre, sur papier blanc. 196 liv.

Deux autres dessins, sujets de bataille, faits comme les précédents. 130 liv.

LA BELLE. Un dessin d'une grande distinction. Il est fait à la plume d'une grande finesse et représente une galère où l'on voit quantité de figures; sur le premier plan à droite est un homme qui porte un ballot. 150 liv.

TITIEN. Deux solitaires dans un paysage : ce dessin rare et

savant de touche est lavé au bistre et rehaussé de blanc sur papier bleu. 80 liv.

La Grande Galerie de Versailles et les deux salons qui l'accompagnent, un volume. 195 liv.

Les Cérémonies religieuses, avec figures, par B. Picart, onze volumes in-fol. 700 liv.

Le Temple des Muses, par le même, Amsterdam 1733, un volume in-fol. 72 liv.

Les Fables de La Fontaine, avec figures, par J.-B. Oudry, quatre volumes in-fol. 240 liv.

Les dessins originaux d'Oudry qui ont servi pour la gravure ont été vendus à la vente Debure (1854) et adjugés à M. Adolphe Thibaudeau, au prix de 1,600 fr. Ces précieux dessins, sur papier bleu rehaussé de blanc, sont autant de chefs-d'œuvre d'invention et d'esprit. Ils sont au nombre de deux cent soixante-seize. M. Thibaudeau, quelques jours avant sa mort, les avait cédés à M. Solar.

Recueil de La Fage, un volume. 65 liv.

Cabinet de Crozat, deux volumes. 200 liv.

Galerie de Dresde, deux volumes. 456 liv.

La Galerie du Luxembourg, un volume. 192 liv.

JOSEPH SALY. L'Amour représenté debout, tenant une flèche et appuyé sur un tronc d'arbre où est attaché son carquois; cette figure de marbre est placée sur un piédestal de forme ronde en marbre blanc orné de guirlandes de fleurs prises de relief dans le bloc. Hauteur totale, soixante-treize pouces. Provenant du cabinet Blondel de Gagny (5,000 liv.). 1,961 liv.

Ce morceau capital, et d'une exécution admirable, avait été fait pour madame de Pompadour.

TASSART. Une figure en marbre de femme assise, tenant d'une main des fleurs, de l'autre un carquois. Hauteur neuf pouces y compris un socle de bois doré. Même provenance (3,200 liv.). 2,399 liv. 19 s.

Deux vases de vert d'Égypte forme d'urne, à gorges, bords travaillés, à oves, et culots à gaudron de reliefs

ornés chacun de deux satyres homme et femme, figurant les anses, enrichis sur la panse de guirlandes de feuilles de chène avec glands et plinthes de bronze doré sur socle de brocatelle plaquée. Hauteur, trente pouces. Morceaux importants. 1,500 liv.

Deux grands vases de marbre griotte d'Italie, forme d'urne, ornés de bords à feuilles d'ornements; têtes de béliers figurant les anses; guirlandes de feuilles de vigne, sur les panses, culots et piédouche à feuilles d'ornements en bronze doré d'où sortent des girandoles à trois branches en lys aussi de bronze doré. Hauteur totale, quarante-deux pouces. 1,080 liv.; de Merle.

Deux fûts de colonnes en marbre noir et blanc nommé *grand antique*, avec chapiteaux à gorge, ornés de larges feuilles de vigne, grappes de raisin et bandeaux à feuilles de persil et rosaces. Le bas est aussi orné de tores à baguettes et nœuds de rubans; le tout en bronze doré portant sur un socle de même marbre. Hauteur, trois pieds. 1,402 liv.

L'Amour et l'Amitié représentés en buste, bronze d'après M. *Houdon* ; ce morceau agréable est doré d'or mat. 300 liv.

Deux groupes en terre cuite par *François Pollet :* l'un se compose de trois nymphes portant un amour; l'autre de trois bacchantes dont l'une tient un thyrse. 72 liv.

Une Biche couchée, fond brunâtre, sur terrasse en rocaille de porcelaine céladon d'ancien Japon, placé sur pied ovale à feuilles d'ornements en bronze doré. Ce morceau et le suivant sont singulièrement rares dans leur genre. 780 liv.

Deux oiseaux de rivière fond blanc, groupés sur des feuilles d'eau, de ton céladon avec pieds en bronze doré. 760 liv.

Un lustre en cristal de roche, à quatre consoles et à huit pans composé de tiges; vase dans l'intérieur de la carcasse de cuivre argenté, de huit autres vases sur le pourtour, bassins, bobêches et calichans en nouvelle taille, dont la plus grande partie des premières grandeurs;

d'autres de travail uni ; un nombre d'étoiles et jasmins ornant les montants des consoles ainsi que les branches, et terminé par une poire de huit pouces de haut ; le tout en bronze et de cristal de roche. Hauteur, cinquante-quatre pouces, diamètre trente-trois pouces, provenant du cabinet Blondel de Gagny (18,000 liv.). 9,800 liv.; Dulac.

Il est à croire que cet objet et quelques autres avaient été retirés de la vente par M. Blondel de Gagny. C'est ce qui explique les énormes différences qui existent entre les prix de certains articles dans la première vente et les prix de ces mêmes articles dans la seconde.

Une belle cassette en ancien laque du Japon, fond aventurine, à vase de fleurs, feuillages et chariot en or de relief, avec rosette à lames d'or sur le dessus ; le dedans à panneau de trois cicognes et riches branchages, garnie de charnières, serrures et bouton d'or. Elle figurait à la vente de la marquise de Pompadour (1,952 liv.), et à celle de M. Blondel de Gagny (1,072 liv.). 482 liv.

Un clavecin de Rukers dans sa boîte, orné sur le dessus et le pourtour de sujets d'enfants et de fleurs, et encadrements dans le genre arabesque peints par *Dutour*, *Gravelot* et *Chevillon*. Le fond en or a été fait et verni par *Martin*. Le paysage qui se trouve dans l'intérieur est de *Crépin*. 1,200 liv.

La Victoire d'Apollon sur Marsyas, camée antique ; le dieu debout tient le plectrum de la main droite et sa lyre de la gauche ; il semble jeter un regard dédaigneux sur Marsyas que l'on voit assis sur une peau de lion, au pied d'un arbre auquel il est attaché les mains derrière le dos ; à côté de lui sont ses deux flûtes. Olympe, son élève chéri, se jette aux pieds d'Apollon pour implorer la clémence de ce dieu en faveur de son maître. Le fond de ce camée est sardoine, et les figures en relief sont d'un blanc d'ivoire sali ; le même sujet se trouve gravé avec des différences remarquables dans Mariette planche XIII du second volume, dans l'ouvrage du chevalier Maffei planche XLIII

du second tome, et dans la collection du duc d'Orléans. 1,200 liv. Aubert.

Une femme demi-nue assise sur un rocher, la tête penchée et les cheveux épars devant un autel sur lequel s'élève la figure de Pallas. Agate onyx de deux couleurs. 3,000 liv.

Bacchus, la tête voilée, tient son thyrse de la main droite et de la gauche élève un flambeau allumé; ce dieu, soutenu par Silène, vient trouver Ariane endormie sur un rocher dans l'île de Naxos; un des suivants de Bacchus saisit un satyre par la corne et arrête son audace; les figures sont d'un beau blanc poli sur un fond sardoine. Le chevalier Maffei a donné la même composition dans le troisième volume de son recueil planche XXXIII; on la retrouve encore ailleurs. 5,000 liv.

Antiope vaincue par Thésée; ce héros armé de son épée et de son bouclier, s'efforce d'abattre l'Amazone de son cheval; on ne peut la méconnaître à la forme de son *pelta* tombé aux pieds du cheval dans sa fuite; cette remarque relative à la forme de bouclier propre aux Amazones, est échappée au chevalier Maffei, dans le même sujet qu'il a fait graver au quatrième volume, planche XLIII, où il a cru reconnaître un cavalier numide; les figures en relief, d'un blanc poli, sortent parfaitement sur un fond de sardoine rembruni. 2,221 liv.

L'Hermaphrodite : on le voit couché sur une peau de lion à l'ombre d'un arbre, la tête appuyée sur son coude droit; ses deux bras sont ornés d'armilles et de bracelets, il est environné de trois amours dont un touche de la lyre, le second le rafraîchit de son éventail, et le troisième, assis sur un rocher, joue de la flûte de Pan; les figures de relief sont d'un blanc sale sur un fond sardoine. 1,300 liv.

Ce sujet était si fort du goût des anciens que la plupart des artistes se sont plu à le répéter; aussi le trouve-t-on publié par Mariette, par Gort, par Winckelmann, par le comte de Caylus et autres, dans les divers recueils de pierres gravées.

VASSAL DE SAINT-HUBERT

ANCIEN FERMIER GÉNÉRAL ET MAITRE D'HOTEL DE MONSIEUR.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, GOUACHES, PASTELS, BRONZES, MARBRES, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — REMY, EXPERT.

1783.

Cette vente se composait d'objets retirés par le vendeur aux inventaires précédents du cabinet Vassal de Saint-Hubert. La Vierge de Lesueur, dont le prix est marqué 3,400 liv. dans la vente de 1774, ne va plus qu'à 750 liv.; la Femme endormie, dessin de Miéris, qui dans la vente de 1779 paraissait monter à 800 liv., est adjugée ici à 510 liv.; les dessins de Greuze, le Départ de la nourrice et le Retour, marqués 1,100 liv. dans la même vente, ne montent plus qu'à 600 liv., et les vingt costumes italiens qu'à 220 liv. au lieu de 600 liv...

FRAGONARD. Une Odalisque assise, appuyée sur l'oreiller d'une ottomane. Trente-six pouces sur trente. De la collection Randon de Boisset (4,200 liv.). 2,700 liv.

TONNELIER

TABLEAUX ET CURIOSITÉS, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — FOLLIOT, EXPERT.

1783.

KAREL DUJARDIN. Paysage sablonneux, sur le devant duquel un pâtre, couché sur le dos, joue avec son chien; à côté sont un cheval blanc et un mouton. Bois. Onze pouces sur treize environ. De la collection Choiseul. 820 liv.

DIETRICH. Paysage orné sur le devant de cinq figures de femmes, dont trois assises et deux debout; l'une d'elles tient un enfant dans ses bras... Vingt-sept pouces sur vingt et un. 1,500 liv.

J. VERNET. Les Baigneuses, gravées par Balechou. Vingt-quatre pouces sur trente. Des collections Choiseul et Conti. 4,701 liv.

GREUZE. Reproches de Sévère à Caracalla, esquisse de son tableau de réception à l'Académie. Quatre pieds sur cinq. 89 liv.

BELISARD

TABLEAUX, DESSINS, PASTELS, MINIATURES, ESTAMPES, ÉMAUX PAR PETITOT, PORCELAINES, BRONZES, TERRES CUITES, CURIOSITÉS, COLLECTION FORMÉE EN PARTIE DES DÉBRIS DU CABINET DE JULLIENNE. — J.-B.-P. LE BRUN, PEINTRE, EXPERT.

1783.

GODEFROY SCALKEN. Un Homme vu à mi-corps, assis près d'une table sur laquelle est un plat d'étain et un morceau de pain; il mange du jambon. Neuf pouces sur sept environ. 1,000 liv.

POUSSIN. Le Temps qui fait danser quatre figures allégoriques, esquisse du tableau. Seize pouces sur vingt. 192 liv.

J.-B. TOURNIÈRE. Son Portrait vu à mi-corps, il montre le portrait d'un guerrier; on voit des cuirasses... Quinze pouces sur douze. 470 liv.

WATTEAU. Un Bal champêtre où il y a soixante et onze figures, imité par Pater et gravé par ... Dix-huit pouces sur vingt-quatre. 5,000 liv.

L'intérieur d'un jardin : sur le devant un Pierrot et un Mezetin assis entre deux femmes, dont l'une pince de la guitare; dans le fond, derrière un buisson, un Arlequin et un Scaramouche prêtent attention. Douze pouces sur treize. 200 liv.

Deux pendants : 1° quatre figures d'hommes et de femmes, un Arlequin et un Scaramouche dans une touffe

d'arbres; 2° six figures, un enfant avec un chien, sur le second plan un homme et une femme; dans le fond, à gauche, trois autres personnes, le tout dans un paysage. Dix-huit pouces sur quatorze. 1,900 liv.

Dans un jardin Vénus désarme l'Amour. Il avait été vendu 500 liv. dans la vente de Jullienne. 175 liv.

CARLE VANLOO. La Résurrection de Jésus-Christ; le Sauveur est revêtu d'une draperie blanche et s'élève au ciel; à ses pieds un ange tient une des pierres du tombeau; deux gardes dont l'un est endormi; dans le coin à droite se voit la tête d'un jeune homme. Gravé par Salvador Carmona. Vendu 1,700 liv. dans la vente de Jullienne. 1,800 liv.

J.-B. LE PRINCE. Une Femme russe entourée de ses enfants, dont un est placé sur une balançoire et qu'une suivante fait jouer avec un chat; à ses pieds un second enfant endormi et un troisième qui joue de la flûte; à droite une maison. 600 liv.

S. CHARDIN. Une Chambre où se voient une femme et une jeune fille occupées d'une pièce de tapisserie; un dévidoir, un chien. Dix-sept pouces sur quatorze. 123 liv.

Répétition du tableau connu sous le titre de *la Mère laborieuse*, et gravé par Lépicié.

CASANOVA. Une Bataille; sur le devant un Turc sur un cheval blanc défend son drapeau contre un guerrier monté sur un cheval noir. 240 liv.

DE BUCOURT. Une Fête villageoise et un Charlatan entouré; les deux 446 liv.

JACQUES VAN DER ULFT. Une Gouache; il y a des monuments et le triomphe de Mardochée. Vente Neyman. 300 liv.

PETITOT. La Princesse de Condé, coiffée en cheveux, draperie bleue. 200 liv.

Madame de Fontange, *id.*, 445 liv.

Madame de Grignan, *id.*, bordure d'or. 280 liv.

COUSTOU. Les Deux chevaux de Marly, tenus par des palefreniers; bronzes sur leurs terrasses de bronze doré. Vingt pouces sur quinze. 820 liv.

ANGUIER. Amphitrite, bronze de vingt-et un pouces. 149 liv.

LE GROS. Aria et Petus, groupe en bronze. 380 liv.

ANTOINE RIVALZ. Une suite de Dessins détaillés dans d'Argenville, tome IV.

Né et mort à Toulouse (1667 et 1735). Lié avec Puget, couronné au Capitole pour son tableau *la Chute des Anges,* il travailla plus tard avec Carle Maratte, et ses ouvrages sont très-nombreux dans sa ville natale.

Les Fables de La Fontaine, en quatre vol. in-fol., enrichies d'estampes, gravées d'après les dessins d'Oudry sous la direction de Laurens Cars.

Un Camée : un Jeune homme vu de profil, la tête couronnée de laurier, en relief sur fond sardoine; fracturée au bas, cette pierre a été restaurée avec un ornement d'or. 190 liv.

Un Mercure sur sardoine onyx, d'un beau blanc se détachant sur un fond brun. 260 liv.

VALERIO VICENTINO. Les trois Grâces, gravées sur topaze. 120 liv.

BOURLIER DE SAINT-HILAIRE

ANCIEN MAITRE D'HOTEL DU ROI.

TABLEAUX, DESSINS, SCULPTURES... APRÈS DÉCÈS. — JOULLAIN, EXPERT.

1783.

DOLCI. La Vierge tenant un linge. Jésus-Christ bénissant le pain et le vin. Cuivre. Douze pouces sur neuf. Les deux, 750 liv.

ALEX. VÉRONÈSE. Saint Pierre à genoux auprès de Jésus à la colonne. Jésus en prière aux Oliviers; dans le fond les Apôtres endormis. Douze pouces sur dix. Marbre noir. Les deux, 720 liv.

WOUWERMANS. Deux Paysages ornés de figures et d'animaux. Douze pouces sur treize et demi. Bois. 2,863 liv.

N. BERGHEM. Un Paysage; sur le devant un homme et une femme à cheval, conduisant des bestiaux. Quinze pouces sur vingt-trois et demi. 4,651 liv.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Une Marine; la mer est tranquille et couverte de barques marchandes. Treize pouces sur dix-sept. 1,582 liv.

JEAN MIEL. Un Paysage; sur le devant un groupe de paysans qui s'amusent au jeu de l'amour. Vingt-six pouces sur trente-sept. 800 liv.

BAMBOCHE. Une Femme debout, vue à travers une croisée, hache des choux dans un baquet. Ce tableau est signé G. Dow, il a été gravé par Beauvarlet. Treize pouces sur onze. 327 liv.

DESLIENS. Une Femme qui porte des reliques, belle copie d'après P. Véronèse. Quarante-huit pouces sur trente. 963 liv.

VAN OBSTAL. Deux bas-reliefs en ivoire; l'un représente le Jugement de Salomon, et l'autre la Naissance des Innocents. Cinq pouces sur quatre environ. 1,201 liv.

Le buste de Jules César; la tête est de marbre noir et la draperie d'albâtre oriental. Hauteur treize pouces et demi. 339 liv.



DUC DE CAYLUS

SCULPTURES ANCIENNES ET MODERNES, TABLEAUX, MEUBLES...
APRÈS DÉCÈS. — JOULLAIN.

1783.

HOUDON. Diane chasseresse, tenant un arc et une flèche. 360 liv.

PARELLE. Le Coucher de la mariée. Vingt et un pouces sur quatorze et demi. 113 liv.

Une Femme nue, debout, regarde deux colombes qui se becquètent. Marbre blanc moderne. Hauteur dix-huit pouces. 240 liv.

Bacchus debout, couronné de raisins, tenant une coupe. Figure antique restaurée. Hauteur cinquante-trois pouces. 180 liv.

DUJARRY

TABLEAUX ET EFFETS CURIEUX. — CHARIOT, HUISSIER-PRISEUR.

1783.

PIERRE PATEL. Un beau Paysage avec architecture et bergerie. Trente pouces de haut sur vingt-sept. 83 fr.

LAURENT DE LA HIRE. Marche de bacchantes, Fête d'un fleuve. 30 liv.

MICAULT. Deux Tableaux de fleurs sur émail d'après Van Huysum. 137 liv.

Un très-beau vase de porcelaine céladon de la Chine, garni de bronzes dorés d'or moulu. 100 fr.

Deux beaux vases de granit vert, garnis de même. 300 fr.

DUBOIS, VERRIER ET CLODION FRÈRES

TABLEAUX, GOUACHES, ESTAMPES, TERRES CUITES, BRONZES, MARBRES, SCULPTURES EN ARGENT, BIJOUX, AGATES ORIENTALES, LAQUES, FUSILS GARNIS EN ARGENT, ETC. — CHARIOT, HUISSIER-PRISEUR. HOTEL BULLION.

1783.

MADAME FRAGONARD. Une jolie miniature. 27 fr.

NORBLIN. Un Combat de cavalerie, beau dessin lavé de bistre. 27 fr.

LA RUE. Chasse au lion, dessin capital. 36 fr.

BALECHOU. Le Calme et la Tempête, anciennes épreuves. 96 fr.

CLODION. Terres cuites, vase avec des groupes de jeux d'enfants, deux chimères aux anses. Huit pouces neuf lignes de haut. 72 fr.

Un Faune et une Corybante dansant, deux morceaux pleins de grâce. Quatorze pouces de haut. 31 fr.

Deux petits Satyres jouant avec des oiseaux. 36 fr.

Jolie figure de Femme sur colonne d'albâtre avec base de griotte. 54 fr.

Venus donne un baiser à l'Amour pour le récompenser de lui avoir fait aimer Adonis. 24 fr.

Une Bacchante fait danser un petit satyre; des Amours allument leurs flambeaux. 31 fr.

SARRAZIN. Deux groupes de Jeux d'enfants en bronze sur des pieds de bronze doré. 137 fr.

Porcelaines : Un surtout de table de quatre-vingts couverts, représentant le temple de l'Hymen soutenu par des colonnades. 1,645 fr.

Differents oiseaux sur des troncs d'arbres. 66 fr.

JACQUES-PHILIPPE LE BAS

CÉLÈBRE GRAVEUR.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, SCULPTURES, PLANCHES GRAVÉES. — JOULLAIN, EXPERT. — AVEC UN JOLI FRONTISPICE CONTENANT LE PORTRAIT DE LE BAS EN PROFIL, GRAVÉ DÉLICATEMENT PAR SON AMI CH.-N. COCHIN.

1783.

En tête de ce Catalogue, se trouve un Éloge historique de Le Bas, qui est extrait des notes manuscrites de M. Hecquet, grand amateur d'estampes et ami intime de Le Bas. Ces notes, qui se trouvent dans le bel œuvre que M. Hecquet vendit à la Bibliothèque du roi, m'ont servi à moi-même pour la notice sur Le Bas, que j'ai publiée dans l'*Histoire des Peintres de toutes les écoles*, sous la rubrique de *Van der Neer*. La vie de Le Bas y est racontée, d'après M. Hecquet, et semée d'anecdotes intéressantes qui peignent au vif le caractère de Le Bas et son esprit.

S. CHARDIN. Un Chirurgien portant du secours à un homme blessé dans une rue; il est entouré de la garde qui écarte la foule. Tableau fait au premier coup. Vingt-sept pouces sur quatorze. Bois. 100 liv.

Ce tableau, premier coup d'essai de Chardin, avait été fait pour servir d'enseigne à la boutique d'un chirurgien. (V. l'*Éloge de M. Chardin*, par Haillet de Couronne.)

N. LÉPICIÉ. Une Femme nourrissant son enfant et une femme montrant à lire à une petite fille, tableaux gravés sous les titres de *Devoir maternel* et *Education commencée*. Cinq pouces sur quatre. 132 liv.

C.-N. COCHIN. Vue de la ville et du port du Havre; précieux dessin à la mine de plomb sur papier blanc. Il a servi à la gravure qui est la seizième des ports de France. 250 liv.; Cochin.

MOREAU LE JEUNE. La Revue du roi à la plaine des Sablons, intéressant dessin à la plume et lavé à l'encre de Chine, destiné à la gravure qui devait faire pendant à la Revue de la maison du roi au Trou d'enfer, par M. Lepaon. 610 liv.; Lamy.

LEPAON. Revue de la maison du roi au Trou d'enfer, dessin à la plume, lavé et rehaussé de blanc au pinceau. Il a été gravé par Le Bas. 96 liv.

GREUZE. Dix Dessins de figures et études d'animaux, dont une tête de femme à la sanguine. 6 liv.

MOREAU LE JEUNE. Cent dix-neuf Dessins pour l'histoire de France, à la plume et au bistre. 993 liv.; Lamy.

LE BAS ET COCHIN. Les seize Ports de mer de France, en bordures noir et or. 177 liv.; Leclerc. Les mêmes, 205 liv.; Lafitte.

S. BOLSWERT. La Chasse au lion, et le même sujet composé différemment par P. Wlew, et les Chasses à l'hippopotame et au crocodile, par le même. 29 liv.; Joullain.

L. WORSTERMAN. Dix-neuf Estampes d'après Rubens, Jordaens et autres, dont Job sur le fumier. 13 liv.; Sauvage.

LE BAS, d'après Téniers. Les Accords flamands, le Lendemain des noces, le Marché à faire, le Marché conclu, la Récréation flamande, les Environs d'Anvers, six estampes avant la lettre. 18 liv.

Les Œuvres de miséricorde et l'Enfant prodigue, avant la lettre. 53 liv.

Deux pareilles. 40 liv.; Alibert, Joullain.

Troisième et quatrième Fête flamande, avant la lettre et à l'eau forte. 50 liv.

Les mêmes, avec la lettre. 20 liv.; 13 liv.

Le Marché aux herbes d'Amsterdam, d'après Metsu, et la Chasse royale, à l'eau forte et avant la lettre. 24 liv.; Joullain.

Les Environs de Groningue et les Environs de Gueldres, d'après Ruysdael, avant la lettre. 12 liv.

Les deux mêmes, avec la lettre. 6 liv.

EDELINCK. La Magdeleine, d'après Lebrun, épreuve avant la bordure. 48 liv.; Alibert.

WILLE. Les Délices maternelles, d'après M. son fils, épreuve avant la lettre. 14 liv.; Basan.

LE BAS. Planches gravées. Le Retour à la ferme, d'après Berghem, et quatre-vingt-douze épreuves avant la lettre; cent quarante avec la lettre. 1,074 liv.; Alexandrie.

L'Embarquement de vivres, d'après Berghem, et vingt épreuves. 518 liv.; Alibert.

Les Quatre heures du jour, quatre planches et deux cent quatre-vingt-quatre épreuves. 457 liv.; Crépy.

L'Abreuvoir. 39 liv.; Poau. Pêche aux écrevisses, deux planches et quatorze épreuves.

Les Satyres et les Dryades, avec dix épreuves avant la lettre, et trente-quatre avec la lettre. 112 liv.

Les Environs d'Anvers et les environs de Bruxelles, deux planches d'après Breughel, avec six épreuves avant la lettre, et soixante-huit avec la lettre de la première; et douze épreuves avant la lettre, plus quatre-vingt-quatre avec la lettre. 295 liv.; Esnault.

Première vue des Environs de Bruges, et seconde vue *id.*, deux planches d'après Breughel, avec quatorze épreuves avant la lettre, et deux cent dix épreuves avec la lettre de la première; douze épreuves avant la lettre, et douze épreuves avec la lettre de la seconde. 396 liv.

Le Négligé ou la Toilette du matin; l'Économe, deux planches d'après Chardin, avec soixante-seize épreuves de la première, et soixante-dix, dont deux avant la lettre, de la seconde. 100 liv.

VAN DYCK. Ecce Homo, à l'eau forte, par lui-même, une planche et sept épreuves. 48 liv.; Joullain.

BOLSWERT. Argus endormi par Mercure, une planche et une épreuve. 89 liv.

L'Éducation de Jupiter et quarante-trois épreuves. Pan jouant de la flûte et trente-six épreuves. 250 liv.; Joullain.

Le Concert et seize épreuves. 99 liv.; *id.*

Le Mariage de la Vierge et dix-huit épreuves. 78 liv.

La Résurrection et huit épreuves. 79 liv.; Joullain.

VORSTERMAN. Le Satyre et le Paysan, et onze épreuves. 95 liv. Suzanne et les vieillards, d'après Rubens, et vingt-trois épreuves. 110 liv.; Joullain.

L'Apothéose d'Henri IV et trois épreuves. 3 liv.; Basan.

PONTIUS. Suzanne et les vieillards, d'après Rubens, composition différente, la planche et quarante-deux épreuves. 99 liv.

REMBRANDT. L'Ecce Homo et la Descente de croix, deux planches avec cinquante-huit épreuves de la première, dont quarante-huit avec l'adresse, et vingt-sept épreuves de la seconde, dont vingt épreuves avant l'adresse. 169 l.: Esnault.

La Pièce de cent florins, avec quarante-six épreuves avant la lettre (sans doute du premier état), et cent soixante-dix-huit avec la lettre (du second). 125 liv.; Esnault.

Le Peseur d'or, avec cinquante-huit épreuves, dont trente-huit du premier état (probablement l'avant-dernier état). 77 liv.; Alibert.

DE MONTRIBLOUD

TABLEAUX, BRONZES, VASES DE PORPHYRE, PORCELAINES, ETC.

A. PAILLET ET JULLIOT FILS, EXPERTS.

1784.

LE GUIDE. Cléopâtre, grandeur naturelle, appuyée sur un lit richement drapé. Soixante-quatre pouces sur trente-six. Superbe morceau. 8,951 liv.

VÉLASQUEZ. Le portrait, grandeur naturelle, de l'empereur Adolphe de Nassau entouré de ses trois enfants; il est assis, tient de la main droite le plus jeune et porte la gauche sur l'épaule du second. Celui-ci est vêtu d'une grande robe garnie de rubans mouchetés, porte à sa ceinture une épée et un chapelet de corail. Bois. Cinquante pouces sur quarante-deux. 5,001 liv.

RUBENS. Paysage plein de cascades où l'on voit Philémon et Baucis prosternés devant Jupiter et Mercure. Cinquante-quatre pouces sur soixante-seize. 2,400 liv.

LAIRESSE. Jésus-Christ à table avec ses disciples, ou la Cène. Cinquante et un pouces sur soixante. 6,840 liv.

Moïse sauvé des eaux est présenté à Pharaon; il foule aux pieds la couronne de ce roi en présence des magiciens. Vingt pouces sur vingt-quatre. 3,100 liv.

BERGHEM. Le tableau gravé par Aliamet, sous le titre de le Rachat de l'Esclave; il est orné de neuf figures diversement costumées. Trente pouces sur trente-neuf. 4,901 l.

Paysage où l'on remarque une villageoise assise sur un mulet qui semble effrayé des ruades d'un âne frappé par un paysan; deux figures conduisent des animaux; à gauche, une montagne. Trente pouces sur trente-neuf. 6,452 liv.; Tolozan.

Bourg de Hollande auprès d'un canal; à gauche une église, sur le devant, des moutons, des chèvres et quatre vaches, dont une rousse caressée par un paysan, tandis qu'une femme la trait. Bois. Trente-quatre pouces sur quarante-deux. 5,140 liv.

PH. WOUWERMANS. Deux Retours de chasse; l'un offre à droite le perron d'un jardin où l'on voit une jolie dame à qui un chasseur présente un lièvre; au milieu un cheval gris-pommelé et deux dames à cheval dont une tient un oiseau de proie sur son poing et agace un épagneul...; l'autre, un groupe de quatre chevaux sur l'un desquels une dame, à qui un cavalier présente la main pour descendre; un chasseur donne du cor; à droite, la châtelaine et sa suite. Bois. Dix-huit pouces sur vingt-quatre. 7,452 liv.

Le tableau gravé sous le titre de l'Abreuvoir Hollandais. Bois. Quatorze pouces sur dix-huit 5,102 liv.

Apollon poursuivant Daphné, groupe en bronze d'une belle exécution. Hauteur, trente et un pouces. 955 liv.

DE VOUGE

MARCHAND.

TABLEAUX, VASES, BRONZES, MARBRES. — A. PAILLET, EXPERT.

1784.

KAREL DUJARDIN. Agar dans le désert, au moment où l'ange lui montre son chemin, après lui avoir indiqué la fontaine, à la droite de l'enfant est un autre ange. Ces quatre figures sont de grandeur naturelle. Soixante-huit pouces sur cinquante-six. 3,400 liv.

VAN DYCK. Le Mariage de sainte Catherine, composition de trois figures, connue par l'estampe qui se trouve dans l'œuvre gravé du maître, à la Bibliothèque du roi. Quarante et un pouces sur trente-sept. 2,000 liv.

FRANÇOIS LEMOINE. Un superbe tableau de cinq figures, représentant la Cananéenne aux pieds de Jésus-Christ; trois apôtres sont derrière lui : la Madeleine aux pieds de Jésus-Christ qui lui apparaît en jardinier; deux anges assis semblent s'entretenir de la scène dont ils sont témoins. Ce tableau, peint en 1720, est cité dans la vie de Lemoine comme un chef-d'œuvre. Cinquante-sept pouces sur cinquante-sept. Les deux : 4,300 liv.

NATOIRE. Le Départ d'Adonis pour la chasse; il fait ses adieux à Vénus qui essaie de le retenir. Ce tableau est gravé par Michaud (qui n'en a pas encore achevé l'estampe, et qui prie l'adjudicataire de le lui confier encore un mois). Trente-cinq pouces sur quarante-quatre. 800 liv.

PIGALLE. Charmante figure en marbre de vingt-huit pouces, représentant l'Hymen; elle tient de la main gauche une feuille sur laquelle il est prêt à frapper. 130 liv.

LE COMTE MERLE

TABLEAUX, VASES, BRONZES, PORCELAINES, MEUBLES DE BOULE, VENDUS A L'HOTEL BULLION. — AL.-J. PAILLET, EXPERT, ET JULLIOT FILS.

1784.

LE GUIDE et SIMON CANTARINI. La Vierge assise regarde l'Enfant couché sur ses genoux qui lui tend les bras; saint Joseph, à droite, s'appuie contre un arbre; un paquet et une gourde forment accessoire; fond de paysage. Bois. Quinze pouces sur vingt et un. Même sujet par Simon Cantarini. La Vierge assise presque de profil, admire l'enfant Jésus qui est vu en raccourci et qui étend les bras; à droite, saint Joseph est endormi à l'ombre de quelques arbres. Toile, même dimension. Les deux proviennent de la collection du prince de Conti (16,000 liv.), La Live (5,830 liv.). 15,200 liv.

CARLE MARATTE. Bethsabé sortant du bain assise sur des draperies et un coussin de velours pourpre; elle sort ses jambes d'un vase en argent et en présente une à essuyer à une de ses femmes; une autre suivante lui tient un miroir devant lequel elle se tresse les cheveux; à gauche, sur le balcon d'un palais, le roi David. Cinquante pouces sur quarante-deux. 6,200 liv.

PAUL VÉRONÈSE. La Femme Adultère, composition de seize figures d'environ quatre pieds de proportion. Cinquante-huit pouces sur soixante-douze. Provenant de la galerie du prince de Conti (5,010 liv.) et de la vente du prince de Carignan (3,700 liv.). 2,100 liv.

PANNINI. Les Noces de Cana, composition de plus de quarante figures, à l'entrée d'une galerie, avec des morceaux de la plus riche architecture...; colonnades, jardins... Trente pouces sur quarante-quatre. Chef-d'œuvre du maître. 5,131 liv.

PIERRE SUBLEYRAS. Le Martyre de saint Hippolyte. On voit le saint attaché par les jambes à la queue d'un cheval gris, taché de noir; un bourreau monté sur un cheval brun lui porte un coup de fouet; à droite, deux figures mortes, et au second plan, des juges; en haut, un ange tient la couronne. Vingt-quatre pouces sur trente. 2,252 liv.

Ce tableau est au Louvre.

SÉBASTIEN BOURDON. Le Départ de Jacob, riche composition dans le genre du Benedette. Trente-trois pouces sur quarante-cinq Provenant du cabinet du prince de Conti (4,701 liv.). 1,800 liv.

CLAUDE LORRAIN. Riche paysage, ovale en travers; de beaux arbres occupent le milieu; à gauche, un berger conduit un troupeau de bœufs et de chèvres vers une rivière qui passe sur le devant; au second plan, deux femmes, un enfant et un berger s'amusent à faire danser un chien au son du chalumeau. Douze pouces sur seize. 7,500 liv.

J.-B. LEPRINCE. Sur un banc de jardin est assis un vieillard jaloux qui est endormi et tient une jolie personne attachée de la main gauche par un ruban, tandis qu'elle présente la droite à un beau jeune homme qui s'avance au-dessus d'une balustrade. Costumes espagnols. Vingt-six pouces sur trente-trois. 1,160 liv.

JOSEPH VERNET. Deux Vues de Naples du côté du port: l'une à l'effet du soleil couchant présente un navire qui tire le canon d'arrivée; les personnes qui débarquent dans une chaloupe sont accueillies par un groupe d'hommes, une femme et un enfant; à droite une colonne portant un fanal et une riche porte. L'autre vue, par un effet de pluie: on remarque à gauche un bâtiment qui paraît être l'amirauté; à droite, un grand rocher avançant dans la mer; sur le devant vingt figures chargent des mulets et des chevaux; un arc-en-ciel. Signées et datées 1739. Quatre pieds sur cinq. Les deux 9,500 liv.

LOUIS LAGRENÉE. Le sacrifice de Polyxène, composition de six figures principales. Quarante pouces sur trente, 2,400 liv.

JEAN VAN HOECK. Sainte Famille dans un paysage; la Vierge tient l'Enfant sur ses genoux et veut faire jaillir du lait de son sein; l'Enfant porte les mains au visage de saint Jean que soutient sainte Élisabeth; un ange, vu par le dos, soutient un oreiller; à gauche, saint Joseph assis regarde cette scène. Tableau capital d'un des meilleurs élèves de Rubens. Soixante pouces sur soixante-douze. 4,800 liv.; Haudry.

DAVID TÉNIERS. Deux Kermesses : dans l'une on compte soixante-dix figures principales, parmi lesquelles un paysan, sur un tonneau, joue du violon, et un autre de la basse pour faire danser quatre personnages, hommes et femmes; à droite, des figures attablées; on y distingue une femme en corset rouge qui tient son enfant; au loin un château et des chaumières. Dans l'autre, des paysans des deux sexes et de tout âge sont à table par divers groupes; sur le devant quelques-uns dansent au son d'une cornemuse tenue par un vieillard assis sur un tonneau dans le milieu. Vingt-trois pouces sur vingt-six environ. 9,770 liv.; Julliot.

Le Reniement de saint Pierre; composition de treize figures dans un corps de garde; à droite, saint Pierre debout devant une cheminée, la tête tournée du côté d'une servante qui lui frappe sur l'épaule; au milieu, quatre hommes jouent aux cartes; plus loin, quatre soldats se disposent à sortir. Signé et daté de 1646. Cuivre parqueté d'un châssis de bois. Treize pouces sur dix-huit. 10,319 liv.; Paillet.

Sujet du Mauvais Riche; un beau vieillard richement vêtu est entraîné en enfer par un diable ailé et grotesque; des figures bizarres complètent cette plaisante composition. Bois. Dix-neuf pouces sur vingt-cinq. 3,499 liv.; Sausay.

Intérieur rustique où une jolie cuisinière en corset rouge récure une marmite; au second plan trois hommes

causent devant une cheminée; poissons et ustensiles. Bois. Quinze pouces sur douze. Il provient du cabinet du prince de Conti (5,001 liv.). 4,802 liv.; Julliot.

GABRIEL METSU. Jeune femme assise dessinant d'après un buste en plâtre; elle est en casaquin de velours ponceau et jupe de soie; un chevalet, des livres, une sphère. Bois. Douze pouces sur onze, provenant du cabinet Poullain (5,004 liv.). 4,800 liv.; Julliot.

KAREL DUJARDIN. Un garçon, les jambes nues, ramasse du fumier avec une pelle pour le charger sur un âne qui est placé plus loin et précédé d'un chien. Bois. Huit pouces sur neuf. De la vente Blondel de Gagny (2,000 l.). 2,460 liv.

J.-B. WEENIX. La Partie de plaisir; tableau gravé sous ce titre par Delaunay; entre les figures on remarque une dame en robe de soie jaune assise sur les genoux d'un homme avec lequel elle paraît chanter; à gauche, plusieurs cavaliers; au fond, la mer et des vaisseaux... Bois. Trente pouces sur quarante. Morceau capital. 7,201 liv.; Julliot.

BERGHEM. Le fameux tableau gravé par Aliamet sous le titre de l'Ancien port de Gênes. Trente pouces sur trente-six. 12,025 liv.; Sausay.

PH. WOUWERMANS. Intérieur d'écurie; une jeune dame à cheval y entre précédée d'un valet; on y voit des cavaliers et cinq chevaux dont un gris pommelé; sur le devant, des poules et des enfants dont un joue avec une chèvre. Gravé par Moyreau et dans l'*Histoire des Peintres de toutes les écoles*. Dix-sept pouces sur vingt-cinq. 7,900. Le Rouge.

La Course de bague ou le Jeu de la souricière; on y compte dix figures d'hommes à cheval tenant des lances; l'un, lancé au galop, paraît avoir atteint le but. Tableau gravé par Moyreau. Bois. Quinze pouces sur dix-neuf. Il provient du cabinet Blondel de Gagny (5,901 liv.). 5,800 liv.; le Rouge.

ISAAC OSTADE. Un Paysan appuyé sur sa porte parle à un voyageur, en habit violet, qui porte sur son dos un paquet, et à sa ceinture une gibecière de cuir et un couteau; à gauche, une femme assise et un enfant; un dévidoir, un chapeau et un chien qui dort. Bois. Dix-huit pouces sur treize. 3,140 liv.

ADRIEN VAN DE VELDE. Le Départ pour la chasse; au milieu, un grand arbre auprès duquel une dame à cheval donne un coup de fouet à un cheval blanc qui se cabre, retenu par un valet; à droite, des chasseurs et des piqueurs; un jeune garçon près d'un mur tient un oiseau de proie sur son poing; ciel clair. Dix-neuf pouces sur seize. Il provient de la vente Randon de Boisset (4,800 liv.) 7,500 liv.; Aubert.

PAUL POTTER. Deux Bœufs, l'un roux, l'autre gris tacheté de blanc et frappant de leurs cornes; entr'eux une vache brune à tête blanche; un vieux chêne et un ciel nuagé. Bois. Onze pouces sur quatorze. De la vente Randon de Boisset (1,300 liv.). 2,680 liv.

PIGALLE. Un Enfant, en bronze, tenant de la main gauche une cage ouverte, posé sur socle carré à gorge et à panneaux bretés en bronze doré. Dix-sept pouces sur neuf. Il vient du cabinet Soufflot (1,000 liv.). 1,000 liv.

Une Commode, première partie de *Boulle*, le corps bombé en tombeau, ouvrant à deux grands tiroirs, avec quatre pieds en console et quatre autres terminés par des dés et pieds en limaçon formant entre-jambes dégagées à jour; elle est garnie de riches chutes de têtes de femme ailée, de pieds à griffes, de cadres et autres ornements en bronze doré, et de son dessus en marbre griotte d'Italie, taillé à gorge avec carrés formant avant-corps. Trente-deux pouces sur quarante-six de longueur et vingt-trois de profondeur. Chef-d'œuvre du maître. 3,320 liv.

BARON DE SAINT-JULIEN

TABLEAUX, DESSINS, MINIATURES, BRONZES, TERRES CUITES.

LE BRUN, EXPERT.

1784.

ROMANELLI. La Vierge tient l'Enfant et lui montre un chardonneret à qui saint Jean fait peur. Vingt-quatre pouces sur dix-neuf. 1,030 liv.

REMBRANDT. Portrait de Coppenol, à mi-corps, tenan du papier et une plume. Connu par l'estampe du maître. Treize pouces sur dix. 1,500 liv.

SAMUEL VAN HOOGSTRATEN. Jolie femme en cheveux, corset citron et jupe de satin rouge, assise à une table, derrière laquelle paraît un chat. Morceau gravé dans la *Galerie des Peintres flamands* de Lebrun. Dix-neuf sur quinze pouces. 130 liv.

LESUEUR. Crésus montrant ses richesses à Solon; ils sont assis; au fond, un jeune homme relève un rideau et l'on voit un éléphant. Quarante-sept pouces sur trente-six. 750 liv.

SUBLEYRAS. Deux pendants : la Jument du compère Pierre; un Bal. Ils sont de ses meilleurs ouvrages. Onze pouces sur huit. 2,200 liv.

GREUZE. Le Père de Famille lisant la Bible à ses enfants. Gravé par Martinasi. Vingt-quatre pouces sur trente. La Live de Jully (4,750 liv.) et Randon de Boisset (6,700 liv.). 6,000 liv.

FRAGONARD. Le Colin-Maillard; la Balançoire, deux jolis tableaux gravés par Beauvarlet. Soixante-dix-huit pouces sur trente-quatre. 500 liv.

FR. FLAMAND. L'Enlèvement des Sabines; bas-relief en ivoire, connu par l'estampe de Pietre de Cortone. Il y a dix-sept figures. Cinq pouces sur sept. 660 liv.

Deux groupes en bronze, de trois figures; l'un représente l'Embarquement d'Hélène; l'autre, Psyché conduite dans l'Olympe par Mercure. Ces groupes sont rares. Vingt-cinq pouces sur douze. Ils viennent de la vente Telusson (1,400 liv.). 1,501 liv.

COMTE DE VAUDREUIL

GRAND FAUCONNIER DE FRANCE.

TABLEAUX. — LE BRUN, EXPERT.

1784.

PIETRE DE CORTONE. La Reconnaissance de Laban et de Jacob; à droite, un victimaire agenouillé prépare du bois pour un sacrifice; à gauche, deux femmes et trois enfants; une femme et un homme, derrière Laban et Jacob, sont auprès de deux chameaux. Ce tableau est passé de la galerie Barberini dans celle du prince de Conti, où il monta à 36,000 liv. Soixante et onze pouces sur soixante-cinq. 35,901 liv.; le Roi.

Il est au Louvre et a été gravé par Ph. Trière.

TITIEN. Diane surprise au bain par Actéon. Des galeries d'Orléans, Conti (6,951 liv.) et Nogaret (4,000 liv.) Vingt pouces sur vingt-cinq. 4,800 liv.

PAUL VÉRONÈSE. Deux pendants : une Annonciation où se voient la Vierge à genoux et le Père Éternel entouré d'anges, et l'Apparition du Christ à la Madeleine; les saintes femmes entourent son tombeau. Trente-six pouces sur vingt-sept. Des cabinets de Carignan et Conti (3,000 l.). 2,000 liv.

AL. VÉRONÈSE. L'Incrédulité de saint Thomas. Quarante-trois pouces sur trente-six. Des ventes Conti (3150 liv.), Poullain (3,000 liv.) et Lebrun (3,470 liv.). 3,000 liv.

CORRÈGE. Une Femme couchée et endormie. Vingt-deux pouces sur dix-neuf. De l'inventaire Julienne (2,400 liv.). 3,000 liv.

LOUIS CARRACHE. La Vierge et l'Enfant tenant un chardonneret. Trente-deux pouces de diamètre. De la collection prince de Conti (6,701 liv.). 4,055 liv.

BARTHÉLEMY SCHIDONE. La Vierge tient l'Enfant à qui le petit saint Jean sourit; sur la droite on voit saint Joseph appuyé. Des ventes de Carignan et Conti (5,001 l.), pendant du précédent. 2,001 liv.

LE GUERCHIN. Loth et ses filles : le patriarche, à demi couvert d'une draperie violette, boit dans une coupe; une de ses filles est en chemise et en turban ; au fond la ville de Sodome et la statue de sel. Soixante et un pouces sur quatre-vingts. 12,000 liv.

FRANÇOIS MOLA. Jupiter, métamorphosé en cygne, est caressé par Léda, qui est assise sur un lit. Quatorze pouces sur dix-huit. 799 liv. à la vente Ménars. 1,401 liv.

MURILLO. La Vierge tient l'Enfant sur ses genoux. Rapporté d'Espagne par le sieur Langlois, Napolitain, ce tableau a orné la collection de Boisset (10,999 liv.). Soixante pouces sur quarante-quatre. 9,001 liv.; le Roi.

RUBENS. Une des femmes de ce peintre, assise sur une chaise, vêtue de blanc, la tête couverte d'un chapeau gris orné d'une plume; elle tient entre ses jambes un enfant debout coiffé d'un bonnet noir à plumet; à gauche, un autre enfant debout prend le tablier de sa mère. Des ventes La Live de Jully (20,000 liv.) et R. de Boisset 18,000 liv.). 20,001 liv.; le Roi.

Ce magnifique tableau est au Louvre.

JORDAENS. Les quatre Évangélistes; saint Jean est au milieu lisant dans un grand livre; le fond est un rideau rouge que l'un des évangélistes soulève de la main droite. Quarante-huit pouces sur quarante-deux. 4,000 l.; le Roi.

Au Louvre.

VAN DYCK. Le Président Richardot, l'un des ministres de Philippe II; il s'appuie sur l'épaule droite de son fils. Des

cabinets Gaignat (9,200 liv.) et de Boisset (10,400 liv.). Bois, quarante-deux pouces sur trente. 14,820 l.; le Roi.

Ce chef-d'œuvre est au Louvre.

REMBRANDT. Le Philosophe en méditation et le Philosophe en contemplation, deux tableaux connus par les estampes de Surugue. Bois. Dix pouces sur douze. Des collections de Choiseul (14,000 l.) et de Boisset (10,900 l.). 12,999 liv.; le Roi.

Ils sont au Louvre.

Une belle femme, à mi-corps, en cheveux, portant un mantelet qui laisse voir une partie du bras gauche, orné d'un bracelet de perles. Il vient du duc de La Vallière. Vingt-huit pouces sur vingt-trois. 1,380 liv.; le Roi.

Au Louvre.

TÉNIERS. Fête flamande composée de cinquante figures. Des ventes comtesse de Verrue, Lempereur (10,001 liv.) et de Boisset (9,999 liv.). Trente pouces sur quarante. 11,000 liv.

Une Chasse au faucon; l'archiduc Léopold s'y voit à cheval avec deux autres personnages; un héron se débat entre deux faucons; un valet accourt et d'autres oiseaux se montrent. Trente pouces sur quarante. 3,210 liv.; le Roi.

Ce tableau, franchement touché et d'un ton argentin, est au Louvre.

ADRIEN VAN OSTADE. L'École hollandaise : il y a des enfants des deux sexes et sur la droite un escalier rustique. Des cabinets Julienne (6,625 liv.), de Boisset 6,610 l.) et de Pange (6,000 l.). Bois. Quatorze pouces sur douze. 6,601 liv.; le Roi.

Il sert au Louvre de pendant à *la Famille du Menuisier* de Rembrandt.

ISAAC OSTADE. Un Canal glacé : à droite un homme et une femme dans un traîneau attelé d'un cheval blanc, près duquel est le conducteur; à quelque distance passent, dans un chemin, un cavalier et trois autres personnes; au milieu un homme, appuyé sur un traîneau

chargé d'une barrique, semble parler à un autre homme vu de dos. Quarante-trois pouces sur quarante-cinq. 6,001 liv.; le Roi.

Il est au Louvre, et gravé dans l'*Histoire des Peintres*.

VAN DER HELST. Quatre personnages, vêtus de noir, vont distribuer les prix du tir à l'arc, un gobelet d'argent, une bandoulière...; trois jeunes gens qui ont en main leur arc paraissent attendre la distribution des prix. Ce tableau, dont Houbraken a parlé dans sa *Vie des peintres*, vient de la vente Loquet d'Amsterdam. Vingt pouces sur vingt-six. 10,010 liv.; le Roi.

Il est au Louvre. C'est la réduction du grand tableau du Musée d'Amsterdam, où les figures sont de grandeur naturelle.

GÉRARD DOW. La Marchande de poivre : elle est occupée à peser, tandis qu'une vieille femme compte de l'argent. Près de cette dernière se voient deux figures à mi-corps. Bois. Quatorze pouces sur dix. 15,500 liv. à la vente de Boisset. 16,901 liv.; le Roi.

Il est au Louvre. Gravé dans le Musée Filhol.

METSU. Un Chimiste assis dans sa chambre, tenant sur ses genoux un grand livre; sur l'appui de la croisée est un mortier, une écritoire... Bois. Neuf pouces sur huit. Des cabinets Choiseul (3,200 l.) et Conti (2,501 l.). 3,001 l.; le Roi.

Il est au Louvre. On en a une estampe dans le Musée Filhol.

WOUWERMANS. La Petite Chasse au cerf; gravée sous ce titre par Moyreau. Il y a dix-huit figures et dix-neuf animaux. Des ventes Gaignat (6,620 liv.) et d'Azincourt (7,901 liv.). Cuivre. Onze pouces sur quatorze. 9,000 liv.; le Roi.

Ce tableau est encore au Musée du Louvre.

BERGHEM. Des Pâtres et des Bestiaux franchissent un ruisseau; une femme en corset rouge est montée sur un cheval bai; à gauche est un homme à pied, suivi de son chien, et un troupeau de dix-neuf vaches dont une est

montée par un paysan. Bois. Douze pouces sur quinze. 7,210 liv.; le Roi.

PAUL POTTER. La Prairie ornée de trois bœufs, dont un se frotte contre un arbre, des moutons et un hameau. Des ventes Julienne (4,911 liv.), Choiseul (8,000 liv.), Conti (9,530 liv.) et de Pange (7,311 liv.). 15,000 liv.; le Roi.

Au Louvre.

BACKUYSEN. Sur le bord d'une mer agitée, non loin des maisons, un homme, une femme et leur enfant semblent attendre l'arrivée d'un yacht. Seize pouces sur vingt-quatre. 4,300 liv.; le Roi.

Cette marine est au Louvre.

ARY DE VOYS. Un Homme en justaucorps noir, en pantoufles, coiffé d'une toque, est assis à une table où sont des livres, une sphère, une écritoire... Bois. Quatorze pouces sur onze. 2,100 liv.; le Roi.

Le Portrait de Pynacker : il est debout, sa palette à la main, couvert d'une draperie violette... On l'a vu dans les collections de Boisset (540 liv.) et Tronchin (1,150 liv.). Dix pouces sur huit. 1,802 liv.; le Roi.

Ces deux tableaux sont au Louvre.

VAN DER MEULEN. Deux tableaux les plus fins, ovales, sur cuivre, représentant des Marches de cavaliers. Sept pouces sur dix. 3,001 liv.; le Roi.

RUYSDAEL. Dans une rivière se baignent trois jeunes gens; trois personnes traversent le pont; un pauvre demande l'aumône à un cavalier en manteau rouge... Les figures sont de Wouwermans. Trente pouces sur trente environ. 4,360 liv.; le Roi.

ADRIEN VAN DE VELDE. Près d'une rivière s'élève une ferme; un pâtre pêche à la ligne; un second surveille des bœufs, chevaux, moutons, vaches, chèvres, disséminés. 19,910 liv.

Gravé par Varin sous le titre de *Lever du Soleil*, ce tableau est au Louvre, ainsi que les deux suivants.

Vue de Scheveling. Des ventes Conti (5,072 liv.), Trouard (3,800 liv.) et Nogaret (2,500 liv). 6,801 liv.; le Roi.

Un Canal glacé : treize personnes jouent au mail ou patinent; sur le pont se présentent un cavalier et un homme à pied; les maisons sont couvertes de neige. Huit pouces sur dix. 1,100 liv.; le Roi.

G. NETSCHER. Une Femme, en cheveux, met des citrons dans son tablier, à mesure que les lui offre une vieille femme qui en a un panier. Treize pouces sur douze. 4,600 liv.

KAREL DUJARDIN. Un Homme sur un âne, une Femme les jambes nues, deux mulets chargés; du bétail traverse une pièce d'eau. Vingt-deux pouces sur vingt-sept. 8,000 liv.

Dans une Prairie une vache, quatre moutons, des poules, un veau accroupi, deux chevaux qui se flairent, un berger assis avec son chien; le soleil éclaire cette charmante composition. 5,500 liv. à la vente de Boisset. Dix-huit pouces sur dix-sept. 8,901 liv.; le Roi.

VAN HUYSUM. Les deux Niches; pendants des ventes R. de Boisset (16,019 liv.) et Le Bœuf (17,900 liv.). 16,001 liv.; le Roi.

Ces sujets de fruits et d'insectes sont au Louvre, ainsi que le précédent.

J. VERNET. Un Clair de lune, deux soleils couchants, une marine par le brouillard, une tempête, un coup de vent suivi de pluie, le temple de la Sibylle dans le paysage de Tivoli, et un feu d'artifice. Cent huit pouces sur soixante-quatorze chacun. 68,000 liv.

M. de La Borde avait payé ces huit tableaux 80,000 liv. à J. Vernet, pour son château de la Ferté; quand il vendit son château à M. de Penthièvre, il en excepta cette suite brillante.

C. MACRET

GRAVEUR.

QUELQUES TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES ET PLANCHES GRAVÉES.
JOULLAIN, EXPERT.

1784.

Charles-François-Adrien Macret, né à Abbeville en 1750, est mort en 1783. Il a gravé plusieurs estampes d'après Eisen, Ménageot, Moreau le jeune, Fragonard, etc.

MACRET. Les Prémices de l'amour-propre, d'après Gonzalès; avant la lettre.

L'Offrande à l'Amour, d'après Greuze; *id.*

DELAUNAY. La Partie de plaisir, d'après Weenix; avant la lettre. Les Hasards heureux de l'escarpolette, et le pendant, d'après Fragonard; la première avant la lettre.

WOOLETT. Les Paysans joyeux, d'après Dusart, deux pendants; avant la lettre.

LAVAL MARQUIS DE MONTMORENCY

MARÉCHAL DES CAMPS ET ARMÉES DU ROI.

LIVRES, DESSINS, TABLEAUX, ESTAMPES. — E. PAILLET, EXPERT.

1784.

VAN ARTOIS. Un riche Paysage de la plus belle touche. A gauche passe un chemin où M. Casanova a peint une paysanne qui conduit une vache, quatre moutons et un chien. Trente pouces sur quarante-quatre. 120 liv.

NATTIER. Les portraits en pied de Mesdames Adélaïde et Henriette de France, l'une en Diane, l'autre en Flore. Deux dessins terminés. 50 liv.

Le Portrait de la feue reine, même genre. 40 liv.

DUBOIS

ORFÈVRE JOAILLIER.

TABLEAUX ALLEMANDS, FLAMANDS ET FRANÇAIS, MINIATURES, GOUACHES, PASTELS, DESSINS, BRONZES, LAQUES, MEUBLES DE BOULE. — J.-B.-P. LE BRUN, EXPERT.

1784.

ROTTENHAMER. Un tableau capital de ce maître, représentant l'enlèvement des Sabines au milieu d'une fête donnée par les Romains. Hauteur cinquante-sept pouces, largeur soixante-douze. 1,699 liv. 19 s.

VAN DER MEULEN. Deux Combats de cavalerie au passage d'un pont. Ils proviennent du cabinet du prince de Conti (3,000), Lempereur (2,100). 2,961 liv.

VAN ARTOIS ET VAN DER MEULEN. Seigneurs de la cour de Louis XIV à cheval dans un beau paysage; sur le devant un berger et son troupeau. 160 liv.

GÉRARD TERBURG. Une Dame en corset jaune et jupe de satin blanc, garnie de dentelles noires (celle qui est gravée dans la galerie des maîtres flamands de Lebrun). 800 liv.

JEAN-BAPTISTE WEENIX. Une Campagne; sur le devant une jeune fille assise et près d'elle un jeune garçon qui lui montre différents animaux, chèvres, moutons, vaches, etc., précieux tableau. Vingt-quatre pouces de haut sur quarante-deux. 1,400 liv.

PH. WOUWERMANS. La Petite forge du maréchal, sous ce titre. 884 liv.

VAN DER WERFF. Son Portrait en médaillon, soutenu par quatre figures. Dix-neuf pouces de haut sur quatorze. 1,600 liv.

FRANÇOIS BOUCHER. Deux charmants tableaux représentant des femmes à leur toilette; provenant du cabinet Randon de Boisset, (1250). 699 liv. 19 s.

J.-B. LEPRINCE. Un Charlatan près d'un port de mer; quarante figures environ. Ce précieux morceau fut exposé

au Salon du Louvre en 1779 et très-admiré. Dix-neuf pouces de haut sur vingt-quatre. 3,600 liv.

Un Paysage avec six figures, deux d'animaux. Gravé par Pariseau sous le titre de *Berceau russe*. Vingt-deux pouces sur vingt-sept de large. 830 liv.

GREUZE. La Prière de l'Amour. Tableau capital provenant du cabinet du duc de Choiseul (5,000 liv.), du prince de Conti (5,650 liv.), Sereville (4,000 liv.), Lebœuf (3,600 liv.). Il est gravé par Macret. Cinquante-quatre pouces sur quarante-deux. Vendu ici 3,650 liv.

LOUTHERBOURG. Une Vue de mer par un gros temps; à droite, des rochers et une tour; un vaisseau naufragé; au loin un bâtiment ballotté. 3,400 liv.

DUBBELS. Une Marine; on y voit un yacht; trois hommes se baignent; divers bâtiments. 84 liv.

LEGÈRE

MARCHAND DE CURIOSITÉS.

FIGURES ET VASES DE BRONZE ET DE MARBRE, PORCELAINES, CURIOSITÉS. — JULLIOT FILS, EXPERT.

1784.

GIRARDON. Une statue équestre de Louis XIV en bronze, sur piédestal supporté par quatre fortes cariatides terminées en gaîne; leur front ceint d'une écharpe formant guirlande, les deux faces ornées des armes de France, les côtés de draperies et de trophées, le tout en bois peint, les ornements sculptés et dorés. Hauteur de la statue, trente-neuf pouces, du piédestal quarante-neuf. 3,000 liv.

Deux Vases en porcelaine de Saxe, fond citron, à filets dorés et cartouches à miniatures, ornés de gorge à feuilles d'eau, guirlandes de chaînons, anses à mascarons de Bacchus, sur socle à cannelures et feuilles avec bandeau brété. Onze pouces de hauteur. 450 liv.

LANGRAFF

BIJOUTIER.

TABLEAUX, DESSINS, GOUACHES, BRONZES, ETC. — AL. PAILLET, EXPERT.

1784.

WATTEAU. Deux tableaux de Conversations d'hommes et de femmes dans un jardin. Dans l'un est un groupe qui fait de la musique; dans l'autre, on remarque une jeune dame avec un homme en costume de Pierrot. Neuf pouces sur onze. Bois. 402 liv.

PATER. Deux tableaux très-fins; l'un représente une halte de vivandiers, l'autre une marche. Jolis morceaux du maître. Six pouces sur huit. Bois. 1,002 liv.

Le Bal champêtre, composition de plus de cinquante figures; morceau capital très-connu. Vingt-deux pouces sur trente. 3,700 liv.

Ce tableau est sans doute une répétition de celui qu'on a vu figurer, sous le même titre, dans la vente Nogaret, en 1782.

GREUZE. Une Jeune fille qui tient un chien dans ses bras et lui passe une couronne de fleurs sur la tête. Gracieux morceau de forme ovale. Vingt-six pouces sur vingt-deux. 1,000 liv.

Jeune Dame en buste, de trois quarts, en habit de chasse; peinte pour madame Dubarry. Quinze pouces sur onze. 700 liv.

TAUNAY. Distribution d'aumônes à la porte d'un monastère par deux religieux; une foule de pauvres à qui l'on donne à manger; fond de paysage. Quatorze pouces sur onze. Bois. 800 liv.

TÉNIERS. Le tableau connu sous le nom de *la Fileuse*. Une vieille à son rouet; à droite, un vieillard assis sur un baquet. Provenant de la vente du comte de Merle. Quinze pouces sur douze. Bois. 2,030 liv.

ISAAC OSTADE. Paysage : à droite, une auberge où s'arrêtent des voyageurs pour faire rafraîchir leurs chevaux ; à gauche, un chariot de poste rempli de monde ; sur le devant, des troncs d'arbres et des broussailles. Trente-six pouces sur quarante-six. 2,000 liv.

Un Paysan tient un veau par les cornes ; un autre lève la hache pour frapper l'animal. Paysage et berceau de vigne. Provenant de la vente Poullain. Quatorze pouces sur seize. Bois. 899 liv. 19 s.

PH. WOUWERMANS. Les Tentes du maréchal ; sur le devant, deux cavaliers font ferrer leurs chevaux. Provenant de la vente du duc de Choiseul. Dix-huit pouces sur quinze. Bois. 2,501 liv.

PALMERIUS. Deux beaux Dessins à la plume, animaux et figures, dans le genre de Roos. 420 liv.

WATTEAU. Un Paravent de quatre feuilles ; sur chacune est ajusté un tableau de forme ovale : ce sont les quatre saisons. Provenant de la vente Blondel de Gagny. 800 liv.

LA BORDE

BANQUIER.

TABLEAUX DE L'ÉCOLE FRANÇAISE. — LE BRUN AINÉ, EXPERT.

1785.

LAGRENÉE L'AINÉ. Quatre tableaux dont les sujets sont pris dans la Fable : Cérès enseignant l'agriculture à Triptolème, douze figures ; Junon venant prier Éole de déchaîner les vents contre la flotte d'Énée ; Vénus recevant de Vulcain les armes qu'elle lui avait commandées pour Énée, l'union de Neptune et d'Amphitrite. Quatre-vingt-neuf pouces sur quarante-huit. 2,351 liv. : Dubois.

LAGRENÉE LE JEUNE. Quatre pendants : la Tragédie, la Comédie, l'Éloquence, la Musique ; elles sont caractérisées par des femmes et des enfants. Vingt-neuf pouces sur trente-trois. 240 liv.

CALLET. Deux pendants : Proserpine enlevée par Pluton; Ariane et Bacchus dans l'île de Naxos. Vingt-cinq pouces sur cinquante et un. 500 liv.; Dubois.

Deux autres pendants de la même grandeur : Jupiter surprenant Antiope; Hercule filant aux pieds d'Omphale. 500 liv.; Lebrun.

L'ÉGLISE DE BRUNOY

ENRICHIE PAR LE MARQUIS DE BRUNOY.

ORNEMENTS, VASES, DENTELLES...

1785.

Conseillée par l'archevêque de Paris, la vente fut approuvée par Monsieur, depuis Louis XVIII.

Un superbe Dais en velours cramoisi, doublé de gros de Naples, le tout brodé en or, et orné de franges et glands d'or; au ciel est un Saint-Esprit en argent, au milieu d'une Gloire brodée en or, ornée de six panaches, avec leurs pieds en poires; les six colonnes du châssis sont recouvertes d'un drap d'or; les pentes ont chacune vingt-cinq pouces. Le tout de huit pieds de long sur sept de large. 15,500 liv.

Une Bannière de velours vert, de huit pieds de haut sur six de large, représentant un évêque revêtu de ses habits pontificaux, étole pastorale et orfroi de chape brodée en paillettes d'or, garnie d'une frange d'or à corde à puits ayant six pouces de haut. 6,150 liv.

Un Ornement, composé de trois chapes, une chasuble, deux tuniques et suite, d'un voile de calice sur lequel est l'Arche d'alliance en or. On y distingue encore les attributs du saint sacrifice de la messe et de l'Ancien Testament. Acheté 14,303 liv. par le sieur Chapsal, chaudronnier.

Douze Aubes de batiste, garnies de dentelles, de point d'Angleterre et de binche, hauteur vingt-quatre pouces environ. 2,641 liv.

Un Ostensoir ou soleil en vermeil. 9,001 liv.

Un Ciboire dont la coupe est d'or. 1,431 liv.

Un Custode d'or, avec un saint nom de Jésus. 1,703 l.

Une Lampe d'argent doré et ciselé, pesant cent vingt-deux marcs deux onces quatre gros. 8,199 liv.

Un grand livre Antiphonier de vingt-huit pouces de haut sur vingt-deux de large, avec miniatures représentant la religion, Jéhova, un évêque. 4,602 liv.

PAGE

COLLECTION DE TABLEAUX, PROVENANT POUR LA PLUPART DU CABINET DE CET AMATEUR. — A.-J. PAILLET, PEINTRE, EXPERT.

1786.

ADRIEN VAN DER WERF. Tableau allégorique représentant Hercule entre le Vice et la Vertu; le Vice lui montre des dés, des cartes, dans un coffre rond en forme de globe, semé d'étoiles d'or sur fond bleu pour indiquer le plaisir de la nuit. Bois. Vingt et un pouces sur dix-huit. Ce tableau faisait partie de la collection Page.

Nous avons dit, dans l'*Histoire des Peintres,* à l'article *Van der Werf*, que ce maître, qui avait aliéné presque tout son temps au profit de l'électeur palatin, avait exécuté, après la mort dece personnage, dix morceaux pour le chevalier Page, amateur anglais: de ces dix morceaux, deux sont restés en Angleterre, sept autres furent vendus au roi de France.

VALERIO CASTELLI. Tableau capital de ce maître représentant le Frappement du rocher; riche composition où l'on compte quatorze figures et différents groupes. Six pieds sur huit environ. Collection Page.

ALBERT CUYP. Riche Paysage orné de neuf figures, dont le sujet représente le Baptême de l'eunuque; il est placé sur le bord d'une eau limpide et richement vêtu; ses esclaves assistent à la cérémonie; au milieu on remarque une voiture attelée de deux chevaux blancs et surmontée

d'un parasol; derrière se tiennent deux esclaves à cheval. Quarante-trois pouces sur soixante-quatre.

CARLE MARATTI. La Nativité : la Sainte Famille, entourée d'anges en adoration et de chérubins, est éclairée par la lumière qui émane de Jésus; le fond, indiquant la nuit de la Nativité, a fait appeler ce tableau *la Notte di Carlo Maratti*, à cause du rapport de beautés qu'il offrait avec la fameuse Nuit du Corrège de la galerie de Dresde. Dix-huit pouces environ sur vingt-quatre.

ADRIEN VAN OSTADE. Le Dehors d'un cabaret hollandais, sept figures. Ce morceau est gravé par Suyderhoef. Bois. Quinze pouces sur treize.

GÉRARD DOW. L'École du soir : le magister s'approche de la chandelle pour tailler une plume; un petit garçon veut allumer sa chandelle à celle du maître; au fond, une servante porte une lanterne.

GODEFROY SCHALKEN. Le pendant : il représente une troupe de petits musiciens arrêtés sous les fenêtres d'une vieille qui semble rire avec eux : l'un d'eux, en bonnet à plume, joue du tambour de basque. Collection Page. Les deux morceaux gravés en matière noire par Pether. Bois. Neuf pouces sur huit environ.

NICOLAS POUSSIN. Sacrifice offert par un général romain sur le tombeau d'Achille : le milieu représente un monument antique autour duquel se passe la cérémonie; à gauche, un groupe de figures désignant les armées romaines. Collection Page. Trente-six pouces sur cinquante.

SALVATOR ROSA. Morceau burlesque représentant l'enterrement de la Peinture, par allusion à la décadence de cet art : elle est dans un cercueil, précédée de plusieurs figures portant des chevalets et autres ustensiles, et qui paraissent être autant de portraits. Ce morceau, venant de la collection du chevalier Lock, Anglais, était connu sous le nom de *Funérailles de Salvator*. Vingt-trois pouces sur trente.

VAN DER ULFT. Tableau très-capital de ce maître : il a été connu sous le titre de l'*Embarquement d'Alexandre ;* il représente un port de mer en Égypte, un grand nombre de monuments égyptiens ou romains, et une prodigieuse quantité de figures ; sur le devant se remarque un guerrier à cheval précédé d'autres guerriers. Bois. Dix-sept pouces sur vingt-quatre.

OBEMA (HOBBEMA). Paysage clair et agréable orné de quelques figures. La rareté de ce tableau ajoute à son mérite. Vingt-deux pouces sur vingt-six.

Deux Paysages en hauteur de douze pouces sur neuf. Bois.

VAN DER HELST. Portrait de cet artiste accompagné de sa famille, dans un paysage agréable. Trente et un pouces environ sur trente-neuf.

GODEFROY SCHALKEN. Le Portrait de Guillaume III, roi d'Angleterre, à mi-corps, tenant un flambeau qui éclaire tout le sujet. Vingt-sept pouces sur vingt-trois.

Ce tableau, dont il est fait mention dans la *Vie des Peintres*, de Descamps, est aujourd'hui au musée d'Amsterdam.

LAMBERT ET DU PORAIL

TABLEAUX CAPITAUX, OBJETS RARES ET CURIEUX. — J.-B. LE BRUN, EXPERT.

1787.

J.-P. PANINI. Des Ruines d'architecture : à droite, une femme assise sur une pierre, parle à un homme monté sur un cheval blanc ; derrière elle, parmi les débris de beaux bas-reliefs, une jeune fille et un jeune homme, etc. Provenant de la vente du prince de Conti (1,241 liv.). Quinze pouces sur douze.

PAUL VÉRONÈSE. Laban recevant les présents de Rachel, composition de quatre figures. Provenant de la vente du prince de Conti, nº 105. Dix-huit pouces sur vingt.

ALEXANDRE VÉRONÈSE. Sainte Agnès à mi-corps, drapée de rouge, la main sur son agneau. Provenant de la vente du prince de Conti. Dix-neuf pouces sur vingt-cinq.

BREUGHEL DE VELOURS. Paysage où l'on voit à gauche deux cavaliers arrêtés près d'une route où passent des voyageurs à pied et des chariots ; à droite un moulin à vent, etc. Tableau capital provenant de la vente Randon de Boisset (980 liv.). 902 liv.

ALBERT CUYP. Quatre Vaches au repos, dans un pâturage, le devant enrichi de plantes ; soleil couchant. Provenant de la vente Randon de Boisset (1904 l.). 3,060 liv.; Lebrun. Seize pouces sur treize. 3,000 liv.

SALOMON DE BRAY. La Crèche, tableau gravé dans la galerie hollandaise de Lebrun. Provenant de la vente de Boisset (500 liv.). 900 liv. Quinze pouces sur douze. 899 liv. 19 s.

C. POELENBURG. Diane et trois de ses Nymphes, dans un paysage ; à gauche trois autres femmes nues. Il est gravé. Douze pouces sur seize. 2,250 liv.; Lebrun.

J. BOTH. Une Vieille Femme et un Homme sur des ânes, suivis d'un homme à pied ; deux pâtres surveillent du bétail, près d'une rivière. Dix-sept pouces et demi sur vingt-sept et demi. 3,600 liv.; Lebrun.

J. BOTH ET POELENBURG. Paysage orné de figures ; à droite, trois femmes nues ; plus loin deux autres se baignent dans une rivière. Provenant du cabinet Poullain (601 liv.). Dix-sept pouces sur vingt et un. 1,000 liv.; Chèse.

TÉNIERS. Une Kermesse, de soixante-huit figures. Dix-sept pouces sur vingt-deux. 3,021 liv.; Donjeux.

Une Femme et un Homme au bord d'une rivière sur laquelle un homme amène son batelet ; près d'eux un enfant tient par un ruban un levrier... Cet agréable paysage, de vingt-huit pouces et demi sur trente-cinq et demi, a été vendu 4,901 liv.

En 1811, à la vente Goupry-Dupré, ce tableau ne s'est vendu que 2,400 liv.

ADRIEN OSTADE. La Cour d'une auberge; quinze figures : on y remarque sous un hangar deux hommes qui font une partie de galet; un troisième, vu de dos, les regarde; à gauche on voit la fin d'un jeu de boule. Provenant des collections du duc de Choiseul (4,600 liv.). Il est gravé dans le recueil de ce cabinet et du prince de Conti (5,000 liv.). Douze pouces sur dix-sept. Bois. 4,200 liv.; Lerat.

VAN OOST. La Peste de Milan : saint Charles Borromée, debout, tenant le ciboire et l'hostie, va administrer un homme et une femme à genoux...; des morts, des anges se voient dans ce magnifique tableau. Onze pieds sur huit. 7,000 liv.; Donjeux.

Au Musée du Louvre.

RUBENS. Sainte Famille : la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant qui caresse saint Jean debout; derrière est l'agneau, au fond saint Joseph, appuyé. Provenant de la vente de l'archevêque de Cambrai. Soixante-deux pouces sur quarante-neuf. 1,000 liv.; Lebrun.

A. VAN DYCK. Portrait du cardinal Trieste, évêque de Gand, en camail rouge par-dessus une robe noire. Quarante-huit pouces sur trente-neuf. De la collection Colbrook, à Londres. 4,501 liv.; Lebrun.

L'Amour, le Génie de la guerre, et cinq petits amours et génies. Soixante-six pouces sur quatre-vingt-seize. Retiré à 6,001 liv.

Un Homme assis, de face, jouant de la guitare. Il est tête nue, porte un habit noir, un collet blanc et des bottines. Provenant du cabinet Poullain, n° 34 (2,406 liv.) et du cabinet Montmartel. Soixante pouces sur quarante-deux. 1,800 liv.

ISAAC OSTADE. L'Intérieur d'une ferme; à droite un homme, vu de dos, est devant une femme qui file au rouet. Tableau gravé par Daudet, dans la galerie des peintres de Lebrun. Seize pouces sur treize. 4,000 liv.; Lebrun.

Le devant d'une Étable, près de laquelle un homme tire avec force un bœuf qu'il tient par une corne et qu'un boucher va assommer; plusieurs figures; le soleil passe à travers les arbres. Provenant de la vente Poullain (1,070 liv.) et de la vente Langraff (899 liv.). Quatorze pouces sur seize. 900 liv.

DECKER ET VAN OSTADE. Intérieur d'un bois; sur le devant un homme pêche à la ligne; près de lui un bateau où un homme met le poisson dans un tonneau, et un pont d'une arche; à gauche, quatre figures assises sur un banc, hommes et femmes. Les figures par Ostade. Forme ovale. Trente quatre pouces sur vingt-sept. 1,200 liv.; Lerouge.

Vue d'une Ferme ombragée d'arbres; on remarque auprès d'un orme deux petits garçons, et à la porte de la maison une femme debout qui les regarde; à droite, on aperçoit une vieille portant un enfant, un vieillard ; sur la rivière un bateau amarré. Vingt-quatre pouces sur trente et un. 300 liv. Marain.

RUYSDAEL. Un Château sur une montagne boisée; une rivière roule au pied, sur laquelle on découvre plusieurs cheminées à travers les arbres; au loin, un moulin et quelques maisons. Provenant de la collection de Boisset (2,000 liv.). Quarante et un pouces sur cinquante-cinq. 2,900 liv. Lebrun.

WYNANTS ET VAN DE VELDE. Paysage sablonneux; on y voit courir deux cavaliers au galop, l'un en manteau rouge; au loin, une petite maison environnée d'arbres. Gravé par Le Bas, dans la galerie Lebrun. Huit pouces sur onze. Bois. 1,350 liv.; Hamon.

WOUWERMANS. Paysage montagneux; on y remarque à droite un homme qui lie un fagot qu'il va charger sur un cheval couché, près de lui un enfant; plus loin un homme tient par la bride un autre cheval chargé; derrière, d'autres chevaux; une femme assise allaite son enfant. Gravé par Moyreau sous le titre *Occupations champêtres*. Vente de Boisset (8,000 liv.). Vingt-trois pouces sur vingt-neuf. 10,000 liv.; Lebrun pour M. de Calonne.

Plusieurs Voyageurs dans un chemin; l'un à pied raccommode la bride de sa monture, l'autre à cheval est accompagné d'un petit garçon; sur le devant, un paysan assis regarde un chasseur qui met en joue des canards sur une petite rivière qui occupe la gauche. Gravé par Le Bas, dans la galerie de Lebrun. Huit pouces sur dix. Bois. 2,600 liv.; Lebrun.

EGLON VAN DER NEER. Vue de Hollande; à gauche, la mer; à droite, un chemin à la sortie d'un bois; sur le devant, un homme conduit une charrette attelée de deux chevaux d'où une femme assise parle à un homme à pied. Autres figures et voitures sur la route; sur la mer, des chaloupes. Provenant de la vente de Boisset (871 liv.). Sept pouces sur neuf. Bois. 871 liv. Lebrun.

MOUCHERON et VAN DE VELDE. L'Intérieur d'un parc; à gauche, une architecture en amphithéâtre, environnée d'arbres; plusieurs groupes dans une allée; un jeune homme pince de la guitare près d'une dame qui chante; sur le devant trois hommes et une dame en conversation près d'une fontaine... Provenant de la vente de Boisset, n° 75 (3,400 liv.). Vingt-six pouces sur vingt-deux. 5,400 liv. Lebrun.

BACKUYSEN. Marine par un ciel orageux; sur le devant, une dame assise et un officier à qui un matelot annonce l'orage; deux chaloupes, dont l'une a été jetée sur le rivage, l'autre est ballottée par les vagues. Provenant de la vente du duc de Choiseul (2,060 liv.) et de la vente du prince de Conti (1,811 liv.). Douze pouces sur dix-sept. 1,400 liv.

NICOLAS BERGHEM. Paysage où l'on voit à gauche un troupeau de vaches et de moutons, une femme à cheval; une autre à pied tenant un agneau sous son bras; une rivière traverse ce tableau, des bestiaux s'y abreuvent. Gravé par Daudet, dans la galerie Lebrun. Vingt-trois pouces sur vingt-neuf. 8,300 liv.; Saubert.

Un Repos de moissonneurs; on en voit plusieurs assis à terre, deux qui dansent au son de la cornemuse; auprès d'eux passe un pâtre avec son troupeau; au loin, un hameau où six hommes battent du grain. Tableau capital. Vingt-trois pouces sur vingt-neuf. 5,001 liv.

Paysage où l'on remarque sur le devant deux figures, deux vaches, trois moutons et un âne sur lequel est monté un pâtre à qui une femme habillée de rouge semble parler. Provenant de la vente de Boisset, n° 105 (2,000 liv. ensemble). Dix pouces sur treize. Bois, avec le suivant.

Paysage; sur le devant un ruisseau que traversent deux vaches et deux moutons; sur le bord, une blanchisseuse se tient debout, un homme est monté sur la pierre où elle a étendu son linge. Provenant de la vente de Boisset (2,000 liv. ensemble). Dix pouces sur treize. Cuivre. Les deux : 8,950 liv.; Saubert.

GASPARD NETSCHER. Intérieur : un enfant quitte le sein de sa nourrice pour prendre un bonbon que lui présente sa mère, vêtue de rouge. Provenant des ventes Lempereur et prince de Conti (1,701 liv.), dans lesquelles il était attribué à Metsu. Treize pouces sur dix. Bois. 2,501 l.

Un Enfant polonais en bonnet fourré à plumes bleues et blanches, dans l'attitude de tirer l'épée. Bois cintré. Il provient de la collection de Gagny, n° 164. Neuf pouces sur six. 700 liv.

ADAM PYNACKER. Beau Paysage; à droite, un terrain élevé; à gauche, une rivière où, sur un grand bac chargé, des hommes et des femmes rient de l'aventure d'un homme entraîné dans l'eau par un âne qui vient de lui échapper; sur le rivage un gentilhomme bien vêtu et une vache couchée. Gravé par Godefroy dans la galerie Lebrun. Vingt-trois pouces sur dix-sept. 2,981 liv.

CORNEILLE SCHUT. Sainte Famille avec saint Jean-Baptiste, dont le mouton se dresse contre un arbre, en haut duquel un groupe de chérubins; en bas, des raisins et des fruits. Il provient de la vente Boisset (330 liv.). Quatorze pouces sur douze. 599 liv. 19 s.

PAUL POTTER. Intérieur d'une étable; sur le devant un cochon endormi; à gauche, deux vaches au ratelier; sur la porte qui laisse voir la campagne, une femme tient dans ses bras une poule blanche. Provenant de la vente Slingelandt à Dort. Onze pouces sur huit. Bois. 2,700 liv.; Lebrun pour M. de Calonne.

GÉRARD DE LAIRESSE. Achille à la Cour de Nicomède. Riche composition de douze figures. Dix-huit pouces sur vingt et un. 220 liv.

VAN DER MEULEN. Rencontre de cavalerie au bord d'une rivière. Gravé par Daudet dans la galerie Lebrun. Quinze pouces sur vingt et un. Bois. 2,180 liv.; Desmarest.

UCHTERVELT. 1665. Une Jeune Femme assise, ajustée d'un corset bleu clair et d'une jupe de satin cerise, tient de la monnaie dont elle veut faire l'aumône à un enfant conduit par une gouvernante vers deux pauvres qui sont à la porte jouant de la vielle et du violon. Vingt-cinq pouces sur vingt. 500 liv.

Les ouvrages de ce maître, dit le Catalague, ont été souvent attribués à Jean Miel.

LINGELBACH. Un Voyageur sur un cheval blanc est arrêté devant une auberge, un homme lui parle chapeau bas; deux voyageurs sont attablés à gauche; un petit garçon fait manger leurs chevaux; une femme puise de l'eau à droite. Gravé par Le Bas dans la galerie de Lebrun. Quatorze pouces sur quatorze. 1,699 liv. 19 s.

VAN HUYSUM. Deux Tableaux : des fruits d'automne sur une table de marbre; au-dessus, quelques pavots épars, et à gauche un vase orné de bas-reliefs dans lequel est encore une plante de pavot. Des fleurs, roses, jacinthes, impériales, tulipes, dans un vase de marbre rouge, auprès duquel est un nid. Tableaux capitaux provenant de la vente de Gagny (800 liv.). Vingt-neuf pouces sur vingt-deux. Bois. 8,400 liv.; Verier.

DIÉTRICY. Paysage où l'on voit neuf femmes nues sortant du bain, et quelques animaux sur différents plans. Provenant de la vente Poullain (752 liv.). Huit pouces sur onze. Bois. 620 liv.

LE NAIN. Repas de famille : deux hommes et une femme à table, trois enfants debout; une servante apporte un plat. Provenant de la vente Poullain, nº 103 (500 liv.). Trente-trois pouces sur quarante-deux.

NICOLAS POUSSIN. Thésée conduit par sa mère au lieu où son père avait caché son épée ; il lève la pierre et prend l'arme pour s'aller faire reconnaître à Athènes. Provenant de la vente Félino (2,700 liv.). Vingt-six pouces sur quarante-neuf.

LESUEUR. L'Astronomie : elle est vêtue d'une tunique jaune et rouge, recouverte d'une draperie bleue. C'est la pensée d'une des muses de l'hôtel Lambert. Dix-huit pouces sur quinze.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE. Jésus-Christ et la Samaritaine. Gravé par de Poilly. Dix-huit pouces sur vingt-deux.

LAURENT DE LA HIRE. La Conversion de saint Paul, composition de sept figures. Répétition en petit du grand tableau qui est à Notre-Dame. Vingt-quatre pouces sur vingt.

SÉBASTIEN BOURDON. Deux Tableaux, l'un de l'histoire d'Hélène, l'autre l'arrivée de Cléopâtre; l'un de dix figures, l'autre de huit. Toiles rondes de douze pouces de diamètre. Provenant du prince de Conti (441 liv.).

RAOUX. Cinq Figures dans un parc, tableau gravé par Beauvarlet. Vingt-neuf pouces sur vingt-trois.

GALLOCHE. Les Adieux de saint Pierre et de saint Paul. C'est le petit tableau du grand qui est à Notre-Dame de Paris. Vingt-trois pouces sur vingt-sept.

SILVESTRE. La Guérison du paralytique. Même observation. L'architecture est peinte par J.-B. Monnoyer, dit Baptiste. Trente-six pouces sur vingt-huit.

F. LEMOINE. Psyché abandonnée par l'Amour; sur la gauche, un groupe de naïades semblant la plaindre. Beau paysage, morceau des plus beaux. Provenant de la vente Watelet. Trente pouces sur trente-six.

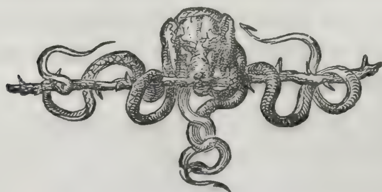
CLAUDE HALLÉ. Antiochus dictant ses dernières volontés à son fils Eupator, composition de douze figures. Gravée par Levasseur. Trente-six pouces sur quarante-huit.

Sainte Famille : l'Enfant Jésus est endormi sur les genoux de la Vierge; saint Joseph tient la main de l'Enfant et le regarde avec intérêt. Provenant de la vente de Boisset (501 liv.). Vingt-trois pouces sur dix-sept.

LAGRENÉE L'AINÉ. Bethsabé au bain; elle est nue et debout; une suivante va l'essuyer; plus loin deux femmes; dans le haut David. Tableau exposé au salon de 1773. Provenant de la vente du duc de Grammont (1,145 liv.). Quinze pouces sur vingt.

FRAGONARD. La Visitation : la Vierge est debout; à gauche sainte Élisabeth s'avance vers elle; derrière est saint Joseph, et dans le fond un autre vieillard; des chérubins environnent la Vierge. Provenant de la vente de Boisset (7,030 liv.), et de la vente du prince de Conti (2,501 liv.) Bois. Quinze pouces sur vingt.

Un Intérieur rustique; on y remarque, entre autres figures, un enfant appuyé sur un gros chien blanc qui a la tête sur un tonneau. Tableau de réception comme agréé à l'Académie. Gravé par Beauvarlet. Dix-huit pouces sur vingt et un.



MADAME LENGLIER

TABLEAUX, GOUACHES, MINIATURES, BRONZES, TERRES CUITES, ÉMAUX, VASES... — LEBRUN AINÉ ET JEUNE, EXPERTS.

1788.

DANIEL DE VOLTERRE. La Vierge assise tient sur ses genoux l'Enfant qui l'embrasse. Dix pouces sur huit. 151 l.

ANNIBAL CARRACHE. Vénus, assise sur un lit, regarde un Satyre qui lui présente des raisins; l'Amour est en l'air et lui tient l'oreille d'une main. Trente-neuf pouces sur cinquante-trois. 111 liv.

L. CARRACHE. Moïse recevant les Tables de la loi sur le Sinaï : neuf figures, d'une très-belle expression. Quarante-huit pouces sur trente-trois. 201 liv.

FÉTI. Herminie se coupant les cheveux pour panser la blessure de Tancrède. Trente-trois pouces sur vingt-six. 120 l.

A. TASSI. La Forêt enchantée : des soldats épars essaient, étonnés, d'en combattre les habitants. Trente-quatre pouces sur quarante-huit. 200 liv.

CIGNANI. Deux pendants : Psyché et l'Amour; Tarquin et Lucrèce. Vingt-quatre pouces sur trente et un. 400 liv.

TITIEN. Vénus, du haut d'un char attelé de colombes, s'oppose au départ d'Adonis pour la chasse; il y a des chiens tenus en laisse et un Amour endormi. Soixante-dix pouces sur soixante-huit. 1,600 liv.

Ce morceau, que Titien a répété, fut acheté à la vente de Charles Ier par le célèbre connaisseur Jabach, qui l'apporta en France.

P. VÉRONÈSE. La Vierge tient l'Enfant; auprès d'elle, saint Joseph et saint Jean. Vingt-sept pouces sur vingt-trois. 580 liv.

FRANK HALS. Un Personnage grotesque, entouré de jeunes garçons, joue d'un instrument pour avoir le débit de ses bonbons. Trente-neuf pouces sur trente. 370 liv.

Ce tableau est gravé dans notre *Histoire des Peintres*.

Marchand d'orviétan, entouré de figures. Vingt-cinq pouces sur dix-neuf. 80 liv.

BREEMBERG ET GAUFREDI. Deux paysages ronds : l'un représente une Caravane; l'autre, un Troupeau conduit par un pâtre qui semble indiquer le chemin à un homme. Neuf pouces de diamètre. Cuivre. 300 liv.

RUBENS. Les Trois Grâces : leurs habits sont suspendus à des arbres ornés de fleurs; à droite, une fontaine décorée d'un enfant en bronze. Tableau connu par l'estampe. Soixante-seize pouces sur soixante-six. 1,200 liv.

A. VAN DYCK. L'Embarquement d'Énée : le guerrier porte son père Anchise; il y a d'autres Troyens et des Troyennes agenouillés avec leurs enfants; à droite, des vaisseaux; à gauche, la ville en flammes. Peint en Italie dans le goût du Titien. Cinquante-quatre pouces sur quatre-vingts. 400 liv.

Renaud et Armide, esquisse en grisaille. Sujet connu par l'estampe. Vingt et un pouces sur seize. 62 liv.

J.-B. WEENIX. Paysage avec rivière, moutons, chèvre, vache...; une jeune fille assise regarde un jeune homme. Vingt-quatre pouces sur quarante-deux. 1,245 liv.

PH. WOUWERMANS. Le Sacrifice de Jephté, riche tableau. Bois. Vingt-neuf pouces sur vingt-deux. 400 liv.

BERGHEM. Un Pâtre, avec son chien, parle à une jeune fille montée sur un mulet; des animaux et une rivière embellissent ce morceau. Bois. Seize pouces sur treize. 2,200 liv.

PAUL POTTER. Un Bœuf roux et blanc dans une prairie; quatre moutons près d'une barrière de planches se voient sur la gauche. Bois. Treize pouces sur onze. 200 liv.

GÉRARD DOW. Son Portrait; il joue du violon près d'une croisée; un rideau relevé laisse entrevoir l'atelier; on y voit un sabre, un chevalet, une mappemonde... Quinze pouces sur dix. 1,800 liv.

G. VAN DE VELDE. Vue de mer : à droite, une barque à flot que deux hommes calfatent; plus loin, une chaloupe chargée de monde gagne un trois-mâts qui tire le canon du départ; à gauche, une cabane et un fanal. Quinze pouces sur vingt-quatre. 1,400 liv.

J. STEEN. Le Roi boit, fête bachique composée de douze figures. Vingt-trois pouces sur dix-neuf. 119 liv.

FERDINAND BOL. Trois Enfants dans un char traîné par deux chèvres de Barbarie qu'un jeune homme conduit; trois autres les accompagnent en jouant. Soixante-dix-huit pouces sur quatre-vingt-treize. 2,000 liv.

Ce tableau très-sommairement décrit, est sans aucun doute celui qui est aujourd'hui au Louvre. L'un des enfants assis dans le char paraît être un prince, et comme le dit la notice du Musée, ce prince doit être Guillaume de Nassau, prince d'Orange, qui fut Guillaume III : il avait quatre ans lorsque fut peint le tableau de F. Bol, qui est daté de 1654.

J. FYT. En rase campagne, un chien, un lièvre et des attributs de chasse auprès d'un tronc d'arbre. Trente-deux pouces sur quarante-six. 170 liv.

E. MURANT. Un Bourg hollandais : à gauche, une femme et un garçon se chauffent à un feu de paille, un homme suit un bœuf sur un pont; une ménagère rentre chez elle. Mentionné dans la *Vie des Peintres*, de Descamps. Quatorze pouces sur dix-huit. 800 liv.

PH. DE KONING. Un Prélat assis méditant sur un livre ouvert; dans la manière de Rembrandt. Cinquante-cinq pouces sur cinquante-six. 200 liv.

VAN DER KABEL. L'Entrée d'un port où se fait le chargement d'un vaisseau. Vingt-sept pouces sur trente-six. 500 l.

DIETRICH. Agar répudiée par Abraham. Gravé par Levasseur. Cuivre. Treize pouces sur dix. 1,630 liv.

POUSSIN. Bacchus vient consoler Ariane; sur leurs têtes volent l'Amour et l'Hymen; plus loin, Silène sur son âne environné de satyres et de jeunes bergères qui traversent un vallon. Manière du Titien. Six pieds sur sept. 300 fr.

CLAUDE LORRAIN. Vue de mer : à droite, un navire armé en guerre suivi d'une chaloupe; à gauche la ville et un autre navire entre la côte et une forteresse qui borde le premier plan. Trente pouces sur quarante-trois. 144 fr.

LESUEUR. Les Trois Grâces à qui le messager des dieux montre l'Olympe : deux sont assises, l'autre est debout et vue de face. Cette composition de quatre figures ne forme qu'un groupe devant une masse d'arbres dans un ciel frais. Cinquante-huit pouces sur quarante-deux. 150 fr.

LANCRET. Femmes surprises au bain dans un lieu solitaire. Tableau ovale de six figures. Vingt-quatre pouces sur dix-neuf. 156 fr.

F. LEMOINE. La Cène, peinte en 1717, au nombre des huit tableaux exécutés pour les cordeliers d'Amiens. Cinq pieds sur huit. 501 fr.

DESPORTES. Le Cerf aux abois; le Sanglier forcé. Les fonds représentent des forêts, de riches terrains, des troncs d'arbres et de grandes plantes sur le devant. Deux belles chasses, de vingt-quatre pouces sur trente. 459 fr. 19 s.

GREUZE. Une Jeune Fille en toque violette, petit corset et fichu blanc. Seize pouces sur treize. 191 fr.

F. FLAMAND. Deux Enfants se disputant une pomme. Terre cuite de huit pouces et demi. Venant du baron de Thiers et du prince de Conti (450 liv.). 145 fr.

CLODION. Triomphe de Bacchus, bas-relief de vingt figures. Terre cuite. Quatorze pouces sur quarante-deux. *Retiré.* Une Femme tient des colombes, et une seconde une grappe de raisin. Seize pouces de haut. 81 fr.

SARRAZIN. La Nymphe Écho pleurant Narcisse. Bronze de seize pouces sur socle de bois doré. 144 fr.

LE DUC DE RICHELIEU

PAIR ET PREMIER MARÉCHAL DE FRANCE, DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

TABLEAUX, GOUACHES, MINIATURES, ESTAMPES, BRONZES...
FOLLIOT, DELALANDE, JULLIOT.

1788.

Ce Catalogue se vendait 2 livres 8 sous, au profit des cultivateurs malheureux.

La Galerie Justinienne représentant les statues, bustes et autres ouvrages de sculpture dont elle est ornée, le tout gravé en trois cent vingt pièces par Bloemaert, Mellan, Natalis; le portrait de Justinien se trouve en tête du premier volume, et à la fin sont huit sujets de Vierge gravés par C. Bloemaert d'après différents maîtres italiens. Deux volumes in-folio. 126 liv.

La Galerie du palais Farnèse, gravée à l'eau-forte par Aquila, d'après Annibal Carrache. En vingt et une pièces, non compris le titre. Un volume in-folio.

Estampes d'après les plus célèbres tableaux de la galerie de Dresde. Premier volume à la tête duquel on trouve le portrait du roi de Pologne, gravé par Balechou. Cinquante pièces avec texte. Dresde, 1753, in-folio, mar. r. dent. 175 liv.

Peintures antiques, imitées fidèlement pour les couleurs et pour le trait, d'après les dessins coloriés de P. Santi Bartoli, avec description par Caylus et Mariette ; la Mosaïque de Palestrina expliquée par l'abbé Barthelemy. Paris, Didot, 1783, deux volumes in-folio. 580 liv.

La suite des arabesques du Vatican, d'après Raphaël, par Volpato. En dix-huit pièces, compris la Vue perspective, la Coupe et les deux portes de ladite galerie; suite précieusement coloriée. 400 liv.

TRONCHIN

TRÉSORIER DU MARC D'OR.

TABLEAUX, GOUACHES, MARBRES, BRONZES, CAMÉES...
LEBRUN, EXPERT.

1789.

HOBBEMA. Paysage; au milieu coule une rivière sur le bord de laquelle est un pêcheur; elle baigne à gauche les murs d'une ferme; un chemin conduit à une porte formant l'entrée d'une prairie. Quinze pouces sur vingt-deux. 300 liv.

BERGHEM. Une Vue des environs de Gênes; sur le rivage sont deux femmes, un âne chargé, des bœufs, des moutons, des chiens; un nègre se désaltère à une fontaine, autour de laquelle sont divers personnages. Vingt-quatre pouces sur trente-deux. Il est gravé. 3,800 liv.

ARY DE VOYS. Portrait de Pynaker; il est debout, tenant sa palette et appuyé sur une balustrade; son bonnet est fourré et la draperie violette; le fond offre des colonnes et un jardin. Bois. Dix pouces sur huit. De la collection Randon de Boisset (540 liv.). 1,150 liv.

FRANÇOIS DE PAULA FERG. Deux pendants; dans le premier, un homme, habillé de rouge, monté sur un cheval blanc, se fait dire la bonne aventure par une femme entourée de personnages divers... Le second offre vers la gauche une maison devant laquelle se passe une scène de batterie d'environ dix figures; à droite sont des hommes qui les montrent au doigt et d'autres qui jouent aux cartes; des ruines au fond... Cuivre. Neuf pouces sur treize. 1,160 liv.

CLODION. Deux Vases, avec des jeux d'enfants en bas-relief; deux têtes de béliers forment les anses. Onze pouces sur sept, non compris un socle de marbre de

griotte d'Italie. Ils viennent du cabinet du prince de Conti. 981 liv.

Les Fables de La Fontaine, en six volumes in-octavo, avec estampes, gravées par Fessard, d'après Loutherbourg, Leprince et Monnet, reliées en maroquin et dorées sur tranche. 73 liv.

Catalogue raisonné de la galerie de Dusseldorf, avec les estampes gravées par Chr. de Méchel, premières et superbes épreuves et caractères choisis. 86 liv.

PARIZEAU

PEINTRE ET GRAVEUR A PARIS.

TABLEAUX, VASES, MEUBLES, VENDUS HOTEL BULLION.

A.-J. PAILLET, PEINTRE, EXPERT.

1789.

Philippe-Louis Parizeau a sans doute été peintre, puisque le catalogue de sa vente lui donne ce titre et qu'un catalogue ne ment pas; toutefois nous n'avons jamais rencontré de peintures de sa main. Son talent véritable, c'était la gravure à l'eau forte, qu'il a traitée avec beaucoup de liberté et de fantaisie. Il a reproduit, d'après les compositions du sculpteur Larue, une longue suite de Bacchanales, de Jeux d'enfants et d'Arabesques. Ami de Leprince, d'après lequel il a gravé le *Berceau russe* (1769), Parizeau s'essaya comme lui dans la gravure « à la manière du lavis, » et il a exécuté dans ce genre une grande pièce représentant *Achille secouru par Junon*, d'après J.-B. Deshays (1772).

Le nom de Philippe Parizeau manque à toutes les biographies. Il nous a été impossible de nous procurer les prix de sa vente.

EUSTACHE LESUEUR. Le Temps découvre la Vérité; deux figures de grandeur naturelle. On y a joint l'étude de la figure du Temps. Quarante-six pouces sur trente-huit.

BLANCHARD. La Charité représentée par une belle femme qui allaite un enfant; elle est accompagnée de deux autres dont un, vu par le dos, joue avec un oiseau qu'il tient au bout d'un fil. Vingt-sept pouces sur trente et un.

C. LEBRUN. Minerve présente un bouclier à Ulysse. Ce morceau provient de l'hôtel Condé, aujourd'hui démoli. Quarante-neuf pouces sur trente-neuf.

SIMON VOUET. Bacchus couronnant Ariane et le Triomphe d'Amphitrite. Deux tableaux de quarante-deux pouces sur cinquante-deux. Ils sont gravés par Dorigny.

Lucrèce prête à se frapper du poignard. Cinq pieds sur trois. Tableau gravé par Claude Mellan.

NOEL COYPEL. L'Empereur Trajan donnant audience au peuple romain ; belle composition digne du Poussin. Cinquante-deux pouces sur quarante-quatre.

C'est sans doute la répétition d'un de ses quatre tableaux du Louvre.

GREUZE. L'empereur Sévère reprochant à Caracalla d'avoir voulu l'assassiner. Ébauche du morceau de réception de Greuze à l'Académie. Quarante-huit pouces sur soixante.

P. WOUWERMANS. Le Sacrifice de Jephté, sujet de plus de vingt figures, sous une voûte de rochers. Bois. Vingt-neuf pouces sur vingt-deux. Vente Lenglier, 1788 (400 l.).

LE COMTE D'ORSAY

TABLEAUX DE SON CABINET, VENDUS A L'HOTEL BULLION.
BASAN, EXPERT.

1790.

La moitié du produit de cette vente fut offerte par le comte d'Orsay à la caisse des dons patriotiques de l'Assemblée nationale. — Tous ceux qui ont connu le fils de cet amateur, le comte d'Orsay, mort à Paris en 1852, et qui ont pu apprécier comme nous cette nature d'élite, si remarquable par les plus hautes qualités de l'esprit et du cœur, verront avec plaisir que l'amour des arts était chez lui une vertu héréditaire. Je n'ai pu me procurer non plus les prix de cette vente dont le catalogue est d'ailleurs fort rare.

JACQUES BLANCHARD. Angélique et Médor : la figure de femme est vue par le dos écrivant sur un arbre. Sujet connu par l'estampe qu'en a gravée Voyez. Quarante pouces sur soixante-six. Il vient du cabinet Poullain.

BREUGHEL DE VELOURS. Deux jolies Vues de villages flamands, traversés par une rivière : dans l'un se voit un pont de bois; dans l'autre une grande église. On les trouve gravés dans la *Galerie des maîtres flamands*, par Lebrun. Cuivre. Huit pouces sur cinq. Ils viennent du cabinet Blondel de Gagny.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE. La Vierge tenant l'Enfant sur ses genoux; elle est couverte d'une draperie bleue et d'un voile blanc. C'est ce tableau qui a été gravé par Pitau. Douze pouces sur dix.

FRANÇOIS DE TROY. Une jolie femme prend une tasse de chocolat : le fond est un paysage. Treize pouces sur dix. Joli tableau gravé par Chereau et qui provient du cabinet du prince de Conti.

JORDAENS. L'Adoration des Bergers, composé de huit figures vues jusqu'aux genoux. Bois. Vingt-quatre pouces sur dix-huit. Gravé par Marinus.

LEBRUN. Le buste d'un homme en grand chapeau, couvert d'une grosse étoffe jaunâtre; il était peint à fresque dans le grand escalier de Versailles, maintenant détruit. Il a été transporté sur une toile de trente-deux pouces sur vingt et un.

REMBRANDT. Un Guerrier portant un drapeau blanc, et sur sa tête une toque avec plume blanche. Grande figure vue jusqu'aux genoux. Vingt-quatre pouces sur vingt-huit.

Buste d'une jeune femme vue de face, tête nue, à grands cheveux épars sur ses épaules; elle porte à son col une chaîne d'or au bas de laquelle pend un portrait. Bois. Vingt et un pouces sur seize.

RUBENS. Sainte Famille, de cinq figures : la Vierge tient sur ses genoux l'Enfant qui la caresse; auprès, saint Jean et son mouton; derrière est saint Joseph, et du côté opposé sainte Anne, les mains appuyées sur le berceau, contemplant Jésus. Cet admirable tableau, sur bois, de trois pieds et demi sur trois pieds, est connu par la magnifique estampe de Vorsterman. Vient du cabinet Poullain.

L'Assomption de la Vierge, connue par la superbe estampe de Bolswert. Esquisse avancée du grand tableau qui était au maître-autel de l'église des Jésuites, à Anvers, et qui fait maintenant partie de la galerie impériale de Vienne. Bois. Trois pieds sur deux.

TÉNIERS. Grande Fête de village, où l'on compte plus de cent figures occupées à boire ou à danser : on voit au milieu un gros arbre; en pleine campagne, des moissonneurs; dans le fond, un château avec un hameau; sur le devant, deux chaumières. Vingt-neuf pouces de haut sur trois pieds. Il vient des cabinets Blondel de Gagny (11,000 liv.) et Poullain (10,000 liv.).

LEBRUN

PEINTRE, GARDE DES TABLEAUX DU COMTE D'ARTOIS.

TABLEAUX, DESSINS, TERRES CUITES, ANTIQUITÉS, CURIOSITÉS DE TOUT GENRE. — LEBRUN.

1791.

NICOLAS POUSSIN. Copie de la bataille de Constantin par Raphaël. Quarante pouces sur quatre-vingt-seize. 1,602 fr.; Constantin.

AUGUSTIN CARRACHE. La Vierge, assise, tient sur ses genoux l'Enfant et regarde saint Joseph; elle a sur la tête un voile violet, et porte une draperie bleue sur une tunique rouge; la jambe gauche, élevée sur un socle, laisse voir à nu la plante du pied; l'Enfant tient un chardonneret. Figures vues jusqu'au dessous du genou. Cinquante-six pouces sur quarante. Provenant du cabinet du prince de Conti (3,700 liv.). 2,110 fr.; Lerouge.

LOUIS CARRACHE. Saint François recevant les stigmates; il est à genoux dans les bras d'un ange qui le soutient; en haut, 3 anges. Vingt-sept pouces sur vingt et un. Provenant de la vente du prince de Conti. 1,501 fr.; Walton.

L'ALBANE. Le Baptême de J.-C. par saint Jean, composition de huit figures, gravée par Vallet. Vingt-six pouces sur vingt et un. Ne pas la confondre avec un tableau de même grandeur et sur le même sujet, qui fut vendu 1,900 liv. à la vente du prince de Conti. 1,801 fr.; Lebrun.

SIMON CANTARINI. Saint Jean couché et endormi, la main sur son agneau; une gloire de chérubins le contemple. Cuivre rond. Trois pouces de diamètre. Provenant de la vente Collet nº 6. 92 fr. le duc d'Ursel.

Jésus enfant et saint Jean assis sur un monticule. Jésus prend le mouton de saint Jean qui tient dans son bras droit la croix avec la légende *Agnus Dei*. A gauche, un agneau; au-dessus des masses d'arbres. Neuf pouces environ sur onze. 851 fr.; Maurice.

CORRÈGE. Une Femme nue, couchée et endormie, la tête penchée sur sa main gauche, les jambes en avant, le corps en raccourci; des masses d'arbres s'élèvent à gauche; à droite, d'autres masses éloignées. Vingt-deux pouces sur dix-neuf. Il paraît être allongé par le haut de deux pouces environ. Provenant de la vente de Jullienne (2,400 liv.), et de la vente de Vaudreuil (3,000 liv.). 2,200 fr.; Lebrun.

HOLBEIN. La Cour de François II : Moïse et Aaron se présentent au roi d'Égypte, qui est François II lui-même; leurs noms sont écrits dans les contours de leurs robes. Peint sur bois, vers 1552. Quatre pieds sur cinquante pouces. Provenant de la vente Beaujon. 40 fr.; Pois.

ALBERT GUYP. Vue de terre et d'eau : à droite, sur une éminence, une vache couchée, une autre debout, et une troisième qu'une jeune fille trait; à gauche, une rivière avec des bateaux; au loin, des navires à la voile. Quarante pouces sur cinquante-deux. Provenant de la collection Van Slingelandt. 5,150 fr.; Rubès.

REMBRANDT. David regardant Bethsabé qui sort du bain; elle est assise sur un riche tapis; une vieille femme lui fait les ongles du pied; un esclave maure peigne ses cheveux; on remarque dans le fond un paon, et le palais du

roi David, au haut duquel il est placé. Vingt pouces sur vingt-six. Provenant de la vente Poullain (2,400 liv.). Il est gravé dans le recueil de cet amateur par Moreau. 1,200 fr.; Lebrun.

Ce tableau figurait en 1830 dans la vente de sir Thomas Lawrence où il fut adjugé 150 guinées.

Un Philosophe en toque et manteau est occupé à écrire dans une chambre éclairée par une lumière cachée. Cinq pouces sur cinq. Cuivre. 610 fr.; Lebrun.

Ce tableau a été gravé par Lebrun dans sa Galerie des Peintres flamands, hollandais et allemands.

TÉNIERS. Fête Flamande, composition de dix-huit figures: on en remarque deux qui dansent au son de la musette, dont joue un vieillard monté sur un tonneau; sur le premier plan, un paysan debout tient une pipe et un pot; une chèvre blanche et un pot à lait de cuivre jaune sont à ses côtés; au fond, trois chaumières, un paysage, une cabane, etc. Cinquante-trois pouces sur soixante-six. Gravé par Godefroy. Provenant de la vente Louis-Michel Vanloo (6,000 fr.). 5,800 fr.; Lerouge.

Belle Campagne où l'on voit le château de Teniers, les Trois-Tours; à gauche, est la maison de son jardinier qui, la bêche à la main, invite Teniers et sa femme à entrer chez lui. Quarante-huit pouces sur cent. Gravé par Krafft. 4,808 fr.; Walton.

Ce tableau était en 1806 dans la collection du marquis de Lansdowne; i est maintenant dans la galerie Grosvenor à Londres.

RUBENS. L'Adoration des Rois, composition de dix-sept figures en pied, de grandeur naturelle; à gauche, la Vierge et l'Enfant reçoivent l'or que leur présente un des mages à genoux; derrière eux, saint Joseph et un vieillard; au milieu, le roi maure debout tient un vase d'agate onix; un jeune page lui porte le bas de son manteau, un autre tient un encensoir, etc.; et à gauche, l'étable où l'on voit le bœuf et l'âne. Sept pieds six pouces sur neuf pieds six pouces. 9,500 fr.; Lebrun.

Ce chef-d'œuvre était placé au grand autel de l'église de Bergue-

Saint-Vinox. Les magistrats en ayant permis la vente, M. Randon de Boisset l'acheta 60,000 liv. Il fut retiré par les héritiers de cet amateur. Il est gravé par Nicolas Rickmans.

Belle et vive esquisse représentant l'Enlèvement de Proserpine : neuf figures. Quatorze pouces sur vingt-deux. Gravé par Soutman. Provenant de la vente Trouard (600 liv.). 778 fr.; Castelmore.

Minerve et Mars combattant : ce dernier, tenant un flambeau, est agenouillé sur l'Envie, qu'il terrasse, et protége un roi sur le trône; cette composition allégorique est une partie du principal tableau que Rubens peignit au plafond de White-Hall. Vingt-deux pouces sur vingt-deux. Bois. Provenant de la vente Dulac. 360 fr.; Lebrun.

Cette esquisse a été plus tard au nombre de celles qu'a possédées sir Joshua Reynolds.

Alexandre venant couronner Roxane, accompagné de l'Hymen et de l'Amour; elle est assise sur son lit et déshabillée par des amours. Belle composition de huit figures. Sept pouces sur treize. Bois. 212 fr.; Danempord.

VAN MOOL. Diogène tenant sa lanterne et cherchant un homme; il est environné de huit personnes de différents âges et de grandeur naturelle, vues en buste. Vingt-trois pouces sur trente. Bois. Provenant de la vente d'Olback (du baron d'Holbach?), où Lebrun l'acheta 4,761 liv. 5,948 fr.; Audry.

GÉRARD SEGHERS. Le Reniement de saint Pierre, composition de huit figures de grandeur naturelle, connue par la belle estampe de Bolswert, et mentionnée par Descamps dans sa *Vie des Peintres*, comme l'ouvrage capital du maître. Cinquante-sept pouces sur quatre-vingt-un. Il vient de la vente Parizeau. *Retiré*.

VAN DYCK. La Vierge, vue debout jusqu'aux genoux, soutient l'Enfant Jésus, qui est tout nu et s'appuie de la main droite sur la poitrine de sa mère; elle est en tunique rouge et draperie bleue; au fond, le piédestal et la base d'une colonne. Ce beau tableau fut apporté en France par Ger-

saint, qui le vendit 24,000 liv. Cinquante-six pouces sur trente-neuf. Il vient du cabinet de Jullienne. *Retiré.*

Saint Sébastien attaché à un arbre : des soldats lui décochent des flèches; un officier à cheval, accompagné d'un porte-drapeau, préside à l'exécution; en haut, trois anges. Huit pieds sur cinq. Provenant de la vente de M. de C... faite en 1788 (9,100 liv.). 5,699 fr.; Lerouge.

Le Portrait du cardinal Trieste, évêque de Gand, assis et vêtu d'un camail rouge sur une robe noire. Van Dyck l'a gravé lui-même à l'eau-forte. Provenant de la vente du chevalier Lambert (4,501 liv.). 3,002 fr.; Paillet.

Buste de saint Jean, le regard élevé; il est vêtu d'une tunique grise et recouvert d'un manteau brun; attribué à Rubens. Vingt-quatre pouces sur dix-huit. Venant du cabinet de Breteuil et du cabinet de Charles Natoire. 300 fr.; Hisier.

JACQUES JORDAENS. Une Assemblée de famille dans le genre du *Roi boit :* figures de grandeur naturelle jusqu'aux genoux; dans le milieu, un vieillard en lunettes tient un pot d'argent par le couvercle et bat la mesure d'une chanson; une belle femme à droite tient un enfant et un verre de vin; à gauche, dans un fauteuil surmonté d'un hibou, une vieille tient un papier de musique; plus bas, un enfant joue de la flûte; au fond, un joueur de cornemuse, et près de lui une femme avec son enfant qui paraît chanter. Tableau plein de soleil qui peut être regardé comme le chef-d'œuvre du maître. Cinquante-quatre pouces sur soixante-seize. 3,600 fr.

Repos en Égypte : neuf figures de grandeur naturelle; l'Enfant est sur les genoux de la Vierge; à droite, saint Joseph tenant Jésus d'une main, de l'autre un lis, au-dessus, la colombe et deux anges; en haut, le Père Éternel porté par des anges sur des nuages. Ce tableau vient d'une des églises des couvents réformés par l'empereur Joseph II. Douze pieds sur sept environ. *Mémoire.*

ABRAHAM DIEPENBECK. Les Préparatifs d'un Sacrifice dans le temple de Mars et de Vénus, composition de dix-

sept figures; au fond, une tapisserie représentant le jugement de Pâris. Dix-sept pouces sur vingt-deux. Provenant de la vente de Boyer de Fons-Colombe. Toile collée sur bois. 400 fr.; Davemport.

ASSELYN. Une grande rivière où l'on voit quatre à cinq personnes dans un bac, effrayées par un âne qu'on veut y faire entrer; un troupeau de chèvres et un pâtre se dirigent vers ce bac; à gauche, des rochers, et sur le devant une femme montée sur un cheval blanc, d'où un homme en bonnet rouge va l'aider à descendre. Vingt-sept pouces sur trente-six. Provenant de la vente Blondel de Gagny (2,460 liv.). 2,700 fr.; Constantin.

LAIRESSE. Aman confondu devant Assuérus; le roi et Aman sont à table chez la reine; Esther, une main sur son cœur, montre Aman de l'autre; un homme en manteau violet vient annoncer au roi l'élévation de la potence de Mardochée; Assuérus, vu de face, en manteau de pourpre, exprime l'indignation; la table est couverte de vases et de plats d'or; à droite, on voit des officiers portant des mets. Riche composition provenant de la vente de M. de Ch... (4,000 liv.). Trente-huit pouces sur cinquante-quatre. 1,500 fr.; Boileau.

GABRIEL METSU. Une Femme en corset rouge et jupe de satin blanc, assise près d'une croisée, joue du clavecin en présence de son maître. Treize pouces sur neuf. Vente Randon de Boisset (5,000 liv.). 3,930 fr.; Godefroy.

Ce précieux morceau reparaîtra dans d'autres ventes. Il est au Louvre.

Un Intérieur, où l'on remarque une jeune dame en jupe de soie rose qui est assise près d'une table et se fait servir un flacon sur un plat d'argent par un page; derrière elle, un cavalier lui présente un verre de vin; plus loin, un homme en manteau gris se mire dans une glace. Tableau capital de cinquante pouces sur trente-six. Il vient de la vente de Mont ***. 1,031 fr.; Langlier.

WYNANTS ET WOUWERMANS. Belle Campagne, où l'on voit plusieurs cavaliers et une dame à cheval courant

la chasse au vol : cinq chevaux, treize figures, et quatre chiens sur différents plans; à gauche, au premier plan, deux troncs de chênes morts et de belles plantes. Peint en 1661. Il vient de la célèbre collection Lubbling d'Amsterdam. Vingt-neuf pouces sur trente-sept. 1,972 fr.; Paillet.

BACKHUYSEN. Marine par un ciel orageux; sur le devant, une dame assise et un officier à qui un matelot annonce l'orage. Provenant des cabinets de Choiseul, 2,060 liv., prince de Conti, 1,811 liv., et chevalier Lambert (1,400 liv.). Douze pouces sur dix-sept. 1,550 fr.; Coindet.

Il est gravé dans le cabinet du duc de Choiseul.

PAUL POTTER. Vue d'une Prairie où sont trois bœufs, dont deux se frappent de leurs cornes; ciel pluvieux. Onze pouces sur quatorze. Bois. Il vient de la vente du comte de Merle (2,880 liv.) et de celle de M. Aubert (4,300 liv.). 4,301 fr.; Grandpré.

Ce tableau est le même qui avait paru à la vente Gaignat en 1768 où il avait été adjugé à 1,351 liv., et à la vente Randon de Boisset, où il ne monta qu'à 1,300 liv.

HUYSMANS. Riche Paysage : sur le devant, de l'eau où un pâtre se lave les jambes; près de là, une femme conduit trois vaches; des mouvements de terrain, des fabriques et des montagnes terminent ce tableau. Cinq pouces sur sept. 330 fr. Maurice.

Il est gravé dans la galerie des peintres flamands de Lebrun.

ADRIEN VAN OSTADE. Extérieur d'une maison rustique : une femme est appuyée sur la porte; un paysan lui parle; figures à mi-corps; la porte est couronnée de vigne. Provenant des cabinets du prince de Conti (4,801 liv.) et du duc de Chabot, n° 27. Il était de la réserve que fit le duc de Choiseul lors de la vente de son cabinet. Seize pouces sur quatorze. 3,601 fr.; Falconet.

GASPARD NETSCHER. Deux Enfants s'amusant à une fenêtre avec des bulles de savon : le bas de la fenêtre est orné d'une guirlande de fruits en relief; sur la gauche, un

rideau vert laisse voir une autre croisée et des arbres. Onze pouces sur neuf. Bois. Il provient de la vente Randon de Boisset (1,592 liv.) et de celle de Poullain (2,399 liv.). Il est gravé par madame Lingée dans le Recueil de ce dernier. 1,600 fr.; Constantin.

VAN DER HEYDEN. La Vue d'une des plus belles maisons de plaisance des environs d'Utrecht : c'est un château éclairé par le soleil, avec un parc entouré de fossés en brique; un homme qui paraît en être le seigneur, accompagné d'un valet et de plusieurs chiens, s'arrête pour faire l'aumône à une femme qui porte un enfant sur son dos, etc. Les figures sont de la main d'Adrien Van de Velde. Dix-huit pouces sur seize. Bois. Il vient des cabinets d'Azincourt et de Cromot (6,000 liv.). 4,851 fr.; Constantin.

Ce morceau est aujourd'hui en Angleterre. Il fut mis en vente à Londres chez Christie en 1827 et il fut vendu (ou racheté) 150 guinées.

JEAN STEEN. Son Portrait : il est coiffé d'un chapeau rond et appuyé sur le dos d'une chaise. Trois pouces sept lignes sur deux pouces. Cuivre ovale dans une bordure de bronze doré d'or mat. 200 fr.; Lebrun.

GUILLAUME VAN DE VELDE. La Mer par un temps calme : sur le devant, plusieurs barques de pêcheurs s'approchant du rivage; à droite, au loin, un navire à la voile, et à gauche, des matelots qui radoubent une barque; ciel brillant, bien nuagé. Treize pouces sur dix-neuf. Bois. Provenant de la vente Aubert (5,000 liv.). 3,901 fr.; Lebrun.

OCHTERVELT. Un jeune Femme assise, ajustée d'un corset bleu clair et d'une jupe de satin cerise, tient de la monnaie dont elle veut faire l'aumône à un enfant conduit par une gouvernante vers deux pauvres qui sont à la porte, jouant de la vielle et du violon. Vingt-cinq pouces sur vingt. Il vient de la vente du chevalier Lambert (500 liv.). 300 fr.; Drouillet.

ADAM PYNACKER. Le Paysage gravé par Godefroy dans la galerie Lebrun. Il est décrit plus haut dans la vente Lambert (2,981 liv.). Vingt-trois pouces sur dix-sept. 1,200 fr.; Paillet.

BORDIER, *peintre en émail.* Le Portrait d'Antoine Vitré, célèbre imprimeur, d'après Philippe de Champagne. Émail comparable aux plus beaux ouvrages de Petitot. On y a joint l'estampe de Morin. Vingt et une lignes sur dix-sept. Il vient de la vente Godefroy (700 liv.). 701 fr.; Saint-Martin.

NICOLAS POUSSIN. De beaux Monuments d'architecture sur le devant desquels un homme tient par la bride un cheval blanc; un autre porte une corbeille dans laquelle sont des vases et une draperie rouge; au fond, l'entrevue d'Alexandre et de Diogène. Tableau d'un ton clair et argentin. Vingt-sept pouces sur trente-six. Il vient de la vente de M. Depile, nº 229. 240 fr.; Lebrun.

LE GUASPRE ET NICOLAS POUSSIN. Un paysage ouvert coupé par un chemin : à gauche, de grands arbres; au milieu, deux femmes et un homme au repos; à droite, une eau limpide coulant au milieu des rochers; plus loin, un pâtre et son troupeau; des mouvements de terrain, des fabriques, des montagnes terminent ce tableau, un des plus beaux du maître. Trente-huit pouces sur quarante-neuf. 1,550 fr.; Lebrun.

Beau Paysage, à la gauche duquel un homme court, tenant une baguette à la main; non loin, est un âne couché; au milieu, un homme à cheval suivi d'un autre. Dix-huit pouces sur vingt-quatre. 110 fr.; Martini.

EUSTACHE LESUEUR. La Naissance de l'Amour, en présence des trois Grâces : une d'elles présente l'enfant à sa mère, qui paraît oublier ses douleurs en voyant la beauté de son fils; l'heure de la naissance personnifiée répand des fleurs sur ce groupe divin. Tableau gravé par Desplaces. Il vient de la vente Randon de Boisset. Dix-huit pouces sur quatorze. 600 fr.; Lebrun.

C'est la réduction du grand tableau qui est au Louvre.

SÉBASTIEN BOURDON. Le Martyre des sept Machabées : composition de vingt-trois figures pittoresques. Dix-huit pouces sur quatorze. Il vient de la vente Trouard (1,500 l.). 500 fr. ; Peltan.

BOURGUIGNON. Une Bataille en pleine campagne : le devant offre un groupe de cavaliers, dont un homme cuirassé sur un cheval blanc ; à gauche, dans l'éloignement, une troupe de cavalerie passe une rivière et d'autres se battent sur un pont. Trente pouces sur quarante-quatre. Provenant de la vente Lalive de Jully (801 liv.) et de la vente Marin, n° 318. 255 fr. ; Peltan.

PIERRE PUGET. David debout, appuyé contre une colonne et de grandeur naturelle, tient la tête de Goliath ; à ses pieds, le sabre et le bouclier du géant. Tableau capital dont parle Cochin dans le tome III de son Voyage en Italie. Soixante-dix-huit pouces sur cinquante-trois. Il vient de la vente Lebœuf (650 liv.). 120 fr. ; Caylar.

CHARLES LEBRUN. Une partie du plafond de Sceaux, représentant l'Aurore dans son char. Composition de six figures. Vingt-quatre pouces sur trente. 30 fr. ; Donjeux.

PIERRE MIGNARD. Quatre Portraits : Fontanges, Lavallière, Montespan et Maintenon. De forme ovale, en travers. Trois pouces quatre lignes de large sur deux pouces sept lignes de haut. Provenant de la vente Boyer de Fons-Colombe. 100 fr. ; Mallet.

WATTEAU. Deux tableaux : l'un représente un Repas de chasse à l'entrée d'un bois ; une femme, à l'espagnole, descend de cheval ; un cavalier la reçoit dans ses bras ; un valet tient la bride ; deux chevaux attachés à un arbre, et onze figures de femmes et de chasseurs terminent la composition. L'autre : quarante figures jouant ou dansant dans l'intérieur d'un parc. Ces deux tableaux sont regardés comme étant de ses plus beaux. Ils viennent de la vente de M***, 1787 (4,800 liv.). — Lebrun dit les avoir achetés 10,000 liv. sans les bordures. — Quatre pieds sur six. 2,400 fr. ; Lebrun l'aîné.

Bal, composition de soixante et onze figures, connue par deux ou trois imitations de Pater. Dix-huit pouces sur vingt-quatre. Il est gravé et provient de la vente Montulé (5,000 liv.) et de la vente de M***, 1787 (4,000 liv.). 2,001 fr.; Lebrun l'aîné.

Le tableau gravé par B. Audran, sous le titre du Passe-temps. Un homme joue de la guitare, d'autres l'écouteut ou se promènent. Huit figures. Quatorze pouces sur dix-sept. 199 fr.; Davemport.

Une petite Femme vue à mi-corps, cherchant une puce. Ovale en travers de trois pouces sur trois pouces six lignes. Bois. Il vient de la vente du baron de Saint-Julien, nº 58. 71 fr.; Boileau.

LANCRET. Un Jardin où l'on voit une femme sur une escarpolette que deux hommes font aller; onze autres figures forment des groupes variés. Vingt-quatre pouces sur dix-neuf. Il vient de la vente Boyer de Fons-Colombe. On y a joint l'estampe. 103 fr.; Donjeux.

CARLE VANLOO. Sara présente Agar à Abraham. Tableau gravé par Desplaces et tiré du cabinet de M. Fagon, conseiller d'État. Vingt-trois pouces sur vingt-neuf. Il vient de la vente de M. de V***, 1787 (1,010 liv.). 450 fr.; Walton.

REYNOLDS. Mylord Pembroke, sa femme et son fils vus à mi-corps. Il vient du cabinet du prince de Conti. Neuf pouces sur douze. Bois. 280 fr.; Coindet.

Dessins.

RAPHAEL. Les Noces d'Alexandre et de Roxane. Magnifique dessin au bistre, nº 697 du catalogue Mariette. Il provient de la vente Boileau (1341) et de la vente Mariette (1,250 liv.). Il est gravé de même grandeur dans le cabinet Crozat. 1400 fr.; Vanloo.

La Dispute du saint Sacrement. Composition de dix-sept figures nues, dessinées à la plume. Seize pouces sur onze. Il est gravé par de Caylus et provient des cabinets

de la Penna à Pérouse, Crozat, Mariette, Randon de Boisset, Foulquier, Tolozan et Damery. 1,000 fr.; Lebrun.

LE CORRÈGE. La Vierge et l'Enfant. Dessin à la sanguine d'un grand caractère. Il vient des ventes Lempereur et prince de Conti. 43 fr.; Martin.

Trois têtes : étude terminée et coloriée d'un peu de pastel, sur papier blanc, pour le fameux tableau qui est à Parme; ce sont les têtes de la Vierge, de la Madeleine et de Jésus. Treize pouces sur dix-sept. 300 fr.; Lebrun.

LE PRIMATICE. Sujet allégorique représentant des fleuves et des naïades. Dessin à la plume sur papier gris, lavé de bistre et rehaussé de blanc. On en connaît une ancienne estampe. Onze pouces sur dix-neuf. 173 fr.; Constantin.

RUBENS. Deux belles grisailles peintes à l'huile sur bois au stil de grain et rehaussées de blanc : la Visitation, composée de six figures, et la Présentation au temple, composée de dix. Elles ont servi à Pierre de Jode pour graver les deux estampes qu'on en connaît. Vingt-sept pouces sur vingt-deux. Elles viennent de la vente de M***, 1787. 2,100 fr.; Lebrun.

Le Martyre de saint André, à la pierre noire et rehaussé de blanc au pinceau. Dessin de même grandeur que l'estampe. Il provient du cabinet Mariette (1,650 liv.) et de celui de Boisset (1,500 liv.). 1,000 fr.; Vanloo.

VAN DYCK. Le Crucifiement de Jésus entre deux larrons, et les saintes femmes au pied de la croix. Dessin à la plume mêlé d'encre de Chine sur papier blanc. Dix-sept pouces sur treize. Il vient de la vente de M. de M***, 1787. 93 fr.; Lebrun.

REMBRANDT. L'Adoration des bergers. Douze figures, à la plume et lavé. Onze pouces sur douze. Provenant de la vente Morelle (245 liv.). 137 fr.; Paillet.

CORNEILLE VISSCHER. Le Portrait de Philippe Wouwermans, à mi-corps, ajusté de son manteau, tel que Moyreau l'a gravé en tête de l'œuvre de ce maître. Pré-

cieux dessin à la pierre noire sur vélin. Onze pouces sur dix. 331 fr., Daudet.

Cet admirable et précieux morceau a fait partie de la collection Donadieu.

LESUEUR. Les Martyres de saint Gervais et saint Protais. Deux dessins capitaux. Provenant de la collection Mariette. On en connaît les gravures par Audran, de même grandeur. Vingt-six pouces sur trente-six. 900 fr.; Lebrun.

PESNE. Le Portrait de Nicolas Poussin, qu'il a gravé. Dessin aux deux crayons, lavé. Seize pouces sur quatorze. Provenant de la vente de M***, 1787. 33 fr.; Quatremère.

BOUCHARDON. Précieux dessin représentant l'Architecture, au crayon rouge sur papier blanc. De la vente Boileau (400 liv.). 275 fr.; Joffret.

BOUCHER. Le Triomphe de Vénus et de Neptune sur les eaux. Très-belle grisaille peinte, de vingt-cinq figures. Provenant du cabinet Soufflot. 48 fr.; Lebrun.

Terres cuites, ivoires.

FRANÇOIS FLAMAND. Un Enfant assis sur un rocher, tenant un chalumeau de la main gauche. Connu sous le nom du Petit Souffleur. Il est sur pied d'albâtre avec ornements en cuivre doré. Huit pouces de hauteur totale. Terre cuite, provenant de la vente de Clenne (141 liv.). 72 fr.; duc d'Ursel.

FÉLIX DE LA RUE. Un beau groupe de trois enfants jouant avec une chèvre. Terre cuite, provenant du cabinet Lempereur (400 liv.) et de celui de Boisset (740 liv.). Hauteur, douze pouces. 356 fr.; le duc d'Ursel.

F. DE LA RUE ET JORDAENS. Silène assis sur un piédestal, entouré d'enfants et de petits satyres en relief et ronde bosse. Le Silène est de Jordaens, les enfants sont modelés par La Rue, et la composition du tout est de François Boucher. Terre cuite. Provenant du cabinet de Boisset (915 liv.). 401 fr.; le duc d'Ursel.

CLODION. Deux Bacchantes : l'une joue du tambour de basque; l'une montre une grappe à un petit satyre. Terre cuite, sous verre. Provenant de la vente Chariots (456 liv.). 500 fr.; Hamon.

Une Vestale voilée tient une patère et un vase. Près d'elle, un trépied. Beau morceau très-soigné. Dix-huit pouces sur sept. Terre cuite. 60 f..; Radel.

Un Satyre et une Bacchante faisant jouer deux petits enfants. Jolie terre cuite de six pouces sur huit. Venant de la vente Boyer de Fons-Colombe, n° 306. 28 fr.; Desmarets.

FRANÇOIS FLAMAND. Trois Enfants, dont deux s'occupent avec un vase; le troisième est endormi. Précieux ivoire de deux pouces six lignes de haut. Provenant de la vente Saint-Julien, n° 124. Bordé en bronze doré. 154 fr.; Poujin.

JEAN GOUJON. Une Femme au bain, connue sous le nom de la Baigneuse de Jean Goujon. Neuf pouces de haut sans le piédestal de bois noirci. Bronze provenant de la vente Boyer de Fons-Colombe, n° 330. 20 fr.; Segond.

Antiquités, Curiosités, etc.

Agrippine sous la figure de Pallas, en bronze, avec les yeux d'argent; on lit au bas : *Agrippina Aug. nova Pallas;* c'est un morceau antique du plus beau travail et de la plus belle conservation; il provient du cabinet de M. le bailli de Breteuil (941 liv.). Haut., six pouces, sur un fût de colonne de jaune antique de trois pouces et demi de haut. 750 fr.; Lebrun.

Deux bustes : l'un de l'empereur Adrien, forte nature; ce morceau, d'une haute distinction par la pureté de sa forme et la beauté mâle de l'exécution. Il porte vingt-cinq pouces de haut, non compris un piédouche en marbre de Flandre. Il vient de la vente Dennery.

L'autre, de Faustine, aussi de forte nature; son mérite égale celui du précédent, auquel il sert de pendant; son

piédouche est de bronze. Il vient de la collection du roi au palais des Tuileries, et se trouve gravé. Les deux : 2,000 fr.; Constantin.

Deux Coupes rondes, d'agate orientale herborisée, enrichies de gorges à cannelures, moulures à laurier et fil de perles, avec guirlandes soutenues par trois consoles à figures de femmes, de style égyptien, à rinceaux et griffes d'aigle, terminées par un culot à feuilles d'eau, balustre, serpent et socle triangulaire à tapis et boule, placées chacune sur un fût de colonne de porphyre orné de guirlandes de roses et festons, tore de laurier, avec socle de même grandeur, à baguettes et boules, base ronde ouvragée, le tout en bronze doré d'or mat et cage de verre bombé. Hauteur, quatorze pouces. Ces précieux morceaux viennent de la vente Coclers (1,300 liv.). 1,000 fr.; Constantin.

Le Catalogue renferme ici quelques notions intéressantes sur l'agate. C'est une pierre ignescente, vitreuse et plus ou moins transparente. Elle a pris son nom du fleuve Achates, en Sicile, sur les bords duquel les premières agates furent trouvées.

L'agate ne diffère de la pierre à fusil que par sa couleur et sa transparence, car sa substance est la même. On distingue deux sortes d'agates par rapport à la netteté, à la transparence et à la beauté du poli, savoir : l'agate orientale et l'agate occidentale. La première est pommelée et blanche, ou plutôt elle n'a pas de couleur, car dès qu'elle a une teinte, elle perd son nom. Si elle est d'une couleur laiteuse, mêlée de jaune et de bleu, c'est une calcédoine; si elle est d'une couleur orangée ou de corne un peu enfumée, c'est une sardoine; si elle est verdâtre ou de cire laiteuse, c'est le jade. L'agate occidentale, au contraire, a plusieurs couleurs différemment nuancées. On la distingue aisément par le peu de vivacité et de netteté de sa couleur comparée aux orientales. Telles sont les agates des environs du Hâvre et toutes celles du duché des Deux-Ponts, qui sont réputées occidentales.

Une Coupe de jade couleur claire, de forme allongée, enrichie sur le dehors et au dedans de dessins persans en incrustation d'or avec rubis et saphirs, ornée et montée d'un dragon volant ou chimère, placée sur terrasse et nuage de bronze doré d'or mat. Hauteur totale, cinq pouces

neuf lignes sur dix pouces de longueur. Morceau capital et de première curiosité. 380 fr.

Il est à remarquer que l'on attribue au jade la vertu de guérir la pierre, ce qui lui a fait donner le nom de pierre néphrétique. Cette pierre paraît grasse à l'œil, malgré son extrême dureté, et elle prend difficilement le poli.

DE LA REYNIÈRE

TABLEAUX, ET EN PARTICULIER COLLECTION DES PLUS BELLES PEINTURES DE LEMOINE. — LEBRUN, EXPERT.

1792.

Grimod de La Reynière, fermier-général, était un amateur distingué. Il peignait au pastel, et il a fait plusieurs morceaux d'après Rubens, Van Dyck, Greuze et Lebrun, comme pour justifier le choix que l'Académie de peinture avait fait de lui, en 1787, en qualité d'*honoraire associé libre.*

C'est le fils de ce riche amateur qui est demeuré célèbre, sous le consulat et l'empire, par son *Almanach des Gourmands* et par les bizarreries de son humeur spirituelle.

SIMON VOUET. Pan poursuivant Syrinx. Tableau de six figures, de fleuves et naïades. Gravé dans son œuvre. Trente-trois pouces sur quarante-quatre. 600 fr.; Lebrun.

NICOLAS POUSSIN. Repos en Egypte. Cinq figures. Tableau gravé par de Poilly et provenant de la vente de Vaudreuil. Vingt-sept pouces sur trente-huit. 3,001 fr.; Lerouge.

LAURENT DE LA HIRE. Le Sacrifice d'Abraham : on voit sur la gauche Isaac couché sur une pierre et près d'être immolé par Abraham, qu'un ange retient par le bras; un bélier se présente pour servir de victime; le fond de ce tableau, d'une couleur harmonieuse, est un paysage aussi varié que pittoresque. Vente Godefroy. 3,010 fr.; Lebrun.

LESUEUR. Sacrifice d'Abraham : Isaac à genoux, les bras croisés, la tête baissée; Abraham debout regarde l'ange vêtu d'une tunique gris-de-lin et d'une draperie jaune. Quarante-six pouces sur trente-six. 801 fr.

ALPHONSE DUFRESNOY. Armide abandonnée : elle est évanouie; à côté d'elle sont deux Amours dont l'un pleure, l'autre implore Renaud que les chevaliers amènent dans une barque et qui détourne les yeux vers Armide; au fond, le palais, de l'eau et des montagnes. Quarante-huit pouces sur soixante et onze. 1,498 fr.

PIERRE MIGNARD. La mort d'Abradate et de Penthée. Riche composition peinte en Italie. Provenant des collections Lalive de Jully (280 liv.) et de Vaudreuil. Quarante-cinq pouces sur soixante-sept. 1,701 fr.

CHARLES DE LAFOSSE. Dibutade traçant l'ombre de son amant portée sur le mur par la lumière d'une lampe. Provenant de la vente de Vaudreuil. Trente pouces sur vingt-quatre. 102 fr.

FRANÇOIS LEMOINE. Ici se place une notice dont voici la substance :

François Lemoine, né à Paris en 1688, eut pour premiers maîtres Robert Tournières, son beau-père, et ensuite Louis Galloche, recteur et chancelier de l'Académie; mais ses vrais maîtres, ses modèles favoris furent le Guide et Carle Maratte. Génie remuant et vaste, Lemoine ne pouvait s'astreindre à des tableaux de chevalet; il n'aimait que les grands ouvrages. Un peintre d'Amiens avait fait marché avec les Cordeliers de cette ville pour neuf tableaux destinés à leur réfectoire, et dont le prix était arrêté à 1,500 livres. Il s'adressa à Lemoine pour tenir le marché. Celui-ci partit en 1717 et alla peindre chez les Cordeliers : le Baptême de Jésus-Christ, sa Tentation, la Samaritaine. Trois ans après, il en fit quatre autres : la Cène, un *Noli me tangere*, la Mission des Septante, etc. Lemoine demanda encore 1,500 livres pour livrer les deux autres, qui représentaient les Noces de Cana et l'entrée de Notre Seigneur à Jérusalem. Les Cordeliers refusant de lui compter cette somme, les deux tableaux restèrent à Lemoine et furent vendus à sa mort 3,000 livres. On les croit envoyés en Amérique.

Lemoine, ayant été agréé de l'Académie en 1718, y donna pour son morceau de réception *Hercule tuant Cacus*, magnifique morceau qui fut bientôt suivi du tableau d'*Andromède délivrée par Persée*. Il peignit ensuite une Transfiguration dans le plafond des Jacobins du faubourg Saint-Germain.

En 1724, il fit le voyage de Rome et y admira surtout Michel-Ange, le plafond du palais Barberini, par Pietre de Cortone, et celui de Lanfranc. De retour à Paris, il fut nommé professeur, acheva le plafond du chœur des Jacobins et peignit ensuite la coupole de la Vierge à Saint-Sulpice, composition de plus de quarante figures.

En 1727, s'ouvrit à l'Académie un concours que le roi avait ordonné. Lemoine fit la Continence de Scipion et partagea le prix avec François de Troy. Trois ans après, il fut choisi pour décorer le plafond du grand salon qui est à l'entrée des grands appartements de Versailles. Il en fit l'esquisse terminée dans une petite voussure. Elle représentait l'apothéose d'Hercule. Cette immense composition de cent quarante-deux figures est le chef-d'œuvre de la peinture au XVIII[e] siècle. Elle est éclairée par une lumière tempérée qui vient frapper les objets suivant le plan qu'ils occupent et leur donne la fraîcheur et la douceur de la fresque. Lemoine y employa quatre années. Le roi l'en récompensa par la place de premier peintre qu'avait occupée Louis de Boullongne. Mais le cardinal de Fleury, mal inspiré sans doute par la jalousie de quelques confrères de Lemoine, dit un jour au roi : *J'ai toujours pensé que ce plafond gâterait tout Versailles*. Ce propos cruel affligea tellement Lemoine, très-éprouvé d'ailleurs par la mort de sa femme et par la fatigue que lui avaient causée quatre années de travail dans la position gênante qu'exige la peinture d'un plafond, qu'il tomba dans une sorte d'égarement d'esprit. Une fièvre chaude lui donna des hallucinations. Il se croyait poursuivi par des archers. Lorsque, dans ses moments lucides, il se faisait lire l'histoire romaine, il remarquait surtout les grands suicides, et disait à propos de Caton : *Voilà une belle mort*. Ses deux derniers dessins représentaient la mort de César. Un jour qu'il entendit frapper à sa porte par un ami qui venait le chercher pour le conduire à la campagne, il s'imagina que les archers venaient l'arrêter, il fut pris d'un accès de frénésie, s'enferma dans sa chambre et se perça de neuf coups d'épée. C'était le 4 juin 1737.

LEMOINE, 1721. Combat entre les infidèles et les chrétiens, sujet du Tasse : on y voit, au milieu d'une foule de combattants, Tancrède rendant les armes à Clorinde qui

est montée sur un cheval blanc; au fond, les remparts de Solime; Aladin et Herminie sur une tour. Soixante pouces sur cent. Morceau capital. 10,500 fr.; Defer de Lauvray.

Il est plus que probable que la vente de ce tableau de Lemoine et des suivants ne fut pas sérieuse. Personne n'en aurait donné de tels prix. Du reste, nous verrons reparaître ces tableaux dans la vente qui fut faite en 1797, après le décès de La Reynière.

1723. Persée venant délivrer Andromède; il fend les airs tenant un bouclier à tête de Méduse; Andromède est nue; on voit au loin sa famille en pleurs. Soixante-six pouces sur trente-quatre. 8,000 fr.; Lebrun.

1724. Hercule et Omphale, avec l'Amour; figures de grandeur naturelle : Omphale tient la massue du héros; ses jambes sont couvertes de la peau du lion; l'Amour présente une éponge à Hercule dans une coupe d'or. Soixante-six pouces sur trente-quatre. 12,000 fr., *alias* 8,000 fr.

Une baigneuse, accompagnée de sa suivante : elle entre du pied droit dans l'eau, a les yeux baissés et cache en partie ses belles formes par sa chemise; la suivante agenouillée. Tableau peint en Italie sur grosse toile. Soixante-six pouces sur cinquante-quatre. *Mémoire.*

1725. Les Chevaliers danois venant arracher Renaud aux enchantements d'Armide : ils paraissent surpris de la beauté des nymphes qui se baignent dans une fontaine; sur la gauche du tableau, on voit un lion et un dragon vomissant des flammes, et un fond de paysage. Quarante-huit pouces sur soixante-douze. 15,000 fr.

Le Temps découvrant la Vérité : il terrasse le Mensonge et la Calomnie. Tableau gravé par Laurent Cars. Soixante-six pouces sur cinquante-quatre. 12,000 fr.

Adam et Ève dans le paradis terrestre : il est assis; Ève est debout près de l'arbre autour duquel est le serpent; sur le devant, un lion couché et un lapin blanc; à gauche, une chèvre et un mouton. Tableau gravé. Quatre-vingt-douze pouces sur soixante-deux. *Mémoire.*

1729. Pygmalion voyant sa statue animée : elle est debout, les bras ouverts; le sculpteur s'élance vers elle; sur le devant, est un enfant occupé à dessiner; par terre,

sont des bustes; un rideau rouge encadre le tableau; la statue est colorée jusqu'au bas des jambes. Quatre-vingt-douze pouces sur soixante-deux. *Mémoire.*

CARLE VANLOO. David jouant de la harpe devant Saül. Tableau gravé par Cochin. Quarante-cinq pouces sur cinquante-huit. 800 fr.

PIERRE. Un Sacrifice au dieu Pan; composition de cinq figures : on remarque sur le devant une femme qui tient un encensoir; au fond, des ruines. Trente pouces sur vingt-quatre. Provenant du cabinet de Watelet et de la vente de Vaudreuil. 430 fr.

GREUZE. L'Ivrogne chez lui; tableau plaisant de quatre figures : sa femme lui montre ses deux enfants. Vingt-huit pouces sur trente-quatre. Provenant du cabinet Véry. 505 fr.

FRAGONARD. Le tableau connu et gravé sous le nom du *Verrou.* Provenant de la vente du marquis de Véry. Vingt-sept pouces sur trente-quatre. 3,010 fr.

WATTEAU. L'Amour se dérobant à la correction de Vénus qui tient une branche de rosier. Six pouces sur huit. Provenant de la vente de Vaudreuil. 200 fr.

LE DUC D'ORLÉANS

(PHILIPPE-ÉGALITÉ).

1792.

On sait que la vente de la fameuse galerie d'Orléans, la plus belle qu'ait possédée la France, fut faite à Paris à l'amiable. Mais la plupart des tableaux de cette galerie ayant été revendus à Londres, aux enchères, nous avons cru être agréable aux amateurs en leur donnant ici une notice historique touchant l'exportation, la dispersion et la vente en détail de ces tableaux qui, suivant toute apparence, ne repasseront plus la mer. Cette notice se trouvait au surplus dans les papiers de M. Thibaudeau, et elle

devait servir de continuation à la préface de notre livre, préface cruellement interrompue par la mort subite et si regrettable de notre ami. Nous n'avons fait que mettre en ordre et compléter ses notes, qui sont un intelligent résumé de tous les documents contenus dans l'ouvrage de Buchanan, *Memoirs of painting.*

NOTICE

SUR LA VENTE DE LA GALERIE D'ORLÉANS.

Le Régent mit vingt ans à former sa collection. Il chargea plusieurs artistes de chercher des tableaux à l'étranger, et il en reçut un assez grand nombre en cadeau, de princes ou de grands seigneurs qui voulaient obtenir sa protection. La galerie de la reine Christine de Suède, qui se composait de quarante-sept tableaux importants parmi lesquels on comptait dix Corrège, avait été vendue, après sa mort, au duc de Bracciano, neveu du pape Innocent XI : le Régent l'acheta de ses héritiers.

Le Régent fit aussi l'acquisition de nombreux morceaux provenant des collections Richelieu, Mazarin et Dubois, de lord Melford, des ducs de Grammont, de Noailles et de Vendôme, du chevalier de Lorraine, et d'autres cabinets. Il paya les sept Sacrements du Poussin, 120,000 liv., l'Ange et saint Roch, d'Annibal Carrache, 20,000 liv., et le même prix pour le saint Jean dans le désert de Raphaël, dont l'authenticité passait pour indubitable. Sa galerie se composait de 485 tableaux très-bien choisis et dans le meilleur état de conservation.

Le duc d'Orléans, fils du Régent, dominé par les scrupules d'une dévotion peu éclairée, ordonna que tous ceux de ces tableaux qui contenaient des nudités, fussent vendus ou détruits. La fameuse Léda fut la première sacrifiée et mise en morceaux, mais Coypel, directeur de la galerie, les ayant recueillis, le tableau fut restauré et vendu, en 1755, 21,060 liv. au roi de Prusse, pour la galerie de Sans-Souci.

En 1792, le duc d'Orléans, Philippe-Égalité, vendit tous ses tableaux des écoles d'Italie et de France pour la somme de 700,000 liv. à un banquier de Bruxelles nommé Walkers, lequel les revendit 900,000 liv. à M. de Laborde de Méréville qui faisait bâtir pour les recevoir une superbe galerie dans son hôtel de la rue d'Artois, lorsque la Révolution le fit émigrer en Angleterre avec sa collection.

Le duc d'Orléans témoigna aussi l'intention de vendre ses tableaux

des écoles flamande, hollandaise et allemande, et sur l'ouverture qui lui fut faite par lord Kinnaird, MM. Thomas Moore, Slade, Morland et Hammersley, s'associèrent pour cette acquisition.

M. Slade arriva à Paris le jour de la fuite du roi pour Varennes; il était porteur d'une lettre de crédit de 50,000 liv. sterl. sur MM. Perregaux et Ce. L'ordre avait été donné d'ouvrir à M. Slade la galerie et de lui en faciliter l'examen. Quelques jours après, il fut invité par le duc d'Orléans à évaluer les tableaux et à lui faire une offre. Quoiqu'il représentât qu'il était contraire à l'usage que l'acheteur fît un prix, le prince insista et M. Slade soumit son évaluation, mais le prince, en la voyant, entra en fureur, prétendant que M. Slade s'était entendu pour le tromper avec M. Lebrun, le directeur de la galerie, puisqu'il n'y avait qu'une différence de 20,000 livres entre les deux estimations. M. Slade eut beau protester qu'il ne connaissait M. Lebrun que de réputation, qu'il ne lui avait jamais parlé de sa vie, la négociation fut rompue. Le duc d'Orléans espérait alors relever sa fortune par les amis de son parti, peut-être même devenir Régent, et il ne voulait plus vendre sa collection sur laquelle il avait cependant emprunté une somme considérable. M. Slade retourna en Angleterre.

Il avait à peine quitté la France lorsque lord Kinnaird l'informa que le duc avait perdu une somme considérable au billard avec M. de La Borde et que cette dette, jointe à d'autres, l'avait forcé de vendre ses tableaux italiens; qu'il n'y avait pas de temps à perdre pour avoir les tableaux flamands et hollandais.

M. Slade retourna à Paris. On lui demanda encore une estimation qui ne différa de celle de M. Lebrun que de 10,000 livres; il offrit 350,000 liv. Son offre fut acceptée; un projet de traité fut rédigé et il croyait tout terminé, lorsque le prince ayant appris qu'il pouvait obtenir une somme plus considérable de l'impératrice de Russie, refusa de ratifier la vente, à moins qu'on ne lui accordât le bénéfice du change qui était alors très-favorable pour l'Angleterre. M. Slade y consentit, croyant que tous les obstacles étaient écartés; mais le duc avait perdu beaucoup de temps et éveillé l'inquiétude de ses créanciers, qui s'opposèrent à l'enlèvement des tableaux comme faisant partie du mobilier. M. Slade consulta un avocat, qui lui conseilla d'aller plaider sa cause à une réunion des créanciers, qui devait avoir lieu dans la grande salle du Palais-Royal. M. Slade soutint d'abord, mais sans effet, la régularité de son acquisition, enfin il menaça d'empêcher que les tableaux fussent vendus à un autre, et il fit entendre que, dans ce cas, les créanciers attendraient leur argent plus longtemps encore. Le jour

suivant, il fut informé qu'il pouvait enlever les tableaux à ses risques et périls, et il les fit immédiatement transporter dans un magasin voisin du Palais-Royal.

Mais M. Slade n'était pas au bout de ses peines. Pendant qu'il faisait emballer ses tableaux, plusieurs personnes, parmi lesquelles figuraient des artistes, l'entourèrent en disant que c'était une honte de laisser partir pour l'étranger une aussi belle collection; plusieurs s'informèrent de la route qu'elle devait suivre comme pour s'opposer à son départ. M. Slade avait dit aux emballeurs qu'il les expédiait par Calais, mais il les envoya par la Seine au Havre, d'où ils gagnèrent l'Angleterre pour n'en plus revenir!

M. Slade avait alors à Chatham un emploi du gouvernement; il y avait lui-même une galerie de tableaux; il y fit mettre ceux qu'il venait d'acheter et les y montra aux amateurs pendant plusieurs mois, d'autant plus fier de son acquisition qu'elle n'avait pas été sans péril.

L'année suivante, la collection fut transportée à Londres, où elle fut exposée pour être vendue, et l'on peut se faire une idée de l'intérêt de cette exposition, par la recette de la dernière semaine, qui ne s'éleva pas à moins de 100 livres sterling par jour, quoique le prix d'entrée ne fût que d'un schelling. Les plus beaux tableaux furent enlevés en peu de jours. On distingua parmi les acheteurs, le duc de Richmond, le marquis de Lansdowne, les lords Carlisle, d'Ossory, Darnley, Eardley, Gainsborough, Dudley, Ward, Buckinghamshire, Gower, la comtesse de Hardwick, le comte de Bruhl, le général Craig, MM. Beckford, Hardinge, Taylor, sir Philip Stevens, etc.

Voici quels étaient les principaux tableaux et les prix en argent de France auxquels ils furent vendus ou estimés :

Le Jugement de Pâris, par Rubens. Ce tableau fut adjugé à lord Kinnaird; il est aujourd'hui à Londres dans la Galerie nationale.................................. 52,500 fr.

L'Enlèvement de Ganimède, par Rubens.............. 10,500

Vénus revenant de la chasse, *id*.......................... 10,500

La Continence de Scipion, adjugée à lord Berwick...... 21,000

La Reine Thomyris faisant plonger la tête de Cyrus dans un bassin plein de sang; lord Darnley............... 31,500

Ce tableau figure en ce moment à l'Exposition des Trésors de l'art, à Manchester.

Les Aventures de Philopœmen.............................. 15,750

Saint George avec une vue de Richmond dans le fond; M. W. Morland.. 26,250

Les douze esquisses suivantes de la vie de Constantin avaient été estimées ensemble 1,000 guinées (26,250 fr.); personne n'ayant fait d'offres sur cette mise à prix, elles furent vendues en détail et produisirent presque le double, à savoir :

Le Mariage de Constantin.......... 2,625 fr.
Constantin aperçoit la Croix miraculeuse.......... 2,625
Constantin marche sous l'étendard de la Croix.......... 2,100
La Bataille de Constantin contre Maxence; sir Philip Stephens.......... 5,250
La Mort de Maximien.......... 5,250
Le Triomphe de Constantin.......... 5,250
L'Entrée de Constantin à Rome.......... 3,937
Constantin rendant la liberté au Sénat.......... 3,937
Constantin donne le commandement de la flotte à Crispus. 2,625
La Fondation de Constantinople, sir Philip Stephens.. 1,837
Constantin adorant la Croix.......... 2,100
Le Baptême de Constantin.......... 2,625

L'Angleterre a aussi eu en sa possession l'un des plus beaux tableaux de Rubens, connu sous le nom de la Paix et de l'Abondance, et qui n'est autre chose que la lettre de crédit présentée par Rubens à Charles Ier, lorsqu'à la suggestion de l'infante Isabelle, il fut envoyé par le roi d'Espagne en Angleterre, pour y négocier la paix. Ce tableau était fort estimé du roi, et dans la vente il fut indiqué comme le plus beau Rubens de la collection. Il fut en 1802 racheté par l'Angleterre au Palais Doria à Gènes. Lord Gower le paya 3,000 liv. sterling (75,000 fr.).

La Famille de Charles Ier, par Van Dyck, adjugé à M. Hammersley.......... 26,250 fr.
Portrait de Snyders; Lord Carlisle.......... 10,500

Cet admirable portrait, légèrement fatigué par des nettoyages indiscrets, est en ce moment à Manchester où nous venons de le voir (juillet 1857).

Le Jeu de Tric-trac, par Teniers; M. Hibbert.......... 7,875
La Gazette, sir Philippe Stephens.......... 7,875
L'Estaminet et le Cabaret ensemble; M. Beckford.......... 13,125
Portrait d'homme, par Rembrandt.......... 5,250
Un Bourguemestre, *id*.......... 7,875
Le Berceau, *id*.......... 26,250
Le Moulin, *id;* M. W. Smith.......... 12,125

Ce morceau est aujourd'hui dans le cabinet de lord Lansdowne, qui l'a payé 800 guinées.

Le Joueur de violon, par Gérard Dow; J. Davenport..... 7,875

Le Départ pour la chasse, par Philippe Wouwermans; *id.*	5,250 fr.
Le Retour de la chasse, *id.*	5,250
La Chasse au Faucon, *id.*	5,250
L'Écurie, *id.*	5,250
Le Chimiste, par Franç. Miéris	3,937
La Maîtresse d'école, par Netscher	5,250
Ce précieux tableau est aujourd'hui dans le cabinet de feu sir Robert Peel.	
L'Oiseau dans la cage, *id.*	5,250
Le Jugement de Paris, par Van der Verff.	3,927

Voici maintenant ce qui advint de la collection des tableaux italiens et français.

M. de Laborde les avait consignés à un de ses correspondants de Londres. M. Bryan, au nom du duc de Bridgewater, du comte de Carlisle et de lord Gower, les acheta pour la somme de 43,000 liv. sterling, soit 1,075,000 fr., et ils furent exposés, le 26 décembre 1798, dans deux salles de Londres, à Pall-Mall et dans le Lycæum.

Les tableaux que les acheteurs s'étaient réservés étaient évalués plus d'un million; les tableaux vendus pendant l'exposition, qui dura huit mois, s'élevèrent à 31,000 guinées (813,750 fr.); ceux qui restaient, joints aux recettes de l'exposition, produisirent 10,000 liv. sterling, de sorte que les tableaux les plus beaux des galeries Stafford et Bridgewater ne coûtèrent à leurs heureux collecteurs que la modeste somme de onze mille francs environ! Je crois que jamais aucun marchand de tableaux, et à plus forte raison aucun curieux, n'a fait une pareille trouvaille.

Ce résultat s'explique par l'empressement des acheteurs. Le matin de l'exposition réservée aux principaux amateurs, M. Angerstein devint possesseur de la Résurrection de Lazare, par Sébastien del Piombo, qu'il paya immédiatement au prix demandé, 3,500 guinées (91,875 fr.). Sir Francis Baring avait choisi un certain nombre de tableaux; le prix indiqué était 10,000 guinées : il en offrit 10,000 liv.; c'était une différence de cinq pour cent. M. Bryan n'étant autorisé à faire aucune concession, et le baronnet ne voulant pas changer ses livres sterling en guinées, le marché ne fut pas conclu. Parmi les acheteurs les plus empressés figurèrent les lords Berwick, Fitzwilliam, Temple, Darnley, Suffolk, lady Lucas, MM. Maitland, Hope, Hibbert, Willett, Udney, etc.

Il n'y avait plus dans la galerie d'Orléans que trois Léonard de Vinci, sans doute parce que les nudités avaient été proscrites, comme la Léda du Corrège. De ces trois Léonard, deux seulement furent mis en

vente : une tête de femme et un portrait appelé *la Colombine*. Le premier fut adjugé pour 60 guinées, soit 1,575 fr., au duc de Bridgewater, et il est aujourd'hui, sous le nom de Luini, dans la galerie de feu lord Ellesmere; l'autre fut poussé à 250 guinées, par M. Udney.

Sainte Famille, par Michel Ange, évalué 10,500 fr., vendu... 2,362 fr.

Il est clair que ce morceau fut jugé apocryphe. On sait, du reste, qu'il existe à peine deux ou trois peintures à l'huile, bien certaines, de Michel Ange. La Vierge, qui est aujourd'hui à l'Exposition de Manchester, est une détrempe inachevée; la sainte Famille en question s'est retrouvée dans la vente Henry Hope, en 1816, et a été achetée pour l'Allemagne.

Jupiter et Léda, par André del Sarte; M. Aufrère.... 5,250 fr. » c.

Douze Raphaël :

Le Christ portant sa croix, première manière; M. Hibbert.................................... 2,937 50

Le Christ en prière sur la montagne............... 2,625 »

Ce tableau figurait naguère dans la vente Rogers. Il appartient maintenant à miss Burdett Coutts, qui l'a envoyé à l'exposition de Manchester, où nous venons de le voir. Il y est sous le nom de l'Agonie dans le jardin. Gravé par Flipart et par Gruner.

Le Christ au tombeau, évalué 100 guinées, vendu... 1,102 »

Gravé par Duflos. Ce tableau a figuré dans la collection de sir Thomas Lawrence. Il est exposé à Manchester, et il appartient à MM. Dawson.

La Vierge et l'enfant Jésus......................... 5,250 »

Cette petite peinture, évaluée 200 guinées, se trouva plus tard dans la vente Hope et appartenait naguère au poëte Rogers. Elle est aujourd'hui à M. R. J. Mackintosh qui l'a prêtée à l'Exhibition de Manchester. Elle est gravée par Flipart.

La Sainte Famille (la Vierge lève le voile qui couvrait l'Enfant).................................. 18,375 »

La Vierge et l'Enfant Jésus......................... 8,075 »

La Sainte Famille connue sous le titre de *la Belle Vierge*, de la plus belle manière; le duc de Bridgewater...................................... 78,750 »

C'est une admirable copie que l'on peut attribuer au Fattore.

La Vierge et l'Enfant Jésus, seconde manière, adjugé à M. Hibbert................................ 13,125 »

Jules II, évalué... 4,125 »

Saint Jean dans le désert (c'est une répétition de celui de Florence); lord Berwick............... 39,375 fr. » c.

La Sainte Famille appelée la Vierge au Palmier... 31,500 »

Elle est aujourd'hui dans la galerie Bridgewater.

La Vision d'Ezéchiel, lord Berwick................ 21,000 »

Répétition de celle qui est au palais Pitti. Elle appartient aujourd'hui à sir Thomas Baring.

(Il y a très-peu de tableaux de la dernière et plus belle manière de Raphaël; l'Espagne en possède trois qui furent un moment en France. La galerie de Munich en possède un (la Madone, l'Enfant Jésus et saint Jean) qui fut acheté par le prince royal de Bavière, 125,000 fr. La Madone de la galerie de Dresde fut achetée 212,500 fr. par Auguste, roi de Pologne, électeur de Saxe, qui acheta cinq millions la collection des ducs de Modène, dans laquelle il y avait cinq tableaux du Corrège).

Trois Jules Romain, parmi lesquels l'Enfance d'Hercule, adjugé au duc de Bridgewater....................... 7,500 fr.

La Résurrection de Lazare, par Sébastien del Piombo... 91,875

Ce tableau fut fait pour concourir avec la Transfiguration de Raphaël; on sait que Michel-Ange en a dessiné les principales figures. Quelques dessins de Michel-Ange, de la collection de sir Thomas Lawrence, confirment cette opinion. On dit que, sous l'Empire, on offrit 250,000 fr. à M. Angerstein pour pouvoir mettre ce tableau en face de la Transfiguration. Cette offre fut refusée; le tableau est passé, de chez M. Angerstein, dans la Galerie nationale de Londres.

La sainte Famille appelée la Vierge aux chats, par le Baroche.................................. 10,500 fr. » c.

La Fuite de Jacob, par Pietre de Cortone; M. Hibbert. 11,812 50

La Madone et l'Enfant Jésus, par le Corrège, adjugé au duc de Bridgewater.................. 31,500 »

La Danaé.. 26,250 »

Ce gracieux morceau figura plus tard dans la vente Henri Hope, et il orne aujourd'hui la Galerie Borghèse, à Rome.

L'Éducation de l'Amour; M. Willett............. 9,187 50

C'est une copie dont l'original est à Londres, dans la Galerie nationale.

Noli me tangere; M. Udney...................... 10,500 »

Cesar Borgia; Th. Hope.......................... 13,125 »

(Les plus beaux Corrège sont, comme l'on sait, dans la galerie de Dresde. La célèbre Madeleine fut achetée 27,000 écus romains ou

162,500 fr., par Auguste, roi de Pologne, qui la tint enfermée dans ses appartements privés; après la mort du roi, la Madeleine passa dans la galerie de Dresde où elle fut volée et ensuite, dit-on, restituée, de sorte qu'on put contester que la Madeleine que l'on montre aujourd'hui, fût la véritable.

La galerie de Dresde possède en outre le *Saint Sébastien*, la *Nuit* et le *Saint Georges*, mais ces deux derniers tableaux ont été fort maltraités par la restauration.

Outre les Corrège provenant de la galerie d'Orléans, il y en a trois autres magnifiques en Angleterre : le Christ au Jardin des Olives, que le duc de Wellington trouva, après la bataille de Vittoria, dans les bagages du roi Joseph, et qui avait été acheté par le gouverneur de Milan, pour Philippe IV, 750 doublons ou 75,000 fr.; l'*Ecce Homo* et l'Éducation de l'Amour, que possédait le marquis de Londonderry; ce dernier tableau avait appartenu à Charles I[er], il fut, à sa vente, acheté 1,000 liv. sterling (25,000 fr.) par le duc d'Albe. L'*Ecce Homo* venait du prince Colonna. Ces deux tableaux appartenaient au roi Murat, qui avait apporté le premier d'Espagne, où il avait été pendant quelque temps en la possession du Prince de la Paix. Le marquis de Londonderry, pendant son ambassade de Vienne, les acheta de la reine Caroline. A sa vente, ils furent adjugés à la Galerie nationale.)

L'Amour préparant son arc, par le Parmesan.......... 18,375 fr.

C'était un des tableaux qui avaient appartenu à la reine Christine de Suède; il avait été, dit-on, peint par le Parmesan pour le chevalier Bayard. La Galerie nationale de Londres possède un autre Parmesan de premier ordre, la Vision de saint Jérôme, qu'elle a payé 80,000 fr.; il avait été acheté à Rome, par le marquis d'Abercorn, 37,500 fr.

La galerie d'Orléans était riche en Carrache, elle contenait vingt-cinq tableaux d'Annibal, sept de Louis et deux d'Augustin :

Paysage appelé le Batelier, par Annibal Carrache...... 15,750 fr.

Jupiter et Danaé, *id;* le duc de Bridgewater........... 13,125

Saint Roch agenouillé devant la Vierge, *id*............ 13,125

Ce morceau figure à l'Exposition de Manchester. Il appartient à M. Wadmore.

La Vision de saint François, *id;* le duc de Bridgewater.. 13,125

Descente de Croix, *id.;* Lord Carlisle.................. 105,000

C'est l'admirable tableau dit les *Trois Maries* que nous venons de voir à l'Exposition de Manchester.

La Toilette de Vénus, *id.;* Lord Berwick.............. 21,000

Le Bain de Diane, *id.;* le duc de Bridgewater......... 31,500 fr.
Ce tableau venait de la collection Tambonneau.
Le Repos en Égypte, de la même collection, *id*.......... 18,375
Saint Jean en prière, *id*............................ 10,500
Descente de Croix, par Louis Carrache; adjugé au duc de Bridgewater.................................... 10,500
Vision de sainte Catherine, *id.;* au même............ 15,750
Le Christ au tombeau, *id*.......................... 11,812
Ce tableau appartient à lord Carlisle, qui l'a prêté à l'Exposition de Manchester.
Le Christ apparaissant à la Madeleine, par Augustin Carrache.. 13,125
Sainte Famille appelée la Laveuse, par l'Albane........ 10,500
Baptême de Notre Seigneur, *id*...................... 18,375
La Madeleine, par le Guide.......................... 10,500
Susanne et les Vieillards, *id*....................... 10,500
David et Abigaïl, *id*.............................. 10,500
Il y avait dans cette galerie 16 tableaux du Guide.
Le Christ portant sa croix, par le Dominicain........... 21,000
Ce tableau venait du marquis de Seignelay.
Saint Jérôme dans un paysage, *id;* le duc de Bridgewater....................................... 13,125
De la collection de M. de Hautefeuille.
Saint Jean l'évangéliste, *id.;* adjugé à lord Carlisle..... 15,750
Ce tableau figure à l'Exposition de Manchester.
La Sibylle; lord Temple.............................. 10,500
La Présentation au Temple, par le Guerchin........... 15,750
David et Abigaïl, *id.;* le duc de Bridgewater.......... 21,000
L'Enlèvement d'Europe, par Titien................... 18,375
Ce tableau superbe, bien qu'il soit de la vieillesse du maître, fut adjugé à lord Berwick. Il est aujourd'hui à lord Darnley qui l'a envoyé à l'Exhibition de Manchester.
Diane et Actéon, *id.;* le duc de Bridgewater.......... 65,625
Philippe II et sa Maîtresse, *id*..................... 26,250
Ce brillant morceau est aujourd'hui à l'Université de Cambridge.
Persée et Andromède, *id*........................... 18,375
Collection de Charles Ier.
Diane et Calisto, *id.;* le duc de Bridgewater.......... 65,625
Ce tableau mentionné par Vasari, fait pendant à celui de Diane et Actéon.
La Tentation de Notre Seigneur, *id.;* Thomas Hope..... 10,500

Éducation de l'Amour; lord Gower.................... 21,000 fr.
La Fille du Titien, *id*............................ 10,500
Ce morceau, que nous venons de voir à Manchester, est plus que douteux.
Clément VII, *id*................................... 10,500
Allégorie de la Vie humaine, *id.*; le duc de Bridgewater. 15,750
Collection de la reine de Suède.
Vénus à la Coquille; le duc de Bridgewater........... 21,000
Même collection.

Les vingt-sept tableaux du Titien, de la galerie du duc d'Orléans, offraient de beaux spécimens des différentes manières de ce grand maître. Sa première manière se ressentait de la sécheresse de son maître Bellini; ce fut la vue des tableaux de Giorgion qui le rendit coloriste; il exécuta à cette époque son Bacchus et Ariane, et d'autres chefs-d'œuvre pour le duc de Ferrare, son portrait de l'Arioste, la fameuse bataille de Cadore, détruite par le feu, mais dont la gravure de Fontana nous a conservé la composition, son saint Pierre martyr. Bientôt après, il peignit pour l'Espagne de magnifiques tableaux, et entre autres cette Vénus del Prado, dont le roi d'Espagne fit présent à Charles I[er], et qu'il racheta ensuite à la vente de ce roi.

(Le duc de Buckingham, favori de Charles I[er], possédait un *Ecce Homo* du Titien, pour lequel Thomas Howard, lord Arundel, lui offrit 7,000 liv. (175,000 fr.) en terres ou en argent. Ce tableau contenait dix-sept figures de grandeur naturelle; on y voyait les portraits de Léon X, de Charles-Quint et de Soliman le magnifique. En outre du Bacchus et de l'Ariane, Vénus et Adonis, la Sophonisbe, et la Vénus de la villa Borghèse, ont été aussi vendus en Angleterre.)

Vénus et l'Amour piqué par une abeille, par le Giorgion.. 10,500 fr.
Descente de Croix, par le Tintoret..................... 15,750
La Sagesse conduisant Hercule, par Paul Véronèse...... 13,125
Quatre allégories : le Respect, l'Amour heureux, le Dégoût, l'Infidélité, estimés de 150 à 200 guinées, furent adjugés, au prix moyen de 50 guinées, à lord Darnley. Ce sont de magnifiques peintures de plafond. Nous les avons admirées à Manchester.
Portrait d'un doge de Venise, par Palme le Vieux........ 10,500
Loth et ses Filles, par Vélasquez; Henry Hope.......... 13,125
Moïse sauvé des eaux, *id.*; lord Carlisle.............. 13,125

L'Angleterre possède aussi les portraits du comte d'Olivarez, (exposés à Manchester) et le portrait de Vélasquez lui-même, collection Lansdowne.

Nous n'avons cité que les tableaux qui ont atteint les prix les plus élevés, mais parmi les tableaux et les maîtres que nous avons omis, il y en avait plus d'un dont la perte doit nous faire regretter amèrement la dispersion de cette incomparable galerie qui comptait :

3 Léonard de Vinci.	2 Augustin Carrache.
2 Michel Ange.	3 Michel-Ange de Caravage.
1 Vasari.	9 Albane.
1 Bronzino.	2 Schidone.
2 André del Sarte.	16 Guide.
1 Daniel de Volterra.	8 Dominiquin.
12 Raphaël.	4 Guerchin.
3 Jules Romain.	4 J. Mola.
3 Sébastien del Piombo.	1 Carlo Cignani.
1 Polydore de Caravage.	1 Guïdo Cagnacci.
1 Perino del Vaga.	27 Titien.
1 Nicolo del l'Abbate.	9 Giorgione.
4 Baroche.	3 Pordenone.
1 Salviati.	1 Jes Bassan.
1 Domenico Feti.	12 Tintoret.
1 J. Césari.	3 Schiavone.
1 Pietre de Cortone.	19 Paul Véronèse.
2 Andrea Sacchi.	1 Paduanino.
1 Michel-Ange des batailles.	7 Palme le Vieux.
1 Bourguignon.	5 Fr. Bassan.
1 Carle Maratte.	1 Léandre Bassan.
9 Corrège.	2 Alexandre Véronèse.
6 Parmesan.	5 Ribera.
25 Annibal Carrache.	2 Luca Giordano.
7 Louis Carrache.	2 Vélasquez.

La collection d'Orléans, si riche en tableaux italiens, ne possédait que deux maîtres français, mais elle contenait les sept Sacrements, que le Poussin avait peints pour M. de Chantelou, la Naissance de Bacchus, du même maître, Moïse frappant le rocher, et un Claude Lorrain. Le duc de Bridgewater s'était réservé les sept Sacrements évalués 700 guinées (19,375 fr.) chacun, et ensemble 135,625 fr.; Le Moïse 1,000 guinées (26,250 fr.). M. Millet paya la Naissance de Bacchus 500 guinées (13,125 fr.).

Le Moïse avait été peint pour M. Gillier à Rome; il avait, avant d'arriver à la collection d'Orléans, passé par celles de MM. de l'Isle Sourdière, le président de Bellièvre, Dreux, le marquis de Seignelay.

Il y avait en outre :

Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon......... 10,500 fr.

Moïse exposé dans les flots............................ 21,000

Le Ravissement de saint Paul......................... 10,500

L'Angleterre possède aussi les sept Sacrements peints par le Poussin pour le chevalier del Pozzo. Ils sont dans la galerie du duc de Rutland, à Belvoir Castle.

La Vue d'un port, par Claude Lorrain, ne fut vendue que 50 guinées au banquier et poëte Rogers.

CHOISEUL-PRASLIN

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — A.-J. PAILLET, PEINTRE, EXPERT.

1793.

JORDAENS. Le Roi de la fève; douze figures de grandeur naturelle, hommes, femmes et enfants. Il est gravé et provient de la collection R. de Boisset. Cinquante-sept pouces sur soixante-dix-huit. 6,020 liv.; Vautier.

A. VAN DYCK. Un homme vu de face, à mi-corps, tenant une musette, en veste rouge. Du cabinet Conti. Trente-sept pouces sur trente et un. 8,800 liv.; Paillet.

Un homme, à mi corps, la tête découverte, en manteau noir, avec barbe et moustaches. Vingt-six pouces sur vingt. 2,750 liv.

RUBENS. Un homme vu jusqu'aux genoux, de trois quarts, en veste noire fourrée, sur laquelle se détache un collet de batiste; il tient sur le poing droit un oiseau de proie, ce qui l'a fait nommer le *Fauconnier*. Cinquante et un pouces sur trente-neuf. 10,001 liv.; Paillet.

Le buste de madame de Boonen : cheveux blonds, toque enrichie de perles; sa main droite soutient des chaînes d'or. Bois. Vingt-trois pouces sur dix-sept. 7,750 liv.; Lebrun.

REMBRANDT. Portrait d'homme avec moustaches, cheveux châtains et chapeau rabattu; un collet de dentelle

rehausse son manteau noir. Trente pouces sur vingt-quatre. 3,001 liv.

Un Homme à cheveux noirs, chaîne d'or et cuirasse. Vingt-quatre pouces sur dix-neuf. 2,235 liv.

Un Vieillard à cheveux et barbe blancs; l'or de ses boutons et de ses boutonnières relève le fond noir de son costume. Bois. Vingt-trois pouces sur dix-huit. 2,000 liv.

Sainte Famille : la lumière porte sur la tête de l'Enfant que la Vierge allaite ; sainte Anne est dans l'ombre; saint Joseph travaille comme un charpentier... Du cabinet Gaignat. Bois. Quinze pouces sur treize et demi. 17,120 liv.; Lebrun.

C'est le tableau qui est au Louvre dans le salon carré, et qui est célèbre sous le nom de *Ménage du Menuisier*. Il est gravé par Martini et Lebas.

D. TÉNIERS. Deux pendants : ce sont des fêtes villageoises, avec quantité de figures. Ils sont gravés par Lebas. Vingt pouces sur vingt-neuf. 29,250 liv.; M. de Praslin.

Deux petits tableaux : c'est un Déjeuner de six paysans et d'autres villageois qui jouent aux quilles. Bois. Neuf pouces sur treize. 5,001 liv.; Paillet.

Une Guinguette flamande : sur la droite on compte environ trente figures; à l'opposé, un canal borde une maison de campagne. Dix-neuf pouces sur vingt-deux. 2,205 liv.; Jaubert.

Une vieille Femme verse de la liqueur à un mendiant manchot qui présente une pièce de monnaie; le paysan est en haut à la fenêtre, la servante sur la porte, et deux chiens près du mendiant; sur la gauche, un chimiste est occupé à son fourneau. Bois. Dix-sept pouces sur vingt-quatre. 3,550 liv.; Dauchet.

Une jeune Villageoise en corset bleu et chapeau de paille garni de plumes; l'autre, un berger, placé à ses pieds, qui va jouer de la cornemuse; un vieux paysan les contemple. Téniers a répété ce sujet, qui doit être gravé sous le titre de *Concert champêtre*. Quatre-vingt-douze pouces et demi sur sept. 2,701 liv. ; de Praslin.

ADRIEN VAN OSTADE. Six Paysans viennent de prendre leur repas; la mère s'amuse avec un petit enfant; un jeune garçon regarde son frère qui joue avec un chien... Bois. Treize pouces sur onze. 10,001 liv.; Maurice.

Une Villageoise assise montre une feuille de gazette à son mari; entre les deux, un paysan met ses lunettes. Bois. Onze pouces sur huit et demi. 3,800 liv. De la vente Braamkamp.

Dans une boutique, une Femme tient son enfant. De l'inventaire Conti. Bois. Treize pouces et demi sur dix et demi. 7,950 liv.; de Praslin.

Sur la place d'un petit village se détachent treize Figures, par une belle matinée. Dix pouces sur onze et demi, 2,861 liv.; de Praslin.

C. DECKER ET A. VAN OSTADE. Le Repas de famille dans l'atelier d'un tisserand. Des collections Lubbeling et de Boisset. Bois. Seize pouces sur vingt. 3,000 liv.; Paillet.

G. METSU. Une Dame se disposant à prendre sa leçon de chant; son maître accorde un violon, un chien est placé sur la gauche. Quinze pouces et demi sur treize et demi. 6,051 liv.; Paillet.

Une Femme verse un verre de bière à un ouvrier qui allume sa pipe. Du cabinet Poullain. Bois. Treize pouces sur onze et demi. 3,350 liv.; de Praslin.

MIÉRIS LE VIEUX. Un Artiste, suivi d'un personnage et de deux élèves dont un tient une lumière, examine une statue à la lueur d'une bougie. Six pouces et demi sur cinq et demi. 2,261 liv.; Paillet.

G. MIÉRIS. Derrière un personnage cuirassé, occupé à boire, un homme et une femme s'embrassent. Bois. Quinze pouces sur douze. 751 liv.

PAUL POTTER. Une Prairie où l'on compte sept animaux, bœufs ou vaches. Morceaux d'un effet étonnant. Bois. Treize pouces et demi sur vingt. 28,200 liv.; Lebrun jeune.

Un Taureau blanc dans une prairie, près d'un vieil arbre. On a probablement agrandi ce tableau. Quinze pouces et demi sur douze. 2,602 liv.; Constantin.

KAREL DUJARDIN. Divers animaux sont rassemblés sur une pelouse; près d'une paysanne assise et endormie, un pâtre exerce son chien. C'est une toile charmante. Douze pouces et demi sur quatorze. 15,200 liv.

N. BERGHEM. Un Indien présente un ara de la plus belle espèce, à une dame arrêtée devant une statue de Vénus et de l'Amour; un confident, un hallebardier, des musiciens ambulants garnissent la place. Trente-quatre pouces sur trente-deux. 2,001 liv.

L'Embarquement des vivres, gravé sous ce titre. Tableau célèbre. Vingt-quatre pouces sur trente-trois. 17,601 liv.; Paillet.

Un Pâtre assis, jouant du flageolet, tandis qu'à ses pieds une paysanne est à son travail, surveille un troupeau de cinq vaches, taureaux, trois moutons, un bélier, une chèvre. Bois. Neuf pouces sur onze et demi. 9,200 liv.; Paillet.

Une Vache rousse, à tête blanche, est groupée avec deux moutons; une paysanne, occupée à traire une vache, semble écouter les propos d'un berger; plus loin se détache un ânon. Cuivre. Neuf pouces et demi sur douze et demi. 2,520 liv.; Dauchet.

WOUWERMANS. La Ferme au Colombier, morceau merveilleux connu sous ce titre : on y voit un lac, des cavaliers, des femmes allaitant leurs enfants. Bois. Vingt-cinq pouces sur trente-deux. 37,500 liv.; Dauchet.

Deux petits pendants ravissants : un Départ pour la chasse au vol où se distinguent les maîtres à cheval, les invités, les valets conduisant les chiens et les mulets chargés de provisions, des mendiants; une halte et un convoi militaire, composé de dix-huit figures. De la galerie de Boisset. Cuivre. Six pouces et demi sur neuf un quart. 12,000 liv. Constantin.

Près d'une rivière, une Blanchisseuse se dispose à

donner un paquet de linge à un homme qui mène un cheval par la bride; plus loin, trois autres femmes. Dix pouces sur onze et demi. 3,511 liv.; le président Haudry.

A. VAN DE VELDE. Un Départ pour la chasse : un cavalier est suivi d'une dame montée sur un cheval blanc et d'un piqueur; des chasseurs, des valets, le fauconnier, une meute occupent les autres plans. Bois. Dix-huit pouces sur dix-sept. 7,021 liv.; Paillet.

Une Famille de Bergers conduisant leurs troupeaux, à l'aube du jour; à l'entrée du bois est une mare; une villageoise tient un petit agneau. Onze pouces et demi sur treize. 6,700 liv.; Paillet.

J. VAN HUYSUM. Des fleurs et des insectes; morceau supérieur. Bois. Vingt-neuf pouces sur vingt-deux. 9,201 l.; Chardin.

A. VAN DER WERFF. Un buste de Vierge. Bois. Six pouces et demi sur cinq et demi. 1,500 liv. Lebrun.

P. VAN DER WERFF. Des Adolescents qui dénichent des oiseaux dans un vieux chêne. Bois. Douze pouces sur dix. 33,500 liv.

GÉRARD DOW. Une jeune Dame présente le sein à un enfant que veut distraire son amie au moyen d'un hochet... Cintré. Dix-sept pouces et demi sur treize. 33,500 liv.; Paillet.

Dans une boutique d'épiceries, la maîtresse sert des marchandises; une servante va sortir; une cuisinière achète des raisins secs que pèse une jeune fille... Bois, cintré. Dix-sept pouces et demi sur treize. 34,850 liv.; Paillet.

Une jolie Cuisinière hache des oignons dans un baquet; un enfant joue auprès d'elle. Gravé sous le titre de la *Cuisinière hollandaise*? Dix-sept pouces sur cinq et demi. 8,000 liv.; Paillet.

La Madeleine pénitente, vue à mi-corps, invoque le ciel, sous une grotte; devant elle est ouvert un grand livre de prières. Neuf pouces sur six trois quarts. 3,010 liv.; de Praslin.

A. CUYP. Six Vaches près de la Meuse ornée de barques, et deux matelots qui s'amusent à pêcher. Bois. Seize pouces et demi sur vingt-neuf. 2,350 liv.

G. VAN DE VELDE. Beaucoup de figures et quarante navires ou chaloupes sur une mer calme. De la collection Lubbeling. Bois. Dix-sept pouces sur vingt-trois. 6,980 liv.; de Praslin.

WEENINX. Un Retour de chasse : on rencontre une paysanne occupée à traire une vache roussâtre. Trente-six pouces sur quarante-huit. 2,561 liv.; Desmaret.

G. TERBURG. Un Homme présente à une belle femme assise un verre où il y a du citron ; une femme âgée assiste à l'entrevue. Vingt-quatre pouces sur vingt. 15,501 liv.; de Praslin.

G. SCHALKEN. Une Charmante femme, vue jusqu'aux genoux, occupée à faire du boudin. Bois. Onze pouces sur huit et demi. 2,001 liv.; *id.*

IS. VAN OSTADE. Une Villageoise, portant son nourrisson, cause avec une paysan qui tient un coq par les pattes; un panier de volaille est suspendu au bâton d'un adolescent; un âne, deux cavaliers, un chien qui boit, complètent l'ensemble. Vingt pouces sur seize et demi. 5,801 liv.; *id.*

WYNANTS ET A. VAN DE VELDE. Quatre Bœufs ou vaches conduites par un berger, son fils et sa femme qui porte un panier sur sa tête. Onze pouces sur quinze. 2,600 liv.



LE CITOYEN LA REYNIÈRE

(SUPPLÉMENT A SON CATALOGUE.)

TABLEAUX, TERRES CUITES, BRONZES, ETC. — LEBRUN, EXPERT.

1793.

FRANÇOIS FLAMAND. Un très-beau morceau d'ivoire du plus rare travail, représentant l'Age d'Or : plus de dix-huit figures. Sept pouces sur cinq. 140 fr.

COUSTOU. Un Lion couché, la patte gauche sur une boule, le tout sur un socle sculpté et doré. Dix pouces sur quinze. Terre cuite. 14 fr.

GIRARDON. Deux groupes de bronze de trois figures : l'un, Bacchus, Ariane et l'Amour; l'autre, l'Enlèvement de Proserpine. Sur pieds de bronze doré, à rinceaux d'ornements. Dix-huit pouces sur neuf. 730 fr.

RAPHAEL MENGS. Sophonisbe, à qui l'on apporte le poison dans une lettre; figure de grandeur naturelle, vue à mi-corps; elle est assise à sa toilette, avec deux de ses suivantes, dont une tient un collier d'or; à droite et sur le devant, une table couverte d'accessoires; au-dessus, on voit l'homme qui lui apporte le poison; et dans le fond une jeune fille tire le coin d'un rideau vert qui la cachait. Toile de quarante pouces sur cinquante. 2,002 fr.; Boucher.

JOSEPH VERNET, 1788. Deux superbes tableaux : l'un représente une anse éclairée par un soleil couchant; à gauche, sur le bout d'une jetée, l'on voit M. Vernet lui-même, sa fille Madame Chalgrin, M. Carle Vernet, son fils, avec sa femme mademoiselle Moreau, et un domestique; sur la droite, trois femmes de pêcheurs assises près d'une grande masse de rochers ouverts, etc.

L'autre offre une Tempête où l'on voit, sur la gauche, des masses de rochers contre lesquels vient se briser un vaisseau englouti; dessus est une femme retenue par un

homme contre la violence du vent et que d'autres cherchent à secourir; trois hommes tirent un câble attaché à une portion de mât après laquelle quatre hommes sont cramponnés; à droite, la foudre tombe. Trente et un pouces environ sur quarante et un. Vente Pope (6,430 liv.). 8,000 fr.; Forestier.

FAVI

CI-DEVANT CHARGÉ D'AFFAIRES DU GRAND-DUC DE TOSCANE.

LESTRADE, HUISSIER-PRISEUR. MARTIN LAPORTE, AU LOUVRE.

1794.

L'exemplaire porte l'adresse : « Au citoyen Grégoire, représentant du peuple à la Convention nationale. »

BERGHEM. Le tableau connu et gravé par Le Bas, sous le nom de *Rachat de l'Esclave*, faisant pendant à l'Embarquement des Vivres, qui s'est vendu 37,500 liv. à la vente du cabinet Praslin. Toile. Trente-sept pouces de haut sur trente. *Mémoire.*

DE CALONNE

ANCIEN PREMIER MINISTRE.

1795.

M. de Calonne, dès les premiers mouvements de la révolution, avait pris la précaution d'envoyer en Angleterre la plus grande partie de ce qu'il possédait, et entre autres richesses, sa collection. Mais, invité par les princes émigrés à les joindre sur le Rhin, il emprunta une somme considérable en laissant ses tableaux comme garantie. Les prêteurs, lassés d'attendre, les mirent en vente publique le 23 mars 1795; mais cette vente était bien loin de comprendre tous les tableaux : les plus importants avaient été retenus par les créaneiers qui en disposèrent ultérieure-

ment. La vente, qui dura quatre jours, se composait d'environ trois cent soixante tableaux de toutes les écoles.

MM. Skinner et Dyke, qui dirigeaient la vente, ne négligèrent rien pour en assurer le succès. On peut en juger par l'annonce suivante qui servait de titre au Catalogue :

Catalogue de la noble et très-capitale collection de précieux tableaux appartenant au très-honorable Charles-Alexandre de Calonne, dernier premier ministre de France, formée avec autant de goût et de jugement que de libéralité, pendant son séjour en France et ses voyages en Italie, en Allemagne, en Flandre, en Hollande et en Angleterre, à l'immense prix de plus de soixante mille guinées (1,575,000 *fr.*). *On y a joint une collection élégante de tableaux qui lui a été léguée par M. d'Arveley, trésorier de France; le tout formant la plus brillante collection de tableaux d'Europe, destinée à occuper une magnifique galerie dans son hôtel de Piccadilly, et comprenant les œuvres précieuses des maîtres les plus admirés des écoles de Rome, de Florence, de Bologne, de Venise, espagnole, française, hollandaise et anglaise.*

Dans une introduction au Catalogue, MM. Skinner et Dyke ajoutaient qu'une première exposition avait été interrompue par des propositions faites au nom de l'impératrice de Russie; que le public était assuré qu'aucun tableau étranger à la collection n'avait été introduit dans la vente, et qu'on en avait peu distrait; qu'elle était conforme au Catalogue écrit par M. de Calonne lui-même; enfin qu'elle abondait en chefs-d'œuvre, et qu'elle renfermait 10 Titien, 3 Paul Véronèse, 6 Tintoret, 3 Giorgione, 2 Pordenone, l'Annonciation, par Michel-Ange, que M. de Calonne avait achetée à Venise, dans la famille pour laquelle elle avait été peinte; une Sainte Famille de Raphaël, une de Léonard de Vinci; 4 tableaux de Pietre de Cortone, 1 du Corrège, 3 du Parmesan, 1 de Schidone, 4 des Carrache, 10 du Guide, 2 du Dominiquin, 3 du Guerchin, 4 de l'Albane, 8 de Salvator Rosa, 4 de Murillo, 10 du Poussin, 8 de Claude, 3 de J. Vernet, 3 de Greuze, 14 de Rubens, 2 de Porbus, 8 de Van Dyck, 7 de Rembrandt, 2 de F. Miéris,

6 de Wouwermans, 7 de Téniers, et entre autres *la Fête du village* et *les Chaudrons;* 1 Metsu, 1 Van der Werff, 3 Gérard Dow, 2 Adrien Ostade, 3 Paul Potter, 3 Berghem, 5 Cuyp, 2 A. Van de Velde, 3 Pinaker, 2 Karel Dujardin, 2 Reynolds, etc., etc.

Malgré ces nobles efforts de Catalogue, le premier jour, le tableau le plus cher, un Moïse sauvé des eaux, par Zuccarelli, ne dépassa pas 42 guinées; Goltzius, Bolognese, Tintoret, Scalken, Palme le Vieux, Salvator Rosa, Griffier, Vanloo, Mola, André del Sarte, Titien, Claude, Pordenone, Poussin, Pietre de Cortone, n'atteignirent pas 5 guinées; un Van Eckhout, un Titien, un Pordenone, un Salvator Rosa, deux Van Dyck, un G. Seghers, un Molenaer, un Murillo, un Mignard, un Paul Bril, furent adjugés de 10 à 20 guinées; un Carle Maratte, un Wouwermans, un Van Tol, un Titien et un Téniers, n'allèrent que de 20 à 30 guinées; enfin, un Hobbema fut vendu 31 guinées.

Il y eut un peu de progrès dans la seconde journée. Un Paysage avec le sujet de Mercure, Argus et Io, par Adrien Van de Velde, qui avait coûté quatre cents louis à M. de Calonne, fut payé 3,675 fr.; un Paysage de Van der Neer, 2,231 fr.; une Vénus du Titien, 1,233 fr. Le reste demeura dans les prix du jour précédent.

Le troisième jour, une Madone de Murillo fut payée 6,431 fr.; un Satyre et des tigres, par le même, dans le goût de Rubens, 3,937 fr.; une Vue des environs de Naples, par J. Vernet, 4,331 fr.; une Jeune fille puisant de l'eau, par Gérard Dow, 2,430 fr.; un Paysage avec saint Georges et le dragon, par Claude, morceau capital, 4,567 fr.; une Madone, du Guide, 2,750 fr.; un Paysage, de Cuyp, et une Marine, de G. Van de Velde, le même prix.

Le quatrième jour fut le meilleur. La Visitation, par Fragonard, que M. de Calonne avait payée 6,000 fr., se vend seulement 2,100 fr.

Le Portrait d'une vieille dame tenant une Bible, par Rembrandt, 2,625 fr.

Le Bon Samaritain, peinture de cabinet, petite perle du même maître, *small gem,* dit le Catalogue, 1,627 fr.

Un Paysage, de Ruysdael, où se voit un pont, 4,331 fr.

Hercule et Omphale, par Paul Véronèse, 5,250 fr.

Un chaud Paysage de Cuyp, avec des animaux, plein d'air et de soleil, morceau exquis, provenant du fameux cabinet Van der Linden, de Dort, 5,775 fr.

Une étude d'enfant pour le plafond de Whitehall, par Rubens, 5,775 fr.

Deux Portraits de femme, de Van Dyck, que M. de Calonne avait payés treize mille francs à sir Josué Reynolds, 8,135 fr.

Un Intérieur, d'Adrien Van Ostade, payé par M. de Calonne plus de cinq mille francs, 2,875 fr.

Une Sainte Famille, de Schidone, qui avait coûté près de neuf mille francs, 5,250 fr.

Un Port d'Italie, par Claude, 7,137 fr.

Une Paysanne avec des cochons, par Gainsborough, 4,725 fr. Sir Josué Reynolds avait acheté ce morceau pour le prix que l'auteur avait fixé lui-même, et il l'avait cédé à regret, au prix de huit mille francs, à M. de Calonne, qui le lui avait demandé avec les plus vives instances.

Le Château enchanté, par Claude, 13,650 fr.; son pendant, 13,125 fr.

Loth et ses filles, par Van der Werff, 7,875 fr.

Le *Bonnet rouge*, par Téniers, 9,187 fr.

Le Triomphe de David, par Poussin, acheté vingt et un mille francs par M. de Calonne à lord Carysford, 15,750 fr.

Le *Téniers aux chaudrons*, qui fut adjugé au duc de Bedford, 18,375 fr.

J'ai eu occasion de voir ce merveilleux tableau, au mois de juillet 1851, chez le duc de Bedford, dans son hôtel de Belgrave-Square. On ne peut rien imaginer de plus charmant, en fait de Téniers. C'est une grande fête de village dans laquelle je comptai environ cent quarante figures, toutes expressives, variées, toutes frappées d'une touche qui est le dernier mot de l'esprit. Parmi cette foule de villageois en goguette et de mendiants affriandés par la fumée des rôts, on distingue des groupes de gentilshommes, Téniers et sa famille. Autant de figures, autant de chefs-d'œuvre; le tableau est rempli, sans être encombré; on y respire à l'aise, et il n'y a pas le moindre vide. Çà et là, des chiens de toute espèce se flairent

ou se parlent à l'oreille d'un air affairé. Quant à l'exécution, elle est de première qualité : le ciel, les fonds lointains où l'on devine les clochers d'Anvers, les arbres légers du paysage, les terrains, les pots, les figures qui bourgeonnent, les nez qui trognonnent, tout est merveilleux. L'ensemble est blond, et, comme disent les madrés, dans le ton *argent*. Quatre chaudières pantagruéliques sont sur le feu, dévorées des yeux par quelques pauvres diables qui se promettent, comme dit Balzac, « de bancqueter et se ruer en rostisseries et aultres saulces d'Allemaigne. » Le tableau est signé et daté de 1646.

Une Bacchanale, du Poussin, de la collection Vaudreuil, 22,835 fr.

Le Portrait de mistriss Siddons, en muse tragique, payé par M. de Calonne à Reynolds vingt et un mille francs, 8,610 fr.

La Bohémienne aux fleurs, par Murillo, 16,800 fr.

Ce morceau, qui provient de la vente Randon de Boisset, est maintenant à Dulwich-College, où nous l'avons vu plusieurs fois. La Bohémienne est une jeune fille coiffée en turban. Elle est assise au pied d'une ruine; elle montre son tablier plein de roses. Sa pose est remplie de grâce; ses yeux sont mouillés d'amour. C'est une figure vivante, mais douce, effumée et corrègesque.

Une Sainte Famille, du même, 13,387 fr.

Un Paysage, de Salvator Rosa : Vue romantique d'un port dans la Calabre, 13,125 fr.

DUCLOS-DUFRESNOY

TABLEAUX CHOISIS DE L'ÉCOLE FRANÇAISE. — F.-L. REGNAULT, EXPERT.

1795.

GREUZE. Sainte Marie l'Égyptienne au désert. 84,000 fr. en assignats.

Ce tableau appartenait, en 1816, à Lucien Bonaparte.

La Dame Bienfaisante, tableau gravé sous ce titre par Massart. 40,000 fr. en assignats.

Le Gâteau des Rois, gravé sous ce titre par Flipart. 6,610 fr.

Ce joli morceau, gravé par Flipart, appartenait, en 1836, à M. Valedau, qui en a fait présent à la ville de Montpellier.

La Prière à l'Amour, tableau gravé dans un ovale orné de fleurs, par P.-P. Moles. 21,000 fr. en assignats.

Ce tableau n'est pas le même que celui que possède aujourd'hui lord Hertford, et qui est à Manchester. Ce dernier est plus grand et l'on y voit la figure de l'Amour, qui n'est pas dans l'autre.

Les Petits Orphelins : une jeune fille à genoux; son frère, assis près d'elle, présente une tasse aux passants; un chien couché sur lui; de l'architecture au fond. Trente-trois pouces sur vingt-six. 48,500 fr. en assignats.

La Petite Fille au Chien; célèbre tableau gravé par Porporati sous ce titre. Provenant du cabinet Choiseul. 140,500 fr. en assignats.

Cette gracieuse peinture appartient aujourd'hui à M. Richard Forster, qui l'a envoyée à l'Exhibition de Manchester.

La Prière du matin. 29,050 fr. en assignats.

Ce morceau a été donné également à la ville de Montpellier par M. Valedau.

FRAGONARD. Le tableau gravé par F. Regnault sous le titre de la Fontaine d'Amour.

C'est le délicieux tableau qui appartient à M. Walferdin.

Intérieur rustique : tableau gravé par Delaunay sous ce titre : Dites donc, s'il vous plaît.

Une Jeune Fille montre la marmotte; elle tient à la main un petit chapeau de paille. Ce tableau fait pendant à celui qui suit.

CHARDIN. Aveugle debout présentant une sébile; un chien le garde. Toile. Onze pouces sur cinq.

Beaucoup de tableaux de Casanova, de Hue, de Taunay, de Nivard, et la Galerie antique de Robert.

LA CITOYENNE GREUZE. Deux tableaux : un Enfant près d'une chiffonnière, les mains sur sa poupée; une Jeune Fille les mains jointes, les yeux au ciel.

PETITOT. Émaux : le portrait de Louis XIII, d'après Beaubrun; celui de Louis XIV jeune, d'après Mignard; celui d'Henriette d'Angleterre, d'après Van Dyck; deux portraits, homme et femme, d'après Le Nain, petit médaillon à double face.

Nous avions dépouillé le Catalogue Duclos-Dufresnoy, dans l'espoir d'en trouver plus tard tous les prix. Nous n'avons pu y parvenir que pour les Greuze. En général, les Catalogues de l'époque du Directoire sont rares, et il est surtout fort rare de les rencontrer avec les prix.

L'exemplaire du Cabinet des Estampes porte que Duclos-Dufresnoy fut condamné à mort par le tribunal révolutionnaire.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE

TABLEAUX, PASTELS, ESTAMPES, MARBRES, ETC., VENDUS APRÈS DÉCÈS, DANS SON HOTEL DE LA RUE DES CHAMPS-ÉLYSÉES, N° 8, LE 4 FRUCTIDOR AN V DE LA RÉPUBLIQUE (21 MARS 1797).

1797.

Nous voyons reparaître ici les tableaux de François Lemoine, que nous avons vus figurer dans les ventes précédentes de la Reynière, mais ils ne se vendent plus, il s'en faut bien, aux mêmes prix.

FRANÇOIS LEMOINE. Adam et Ève dans le Paradis terrestre. Toile, de quatre-vingt-douze pouces sur soixante-deux. 1,020 fr.; Sainte-Foy.

Pygmalion voyant sa statue animée. Toile. Quatre-vingt-douze pouces sur soixante-deux. 650 fr.; Sainte-Foy.

Les Chevaliers danois venant tirer Renaud du palais d'Armide. Quarante-huit pouces sur soixante-douze. 1,603 fr.; Lebrun.

Persée venant délivrer Andromède. Toile. Soixante-six pouces sur cinquante-quatre. 1,200 fr.; Sainte-Foy.

Hercule filant auprès d'Omphale. Toile. Mêmes dimensions. 1,350 fr.; Sainte-Foy.

Le Temps qui s'empare de la Vérité et qui terrasse la Calomnie. Toile. Mêmes dimensions. 1,680 fr.; Sainte-Foy.

Une Baigneuse accompagnée de sa suivante. Toile. Mêmes dimensions. 1,000 fr.; Lebrun.

LESUEUR. Le Sacrifice d'Abraham. Toile. Quarante-six pouces sur trente-six. 161 fr.

Un autre sujet du Sacrifice d'Abraham. Toile. Trente-cinq pouces sur quarante-quatre. 489 fr.

SIMON VOUET. Pan poursuivant Syrinx, composition de six figures de Fleuves et Naïades. Ce tableau est gravé dans l'œuvre de Vouet. Toile. Mêmes dimensions. 231 fr.

ALPHONSE DUFRÉNOI. Armide abandonnée par Renaud. Quarante-huit pouces sur soixante et onze. 620 fr.

CHARLES NATOIRE. Le Temps qui découvre la Vérité. Trente-six pouces sur quarante-huit. De forme ovale en travers. 152 fr.

LANCRET. Deux tableaux, représentant, l'un, un Jeu de balançoire, composition de trois figures; l'autre, une Danse champêtre. Toiles, de treize pouces et demi sur dix. 84 fr.

ÉPICIÉ. Une Tête de jeune garçon; étude. Bois. Six pouces sur cinq. 24 fr.

LAGRENÉE JEUNE. Deux tableaux pendants : ils représentent, l'un, Moïse tiré des eaux par la fille de Pharaon; l'autre, la Princesse Nausicaa rencontrant sur le bord de la mer Ulysse après son naufrage. Ils viennent de la vente de M. de Vaudreuil. Cuivres. Huit pouces sur douze et demi. 213 fr.

J.-B. TAUNAY. Une Vue d'Italie, représentant de hautes montagnes coupées de vallons, fabriques, monuments et rivières; le premier plan est enrichi de figures, dont trois femmes qui s'amusent à danser. Toile. Vingt-deux pouces sur dix-sept. 152 fr.

FRANÇOIS DESPORTES. Quatre grands tableaux de place : ils représentent différents sujets d'animaux, attaques et surprises de cerfs par des chiens. Toile. *Mémoire.*

J.-B. GREUZE. L'Accordée du village, une première composition, coloriée à l'aquarelle. Douze pouces sur seize. 300 fr.

MONTFIRMIN CANCEL

EMPLOYÉ AUX FINANCES.

ESTAMPES VENDUES APRÈS DÉCÈS. — BASAN.

1798.

MARC-ANTOINE. Le Parnasse, d'après Raphaël. 154 liv. Le Jugement de Pâris, *id.* 75 liv.

EDELINCK. La Sainte Famille, *id.* 90 liv. avant les armes. La Madeleine, d'après Lebrun. Avant la lettre et la bordure, 266 liv.

HEINZELMAN. Le Silence, d'après les Carraches. 60 liv.

SPIERRE. La Vierge allaitant l'Enfant, d'après le Corrège. 100 liv.

BOLSWERT. Le Serpent d'airain, d'après Rubens. 150 liv. La Cène, *id.* 122 liv. Conversion de saint Paul, *id.* 69 liv. Le Grand Couronnement d'épines, d'après Van Dyck. 120 liv.

BOLSWERT ET LAWERS. La Tabagie et le Reniement de saint Pierre. 250 liv.

CORN. GALLE. Judith coupant la tête à Holopherne, sans aucune adresse, et la copie par Ragot. 60 liv.

V. LEEUW. Daniel dans la fosse aux lions, et le même sujet en petit avec le nom de Blooteling. 86 liv.

VORSTERMAN. La Descente de croix, d'après Rubens. 216 liv.

BALLIU. L'Enlèvement d'Hippodamie, et Progné présentant à son mari la tête de son fils. 53 liv.

PONTIUS. Thomyris faisant plonger dans le sang la tête de Cyrus. 72 liv.

SCHMUZER. Mucius Scævola, avant la lettre. 60 liv.

VISSCHER. Les Joueurs de vielle et de violon, d'après Ostade. 230 liv.

La Fricasseuse, avant le nom de Cl. de Jonghe. 160 liv.

PIETRE NOLPE. La Digue rompue et une Tempête, dessinées et gravées par lui. 97 liv.

WIERIX. Adam et Ève, original et copie. 100 liv.

WOOLLETT. La Mort du général Wolf, d'après Benjamin West. 80 liv.

BALECHOU. Sainte Geneviève, d'après Vanloo, avant la lettre. 57 liv.

COCHU

MÉDECIN.

ESTAMPES ET LIVRES. — REGNAULT, EXPERT.

1798.

BEAUVARLET. La Lecture et la Conversation espagnole, d'après Carle Vanloo; avant la lettre. 116 liv.; Nyon.

BLOOTELING. Portraits de Moelman (*le Cavalier*), d'après Gaspard (Pierre) Netscher, et de l'amiral Kortenaert, d'après Van der Helst. 42 liv.

BOÈCE A BOLSWERT. La Résurrection du Lazare, et la Cène, d'après Rubens; la deuxième avant l'adresse de Huberti. 120 liv.

SCHELTE A BOLSWERT. Le Serpent d'airain, d'après Rubens; avant les travaux terminés, sans adresse. 130 liv.

La Conversion de saint Paul, d'après le même. 76 liv.

Le Couronnement d'épines, *id.* 240 liv.

CALLOT. Misères et Malheurs de la guerre, en dix-huit morceaux. 100 liv.

DREVET FILS. Adrienne Lecouvreur; avant la lettre, 200 liv.

EDELINCK. La Sainte Famille, d'après Raphaël; avant les armes de Colbert. 70 liv.

Portrait de Desjardins, sculpteur, d'après Rigaud; avant la lettre, 96 liv.

CORNEILLE GALLE. La Grande Judith, d'après Rubens. 80 liv.

ANTOINE MASSON. Guillaume de Brisacier, d'après Mignard; avant la lettre. 120 liv.

FRANÇOIS DE POILLY. La Nativité, d'après le Guide; avant les anges et avant la lettre; les ornements de la bordure au trait. 172 liv.

PORPORATI. Clorinde et Tancrède, Herminie et le Berger, et la Petite Fille au chien, d'après Carle Vanloo et Greuze. 106 liv.

Le Coucher; avant la lettre. 41 liv.

ROBERT STRANGE. Charles Ier en pied, près de son cheval; Henriette d'Angleterre et ses enfants, d'après Van Dyck. 42 liv.

SOUTMAN. Sennachérib effrayé du carnage que l'ange fait dans son armée, d'après Rubens. 46 liv.

VAN VLIET. Loth et ses Filles, d'après Rembrandt. 96 liv.

Saint Jérôme à genoux et en prière dans sa grotte, d'après le même. 86 liv.

C. VISSCHER. La Fricasseuse; avant le nom de Clément de Jonghe. 302 liv.

Gellius de Bouma; avant l'année 1656. 62 liv.

Coppenol; deux épreuves avant la lettre, dont une avant le pli. 97 liv.

La Tabagie, ou *les Patineurs*, pièce ainsi nommée (dit le Catalogue), à cause des deux patins; avant la lettre. 120 liv.

JEAN VISSCHER. Le Bal, d'après Berghem, quinze figures; avant la lettre. 180 liv.

Les Joueurs de trictrac et la Femme qui dévide près de son mari qui file, d'après Ostade; avant la lettre. 104 liv.

WILLE. Les Musiciens ambulants et les Offres réciproques, d'après Dietricy; la première avant l'*e* au mot électorale. 60 liv.

LE CITOYEN MILLY

ESTAMPES, ŒUVRES, GALERIES, LIVRES A FIGURES,
REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1798.

P. LOMBART. Portrait de Charles Ier, d'après Van Dyck; une épreuve de la même planche avec la tête d'Olivier Cromwell substituée à celle de Charles Ier.

GUÉRIN. Vénus désarmant l'Amour, d'après le Corrège; épreuve avant la lettre.

BERNARD PICART. Les Peintures d'Eustache Lesueur à l'hôtel Lambert, gravées par Bernard Picart, ou, sur ses dessins, par Desplaces, Duflos, Duchange.....

Cette suite doit se composer de trente-six planches, y compris celle d'après Ch. Lebrun, et être précédée d'un texte explicatif.

BASAN PÈRE

GRAVEUR ET ANCIEN MARCHAND D'ESTAMPES.

DESSINS, ESTAMPES, LIVRES A FIGURES, TABLEAUX, VENDUS APRÈS DÉCÈS, LE 11 FRIMAIRE AN VII (1er DÉCEMBRE 1798), EN LA MAISON DU DÉFUNT, RUE SERPENTE, N° 14. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1798.

Ce Catalogue est précédé d'une jolie estampe allégorique composée et gravée par Choffard, et d'une Notice sur Basan, en tête de laquelle est son portrait historié, gravé par le même artiste. Voici la substance de la Notice :

Basan naquit à Paris en 1723; son père était marchand de vin. Son oncle maternel, Étienne Fessard, lui donna les premières leçons et le fit passer à l'école de Jean Daullé. Impatient d'arriver à la fortune, il laissa l'art pour le commerce, et il fut secondé par Mariette. Ses excursions en Flandre, en Hollande et en Angleterre lui permirent d'agrandir le commerce des estampes. Il fut le pre-

mier qui eut l'idée de publier des gravures avant la lettre, ou du moins qui en fit un système. Voulant épargner aux curieux de longues recherches, il composa pour eux son *Dictionnaire des graveurs*, deux fois édité, en 1767 et 1789. Ses catalogues des œuvres de J. Jordaens, de Visscher, de Rubens et des ventes Bouchardon, Vanloo, Mariette, Neyman, Aliamet, Choiseul, Poullain..., montrèrent l'étendue de ses connaissances. On compte jusqu'à six cents morceaux gravés de sa main ou sous sa direction, d'après différents maîtres. *Les Métamorphoses d'Ovide* furent gravées en société avec Le Mire. On trouve de ses productions dans les galeries de Bruhl et de Dresde. Son caractère était un mélange de vivacité et de froideur : lorsque J.-F. Rousseau lui remit les épreuves de la *Sainte Famille* qu'il venait de graver d'après Adrien Van der Werff, Basan lui ouvrit sa caisse en lui disant : *De pareils talents sont sans prix.* Le modeste Rousseau ne prit qu'une modique somme pour le paiement de son excellent ouvrage.

M. de Choiseul, dont Basan forma le cabinet pour la partie des gravures, s'étant retiré à Chanteloup, après sa sortie du ministère, Basan se rendit auprès de lui; le ministre, en le présentant aux personnes qui l'avaient accompagné dans sa retraite, leur dit en lui frappant sur l'épaule : *Messieurs, voici le maréchal de Saxe de la curiosité.* Basan mourut le 12 janvier 1797, laissant, de son mariage avec Marie Drouet, deux fils et une fille; celle-ci fut mariée à l'associé de son père, le citoyen Poignant. L'aîné des fils de Basan lui succéda dans sa maison de commerce.

LE JOSEPIN. Une première pensée du Massacre des Innocents; à la plume et au bistre sur papier blanc. 20 fr.

LE GUERCHIN. La Charité, représentée par une femme suivie de trois enfants; à la sanguine estompée. Quatorze pouces sur treize. 170 fr.

Une Femme près de quatre guerriers, dont l'un tient un arc; à la plume et au bistre. Dix pouces sur quinze. 200 fr.

CARLE MARATTE. L'Enfant Jésus caressé par la Vierge et saint Joseph; à la sanguine sur papier blanc. 37 fr.

PALMIERI. Deux pendants : Départ des cavaliers, un trompette sonne le rappel; des Soldats chargeant sur des chevaux les effets de campement; à la plume, lavés d'encre. Seize pouces et demi sur vingt-deux et demi. 280 fr.

PANNINI. Notre Seigneur prêchant au milieu des docteurs; à la plume et au bistre, rehaussé de blanc. Ce dessin, de quarante figures, a orné les cabinets de Jullienne, Boisset et de La Mure. 300 fr.

JULES ROMAIN. Cléobis et Biton traînant le char d'Argie leur mère, prêtresse de Junon, pour n'en pas retarder le sacrifice; intéressante composition de vingt-neuf figures, l'une des plus belles du maître; à la plume et au bistre, sur papier bleu. Ce dessin paraît venir du cabinet de Boulle. 250 fr.

ZUCCARELLI. Un Paysage traversé par une rivière bordée de fabriques; un pâtre joue du chalumeau, et près d'un troupeau se tiennent des jeunes filles; à la plume et au bistre, sur papier roux. 150 fr.

LUDOLF BACKHUYSEN. Des Vaisseaux en pleine mer et des barques à voile; à la plume, lavé d'encre. 150 fr.

PIERRE BREUGHEL. La Guérison d'un possédé; à l'encre et colorié, retouché par Rubens. Huit pouces de diamètre. 49 fr.

PAUL BRIL. Deux Paysages : une Chasse au cerf, et des Paysans qui abattent des arbres; à la plume, lavés d'encre et au bistre. Sept pouces et demi sur douze et demi. 194 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Des Fumeurs à table, près d'une femme qui allaite son enfant; derrière elle, un homme est assis au coin du feu; plus loin un garçon porte des fagots et deux enfants jouent avec un pot à bière. Lavé à l'encre et colorié. Neuf pouces sur onze. 241 fr.

CORNEILLE VISSCHER. Le Portrait de Ph. Wouwermans, vu jusqu'aux genoux, coiffé en cheveux plats, vêtu d'un manteau...; à la mine de plomb, sur vélin. On en connaît l'estampe gravée par Nic. Dupuis. 263 fr.

JACQUES VAN DER ULFT. Entrée d'un Prince dans une ville; gouache. Huit pouces sur dix environ. 92 fr.

BOISSIEU. Un Intérieur de forêt, où des paysans abattent un grand arbre ébranché; une petite fille, une femme et un enfant, précédés d'un chien, suivent une voiture chargée. A la mine de plomb, sur vélin. 206 fr.

Vues de la fontaine de l'Orsière, près de Dargoire, et de celle de l'Arbresle, enrichies de figures et d'animaux, lavées à l'encre mêlée de bistre, sur papier roux. 200 fr.

Un Paysage coupé par une rivière bordée d'un chemin où sont des voyageurs; une jeune fille garde des vaches; le pendant offre un Ermitage au milieu d'un bois; à l'encre de Chine sur papier blanc. Sept pouces sur dix. 259 fr.

EDME BOUCHARDON. Établissement de la loi salique; à la sanguine, sur papier blanc. Trois pouces et demi sur huit environ. 420 fr.

CASANOVA. Bataille près d'une Ville et choc de cavalerie à l'arme blanche; à la plume et au bistre. Dix-neuf pouces sur trente-deux. 190 fr.

Déroute de Cavalerie; à la plume et au bistre. Vingt-huit pouces sur trente-six. 300 fr.

Deux paysages : des Montagnes couvertes d'arbres, avec des pâtres et une bergère gardant son troupeau; des Figures et du bétail; à l'encre, au bistre et au crayon blanc, sur papier brun. Dix-sept pouces sur vingt-sept environ. 380 fr.

CLAUDE LORRAIN. Un Paysage traversé par une rivière; sur le devant, un berger garde son troupeau et joue du chalumeau; à la plume et au bistre. Il a été gravé par Dom.-Vivant De Non. 61 fr.

GREUZE. La Marchande de marrons; à la plume et au bistre. On en connaît l'estampe par Beauvarlet. 130 fr.

LANTARA. Un Orage : des rochers et de grands arbres bordant une route près d'un village, se détachent sur un ciel en feu; le pendant offre un Paysage au clair de la lune, un hameau, une rivière; aux crayons noir et blanc, sur papier gris. Quatorze pouces sur vingt et un environ. 240 fr.

Un Village au bord d'une rivière, vu au clair de la lune, et un Site des bords de la Marne, près de Saint-Maur; dessins à la pierre noire estompée. Douze pouces sur seize. 180 fr.

POUSSIN. L'Adoration des Mages; douze figures avec de l'architecture; à la plume et au bistre. 420 fr.

Jésus intercédé par un seigneur de Capharnaüm pour la guérison de son fils; à la plume et à l'encre. 93 fr.

WENCESLAS HOLLAR. Intérieur d'une partie de la galerie de l'archiduc Léopold; on distingue dans le haut sept portraits d'après Giorgion, Titien...; la Reine de Saba visitant Salomon, d'après Véronèse...; du côté opposé de l'estampe, une chaise sur laquelle paraît appuyé un autre tableau dont on ne voit que la bordure. Ce morceau gravé porte, entre le trait carré du sujet, dix-huit pouces sur vingt et un. On a joint à cette pièce très-rare celle gravée sous la direction de D. Téniers; elle n'offre plus que le sujet de la reine de Saba. 73 fr.

RIBERA. Saint Pierre pleurant ses péchés; Saint Jérôme Pénitent; Silène enivré par des satyres, trois eaux-fortes; la dernière est double, avant et avec la dédicace à *Don Gioseppe Balsamo*, plus une copie de cette pièce. 37 fr.

MARC-ANTOINE. Dieu apparaissant à Abraham; Joseph et Putiphar; David tuant Goliath; la Reine de Saba visitant Salomon, et *la Petite Peste*. 281 fr.; Prévost.

Le Massacre des Innocents, original et copie, et la Vierge dite *à la Longue Cuisse*. 72 fr.

Mars et Vénus, le Triomphe de Galathée; ce second sujet, d'après le tableau peint par Raphaël à la Farnésine, est double (original et copie); et le *Quos-Ego*, ou Neptune apaisant la tempête qu'Éole avait excitée contre la flotte d'Énée, composition entourée de neuf sujets de la vie de ce héros. 72 fr.; Dufresne.

Alexandre faisant remettre dans la cassette de Darius les livres d'Homère, original et copie. 126 fr.; *Id.*

Trajan, entre la ville de Rome et la Victoire qui le cou-

ronne de laurier, d'après un bas-relief de l'arc de Constantin. 181 fr.

AGOSTINO VENEZIANO. Un Empereur et des guerriers, morceau en hauteur, portant la marque A. V. 79 fr.

FERDINAND BOL. Saint Jérôme, assis dans une caverne, un crucifix à la main; cinq autres pièces à l'eau-forte; un sujet d'après lui, en manière noire, par God. Haid. 281 fr.

SCHELTE A BOLSWERT. Le Couronnement d'épines, d'après Van Dyck, épreuve et contre-épreuve. 98 fr.

ANT. VAN DYCK. Jésus-Christ insulté par un de ses bourreaux, eau-forte, épreuve avant les mots *aqua forti*. Morceau connu sous le titre de : *le Christ au Roseau*. 12 fr.; Alibert.

LUC. VORSTERMAN. Des Anges pleurant près du corps mort de Jésus étendu sur les genoux de la Vierge, épreuve avant le nom *Bon Enfant*, éditeur.

LA BELLE. Son œuvre en plus de sept cents morceaux, exécutés par cet artiste sur ses compositions. On y trouve différents sujets de Vierges, Saint Prosper venant au secours de la ville de Reggio (épreuve avant les armes), divers sujets de bacchanales, jeux d'enfants et autres, les Siéges de Porto-Longo, Piombino, Saint-Omer et Arras, la Bataille des Amalécites, des Combats de mer, des Marches militaires et d'artillerie, les Gobbi, les Polonois, le Rocher des philosophes, le Triomphe et la suite des morts, les Intermèdes de tragédie, Fêtes de Florence, Cérémonies publiques, Cahiers de chasse, Ruines, Paysages, Vues de lieux célèbres d'Italie et de France, dont celle de Paris prise du Pont-Neuf (épreuve avant le coq placé sur l'église Saint-Germain l'Auxerrois), des Titres de livres tels que celui des œuvres de Scarron (épreuve double, avant et avec la lettre), le Portrait de Bernardino Ricci et autres, les Principes de dessin, Études de figures, animaux, vaisseaux, frises, vases grotesques, cartouches, Pièces des jeux de la Fable, de la géographie, des rois, des reines de France, etc.

Il se trouve, dans ce nombre, des suites complètes et plusieurs épreuves avant la lettre, d'autres doubles avec des différences : quatre volumes, grand et petit in-folio, reliés en maroquin rouge. 239 fr. 95 c.; Alibert.

BARTOLOZZI. Le Portrait d'Angelica Kauffmann, épreuve en rouge et avant la lettre. 16 fr.; Leclerc.

La Religion, d'après Angelica Kauffmann, deux épreuves en rouge et en couleur. 17 fr.

Vénus parée par les Grâces, d'après le même, deux épreuves en bistre et en couleur. 41 fr.

« Bartolozzi, peintre et graveur au burin et au pointillé, est né à Florence, dit le Catalogue, le 25 septembre 1728; élève, pour la peinture, de Ferretti, et, pour la gravure, de Joseph Wagner, cet artiste occupe un rang distingué parmi ses contemporains; il traite tous les genres avec un égal succès; l'expression ravissante et l'air vif et spirituel qu'il donne à ses têtes de femmes et d'enfants, la finesse d'exécution, et l'accord parfait qui règne dans ses estampes, les placent au nombre des meilleures productions de la gravure. Si les charmes répandus dans les ouvrages du Corrège lui méritèrent le surnom de peintre des Grâces, Bartolozzi peut en être nommé le graveur. »

RICH. EARLOM, *d'après Jean Van Huysum*. Le Vase de fleurs et les Fruits, morceaux en manière noire; le premier est sur papier de soie, le second est double avant et avec la lettre. 127 fr.

LUTMA. Son Portrait, ceux de son père et des écrivains Vondel et P. C. Hooft, et la Vue d'une fontaine publique; cinq morceaux au maillet. 33 fr.

REMBRANDT. Notre Seigneur guérissant les malades; connu sous le nom de *Pièce aux Cent florins*, première épreuve. 120 fr.; Borduge.

L'Ecce Homo, ou Notre Seigneur présenté au peuple. 80 fr.

Le Paysage aux trois arbres. 84 fr.; Prévost.

Uytenbogaard, receveur des États de Hollande, portrait connu sous le nom du *Peseur d'or*. On y a joint la copie du capitaine Baillie. 80 fr.

Sept pièces, portraits du maître ou têtes qui lui ressemblent, nos 3, 9, 22, 24, 25, 26 et 27 du Catalogue de Gersaint. 16 fr.; Basan.

Il est à remarquer que, dans l'inventaire d'un artiste qui avait la passion de Rembrandt et qui avait copié un très-grand nombre des estampes de ce maître, on ne trouve point les portraits les plus rares de la première classe, notamment celui qu'on appelle *Portrait de Rembrandt, de forme ovale.* Ce portrait est, au surplus, d'une extrême rareté, et, pour cette raison, je l'ai fait graver ici



en fac-simile, d'après un calque que j'avais pris moi-même avec le plus grand soin dans une des plus riches collections de l'Europe. Bartsch, Claussin et Wilson l'ont décrit sous le no 12 de leurs Catalogues respectifs, et nous en avons nous-même donné toutes les remarques au no 196 de notre *Œuvre de Rembrandt, reproduit par la photographie, décrit et commenté, etc.;* Paris, Gide et Baudry, in-folio.

C. VISSCHER. La Fricasseuse, ou Faiseuse de beignets, composition de neuf figures, épreuve avant le nom de Clément de Jonghe, auquel a succédé celui de Nicolas Visscher. 150 liv. Les épreuves après la retouche sont aussi sans

noms d'éditeurs, et se reconnaissent aux points employés pour empâter les chairs. En effaçant le nom de l'éditeur, on a anticipé sur l'ombre où est placé celui de l'auteur, et cette place n'a pas été raccordée du même ton.

Gellius de Bouma, Guill. de Ryck et P. Scriverius, portraits dessinés et gravés par le maître; le premier, avant l'année 1656; le second, avec l'oreille claire. 69 fr.

Vondelius et Coppenol (l'écrivain). 59 fr.

WOOLLETT. Mort du général Wolff à la bataille de Québec, en 1759. 120 fr.

ALBERT DURER. Deux cent vingt-deux pièces et beaucoup de copies. Cette suite est contenue dans un volume grand in-folio, maroquin rouge. 449 fr.; 95 c.; Alibert.

Ce prix peut servir de terme de comparaison pour la vente de l'œuvre de plusieurs autres maîtres de la même école et du même temps.

TOLOZAN

TABLEAUX, DESSINS, GOUACHES, MINIATURES, ESTAMPES,
A. PAILLET ET H. DELAROCHE, EXPERTS.

1801.

SÉBASTIEN BOURDON. Une Famille de paysans, campée sous une banne qui est suspendue à des débris d'architecture et à l'ombre d'un paysage touffu; le père, la mère et quatre enfants, assis à terre, font un repas frugal; derrière eux sont des soldats; à droite, au détour d'un pilier, un homme à cheval. Bois ovale. Dix-sept pouces sur vingt-deux. 1,719 fr.

BERGHEM. Paysage montagneux avec animaux et figures : une paysanne, assise sur un mulet, conduit des vaches variées de ton; un pâtre frappe un âne de son bâton. Gravé sous ce titre : *Retour des champs*. De la collection Montribloud. Trente pouces sur trente-huit. 6,575 fr.

Paysage montagneux : sur la droite, une rivière coule

au pied d'un monument; quatre bœufs et une chèvre sont conduits par une villageoise assise sur un âne, causant avec un personnage ajusté d'un manteau. Gravé dans le cabinet Poullain. Dix-sept pouces sur quatorze environ. 5,600 fr.

ALBERT CUYP. Vue de la Meuse : dans une plaine, à gauche, sont trois vaches au repos, une autre debout près de deux paysans montés sur des ânes; sur le premier plan, deux jeunes pâtres, dont un joue de la musette. Bois. Dix-huit pouces sur vingt-sept. 5,500 fr.

GÉRARD DOW. Le fameux tableau si connu dans la curiosité sous le titre de la *Double surprise :* une vieille femme surprend son mari dans une cave avec sa servante, qui elle-même est surprise prête à boire. Cité par Descamps. De la galerie Lubbeling d'Amsterdam. Quinze pouces sur douze. 7,350 fr.

DIETRICY. La Fuite en Égypte : un ange porte un flambeau; saint Joseph conduit l'âne sur lequel sont la Vierge et l'Enfant. De la collection Randon de Boisset. Vingt-quatre pouces sur onze. 2,960 fr.

Ce morceau a été fort bien gravé à l'eau-forte par le maître lui-même.

JEAN LEDUC. Intérieur de corps-de-garde offrant à gauche des femmes et des soldats groupés avec des instruments de guerre; près d'un officier est un lévrier, et plus loin un cheval gris. Bois. Dix-huit pouces sur vingt-huit. De la collection Locquet, d'Amsterdam. 991 fr.

LAURENT DE LA HIRE. Riche Paysage où serpentent une rivière et des chemins : des nymphes se baignent ou forment des danses sur la prairie; une maison de pêcheurs, à gauche, est entourée d'arbres. Vingt-quatre pouces sur trente et un. 3,101 fr.; pour le Muséum.

De la vente du prince de Conti. Il est au Louvre.

VAN HUYSUM. Les deux pendants de Bouquets de fleurs : dans l'un, un vase avec bas-reliefs d'enfants et des insectes; dans l'autre, un nid garni de cinq œufs. Le peintre Liotard les avait rapportés de ses voyages. Vingt-neuf pouces sur vingt-deux. 6,540 et 3,101 fr.

VAN DER HEYDEN. Une Place d'une ville de Hollande : à gauche s'élève une église gothique; à droite, une petite maison de briques, avec une tourelle sur le coin, bordée par une allée d'arbres; les figures sont d'Adrien van de Velde. Dix-neuf pouces sur vingt-deux. De la vente de Boisset. 4,050 fr.

OCHTERVELT. Une jeune Femme, assise et vêtue de soie, s'amuse avec son épagneul; un homme pince de la guitare; un garçon les regarde. Ce tableau avait d'abord été attribué à Terburg. Vingt-neuf pouces sur vingt-trois. 995 fr.

CARLE VANLOO. Le Mariage de la Vierge, vendu 6,000 liv. à l'inventaire R. de Boisset. 4,000 fr.

Il est au Louvre.

LAIRESSE. Le jeune Moïse devant Pharaon et foulant aux pieds sa couronne; il tend les bras à une fille du roi. Vingt-quatre pouces sur trente. Mentionné par Descamps, ce tableau vient de la collection Lormier. 1,760 fr.

LINGELBACH. Port de mer d'Italie : à gauche, des matelots jouent aux cartes; une vivandière s'est établie dans une ruine; un Arménien est à cheval; au fond, une statue de Neptune, un pont, des galères. Trente-trois pouces sur quarante-cinq. De la collection Locquet, d'Amsterdam. 3,101 fr.

GUILLAUME MIÉRIS. La Mère qui consulte un médecin sur la maladie de sa fille pendant qu'une servante apporte un réchaud. 6,000 liv. à la vente R. de Boisset. 5,000 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Des Paysans occupés à boire, à chanter ou à danser : il y en a un coiffé d'un bonnet rouge, fumant sa pipe et riant. Quinze pouces sur vingt et un. De l'inventaire Gaignat. 7,300 fr.

Intérieur rustique où se trouvent aussi des paysans et des paysannes; un épagneul regarde une petite fille qui mange sa soupe. Treize pouces sur dix-sept. Cuivre. Des ventes Jullienne (7,410 liv.) et Choiseul. 7,025 fr.

PAUL POTTER. Magnifique Paysage : ce sont deux prairaies séparées par un chemin; dans l'une, cinq vaches, un taureau et trois moutons; dans l'autre se promènent un seigneur et une dame précédés d'un chien; on voit leur château. Quatorze pouces sur dix-huit. De l'inventaire Slingelandt. 27,050 fr.

REMBRANDT. L'Adoration des Bergers : à gauche, un vieillard tient une lanterne dont la lumière frappe sur un enfant qui retient un chien; à droite, la Vierge et Joseph contemplent l'Enfant. Vingt-quatre pouces sur vingt. 10,000 fr.

Portrait d'homme, tête nue, cheveux gris, courte barbe, avec fraise de mousseline. Bois. Vingt-huit pouces sur vingt. 4,001 fr.

RUISDAEL. Paysage : sur une rivière est construit un moulin entouré d'arbres; la lumière porte sur la droite où le terrain est sablonneux. Vingt-huit pouces sur trente-six. 2,455 fr.

SANTERRE. Adam et Ève dans le paradis terrestre. Quarante-huit pouces sur soixante-cinq. Des galeries Blondel de Gagny et Beaujon, 3,007 fr.

TÉNIERS. Une Tabagie composée de onze figures : à droite, se remarque un vieillard qui hache du tabac. Il vient du cabinet de la présidente de Bandeville. Dix-huit pouces sur vingt-huit. 6,020 fr.

TERBURG. Une jeune Femme retournant les feuillets d'un livre de musique; un cavalier l'accompagne sur la guitare; un troisième personnage les écoute. Trente pouces sur vingt-cinq. 5,100 fr.

J.-F. VANNIUS. La Vierge dans une gloire, assise sur des nuages, vient de confier l'Enfant à saint François; à droite, un religieux est en méditation. Ce tableau fut vendu, par un monastère de Lyon, en 1785. Quatre-vingt-dix-huit pouces sur soixante-huit. 4,560 fr.

VAN DER WERFF. Sainte Marguerite, en tunique blanche et manteau bleu, regarde le dragon écrasé sous son

pied. Seize pouces sur treize. De la collection Blondel de Gagny. 4,800 fr.

WOUWERMANS. Une Fête en hiver dans un bourg de Hollande : il y a plus de soixante figures, parmi lesquelles un homme à cheval ayant en croupe une jolie paysanne. Vingt-trois pouces sur trente. Des cabinets Lubbeling et R. de Boisset. 6,550 fr.

J. DE BOISSIEU. Deux Points de vue de l'île Barbe, sur la Saône, près de Lyon; à l'encre de Chine. 325 fr.

Le coteau de Fourvière et l'église primatiale de Lyon; faits de même. 270 fr.

J. VERNET. Artémise buvant les cendres de Mausole dont on voit le tombeau. Gouache venant du cabinet Conti. 301 fr.

REMBRANDT. Première épreuve de la Pièce de cent florins. 250 fr.

Apollon et Daphné, d'après le cavalier Bernin : groupe en bronze haut de trente pouces. 930 fr.

L'Enfant à la cage, par Pigalle : bronze sur socle de cuivre doré.

Diane chasseresse : bronze d'après l'antique. Vingt-six pouces. 441 fr.

Agrippine : sur socle de cuivre doré d'or moulu. 700 fr.



LE CITOYEN ROBIT

TABLEAUX, TERRES CUITES, MARBRES, PORCELAINES, BRONZES...
A. PAILLET ET DELAROCHE, EXPERTS.

1801.

SÉBASTIEN BOURDON. La Séparation de Jacob et de Laban, riche composition dans un beau site de paysage : au milieu, Laban donnant l'ordre d'emporter les dieux; à droite, un troupeau, une femme sur un chameau avec deux enfants dans ses bras. Quatre-vingt-quatorze centimètres sur cent vingt-neuf. 3020 fr.; Vernet.

BERGHEM. Chasse au cerf : il y a des cavaliers. Cinquante-deux centimètres sur quatre-vingts. Il vient de la collection Lubbeling d'Amsterdam. 2,560 fr.; Constantin.

Paysage dont le milieu est occupé par un lac qui tombe en cascades : on distingue, parmi les figures, une femme debout, appuyée contre une vache, et une paysanne accroupie devant un pot au lait de cuivre. Quatre-vingt-cinq centimètres sur soixante-huit. Il vient de la galerie de Presle où il est resté quarante ans. 4,920 fr.; Constantin.

ANNIBAL CARRACHE. Le Christ mort, plus grand que nature : Il est étendu sur un linceul, la tête appuyée sur une pierre; morceau capital et expressif. Cent vingt-cinq centimètres sur deux cent trente. 2,320 fr.; Naudon.

LOUIS CARRACHE. Le Christ porté au tombeau : composition de neuf figures dans un paysage; effet de nuit; à gauche, Madeleine à genoux. 2,000 fr.; Delaroche.

Apollon se disposant à écorcher Marsyas : la flûte de Pan et un violon forment accessoire. Cent quatre-vingt-cinq centimètres sur cent cinquante. 2,000 fr.; *Id.*

PAUL VÉRONÈSE. Nymphe assise en partie sur les genoux d'un satyre qui lui tient les mains; elle est drapée de rouge. Cent soixante-deux centimètres sur cent vingt-neuf. 1,320 fr.; Constantin.

PH. DE CHAMPAGNE. Le Christ au milieu des apôtres : on y compte vingt-deux figures. Cent douze centimètres sur cent quarante. 2,090 fr.; Delaroche.

ALBERT CUYP. Point de vue sur les bords de la Meuse : il y a des barques de pêcheurs et des barques à la voile; à gauche, sur un terrain élevé, sont des vaches et une paysanne occupée à traire l'une d'elles. Cent huit centimètres sur cent trente-cinq. Ce morceau capital vient de la collection Slingelandt et de celle de Lebrun. 10,100 fr.; Constantin.

GONZALÈS COQUES. Famille hollandaise de six personnes : le mari et la femme, assis au milieu, regardent trois de leurs enfants qui apportent des fruits; une jeune fille, vêtue de satin blanc, tient à la main son chapeau de paille garni de plumes; à droite, une fontaine; sur le devant, de beaux chiens de race. Cent dix-huit centimètres sur cent soixante-douze. Provenant de la vente Montulé, et gravé dans la galerie Lebrun. 3,000 fr.; Lebrun aîné.

C'est l'admirable tableau que nous verrons figurer plus bas dans les ventes du roi de Hollande et de Patureau, et qui, à cette dernière vente, a été adjugé au marquis d'Hertford, pour 45,000 fr.

VAN DYCK. La Vierge dans une gloire, tenant l'Enfant qui est debout sur la boule du monde; deux anges forment un concert céleste. Cent cinquante-trois centimètres sur cent vingt-neuf. Il vient du cabinet de Presle. 3,025 fr.; Constantin.

CLAUDE LORRAIN. Vaste Vue de mer au soleil couchant : il y a plusieurs bâtiments en rade; à gauche, deux arbres sur un monticule, auprès d'un port qui s'annonce par des fortifications; à droite, un fragment de colonnade d'où plusieurs personnages semblent admirer le point de vue. Trente-sept pouces sur vingt-huit. 10,000 fr.; Constantin.

VAN DER HEYDEN. Vue exacte d'une place de Cologne : à gauche, de beaux édifices et une avenue plantée

d'arbres; à droite, dix-sept figures sur plusieurs plans. Ce tableau fut acquis en Hollande, par F. Boucher, dans le voyage qu'il y fit, en 1766, avec Randon de Boisset. Trente-quatre centimètres sur trente-huit. 3,450 fr.; Rocheux.

JORDAENS. Susanne et les deux vieillards; un d'eux cherche à soulever la draperie blanche qui la recouvre; une balustrade, des fruits, un paon, un perroquet, une fontaine forment accessoires. Cent soixante-seize centimètres sur deux cent quinze. 3,000 fr.; Deval.

KAREL DUJARDIN. Sur la pelouse d'un joli paysage, des animaux sont rassemblés près d'un grand arbre; sur la droite, trois moutons, deux béliers, deux chèvres, un âne, et entre les arbres, une belle vache rousse; à gauche, un coteau boisé au bas duquel un pâtre fait danser son chien auprès d'une paysanne endormie. Trente-deux centimètres sur trente-huit. 9,020 fr. Lafontaine.

Effet du soir : deux vaches dans une prairie; l'une, qui est blanche, est vue de face en raccourci; à gauche, un pâtre coupe une branche d'arbre. Trente-cinq centimètres sur trente. 4,925 fr.; Constantin.

CARLE VANLOO. Bacha faisant peindre sa maîtresse; le peintre s'y est représenté lui-même tenant le pinceau; on en connaît l'estampe gravée par Lépicié. Il vient de la collection de Presle, et précédemment de la vente Jullienne (5,002 liv.). 2,400 fr.; Denon.

MURILLO. Les Noces de Cana : sur le devant, au coin de la table, la Vierge et Jésus; le fond est occupé par les époux et les convives. Tableau de vingt-deux figures. Cent soixante-dix-huit centimètres sur cent vingt-neuf. Il vient du cabinet de Presle et a figuré dans les collections Jullienne (6,000 liv.) et Conti (9,060 liv.). 7,310 fr.; Lafontaine.

METSU. Une Dame en corset rouge et jupe de satin blanc se lave les mains dans un plat d'argent; il y a une suivante, un homme vêtu de noir et un chien. Quatre-vingt-deux

centimètres sur soixante-six. Cabinets Choiseul (7,800 liv.) et Boisset (9,980 liv.). 7,920 fr.; Bonnemaison.

C'est *la Visite de l'amant* qui se retrouve plus bas dans la vente de la duchesse de Berri.

Une jeune Hollandaise, en casaquin de velours bleu sur une jupe de satin blanc garnie d'or, ouvre un livre de musique; elle est assise auprès de son maître qui est debout et qui accorde sa guitare; un épagneul fait accessoire. Soixante-trois centimètres sur trente. Ce tableau est célèbre sous le nom de *Corset bleu.* 8,125 fr.; Lafontaine.

Ce tableau est aujourd'hui en Angleterre, dans la collection Joseph Neeld.

POUSSIN. La Vierge assise tient l'Enfant auquel elle vient de laver les pieds : à gauche, saint Joseph et sainte Élisabeth; à droite, quatre anges et le petit saint Jean. Cent centimètres sur cent trente. 10,000 fr.

Vénus sur un nuage apparaissant à Énée, et lui montrant les armes qu'elle a fait forger par Vulcain; une belle figure de fleuve et autres accessoires ornent le devant de cette composition capitale. Cent huit centimètres sur cent quarante-huit. 8,520 fr.; Lafontaine.

Paysage de grand style où l'on voit, sur le devant, un philosophe en méditation parmi des ruines; au milieu, les restes de monument se mêlent aux arbres et, à gauche, il y a des vestiges d'anciens aqueducs. Même dimension. 7,100 fr.; Naudon.

PAUL POTTER. Prairie de Hollande où l'on compte sept bœufs ou vaches; deux se frappent de leurs cornes; à gauche, un vieux chêne auprès duquel est couchée une vache brune. Quatorze pouces sur vingt. Il provient des cabinets Opdam de La Haye et du duc de Praslin. 29,700 fr.

LE GUIDE. Saint Sébastien attaché à un arbre et percé de flèches, les bras élevés sur sa tête; figure de grandeur naturelle vue jusqu'aux genoux. Cent trente centimètres sur quatre-vingt-neuf. 15,020 fr.; Naudon.

RUBENS. L'Adoration des Rois, dix-sept figures en pied de grandeur naturelle, placée jadis au maître-autel de l'église de Bergues-Saint-Vinox, mentionnée par Descamps et gravée par Rickmans. Deux cent quarante-trois centimètres sur trois cent huit. Il provient des ventes Randon de Boisset (10,000 liv.) et Lebrun. 7,950 fr.; Naudon.

Sainte Famille, quatre figures à mi-corps; la Vierge vient de laver les pieds à son fils qui sourit à un ange porteur d'une corbeille de fruits. Ce tableau, que Rubens fit pour M. Grouin, était passé dans la collection de Presle. Cent quarante centimètres sur cent soixante-huit. 12,000 fr.

La Résurrection : le Christ assis, environné d'une gloire, s'appuie d'une main sur sa croix et pose l'autre sur la boule du monde; à ses côtés sont deux anges, et à ses pieds est une tête de mort entourée d'un serpent. Bois. Cent soixante-dix-huit centimètres sur cent trente-sept. 8,420 fr.; Naudon.

REMBRANDT. Le Denier de César; seize figures dont douze forment le groupe principal. Soixante-deux centimètres sur quatre-vingt-trois. 8,850 fr.; Lafontaine.

Portrait de Rembrandt connu dans la curiosité sous le nom du *Porte-drapeau*. Il vient des cabinets Verhulst de Bruxelles et Lebœuf. Cent vingt-cinq centimètres sur cent cinq. 3,095 fr.; Lafontaine.

Ce morceau, peint dans une manière hardie et strapassée, est aujourd'hui en la possession de M. de Rothschild, à Paris. Nous en avons parlé dans la Description des tableaux de cet illustre financier, annexée à l'article Isaac Ostade de notre *Histoire des Peintres*.

Belle Femme à mi-corps, de profil, dans l'ancien costume du pays de Gueldres, coiffée d'un chapeau rouge garni d'une plume. Cent vingt-cinq centimètres sur cent cinq. 1,001 fr.; *Id.*

Jeune Guerrier à mi-corps, bouclant une courroie. Trente-six pouces sur trente-deux. Cabinet Gueffier. 3,450 fr.; *Id.*

En pendant, une jeune Paysanne de la Nord-Hollande, à mi-corps, sur l'appui d'une croisée. 2,500 fr.; *Id.*

LESUEUR. L'Annonciation : la Vierge reçoit l'ange Gabriel qui est sur un nuage et tient une branche de lis. Ce tableau sublime est resté près d'un siècle dans l'oratoire de l'ancienne maison Turgot. Cent cinquante-cinq centimètres sur cent vingt-cinq. 11,000 fr.

Le Christ chez Marthe et Marie; quatorze figures : il est assis et parle à Marthe; Marie est à genoux à ses pieds; une femme monte des degrés; une autre étend une nappe sur la table. Cent soixante centimètres sur cent vingt. Gravé par B. Audran. Il provient de la galerie de Presle. 10,300 fr.; Paillet.

Polyphile est présenté par trois nymphes à la reine Leuthérilide, qui l'accueille au milieu de sa cour, dans un pays enchanté. Quatre-vingt-dix-sept centimètres sur cent trente-cinq. Gravé par J. Bouillard. 5,010 fr.; Laroche.

TÉNIERS. Le Déjeuner de jambon, tableau connu sous ce titre dans la curiosité : vingt-six figures dans un intérieur; à droite, huit figures attablées autour d'un jambon; au second plan, une autre société de paysans occupés à boire et à danser au son d'une musette dont joue un jeune homme monté sur un tonneau. Cuivre. Soixante centimètres sur quatre-vingt-quatre. De la vente Rubempré. 17,000 fr.

La Foire de Gand : autour d'un charlatan sont réunis plus de deux cents spectateurs. Ce tableau faisait partie de la collection apportée en Angleterre par sir Gregory Page où se trouvaient les douze fameux tableaux de Van der Werff. Bois. Quatre-vingts centimètres sur cent vingt. 12,720 fr.; Brochu.

Fête flamande : à droite, près d'un cabaret, *A l'étendard de l'Empereur*, on distingue différents groupes de personnages, les uns à table, les autres en danse. Bois. Du cabinet de La Vallière. Quarante-huit centimètres sur soixante-quinze. 7,800 fr.; Bonnemaison.

TERBURG. Trois Dames vêtues de soie, dont l'une écrit une lettre. 10,000 liv. à la vente Randon de Boisset. 9,000 fr.; Bonnemaison.

Une jeune Hollandaise en camisole rougeâtre et en manteau de lit couleur jonquille est à lire une lettre devant une table. Quarante-quatre centimètres sur trente-trois. 6,750 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. La Fenaison. C'est le délicieux petit tableau que Boissieu a gravé à l'eau-forte; il y a dix figures auprès d'une voiture de foin attelée de deux chevaux. 9,900 fr.

WOUWERMANS. Vaste Campagne traversée par une rivière auprès de laquelle se tient un marché aux chevaux, parmi lesquels on en remarque un blanc monté par un maquignon. Gravé par Moyreau. Venant des cabinets comtesse de Verrue et Gaignat. 16,150 fr.

J.-B. WEENIX. Une Femme assise qui tient un coq mort, tandis qu'un jeune garçon agace deux chiens; sept personnes sont à table sous une treille; on voit encore une petite fille, une brouette. Chef-d'œuvre du maître. 6,001 liv. à la vente Randon de Boisset. 8,621 fr.; Lavalette.

CHARLES DE VALOIS

ESTAMPES. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1801.

G. AUDRAN. Les Batailles d'Alexandre, avec le nom de Goyton; la Bataille d'Arbelles est avant la lettre. 702 fr.; Chardin.

Le Temps enlevant la Vérité, d'après Poussin; avant la draperie, les armes et la lettre. 200 fr.; Renaud.

BENOIT ET JEAN AUDRAN. Les petites Batailles d'Alexandre, plus la Bataille et le Triomphe de Constantin; ces deux dernières avant la lettre. 78 fr.; Chardin.

BAUDET. Le Martyre de saint Étienne, d'après Annibal Carrache; avant la lettre; la peinture est au cabinet du roi. 49 fr.; Molteno.

Le Jeune Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon, et le Frappement du rocher, d'après Poussin; avant la lettre. 63 fr.

BEAUVARLET. Les Couseuses, d'après le Guide; avant la lettre. 23 fr.; Chardin.

La Lecture et la Conversation espagnoles, d'après Carle Vanloo; épreuves avant la lettre. 119 fr.

BLOOTELING. Portrait de Kortnaert, amiral hollandais, d'après Van der Helst. 72 fr.; Alibert.

FERDINAND BOL. Le Sacrifice d'Abraham, composé et gravé par le maître; pièce cintrée du haut. 19 fr.; Basan.

Saint Jérôme assis dans une caverne et tenant un crucifix, composé et gravé par Bol; cintré du haut. 25 fr.; Basan.

SCH.-A. BOLSWERT. Le Serpent d'airain, d'après Rubens; avant les travaux terminés près du haut des armes et sans adresse. 152 fr.; Renaud.

Le Couronnement d'épines, d'après Van Dyck. 100 fr.; Renaud.

Le Christ à l'éponge, *id.*, trois épreuves : la première, avant la main de saint Jean posée sur l'épaule de la Vierge; la seconde, avec la main; la troisième, avec la main supprimée. 96 fr.; Molteno.

CALLOT. La grande Foire de la *Madona dell' Imprunetta*, gravée à Florence en 1620; avant les petites armes gravées aux deux coins du bas de la composition. 37 fr.; Basan.

CLOUWET. La Descente de croix, d'après Rubens, et la Sainte-Famille, d'après Van Dyck. 30 fr. Molteno.

Le Jardin de plaisance de Vénus, d'après Rubens; avec les vers flamands. 40 fr.; Geoffroy.

DREVET. La Présentation au temple, d'après Louis de Boulogne. 62 fr.

Samuel Bernard, avant le titre de conseiller d'État. 27 fr.

Adrienne Lecouvreur, d'après Ch. Coypel; avant l'*e* à fin du mot *modèle*. 30 fr.

Bossuet, d'après Rigaud; avant les points placés à la suite du nom du peintre, pour indiquer chaque centaine d'épreuves. 46 fr.

ALBERT DURER. Son œuvre en trois cent trente-sept pièces, y compris les planches gravées en bois sur ses dessins, et les pièces gravées au burin ou à l'eau-forte d'après lui. 900 fr.; Gatteaux, graveur.

JEAN DUVET, dit le maître à la licorne. Vingt-quatre sujets tirés de l'Apocalypse. Ces morceaux paraissent gravés sur étain. 149 fr. Alibert.

VAN DYCK. Le Christ au roseau, composé et gravé par le peintre; avant les mots *aqua forti*. 60 fr.; Sainson.

EDELINCK. Les Quatre cavaliers, d'après Léonard; ancienne épreuve. 66 fr.; Renaud.

Nathanaël Dilgerus, ministre de Dantzick. 72 fr.

Geoffroy-Philippe de Champagne, gravé d'après ce maître, en 1676. 75 fr.; Chardin.

Martin Van den Bogaert, connu sous le nom de Desjardins, sculpteur, d'après Rigaud; avant la lettre. 108 fr.; Bervic.

HENRI GOLTZIUS. Le Chien de Goltzius, 1557. 296 fr.; Renaud.

LE COMTE DE GOUDT. Son œuvre en sept pièces, d'après Elzheimer : deux différentes compositions du Retour de Tobie, la Fuite en Égypte, la Décollation de saint Jean, Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis, Stellion changé en lézard par Cérès et l'Aurore, plus une copie de la Décollation, sans nom d'auteur. 150 fr.; Renaud.

VALENTIN GREEN. Épaminondas à Mantinée, et Bayard à la retraite de Rebecq, d'après Benjamin West; manière noire, avant la lettre. 169 fr.; Lebeau.

Régulus retournant à Carthage, d'après Benjamin West; avant la lettre. 172 fr.; *id.*

HOLLAR. Le Calice, d'après Mantegna; la Présentation de Jésus-Christ au peuple, d'après Titien. 50 fr.; Chardin.

La Cathédrale d'Anvers; avant la troisième taille sur une maison à droite et une seule ligne au bas de la planche. 49 fr. Molteno.

LUCAS DE LEYDE. Son œuvre en cent cinquante-cinq pièces, sur cuivre ou sur bois, y compris des morceaux d'après lui par différents graveurs. 549 fr.; Basan.

MELLAN. Saint Pierre Nolasque, fondateur de l'ordre de la Merci, porté par deux anges pour assister au service divin; 1627. Très-rare; la planche a été perdue dans un naufrage. 146 fr.; Renaud.

NANTEUIL. Le Président Pomponne de Bellièvre, d'après Ch. Lebrun. 47 fr.; Rolland.

Henri de la Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne; portrait très-estimé; 1665. 84 fr.

PESNE. Les Sept Sacrements, d'après Poussin (les tableaux étaient au Palais-Royal), en deux feuilles chacun. 90 fr.; Remoissenet.

Les originaux sont passés de la galerie d'Orléans en Angleterre, où ils ornent le cabinet Bridgewater, appartenant à lord Ellesmere.

F. DE POILLY. La Nativité, d'après le Guide; avant les Anges. Les ornements sont au trait simple. 231 fr.; Molteno.

PAUL PONTIUS. Le Saint-Esprit descendant sur les apôtres, d'après Rubens. 90 fr.; Renaud.

Thomiris faisant plonger la tête de Cyrus dans un bassin plein de sang. 65 fr.; Renaud.

PORPORATI. Vénus caressant l'Amour, d'après Battoni; avant la lettre. 60 fr.; Fatoud.

Suzanne au bain, d'après Santerre; avant la lettre. 230 fr.; Renaud.

MARC-ANTOINE. Le Massacre des Innocents; épreuve dite au *chicot*. En Italie, on appelle cette pièce la *Felcetta*. Plus une épreuve de la même planche au trait, avec des travaux légèrement indiqués; le nom du peintre en abrégé et le chiffre du graveur se voient sur le piédestal, dans le fond à gauche. 105 fr.; Desmarteaux.

Le Massacre des Innocents, sans le *chicot;* le dessin est moins ferme, mais l'exécution est plus gracieuse. 224 fr.; Molteno.

La Madeleine aux pieds du Christ, chez Simon, et la Cène; avec la tablette. La première, avant l'indication du parquet sur le plancher; la seconde est connue sous le nom de la *Pièce aux pieds*. 250 fr.; Renaud.

Sainte Cécile, avec l'ombre du col très-prononcée. 151 fr.; Alibert.

Martyre de sainte Martine; l'oreille droite de la sainte n'est pas apparente; c'est de la seconde planche, qui est plus rare que la première. 240 fr.

Le Parnasse : Apollon est assis au milieu des muses et des plus fameux poëtes; avec le nom de Raphaël et le chiffre du graveur. 576 fr.; Renaud.

La Carcasse, composition attribuée à Michel-Ange; avant les lettres A. V. (Agostino Veneziano) ordinairement gravées sur le carnet que tient un jeune garçon monté sur un bouc. 75 fr.; Alibert.

Le Martyre de saint Laurent, d'après Bandinelli; marquées du nom de Baccius et du chiffre du graveur; plus une copie dans le même sens que l'original. 141 fr.; Alibert.

REMBRANDT. La Résurrection du Lazare; l'homme effrayé qui écarte les bras a la tête nue; très-rare. 520 fr.; Fatout.

La même; la figure de l'homme effrayé est coiffée d'un bonnet. 42 fr.

La Pièce de cent florins, première épreuve. 193 fr.; Basan.

Le Bon Samaritain; la queue du cheval est blanche et le mur d'appui du perron est clair. Sans nom ni année. 140 fr.; Renaud.

L'Ecce Homo et la Descente de croix; la seconde avant les mots *Amstelodami*... 191 fr.; Molteno.

Ne trouvant dans aucune vente d'estampes certaines pièces de Rembrandt, fort rares, je les ai fait graver sur des calques pris avec soin dans les plus fameux cabinets. De ce nombre est la pièce appelée par Adam Bartsch *un Gueux et sa femme*.



Cette pièce, d'une extrême rareté, fera d'autant plus de plaisir aux amateurs, qu'elle manque même dans l'œuvre du Cabinet des Estampes.

MARTIN ROTA. Le Jugement dernier, d'après Michel-Ange; plus quatre copies, dont une par Léonard Gaultier. 91 fr., Molteno.

ROULLET. Le Christ mort, au milieu des saintes femmes, d'après Annibal Carrache; avant la lettre, les noms d'auteur et le changement fait à la draperie du manteau d'une des femmes. 88 fr. La même, avec la lettre. 133 fr.; Molteno.

JACQUES SCHMUZER. Mutius Scévola se brûlant le poing en présence de Porsenna, et saint Grégoire refusant à l'empereur Théodose l'entrée de l'église. Deux pièces d'après Rubens; avant la lettre. 100 fr.; Molteno.

MARTIN SCHOEN. La Passion du Christ; douze pièces composées et gravées par ce maître. 420 fr.; Renaud.

VAN SCHUPPEN. Sainte Famille avec saint Jean, d'après Sébastien Bourdon; deux épreuves : l'une avant la planche terminée; l'autre, avant la draperie sur l'Enfant Jésus. 50 fr.; Molteno.

CLAUDINE STELLA. Cinq pièces, d'après Poussin, dont Moïse exposé, le Frappement du rocher... 37 fr.; Alibert.

ÆNEAS VICO. Cinq pièces au burin : le Christ mort; l'Académie, le Combat des centaures, d'après Raphaël, la Fileuse, d'après Parmesan et le Bosse, plus une bataille de sa composition. 100 fr.; Alibert.

VORSTERMAN. La Descente de croix, de la cathédrale d'Anvers; avant l'adresse de Van Merlen. 199 fr.; Renaud.

WOOLLETT. *The Cottagers* et le pendant, d'après Corneille Dusart; avant la lettre. 234 fr.; Fatout.

Le Combat de la Hogue, en 1692, d'après Benjamin West. 202 fr.

Niobé, d'après Wilson. 25 fr.

Ceïx et Alcione, d'après le même; avant la lettre. 97 fr.

Le Temple d'Apollon, d'après Claude Lorrain. 50 fr.



TRONCHIN DES DÉLICES

CONSEILLER D'ÉTAT DE LA RÉPUBLIQUE DE GENÈVE.

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — CONSTANTIN, EXPERT.

1801.

Ce Tronchin était le cousin du fameux docteur Tronchin qui fut l'ami de Voltaire. Lorsque le Magnifique Conseil de la république de Genève condamna l'*Émile* à être *brûlé avec infamie,* Tronchin, alors procureur général, soutint l'arrêt du Conseil, dans une suite d'écrits ayant pour titre : *Lettres de la campagne.* C'est pour répondre à ces Lettres que Jean-Jacques Rousseau lança ses immortelles *Lettres écrites de la montagne.*

BERGHEM. Une Femme vêtue de rouge et de bleu, montée sur un cheval gris, à qui un maréchal rattache un fer; deux hommes au bord de l'eau que traversent un homme et cinq vaches. Bois. Treize pouces sur dix-sept. 1,080 fr.; Henry.

DENNER. Son Portrait; il tient une palette et des pinceaux. Tableau très-fini, cité par Descamps. Vingt-huit pouces sur vingt-trois. 500 fr.

VAN DER HELST. Deux Portraits : celui du bourgmestre Cornelis Witzen et celui de sa femme; il est vêtu de satin noir moucheté; il est assis à une table à écrire, et dans la perspective, on distingue une inscription sur marbre noir; sa femme est également vêtue de satin noir; elle est assise et de face; à sa droite est une table couverte d'un tapis. Vingt-six pouces sur vingt. 1,790 fr.; Bénard.

Le bourgmestre Cornelis Witzen, dont il est ici question, est celui qui avait prêté 4,000 florins à Rembrandt. Lorsque ce grand homme, devenu insolvable, fut saisi et exproprié, Cornelis Witzen se présenta comme créancier, et il fut payé intégralement sur les sommes que produisit la vente judiciaire de la maison de Rembrandt et des tableaux, dessins, estampes, sculptures, armes, médailles et autres objets d'art dont se composait son riche cabinet. Voir l'inventaire que nous en avons publié dans notre *Œuvre de Rembrandt*, déjà cité.

Le Portrait de l'artiste, vu jusqu'aux genoux; il tient de la main gauche un portefeuille et de la droite un crayon. Quarante-trois pouces sur trente-quatre. 840 fr.; Gautier.

GÉRARD DE LAIRESSE. Héliodore pillant le temple de Jérusalem, est battu de verges par les anges. Cinquante-trois pouces sur soixante-quatre. Ce tableau ornait la galerie du maréchal de Noailles. 1,400 fr.

La Maladie d'Antiochus : Séleucus présente Stratonice à son fils qui est sur son lit, ayant son médecin à côté de lui. Du cabinet Van Heteren. Quatorze pouces sur dix-huit. 261 fr.

CLAUDE LORRAIN. Paysage où une rivière est traversée par des figures et des animaux. Les figures sont de Courtois. Vingt-huit pouces sur trente-sept. De la collection du Barri. 5,000 fr.; Bénard.

G. METSU. Jeune Femme assise, vêtue d'un casaquin de velours cramoisi et d'une jupe citron; elle caresse un épagneul; un jeune homme joue du luth et un page sert à boire. Vingt-quatre pouces sur dix-sept. Bois. 3,920 fr.; Gautier.

JULES ROMAIN. L'Adoration des Rois; l'un d'eux est à genoux; l'autre, debout, s'incline; le Maure paraît ôter son bonnet; ils sont suivis de guerriers et de cavaliers..... Derrière la Vierge, qui est vêtue en lilas et bleu, on voit saint Joseph et trois autres figures. Quarante et un pouces sur trente-deux. 1,910 fr.; Bonnemaison.

J. RUISDAEL. Une Chute d'eau avec des moulins; un homme lève une écluse. Gravé par Boissieu. Dix-neuf pouces sur vingt-cinq. 705 fr.

G. SCHALKEN. Judas recevant le prix de sa trahison; un vieillard lui remet une bourse; un autre a la main sur son épaule; il y a cinq autres figures. Dix-neuf pouces sur seize environ. Il vient du cabinet du duc de Bouillon. 5,000 fr.; Bénard.

G. VAN DE VELDE. La ville de Dordrecht, du côté de Biesbos; un matelot fait chauffer du brai pour calfater un bâ-

timent couché sur le sable; l'eau est couverte d'un yacht portant pavillon Orange, et d'autres bâtiments. Bois. Vingt-sept pouces sur trente-neuf environ. 2,000 fr.

WOUWERMANS. Grande Foire aux chevaux; il y a une rivière chargée de bateaux. Vingt-six pouces sur trente et un. 4,060 fr.; Constantin.

Saint Georges combattant les monstres; il est sur un cheval blanc; le Temps est renversé derrière le cheval, et un ange fend les nues pour apporter au saint la couronne; sur le bouclier du héros est écrit en lettres d'or : *Per varios casus et tot discrimina rerum, tendite ad superos.* Vingt-quatre pouces sur dix-huit. 4,400 fr.; Bénard.

Le Maréchal de campagne. Gravé par P. Duret. Cuivre. Quinze pouces sur dix-huit. 1,000 fr.; Constantin.

PARR FILS

A BRUXELLES.

TABLEAUX VENDUS RUE GRANGE-BATELIÈRE, N° 3, DANS LA MAISON DE MADAME DE CHOISEUL, ANCIEN HOTEL DE LA GUERRE. — CLISORIUS, EXPERT.

1802.

PHILIPPE WOUWERMANS. Un Choc de cavalerie de trente pouces sur trente-huit. 1,121 fr.

Une Chasse de vingt-cinq pouces sur vingt-neuf. 900 fr.

LE CHEVALIER BREYDEL. Deux pendants : Scènes des guerres civiles de la Flandre. Seize pouces sur vingt-trois. Bois. 980 fr.



SARAZIN

TABLEAUX, MARBRES, BRONZES, IVOIRES... — A. PAILLET, EXPERT.

1802.

VAN TOL. Un Savetier à son travail; il s'entretient avec une servante qui revient du marché, un seau de cuivre sous le bras. Bois. Dix-sept pouces sur treize. 801 fr.

Une forte dent d'éléphant, figurant un fût de colonne enrichi au pourtour de bacchantes et de satyres; il y a des ornements en cuivre doré au mat. Dix pouces de haut. 415 fr. Fouquet.

LE CITOYEN MARTIN

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS, RUE GUÉNÉGAUD, 17.
A.-J. PAILLET, EXPERT.

1802.

JEAN BEGYN. Superbe Paysage; à droite, grands arbres adossés à une montagne et des rochers; sur le devant, quelques animaux et un pâtre appuyé sur une belle vache, près d'un chemin sur lequel passe un chariot attelé de quatre bœufs. Trente-six pouces sur quarante. 1,050 fr.; M. de Lagrange.

Autre Paysage dans la manière de Berghem; on y voit des pâtres et des animaux passant un gué qui conduit sous une arcade en ruines; effet du soir. Vingt-deux pouces sur vingt. 1,100 fr.; madame Lagrange.

ANNIBAL CARRACHE. Assomption de la Vierge portée par des anges; au bas sont les apôtres, autour de son tombeau qu'elle vient de quitter; fond de paysage. Vingt-huit pouces sur trente-quatre. 900 fr.; Abelle.

REMBRANDT. Petit sujet de Banquier à son bureau, recevant de l'argent que lui apportent des paysans; le jour entre par une belle croisée; un commis écrivant. Douze pouces sur 10'. 1,180 fr.; madame Lagrange.

HELSLEUTER

D'AMSTERDAM.

TABLEAUX, DONT QUARANTE-QUATRE PROVIENNENT DE LA GALERIE DE CET AMATEUR. — PAILLET ET DELAROCHE, EXPERTS.

1802.

VAN DER HELST. Le Portrait d'une dame hollandaise, de trois quarts, jusqu'aux genoux, vêtue de noir, tenant son éventail de la main droite. Toile. Quarante pouces sur trente. 800 fr.; Varesco.

HAKKERT. Intérieur de Forêt que traverse un chemin; Ad. Van de Velde y a fait passer un retour de chasse du prince d'Orange dans un carrosse à six chevaux blancs, avec sa suite. Toile. Vingt-six pouces sur vingt-deux. 2,375 fr.; Paillet.

Riche Paysage, manière de Claude Lorrain, avec un retour de chasse par Van de Velde; à gauche, une bête de somme chargée de gibier et surmontée d'un chien; à droite, une mare que traversent des animaux. Toile. Quarante-huit pouces sur soixante. 3,200 fr.; Lafontaine.

HOBBEMA. Campagne richement boisée, avec divers chemins qui la traversent; quelques maisons et des figures naturellement distribuées. Bois. Vingt-cinq pouces sur dix-neuf et demi. 4,200 fr.

VAN DER HEYDEN. Vue du canal nommé le Werterkerke, à Amsterdam; dans le milieu, l'église de ce nom; une rangée d'arbres interrompt l'uniformité des bâtiments; diverses figures par Van de Velde. Bois. Seize pouces sur vingt-deux. 4,000 fr.; femme Renault.

L'église de Westerkerke, que ce tableau de Van der Heyden représente, est celle où Rembrandt a été enterré, le 8 octobre 1669.

Une place de Cologne et une église; à droite s'ouvre une rue et l'on voit quelques arbres; ciel clair; seize figures par Van de Velde. Bois. Onze pouces sur quinze. 4,751 fr.; Lerouge.

PIERRE DE HOOGE. Allée bordée d'une muraille de briques, conduisant à la *Porte à l'Eau* de la ville de Delft; au centre, une femme porte un plat de terre où sont des pommes cuites; un enfant lui tend la main; plus loin, un homme en manteau s'achemine vers la porte qui est ouverte et laisse voir quelques maisons; à gauche, une planche sur laquelle pose une cruche; au-dessus, une fenêtre décorée d'une vigne. Toile. Vingt-sept pouces sur vingt-deux. 3,440 fr.; Paillet.

HONDEKOETER (MELCHIOR). Une Basse-Cour; on y distingue, entre autres animaux, une poule blanche avec ses petits, une poule noirâtre dite de l'*espèce dorée,* et un beau coq qui paraît chanter. Quarante-huit pouces sur soixante. 4,400 liv.; Paillet.

LAIRESSE. Sur un lit de forme antique, Vénus est auprès de Mars; au-dessus, Mercure. Provenant du cabinet de Choiseul-Praslin. Bois. Quatorze pouces sur vingt-six. 300 fr.; Delaroche.

GABRIEL METSU. Son tableau célèbre sous le nom de *Chasseur endormi*; il est assis au dehors d'une auberge; large collet de batiste, habit gris relevé d'une tresse avec boutons d'or; guêtres écarlates, un chien, un faisan doré, un fusil; au-dessus, un homme à sa croisée montrant un coq blanc; l'hôtesse descend les degrés de sa maison avec de la bière. Toile. Quinze pouces sur treize. 12,000 fr.; Lerouge.

ADRIEN VAN OSTADE. Intérieur de Tabagie; trois personnes lisent un papier de nouvelles que tiennent un matelot et sa femme; un homme met ses lunettes; à droite, une croisée décorée de vigne. Provenant des cabinets Obdam et Choiseul-Praslin. Bois. Onze pouces sur neuf. 4,400 fr.; Jaufret.

RAOUX. L'Enfance, indiquée par une femme qui allaite son enfant; la Vieillesse, caractérisée par un grand-père qui reçoit sa petite-fille. Toile. Trente pouces sur trente-huit. 1400 fr.; Delaroche.

Ces deux tableaux provienennt de la vente du duc des Deux-Ponts, où Beauvarlet les acheta dans l'intention de les graver.

LESUEUR. Tableau connu par l'estampe de Jean Bouillard, *Poliphile présenté à Leuthérilide.* Provenant de la vente du citoyen Robit (5,010 fr.). Toile. Trente-six pouces sur cinquante. 5,999 fr.; Vautier.

ADRIEN VAN DE VELDE. Famille de Villageois dans un riche paysage; sur le premier plan, on remarque un pâtre en chemise qui tient par la corne un bœuf roussâtre pour lui faire traverser un lac, et qui parle à une paysanne portant un agneau; en demi-teinte, un jeune garçon, deux chèvres, deux béliers et un mouton. Provenant des cabinets Boisset (7,000 liv.) et Praslin. Toile. Douze pouces sur quatorze. 9,901 fr.; Lafontaine.

J.-B. WEENINX. Riche Paysage; sur le devant, un pâtre fait remarquer un bouc et une chèvre à une villageoise qui se couvre les yeux de sa main, dont les doigts sont entr'ouverts; à côté, un épagneul; plus loin, des bestiaux. Mentionné par Descamps. Provenant du cabinet Blondel de Gagny (5,760 liv.). Toile. Trente pouces sur trente-huit. 5,001 fr.; Lerouge.

GONZALÈS COQUES. Une Famille de six personnes; la mère, assise et entourée de quatre enfants sous le riche vestibule d'une grande maison, semble prêter attention à son mari qui est debout sur la gauche, vêtu de noir. Cuivre. Vingt pouces sur vingt-sept. 2,350 fr.; Renaud.

REMBRANDT. Le Portrait de son doreur, buste d'homme en trois quarts, coiffé d'un large chapeau rabattu; barbe courte et roussâtre, fraise à gros plis, habillement brun. Bois. Vingt-sept pouces sur vingt. 5,005 fr.; Vrique.

Ce portrait est aujourd'hui en la possession de M. de Morny.

GRIMALDI DE MONACO

TABLEAUX, BRONZES, MARBRES, VENDUS HOTEL DE MONACO, RUE DE VARENNES. — LANEUVILLE, EXPERT.

1802.

P. VAN BLOEMEN (ORIZONTI). Deux Vues de Rome, avec figures et animaux. Toile. Vingt-huit pouces sur trente-six. 667 fr.

PIERRE MIGNARD. La Vierge et l'Enfant. Toile. Cinquante-quatre pouces sur trente-six. 701 fr.; Paillet.

LABORDE DE MÉRÉVILLE

TABLEAUX, DESSINS, TERRES CUITES, BRONZES, ETC.— LEBRUN, EXPERT.

1802.

LOCATELLI. Paysage orné de ruines et de la vue du Colisée; sur le devant, près de quelques rochers, on voit un groupe de quatre pâtres environnés de bestiaux. Vingt et un pouces sur vingt-six. Provenant des ventes prince de Conti (1,900 liv.) et duc de Chabot (2,600 liv.). 600 fr.; Renaud.

ANDRÉ DEL SARTE. Sainte-Famille de grandeur naturelle; la Vierge, assise très-bas, tient sur elle l'Enfant Jésus; sur la gauche, saint Joseph, vu de face, est appuyé sur un socle de pierre. Cinquante et un pouces sur trente-huit. 3,600 fr.; Lebrun.

ANNIBAL CARRACHE. Un Ecce Homo, composé de cinq figures à mi-corps; le Christ au milieu, de profil; près de lui, Joseph d'Arimathie, la main en avant; à droite, dans le bas du tableau, un homme regarde le Christ; au fond, deux figures, dont une en casque. Sept pouces sur six. Bois. 2,000 fr.; Lebrun.

GUIDO CAGNACCI. La Madeleine évanouie, après s'être donné la discipline; ses cuisses sont couvertes d'une draperie bleue, et à côté d'elle sont les instruments de son supplice. Trente-huit pouces sur cinquante. Provenant de la galerie d'Orléans. Ce tableau était passé en Angleterre, d'où Lebrun le rapporta. 700 fr.; Villeneuve.

LE DOMINIQUIN. Lapidation de saint Étienne : tableau de sept figures; dans le haut, on voit Jésus-Christ et le Père éternel qui apparaissent au saint martyr. Vingt-trois pouces sur dix-huit. Provenant de la vente du cabinet Lebrun en 1791 (4,200 liv.). 3,520 fr.; Renaud.

LE GUERCHIN. Herminie racontant ses aventures au vieillard; elle est à droite, revêtue de son armure, le col et les bras nus, et assise à terre, son bras appuyé sur son bouclier; le vieillard est également assis à terre, les jambes étendues. Quatre pieds sur cinq. Provenant de la vente de Vaudreuil (3,070 fr.). 1,800 fr.; Renaud.

P.-FR. MOLA. Deux tableaux des plus parfaits de ce maître; un Repos en Égypte, et le Songe de saint Joseph. Provenant de la vente Randon de Boisset. Cuivre (1,399 liv.). 1,500 fr; Lebrun.

PETER NEEFS ET BREUGHEL DE VELOURS. Un Intérieur d'église vu de nuit, et un Intérieur d'église vu de jour; ovales en travers; les figures par Breughel. Trois pouces six lignes sur quatre pouces six lignes. Cuivre. Provenant de la vente du duc de Choiseul. 182 fr.; Lafontaine.

TÉNIERS. Corps de garde de Singes; on y compte vingt-quatre figures en habillements militaires; sur la gauche, un chat conduit par deux singes vêtus en soldats, est présenté à l'officier. Douze pouces sur dix-huit. Bois. Provenant des ventes Wattelet et Lollier (1,951 fr.). 702 fr.; Lebrun.

Le tableau gravé par Lebas sous le titre de *la Femme Jalouse*; trois figures, dont une à une fenêtre. Douze pouces sur neuf. Bois, ovale. Provenant de la vente Blondel de Gagny (1,155 fr.). 802 fr.; Rochu.

FRANCISQUE MILET. Paysage de style agreste : on y voit Mercure debout, éprouvant la discrétion de Battus, qui lui avait vu voler les troupeaux d'Apollon; le berger indique de la main gauche le lieu où les troupeaux sont cachés; un ruisseau traverse des prairies où paissent des brebis; à gauche, de beaux arbres au travers desquels on découvre une ville. Ce tableau a passé pour être de Nicolas Poussin. Quarante-deux pouces sur soixante-quatre. 4,800 fr.; Lebrun.

DIETRICY. Deux tableaux; l'un composé de six figures de Femmes qui se baignent; l'autre, de quatre Femmes et de six moutons. Vingt-deux pouces sur dix-neuf. Provenant de la vente Montalan. 1,501 fr.; Lebrun.

LAURENT DE LA HIRE. Les Enfants déchirés par les ours pour avoir insulté le prophète Élisée; vaste paysage, où l'on voit les restes d'une galerie antique: les mères désolées se disposent à emporter les corps de leurs enfants. Quatre pieds de large sur trois pieds. Provenant de la vente de Menars (5,710 liv.). 4,100 fr.; Lebrun.

LESUEUR. L'Annonciation; la Vierge à genoux, les bras croisés; l'ange lui montre le Saint-Esprit et tient un lis de la main gauche. Tableau rond de vingt pouces de diamètre. 4,900 fr.; Dulac.

Deux pendants : une Femme assise distribue du pain à deux enfants nus; une Femme agenouillée et en pleurs tient sur ses jambes deux enfants morts. Ces beaux tableaux viennent de la chapelle de M. Turgot. Quarante-trois pouces sur cinquante-deux. Bois. 1,000 fr.; Lebrun.

F. LEMOINE. La Cène, grande composition peinte en 1717 pour le réfectoire des Cordeliers d'Amiens. Cinq pieds sur huit. 1,000 fr.; Lebrun.



FRANÇOIS PAUWELS

MAITRE BRASSEUR.

TABLEAUX VENDUS A BRUXELLES, APRÈS DÉCÈS. — DE MARNEFF, EXPERT.

1803.

BERGHEM. L'Annonce aux Bergers; sur le devant, un groupe de seize figures étonnées d'une gloire où apparaît un ange entouré de chérubins; à droite, des moutons et des vaches. Tableau capital, de quatre-vingts pouces sur cent seize. Il vient du cabinet Braamkamp. 7,000 fr.; Van Brée.

DIETRICY. Loth enivré par ses filles; une d'elles lui donne du vin, l'autre est prête à lui en verser d'une cruche qu'elle tient; au fond, Sodome en feu et la statue de sel. Bois. Quarante-trois centimètres sur trente-trois. Van der Berge. 830 fr.

GASPARD DE CRAYER. Sainte-Famille : un ange prosterné présente à la Vierge et à l'Enfant un coussin, une couronne, un sceptre; sainte Élisabeth, saint Joachim et deux anges placés au bas du tableau, l'un debout, l'autre assis, complètent ce tableau; les figures sont de grandeur naturelle. Deux mètres trente-huit sur un mètre cinquante-six. Ce grand morceau vient d'un des couvents supprimés par l'empereur Joseph II. Il en est fait mention dans toutes les descriptions des Pays-Bas. 840 fr.

LOUIS DE MONI. Deux pendants, qui représentent des boutiques de poissonniers; dans l'une est un Homme qui tient un turbot; dans l'autre une Femme qui tient à la main droite des poissons secs, et à la gauche un instrument à filer; poissons et ustensiles. Trente centimètres sur vingt-deux. 800 fr.

DAVID DE HEEM. Bouquet de Fleurs, avec fruits, oiseaux, insectes; il est posé sur une table où se trouvent des vases, des plats d'argent, un tapis... Cent treize centimètres sur quatre-vingt-quatorze. 980 fr.; Theys.

ALEX. KIERINGS. Un Paysage de la plus grande beauté, orné de trois figures et de cinq chiens, par David Téniers. Trente-huit centimètres sur cinquante-trois. 330 fr.; Nieuwenhuys.

Il est inconcevable qu'un tableau de Kierings se vende à si bas prix; car il n'est guère de paysagistes qu'on puisse placer au-dessus de ce maître, aussi admirable par la puissance et l'unité de l'impression que par le précieux rendu des détails. Si Kierings était aussi connu qu'il mérite de l'être, ses tableaux se couvriraient d'or.

REMBRANDT. Le Portrait du bourgmestre Six, vu de face; il porte un chapeau rabattu, entouré d'un ruban, avec un nœud de diamants; et sur les épaules une collerette de dentelles. Il est vêtu de noir. Ce beau portrait vient du cabinet Braamkamp, d'Amsterdam. Soixante-dix centimètres sur cinquante et un. Bois. 1,310 fr.; Van Brée.

Vieille représentant l'Avarice : elle est assise sur une chaise de paille, entre des murs de planches, et tient des sacs d'argent; elle a les yeux à demi fermés; à côté d'elle est un chandelier de nuit dont la lumière est éteinte; elle est éclairée mystérieusement par le feu de la cheminée; un chien paraît veiller avec elle à ses trésors. Cent dix-neuf centimètres sur un mètre. Tableau gravé par Cardon. 400 fr.; Lafontaine.

Deux portraits : celui d'un Vieillard vu de face, en bonnet et pelisse; celui d'un Jeune homme richement vêtu, coiffé d'un bonnet garni d'une plume; précieusement finis. Ils sont gravés au burin et en manière noire. Vingt-deux centimètres sur dix-sept. 1860 fr.; Couway, Anglais.

VAN DYCK. La guérison du Paralytique : Jésus lui adresse la parole; il porte ses literies sous le bras; son corps est à demi nu et décharné, et sa tête ceinte d'un bandeau de toile; le Christ est accompagné de deux disciples; à gauche se voit un paysage; en tout cinq figures jusqu'aux genoux. Cent seize centimètres sur cent quarante-six. Gravé par de Jode. Il vient du cabinet Verhugt, d'Amsterdam. 25,000 fr.; Spaen.

ADRIEN OSTADE. Concert rustique : quatre figures assises, occupées à chanter; une autre, vue de face, derrière la table, donne le ton; une autre écoute avec attention, ainsi que deux personnes rapprochées de la table; plus loin, un paysan debout, la tête penchée, accorde son violon; une femme allaite son enfant, et un petit garçon donne à manger à un chien. Bois. Trente-trois centimètres sur quarante-trois. Il vient du cabinet de l'électeur de Cologne. 2,000 fr.; Van Brée.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Mer calme, couverte d'une vingtaine de vaisseaux, grands et petits; nombre de figures en action. Tableau des plus finis. Soixante-deux centimètres sur soixante-quatorze. 7,100 fr.; Spaen, d'Amsterdam.

POULAIN

ARCHITECTE.

DESSINS, ESTAMPES, LIVRES D'ARCHITECTURE, VENDUS APRÈS DÉCÈS.
J. CONSTANTIN, EXPERT.

1803.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO. Christ au tombeau entouré d'anges; précieux dessin à la pierre noire, très-rare. 240 fr.; Constantin.

RAPHAEL. Sujet tiré de la dispute du Saint-Sacrement et formant la partie inférieure du tableau. Beau dessin au bistre, rehaussé de blanc. Provenant des cabinets Mariette et Randon de Boisset. 1,200 liv.; Regnault.

Ce précieux morceau, qui s'était vendu 1,279 liv. à la vente Mariette et 880 liv. à la vente Randon de Boisset, appartient aujourd'hui à M. Frédéric Reiset, conservateur des dessins au musée du Louvre.

JULES ROMAIN. Psyché tourmentée par les Furies, dessin à la plume et lavé, sur papier bleu. 330 fr.; Constantin.

Cléobis et Biton traînant le char de leur mère au temple d'Apollon; composition de vingt-neuf figures. Provenant des cabinets Lebrun et Basan. 1,000 fr.; Giault.

POLYDORE. Beau dessin à la plume, lavé et rehaussé de blanc, représentant les Enfants de Niobé. Il vient des cabinets Saint-Maurice et Lachey. 60 fr.

Proue de Vaisseau, à la plume et lavée. Des cabinets Mariette et Cauvet. 200 fr.

PARMESAN. Le Christ portant sa croix; précieux dessin au crayon, rehaussé de blanc, cintré du haut. Des cabinets Gamond, de Bruxelles, et de Lamure. 410 fr.; Constantin.

ANDRÉ DEL SARTE. La Fécondité, représentée par une femme entourée de six enfants; beaux dessins à la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc, sur papier gris, dont le tableau est au Louvre (la Charité). 100 fr.; *Id.*

PIERINO DEL VAGA. La Résurrection de Lazare, de forme ronde et d'un grand effet; au bistre et rehaussé de blanc. Il a orné les cabinets Mariette, Boisset et Servat. 460 fr.; Regnault.

PRIMATICE. Deux sujets en travers, représentant des Fleuves, avec plusieurs figures et animaux; à la plume et au bistre, d'un fini précieux. Des cabinets Mariette et Cauvet. 122 fr.

GUERCHIN. Groupe de Soldats, dont un tire de l'arc; dessin à la plume et lavé. Du cabinet Basan. 299 fr.; Constantin.

PIETRE DE CORTONE. Figures allégoriques des différentes parties de la philosophie: elles sont rassemblées dans un Jardin; ce dessin, à la plume et lavé, a été gravé par C. Mellan, et a passé dans les cabinets Lempereur (150 liv.) et Boisset 142 liv.; Alard.

TIEPOLO. Deux dessins représentant des Martyrs, à la plume, lavés de bistre, larges d'effet. Du cabinet Vassal Saint-Hubert. 110 fr.

CANALETTI. La place des Jésuites, à Venise; la Porte de Padoue; ces deux dessins à la plume et lavés ont orné les cabinets Mariette et Boisset. 241 fr. le premier, et 181 le second.

POUSSIN. L'Enlèvement des Sabines; précieux dessin à la plume et lavé. Du cabinet Servat. 1,362 fr.

CLAUDE LORRAIN. Paysage à la plume et au bistre, orné de figures; on y voit Daphné métamorphosée en laurier. Ce dessin piquant vient de la collection Pelletan. 456 fr.; Remond.

P. DE CHAMPAGNE. Portrait du Poussin, au crayon noir; de la même collection. 104 liv.; Badel.

LOUIS DE LA RUE. Les Funérailles d'un évêque dans les rues de Rome, au milieu d'un nombreux cortége; admirable dessin à la plume, légèrement lavé à l'encre de Chine, en forme de frise sur papier blanc. Du cabinet Lamure. 1,000 fr.; Robert.

J. VERNET. Deux dessins à la plume, lavés et mêlés de bistre; l'un représente un port de mer par un temps calme; l'autre, un paysage où passe une rivière; ils sont ornés de figures bien appropriées. Même provenance. 851 fr.

PRUDHON. *Le Cruel rit des pleurs qu'il fait verser;* dessin précieux à la pierre noire; gravé par Copia pour faire pendant à *l'Amour réduit à la raison.* 281 fr.

VAN DYCK. Portrait de Vorstermann; précieux dessin à la pierre noire, connu dans l'œuvre de Van Dyck. Il a orné le cabinet Sentelle. 380 fr.

F. MIÉRIS. Son Portrait, de trois quarts et à mi-corps, précieux dessin à la pierre noire sur vélin. Des cabinets Conti et de Lamure. 404 fr.; Paillet.

CORNEILLE VISCHER. Portrait de Wouwermans; précieux dessin à la mine de plomb, connu par l'estampe de Nicolas Dupuis. Il vient de la collection Basan. 239 fr.

DE MESNARD DE LISLE

DESSINS, GOUACHES, MINIATURES, BRONZES... QUELQUES TABLEAUX.
A. PAILLET, EXPERT.

1803.

GREUZE. Belle tête d'expression; jeune fille vue de trois quarts, coiffée en cheveux tressés et ajustée négligemment d'une chemise qui laisse voir son épaule gauche. 412 fr.

Dessin aux trois crayons, représentant une Savoyarde qui donne les premières leçons de vielle à son fils. 106 fr.

LOUTHERBOURG. Deux précieux dessins sur papier sombre, rehaussé de blanc; une Marche d'animaux au clair de la lune, et un Intérieur d'écurie éclairé par une lanterne, où se voient différents animaux. Ils proviennent de la vente de Boisset. 370 fr.

PERIGNON. Précieuse gouache représentant le palais et le jardin des Tuileries vus des Champs-Élysées. 190 fr.

JOURDAN

TABLEAUX, BRONZES. — PAILLET ET DELAROCHE, EXPERTS.

1803.

FRAGONARD. L'esquisse du sujet connu sous le titre de *Verrou*. Bois. Douze pouces sur neuf. 80 fr.

Hommage rendu à la nature par les éléments. Toile. Vingt-deux pouces sur dix-huit. 131 fr.

PAULA FERG. Deux Paysages, avec ports de mer enrichis de quantité de figures. Cuivre. Vingt-deux pouces sur seize. 350 fr.

J.-B. LEPRINCE. Deux Jeunes Filles nues et debout sur un piédestal, servant de modèle au peintre que l'on voit

assis à son chevalet, ayant un personnage richement vêtu derrière lui; une vieille femme apprête le déjeuner. Tableau gravé en 1780 par Longueil. Vingt-sept pouces sur trente-trois. 302 fr.

MÉNAGEOT. Mars prêt à quitter Vénus; elle est couchée et entourée des trois Grâces; composition capitale. Soixante-dix pouces sur quarante-cinq. 900 fr.

VAN DER NEER. Deux clairs de lune, avec rivière et diverses figures de pêcheurs. Bois. Douze pouces sur neuf. 196 fr.

SALOMON RUISDAEL. Paysage offrant à gauche une montagne boisée, au milieu de beaux arbres; à droite, un terrain élevé couvert de bruyères; joli lointain, ciel bien nuagé; de jolies figures sur le devant. Bois. Trente-six pouces sur vingt-sept. 122 fr.

J.-M. VIEN. Le Coucher de la mariée grecque; composition capitale de dix figures, demi-nature. Toile. Cinquante et un pouces sur trente-huit. 1,525 fr.; Paillet.

On remarquera qu'au temps du Consulat et de l'Empire, les tableaux flamands, et tout ce qui leur ressemblait, étaient tombés dans le discrédit le plus complet. Selon le goût d'aujourd'hui, il faudrait plus d'un tableau de Ménageot pour valoir un Van der Neer.

VAN LEYDEN

D'AMSTERDAM.

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — A. PAILLET ET DELAROCHE, EXPERTS.

1804.

JEAN ET ANDRÉ BOTH. Dans un riche paysage, un Homme sur un âne cause avec un pâtre; vers le milieu, un paysan conduit trois vaches dans un chemin tournant; des rochers s'élèvent à gauche; chef-d'œuvre du maître. Cinquante et un pouces sur soixante-trois. 7,600 fr.; La Roche.

CAMPHUYSEN. Une Étable où sont des animaux : sur le devant, une jeune paysanne sourit à un pâtre ; ils ont pour témoins deux paysans qui regardent par une porte coupée ; dans le fond, un chat est assis devant le feu près d'une marmite. Bois. Vingt-deux pouces sur vingt. 4,750 fr. ; Delaroche.

ALBERT CUYP. Vue de Flessingue. Bois. Vingt et un pouces sur dix-sept. 4,000 fr. ; Paillet.

GÉRARD DOW. Sous une voûte, un Ermite à genoux devant un crucifix, une Bible et une tête de mort, fait ses prières ; un chardon, un baril, une lanterne renversée forment accessoires ; sur un panier d'osier est fixée une chandelle. Ce morceau est un chef-d'œuvre. Bois cintré. Vingt-six pouces sur dix-neuf. 42,000 fr., *aliàs* 32,000 fr. ; Paillet.

Ce tableau fameux est aujourd'hui à Londres, dans la galerie de lord Ashburton (Alexandre Baring), où nous l'avons vu.

GERBRANDT VAN EECKOUT. Abraham et Sara au moment où l'envoyé de Dieu leur ordonne de quitter la Mésopotamie ; il y a des serviteurs et des animaux. 1658. Sept pieds environ sur sept. 3,600 fr. ; *Id.*

JEAN FICTOORS. Tobie ayant recouvré la vue se prosterne devant l'ange qui remonte au ciel ; la femme du patriarche, son fils et Sara sa belle-fille sont à genoux ; des chameaux et leurs guides se voient au loin. Signé Victoors et daté de 1651. Soixante pouces sur soixante-quinze. Bois. 5,000 fr. ; *Id.*

PIERRE DE HOOGE. Un Personnage assis, son chapeau sur son genou, avance la main pour recevoir un verre de liqueur que lui présente une dame debout, en casaquin noir et jupe cramoisie ; un jeune homme imite, avec deux pipes, le mouvement d'un archet sur un violon ; une servante apporte un réchaud. Sur une cheminée à colonnes on remarque un tableau qui paraît être de Ferdinand Bol. Vingt-sept pouces sur vingt-quatre. 5,500 fr. ; Paillet.

Ce charmant morceau, dont l'effet de lumière est admirable, se trouve à cette heure dans le cabinet de feu sir Robert Peel.

KAREL DUJARDIN. Un Maréchal ferre un cheval isabelle auprès duquel se trouve un cheval brun; un paysan, précédé d'un âne, passe sur un cheval blanc; à la forge est un ouvrier. Charmant tableau. Dix-neuf pouces sur quinze. 6,500 fr. ; Delaroche.

FRANÇOIS MIÉRIS. Une jolie Blonde, vêtue d'une jupe blanche et d'un corset rouge, forme un collier avec des perles qu'elle tire d'une boîte en laque du Japon; une jeune fille porte une aiguière d'argent; le lit est surmonté de panaches. Huit pouces et demi sur six et demi. 12,001 fr.; Lebrun.

Ce tableau, signé et daté de 1658, est célèbre sous le nom de *l'Enfileuse de perles*. Il appartenait au marquis d'Hertford qui le céda dans un échange à M. Lafontaine, lequel le vendit au prince de Talleyrand. Il est passé depuis dans les mains de M. Valedeau, qui en a fait don au musée de Montpellier.

Une belle Femme vue jusqu'aux genoux, les épaules découvertes, avec des manches découpées à l'espagnole, vêtue de blanc; à son cou pend un collier de perles; sa toque est enrichie de pierreries; elle prend une pêche dans une corbeille de fruits que lui présente un page; dans le parc se voit la statue de l'Amour. Bois. Dix pouces sur huit. 9,930 fr.; Delaroche.

GASPARD NETSCHER. Jeune Paysanne faisant de la dentelle, vue de profil, vêtue d'un casaquin rouge et d'une jupe verte, et coiffée d'un béguin brodé en noir, indiquant les filles orphelines; il y a un balai, deux souliers et une estampe attachée au mur sur laquelle le peintre a écrit son nom. Douze pouces environ sur dix. 7,000 fr.; Paillet.

Cette jolie *Dentellière* appartient au marquis d'Hertford.

ADRIEN VAN OSTADE. Une tabagie avec dix figures : parmi lesquelles deux paysans se disposent à boire; un mendiant joue de la vielle. Bois. Dix-neuf pouces sur quatorze. 5,001 fr.; Étienne.

PAUL POTTER. Près d'une chaumière une Paysanne sur un banc veut embrasser un enfant qui se retourne vers une vache noire; deux cochons sont auprès; à gauche trois

belles vaches, dont deux, se frappant de leurs cornes, vont être séparées par un paysan... Tableau merveilleux. Quatorze pouces sur dix-huit. 33,600 fr.; Paillet.

Ce chef-d'œuvre est maintenant à Vienne, dans la collection du comte Czernini.

PYNACKER. Un Groupe de chasseurs et de chiens, et un chevreuil mort, à l'entrée d'un bois. Cinquante-deux pouces sur soixante-quatorze, 3,500 fr.; *Id.*

PIERRE SAENREDAM. L'Hôtel de ville de Harlem : le prince Maurice, avec son cortége, y fait son entrée; on tire des coups de fusil. Morceau d'un peintre dont les ouvrages paraissent rarement dans les ventes. Quatorze pouces sur dix-huit; 1,210 fr.

TÉNIERS. Réunion de neuf personnes dans la chambre basse d'une hôtellerie : il y a des joueurs, dont un compte ce qu'il a perdu; l'aubergiste calcule sur une ardoise le montant de la dépense... Bois. Quinze pouces sur vingt et un. 5,000 fr.; La Roche.

TERBURG. Les Plénipotentiaires de la Hollande et de l'Espagne, assemblés dans une salle du palais de Munster pour pour y conclure la paix. Ce tableau célèbre est connu par l'estampe de Suyderhoef. Cuivre. Seize pouces sur ving et un. 16,000 fr.

Ce tableau, que Terburg ne voulut jamais céder pour 6,000 florins, se trouvait en la possession d'un de ses descendants, receveur des rentes dans la province d'Over-Yssel. Il passa dans le cabinet Van Leyden; nous le retrouverons dans la vente de la duchesse de Berri, où il fut adjugé à M. Anatole Démidoff.

ADRIEN VAN DE VELDE. Au milieu d'un grand chemin, seize animaux conduits par un pâtre : une femme sur un mulet et un paysan s'arrêtent devant une chapelle. Bois. Douze pouces sur dix. 4,800 fr.; Delaroche.

WOUWERMANS. Trois militaires à cheval sont près d'un abreuvoir : celui que l'on distingue le plus est un officier, monté sur un cheval blanc et suivi d'un porte-drapeau; à quelques pas est une paysanne chargée de légumes et

accompagnée de son enfant; à gauche, d'autres figures et deux cavaliers qui passent un gué; un chariot descend à droite. Vingt-quatre pouces sur dix-neuf. 4,800 fr.; Paillet.

Une coupe de forme ovale, en agate orientale, enrichie de gorges travaillées à jour, à rinceaux d'arabesques, mascarons et guirlandes de chaînons; le couvercle surmonté d'un petit vase en agate onyx; le tout soutenu par un culot d'ornement à quatre consoles, à têtes d'aigles, chutes de roses et fruits; les angles à têtes de béliers et guirlandes de vigne avec griffe de lions. 2,001 fr.; Renaud.

FOUQUET

TABLEAUX, BRONZES, IVOIRE, BIJOUX. — ALEX. PAILLET.

1804.

DEMARNE. Le Retour du militaire. 201 fr.; Jauffret.

TAUNAY. Joli Paysage avec animaux, connu sous le nom du Taureau furieux. 211 fr.; Jauffret.

MADEMOISELLE GÉRARD. Sujet d'intérieur : connu sous le nom de Raton et Minette... 534 fr.

Le groupe du Laocoon, bronze d'une grande finesse, de moyenne grandeur. 350 fr.; Fucher (Feuchère).

La Vénus et le Rotator sur socles en cuivre doré. 540 fr.

Une forte dent d'éléphant, avec bas-relief; sujet de Vénus (Diane) au bain avec ses nymphes, moulure en bronze doré au mat. 500 fr.



LOREZ

TABLEAUX, MEUBLES... — A. PAILLET ET H. DELAROCHE, EXPERTS.

1804.

ARNOULD DE BOONEN. Diane et deux de ses nymphes allant à la chasse, dans une forêt. Tableau capital du maître. Cinquante-sept centimètres sur cinquante-deux. 1,502 fr.; Bourmester.

JEAN STEEN. Paysage boisé dans lequel est représentée, de la manière la plus plaisante, une parodie de l'Enlèvement des Sabines. Soixante-neuf centimètres sur quatre-vingt-quatre. 480 fr.; Martin.

TÉNIERS. Intérieur rustique : à gauche, sept figures de femmes devant une cheminée; au milieu, une porte ouverte sur la campagne; à droite, un valet montant par une échelle dans un grenier. Bois. Quarante-deux centimètres sur cinquante-deux. 2,400 fr.; Bourmester.

ARY DE VOYS. Composition de vingt figures qui offre une critique des dépenses que fit Louis XIV pour se créer un parti en Hollande. Il se présenta tant de monde qu'il n'y put suffire. Le peintre l'a exprimé par le geste d'un personnage qui montre un plat d'argent vide, et par cette inscription, en hollandais : *Il n'y aurait jamais assez de bouillie, s'il en fallait donner à tout le monde.* Cinquante-huit centimètres sur quarante-cinq. 1,501 fr.; Bourmester.

BOUCHARDON. Son Amour, en marbre. 280 fr.

FALCONET. Sa Baigneuse, *id.* 300 fr.



DUTARTRE

ANCIEN TRÉSORIER DES BATIMENTS.

TABLEAUX, MARBRES, BRONZES, VASES PRÉCIEUX, PORCELAINES, MEUBLES DE BOULLE. — ALEX. PAILLET, EXPERT DU MONT-DE-PIÉTÉ.

1804.

ADRIEN VAN OSTADE. Ménage rustique : une mère fait manger de la bouillie à son enfant. Provenant du cabinet de la Live de Jully. 7,000 fr.; Delastre.

KAREL DUJARDIN. Paysage italien, avec sept bœufs conduits par un homme à cheval : un jeune garçon joue du flageolet, etc. Provenant du cabinet Randon de Boisset (4,400 liv. avec un pendant). 8,000 fr.

RUBENS. Marche de Silène porté par deux faunes. Tableau gravé par Delaunay. 1,500 fr.; Maurice.

Chute des réprouvés : esquisse de son grand tableau de la Galerie de Dusseldorf, aujourd'hui à Munich. 4,000 fr.; Delastre.

Portrait d'une belle femme en costume de cour, coiffée en cheveux avec une branche d'oranger, perles aux oreilles et collier. 8,600 fr.; Mory.

Portrait d'un chartreux, de grandeur naturelle, jusqu'aux genoux, dans un oratoire, debout, les mains jointes, le regard au ciel. Toile. Quarante-quatre pouces sur trente-trois. 4,100 fr.; Paillet.

CLAUDE LORRAIN. Paysage riche avec temple à colonnes sur la droite; vers le milieu, un groupe d'arbres; à gauche, un pont et des fabriques; sur le devant, un troupeau de dix bœufs que conduit un pâtre; sur un tertre, un paysan cause avec une jeune villageoise. 9,850 fr.; Lebrun.

TÉNIERS. Fête de village : plus de trente figures. On y remarque, à droite, sur le devant, une famille à table;

un vieillard coupe du jambon; un vielleur, un couple qui danse, etc. 16,150 fr.; Maurice.

Ce tableau est celui qui avait appartenu à M. de Monmartel et au comte de Vence.

VAN HUYSUM. Bouquet de fleurs rares dans un vase à sujet d'enfant : nid de quatre œufs; table de marbre. Peint sur cuivre. Hauteur vingt-neuf pouces, largeur vingt-trois. 6,000 fr.; Allard.

L'ALBANE. Le Triomphe de Neptune et d'Amphitrite dans un char, suivis de naïades et de tritons : deux naïades à la nage. Provenant du cabinet Randon de Boisset (5,600 liv.). 12,001 fr.; Lafontaine.

DOMINIQUE FÉTI. Répétition (avec un changement dans la couleur du manteau) de la Mélancolie du Louvre; tableau donné par la comtesse de Verrue au marquis de Lassay. 2,000 fr.

MURILLO. Une Vierge de grandeur naturelle, tenant l'Enfant debout et nu. 6,500 fr.; Paillet.

MAURIN

TABLEAUX, ESTAMPES, TERRES CUITES, BRONZES, VENDUS APRÈS DÉCÈS.
COQUILLE, MARCHAND, EXPERT.

1805.

SÉBASTIEN BOURDON. La Séparation de Jacob et de Laban. Riche composition. Trente-six pouces sur quarante-huit. Provenant de la vente Robit (3,020 fr.). 2,800 fr.; Coquille.

JEAN LEDUC. Un intérieur de corps de garde où sont assemblés des soldats et des femmes. Bois. Dix-huit pouces sur vingt-huit. Provenant de la vente Tolozan. 1,400 fr.

GUILLAUME MIÉRIS. L'Intérieur d'une chambre hollandaise : sur le devant une jeune dame se trouve mal, sa

mère est auprès d'elle, et un médecin lui tâte le pouls. Bois. Seize pouces sur quatorze. Provenant de la vente Tolozan (5,000 fr.). 5,001 fr.; Adam.

RUBENS. La Charité romaine : une jeune fille allaite son père enchaîné; près d'elle son enfant dort sur la paille. Provient des cabinets Jullienne (5,000 liv.) et Robit (2,400 fr.). 1,900 fr.; Saint-Martin.

JOSEPH VERNET. Un Naufrage avec toute l'horreur de ses détails, signé et daté de 1748. Dix-neuf pouces sur trente. Vient du cabinet Tolozan. Le pendant représente un riche port d'Italie par un grand calme, au soleil couchant. Même provenance. Les deux, 3,902 fr.; Adam.

DEMARNE. Paysage où l'on voit un jeune pâtre s'entretenir avec une bergère qui garde des vaches et des moutons. Tableau fait pour M. Maurin. Trente-six pouces sur vingt-neuf. 750 fr.

RICHARD. Charles VII, prêt à partir pour aller combattre les Anglais, écrit, avec son épée, à la belle Agnès Sorel. Tableau exposé au Salon de l'an XIII. Dix-neuf pouces sur seize. 3,000 fr.; Lavalle, pour l'impératrice.

CLODION. Un groupe en terre cuite, représentant une jeune femme et un enfant qui fuient à l'aspect d'un serpent. Socle en acajou. 153 fr.

Un groupe en bronze de Pœtus et Aria. Proportion de vingt pouces. 490 fr.

Le Gladiateur combattant. Bronze de dix-huit pouces de haut, sur socle de marbre blanc. 215 fr.



DE SAINT-MARTIN

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, TERRES CUITES PEINTES EN ÉMAIL...
VENDUS APRÈS DÉCÈS. — A. PAILLET, EXPERT.

1806.

PARMESAN. Sainte Catherine, assise au pied d'un palmier, considère les instruments de son martyre; deux anges lui apportent une palme. 1,301 fr.; Paillet.

GUIDE. Saint Sébastien percé de flèches et attaché à un arbre. Habilement restauré. 770 fr.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE. Portrait d'Arnaud d'Andilly; il a la main sur l'appui d'une croisée. 3,780 fr.

Ce beau portrait, peint par Philippe de Champagne en 1650, est aujourd'hui au Louvre.

GASPARD NETSCHER. Le Petit Physicien : gravé par Wille sous ce titre. Très-petit tableau qui, de chez mademoiselle Clairon, était passé chez M. Randon de Boisset (1,799 liv. 19 s.). 1,200 fr.; Paillet.

PUGET. Une Chaloupe canonnière. Précieuse étude à la plume et lavée, sur vélin. 57 fr.; Lebrun.

RAPHAEL. Étude pour son tableau de la descente des Sarrasins au port d'Ostie; et au revers une composition aussi riche. On y a joint les eaux-fortes tirées du cabinet Crozat. 1,260 fr.; Paillet.

PETITOT. Portrait de Louis XIV, en émail. 232 fr.; Coquille.

BORDIER. Portrait, en émail, de Vitré, imprimeur du clergé : il est de face, vêtu d'un habit de soie noirâtre, encadré d'une bordure en or à huit pans... 3,200 fr.; Roger.

CHATILLON. Portrait, en émail, de mademoiselle de Fontanges, de trois quarts et en cheveux. 350 fr.; Tilliard.

FR. FLAMAND. Un Enfant endormi : terre cuite charmante, sur socle d'albâtre de France. 151 fr.; Coquille.

Un Enfant couché sur le dos. Sur socle de bois noirci. 90 fr.; *Id.*

HOUDON. Son groupe connu sous le nom du *Baiser*, petit modèle doré au mat, monté sur tronçon de granit rose oriental, avec socle de porphyre et plinthe carrée en marbre vert d'Écosse; le tout sous cage de verre bombé. 300 fr.; Tilliard.

LEBRUN

TABLEAUX, DESSINS..... APRÈS CESSATION DE COMMERCE.
LEBRUN, PEINTRE, EXPERT.

1806.

ANNIBAL CARRACHE. L'*Ecce Homo*, cinq figures, Jésus est au milieu, la tête penchée et de profil. Vendu 2,000 l. à la vente de Laborde. 1,010 fr.

LE CALABRESE. Martyre de saint Pierre. Neuf figures. Chef-d'œuvre du maître, venant de chez M. le duc d'Orléans. On en connaît l'estampe par Desplaces. Retiré à 6,000 fr.

GUIDO CAGNACCI. La Madeleine évanouie, après s'être mortifiée : autour d'elle sont les instruments de pénitence; une draperie bleue lui couvre les cuisses. Galerie du duc d'Orléans. Gravé dans le recueil. 312 fr.

Ce tableau est le même qui figure plus haut, dans la vente La Borde, et qui est adjugé à 700 fr.

VALERIO CASTELLI. Le Frappement du rocher, quatorze figures. Il a orné les cabinets de Grégoire Page, à Blaky, et du duc de Praslin. Soixante-douze pouces sur quatre-vingt-quatorze. 400 fr.

JEAN-PAUL PANINI. Les plus beaux monuments de Rome : l'Arc de Constantin, le Gladiateur luttant, le Gla-

diateur mourant, le Colisée, la Pyramide de Sextius. Hubert Robert en avait fait une copie pour le duc de Choiseul. 2,001 fr.

NICOLAS BERGHEM. Un Site d'Italie : à gauche, la grotte de la nymphe Égérie ; à droite, un paysan, chargé d'un paquet, se repose ; deux chiens ; plus loin, un autre voyageur et son chien. Onze pouces sur quatorze. 900 fr.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE. Un Naturaliste du xviie siècle, debout, à mi-corps, de trois-quarts ; portant cheveux plats et calotte, avec rabat ; retroussant son manteau, et de la main gauche tenant une orange. Trente-quatre pouces sur vingt-sept. 2,001 fr.

RIEN VAN OSTADE. Dans une chambre de paysan, trois hommes assis jouent aux cartes. Il a été gravé en manière noire par Greenwood. Douze pouces et demi sur dix et demi. 700 fr.

STELLA. Laban envoyant par ses serviteurs des présents à Rachel, quatorze figures, d'après Poussin. Quarante-quatre pouces et demi sur soixante-quatorze. 995 fr.

PIERRE MIGNARD (*le Romain*). Saint Charles Borromée donnant la communion aux pestiférés dans l'hôpital de Milan, dix-huit figures. Gravé par Poilly. Ce tableau avait appartenu à l'archevêque de Vintimille. Quarante-cinq pouces et demi sur trente-deux et demi. 1,810 fr.

PILLON

TABLEAUX PRÉCIEUX, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — JAUFRET, MARCHAND, EXPERT.

1806.

BOILLY. Le tableau connu dans la curiosité sous le titre de *Trompe l'œil ;* c'est un passe-partout avec divers dessins et estampes, sous un verre cassé ; à droite, est le portrait

de l'auteur; au milieu, celui d'Elleviou. Cinquante-quatre centimètres sur soixante-dix. Exposé au salon de l'an XI. 200 fr.

Deux dessins représentant des Mères qui jouent avec leur enfant. 180 fr.

VAN HUYSUM. Superbe tableau de Fleurs : on y remarque un nid garni de cinq œufs. Morceau peint sur un panneau que la chaleur a fait gercer, mais dont on a arrêté la détérioration par des tringles de fer assujetties derrière. Soixante-dix-sept centimètres sur soixante. Il vient du cabinet Tolozan. 3,200 fr.

SWEBACH DES FONTAINES. Tableau en forme de frise, offrant la Vue d'un camp avec tous ses détails. Bois. Vingt-huit centimètres sur soixante. 432 fr.

NICOLAS

MARCHAND D'ESTAMPES.

TABLEAUX, GOUACHES, ESTAMPES, PLANCHES GRAVÉES, TERRES CUITES. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT; PANQUEREAU, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1806.

BRUANDET. Onze petits Paysages et Études, à gouache ou à l'aquarelle. 35 fr.

GADBOIS. Vue d'une porte de ferme : un troupeau revient des champs. Gouache. 91 fr.

Halte de cavaliers dans une forêt. Gouache en largeur. 50 fr.

CLODION. La Force vaincue par l'Amour, terre-cuite.

J.-P. LEBAS. L'Enfant-prodigue et les Œuvres de miséricorde. Deux grandes planches, gravées d'après Téniers.

BOUILLARD

GRAVEUR, MEMBRE DE LA CI-DEVANT ACADÉMIE.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, PLANCHES GRAVÉES.....
VENDUS APRÈS DÉCÈS.

1807.

JACQUES BOUILLARD. Louis XV à la bataille de Fontenoy. Dessin. 18 fr.

La Sainte Famille, d'après Annibal Carrache. 20 fr.

Ce tableau, connu sous le titre du *Raboteur*, était au Palais-Royal. Il appartient aujourd'hui au comte de Suffolk.

L'Adolescence de la Vierge, d'après le Guide. Tableau appelé les *Couseuses*. 8 fr.

L'Amour taillant son arc, d'après Mazzuola. 16 fr., avec deux autres pièces de la Galerie du Palais-Royal, par le même.

Moïse foulant aux pieds la couronne de Pharaon, d'après Poussin, et le songe de Polyphile, d'après Lesueur. 20 fr.

REGNAULT. Dessin à la pierre noire de la Sainte Famille d'Annibal Carrache (*le Raboteur*). Ce dessin a sans doute servi au graveur pour l'estampe. 83 fr.

BERVIC. Louis XVI, en pied et en manteau royal, d'après Callet, épreuve avant la lettre. 231 fr.; Villequier.

La Galerie du Palais-Royal, gravée d'après les tableaux des différentes écoles qui la composent, avec une description historique par Fontenay, Paris, Bouillard et Couché, 1806 et suiv. Quarante et une premières livraisons, épreuves avant la lettre. 534 fr.; Froment.



NOGARET

ANCIEN TRÉSORIER DU CI-DEVANT COMTE D'ARTOIS.

TABLEAUX, DESSINS, MARBRES, BRONZES ET OBJETS D'ART, VENDUS APRÈS DÉCÈS, RUE NEUVE-SAINT-AUGUSTIN, 17, ANCIEN HOTEL DE GESVRES. — LANGLIER, EXPERT.

1807.

FRANCK FLORE. Diane découvrant la grossesse de Calisto, composition de dix figures sur bois. Quarante-neuf centimètres sur quarante. On croit qu'il y a fait le portrait des maîtresses de François Ier. 699 fr.; Le Rouge.

FETI. L'Enfant prodigue changeant son argent, et l'Enfant prodigue revenant chez son père : deux pendants de soixante centimètres sur quarante-quatre. 1,510 fr.; Ramaille.

Nous les avons vus figurer dans la vente Nogaret (1780), où ils furent retirés à 720 liv.

JOSEPH VERNET. Le tableau connu sous le nom de la *Chasse au canard*. Soixante-cinq centimètres sur quatre-vingt-deux. 2,800 fr.

La Vénus de Médicis : belle copie en marbre de celle qui est actuellement au Muséum. 1,800 fr.

Vénus tenant l'Amour endormi, groupe en marbre par Bouchardon. 600 fr.

Deux Vases surmontés de fleurs et de fruits pris dans la masse, par Pajou. 306 fr.

Les Statues en bronze de Méléagre et de Diane : demi-nature. 802 fr.

Deux Piédestaux d'ivoire, en forme de fûts de colonne, avec bas-relief, représentant les triomphes de Bacchus et de Silène : richement ornés de bronzes dorés d'or moulu. 1,001 fr.; Ramaille.

VILLEMINOT

PAYEUR GÉNÉRAL DE LA MARINE.

TABLEAUX, GOUACHES, BRONZES, IVOIRES, VENDUS APRÈS DÉCÈS.

AL. PAILLET, EXPERT.

1807.

SCHALKEN. Intérieur de tabagie : composition de trois figures principales autour d'un tonneau, qui sert de table, sur lequel est placée une lumière; une jeune fille, très-jolie, porte en riant une pipe à sa bouche; sa mère la réprimande. Morceau d'une extrême finesse. Bois. Vingt et un centimètres sur vingt-six. 4,800 fr.; Paillet.

VALENTIN. Un Personnage dans le costume espagnol, pinçant de la guitare : il est assis, les jambes croisées, et coiffé d'une toque à plume. Cent vingt-cinq centimètres sur quatre-vingt-quinze. 381 fr.

FRAGONARD. La Fontaine d'Amour : sujet très-connu par la gravure. Soixante-quatre centimètres sur cinquante-six. .

Cette jolie composition est gravée dans notre *Histoire des Peintres*.

Deux Vases en porcelaine de Sèvres : forme d'urne de style antique, fond lilas, décorés de quatre précieux cartouches en miniature, coloriés; sujets de l'Amour et Psyché et d'Apollon. Ils sont garnis de figures de femmes ailées en bronze de couleur antique, marquant les anses, et enrichis de divers ornements en fonte dorée au mat. 2,812 fr.; Paillet.



CELOTTI

DE VENISE.

TABLEAUX, CURIOSITÉS. — H. DELAROCHE, EXPERT.

1807.

CARIANI. Un jeune Femme en Cérès, qu'une tradition dit être *Violente*, fille de Palma le Vieux, maîtresse du Titien : elle est couverte d'une tunique rouge, la tête ornée d'épis, avec des cheveux blonds qui lui tombent sur les épaules ; dans le paysage, on distingue un homme endormi et un cheval en liberté. 361 fr.

CARLETTO, *fils de Paul Véronèse*. Le Centenier à genoux aux pieds de Jésus-Christ, lui demandant la guérison de son serviteur : des pages, des soldats, la vue de Capharnaüm enrichissent le tableau. Vingt-quatre pouces sur seize. Cuivre. 213 fr.

CANALETTO. Vue de l'île Saint-George-Majeur, où Pie VII fut créé pape : un personnage en habit rouge, le sénateur vénitien Gabrieli, s'y fait remarquer. Quatre-vingt-un pouces sur quatre-vingt-dix. En pendant : la Douane et l'Église *de la Santé*. — Vue de la petite place de Saint-Marc, du palais ducal, de la maison de force et du quai des Esclavons. Quatre-vingts pouces sur cinquante-huit. En pendant : les îles Saint-Michel où il y a un couvent de bénédictins, l'île Saint-Christophe, la plus voisine de Venise, et l'île de Murano, où l'on fabrique les miroirs. Les figures sont de Tiepolo. Les quatre : 2,500 fr.

GIORGION. Portraits de Navagero et de Beaziano, célèbres littérateurs de 1500, dont l'Arioste a fait mention dans le dernier chant de son poëme. Raphaël et Titien ont aussi fait leurs portraits. Vingt-quatre pouces sur trente-six. 614 fr.

LE PARMESAN. Une Sainte Famille : la Vierge est assise et les yeux baissés ; son fils est nu sur ses genoux, les bras étendus, les jambes l'une contre l'autre ; à droite, sainte

Catherine, et à l'opposé saint Joseph. Quarante-quatre pouces sur trente-quatre. 3,800 fr.

RENIERI. La Madeleine retirée dans sa grotte; sa main droite tient une tête de mort, la gauche s'appuie sur un livre ouvert. Soixante-huit pouces sur quarante-six. 955 fr.

TITIEN. La Vierge tenant sur ses genoux l'Enfant dont saint Jean baise les mains : sainte Catherine, saint Joseph et saint Jérôme font partie de cette belle composition. Quarante-cinq pouces sur soixante-trois. 1,190 fr.

Une petite Cassette de fer damasquinée en or, argent, où se trouvent les cartes de *Paulus Ageminius*. Le savant abbé Francesconi en a fait une description. 1,012 fr.

JOSEPH-BENOIT SUVÉE

PEINTRE, ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE FRANCE A ROME.

TABLEAUX, ESQUISSES, MINIATURES, ESTAMPES, TERRES CUITES... VENDUS APRÈS DÉCÈS. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1807.

J.-B. SUVÉE. L'Ange Raphaël disparaissant devant la famille de Tobie : esquisse du tableau peint pour le roi et exposé au Salon en 1789. Seize pouces carrés. 56 fr.

La Naissance de la Vierge : esquisse du tableau qui fit agréer Suvée à l'Académie en 1779. Dix-huit pouces sur ving-quatre. 56 fr.

La Nativité et l'Adoration des anges. Vingt-cinq pouces sur dix-sept. 120 fr.

Fête à Palès ou l'Été : esquisse du tableau peint pour le roi, et exposé en 1783. Seize pouces sur dix-sept. 53 fr.

Cornélie, mère des Gracques, montrant ses enfants à une dame de la Campanie. Dix-sept pouces sur vingt-deux. 80 fr.

La Visitation : peinte en 1782. Quatre-vingt-dix pouces sur cinquante-quatre. 80 fr.

Dix dessins : la Nativité, l'Adoration des anges, le Repos en Égypte, Saint Sébastien... 22 fr.

Le Baptême du Christ et Saint Pierre délivré de prison. Aux crayons noir et blanc. 26 fr.

Dix-sept dessins à la sanguine : d'après les sujets de la vie de saint Nil et de saint Barthélemy, peints par le Dominiquin dans la sacristie de l'église de Grotta Ferrata. 54 fr.

LA VEUVE DE M. DUPONT

CONSEILLER D'ÉTAT, ANCIEN INTENDANT DE L'ÉCOLE MILITAIRE.

TABLEAUX ET CURIOSITÉS. — MASSON JEUNE, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1807.

Ces tableaux proviennent de la collection Caulet d'Hauteville; ils étaient restés en la possession de sa fille par testament; les autres avaient été vendus.

GREUZE. Une Jeune Fille tient un agneau entre ses bras : esquisse avancée. 802 fr. 50 c.

KIERINGS ET POELENBURG. Le Bain de Diane : riche paysage; immense forêt; une allée à perte de vue. 162 fr.; Dufourny.

DE GANAY

ANCIEN MAJOR DE CAVALERIE.

REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1807.

DUPONT. 1772. Le Peintre Lantara dans sa chambre : il est assis à son chevalet, occupé à dessiner, au coin du feu; une table, une glace, une carafe de fleurs, du pain émietté,

composent tout l'accessoire de ce portrait. Neuf pouces sur onze. 172 fr.

VAN SPAENDONCK. Vase imitant le lapis, garni en bronze, contenant : roses, pavots, oreilles d'ours, une branche de fleurs d'oranger, etc. Ovale. 220 fr.

LANTARA. Vue des bords de la Seine : à droite, une maison devant laquelle sont diverses figures et un cavalier, par Swebach. Bois. Sept pouces sur huit. 179 fr.

ROBERT

EX-LÉGISLATEUR.

TABLEAUX FLAMANDS, HOLLANDAIS ET FRANÇAIS. — CLISORIUS, EXPERT.

1808.

LEMAIRE-POUSSIN. Tancrède et Clorinde : le fond du tableau offre un palais d'une grande architecture. 1,560 fr.

HOBBEMA. La Lisière d'un bois : sur un lac sont quelques barques; il y a des villages dans le fond. 1,399 fr.

AUGUSTIN DE SAINT-AUBIN

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, RECUEILS, BRONZES... VENDUS APRÈS DÉCÈS. — REGNAULT, EXPERT.

1808.

En tête de ce Catalogue se trouve une courte Notice sur Augustin de Saint-Aubin. En voici la substance :

Se vouant aux arts après trois de ses frères, Augustin de Saint-Aubin reçut les premières leçons de Gabriel de Saint-Aubin, peintre d'histoire, plus âgé que lui de douze ans. Ses bonnes dispositions le firent admettre chez Étienne Fessard, où il gagna la première médaille du concours de dessin, à l'Académie royale. Il passa bientôt à l'école de Laurent Cars pour s'adonner entièrement à la

gravure. C'est là qu'il fit le sujet de Vertumne et Pomone, d'après Boucher. Il dut à cette planche son titre d'académicien, en 1771, et d'unanimes éloges. Caffieri, sculpteur du roi, l'un des professeurs, sortant de la séance, dit à Saint-Aubin : « *Il ne sera pas dit que vous serez exempt de fève noire, voilà celle que je vous réservais.* » Déjà le duc de Courlande avait voulu l'attirer en Saxe par les offres les plus brillantes : Saint-Aubin ne se laissa pas séduire. Il profita de cette réputation de bon dessinateur, pour se livrer à la spécialité du portrait d'après nature, sans renoncer néanmoins aux autres parties de son art. Sa Vénus Anadyomène, d'après Titien; la suite qu'il exécuta, d'après Lachau et Leblond, des pierres gravées du cabinet d'Orléans, peuvent donner une idée de son application et de son talent distingué. Parmi ses portraits, celui de Necker est au premier rang, et par le grain du travail et par la vigueur de l'effet. J. Duclos, Macret, Anselin, Blot, Sergent et mademoiselle Cerisier furent au nombre de ses élèves. Après cinquante années de travaux, Saint-Aubin mourut à Paris, sa ville natale, en 1807, âgé de près de soixante-douze ans.

FRANÇOIS LEMOINE. Jésus guérissant les malades à la piscine; douze figures. Trente pouces sur vingt. 160 fr.

CARLE VANLOO. Clytie abandonnée par Apollon : l'Amour fait de vains efforts pour retenir le dieu prêt à remonter sur son char. Les chevaux sont de Parrocel. Trente et un pouces environ sur quarante-cinq. 112 fr.

MONNET. Quinze dessins représentant les principales scènes de la Révolution, à la plume et coloriés. Cette suite est accompagnée des estampes gravées par Helman; les épreuves sont avant la lettre. 150 fr.; Naudet.

LE PARMESAN. Des têtes de chérubins, à la sanguine et au crayon blanc. 90 fr.; Pallé.

GABRIEL DE SAINT-AUBIN. Vue de l'exposition des tableaux au Salon du Louvre en 1767. Dessin colorié. 76 fr.; Francastel.

AUGUSTIN DE SAINT-AUBIN. Vénus et l'Amour : dessin aux trois crayons, mêlé de pastels. 22 fr.

Calisto, une Bacchante, le Baiser envoyé et le Baiser

rendu; deux vues de Saint-Cloud...; douze dessins coloriés. 30 fr.; Gillet.

Portraits de Louis XVI, Racine, Buffon, Helvétius, Barthélemy, Nivernais et Pellerin; huit dessins. 60 fr.; Renouard.

Cent soixante portraits d'hommes et de femmes. 14 fr.; Renouard.

Son œuvre, en deux cent soixante-quatorze portraits, gravés par lui; huit autres d'après lui; des sujets et des suites gravés par lui; plus, des sujets et suites gravés d'après lui; le tout contenant neuf cent quatre-vingt-huit estampes différentes, dont cinq cent trente-deux portraits, en y comprenant les deux cent deux portraits de Louis XVI pour les assignats. 4,210 fr.; Étienne.

Gessner et Voltaire, d'après Denon. Deux cuivres. 31 fr.; Regnault.

Diderot et Silvestre, d'après Greuze. Deux cuivres. Cette seconde planche, destinée à servir de morceau de réception du graveur à l'Académie, ne fut pas terminée. 24 fr.

Lemoyne, sculpteur. Non terminée. 8 fr.; Tillime.

Vénus Anadyomène, d'après Titien. Planche de huit pouces huit lignes sur six pouces quatre lignes. 93 fr.; Anselin.

BALECHOU. Sainte Geneviève, d'après C. Vanloo; avant l'addition faite au bas du jupon de la sainte, et avant les tailles sur la dédicace. 77 fr.; Rolland.

Auguste III, de Pologne, d'après Rigaud; avant l'année 1750, placée au-dessous du nom du graveur, et le titre de chevalier de l'ordre de Saint-Michel. 288 fr.; Roux.

BERVIC. Louis XVI en pied et en manteau royal, d'après Callet. Avant la lettre. 284 fr.; Lenoir jeune.

G. EDELINCK. La Sainte famille, accompagnée de sainte Anne, de saint Jean et de deux anges, d'après Raphaël. Cette épreuve est avant les armes de Colbert. 287 fr.; Roux.

ANTOINE MASSON. Jésus à table, avec deux disciples, dans le bourg d'Emmaüs, d'après Titien. Estampe connue sous le titre de la *Nappe*. 18 fr.; Joubert-René.

Henri de Lorraine, comte d'Harcourt, d'après Mignard : avant le n° 4, et sans la taille échappée sur le fond près des cheveux, lors de la retouche. C'est le *Cadet à la perle*. 165 fr.; Martin.

MOREAU. Serment de Louis XVI, à son sacre, en 1775, d'après le dessin fait par Moreau lui-même. 6 fr.; Regnault.

La suite des figures pour les œuvres de Voltaire. 170 fr.

PORPORATI. Vénus caressant l'Amour, d'après Battoni : avant l'adresse de Basan. 15 fr.; Auvray.

Le Coucher, d'après J. Vanloo : avant la lettre. 41 fr.; Anselin.

CORNEILLE VISSCHER. Portrait de Gelius de Bouma, ministre de l'Évangile, à Zutphen, épreuve avant l'année 1656. 72 fr.; Valardi.

RICHARD DE SAINT-NON. Description des royaumes de Naples et de Sicile; ouvrage orné de cartes, vues, monuments, statues, médailles, tableaux..., en plus de cinq cents planches, par les plus célèbres artistes du temps, 1781-85. 601 fr.; Étienne.

Description des principales pierres gravées du cabinet d'Orléans, par MM. de la Chau et Le Blond; Paris, 1780; figures dessinées par M. de Saint-Aubin, et gravées par lui ou sous sa direction, en deux cent quarante planches, savoir : le frontispice où se trouve le portrait de M. le duc d'Orléans, deux fleurons, deux vignettes, cent soixante-dix-neuf pierres gravées, et cinquante-six culs-de-lampes. Les épreuves des estampes des pierres gravées sont avant les numéros; le frontispice est avec les noms d'auteurs à la pointe sèche; les fleurons, les vignettes et les culs-de-lampes ont été tirés sur papier séparé et de même format que l'ouvrage, ce qui fait soixante épreuves doubles, ces

mêmes planches se trouvant imprimées aux feuilles du texte. M. de Saint-Aubin a joint à cet exemplaire les épreuves de sept estampes représentant trente-huit médailles *spentriennes;* le texte et les figures sont sur papier satiné; le tout forme cinq volumes in-folio, cartonné.

CHOISEUL-PRASLIN

TABLEAUX, MARBRES, DESSINS, MEUBLES, CURIOSITÉS... APRÈS DÉCÈS.
PAILLET, PEINTRE, EXPERT.

1808.

Sénateur sous l'Empire, M. de Choiseul-Praslin fut l'un des fondateurs de la *Société des amis des Arts;* son aïeul, l'ancien ministre duc de Praslin, lui avait laissé une rare et précieuse collection dont une partie fut vendue en 1793.

LE DOMINIQUIN. Un Portement de croix, composé de quatre figures. Voyer-d'Argenson l'avait eu dans sa galerie. Peint sur marbre. Huit pouces sur dix. 4,000 fr.; Desmarest.

DOLCI. Sainte Clotilde, femme de Clovis, vue à mi-corps, assise sur une chaise de tapisserie, lisant dans un livre posé sur un coussin de velours bleu. Vingt-huit pouces sur trente-neuf. 3,405 fr.; Desmarest.

DAVID TÉNIERS. Une Kermesse : sur la place du village, entourée de chaumières et plantée d'arbres, se voit un rassemblement de plus de cent personnes; à la porte d'une auberge, on distingue le maître, en veste rouge. Gravé. Vingt pouces sur vingt-neuf. 9,300 fr.

Trois figures dans un paysage : c'est une villageoise en corset bleu et jupe de soie jaune, coiffée d'un chapeau de paille orné d'une plume; un berger et un vieux paysan. Cuivre. Dix pouces sur sept. 1,705 fr.; Desmarest.

Aujourd'hui chez M. de Rothschild.

ANT. VAN DYCK. Un Personnage vu à mi-corps et de face, la tête couverte d'un chapeau gris rabattu, tient une musette; les manches de sa veste rouge sont retroussées; on voit au bas une tête de chien. Il provient de l'inventaire du prince de Conti (8,001 liv.). Trente-neuf pouces sur trente et un. 6,300 fr.; Paillet.

C'est le portrait du célèbre marchand d'estampes Langlois, de Chartres (on lit *Ciartres* sur les gravures du temps), portrait qui a été si admirablement gravé à l'eau-forte par Pesne. Pierre-Jean Mariette, dont Langlois était le bisaïeul, nous apprend que ce beau portrait avait appartenu au président de Maisons.

GÉRARD DOW. La Madeleine pénitente, sous une grotte, invoquant le ciel; un livre est ouvert devant elle. Ce morceau faisait partie de la collection Lubbeling. Neuf pouces sur sept. 1,200 fr.; Paillet.

ADRIEN VAN OSTADE. Une Villageoise, vue à mi-corps, à la porte de sa maison, tenant un enfant dans ses bras. Quatorze pouces sur dix. 4,990 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. Un Paysage : au premier plan des bestiaux et des prairies; plus loin une chaumière, et une villageoise qui jette du grain à ses poules. Il provient de lady Andeny. 6,801 fr.; Lafontaine.

PH. WOUWERMANS. *La Ferme au Colombier :* sur tous les points on voit des chevaux et des cavaliers, dont deux sont arrêtés, l'un monté sur un cheval blanc, l'autre buvant une canette; des femmes allaitent leurs enfants; un lac s'étend snr la droite. Vingt-cinq pouces sur trente-deux. 20,100 fr.

NICOLAS BERGHEM. *L'Embarquement des vivres :* un port de mer et une ville s'aperçoivent au fond; au premier plan, le rivage est couvert de personnages et de bestiaux qui s'approchent des barques. Vingt-quatre pouces sur trente-trois. Gravé par Le Bas. 8,135 fr.

METSU. Dans un Intérieur de cuisine, un jeune ouvrier hollandais allume sa pipe tandis qu'une jolie servante lui verse de la bière; la lumière arrive par une croisée ouverte

sur la droite. Provenant de la vente Poullain. Treize pouces sur onze. 400 fr.; Paillet.

Il n'est pas exact que ce tableau provienne de la vente Poullain, du moins de la vente la plus fameuse de ce nom, celle de 1780.

JEAN LE DUC. Le Cabinet d'un homme de loi : assis devant son bureau, le personnage tient une pièce d'or que lui ont remis un bon paysan et sa femme; près d'une porte ouverte se montre un officier. Seize pouces sur vingt-deux. 1,025 fr.; Lafontaine.

PH. DE CHAMPAGNE. Moïse tenant à la main droite les tables de la loi, et de la gauche la baguette avec laquelle il a frappé le rocher. On en connaît l'estampe par Nanteuil, terminée par Edelinck. Trente-trois pouces sur vingt-six. 3,761 fr.; pour le Musée.

LOUIS DAVID. L'esquisse terminée du sujet de la Mort d'Hector. Seize pouces sur treize. 1,220 fr.; Lafontaine.

Le grand tableau fut le morceau de réception de David à l'Académie.

GUÉRIN. Une Scène nocturne : deux amants s'embrassent en sortant d'un pavillon éclairé de bougies; à gauche se montre un jaloux dans l'ombre. Seize pouces sur treize. 1,025 fr.; Lafontaine.

HOUDON. Le buste de Voltaire. 775 fr.; Desmarest.

BOULLE. Deux armoires carrées en marqueterie, fermant à deux ventaux, décorés de figures supportées par des consoles à rinceaux d'ornements. 1,400 fr.; Demidoff.

Une montre de *Bréguet*, de trois pouces de diamètre, en forme de tabatière : d'un côté, le cadran indique les heures en divisions décimales; de l'autre côté, les divisions du jour. 1,300 fr.



SAUVAGE

ARTISTE.

TABLEAUX, GOUACHES, DESSINS, TERRES CUITES, BRONZES...
A. PAILLET, EXPERT.

1808.

SAUVAGE. Deux charmants sujets de jeux d'enfants, en bas-reliefs, qui se détachent sur un fond imitant l'améthiste; ovales et encadrés. 173 fr.

Deux sujets en bas-reliefs, peints sur fonds de porcelaine. 239 fr.

Deux moyens vases, fond de jaspe brunâtre, décorés au pourtour de jeux d'enfants, masques et guirlandes, avec piédouches à feuilles de laurier en fonte dorée au mat. 144 fr.

Deux bas-reliefs en marbre noir. 143 fr.

BOISSIEU. Précieux dessin à la pierre noire, légèrement colorié, offrant un point de vue de ruines et masures; à droite, un vieil ermite est environné de femmes et d'enfants. 96 fr.

L.-A.-A. DE ROHAN-CHABOT

DESSINS, GOUACHES, ESTAMPES, MARBRES... — A. PAILLET, EXPERT.

1808.

SANTERRE. Son fameux tableau de la Coupeuse de choux. Vendu 6,000 liv. à la vente Blondel de Gagny. 2,400 liv.

REMBRANDT. Un Personnage vénérable qui fait compter de l'argent à des ouvriers. Quinze figures à la plume. Dessin de toute rareté. 320 fr.; Paillet.

Ce sujet est évidemment la Parabole du maître de la vigne, traité plusieurs fois par Rembrandt. Lord Hertford en possède un tableau que nous avons vu à l'Exhibition de Manchester.

GREUZE. Une jeune femme, suivie de ses enfants, semble rendre compte de sa conduite à sa mère; elle est dans le costume des halles. Dessin d'une plume énergique, lavé d'encre de Chine sur papier bleu. 200 fr.

PALMERIUS. Deux grands et précieux dessins à la plume, dans le goût de Salvator et de Zuccarelli. Ils viennent de la vente Felino. 560 fr.

Un bas d'armoire en marqueterie de *Boulle*, première partie ouvrant à trois ventaux; celui du milieu est plein et en avant-corps, les deux autres sont garnis de verre blanc. Ce meuble est décoré de fontes dorées d'or moulu, comme équerres, rosettes, trophées et bas-reliefs allégoriques... Le dessus est un très-beau marbre griotte d'Italie. 492 fr.

G. VAN DER POT DE GROENEVELD

DE ROTTERDAM.

TABLEAUX, COLLECTION CÉLÈBRE. — VAN NYMEGEN ET VAN LEM, PEINTRES, EXPERTS.

1808.

GÉRARD DOW. Le fameux tableau de *l'École du soir;* celui qui est à Amsterdam au Trippenhuis. 17,500 florins.

Trippenhuis est le nom de l'édifice où se trouve le musée d'Amsterdam. Ce palais était autrefois la demeure de la famille Trippe, célèbre par ses richesses. MM. Trippe avaient gagné leurs immenses richesses à fabriquer et à vendre des canons et des armes. Ils demandèrent à la ville d'Amsterdam la permission de donner leur nom à un des quais de la ville, se proposant d'y construire une maison en forme de palais. Cette faveur leur ayant été accordée, ils construisirent, sur le quai de Kloveniers-Burgwal, la belle maison qui est devenue le musée d'Amsterdam. Cette maison, décorée de pilastres corinthiens, était surmontée à l'attique de deux pièces de canon, dont les motifs reparaissent dans le linteau des fenêtres, en bas-relief. Ces canons, qui surchargeaient l'édifice,

ont été enlevés, il y a quelques années, et, selon le désir des frères Trippe, leur nom est resté, sinon au quai, du moins à leur maison.

La *Description de la ville d'Amsterdam en vers burlesques*, par Pierre Le Jolle, 1655, contient à ce sujet les vers suivants :

. . . .
Voyés aussi que messieurs Trippe
Ont fait bastir une maison
Qui prouve, par bonne raison,
Qu'ils pourroient en deux matinées
Remplir ces quatre cheminées,
Qui portent façon de canons,
D'écus d'or et de ducatons.

JEAN BOTH. Magnifique Paysage : à gauche, un terrain élevé, des broussailles; à droite, une perspective de rivière et un bateau chargé de passagers et de bétail; sur le rivage, une dame à cheval qui parle à un cavalier debout; un garçon tient un mulet par la bride. Vingt-huit pouces sur trente-trois. 3,690 fl.

C'est le tableau gravé à l'eau-forte par Both, nº 7 du Catalogue de Bartsch.

BACKHUIZEN. Le tableau qui représente le *Mosselsteiger*, situé sur l'Y, à Amsterdam : l'eau est calme; plusieurs bâtiments et chaloupes y occupent les différents plans. On distingue, parmi les figures du devant, le portrait du peintre, vêtu de noir. Trente pouces sur vingt-cinq. 1,005 fl.

Deux tableaux : 1º Vue de l'entrée d'un port de Hollande : l'eau est agitée; un vaisseau de guerre est à l'ancre, et plusieurs bateaux sont à la voile; sur le rivage, un vieillard et une femme parlent à un pêcheur accompagné de son chien; ciel orageux. 2º Vue d'une eau agitée : sur le devant, une chaloupe portant en poupe le nom de Backhuizen, qui conduit des personnes de distinction vers un vaisseau de guerre à l'ancre; beau ciel. 3,050 fl.

GÉRARD BERKEYDEN. Deux Vues de Cologne : bâtiments, figures, animaux, arbres. Vingt-quatre pouces sur vingt-quatre. 300 fl.

JEAN LEDUC. Un Guerrier entre dans un corps de garde, suivi d'un nègre et de deux femmes : on y voit des sol-

dats endormis et d'autres figures. Dix-huit pouces sur vingt-quatre. 200 fl.

C. DUSART. Intérieur d'un village : sur le devant, une poissonnerie remplie de marée fraîche ; plusieurs figures en différentes actions. Vingt-cinq pouces sur trente-trois. 1,665 fl.

ADRIEN VAN DE VELDE. Sur le devant d'un chemin sinueux qui borde un canal, on voit un Cavalier dont le cheval alezan se cabre ; une dame sur un cheval blanc est près de lui. Ils sont suivis d'un fauconnier, d'un chasseur et d'une meute ; dans le fond, un cavalier prend congé d'un seigneur ; deux chasseurs et des chiens sont auprès d'eux ; à gauche, un chien aboie après des cygnes. Ce tableau est gravé par Daudet dans le cabinet Lebrun. Vingt-cinq pouces sur vingt. 3,005 fl.

KAREL DUJARDIN. Paysage italien : sur le devant d'une prairie est couché un mouton ; derrière lui sont des brebis, un bœuf et un cheval en raccourci ; vers la droite, un chien, un tronc d'arbre et quelques plantes ; ciel argentin. Dix pouces sur douze. 1,525 fl.

PAUL POTTER. Beau Paysage montagneux : sur le devant d'une colline, un bœuf rougeâtre est auprès d'une vache fauve qui est couchée ; un bouc blanc et noir, une brebis et un agneau blanc et deux béliers bruns ornent le premier plan ; un bœuf gris clair, un cheval brun et un âne se trouvent auprès d'un pâtre qui joue de la cornemuse, tandis qu'une femme allaite son enfant ; à droite, une colline boisée, etc. Trente pouces sur trente-six. 10,050 fl.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Deux marines en pendant : 1° Les Hollandais, commandés par Ruyter, prennent le vaisseau anglais *the Royal Prince*, au moment qu'il baisse son pavillon ; bataille du 13 juin 1666, où la flotte anglaise était commandée par l'amiral Monk. 2° Quatre vaisseaux anglais sont amenés au port de Gorée (voir la *Vie de l'amiral Ruyter*, par Brandt, in-folio, page 488). Ces deux célèbres marines ont vingt et un pouces sur trente. 8,000 fl.

VAN DER VERFF. Sainte Famille : saint Joseph offre à l'Enfant Jésus un branche de cerisier. Provenant du cabinet du duc de Choiseul et gravé dans sa collection. Treize pouces sur dix. 5,225 fl.

PHILIPPE WOUWERMANS. Maraudeurs repoussés par des paysans : on remarque sur le devant un officier à moitié nu, les bras liés; un autre étendu mort qu'on dépouille; un cheval blanc pommelé, un cheval bai mort et d'autres chevaux; partout les soldats sont en fuite. Vingt-deux pouces sur vingt-neuf. 3,625 fl.

La Chasse au vol, gravée sous ce titre dans le cabinet du duc de Choiseul et provenant de sa vente. Neuf pouces sur onze. 3,030 fl.

BELLE

TABLEAUX, MINIATURES, DESSINS, GOUACHES... VENDUS APRÈS DÉCÈS.
REGNAULT-DELALANDE.

1809.

Clément-Louis-Marie-Anne Belle, peintre d'histoire, professeur à l'École des beaux-arts, naquit à Paris en 1722. Son père, Alexis-Simon Belle, était peintre du roi de France et du roi d'Angleterre. Louis mourut en 1806.

LOUIS-ANNE BELLE. Ulysse reconnu par sa nourrice Euryclée, esquisse du tableau de réception de l'auteur à l'Académie. 24 fr.

Deux esquisses tirées des tragédies d'Alzire et de Zaïre. 10 fr.

CHARLES LEBRUN. La Chasse de Méléagre, la Mort de Méléagre, la Famille de Darius; ces deux derniers, propriété de M. Belle, avaient, par erreur, été regardés comme propriété du gouvernement. Les trois furent retirés par M. Belle fils, au prix de 18,000 fr.

JULES ROMAIN. La Vierge, avec l'Enfant Jésus, assise sur des nuées; au bas l'ange Raphaël, saint Michel, Gabriel; sur la gauche, le jeune Tobie, à genoux. Ce dessin, d'une

belle conservation, fait à la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc, provient du cabinet Crozat, et plus anciennement du cabinet Quenel. Il a été gravé par Diana Ghisi, de Mantoue; au bas de l'estampe se lit le nom de Raphaël, auquel on en avait attribué le dessin. 2,001 fr.

MICHEL ANGE. Le Christ en croix : à droite et à gauche, dans les nuées, deux anges pleurant. Dessin à la pierre d'Italie, regardé comme ayant orné les cabinets du chanoine Victoria et de M. Crozat. 202 fr.

SABATIER

TABLEAUX ET CURIOSITÉS, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — PAILLET ET DELAROCHE, EXPERTS.

1809.

N. BERGHEM. Site pittoresque enrichi, sur le devant, de plantes et de fleurs au milieu de ruines : à droite, s'élèvent deux arbres auprès d'un chemin où des soldats conduisent un convoi; l'ennemi paraît sur les hauteurs. Trente-sept pouces sur cinquante. 5,000 fr.; Simon.

VAN HUYSUM. De belles Fleurs dans un vase à bas-reliefs d'enfants, posé sur une table de marbre dans l'enfoncement d'une niche; autre bouquet de fleurs sur une table, où se voient des pêches, du raisin, un nid, des papillons, des insectes. Bois. Trente-deux pouces sur vingt-cinq. 14,001 fr.; *id.*

AD. VAN OSTADE. Intérieur d'auberge : sur le devant, près de la cheminée, quatre paysans sont à boire; au second plan, il y a deux hommes qui paient leur écot à l'hôtesse. Bois. Seize pouces sur quatorze. 9,001 fr.; Paillet.

WOUWERMANS. Site mêlé de dunes, offrant sur le devant une route : au milieu s'élève une tente près de laquelle des rouliers chargent leur voiture; il y a quatre chevaux dételés; plus loin, un chariot tiré par un cheval... Bois. Quatorze pouces sur dix-huit. 3,001 fr.; Lafontaine.

HUBERT ROBERT

CONSEILLER DE L'ANCIENNE ACADÉMIE DE PEINTURE, DESSINATEUR DES JARDINS ROYAUX, CONSERVATEUR DU MUSÉE NAPOLÉON.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, MARBRES, BRONZES. — A. PAILLET, EXPERT.

1809.

Voir la biographie de Hubert Robert, dans notre *Histoire des Peintres*.

LUCATELLI. Deux riches Paysages, belle grandeur de chevalet : il y a des fabriques, des pêcheurs et des villageois avec leurs troupeaux. 560 fr.

PANINI. Deux tableaux capitaux, représentant des Galeries où sont rassemblés les plus fameux monuments de l'antiquité et des tableaux qui se détachent entre eux. Sujets enrichis de nombreuses figures et répétés pour la troisième fois par Panini pour le duc de Choiseul, de la galerie duquel ils proviennent. Ils furent exceptés de sa vente. Soixante-douze pouces sur soixante-quatre. 2,801 fr.; Paillet.

Deux Intérieurs de monuments en ruines où le peintre a placé : dans l'un, le Miracle de la piscine, dans l'autre, les Vendeurs chassés du temple. 1,200 fr.; Paillet.

SUBLEYRAS. Petit tableau très-fin dont le sujet, *le Frère Luce,* est tiré des Contes de La Fontaine. 242 fr.

WATTEAU. Quatre Personnages de la comédie italienne : Mezetin, Scapin, Pierrot. Morceau d'une grande finesse. 70 fr.

PATER. Le Bal. Gravé sous ce titre. 160 fr.

HUBERT ROBERT. Deux tableaux d'une grande force de couleur : c'est une immense galerie percée dans la voûte, et un monument indiquant des bains, avec jets d'eau, gondoles... 400 fr.; Paillet.

Ruines d'un temple circulaire où se voient la statue de Vénus et plusieurs personnages qui viennent y offrir des sacrifices; divers détails, entre autres le Marc-Aurèle. 251 fr.; Laneuville.

Belle étude de paysage faite à Saint-Cloud : on y voit le jet d'eau dans toute sa hauteur. 42 fr.

Riche galerie d'architecture dont la principale arcade laisse voir un fond de paysage et un ciel sur lequel se détache la statue de Marc-Aurèle ; sur les degrés, diverses figures. 550 fr.

Beau monument d'architecture servant de lavoir, où sont établies des blanchisseuses occupées à étendre du linge ou à se chauffer. 222 fr.

Deux esquisses intéressantes, dont l'une représente les Catacombes de Rome, l'autre le Repas des Cinq-Cents dans la galerie du Muséum. 26 fr.

Charmante esquisse, faite de souvenir, des illuminations qui ont eu lieu en l'honneur de J.-J. Rousseau, le jour que son tombeau fut placé aux Tuileries. 30 fr.

Esquisse heurtée, mais pleine d'effet, de la démolition du Pont-au-Change. 72 fr.

Deux dessins coloriés : les Ruines d'un temple et des Figures de laveuses à une fontaine décorée d'un fleuve ; une grande arcade avec escalier et sphinx ; sur la droite, le groupe de Laocoon. 221 fr.; Paillet.

Deux magnifiques dessins ovales et coloriés : Ruines d'un temple, aqueducs... 220 fr.

Grand dessin à l'aquarelle : point de vue des édifices et jardins de la villa Madame. 120 fr.; Paillet.

Un autre beau dessin, comme le précédent : ruines d'un monument servant d'écurie où l'on voit diverses figures et des chevaux. 33 fr.



VIEN

TABLEAUX, DESSINS, ÉTUDES, COMPOSANT SON CABINET.
A. PAILLET, EXPERT.

1809.

Joseph-Marie Vien, né le 18 juin 1716 à Montpellier, vint à Paris en 1741, déjà instruit des premiers éléments de la peinture. Il eut, au bout de trois ans, le prix de Rome, et fit le voyage de cette ville en qualité de pensionnaire du roi. La mode et la routine qui, au XVIIIe siècle, avaient eu plus d'empire sur nos maîtres que le séjour de Rome et la fréquentation des beautés de l'art antique, ne purent détourner Vien de son goût naturel pour les études sévères, et ne l'empêchèrent pas de rêver la réforme de l'école française. Cette réforme, dont il conçut la pensée alors qu'il était encore élève de l'école de Rome, il la poursuivit plus tard comme professeur, quand, à son retour en France, il eut ouvert la célèbre école d'où sortit Louis David. Pendant vingt-cinq ans, de 1750 à 1775, Vien ne cessa de recommander à ses élèves, et de leur montrer dans ses propres ouvrages la combinaison de la nature et de l'antique, qui était tout son système. En 1775, il fut nommé directeur de l'Académie de France à Rome, et reçut le cordon de Saint-Michel. A la mort de J.-B.-Marie Pierre, qui était premier peintre du roi, Vien fut nommé à sa place et devint directeur de l'Académie de peinture. Ce fut pour peu de temps, car la révolution détruisit l'ancienne Académie royale, pour la reconstituer, avec les autres Académies, sous le nom d'Institut de France. L'Empire fit de Vien un sénateur; mais ce qui valait mieux pour lui, ce fut d'assister aux triomphes de David, et de voir son illustre élève lui succéder dans la domination, presque absolue, qu'il avait exercée sur les beaux-arts en Europe. Malgré la sévérité de ses tendances, Vien se rattacha par certains côtés au goût de son siècle, non-seulement par le choix des sujets, qu'il emprunta souvent à la mythologie, aux Grâces et aux Amours, mais aussi par un style qui n'était encore qu'un commencement d'innovation, et pour ainsi dire une ébauche de la réforme qui allait s'accomplir. Il peignit jusqu'à l'âge de quatre-vingt-douze ans, et son dernier ouvrage fut un sujet de bacchanale. Beaucoup de ses compositions ont exercé le burin des graveurs; lui-même a gravé à l'eau-forte,

d'après son dessin, les Aventures de Loth et de ses filles, et une suite de quatorze sujets, représentant les détails d'une fête donnée par les pensionnaires de Rome en l'honneur du cardinal de La Rochefoucauld, ambassadeur de France. Vien mourut le 27 mars 1809, à l'âge de quatre-vingt-treize ans. — Il ne nous a pas été possible de nous procurer les prix de sa vente.

CAVEDONE. Saint Éloi et saint Pétrone; c'est le modèle du grand tableau qui fut au nombre des objets conquis par l'armée d'Italie : saint Pétrone, évêque, l'un des protecteurs de la ville de Bologne, est représenté à genoux, priant la Vierge, que l'on voit assise sur des nuages tenant l'Enfant Jésus, et entourée de chérubins; un clerc agenouillé porte un missel ouvert; deux autres tiennent la mitre et le bâton pastoral; à droite, saint Éloi, patron des maréchaux, est aussi à genoux, en habit de travail, ayant à ses pieds deux fers, un marteau, une enclume... cintré du haut.

PAUL VÉRONÈSE. Jupiter foudroyant les vices, première pensée du plafond qui décorait le palais du doge à Venise, et qui a fait partie des conquêtes de l'armée, déposées au Louvre. Tableau de forme ovale alongée, dont les figures ont trois pieds de proportion.

Le plafond de Paul Véronèse est aujourd'hui à Versailles, dans la chambre de Louis XIV.

JOSEPH VERNET. Vue de mer par un gros temps : on y remarque, sur la gauche, un vaisseau à trois mâts battu par les vagues, et sur le devant une barque remplie de matelots. Un ciel orageux où perce un rayon de soleil produit l'effet le plus piquant.

TAILLASSON. Philoctète remettant à Néoptolème les flèches d'Hercule; esquisse arrêtée pour son tableau de réception à l'Académie, plus une esquisse du sujet de Loth et ses filles.

Taillasson, né à Blaye en 1746 et mort en 1809, est plus connu par ses écrits que par sa peinture. Ses *Observations sur quelques grands peintres* sont un assez bon ouvrage.

VIEN. Jeune Grecque, vue jusqu'à mi-corps, considérant un nid d'oiseau qu'elle tient dans ses mains.

Petite étude d'un buste de vierge, peint à l'encaustique.

Deux belles études de paysage faites à Rome, d'après nature, dans le style de Salvator Rosa, avec rochers et chutes d'eau.

Le Royaume de David frappé de la peste, esquisse d'une belle exécution, qui valut à l'auteur le prix de Rome.

Le Massacre des Innocents, esquisse du tableau que Vien exécuta à Rome.

Autre esquisse du Triomphe de Vénus sur les eaux, accompagnée de sirènes, de tritons et d'amours.

Treize esquisses dont les sujets sont tirés de l'Iliade, et ont été, pour la plupart, exécutés en grand pour le gouvernement.

Cinq esquisses des tableaux de la Vie de sainte Marthe, que le peintre a exécutées en grand pour la ville de Tarascon.

Dédale et Icare, esquisse du tableau de réception de Vien à l'Académie.

Grande et belle esquisse de Saint Denis prêchant la foi, dont le tableau, placé à Saint-Roch, est un des chefs-d'œuvre de l'auteur.

Deux charmantes esquisses, dont l'une représente une jeune fille et son amant considérant le tombeau d'un guerrier; l'autre, les mêmes personnages au moment où le jeune homme, revenu vainqueur, reçoit une couronne des mains de son amante. Ces sujets ont été exécutés en grand.

Cinq esquisses collées sur carton : les Grâces enchaînant l'Amour; une Nymphe jouant de la lyre; l'Enlèvement d'Europe; la Chaste Susanne.

Trois feuilles d'études composées chacune de deux têtes, pour les caractères de la fameuse Mascarade de Rome.

La dernière esquisse faite par Vien, à l'âge de quatre-vingt-douze ans, offrant le sujet d'une bacchanale, et pleine de mouvement.

Très-belle copie du tableau de l'Incrédulité de saint Thomas par le Guerchin, faite par Vien, en Italie.

Suite de neuf dessins à la plume, légèrement lavés de

bistre, offrant une agréable variété de sujets de bacchanales, dont plusieurs ont été gravés à l'eau-forte par Vien. Ils sont en forme de frise et collés sur toile.

Quatorze croquis, différents sujets historiques et autres, plus une suite de vingt-quatre vases composés par Vien, pour être gravés.

Les études et costumes de la grande Mascarade des pensionnaires à Rome. Dix-neuf pièces.

La même suite, petit format qui a été gravé.

MADAME VIEN. Tableau précieux monté sous verre, représentant un coq de riche plumage qui porte sa patte sur l'œuf que vient de pondre une poule; morceau que l'auteur avait conservé comme un souvenir de sa réception à l'Académie.

SCHWANBERG

DE LA HAYE.

TABLEAUX, BRONZES... — CLISORIUS, EXPERT.

1809.

ALBERT CUYP. La Famille de Thiboel de Dordrecht : elle est disposée en deux groupes; dans l'un, un homme tient une bécasse que flairent deux chiens de chasse; dans l'autre, un jeune homme tient un écureuil attaché par une chaîne d'or; le milieu offre une prairie et des bestiaux; au fond une ville que le catalogue dit être Heidelberg. Soixante et un pouces sur quatre-vingt-huit. 5,101 fr.; Traversain.

GÉRARD DOW. Un Astronome, assis devant une table, entouré de livres, globe, violon suspendu... Bois cintré. Vingt pouces sur quinze. Il vient du cabinet Tulling Olden Barnevelt. 1,200 fr.; *id.*

KAREL DUJARDIN. Un jeune Homme affublé d'une peau de mouton à côté d'une femme qui trait une vache. Vingt-cinq pouces sur vingt-trois. 1,560 fr.; *id.*

HOBBEMA. Deux Paysages signés et datés de 1662. Bois. 850 fr.

L'Entrée d'une forêt : sur un chemin sablonneux un homme surveillant des moutons; dans le lointain, à droite, un hameau. Les figures sont de Van de Velde. Trente-deux pouces sur quarante-trois. Tableau capital. 1,200 fr.; Traversain.

L'Entrée d'une forêt offrant un aspect mystérieux : on y voit deux personnes et un enfant. Dix-neuf pouces sur vingt-quatre. 523 fr.; Hazard.

RUBENS. Une Lionne de grandeur naturelle, malade et couchée. Admirable de vérité. 1,046 fr.; Beauvais.

Les Chevaux de Marly en bronze très-fin, d'après Coustou. 1,530 fr.

Deux superbes Athéniennes (sortes de trépieds) de bronze doré d'or moulu de cinquante-quatre pouces de haut : les cassolettes sont soutenues par des Victoires portant des couronnes dans leurs mains. 3,100 fr.; Montilleul.

MAYSTRE

DE GENÈVE.

TABLEAUX. — DESTOUCHES, PEINTRE, EXPERT.

1809.

PIERRE DE HOOGH. Une Marchande de groseilles auprès d'une porte. Composition de quatre figures principales et trois autres dans la demi-teinte sur un fond ombragé d'arbres. Effet piquant. Vingt-neuf pouces sur vingt-cinq. 1,320 fr.; Hazard jeune.

VAN HELMONT. Grande Place de Bruxelles : marché aux herbes, fruits, volailles. Nombre de figures et grande variété d'objets. Composition capitale de ce maître, le meilleur élève de Téniers. 800 fr.

GUYOT

ANCIEN CHANOINE ET PRÉVOT DE L'ABBAYE DE TOURS.

ÉLIE ET DESTOUCHES, EXPERTS.

1809.

CORNEILLE SCHUT. Une belle Femme tient sur ses genoux un agneau qu'elle caresse et que caressent aussi deux enfants. Trente-quatre pouces sur quarante et un. Bois. 218 fr.

HOUDON. Buste en marbre de Mirabeau. 361 fr.

EMLER

TABLEAUX VENDUS RUE DU SENTIER, N° 5. — CH. ÉLIE, RESTAURATEUR PEINTRE, EXPERT, RÉDACTEUR DU CATALOGUE.

1809.

GÉRARD DOW. Son fameux tableau de la Double Surprise : une jolie servante est surprise buvant dans la cave, par son maître, qui lui-même va être surpris par sa femme que l'on voit descendre l'escalier, une lanterne à la main. Provenant des cabinets Lubbeling, Tolozan, Montobeau. 16,000 fr.

GREUZE. Le Gâteau des rois, tableau gravé Flipart. Provenant du cabinet Duclos Dufresnoy. 7,000 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. Départ pour la chasse : à gauche, un cavalier assis, le faucon sur le poing, s'entretient avec une dame montée sur un cheval blanc, un valet lui chausse l'éperon; plus loin un cheval fougueux retenu par un nègre; à droite, un piqueur en sarrau rouge sonne de la corne et tient un lévrier en laisse; des figures, des chiens et un beau château avec jardin, dont le mur se

prolonge jusqu'à l'extrémité des arbres qui le bordent. Provenant du cabinet Randon de Boisset (4,999 liv. 19 s.), et ensuite de celui de Montobeau. 7,300 fr.

C'est le tableau qui a passé dans la vente Perregaux et qui est aujourd'hui chez M. de Rothschild.

HOORN VAN VLOOSWICK

MATIÈRES PRÉCIEUSES, OBJETS D'ART, STATUES, VASES, BASALTE, PORPHYRE, JASPE, LAPIS, CORNALINE, ETC. — LEBRUN, EXPERT.

1809.

JEAN DE BOLOGNE. Le Mercure : superbe bronze, d'après ce maître, sur un fût de colonne en jaspe rouge enrichi d'ornements en enfilages de perles. Vingt-quatre pouces six lignes. 513 fr.; Van Horne.

L'Enlèvement d'une Sabine : groupe de trois figures, d'après le même, sur piédestal de granit, avec couronnement, base et socle en bronze. Huit pouces de haut sur neuf de diamètre. 1,410 fr.; Chaudesaigues.

LE CAVALIER BERNIN. Apollon poursuivant Daphné, groupe en bronze d'après le marbre de ce maître, qui se voit à la villa Borghèse. Trente-deux pouces. 2,090 fr.; Coquille.

CLODION. Les Trois Grâces, deux groupes en bronze, ciselés par lui : ces groupes supportent deux coupes de matière antique. Dix pouces six lignes de haut, neuf pouces de diamètre. 1,000 fr.; Lebrun.

Pluton Sérapis : buste en basalte vert du plus grand style grec et d'une parfaite conservation : la tête couronnée de modius en agate, ajustée d'une belle draperie de bronze doré d'or mat sur piédestal en pierre de Labrador; le tout sur un beau socle en jaspe fleuri, avec tore et bases à filets et bandeau de feuilles d'olivier en bronze

doré d'or mat. Vingt pouces de hauteur totale et neuf de diamètre. 2,600 fr.

Deux Bustes antiques, l'un d'une jeune femme en marbre rouge antique, avec draperie en albâtre antique rubané; la coiffure, d'une couronne de lierre et les yeux rapportés en marbre blanc et noir; l'autre une bacchante, de même matière, ajustée d'une peau de bouc en albâtre antique, sur socles et bases de bronze doré d'or moulu. Trente-deux poucces six lignes de haut. 1,770 fr.

DETIENNE

ESTAMPES, GOUACHES, DESSINS. — P.-L. REGNAULT, EXPERT.

1809.

BERVIC. Le Portrait de Louis XVI, avant la lettre. 240 fr.

G. EDELINCK. La Sainte Famille, avant les armes de Colbert. 195 fr.

EARLOM. L'Académie de Londres, d'après Zoffani, avant la lettre. Manière noire. 180 fr.

REMBRANDT. La Pièce de cent florins. 77 fr.

WILLE. Les Musiciens ambulants et l'autre épreuve, avant la lettre. 221 fr.

WOOLLETT. Les deux Paysans joyeux et le pendant, d'après Dusart, avant la lettre. 180 fr.

La Pêche, d'après Wright, avant la lettre. 326 fr.



PIERRE GRANDPRÉ

CURIEUX ET MARCHAND.

TABLEAUX, TERRES CUITES, BRONZES, VASES, LAQUES, PORCELAINES, ETC.
LANGLIER ET ALEX. PAILLET, EXPERTS.

1809.

NICOLAS POUSSIN. Moïse exposé sur le Nil, caractérisé par la figure d'un fleuve occupant la partie gauche. Tableau connu par l'estampe. 14,021 fr.

LAURENT DE LA HIRE. Abraham en voyage avec sa famille et ses nombreux troupeaux : le patriarche est en avant vers la droite, accompagné d'un ange qui lui indique le chemin. Toile de forme ovale. 9,800 liv.; adjugé à M. Henry.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE. La Crèche, composition de dix figures de grandeur naturelle : la Vierge placée à droite, découvre son fils à la curiosité des bergers; en haut, deux anges soutiennent la banderole de l'*Agnus Dei*. Sept pieds sur cinq. 3,001 fr.; Henry.

EUSTACHE LESUEUR. Abraham et Sara venant d'offrir un sacrifice, sont prosternés à la vue d'un ange qui est venu leur annoncer un fils et qui remonte aux cieux. Toile. Cinquante pouces sur quarante-huit. 1,000 fr.; Paillet.

ARNOULT VAN DER NEER. Paysage : à droite, une masse d'arbres éclairés par le soleil couchant; à gauche et au loin, l'entrée d'un gros village; en avant, un troupeau de moutons gardé par un pâtre. Les premiers plans sacrifiés à l'effet général laissent briller quatre figures de pêcheurs, par D. Téniers. Trente-huit pouces sur cinquante-huit. 10,000 fr.; Delahante.

REMBRANDT. L'Adoration des mages : à droite de la Vierge, l'Enfant Jésus; un des rois est prosterné, offrant de l'or; un autre va prendre une cassolette de parfums

que lui présente un page; à gauche, sur le devant, sont deux personnages remarquables par leur costume, qui semblent être de la suite du roi noir qui se distingue au troisième plan; un officier lui tient un parasol par-dessus sa tête. Morceau capital de plus de vingt figures, comparable, pour l'importance, à la *Femme adultère*, aujourd'hui à la Galerie nationale de Londres. Cinquante-cinq pouces sur trente-huit. Retiré à 70,000 fr.

Portrait d'un jeune Hollandais partant pour la chasse, un oiseau de proie sur le poing : il est à mi-corps, de trois-quarts, cheveux blonds, toque de velours; large pourpoint vert; sa figure est des plus gracieuses. Quarante-deux pouces sur trente-six. Retiré à 40,000 fr., avec le pendant qui est le portrait d'une belle blonde en toque ornée de plumes et de pierreries; elle est en casaque et jupe de soie, couverte d'une large pelisse fourrée; elle a les mains l'une sur l'autre et tient un éventail.

Portrait d'un magistrat, à mi-corps, grandeur naturelle, chevelure grisâtre, collet de batiste d'où pendent des glands qui se détachent sur un vêtement noir; il a la main gauche sur un fauteuil; grande vigueur de carnation, hardiesse de touche. Trente-neuf pouces sur trente-trois. 6,150 fr.; Henry.

PIERRE DE HOOGH. Intérieur pavé de marbre : deux hommes et une femme font de la musique; on remarque un joli enfant en chapeau à plumes; plus loin deux personnages qui causent entre deux portes. Trente pouces sur vingt-quatre. 2,620 fr.; Paillet.

Intérieur, quatre figures : un cavalier offre un verre de liqueur à une dame assise près d'une cheminée où se voit un homme en manteau gris qui se réfléchit dans une glace. Quarante-huit pouces sur trent-cinq. 1,103 fr.; Estienne.

BACKUYSEN. Vue du port de Batavia : la ville dans le fond; la mer légèrement agitée est couverte de navires sous différents pavillons ; le rivage est animé par un grand nombre de figures de diverses nations; à gauche, dans une voiture attelée de deux bœufs, on remarque un per-

sonnage salué par des voyageurs, et dans le milieu un Tartare à cheval courant au galop. Soixante pouces sur trente. 1,350 fr.; Henry.

ADAM PYNACKER. Paysage, effet du soir : une vache fauve, en raccourci, frappée d'un coup de soleil, lutte contre les agaceries d'un chien; plus loin, une chèvre, et à droite, sur un plan élevé, une paysanne et un pâtre gardant leur troupeau. Trente-six pouces sur trente-deux. 3,000 fr.; Paillet.

Paysage, effet du matin : à droite, de grands arbres éclairés par le soleil levant; à gauche, un troupeau se dirige vers un lac dont les eaux se répandent sur le devant du même côté; un groupe de moutons et de chèvres gardé par des paysans, occupe le milieu. Trente-six pouces sur trente-deux. 4,531 fr.; Paillet.

Paysage montagneux hérissé de ronces; le milieu offre une masse de roches caverneuses où poussent des racines d'arbres, de vieux troncs; à gauche, une belle vache gardée par un jeune garçon qui tient un nid et accompagné de son chien. Trente-quatre pouces sur trente. 5,000 fr.; de La Hante.

Paysage : Vue de l'entrée d'un bois : parmi de beaux arbres on distingue le bouleau, frappé par des lumières piquantes sur son écorce claire ; le premier plan enrichi de belles plantes, de fleurs et de ronces, touchées avec goût. Trente-quatre pouces sur trente. 8,000 fr.; de La Hante.

BERGHEM. Paysage montagneux : à droite, une masse de rochers entremêlés d'arbres, d'où tombent des cascades; à gauche, de riches coteaux mêlés de fabriques qui se détachent sur un ciel lumineux et bien nuagé; les devants sont coupés par différents chemins et garnis de figures et d'animaux; des villageoises vont ramasser du bois mort; l'une d'elles debout, auprès de son âne chargé de fagots, attend sa compagne occupée à ébrancher un vieil arbre ; à sa droite, un pâtre cause avec elle. Morceau capital. Cinquante-deux pouces sur soixante-cinq. Retiré à 30,000 fr.

ALBERT CUYP. Vue d'une prairie : à gauche, trois vaches rousses dont une semble reconnaître une paysanne qui vient pour la traire; ces animaux demi-nature, se détachent sur un feuillé de ronces et sur des roches : à droite un pays orné de fabriques, qui se perd dans un horizon chaud et harmonieux. Le devant est enrichi de belles plantes, on y voit un pâtre endormi et deux pots à lait de cuivre. Quarante-huit pouces de haut sur soixante-quatre. Retiré à 30,000 fr.

CLODION. Terres cuites. Groupe de la Fontaine d'amour, dans lequel est ajusté un mouvement de pendule par Pinson. 371 fr.; Paillet.

Trois figures de Femmes en cariatides supportant un globe de verre, avec mouvement de pendule de Lepaute. 1,020 fr.; Paillet.

Deux groupes : le *Désir* et la *Pudeur*. 541 fr.

Un jeune Faune avec une Bacchante : elle porte sur sa tête un tambour de basque rempli de raisins et de vigne et donne la main à un joli enfant. 220 fr.

PIGALLE. Deux beaux bronzes, l'un connu sous le titre *l'Enfant à la cage;* l'autre est aussi un Enfant qui tient un oiseau d'une main et une pomme de l'autre. En deux lots, 601 et 370 fr.; Paillet.

Deux beaux Vases de granit rose oriental, avec bandeau à feuilles de vigne et raisins, têtes de béliers et culs-de-lampe. Provenant du cabinet Randon de Boisset (2,000 fr.) 1,150 fr.

Deux Urnes, *première sorte* du Japon, de forme ronde. à dessins d'oiseaux et ramages sur le pourtour avec bandeaux à broderie de feuillages et fleurs rouges sur le collet et le haut de la panse; garnies de gorges à tores de laurier et de cannelures, d'anses carrées à fortes têtes de satyres et culs-de-lampe, avec piédouches et plinthes en bronze doré. Provenant du cabinet Randon de Boisset (6,100 fr.) 1,001 fr.; F. Bonnemaison.

D'ORSAY ET HOHENZOLLERN

(LES COMTES).

CONSTANTIN ET CHARLES ÉLIE, PEINTRES, EXPERTS.

1810.

Les beaux tableaux de cette vente ont été retirés, notamment l'esquisse très-finie de *la Ronde de nuit,* de Rembrandt, provenant de la vente Randon de Boisset; les autres ont été vendus à vil prix, comme l'étaient, dans ce temps-là, tous les objets d'art, surtout les tableaux flamands et hollandais.

HOBBEMA. Joli Paysage, dont la partie droite offre un bouquet de bois, coupé par un grand chemin; à gauche est une rivière dans laquelle un homme pêche à la ligne; au loin, des montagnes et des fabriques. Bois. 119 fr. 95 c.: Legrand.

METSU. Une Dame hollandaise descend l'escalier avec sa servante pour acheter du poisson à une marchande de marée. Ce tableau, sur bois, vient de la vente de Gany (de Gagny) où il monta à 1,363 liv. 296 fr.

VAN DYCK. Une Princesse des Pays-Bas, de grandeur naturelle, à mi-corps en robe de satin blanc, tenant une rose à la main. Au fond est un jardin. 481 fr.

SMETH VAN ALPHEN

MAGISTRAT DE LA VILLE D'AMSTERDAM.

TABLEAUX. — VAN DER SCHLEY, JEAN DE BOTH..., EXPERTS.

1810.

BERGHEM. Une Dame richement vêtue, à laquelle un nègre présente un perroquet : ce groupe est accompagné de quelques figures et de deux chiens; le fond est un port de mer. Trente-six pouces sur trente-quatre.

JEAN ET ANDRÉ BOTH. Vaste Paysage richement boisé et coupé par une rivière : sur une large route se voit une représentation du baptême de l'eunuque de la reine Candace. Quarante-neuf pouces sur soixante-deux.

J'ai lieu de croire qu'il y a ici une erreur, et que les figures ne sont pas d'André Both ; car j'ai vu à Londres, chez M. Holford, un paysage de Jean Both qui se rapporte parfaitement à la description ci-dessus, et où le Baptême de l'eunuque était peint, si je ne me trompe, par Gerbrand Van den Eeckout, élève de Rembrandt. André Both n'eût pas traité ce sujet.

BRACKELENKAMP. Une Dame à qui une vieille paraît vouloir appliquer une ventouse sur le bras. Bois. Dix-sept pouces sur quatorze.

GÉRARD DOW. Un jeune Homme dessinant d'après la bosse, à la lumière, sur une table garnie d'accessoires. Bois. Douze pouces sur neuf.

VAN DYCK. Jésus-Christ guérissant un paralytique ; il est accompagné d'un disciple et de deux scribes. Quarante-cinq pouces sur cinquante-six. Gravé par Pierre de Jode sous le titre : *Tolle grabatum*.

J. HACKAERT. Paysage montueux coupé par une rivière : on y observe une chute d'eau près d'un pont en pierres ; les figures, parmi lesquelles des pêcheurs, sont d'Adrien Van de Velde. Vingt-six pouces sur vingt.

HOBBEMA. Un Paysage avec chaumières et plage d'eau : il y a un pêcheur et des paysans. Trente-sept pouces sur cinquante.

Une Perspective dans l'intérieur d'Amsterdam, du côté du port : on remarque le pont et l'écluse, tels qu'ils se trouvaient du temps de l'auteur, ainsi que la tour, qui est au bord du fleuve ; le fond est terminé par l'Y. Ce tableau est orné de figures. Trente pouces sur trente-neuf.

MELCHIOR HONDEKOETER. Une Ménagerie dans laquelle on distingue un paon : au-devant de cet oiseau se trouvent une oie blanche, un canard qui plonge et un second hors de l'eau ; on voit encore une poule et des

poussins, et des poules perchées. Cinquante pouces sur soixante.

PIERRE DE HOOGH. Une Servante sort d'une cave tenant un pot à bière qu'elle va remettre à un enfant : à droite est un appartement avec une fenêtre ouverte sur la rue. Vingt-trois pouces sur vingt-quatre.

Cour intérieure d'une maison dans laquelle descendent, par un escalier de pierres, une femme et un enfant; sur le côté, se trouve une allée conduisant à une autre cour où passe une femme. Vingt-six pouces sur vingt-trois.

METSU. Une Dame endormie, vêtue d'un casaquin de velours rouge brodé d'hermine, et d'une jupe de satin blanc; une servante bassine le lit; un chat est assis sur le devant. Seize pouces sur treize.

FRANÇOIS MIÉRIS. Une jolie Femme tenant un livre de musique et chantant, auprès de son maître qui tient un violon; il y a sur une table une canette et un verre. Bois. Douze pouces sur dix.

ADRIEN VAN OSTADE. Une gentille Poissonnière étale de la marée sur le devant de sa boutique : un jeune garçon se présente avec un panier sous le bras; d'autres figures et un village terminent ce morceau. Treize pouces sur quinze.

ISAAC OSTADE. Rivière gelée, bordée d'une digue, garnie de maisons et d'arbres : on y voit des patineurs, des traîneaux, des chevaux. Quarante-deux pouces sur cinquante-sept. 520 fl.

REMBRANDT. Les Portraits d'un constructeur de vaisseaux et de sa femme : le vieillard est assis, recevant une lettre que sa femme lui remet d'une main, tandis qu'elle tient la porte de l'autre. Ce tableau a été gravé en manière noire par Hodges et à l'eau-forte par J. Frey. Quarante-trois pouces sur soixante-six.

J. STÉEN. Une Noce : la mariée est suivie de deux dames et d'une jeune fille qui jettent des fleurs sur ses pas; le

marié va à sa rencontre. Vingt-cinq pouces sur trente et un.

TERBURG. Une jeune Femme est assise devant une table, ayant un luth sur ses genoux : elle est en casaquin de velours jaune bordé d'un passe-poil, et en jupe de satin blanc; en face d'elle est assis un cavalier, et à son côté se tient un second. Bois. Vingt-deux pouces sur dix-huit.

MOITTE

SCULPTEUR, SECRÉTAIRE DE L'ANCIENNE ACADÉMIE DE PEINTURE ET SCULPTURE, MEMBRE DE L'INSTITUT.

STATUES EN BRONZE ET EN PLATRE, TABLEAUX, DESSINS....

REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1810.

Jean-Guillaume Moitte, né à Paris en 1747, était fils de Pierre-Étienne Moitte, graveur en taille-douce, dont les six enfants furent tous adonnés aux arts. Pigalle, le voyant dessiner avec ardeur, voulut l'avoir pour élève, et le fit entrer dans son atelier. Moitte y apprit la sculpture; mais, sentant l'importance du dessin, il continuait d'aller à l'Académie dessiner d'après le modèle, même au sortir de l'atelier de Pigalle, qu'il abandonna bientôt pour passer dans celui de Jean-Baptiste Lemoyne. En 1768, il obtint le grand prix sur le sujet de David portant en triomphe la tête de Goliath. Arrivé à Rome, il s'y absorba entièrement dans l'étude de l'antique. Persuadé que les sculpteurs grecs avaient épuisé toutes les beautés de la nature, il ne chercha que dans leurs ouvrages le grand goût, l'élégance des formes, la noblesse, la fierté des expressions, le choix des draperies. Fort de ces profondes études qui faillirent lui faire perdre la santé et même la vie, il revint en France et fut agréé à l'Académie en 1783, sur une figure de Sacrificateur. Il ne tarda pas à être chargé de grands travaux. Il exécuta, pour M. de Joubert, trésorier des États du Languedoc, une Vestale faisant l'aspersion de l'eau lustrale; pour M. Beckford, Anglais, une figure d'Ariane; pour la barrière de Paris, dite des Bons-Hommes, les figures colossales de la Bretagne et de la Normandie; pour d'autres barrières, des bas-reliefs; pour le château de l'Ile-Adam, des bas-reliefs et des sphinx. Pendant la révolution, il fit le fronton de l'église Sainte-Geneviève, devenue le Panthéon, et y représenta la Patrie qui

couronne la Vertu et la Valeur. Sous l'Empire, il eut aussi des travaux importants : le mausolée de Desaix, placé au mont Saint-Bernard; les bas-reliefs d'un des avant-corps de l'attique du vieux Louvre, où il représenta l'Histoire prête à inscrire sur ses tablettes le nom de Napoléon, et les législateurs Moïse et Numa. Il fit enfin le buste de Léonard de Vinci et la statue équestre de l'Empereur. Membre de l'Institut en 1809, il est mort le 2 mai 1810, laissant inachevés les bas-reliefs de la colonne de Boulogne, la statue de Custine, le tombeau du général Leclerc, destiné à l'église Sainte-Geneviève, la statue équestre du général d'Hautpoul; et, parmi ses ouvrages terminés, le modèle de la statue de J.-J. Rousseau méditant l'*Émile* et observant les premiers pas de l'enfance, sculpture qui avait remporté le prix au concours de 1794 et devait être coulée en bronze, pour être placée aux Champs-Élysées. Moitte était d'une probité sévère, d'un caractère sombre, d'une franchise inaltérable. On compte, parmi ses élèves, Gatteaux, Gaule, Gérard, Giraud et Taunay le jeune.

MOITTE. La Statue équestre de l'empereur Napoléon, couronné de lauriers, couvert du manteau, tenant son épée d'une main, avançant l'autre en signe de commandement. Bronze couleur antique de dix-neuf pouces de proportion, sur socle carré et piédestal en marbre blanc. Hauteur totale quarante-quatre pouces. 1,005 fr.; Feuchère.

Le modèle en plâtre de cette statue avec son moule. 112 fr.; *Id.*

Quatre figures allégoriques en plâtre bronzé : le Destin, la Force, le Rétablissement des cultes, la Paix d'Amiens, sur socles en marbre blanc statuaire. 91 fr.

GAIRENS

TABLEAUX. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1810.

VAN OS. Vase de fleurs entouré de fruits : melon, ananas, pêches, raisin noir, groseilles. Vingt-deux pouces sur dix-neuf. Sur bois d'acajou. 440 fr.

LIVRY LE JEUNE

TABLEAUX. — DESTOUCHES, EXPERT.

1810.

MADEMOISELLE GÉRARD. Deux Amants assis l'un près de l'autre; un chien est à leurs pieds. 700 fr.; Laneuville.

KALF. Du Poisson, des légumes, un pâté et un chaudron. 108 fr.

VALENCIENNES. Paysage orné de figures. 950 fr.; Lafontaine.

DROLLING. La Cruche cassée. 385 fr.

Presque tous les tableaux de cette vente ont été retirés. Cette époque était peu favorable, surtout aux tableaux flamands.

HERREASCHWAND

DE BERNE.

CLISORIUS ET LANGLIER, EXPERTS.

1810.

BREEMBERG. Au milieu de ruines de toute espèce, on voit divers groupes de figures, notamment, à droite, des paysans qui dansent la tarentelle. Toile. 1,000 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Son Portrait par lui-même, assis à son chevalet : au fond de l'atelier, à droite, deux élèves sont occupés à nettoyer ses pinceaux; à gauche, une croisée ombragée de vignes. Mentionné par Descamps, dans la *Vie des Peintres*. Ce tableau se trouvait dans le cabinet de la Bouexière. Bois. 2,601 liv.; Hazard.

REMBRANDT. Son Portrait, debout, la palette et les pinceaux à la main, la tête enveloppée d'un linge blanc. Toile. 2,500 fr.; Paule.

Cette description se rapporte assez exactement à l'un des portraits de Rembrandt que possède le Louvre; mais il s'agit d'un autre tableau, car celui du Musée est déjà mentionné dans les inventaires de la collection de Louis XIV.

COMTESSE DE FOURCROY

TABLEAUX, DESSINS ET ESTAMPES, MARBRES, BRONZES, PROVENANT DU CABINET DE M. DE WAILLY, SON PREMIER MARI, MEMBRE DE L'INSTITUT. — ALEX. PAILLET, EXPERT.

1810.

PAUL VÉRONÈSE. Esquisse de son tableau de Madeleine chez le Pharisien, donnée par la ville de Venise à Charles de Wailly. Toile. Quarante-sept pouces de haut sur soixante-trois de large. 850 fr.

VALERIO CASTELLI. Trois Anges reçus par Abraham, qui se prosterne. 200 fr.; Paillet.

CRAESBEKE. Le Peintre, à son chevalet, regardant le spectateur; un autre peintre dans le fond. Hauteur, neuf pouces; largeur, sept. Bois.

PAJOU. Terre cuite : Petite Fille tenant des œufs dans sa chemise et se défendant contre un coq. 20 fr.

Moyen Vase de porphyre, garni de masques de femmes, aux anses en fonte ciselée et dorée, avec socle de serpentin. 301 fr.; Simont.

Deux belles Coupes d'albâtre de Montmartre, montées sur trépieds en fonte dorée avec socle de serpentin et granit rose. 300 fr.

LAFONTAINE

TABLEAUX. — CONSTANTIN, EXPERT.

1810.

BOILLY. Le tableau connu et gravé sous le titre de *l'Expérience d'électricité*. 100 fr.

DESPORTES. Deux tableaux de Salle à manger réunissant différents fruits, pâté et jambon. 100 fr.

DEMARNE. La Prise de l'île de Grenade par le comte d'Estaing. Tableau connu par la gravure. 101 fr.

CORNEILLE DUSART. Dix Figures, jouant, fumant, etc., dans un intérieur rustique. 180 fr.; Burgra.

Intérieur rustique, où une famille de dix à douze personnes est réunie autour d'une table. 110 fr.; Henry.

ABRAHAM MIGNON. Un Vase rempli de diverses fleurs : il est près de verser par l'effort que fait un chat en culbutant une souricière. 302 fr.; Henry.

PALAMÈDES. Choc de cavalerie et d'infanterie. Tableau riche de composition et d'effet. Bois. 801 fr.; Chartier.

RACHEL RUISCH. Groupe de fleurs sur une table : sur le devant est une feuille où se promène un colimaçon traînant sa coquille. 202 fr.; Bertrand.

Nous remarquons ici, pour la seconde fois, qu'au temps de l'Empire, les tableaux de genre, français ou hollandais, quelque précieux qu'ils fussent, se vendaient presque toujours à vil prix ou étaient retirés faute d'enchères suffisantes. On ne peut pas supposer d'ailleurs que des tableaux adjugés à M. Henry, par exemple, fussent des copies.



LEBRUN

COMMISSAIRE-EXPERT DES MUSÉES.

TABLEAUX, BRONZES, PIERRES GRAVÉES.

1810.

GIORGIO VASARI. Sainte Catherine, vue à mi-corps, proportion naturelle. Sur bois. Gravé tome I. 400 fr.; Lerouge.

Les tableaux de cette vente, qui sont mentionnés comme gravés, le sont dans les deux volumes publiés par Lebrun en 1792, sous le titre de *Galerie des Peintres flamands, hollandois et allemands.*

ALESSANDRO ALLORI, dit *le Bronzino.* Une Femme assise dans un fauteuil, tenant un chien sous son bras. Sur bois. Gravé t. I, nº 5. 525 fr.; Simon.

VELASQUEZ. Le Portrait d'un Cardinal, vu en buste. Gravé t. II, nº 133. 530 fr.; Lerocher.

Le Portrait d'Innocent X. Gravé t. II, nº 145. 1,150 fr.; Maurice.

Un Portrait en pied, dit de Cromwell. Gravé nº 130 du t. II. 6,500 fr.; retiré par Lebrun.

Un jeune Chasseur vu en pied. Gravé nº 131 du t. II. 722 fr.; Labourdonnais.

CRESPI. Deux Tonneliers occupés dans un cellier. Nº 116 du t. II. 1,160 fr.; Fouliard.

BARTHÉLEMY SCHIDONE. L'Espérance, proportion naturelle, à mi-corps. Nº 87, t. I. 420 fr.; Lerouge.

Saint Jean dans le désert, montrant le Sauveur. Gravé nº 85, t. I. 2,600 fr.; Lafontaine.

LÉONARD DE VINCI. Le Christ vu en buste, avec les mains. Bois. Gravé nº 2, t. I. 3,600 fr.; Chevalier.

LE TITIEN. Un Fauconnier vu jusqu'aux genoux, et la tête de son chien. Gravé nº 18, t. I. 1,100 fr.; Lerocher.

LE GUERCHIN. Sainte Marie l'Égyptienne et sa compagne, figures à mi-corps, de grandeur naturelle. Gravé nº 113 du t. I. 301 fr.; Lerouge.

Saint Laurent en prière devant la Vierge et l'Enfant. Gravé nº 112 du t. I. 1,800 fr.; Eudille.

La Vierge donnant à une religieuse le cordon de son ordre. Composition de treize figures, gravée nº 111 du t. I. 801 fr.; Marte.

FRANÇOIS PENNI, dit *le Fattore*. Un jeune Militaire en faction, vu à mi-corps. Sur bois. Gravé nº 7, t. I. 1,050 fr.; Simon.

CORRÈGE. Deux têtes : Sainte Agnès et Sainte-Catherine. Sur bois. Gravé nº 6, t. I. 3,301 fr.; Langlier.

LOUIS CARRACHE. Le Christ mort, composition de quatre figures. Gravé nº 75, t. I. 515 fr.; Langlier.

Le Christ porté au cercueil par Joseph d'Arimathie. Sur cuivre. Gravé nº 72, t. I. 2,801 liv.; Langlier.

CLAUDE LEFÈVRE. Un Précepteur avec son disciple, vus à mi-corps, grandeur naturelle. Gravé nº 74, t. II. 1,001 fr. Bouliard.

Ce tableau est sans doute une répétition de celui que nous avons vu figurer dans la vente La Live de Jully et qui s'y vendit 602 liv. L'original, acheté en 1782, à la vente du cabinet Sainte-Foix, est aujourd'hui au Louvre.

VAN DER MEER, *de Delft*. Une jeune Femme comptant avec sa domestique, figures à mi-corps. Gravé nº 166, t. II. 601 fr.; Chevallier.

ALEXANDRE TIARINI. La Vierge, Jésus, saint Jean et plusieurs saints. Sur cuivre. Gravé nº 96, t. I. 1,300 fr.; Constantin.

ALEXANDRE VÉRONÈSE. Judith se disposant à couper la tête d'Holopherne. Gravé nº 34, t. I. 482 fr.; Lafontaine.

CARLO DOLCI. L'Assomption de la Vierge. Sur toile à huit pans. Gravé nº 12, t. I. 3,010 fr.; Maurice.

Saint Louis de Bavière. Sur toile à huit pans. Gravé n° 13, t. I. 5,320 fr.; Marte.

JEAN BELLIN. La Vierge, vue jusqu'aux genoux, tenant l'Enfant. Sur bois. Gravé n° 115, t. I. 1,001 fr.; Esnard.

LUCA GIORDANO. Le Christ mort. Sur toile. Gravé n° 125, t. II, 3,700 fr.; Fouilliard, pour le Musée.

Cette dernière indication paraît inexacte : le Musée ne possède point de Luca Giordano de tableau qui représente le *Christ mort*.

PARMESAN. Circé. Sur bois. Gravé n° 68, t. I. 990 fr.; Laneuville.

Saint Jean l'Évangéliste. Sur bois. Gravé n° 67, t. I. 1,170 fr.; Diloms.

CIMABUE. Une jeune Fille à mi-corps, de profil. Sur bois. Gravé n° 1, t. I. 1,001 fr.; Maurice.

LE DOMINIQUIN. Paysage enrichi de figures. Gravé n° 108, t. I. 3,351 fr.; Renault.

Le Massacre des Innocents, composition de vingt-deux figures, sur toile en travers à huit pans. Les Vendeurs chassés du temple, composition de dix figures, sur toile à huit pans. Gravés n°s 105 et 106 du t. I. Retirés, les deux à 18,000 fr.

A. RAPHAEL MENGS. Le Parnasse, composition de onze figures. Petit tableau qui a servi à l'exécution du grand qui est à Rome, dans la villa Albani, et à faire la belle estampe qu'en a gravée Raphaël Morghen. Il provient du cabinet du chevalier d'Azara, cité p. 95 du t. II. Sur bois. 1,000 fr.; Lerocher.

Le Portrait de Winkelmann. Gravé à la tête de ses Œuvres. De la collection d'Azara, n° 217, Notice. 166 fr.; Lerocher.

L'Adoration des Bergers, grisaille du grand tableau qui est à Madrid, au Palais. Gravé n° 168, t. II. 760 fr.; Laroche.

GÉRARD DE LAIRESSE. Le triomphe de Flore. Plafond sur toile. Gravé n° 164, t, II. 261 fr.; Lerouge.

Le Départ d'Adonis pour la chasse, figures vues jusqu'aux genoux. Gravé nº 163, t. II. 371 fr.; Wuter.

Un Sacrifice à Cérès, riche composition de treize figures. Nº 162, t. II. 900 fr.; Laneuville.

SUBLEYRAS. Un Hôpital de malades et Jésus-Christ apparaissant à sainte Thérèse. 200 fr.; Langlier.

PANINI. La Cérémonie de la Porte sainte, sous le vestibule de Saint-Pierre, à Rome. Gravé nº 118, t. I. 2,000 fr.; Maurice.

ALEXANDRE VÉRONÈSE. Le Christ au sépulcre, composition de huit figures, sur marbre noir. Gravé nº 35, t. I. 1,005 fr.; Maurice.

BENVENUTO GAROFALO. La Samaritaine. Sur bois. Gravé nº 4, t. I. 3,650 fr.; Lafontaine.

Saint Sébastien au moment d'être flagellé, composition de trois figures. Très-petit tableau sur bois. 801 fr.; Henry.

ANNIBAL CARRACHE. Deux Paysages ornés de figures. Gravés nºs 82 et 83, t. I. 7,900 fr.; Lafontaine.

Le Triomphe de Vénus sur les eaux, et l'Aurore enlevant le jeune Titon. Aux crayons noir et blanc, sur papier. Gravés nºs 80 et 81, t. I. 6,000 fr.; Lebrun.

FRÀ BARTOLOMÉ. La Vierge, sainte Anne et le Sauveur. Gravé nº 3, t. I. 4,141 fr.; Marte.

JACQUES TINTORET. Le Miracle d'un saint : le petit de celui qui est au Musée. Gravé nº 26, t. I. 1,600 fr.; Maurice.

On sait que le *Miracle de saint Marc,* qui était au Louvre en 1810, est allé reprendre sa place à Venise.

ESTEBAN MURILLO. Deux tableaux : le Muletier et la Vendeuse d'eau. Gravés nºs 136 et 137, t. II. 5,100 fr.; Laneuville.

PIETRE DE CORTONE. Saint Jérôme en prière, avec gloire d'anges. Ovale, sur cuivre. Gravé nº 11, t. I. 1,700 fr.; Lebrun.

L'Adoration des Bergers. Sur toile. Gravé nº 10, t. I. 1,250 fr.; Pilonis.

SALVATOR ROSA. Un Paysage orné de figures. Sur toile. Gravé nº 122, t. II. 2,000 fr.; Podegis.

Un Paysage orné de soldats. Gravé nº 121, t. II. Retiré à 2,400 fr.

ALONZO CANO. Saint Antoine recevant l'Enfant de la Vierge. Gravé nº 141, t. II, 6,650 fr.; Constantin.

LE GUIDE. Loth et ses filles, vus en pied, grandeur naturelle. Gravé nº 88, t. I. 1,001 fr.; Marte.

LE GUASPRE. Un Paysage. Gravé nº 47, t. I. 601 fr.; Henry.

L'ALBANE. La Vocation de saint Pierre, composition de trois figures. Sur cuivre. Gravé nº 98, t. I. 1,601 fr.: Henry.

Le Retour d'Égypte, et Saint Jean montrant le vrai Dieu. Sur cuivre. Gravés nºs 101 et 102, t. I. 865 fr.; Henry.

CAMILLE PROCACCINI. La Nativité, au moment de l'Adoration des anges. Sur cuivre. Gravé nº 70, t. I. 799 fr.; Henry.

CANALETTO. Vue d'une place de Venise. Gravé nº 39, t. I. 1,060 fr.; Courtanis.

Deux Vues de Venise : le Rialto et l'Église Saint-Paul. 400 fr.; Giespini.

Vue de Venise, effet de nuit, le jour de la fête de saint Marc; illumination. 128 fr.; Pilonis.

DAVID TÉNIERS. Les Œuvres de Miséricorde. Sur cuivre. Gravé nº 149, t. II. 10,860 fr.; Potraille.

Le Couronnement d'épines, composition de huit figures. Sur cuivre. Gravé nº 151, t. II. 8,150 fr.; Simon.

CLAUDIO COELLO. Saint Pierre d'Alcantara avec un de ses compagnons. Gravé nº 142, t. II. 7,300 fr.; Constantin.

DE CLAVIÈRE ET DE BELLEGARDE

LE PREMIER ANCIEN MINISTRE DES FINANCES,
LE DEUXIÈME ANCIEN GÉNÉRALISSIME DES TROUPES HOLLANDAISES.

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — DELAROCHE ET DETOUCHE, EXPERTS.

1810.

LUCA GIORDANO. Jupiter et Antiope : la princesse est à l'entrée d'une grotte, couchée sur de riches étoffes, entièrement nue ; le dieu, métamorphosé en satyre, relève une draperie qui la couvrait ; à droite, l'Amour plane dans les airs. Quarante-huit pouces sur cinquante-cinq. Retiré à 1,200 fr.

MONSIAU. Une jeune Personne enlevée à l'Étude par les Plaisirs, représentés par sept Amours qui l'entourent ; une femme sévère, qui montre une sphère, personnifie l'Étude. Vingt-trois pouces sur trente. 500 fr.

ROTTENHAMER. La Chute de Phaëton : sur tous les plans, des hommes, des femmes, des enfants sont accablés par la chaleur ; des figures personnifient les fleuves, les sources et les fontaines desséchés ; sur le devant, on remarque deux femmes qui implorent Jupiter assis au haut de l'Olympe, au milieu des dieux. Quarante-neuf pouces sur quarante. Retiré à 11,500 fr.

RADIX DE SAINTE-FOIX

TABLEAUX CAPITAUX, FLAMANDS, HOLLANDAIS ET FRANÇAIS, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — J.-B.-P. LEBRUN, EXPERT.

1811.

SNEYDERS ET RUBENS. Deux tableaux, dont l'un représente une Marchande de légumes et de fruits à qui une femme en chapeau de paille achète des artichauts, des citrons..., tandis qu'un singe renverse un panier d'abricots ; l'autre, l'Intérieur d'un garde-manger où l'on voit une belle blonde s'entretenir avec le maître d'hôtel sur le

gibier de toute espèce qui s'y trouve, tels que sanglier, chevreuil, cygne, paon, lièvres; à droite, une chienne avec cinq petits se retourne contre un lévrier. Tableaux de premier ordre. Soixante-dix-huit pouces sur cent vingt. Ils viennent de chez le duc de Bouillon. 1,400 fr.

FRANÇOIS LEMOINE. Combat entre les infidèles et les chrétiens, sujet tiré du Tasse : Tancrède se présente à Clorinde, les armes baissées, et lui rend son épée; Clorinde est montée sur un cheval blanc. Composition de plus de cent figures, qui fut achetée à la vente de La Reynière par M. de Fer de Lauvray, 10,500 liv., et qui passa dans le cabinet Robit. 303 fr.

Une Baigneuse et sa suivante. Tableau gravé par Laurent Cars. Provenant de la vente de La Reynière, faite après décès en 1797 (1,000 liv.). Retiré à 600 fr.

Adam et Ève dans le paradis terrestre. De la même vente (1,020 liv.). Retiré à 600 fr.

Le Temps découvrant la Vérité. Gravé par Cochin et Laurent Cars. Même provenance (12,000 liv. en 1792, et 1,680 liv. en 1797). Retiré.

Les Chevaliers danois venant tirer Renaud du palais d'Armide. Gravé par Laurent Cars. Même collection (15,000 liv. en 1792, et 1,603 liv. en 1797).

Hercule et Omphale accompagnés d'un Amour, figures de grandeur naturelle. Même provenance (8,000 liv. en 1792, et 1,350 liv. en 1797). Retiré à 500 fr.

Ce charmant tableau fait partie de la collection de M. Lacaze.

Persée venant délivrer Andromède. Tableau gravé par Laurent Cars. Mêmes ventes (8,000 l. en 1792, et 1,200 l. en 1797). 280 fr.

Pygmalion voyant sa statue animée : sur le devant est un petit enfant qui était occupé à dessiner. Pygmalion représente Louis XV, et la statue madame de Pompadour. Quatre-vingt-douze pouces sur soixante-deux. Même vente de 1797 (650 liv.). Retiré à 500 fr.

Cette vente est une nouvelle preuve des singulières vicissitudes par lesquelles ont passé les tableaux de l'école française.

ROUX

TABLEAUX. — LEBRUN, EXPERT.

1811.

GAROFALO. Sainte Famille où l'on voit la Vierge assise, l'Enfant sur son berceau, saint Jean, sainte Anne et saint Joseph. Morceau précieux. Trente-sept centimètres sur vingt-sept. Bois cintré. 2,460 fr.; Fabre.

PITSCHAFT

DIRECTEUR DES DOUANES DE L'ÉLECTEUR DE MAYENCE.

TABLEAUX, DONT UNE PARTIE N'A PAS ÉTÉ VENDUE.
ÉLIE, PEINTRE, EXPERT.

1811.

RUBENS. La Chute des réprouvés, esquisse terminée de la fameuse composition qu'il avait exécutée de grandeur colossale pour la galerie de Dusseldorf. Quarante-quatre pouces sur trente-trois. Bois. Il provient du cabinet Dutartre (4,000 fr.). 1,396 fr.; de Castres.

PAILLET ET COCLERS

TABLEAUX APPORTÉS DE FLANDRE ET DE HOLLANDE. — LEBRUN, EXPERT.

1811.

ADRIEN VAN OSTADE. Un Marché aux poissons, composition de vingt-sept figures, toutes à mi-corps; à gauche, sur le devant, un marchand tient à la main droite un merlan qu'il semble montrer; il est vêtu d'une veste rouge et d'un habit violâtre passé; dans le fond, une halle couverte où se promènent des pêcheurs, des marchands et

marchandes et des acheteurs. Ce tableau est gravé par Claessens, dans le Musée royal. Quarante et un centimètres sur trente-cinq. 3,151 fr.; pour le Musée.

Au Louvre, dans le grand salon carré, où sont les chefs-d'œuvre de toutes les écoles.

METSU. Une Femme assise en corset rouge et jupe orange, devant une table sur laquelle est une basse : derrière cette table, un homme accorde son violon; sur le premier plan, un chien épagneul; la chambre est éclairée par une croisée. Quinze pouces sur treize. Cabinets Choiseul et Praslin (6,051 liv.), gravé dans le premier. Retiré à 3,150 fr.

PH. WOUWERMANS. Une Bataille : un peloton de fantassins est attaqué par un détachement de cuirassiers; vingt-huit chevaux dont dix-huit principaux; à droite, un trompette sonne la charge, un général arrive au galop; à gauche, des redoutes qui tirent... Trente-sept pouces sur cinquante-trois. 19,151 fr.; Fournier.

VAN DER HEYDEN ET VAN DE VELDE. La Place de l'église des Carmes à Cologne : à droite, cette église d'architecture gothique, avec une porte moderne devant laquelle se tiennent une femme avec son enfant et un pauvre accroupi; un homme en manteau se dirige vers l'église; plus loin, une rue où l'on voit deux moines; à gauche, sur le devant deux arbres, le tronc de l'un d'eux est entouré de bois. On compte dix-huit figures par Van de Velde. Seize pouces sur vingt-deux environ. Bois. 8,000 fr.; Boileau.

JEAN FICTOOR. Une jeune Fille blonde à sa croisée dont elle va fermer le volet; elle regarde à droite, porte une toque à l'allemande, un collier de perles et un corsage vert richement brodé et tient un gant dans sa main droite qui est gantée. Daté 1640 et signé. Trente-trois pouces sur vingt-huit. Toile collée sur bois. 3,101 fr.; Lebrun.

Acheté pour le Musée; il est au Louvre. On le trouve gravé dans le musée Filhol.

DE MARCENAY DE GUY

PEINTRE ET GRAVEUR.

TABLEAUX, ESTAMPES ET PLANCHES GRAVÉES. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT; GEOFFROY, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1811.

Antoine de Marcenay de Guy, né à Arnay-sur-Arou en 1722 et mort à Paris en 1811, est encore un de ces graveurs habiles dont il serait curieux d'étudier l'œuvre et la vie. Il a gravé, dans une manière très-spirituelle et très-française, un assez grand nombre de portraits, et aussi quelques paysages de Rembrandt et de Van Uden. De Marcenay ne fut pas membre de l'Académie royale de peinture : c'est lui qui organisa, avec le peintre danois De Péters, l'exposition qui eut lieu au Colisée, en 1776.

ANTOINE DE MARCENAY. Henri IV, d'après Janet, petite planche in-douze, avec cent sept épreuves, dont cinq avant la lettre.

La Pucelle d'Orléans, *id.*, avec cent soixante-dix-huit épreuves, dont trente-huit épreuves avant la lettre.

Le Chevalier de l'Hospital, *id.*, avec quatre-vingt-cinq épreuves, dont vingt avant la lettre.

Mirabeau, d'après Aved, *id.*, avec trente et une épreuves.

Rembrandt, d'après lui-même, *id.*, avec cinquante épreuves.

Turenne, d'après Champagne, *id.*, avec cent trente-cinq épreuves, dont trente-huit avant la lettre.

Le Testament d'Eudamidas, d'après le Poussin, planche petit in-folio en travers, avec soixante-huit épreuves, dont quatorze avant la lettre.

Tobie recouvrant la vue, d'après Rembrandt, planche petit in-folio en hauteur, avec cent vingt-trois épreuves, dont soixante-dix-neuf épreuves avant la lettre.

Paysage, commencement d'orage, d'après Rembrandt, planche petit in-folio en travers, avec cent vingt-six épreuves, dont quarante avant la lettre.

Le Vieillard à la toque, buste dans un ovale, d'après Rembrandt, planche in-douze, avec quatre-vingt-quatre épreuves, dont vingt-quatre avant la lettre.

La Dame aux perles, buste dans un ovale, d'après Rembrandt, planche in-douze, avec cinquante-cinq épreuves, dont vingt-quatre avant la lettre.

BURGRAAFF

TABLEAUX HOLLANDAIS, ALLEMANDS ET FRANÇAIS. — LEBRUN, EXPERT.

1811.

MARTIN PÉPIN. Un tableau représentant le Roi d'Angleterre, accompagné de sa femme, portant un esclave estropié en présence de son peuple. Grande toile en hauteur. 151 fr.; Constantin.

Un Roi et une Reine à genoux en présence de la gloire céleste du Sauveur, de la Vierge et autres figures. Peut servir de pendant au précédent. 36 fr.

Suivant le Catalogue, Martin Pépin fut regardé à Rome comme un grand peintre. Weyerman cite une Descente de croix de ce maître, qui égalait Rubens. Ses ouvrages sont rares. Le musée d'Anvers possède de lui quatre tableaux intéressants.

SNEYDERS. Un tableau d'animaux où l'on voit, sur la droite, un tigre couché devant des grappes de raisin; plus loin, un second tigre qui tâche de saisir une grappe élevée, sur un arbre; à gauche, un loup, tenant un lièvre qu'il a déjà ouvert, semble inquiet du tigre qui le regarde. Morceau capital et d'une beauté admirable, dont le paysage est de Wildens. Toile en travers. 351 fr.; Constantin.

LUDOLF BACKUYSEN. Une Mer sur laquelle s'élève un grain : on y voit trois barques, un vaisseau à l'ancre, à trois ponts; dans le fond, à droite, se remarque une ville. Toile en travers, d'une grande finesse. 950 fr.

CORNEILLE BÉGA. L'Intérieur d'une chambre de paysan où l'on voit cinq différents personnages; sur le devant,

une femme donne à teter à son enfant, qu'un homme, tenant sa pipe, semble vouloir amuser; plus loin, un homme assis sur un banc tient un pot de bière et cause avec une jeune fille. Toile en hauteur, très-belle. 781 fr.

JEAN STEEN. Fête de village, riche composition de quarante-cinq figures : dans le milieu se voit *la danse de l'œuf.* Éclairé par sept ou huit jours différents, ce tableau est des plus gais et des plus riches; la variété des expressions y est ravissante. Moyenne toile en travers. Retiré à 2,000 fr.

LANEUVILLE

PEINTRE.

TABLEAUX, MARBRES, BRONZES, IVOIRES... — J.-B.-P. LEBRUN, EXPERT.

1811.

Nous n'avons pu nous procurer que quelques-uns des prix de cette vente.

LE TINTORET. Jésus et la Samaritaine; plus loin, trois Apôtres. « Ce tableau brillant provient, dit Lebrun, d'une galerie que nous avons achetée à Venise. Il est gravé planche 27 du tome I de notre Galerie, publiée en 1809. »

JEAN FYT. Différentes Pièces de gibier mort et un Chien qui semble les garder. Tableau en travers sur toile, provenant de la vente Van Leyden.

EMMANUEL DE WITTE. Les Serviteurs de Laban, apportant des présents à Rachel. Composition de onze figures, provenant de la vente Proux.

JEAN LIÉVENS. Une Femme au bain, assise, tenant ses cheveux, tandis qu'une suivante prépare ses habits. Petit tableau sur bois digne de Rembrandt.

ISAAC OSTADE. A la porte d'une étable, un homme tire avec force un bœuf qu'un boucher est prêt à assommer à coups de cognée. Treize personnages assistent à cette scène. Petit tableau en travers, sur bois, provenant de la vente Poullain.

JACQUES VAN DER DOES. Jeune Fille caressant un petit chien; à côté d'elle est un jeune garçon; tous deux gardent huit bètes; à droite, des montagnes; à gauche, des habitations. Excellent tableau en travers, sur toile.

GASPARD NETSCHER. Dans un intérieur, un père de famille est fêté par sa femme et sa fille. Tableau capital, qui sort du cabinet de Smith, à Amsterdam.

BERESTRAETEN. Vue de l'Hôtel de Ville d'Amsterdam. Moyen tableau sur toile.

LESUEUR. Un Repos en Égypte; trois figures. Moyen tableau en hauteur, sur toile. Morceau capital sortant du couvent de l'Enfant-Jésus. Il provient, dit Lebrun, d'une collection vendue par nous en germinal an VII.

JOUVENET. Le Sacrifice d'Iphigénie, composition de huit figures principales. Tableau en hauteur, provenant de la collection Sainte-Foy.

LEPRINCE. Vue de Pétersbourg, prise du quai de la Neva; moyen tableau en travers.

JACQUES RUYSDAEL. Paysage montueux, couvert de plusieurs champs de blé : sur le devant deux chemins se croisent; un voyagëur y passe, précédé de son chien. Provenant de la vente Van Leyden ou Langeac, 1800. 1,496 fr.; Pérignon.

PIERRE DE HOOGH. Intérieur où l'on voit une femme tenant un livre et regardant un enfant qui va jouer au cerceau. La porte, ouverte au milieu, laisse voir un couloir où passe un homme vu de dos. Moyen tableau en travers. 332 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Intérieur rustique : deux hommes assis à gauche devant une cheminée; l'un d'eux présente un verre de vin à un enfant; plus loin un fumeur près d'une croisée par où entre le soleil. Petit tableau sur bois, en travers. 2,500 fr.; Brunot.

Un buste que l'on dit être celui de Molière jeune, d'un beau travail, sur piédouche en jaspe noir posé sur socle d'agate occidentale. Il provient de la vente du baron de Hoorn, n° 513.

PIERRE LÉLU

PEINTRE D'HISTOIRE.

ESQUISSES, TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, LIVRES...
REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1811.

Né à Paris en 1741, Lélu fut élève de Boucher, de Doyen, et passa en Italie, où il travailla beaucoup d'après Raphaël et le Carrache. Il devint très-habile dans la partie du dessin. Au nombre des ouvrages de cet artiste, on distingue un Jésus en croix qui est à Paris, dans l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas; une Transfiguration qu'il peignit pour Saint-Sauveur de Caen; une Apparition de Jésus à la Madeleine qui est dans l'église de Genevillers, près Paris... Il a gravé, à l'eau-forte et à la manière du lavis, nombre de planches, entre autres le Massacre des Innocents d'après Raphaël, la Conception d'après Vasari, et une partie des dessins de grands maîtres du cabinet Vialart de Saint-Morys. Il est mort à Paris, le 8 juin 1810.

VAN ARTOIS. L'Intérieur d'un bois traversé par une rivière; près de là des hommes et des femmes se reposent. Vingt pouces sur trente et un. 50 fr.

G. AUDRAN. Les batailles d'Alexandre et de Constantin; sept grandes estampes. 111 fr.

CHAUVEAU. La Vie de saint Bruno, gravée d'après Lesueur. Vingt-deux pièces, compris le titre et la dédicace. 11 fr.

MANTUAN. Le Jugement dernier et les Prophètes et Sibylles de Michel-Ange à la chapelle Sixtine. Trente-huit morceaux. 48 fr.

JAUFFRET

MARCHAND DE TABLEAUX ET ESTAMPES.

ESTAMPES, DESSINS, GOUACHES, ETC. — H. DELAROCHE, EXPERT.
DE MAUROY, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1811.

DROLLING (1803). Famille de villageois écoutant avec attention la lecture d'une lettre. Petit morceau spirituel et fin. Bois. 60 fr.

GÉRARD. Bélisaire. Répétition en petit du grand tableau connu, donnée à M. Jauffret. Bois. 2,005 fr.; retiré pour madame Jauffret.

GAUFFIER. Rome, 1790. Les dames romaines faisant don à la patrie de leurs bijoux; composition capitale de vingt figures. 321 fr.

Gauffier, contemporain et rival du célèbre Drouais, concourut, en 1783, pour le grand prix de Rome, sur le sujet de *la Cananéenne aux pieds de Jésus-Christ*, et obtint avec lui un premier prix.

PIERRE MIGNARD. La Madeleine sous les traits de madame de La Vallière, assise à l'entrée d'une grotte, les cheveux en désordre et les mains jointes. 37 fr.

Sans être bien incrédule, on peut douter de l'authenticité de ce tableau.

RÉGNAULT. Vénus entièrement nue, assise dans un fauteuil de forme antique, tient l'Amour dans ses bras. Précieux morceau de chevalet. 184 fr.

BALECHOU. Le Calme et la Tempête, d'après Vernet, épreuve avant les raies sur les lettres.

BERVIC. L'Éducation d'Achille, d'après Regnault, et l'Enlèvement de Déjanire, d'après le Guide, épreuves avant la lettre.

DREVET. Le cardinal de Noailles aux pieds de la Vierge, épreuve avant la lettre.

EDELINCK. La Sainte Famille, de Raphaël, avant les armes de Colbert.

MORGHEN. Le Char de l'Aurore, d'après le Guide, épreuve avant la lettre.

TARDIEU. Le portrait du comte d'Arundel, d'après Van Dyck; deux épreuves, dont une avant la lettre.

GAMBA

TABLEAUX ET CURIOSITÉS. — ALEX. PAILLET, EXPERT.

1811.

CARLO CIGNANI. Vierge en tunique grise et draperie bleue; elle tient un livre ouvert.

Des collections Gaignat (3,221 liv.), Randon de Boisset (3,500 liv.) et Robit. 881 fr.

PANINI. Vue exacte de la place et de l'église Saint-Pierre de Rome. Collection Robit. 1,840 fr.; Constantin.

PHILIPPE WOUWERMANS. Paysage enrichi de figures à pied et à cheval, se détachant sur une chaumière pittoresque près de laquelle est un toit de paille soutenu par un arbre, provenant de la vente Tolozan. Onze pouces sur douze. 3,500 fr.; Lebrun.

CASANOVA. Un cavalier ordonne de relever un cuirassier mort et renversé de son cheval. Quatorze pouces sur douze. Collection Duclos Dufresnoy. 117 fr.

GREUZE. Étude d'un jeune enfant au berceau : il est tête nue, cheveux blonds bouclés, et tient une pomme à la main. De la collection Duclos Dufresnoy. 810 fr.

PH. DE CHAMPAGNE. Le portrait en pied, grandeur naturelle, du cardinal Richelieu, provenant de la collection Robit. 288 fr.

Il ne faut pas confondre ce tableau avec celui du Louvre, qui paraît provenir de l'ancien hôtel de Toulouse.

VILLERS

ARCHITECTE.

COLLECTION CAPITALE DE TABLEAUX VENDUS A PARIS.

LEBRUN, EXPERT.

1812.

DAVID TÉNIERS. L'Intérieur d'une cuisine remplie de viandes, de gibier, de volaille. On y remarque, entre autres figures de treize pouces de proportion, un cuisinier qui se dispose à dépouiller deux lièvres et quatre cerfs jetés à terre sur le premier plan; un jeune homme debout porte un lièvre suspendu à un bâton sur son épaule; dans le fond, un homme, vu de dos, arrose quatre broches garnies qui rôtissent au feu d'une grande cheminée. Trente-trois pouces sur quarante-huit. Bois. Retiré à 15,000 fr.

PHILIPPE KONINCK. Vue à vol d'oiseau d'un vaste paysage hollandais : ce tableau est traversé par une route où passent, sur le devant, un valet de pied avec des faucons et des chiens, et plus loin un cavalier et une dame à cheval, précédés et suivis de valets et de chiens; des voyageurs, des chasseurs et un carrosse attelé de six chevaux remplissent la route... Cent trente-deux centimètres sur cent cinquante-neuf. Provenant de la vente Lebrun. 2,001 fr.; Francillon.

TERBURG. Jeune Fille debout à sa toilette; elle ajuste son corsage jaune liseré de noir, et elle porte une jupe rose brodée en or; derrière elle, une jeune suivante tient un plat, une aiguière et une serviette. Il y a, pour accessoires une chaise en velours cramoisi, une table, un miroir, une boîte, une sonnette... Bois. Dix-sept pouces sur douze. 2,400 fr.; Bernard.

HOBBEMA. Vue d'une rivière sur laquelle passe un bateau chargé de cinq personnes; sur la gauche, deux pêcheurs à la ligne, et de l'autre côté un bois touffu. Ce joli tableau

est gravé dans la *Galerie des peintres flamands*. Onze pouces sur douze. 1,000 fr.; Lebrun.

LOUIS DAVID (le Catalogue l'appelle le chevalier David). Première pensée du tableau de Brutus après la condamnation de son fils. Papier collé sur toile. Neuf pouces sur douze. 400 fr.; Constantin.

CARLE VERNET. Le Triomphe de Paul-Émile, immense composition de plus de cent vingt-cinq figures. C'est sur ce morceau que Vernet fut agréé à l'Académie de peinture. Cent cinquante-huit pouces sur quarante-six. 1,000 fr. Marthe.

CHAUDET. Bronze représentant Bélisaire aveugle au repos, tandis que son conducteur, épuisé de fatigue, s'endort à ses pieds. Dix-sept pouces de hauteur; diamètre de son pied rond, quinze pouces. 2,001 fr.; Feuchères.

BOULLE. Deux riches meubles ouvrant à trois battants : sur ceux du milieu, on voit des bas-reliefs en bronze, représentant Apollon qui fait écorcher le satyre Marsyas, et, sur les autres panneaux, les Quatre Saisons. Ces meubles sont recouverts de marbre bleu turquin. Quatre-vingt-sept pouces sur quarante-neuf. 1,661 fr.; Lebrun.

SAMSON

TABLEAUX ET DESSINS, COMPOSANT SON FONDS DE COMMERCE. HENRY, EXPERT.

1812.

DUBBELS. Les dunes de Scheveling vues du côté de la mer : des pêcheurs sont occupés de la vente du poisson et de la mise à flot de leur barque. Bois. 250 fr.

Aucun écrivain français, dit M. Henry, ne fait mention de Dubbels; et cependant ses meilleures productions sont fort estimées et chèrement payées en Hollande, où il est regardé comme celui des peintres qui a le mieux rendu ces flots légers qui, pendant le flux

et le reflux, s'élancent sur les plages, et s'y déploient, pour ainsi dire, en nappes de cristal.

VAN DER POEL. Une Ville hollandaise où vient d'avoir lieu un désastre : parmi les décombres, les blessés sont secourus... Peut-être l'auteur a-t-il voulu retracer les suites de l'incendie qui, en 1536, dévora une partie de la ville de Delft, sa patrie. Bois. 100 fr.

CLOS

TABLEAUX, MARBRES, BRONZES... APRÈS DÉCÈS.
H. DELAROCHE, EXPERT.

1812.

Claude-Joseph Clos, ancien conseiller d'État, lieutenant général civil criminel et de la police de la prévôté de l'hôtel et grand' prévôté de France, mourut le 13 juin 1812, âgé de quatre-vingt-six ans. Ami des arts et des artistes, il fut aussi en relation avec les savants de son siècle; il était lié avec Voltaire, qui lui donna sa canne la veille de sa mort.

ADRIEN BRAUWER. L'Intérieur d'un Cabaret : deux paysans sont assis devant une table; l'un, penché sur le dos de sa chaise, rend la fumée de son tabac; l'autre tient un tison auquel il vient d'allumer sa pipe; un troisième individu est endormi; une servante, portant une canette, parle à une femme qui passe sa tête par la fenêtre. 2,400 l. à la vente Randon de Boisset. 1,000 fr.

NICOLAS BERGHEM. Une Grande Chasse : l'arrivée d'un cerf et d'une biche, lancés par des chiens, met en mouvement tous les personnages des deux sexes, les uns à cheval, les autres qui vont y monter. 9,131 liv. à l'inventaire Blondel de Gagny. 8,000 fr.

Un Paysage : deux pâtres, dont un sur un âne, conduisent sur le chemin du devant trois vaches et deux moutons; une rivière baigne la gauche; dans le lointain, une femme porte un panier sur sa tête. A travers une ar-

cade, on découvre des hauteurs. Quatorze pouces sur dix-sept. 2,501 fr.; Laneuville.

ALBERT CUYP. Un Site de Hollande au bord de la Meuse : sur le devant sont quatre vaches, dont une boit dans une mare; sur un monticule, à gauche, parmi de grands arbres, se reposent deux villageois. Douze pouces sur seize. 1,910 fr.; Renaut.

FRAGONARD. L'Intérieur d'une chambre richement meublée : assise sur un sofa, vêtue de satin blanc, avec une mante doublée d'hermine, une jeune femme fait signe à sa suivante de ne point réveiller un enfant qui dort dans son berceau. Seize pouces sur quatorze. Il est gravé sous ce titre : *Ne réveillez pas l'enfant qui dort.* 600 fr.; Laneuville.

CLAUDE LORRAIN. Au milieu d'un paysage, traversé par une rivière, semé d'arbres et de fleurs, la Vierge, assise, tient sur ses genoux l'enfant, à qui un ange présente une fleur; saint Joseph, couché sur l'herbe, est occupé à lire. Onze pouces et demi sur quatorze pouces. 4,203 fr.; Lesueur.

GREUZE. Un vieillard fait la lecture à des villageois réunis autour d'une table; la vieille mère, filant sa quenouille, empêche un petit garçon de faire aboyer un chien. Martinasi l'a gravé sous ce titre : *La lecture de la Bible.* Vingt-quatre pouces sur trente. Cabinets La Live de Jully (4,750 liv.), Randon de Boisset (6,700 liv.). 4,415 fr.

VAN HUYSUM. Des Roses, des oreilles d'ours, des pavots, un nid d'oiseaux où il y a des œufs... En pendant : du Raisin noir et blanc adhérent au cep, des pêches, des prunes, des groseilles rouges, quelques fleurs, une souris qui ronge une noix, des mouches, des papillons, de la rosée. Ils viennent du cabinet Lempereur. 2,681 fr.

KAREL DUJARDIN. Un Marchand d'orviétan : il est à son comptoir avec sa femme, entre une cassette et des fioles; devant une table, un homme debout, l'épée au côté, joue de la mandoline; un jeune garçon, en habit de Scara-

mouche, agace un chien; auprès est un groupe de quatre figures, parmi lesquelles un gros homme en veste rouge et une femme nu-pieds, tenant un enfant; plus loin, un homme charge des bagages sur un mulet. Collection Randon de Boisset (2,799 liv. 19 s.). 3,290 fr.

Près d'une masure, deux villageois, l'un couché sur l'herbe, l'autre appuyé sur son genou, jouent au jeu nommé *giuoco di poggio;* un paysan, couvert d'une peau de mouton, debout près de son âne, les regarde; deux chiens, une vieille femme, deux hommes dont un est chargé d'un sac de mouture dans l'éloignement. Inventaire Dubarry (1,218 liv.). 3,960 fr.

LAGRENÉE. Mars et Vénus : le dieu contemple la déesse endormie; les oiseaux de Vénus ont fait leur nid dans le casque de Mars. Vente Dubarry (1,450 liv.); vente prince de Conti (2,001 liv.). 460 fr.

LÉPICIÉ. Un Marché de fruits, de légumes, quantité d'acheteurs ou de curieux; au fond, la halle de Rouen. — En pendant : une Douane : des voyageurs vérifient leurs effets, d'autres sont assis sur des ballots; un jeune homme, en redingote bleue, tient la main d'une jolie Cauchoise; une dame fait ses adieux à son mari avant de monter en diligence. Galerie de l'abbé Terray. (3,821 liv.). Galerie de Ménars (3,000 liv.). 904 fr.

MOUCHERON LE PÈRE. Un Paysage : au milieu, sur le chemin, on voit trois vaches et cinq moutons conduits par deux villageois; plus loin, un voyageur chargé d'un sac, et un chien qui boit dans une mare. Les figures sont de Adrien Van de Velde. Vingt-quatre pouces sur trente. 2,700 fr.

MIÉRIS LE FILS. Tarquin et Lucrèce renversée : un chien près d'eux. Seize pouces sur quatorze. 1,045 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Intérieur d'une ferme : il y a plus de vingt figures qui boivent ou qui dansent. Vingt-cinq pouces sur vingt-trois. A la vente Servad d'Amsterdam, il fut acheté 2,430 fl. 6,051 fr.; Lerouge.

C. POELENBURG. Des Nymphes dans un paysage : l'une, tenant un tambour de basque, danse avec un berger; une autre, couchée, semble avoir peur d'un satyre; sur la gauche, une troisième guide un amour, armé d'une flèche; des vaches et des chèvres, un enfant complètent l'ensemble. Galerie de Boisset (6,615 liv.). 1,512 fr.

RUBENS. Portrait du duc de Buckingham, ministre de Charles Ier. Inventaire Godefroy (4,800 liv.). 9,500 fr.; Constantin.

RUYSDAEL. Un Paysage : d'un côté, un village avec son église; de l'autre, une mare, des arbres; dans le milieu, un villageois et son chien, un voyageur et un enfant, un homme et une femme. 2,251 fr.

SLINGELANDT. Une Chambre basse : près d'une table, deux personnages; à droite, une cuisinière, debout; sur le devant, un chien couché; à travers la porte entr'ouverte, deux enfants et une jeune fille examinent ce qui se passe. Quatorze pouces sur douze. 5,000 fr.

TÉNIERS LE JEUNE. Un Corps de garde : au milieu, deux soldats jouent aux cartes; un soldat et un villageois les regardent; deux hommes se chauffent à la cheminée; un sergent, sa hallebarde à la main, donne ses ordres à deux paysans. Il vient du cabinet Lebœuf (5,510 liv.). Cuivre. Dix-sept pouces et demi sur vingt-trois pouces et demi. 4,210 fr.

Une Femme sort d'une grande maison tenant un plat; de la fenêtre, un homme regarde des paysans qui jouent aux quilles; dans le lointain, une rivière, et des bois couronnant une montagne. — En pendant, un Paysage arrosé par une grande rivière; sur la gauche, des bœufs, des vaches, des moutons gardés par un berger assis qui joue de la flûte. Quinze pouces sur vingt-trois. 2,401 fr. et 2,411 fr.; Lebrun.

ADRIEN VAN DE VELDE. Un Site de Hollande : à droite, une masure près de laquelle s'élèvent deux arbres, dont un porte un nid; sur le devant, deux villageois et une

femme qui trait une vache; sur la gauche, trois autres vaches; plus loin, des cochons, des poules, un coq. Vingt pouces et demi sur vingt-trois. 4,735 fr.; Laneuville.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Une Marine : les flots sont couverts de bâtiments; à droite, un vaisseau de guerre tire un coup de canon; des officiers en sortent. Trente-deux pouces sur quarante-quatre. 12,610 fr.; Le Rouge.

J. VERNET. La Ville et le Port de Beaucaire : le premier plan est couvert de figures, parmi lesquelles on remarque un personnage monté sur un cheval blanc. Trente-six pouces sur soixante. Galerie de l'abbé Terray (6,000 liv. avec un pendant). 2,460 fr.

WYNANTS. Un Paysage dans lequel Wouwermans a mis cinq figures, dont deux voleurs attaquent un cavalier. Vingt-sept pouces sur trente-deux. 2,420 fr.; Fabre.

PH. WOUWERMANS. Un Camp : au premier plan, quatre soldats jouent aux dés sur un tambour, trois chevaux se voient équipés; à gauche, deux cavaliers; plus loin, les tentes, les soldats, les vivandières, des paysans. Treize pouces sur quinze. 4,980 fr. — Le pendant est une Halte de chasseurs à la porte d'un cabaret : on y remarque une dame à cheval, un chasseur, à cheval aussi, tenant un oiseau de proie, deux pauvres, des chiens... Il vient, comme le précédent, de la vente Randon de Boisset (5,000 liv.). 4,411 fr.

WATTEAU. Une Fête champêtre auprès d'une fontaine surmontée de la statue d'une naïade. Il y a dix-huit figures. Laurent Cars l'a gravé sous ce titre : *Fête vénitienne*. Il vient de M. Randon de Boisset (3,000 liv.). Vingt pouces et demi sur dix-sept. 399 liv.

HOUDON. Le buste en marbre de Voltaire, en 1778, le premier qu'il ait fait, sur socle de bleu turquin. 700 liv.

THOMIRE. Les bustes de Voltaire et de Rousseau. Moyens bronzes, ciselés et réparés par lui, ajustés sur piédestal de marbre blanc. 275 liv.

ROBIN PÈRE. Une superbe Pendule, dite *régulateur*. Elle est à secondes, à équation, indiquant le temps vrai et le temps moyen par deux aiguilles concentriques, le quantième annuel et les signes du zodiaque. Au-dessous du cadran est un calendrier complet. Le mouvement est à remontoir et marche plusieurs mois... Les signes du zodiaque sont de *Sauvage*, sur fond de nuages par *J. Vernet*; la figure du Temps est de *Taunay*. 3,150 liv.

Un Jet blond, surmonté d'une béquille d'or, à chevron du même or sur le poli, qui était la canne de Voltaire. 1,650 liv.

FEIGNEAU

GREFFIER EN CHEF DE LA CI-DEVANT COUR D'APPEL DE BRUXELLES.

CLISORIUS, EXPERT.

1812.

SCHUT. Le Triomphe de la Terre. Tableau capital du maître, sur toile. 120 fr.

JEAN STEEN. Intérieur rustique : un homme courtise une femme; au fond, six joueurs. 240 fr.

DAVID TENIERS. Les Quatre Saisons; genre de Bassan; sur bois. Adjugé à M. Henry. 1,616 fr.



LÈBE

TABLEAUX. — LEBRUN, EXPERT.

1812.

SALVIOUSSE (SALUCCI) ET JEAN MIEL. Un Tableau représentant divers monuments d'architecture et un lointain de mer : on y remarque le Départ d'Hélène avec Pâris; ils sont précédés de guerriers qui se dirigent vers la mer, où les attend une galère pavoisée; l'Amour dans les airs. Provenant du cabinet du duc de Choiseul (1,420 liv.) et prince de Conti (1,400 liv.). Vingt-sept pouces sur quarante-quatre. 630 fr.; Chèse.

JEAN DE MABUSE. Une jeune et jolie Femme qui vient d'écrire une lettre; elle tient la poudrière d'une main, la plume de l'autre, et porte une chaîne d'or au cou. La table est couverte d'un tapis vert : on y voit un couteau, un encrier, etc. Provenant de la vente Lebrun. 321 fr.; Constantin.

CORNEILLE BÉGA. Intérieur rustique : une jeune fille debout présente un verre de vin à un paysan assis; un autre allume sa pipe; à gauche, on remarque le berceau d'un enfant; plus loin, deux figures, dont l'une est debout. Provenant des ventes Smeth d'Amsterdam et Lebrun, 1811 (934 fr.). Quatre cent treize millimètres sur trois cent vingt-cinq. Bois. 868 fr.; Jamard.

DIETRICY. Deux Paysages : l'un représente la vue d'un chemin où l'on remarque, sur le devant, un homme qui conduit une vache, et un autre chemin où passe un homme conduisant une brouette. L'autre offre une habitation d'ermite au bas de grands rochers. Vingt pouces sur vingt-six. 1,601 fr.; Hazard.

INGOUF JEUNE

DESSINATEUR ET GRAVEUR.

ESTAMPES, LIVRES A FIGURES, LIVRES D'ART, PLANCHES GRAVÉES, VENDUS APRÈS LE DÉCÈS DE MADAME INGOUF. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1813.

François-Robert Ingouf, le jeune, né à Paris en 1747 et mort en 1812, fut l'élève de J.-J. Flipart, dont il nous a laissé un joli portrait. Tout le monde connaît son estampe de *Zémire et Azor*, gravée d'après une gouache de son frère, et les planches dont il a enrichi les *Confessions* de Rousseau, d'après les dessins de Lebarbier.

INGOUF JEUNE. Son œuvre en deux cent vingt-quatre pièces, gravées de 1760 à 1811.

Le Silence de la Vierge, d'après Raphaël. Deux épreuves avant la lettre.

L'Adoration des Bergers, d'après Ribera. Épreuve avant la lettre.

Gérard Dow, jouant du violon à sa croisée. Avant la lettre.

Le Retour du chasseur, d'après Metsu; Gabriel de Choiseul.

Saint Bruno en prière, d'après Lesueur. Avant la lettre.

Canadiens au tombeau de leur enfant, d'après Lebarbier. Épreuve avant la lettre.

On trouve encore parmi les pièces gravées par Ingouf : l'Écurie souterraine, d'après Casanova; la Fille en réflexion, d'après Greuze; l'Indienne du Pérou et la Dame créole du Pérou, d'après Davila; Madame de Warens et le Lévite d'Éphraïm, d'après Lebarbier; les portraits de Boileau, Chapelle, Delalande, Deshoulières, Flipart, Gessner, Marivaux, Perrault, J.-J. Rousseau et Xénophon.

Masson, Marin Cureau de la Chambre, d'après Mignard. Épreuve avant la contre-taille.

Le Comte d'Harcourt (pièce dite *le Cadet à la Perle*), d'après N. Mignard.

CHARLES GODEFROY

ANCIEN CONTROLEUR GÉNÉRAL DE LA MARINE,
FILS DE GODEFROY, JOAILLIER, DONT LA VENTE FUT FAITE PAR GERSAINT, EN 1748.

H. DELAROCHE, EXPERT.

1813.

SWEBACH DESFONTAINES. Vue d'un camp, avec de nombreuses figures de fantassins et de cavaliers; quinze chevaux; quelques arbres; ciel argentin. 660 fr.

TAUNAY. Un Arracheur de dents sur son amphithéâtre, et son aide en habit de Scapin; une foule.

Baladins sur un théâtre : arlequin lâche un piston sur une vieille femme; un acteur déguisé en fou tient sous son bras la *Vie des hommes illustres*. Bois. Quatorze pouces sur dix.

Ces deux spirituels tableaux, 760 fr.

VALENCIENNES. Deux Paysages de style, datés de 1807. 1,100 fr.

CLODION. Terre cuite. Bacchante couchée près d'un enfant et tenant une coupe; sur pied plaqué en chêne, avec filets de cuivre. 199 fr. 95 c.

LAGRENÉE L'AINÉ

TABLEAUX, GOUACHES, DESSINS, MÉDAILLES, VENDUS APRÈS SON DÉCÈS ET CELUI DE SA VEUVE. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1814.

Louis-Jean-François Lagrenée, né à Paris en 1724 et mort en 1805, fut peintre de l'impératrice de Russie, directeur de l'Académie de Rome et conservateur du Musée. Il passait au XVIII[e] siècle pour l'un des meilleurs élèves de Carle Vanloo.

LAGRENÉE L'AINÉ. Adam et Ève pleurant la mort d'Abel. Loth et ses filles. Dix-huit pouces sur vingt-deux.

Joseph et la femme de Putiphar. Treize pouces sur dix-sept.

Vénus et les Amours; Hercule et Omphale. Cinq pouces sur quatorze.

Phaéton foudroyé par Jupiter. Vingt-quatre pouces sur dix-neuf.

Titon et l'Aurore, tableau brillant de 1763.

Hercule confiant Déjanire à Nessus, et l'Enlèvement de Déjanire. Dix-huit pouces sur vingt-deux.

Cette dernière peinture était sans doute la première pensée ou la répétition du tableau que Lagrenée exécuta pour sa réception à l'Académie, et qui est maintenant au Louvre.

Ubalde et les chevaliers danois; huit figures avec paysage. Trente-huit pouces sur cinquante et un. Gravé par Beauvarlet.

La Peinture copiant le modèle que vient de poser l'Amour. Bois. Huit pouces sur neuf.

NORBLIN. Assemblée d'une diète en Pologne. Dessin piquant, lavé d'encre et de bistre, 1785. Signé. Onze pouces sur quinze.

ALEX. PAILLET

ANCIEN EXPERT.

TABLEAUX, GOUACHES, DESSINS, ESTAMPES, TERRES CUITES... VENDUS APRÈS DÉCÈS, PAR CH. PAILLET, SON FILS, EXPERT.

1814.

ALBERT CUYP. Une Famille de la Noordt-Hollande : deux jeunes filles tressent des couronnes de fleurs; un jeune garçon, vu de face et ajusté d'une robe, tient un agneau en laisse; sur le devant, un mouton de grandeur naturelle, et de larges plantes; au loin, un lac et une ville. Quarante-cinq pouces sur soixante-quatre. 640 fr.

CAMPUYSEN. Dans une chambre basse, qui se confond avec une étable, un paysan caresse une paysanne, et deux

paysans, dont l'un charge sa brouette, sont témoins de cette scène; il y a plusieurs vaches dans l'étable. Joli tableau sur bois, de vingt et un pouces sur vingt. Vente Van Leyden (4,750 fr.). 1,030 fr.

HOBBEMA. Site agreste coupé par un sentier sur lequel passent deux voyageurs. A droite et à gauche, des arbres coupés, des bois plantés en taillis au-dessus desquels on aperçoit des clochers de village; au milieu, une rivière; au loin, quelques pièces de bois sur une prairie éclairée par un coup de soleil. Vingt pouces sur vingt-cinq. Bois.

Entrée d'une forêt : quelques cabanes avoisinent une mare; au milieu, un chemin et un voyageur qui se dirige vers la forêt; à gauche, un homme et une femme se parlent; ciel brillant, bien nuagé. Vingt pouces sur vingt-trois. Bois. 2,400 fr.

RUBENS. La Vierge, assise auprès de saint Joseph, présente son fils à saint François; elle est accompagnée de saint Jean et de sainte Anne. Ce tableau se voyait dans l'église collégiale de Saint-Gommaire près d'Anvers. Quatre-vingt-sept pouces sur soixante-douze. 6,000 fr.

VAN DER HEYDEN. Paysage : à droite, une hôtellerie située au bord d'une rivière où deux femmes lavent leur linge; à gauche, un pont formant écluse, sur lequel passe un cavalier; au milieu, deux personnes arrêtées et causant ensemble. Les figures sont de Van de Velde. Bois. Dix-sept pouces sur vingt et un. 672 fr.

GÉRARD DOW. Un Ermite en prière, à genoux devant un crucifix et une bible ouverte; il est sous une voûte en ruines : un rayon de lumière, qui s'échappe de la voûte, et une chandelle éclairent diversement les nombreux accessoires de ce tableau, tels que lanterne, baril, plante de chardons. Ce tableau fut acheté à la famille Van Leyden, avec tout le cabinet de cet amateur, par Paillet père. 15,000 fr.

Une note nous apprend que ce Gérard Dow ayant été poussé en vente publique par M. Van Leyden et par un autre amateur, il y eut erreur dans le recueillement des enchères, de sorte que les deux

acheteurs se présentèrent tous deux comme adjudicataires. Ne voulant céder ni l'un ni l'autre, ils portèrent leur différend devant les juges; mais dans le cours du procès, le compétiteur de M. Van Leyden mourut, léguant une somme de 60,000 florins à ses héritiers, tout exprès pour suivre le procès. Les deux familles s'arrangèrent, et le tableau resta à M. Van Leyden. A la vente qui eut lieu le 10 septembre 1804, dit M. Paillet, ce tableau fut adjugé à mon père contre 42,000 fr. Il est sur bois, de forme cintrée, et porte vingt-six pouces environ sur dix-neuf.

JEAN STEEN. Les Noces de Cana, riche composition qui peut être regardée comme le chef-d'œuvre du maître : la partie supérieure est masquée par un rideau vert. A ce sujet, on rapporte qu'une dame ayant fait observer à Jean Steen l'inconvenance de mêler à un sujet sacré des scènes profanes de buveurs, l'artiste répondit que le rideau, suspendu sur la scène, était prêt à tomber pour ceux qu'une pareille licence offusquerait. 8,870 fr.

Ce tableau de Jean Steen est celui qui reparaîtra dans la vente de la duchesse de Berri, en 1837, et ensuite dans celle de M. Paul Périer, en 1843. C'est le duc d'Aremberg, à Bruxelles, qui en est aujourd'hui le possesseur.

VAN DER WERF. Loth et ses filles : l'une tient une coupe, l'autre y exprime du raisin. Ce tableau, cité par Descamps, a fait partie du cabinet du prince de Conti (4,990 liv.). Bois. Quinze pouces sur douze. 1,679 fr.

GREUZE. Le Buste d'un paralytique, grandeur naturelle; étude pour le sujet de la Dame de charité. Ce morceau provient du cabinet du président Audry, d'Orléans. Vingt-deux pouces sur dix-neuf. 550 fr.

SUBLEYRAS. Le Frère Luce, sujet tiré des contes de La Fontaine. Petit tableau très-fin. 67 fr.

Le musée du Louvre possède de Subleyras un tableau représentant le même sujet, et provenant, dit-on, de l'ancienne collection du duc de Penthièvre.

BLOT. Les Bergers d'Arcadie, d'après le Poussin. Épreuve avant la lettre. 22 fr. 50 c.

CASTELAN OU LEROUGE

TABLEAUX.

1816.

ASSELYN. Des passagers et des animaux dans un bac, sur une rivière : on distingue le tombeau d'Auguste. Bois. Dix-huit pouces sur vingt-quatre. 1,161 fr.; Delessert ou Pourtalès.

VAN DER HEYDEN. Un Château entouré de murs, de ruines, d'arbres... avec figures de A. Van de Velde. Dix-neuf pouces sur vingt-six. Bois. 6,110 liv.; Robichon.

GASPARD NETSCHER. Deux Enfants, vus à mi-corps, occupés à faire des bulles de savon; morceau connu sous le nom du *Petit physicien*. De la vente Poullain. 2,400 fr. Bois. Douze pouces sur neuf. 3,810 fr.; *id.*

RUBENS. La Sainte Famille, où saint Joseph donne à manger à un mouton, tandis que sainte Élisabeth, placée derrière la Vierge, regarde l'enfant. 11,000 liv. à la vente Poullain. Quarante-deux pouces sur trente-trois. Retiré à 24,000 fr.

RUYSDAEL. Un Bois traversé par un lac, avec un village dans le lointain. Les figures et les animaux sont de Van de Velde. Trente-sept pouces sur quarante-six. Retiré à 10,000 fr.

Un autre Paysage de plaines, enrichi sur le devant de plantes et de tronc d'arbre, et traversé par un ruisseau. Sur toile, de cinquante-sept pouces sur quarante-six. 5,000 fr.; Pourtalès.

JEAN STEEN. Une Jeune Femme présente son verre à son domestique, ce qui attire l'attention d'un gros personnage placé derrière le fauteuil : à gauche, une vieille femme fait la lecture d'une lettre à laquelle s'intéressent un homme et une jeune femme, tenant son enfant sur ses genoux; un jeune garçon retire d'un vase une bouteille

de vin; dans le fond, une jeune fille porte un panier rempli de gâteaux, à la grande satisfaction d'un enfant. Retiré sans enchère à 8,000 fr.

TÉNIERS. Une Kermesse où se voient plus de cinquante figures : à gauche, un porc, des poules, des ustensiles. Toile. Dix-huit pouces sur vingt-sept. Retiré à 12,000 fr.

Une Partie de dés : à gauche, un homme monte un escalier. Toile. Vingt-deux pouces sur seize. 5,600 fr.; Roland.

Dans une maison rustique, des paysans boivent, se chauffent ou fument; l'un d'eux tient des propos galants à une femme assise. Bois. Quatorze pouces sur vingt-deux. 5,700 fr.; Lafontaine.

Un second Intérieur champêtre, où un homme et une femme, assis l'un près de l'autre, sont occupés à respirer des fleurs, et figurent le sens de l'*odorat*. Il y a des chiens et un singe d'une grande vérité. Vingt-deux pouces sur quatorze. Bois. 2,915 fr.; Bailly.

J. WINANTS. Des plaines traversées par une rivière, des broussailles, de vieux arbres, le tout formant un superbe paysage. Les figures sont de A. Van de Velde. Vingt pouces sur vingt-quatre. 6,110 fr.; Robichon.

PEYRON

PEINTRE, DE L'ANCIENNE ACADÉMIE.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, ANTIQUITÉS, BRONZES, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1816.

Jean-François-Pierre Peyron, né à Aix, le 15 décembre 1744, fut d'abord destiné par sa famille au barreau, mais il aima mieux se faire peintre, et prit les premières leçons de son compatriote, Dandré Bardon, qui était à Aix. Il vint ensuite à Paris et entra chez Lagrenée l'aîné; mais le goût qui régnait alors dans l'école ne s'accordant pas avec ses pensées, il eut le pressentiment d'une peinture plus digne et plus mâle, et chercha de nouvelles routes.

Son premier ouvrage marquant fut la *Mort de Sénèque*, et lui valut le grand prix, en 1773. En Italie, Peyron n'étudia que le style des maîtres qui avaient donné un grand caractère à la peinture historique, tels que Poussin et Raphaël. Échauffé d'un noble enthousiasme pour l'antiquité, il y puisa dès lors tous ses sujets, et fit à Rome une sensation profonde par ses deux tableaux : Cimon se dévouant à la prison pour donner la sépulture au corps de Miltiade son père, et Socrate détachant Alcibiade de la Volupté. En 1783, de retour à Paris, il fut agréé à l'Académie sur son tableau de Marius à Minturnes, et il fut reçu, en 1787, sur le tableau de Curius Dentatus refusant les présents des Samnites. La Mort de Socrate, que Peyron peignit pour le roi, et qui fut exposée au Salon de 1789, lui valut un véritable triomphe. C'est du reste une composition énergique, qui n'a rien perdu à être gravée à l'eau-forte par le peintre lui-même. Une autre commande que Peyron avait reçue du roi ne fut pas exécutée : c'était le sujet de Thésée méditant la délivrance des jeunes Athéniens dont il veut partager le péril. Peyron n'en fit qu'un dessin arrêté, qui, heureusement, nous a été conservé par l'estampe de Beisson, publiée sous ce titre : *Jeunes Athéniens et Athéniennes tirant au sort*. Nommé, en 1786, inspecteur de la manufacture des Gobelins, ce peintre remplit ses fonctions jusqu'à la Révolution. Plein de la haute idée qu'il s'était faite de son art, il ne peignit que des tableaux de nature à inspirer des sentiments généreux, à éveiller de nobles souvenirs : Paul-Émile vainqueur, s'indignant de l'excès d'abaissement où se réduit Persée; Œdipe, soutenu par Antigone, accablant d'imprécations son fils Polynice; l'École de Pythagore; les Entretiens de Démocrite avec Hippocrate... On peut dire que, par ce retour à l'antique, Peyron a précédé David dans sa réforme, et a contribué, plus encore que Vien, à la régénération de l'école. Il est mort à Paris en 1814 (22 janvier). Monsiau a été son élève.

PEYRON. Cimon se dévouant à la prison pour donner la sépulture au corps de Miltiade, son père, et Socrate arrachant Alcibiade à la volupté. Répétition de deux tableaux peints à Rome par l'auteur. Trente-six pouces sur cinquante.

Archimède assis, le bras gauche levé; il paraît occupé d'un problème de géométrie. Soixante-six pouces sur quarante-sept.

Prisonnier tourmenté par ses remords; il est étendu sur la paille. Mêmes dimensions.

Jeunes Athéniens et Athéniennes tirant au sort pour être livrés au Minotaure enfermé dans le labyrinthe de Crète. Dessin d'une grande ordonnance, au bistre, rehaussé de blanc, sur papier gris. On en connaît l'estampe par Beisson. Dix-sept pouces sur trente et un.

Bélisaire aveugle recevant l'hospitalité d'un paysan; dessin fait à Rome en 1778. Il est sur papier bleu, lavé d'encre et rehaussé. Vingt pouces sur trente et un.

Cent quatre-vingts dessins et croquis, parmi lesquels on distingue des sujets composés pour les éditions de Racine et de La Fontaine.

YVES-MARIE LEGOUAZ

ESTAMPES, LIVRES... — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1816.

Né à Brest en 1742, Legouaz fut instruit dans l'art du dessin par Nicolas-Marie Ozanne, maître des gardes du pavillon et de la marine, à Brest, qui, lui voyant des dispositions pour la gravure, l'envoya chez J. Aliamet, à Paris. Il entra dans l'atelier de ce graveur, et s'y distingua surtout par une marine qu'il grava d'après Bonaventure Péters, sous le titre de *Fin d'orage*. En 1767, Legouaz épousa mademoiselle Ozanne, sœur de son maître et graveur elle-même, qui était l'élève de son frère et d'Aliamet. Il grava ensuite, d'après Joseph Vernet et à la grande satisfaction de ce peintre, une Vue de mer par le brouillard, l'Embarquement d'une jeune Grecque, la Pêche de jour, la Pêche de nuit, le Choix du poisson. Il acheva d'établir sa réputation en gravant, d'après les dessins de son beau-frère Nicolas Ozanne, la suite des soixante ports de France. En 1770, l'Académie des Sciences le choisit pour remplacer Ingram, son graveur, et jusqu'en 1790 il s'acquitta avec le plus grand soin des travaux de sa charge. Il est mort à Paris, en 1816.

JACQUES ALIAMET. La Grande Chasse au cerf, le Rachat de l'esclave et l'Ancien Port de Gênes. Trois estampes; les deux premières avant la lettre.

LEGOUAZ. Marines, Combats sur mer, Études de bâtiments. Vingt-trois dessins lavés à l'encre de Chine.

Les Ports de France : soixante-deux planches gravées, y compris le titre et la carte dressée pour cette collection. Le titre se compose des armes de France entourées d'attributs et surmontées d'une voile déployée où on lit : *Nouvelles Vues perspectives des ports de France*, dessinées pour le roi par M. Ozanne, ingénieur de la marine, gravées par Y. Legouaz. Les planches des ports ont cinq pouces sur huit, avec quatre-vingt-dix suites des soixante-trois planches, dont trente-huit avant la lettre et cinquante-deux avec la lettre, plus mille cinq cent soixante-deux épreuves, dont sept cent sept avant la lettre, six cent soixante-cinq avec la lettre, anciennes épreuves, et deux cent trente épreuves du jour.

Recueil des combats de Jean Bart, suivis d'un abrégé de sa vie. Paris, Legouaz, 1806.

Dix-neuf planches numérotées, dont la première offre la vue du port de Dunkerque au temps de Jean Bart ; les les autres représentent ses combats et actions de mer depuis 1675 jusqu'en 1696; plus cent quarante-huit exemplaires, soixante-seize in-folio en grand et petit papier et soixante-dix en format oblong, et trois cent cinquante-sept exemplaires de texte de divers formats.

Recueil des combats de Duguay-Trouin, ouvrage in-fol., gravés, d'après Nicolas Ozanne, par Jeanne-Fr. Ozanne et Y. Legouaz. Vingt-neuf cuivres et trente-deux exemplaires in-fol., brochés.

Combat du Vengeur, d'après P. Ozanne; planche en travers avec quatre-vingt-deux épreuves, dont soixante-six avant la lettre.

La Bayonnaise, corvette française, prenant à l'abordage l'Embuscade, frégate anglaise (1798); planche en travers. Soixante-deux épreuves, dont quarante-sept avant la lettre.

L'Embarquement de la jeune grecque et le Choix du poisson, d'après Vernet. Deux planches en largeur et quatorze épreuves, dont quatre avant la lettre.

La Pêche de jour; la Pêche de nuit, d'après Vernet. Deux planches en largeur et vingt épreuves, dont six avant la lettre.

NICOLAS OZANNE. Plans des ports de France, dessins précieusement coloriés, avec le discours manuscrit en feuilles.

Traits historiques relatifs à la marine. Vingt-six dessins lavés à l'encre de Chine.

MARTIN PÈRE

MARCHAND D'ESTAMPES.

ESTAMPES, ŒUVRES, PLANCHES GRAVÉES, ETC. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1816.

BARTOLOZZI. La Vierge dite *au Silence*, d'après Annibal Carrache; avant la lettre. 24 fr.

La Femme adultère, d'après Augustin Carrache; épreuve avant la lettre. 49 fr.

La même estampe, avec la lettre. 9 fr.

Clytie, d'après Annibal Carrache. 10 fr.

AUGUSTIN CARRACHE. Saint Jérôme à genoux, Saint François recevant les stigmates, Saint Jean Baptiste, le Père Éternel, la Vierge, les Douze Apôtres, et la pièce dite le *Cordon de saint François*. Dix-huit morceaux composés et gravés par lui, et Saint François en extase, d'après Vannius. Dix-neuf estampes.

BISCAINO. Dix estampes, dont la Grande Nativité, pièce recherchée; les Trois Saintes Familles, divers saints, et la Famille du Satyre.

ANNIBAL CARRACHE. Susanne au bain, Jésus dans la Crèche; deux épreuves, dont une avant le nom de Van Aelst. L'Adoration des Mages, le Couronnement d'épines; épreuves avant le nom de Van Aelst. La Samaritaine et l'Aumône de saint Roch; avant la lettre. Sept estampes.

DREVET. Adrienne Lecouvreur, d'après Ch. Coypel; épreuve avant l'*e* au mot modèle (*modèl*).

La Présentation au temple, d'après Louis de Boullongne. 40 fr.

ALBERT DURER. Neuf estampes, dont la Mélancolie, la Fortune, la Femme avec un Satyre, le Satyre, la Femme et l'Enfant dans un bois, le Cheval de la Mort, le Songe...

EDELINCK. La Madeleine, d'après Lebrun; épreuve avant la bordure. 87 fr.

La même estampe, épreuve ordinaire. 6 fr.

Nathanaël Dilgerus, ministre de Dantzick; pièce rare. 79 fr.

Le Portrait de Desjardins, d'après Rigaud; ancienne épreuve. 12 fr.

CORNEILLE GALLE. La Grande Judith, d'après Rubens; ancienne épreuve. 14 fr.

GOLTZIUS. Le Portrait de Théodoric Frisius, représenté tenant un oiseau de proie sur son poing et prêt à monter sur un gros chien de chasse comme sur un cheval; pièce connue sous le nom de *Chien de Goltzius*. 46 fr. 50 c.

H. GOUDT, *comte palatin*. Le Retour de Tobie, la Fuite en Égypte, la Décollation de saint Jean, Jupiter et Mercure chez Philémon et Baucis, Stellion changé en lézard par Cérès, et la Vue d'une campagne au lever de l'Aurore. Tous ces morceaux d'après Elzheimer. Sept estampes, composant son œuvre complet. 87 fr.

LE BAS. Les Œuvres de miséricorde, d'après Téniers; le Retour à la ferme, d'après Berghem; épreuves avant la lettre. Six estampes.

RAPHAEL MORGHEN. La Transfiguration; épreuve tirée avant l'achèvement de la planche par Antoine Morghen. 15 fr.

La Transfiguration, planche terminée; épreuve avant la lettre. 58 fr.

La même, avec la lettre. 38 fr.

La Sainte Famille au Sac, d'après André del Sarte; avant la lettre. 20 fr.

MULLER PÈRE (*Jean Gottard*) ET W. SHARP. Bataille de Bunckers Hill, Sortie de Gibraltar, et Mort de Montgommeri, d'après Trumbull. Trois estampes. 86 fr.

NOLPE. La Digue rompue, pièce rare. 12 fr.

Les Neuf Mois de l'année. 16 fr.

REMBRANDT. Le Paysage aux Trois Arbres. 79 fr.

MARTIN ROTA. Le Jugement dernier, d'après Michel-Ange; et le même sujet, composition attribuée au Titien. Deux estampes, anciennes épreuves. 39 fr. 50 c.

SHARP. La Pythonisse évoquant l'ombre de Samuel, d'après West; épreuve avant la lettre. 28 fr.

VIVARÈS. L'Enlèvement d'Europe, d'après Claude Lorrain; épreuve sans lettre.

La Toilette de Vénus, d'après Patel; avant la lettre.

VAN VLIET. Le Baptême de l'eunuque, grande pièce d'après Rembrandt; ancienne épreuve. 9 fr.

VOLPATO. Noé offrant un sacrifice, d'après le Poussin. 7 fr. 50 c.

Apollon et Mercure, et Céphale et Procris, d'après Claude Lorrain; épreuves avant la lettre. 23 fr.

WILLE. La Gazetière hollandaise, d'après Terburg; la Cuisinière hollandaise, d'après Metsu; deux estampes avant la lettre. Le Concert de famille, d'après Schalken; avant toutes lettres.

WOOLLETT. Le Temple d'Apollon, d'après Claude; avant la lettre. 60 fr.

Les quatre Chasses, d'après Stubbs; avant la lettre. 271 fr

La Bataille de La Hogue, d'après West; ancienne épreuve. 78 fr.

La Mort du général Wolf. 161 fr.

Douze vues de jardins, quatre d'après W. Hannan; les autres sur les dessins du graveur.

DESNOYERS. Vénus désarmant l'Amour, d'après Robert Lefebvre, 1799; la planche gravée et vingt-quatre épreuves.

BEAUVARLET. Les Couseuses, d'après le Guide; la planche gravée et neuf épreuves.

EDELINCK et DREVET. La Famille de Darius, d'après Pierre Mignard; très-grande planche en deux cuivres et vingt-quatre épreuves.

F.-G. MÉNAGEOT

DE L'INSTITUT, ET ANCIEN DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DE FRANCE A ROME.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, CURIOSITÉS. — DELAROCHE, EXPERT; OLIVIER, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1816.

François-Guillaume Ménageot naquit à Londres en 1744. Revenu en France à l'âge de six ans, il fut destiné à la peinture, et devint successivement élève de son père, Augustin Ménageot, bon peintre de paysages, de Deshays, professeur à l'Académie, et enfin de Boucher. En 1766, il remporta le grand prix de Rome et alla étudier dans cette ville, où il demeura cinq ans. En 1777, il fut agréé à l'Académie sur le tableau des Adieux de Polyxène à Hécube, et reçu, en 1780, sur le tableau de l'Étude qui veut arrêter le Temps. Il avait été nommé directeur de l'école de France à Rome, et il en exerçait les fonctions en 1793. S'étant retiré à Venise, il y fit un séjour de huit ans, et revint à Paris, en 1800, pour être nommé membre de l'Institut. Il a fait nombre de tableaux de chevalet. Ses principaux tableaux d'histoire sont : les Adieux de Polyxène; la Mort de Léonard de Vinci entre les bras de François Ier; Méléagre, entouré de sa famille, refusant de s'armer (ces deux tableaux ont été exécutés en tapisserie aux Gobelins et sur verre pour le Louvre); Astyanax arraché à sa mère; Cléopâtre faisant ses adieux au tombeau d'Antoine; Mars et Vénus, composé pour l'Académie de Saint-Pétersbourg. Les deux derniers tableaux de Ménageot représentent : Diane cherchant Adonis et n'osant choisir entre les deux enfants que lui présente Vénus, de peur de

prendre l'Amour; Dagobert donnant ses ordres pour la constrution de l'église de Saint-Denis. Ménageot est mort en 1816.

MÉNAGEOT. Diane cherchant Adonis. Composition capitale.

L'Envie poursuivant la Renommée. Tableau de deux figures.

Horace venant de tuer sa sœur qui s'affligeait de la mort d'un Curiace.

Caton se faisant apporter son épée par son fils (par le fils de son hôte) et lui faisant ses adieux.

Dix dessins, sujets d'histoire et autres.

REMBRANDT. La Pièce de cent florins, dans un cadre noir et or.

LOGETTE

TABLEAUX, ESTAMPES, BRONZES, PORCELAINES...
REGNAULT-DELALANDE.

1817.

G. AUDRAN. Le Temps enlève la Vérité, d'après Poussin; avant la draperie, les armes et la lettre. 337 fr.

Les Batailles d'Alexandre, avec la Famille de Darius, par Edelinck; avant le nom de Goyton. 918 fr.

BALECHOU. Sainte Geneviève, d'après C. Vanloo; avant le changement fait au bas du jupon, à gauche, et avec le collier blanc. 160 fr.

BARTOLOZZI. La Circoncision, d'après le Guerchin; avant la lettre. 110 fr.

Mort de Chatham; avant la lettre. Du cabinet Detienne. 100 fr.

BERGHEM. La Vache qui s'abreuve; première et très-rare épreuve; du côté gauche sont gravés, à l'eau-forte, *N. Berghem*, 1680.

BERVIC. L'Enlèvement de Déjanire et l'Éducation d'Achille; avant la lettre. 237 fr.

Louis XIV en pied et en manteau royal, d'après Callet; avant la lettre et avant la bordure terminée. 601 fr.

C. BLOEMAERT. Saint-Pierre ressuscitant Tabithe, d'après le Guerchin; ancienne épreuve, venant du cabinet Valois. 100 fr.

BLOTELING. Le Portrait de Moelman, connu sous le nom du *Cavalier;* avant toutes lettres. Provenant du cabinet de Silvestre. 115 fr.

BOLSWERT. Le Couronnement d'épines, d'après Van Dyck; première épreuve avant la contre-taille au vêtement d'un soldat, à droite. 244 fr.

CALLOT. Tentation de Saint-Antoine, dédiée à Phelippeaux; avant les rosettes, c'est-à-dire avec dix rosettes au lieu de vingt et une. 77 fr.

ANNIBAL CARRACHE. Susanne et les vieillards, composé et gravé à l'eau-forte par lui-même; deux épreuves, dont une avant toutes lettres. 24 fr.

DESNOYERS. Bélisaire, d'après Gérard; avant la lettre. 216 fr.

DREVET FILS. La Présentation au Temple, d'après le tableau de Louis de Boullongne qui orne le chœur de Notre-Dame, à Paris; avant la seconde colonne, les noms d'auteurs et les armes de Pardaillan. 850 fr.

Bossuet, d'après Rigaud, avec le mot *trecenses*, et avant la troisième taille au haut du fauteuil. Morceau dit au *fauteuil blanc*. 400 fr.

Adrienne Lecouvreur, d'après Ch. Coypel; avant toutes lettres. 180 fr.

ALBERT DURER. Adam et Ève; ancienne et belle épreuve. 372 fr.

VAN DYCK. Le Christ au roseau; avant les mots *aqua forti*. 56 fr.

Le Titien considérant sa maîtresse; *id.* avant les mots *Bon Enfant*. 46 fr.

EARLOM. L'Académie de Londres, 1773; avant la lettre. 133 fr.

Les Fleurs (*a flower piece*), les Fruits (*a fruit piece*), d'après Van Huysum; avant la lettre, secondes planches. 101 fr.

EDELINCK. Les Quatre Cavaliers, d'après un carton de Léonard de Vinci; avant la lettre. Des collections Nau et Mérard Saint-Just. 252 fr.

Sainte Famille de Raphaël; avant les armes de Colbert. 225 fr.

Madeleine de Lebrun; avant la lettre. 900 fr.

GOLTZIUS. Henri IV; avec les mots *Paul de la Houve*. 146 fr.

J. HALL. Destruction du Long-Parlement par Cromwell: Charles Ier abordant à Douvres; gravé par Sharp; avant la lettre. 211 fr.

HOLLAR. La Cathédrale d'Anvers; avec une seule ligne d'écriture. 112 fr.

LUCAS DE LEYDE. Pilate montrant Jésus au peuple; ancienne épreuve. 300 fr.

MANTEGNA. La Vierge, entre Joseph et Élisabeth, tient l'Enfant, à qui saint Jean offre une fleur; première épreuve. Du cabinet de Silvestre. 230 fr.

La Descente de croix; belle épreuve. 100 fr.

MARC-ANTOINE. La Cène de Raphaël; avant l'adresse de Salamanca. 609 fr.

Les Cinq Saints (*i Cinque Santi*) : le Christ rayonnant entre la Vierge et saint Jean-Baptiste, saint Paul debout, sainte Catherine à genoux; première epreuve. 201 fr.

Sainte Cécile, d'après un dessin de Raphaël; épreuve avec l'ombre du cou, dite *Sainte Cécile au collier*. 630 fr.

Quos ego, d'après le même; avant la retouche. Provenant du cabinet de Silvestre. 380 fr.

La Carcasse. 40 fr.

Martyre de saint Laurent; ancienne épreuve. 1,507 fr.

MASSON. Les Pèlerins d'Emmaüs, ou la Nappe; ancienne épreuve. 111 fr.

Le Cadet à la perle; avant un nº 4 dans la marge gauche, et avant la taille échappée près des cheveux, lors de la retouche. 180 fr.

Guillaume de Brisacier, d'après N. Mignard; avant la lettre. 207 fr.

RAPHAEL MORGHEN. La Cène, de Léonard; avant la lettre. 597 fr.

La Transfiguration, de Raphaël; avant toutes lettres, et *au livre blanc*. 472 fr.

Le Char de l'Aurore, d'après le Guide; avant la lettre. 550 fr.

NANTEUIL. Portrait de Turenne; ancienne épreuve. 331 fr.

Pomponne de Bellièvre; *id.* 60 fr.

Richelieu; première épreuve. 46 fr.

POILLY. Sainte Famille, de Raphaël : quatre figures; avant les secondes tailles aux chairs et aux draperies, et avec le terrain presque blanc. 211 fr.

PORPORATI. La Susanne, de Santerre; avant la lettre. 128 fr.

PAUL POTTER. Le Vacher; avant la suppression des trois vaches à droite. 591 fr.

REMBRANDT. Le Bon Samaritain; à *la queue blanche*. 275 fr.

Résurrection de Lazare; l'homme effrayé a la tête nue. 549 fr.

Paysage aux trois arbres. 140 fr.

MARTIN ROTA. Jugement dernier, de Michel-Ange; avec les mots *Lucie Guarinony*. 314 fr.

MARTIN SCHOEN. La suite de la Passion, en douze pièces; belles épreuves. 261 fr.

VAN DER STEEN. Jupiter et Io dans une nue; l'Aigle de Jupiter et Ganymède; l'Amour se faisant un arc avec la massue d'Hercule; d'après les tableaux du Corrège qui sont à Vienne; premières épreuves. 101 fr.

ROBERT STRANGE. Le Saint Jérôme du Corrège : on y voit la Vierge, l'Enfant, sainte Cécile, saint Paul, saint Jean, la Madeleine, saint Augustin; avant la lettre. 311 fr.

SUYDERHOEF. La Paix de Munster; ancienne épreuve. 173 fr.

Les Quatre Bourgmestres d'Amsterdam; ancienne épreuve. 132 fr.

C. VISSCHER. La Fricasseuse; avant l'adresse de Cl. de Jonghe. Provenant du cabinet Valois. 218 fr.

Déonyszoon Winius; très-rare. 351 fr.

Gelius de Bouma. 119 fr.

Les Violonneurs. 181 fr.

VIVARÈS. Vue des environs de Naples, d'après Claude; avant la lettre. 219 fr.

Le Château enchanté, *id.*; *id.* 151 fr.

VORSTERMAN. Descente de croix, de Rubens; avant l'adresse de Corn. Van Meulen. 125 fr.

WILLE. L'Instruction paternelle, ou la *Robe de satin;* avant toutes lettres et les armes. 130 fr.

Mort de Cléopâtre, d'après Netscher; avant la bordure. 440 fr.

Le Concert, d'après Schalken; avant toutes lettres. 101 fr.

WOOLLETT. Bataille de la Hogue; avant les armes et les lettres. Collection Grosvenor. 600 fr.

Mort du général Wolfe; avant toutes lettres et les armes, et *aux pieds blancs*. Même collection. 850 fr.

Cicéron à sa maison de campagne, d'après Wilson; avant la lettre. 231 fr.

La Pêche, d'après Wright; avant la lettre, sur papier de soie. 299 fr.

Les Paysans, deux pièces en pendants, d'après Dusart; avant la lettre. 241 fr.

Édifices romains en ruines, d'après Claude; *id.* 300 fr.

MADAME VANLOO (MANAJOLI)

ÉPOUSE DE CÉSAR VANLOO, PEINTRE, MEMBRE DE L'ANCIENNE ACADÉMIE DE PEINTURE.

1817.

CÉSAR VANLOO. Vue d'une campagne dans les environs de l'abbaye de Subbiaco, où des eaux tombent en cascades; sur le devant, une marchande de poisson et des villageois. Tableau exposé au Salon de 1814. Trente pouces sur trente-deux.

Vue du château de Montcallier, maison de plaisance des rois de Sardaigne, près de Turin. Trente pouces sur trente-huit.

Le Château Saint-Ange, vu des jardins de Salviati, au moment du feu d'artifice, nommé *la Girandole*, tiré en l'honneur de saint Pierre et saint Paul, et se composant de quatre mille cinq cents fusées qui partent à la fois, et se répandent circulairement en forme de parasol. Peint en 1816. Dix-sept pouces sur treize.

SNEYDERS. Jeune Garçon retenant avec une laisse un grand lévrier. Cinquante-six pouces sur cinquante-neuf. Provenant de la collection Giustiniani.

JEAN GOUJON. Les Quatre Éléments, représentés par des divinités : Vulcain forgeant des flèches pour l'Amour, Cybèle, Junon, un Triton porté sur sa conque. Bas-reliefs en marbre, cintrés en haut et en bas.



LEVASSEUR

GRAVEUR, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE PEINTURE.

PLANCHES GRAVÉES PAR LUI, D'APRÈS DIFFÉRENTS MAITRES.

P. BÉNARD, EXPERT.

1817.

Jean-Charles Levasseur, né à Abbeville, en 1734, apprit le dessin chez un artiste de cette ville, nommé Lefébure, et vint à Paris, à dix-neuf ans, pour apprendre la gravure chez Beauvarlet; mais il n'imita point son maître, et se fit une manière, en cherchant à varier ses travaux selon le style des peintres. On peut voir combien il mit de souplesse à rendre successivement dans l'esprit des tableaux originaux, le *Quos ego*, de Lépicié; la Continence de Scipion, d'après Lemoine; la Confiance d'Alexandre en son médecin, d'après Restout; compositions qui lui valurent d'être reçu, en 1771, à l'Académie, où il présenta, pour son morceau de réception, Diane et Endymion, d'après J.-B. Vanloo. Très-occupé de son art, Levasseur a beaucoup gravé. On cite de lui la Belle-Mère, la Veuve et son Curé, le Testament déchiré, trois pièces d'après Greuze; Léonard de Vinci mourant dans les bras de François Ier, d'après Ménageot; une Sainte Famille, d'après Raphaël Mengs. Il est mort en 1816, le 30 novembre, à quatre-vingt-deux ans.

LEVASSEUR. La Belle-Mère, d'après Greuze; une planche et dix-neuf épreuves, dont quatorze avant la lettre.

La Laitière, d'après le même; une planche et quarante-huit épreuves, dont vingt-sept avant la lettre.

Le Carnaval des rues de Paris et le Transport des filles de joie à l'hôpital; deux planches d'après Jeauart, plus douze épreuves de la première, avec et avant la lettre, et vingt épreuves de la seconde, dont huit avant la lettre.

Les Citrons de Javotte; une planche d'après le même, avec six épreuves avant la lettre et dix-sept avec.

La Continence de Scipion, d'après Lemoine; une planche et six épreuves avec la lettre.

Quos ego, ou Neptune calmant les flots, d'après Lépicié;

une planche et soixante-dix épreuves, dont vingt-cinq avant la lettre.

Léonard de Vinci mourant dans les bras de François Ier; une planche d'après Ménageot et deux cent huit épreuves, dont vingt-cinq avant la lettre.

Les Adieux d'Hector et d'Andromaque, et la Confiance d'Alexandre en son médecin, d'après Restout; deux planches avec vingt épreuves de la première, dont deux avant la lettre, et sept épreuves de la seconde, dont cinq avant la lettre.

Diane et Endymion, d'après J.-B. Vanloo; une planche et une épreuve.

La Veuve et son Curé, d'après Greuze: quatre épreuves avant la lettre et une avec.

Le Testament déchiré, d'après le même; trois épreuves avant la lettre et sept avec.

COMTE RIGAL

ESTAMPES, RECUEILS, LIVRES, PLANCHES GRAVÉES, ETC.
REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1817.

« Dès l'année 1762, dit le Catalogue, M. le comte Rigal commença à acquérir des estampes... Tous les cabinets célèbres devinrent, en quelque sorte, tributaires de son noble penchant... Ce curieux a eu pour but, dans le choix de ses estampes, la réunion d'épreuves transparentes et d'un ton brillant, argentin et vigoureux. »

JEAN ALMELOVEEN. Les Saisons, quatre paysages avec figures et animaux ; premières épreuves avant la letttre et les numéros. Au sujet représentant le *Printemps*, le ciel blanc ; épreuve rare, dont Bartsch ne parle pas. 101 fr.

AUDOUIN. Vénus arrachant une épine de son pied, d'après un tableau dit de l'école de Raphaël; épreuve avant la lettre. 40 fr.

JEAN-JOSEPH BALECHOU. Sainte Geneviève gardant ses moutons, d'après Carle Vanloo; estampe en hauteur, avec le collier blanc, avant le changement fait au bas du jupon de la sainte, et avant les armes et la lettre. 150 fr.

FRANCESCO BARTOLOZZI. Le Massacre des Innocents, d'après le tableau de Guido Reni, qui se voyait dans l'église Saint-Dominique, à Bologne. Morceau gravé en 1807, à Lisbonne : l'auteur avait quatre-vingt-deux ans. Avant la lettre. 48 fr.

BERGHEM. La Vache qui s'abreuve : cinq figures, deux vaches, un mouton, un bouc, un bélier, une chèvre, des ruines. Dix pouces sur quatorze environ. Très-rare. Datée de 1680 et signée. 235 fr.

La Vache qui pisse : trois figures et divers animaux, un coq sur la porte d'une masure; au milieu de la terrasse, une espèce de cartouche. Sept pouces et demi sur neuf pouces et demi. Épreuve avant toutes lettres, de la plus grande rareté. 390 fr.

Les Trois Vaches en repos, deux couchées et une debout; un berger est assis à côté d'une bergère; un pâtre et des animaux. Six pouces sur dix environ. Le nuage vers le milieu du ciel n'est que tracé. Avant la lettre, et avant les travaux sur les montagnes du fond. 480 fr.

Le Joueur de cornemuse, parlant à un paysan monté sur un âne : pâtre, moutons, bestiaux. Avant la lettre. Six pouces sur neuf. 196 fr.

BERVIC. Le Groupe du Laocoon, d'après l'antique. Épreuve avant la lettre, le nom de Bervic à la pointe sèche. 222 fr.

L'Enlèvement de Déjanire, d'après le tableau du Guide, qui est au Louvre; l'Éducation d'Achille, d'après Regnault, peint pour la réception de ce maître à l'Académie. Les deux, avant la lettre. 240 fr.

Louis XVI en manteau royal, d'après Callet. Estampe gravée en 1790. Épreuve avant la lettre. 259 fr.

BLOT. Les Bergers d'Arcadie, d'après le Poussin. 1810. Avant la lettre; le titre en lettre grise. 48 fr.

PIERRE BOEL. La Chasse au sanglier. Sept pouces sur douze environ. Rare et superbe épreuve, tirée avant que la planche n'ait été entièrement ébarbée. 60 fr.

BOISSIEU. La Grande Forêt : des bûcherons abattent un arbre, un villageois garde une vache. A droite, DB 1798. Environ dix-sept pouces sur vingt-deux. Épreuve à l'eau-forte pure. 135 fr.

La même, d'un ton très-vigoureux. 51 fr.

S.-A. BOLSWERT. Le Couronnement d'épines, d'après Van Dyck. Première épreuve avant les contre-tailles au vêtement du soldat placé à droite. 340 fr.

JEAN BOTH. Paysages : dans le premier, un rustre et son chien, une femme sur un mulet, deux villageois, dont un sur son ânesse; dans le second, deux mendiants attendent le passage d'un chariot traîné par des bœufs, non loin d'une ville; quatre figures et trois bêtes occupent le troisième; le dernier montre un paysan et son chien, et deux mulets chargés de barriques. Neuf pouces et demi sur sept pouces et demi. Ces épreuves sont avant nombre de travaux faits depuis par Both pour donner plus d'effet. Le second morceau est avant toutes lettres. Au premier, au troisième et au quatrième, on trouve les mots *Both Sc*. Bartsch n'en parle pas, et annonce, comme premières épreuves, celles avec les mots *Matham Ex*. 400 fr.

Les quatre mêmes, avec les mots *Matham Ex*. 82 fr.

BREENBERG. Ours dans une cuve. Avec les lettres BB. *f*. Deux pouces sur deux environ. Morceau rare. 92 fr.

AUGUSTIN CARRACHE. Titien Vecelli, vu à mi-corps, en manteau garni de fourrure, 1587; d'après le tablea peint par Titien lui-même. Première épreuve avant les deux lignes d'inscription au haut du fond : *Titiani..... effigies*. 73 fr.; vendu avec

La Vierge sur un croissant : elle allaite l'Enfant Jésus, 1589; d'après Ligotius.

DESNOYERS. La Vierge, dite *la Belle Jardinière*, d'après le tableau de Raphaël qui se voit au Louvre; avec le nom du graveur seulement. 180 fr.

Bélisaire, d'après Gérard; avec les seuls noms d'auteurs. 360 fr.

JACQUES VAN DER DOES. Un Pâtre et des moutons; signé *J. Van der Does in A.* 1650. Quatre pouces et demi sur cinq pouces et demi. Plus, la copie de ce morceau, moins grande d'une ligne en tous sens; on lit en haut : *A. Bartsch Sc.* 99 fr.

DREVET FILS. Bossuet, debout, dans son cabinet. 1723. Épreuve avant les points placés après le nom du peintre, pour indiquer chaque centaine d'exemplaires tirés. 115 fr.

KAREL DUJARDIN. De Vos, poëte hollandais, tenant un papier à la main gauche. Signé; dans la marge, quatre vers hollandais. Sept pouces et demi sur quatre pouces et demi. Morceau fort rare. 73 fr.

VAN DYCK. Titien considérant sa maîtresse, sujet de demi-figures, d'après Titien. Au bas, quatre vers : *Ecco il belveder...*, et une dédicace à Luca Van Ussel. Épreuve avant *A. Bon Enfant exc.* 74 fr.

EARLOM. Ambassade d'Hyderbeck à Calcutta, et la Chasse aux tigres. 42 fr.

GÉRARD EDELINCK. La Sainte Famille, d'après le tableau de Raphaël que possède le Louvre. Épreuve avant les armes de Colbert. 202 fr.

La Madeleine, d'après le tableau de Le Brun qui se voyait à Paris, aux Carmélites, rue Saint-Jacques. Épreuve avant la bordure. 200 fr.

Nathanael Dilgerus, ministre de Dantzick. Gravé en 1683. Première épreuve. 90 fr.

Philippe de Champagne, d'après le tableau de ce maître. 1676. Première épreuve. 61 fr.

GIRARDET. La Transfiguration, d'après le tableau de Raphaël qui est au Vatican. On lit au bas de l'estampe : *Paris, an* XIV, *ab Girardet sculp.* 1806. Première épreuve avant la lettre, avec les mots : *André Dutertre del.* tracés à la pointe. 67 fr.

Le Triomphe de Titus et de Vespasien, d'après Jules Romain. *Bouillon delineavit.* Le tableau est au Louvre. 68 fr.

GMELIN. Le Temple de Vénus, le Moulin de Claude, d'après les tableaux de Claude Lorrain, à Rome, aux palais Colonna et Doria. Dix-huit pouces et demi sur vingt-quatre. Épreuves avant la lettre, sur papier de soie. 112 fr.

JOHN GODEFROY. Le Songe d'Ossian, d'après Gérard. Avant la lettre. 73 fr.

VALENTIN GREEN. Serment du jeune Annibal; Régulus retournant à Carthage, d'après le tableau de West. Ces deux pièces avant la lettre. 150 fr.

H. ET J. JONCKHEER. Six Chiens près d'une loge où est un dogue; 1654. H. V. P. Cette dernière lettre à rebours. Deux Chiens, l'un à droite, assis près d'un arbre; première épreuve avec le ciel blanc. Chien couvrant une chienne que flaire un autre chien; une partie de la tête de la chienne est blanche; avant les tailles en losange sur le ciel. Dogue et lévrier se combattant. Chienne avec ses petits, dont un est emporté par une femme suivie de son enfant; à droite, une tête et une jambe de cheval décharnées. Première épreuve avec le ciel blanc; les ombres portées ne sont qu'indiquées. Chien enchaîné vers lequel rampe un lévrier. Chiens dévorant un cheval mort; avec le ciel blanc. Deux Lévriers en laisse, à côté d'un troisième chien qui surveille du gibier; avant l'ombre portée par le lévrier qui est debout. Quatre pouces sur cinq. Épreuves d'une légèreté de faire admirable. 510 fr.

SÉBASTIEN LECLERC. Trois mille quatre cent quarante-deux pièces de son œuvre, avec trois différents portraits de ce graveur. Neuf portefeuilles in-folio. 501 fr.

L'Entrée d'Alexandre à Babylone : Alexandre est vu de profil; l'Académie des sciences et des beaux-arts. La seconde pièce est avant la lettre et les armes. Du cabinet de Saint-Yves. Ensemble, 99 fr.

JEAN LE DUCQ. Chien debout près d'un chien couché. Morceau rare, signé. Quatre pouces sur cinq. Avec une copie signée *A. Bartsch.* 225 fr.

LONGHI. Le Père éternel soutenu par les anges apparaît à Ezéchiel, d'après le tableau de Raphaël qui se voit dans la galerie Pitti, à Florence. Épreuve avant la lettre, mais avec les noms d'auteurs et d'imprimeur. 41 fr.

La Madeleine au désert, d'après le tableau du Corrége de la galerie de Dresde. Les mots *Corregio* et *Longhi* indiqués à la pointe. 58 fr.

MASSARD PÈRE. La Mort de Socrate, d'après David; avec les noms d'auteurs seulement. 61 fr.

MASSARD FILS. La Danse des Muses, d'après le tableau de Jules Romain de la galerie de Florence; avant la lettre. 48 fr.

MASSON. Jésus à table avec les disciples d'Emmaüs, d'après le tableau du Titien que possède le Louvre; pièce connue sous ce titre : *la Nappe;* ancienne épreuve. 90 fr.

Guillaume de Brisacier, secrétaire des commandements de la Reine, d'après Mignard, 1664; première épreuve avec *Brisasier* pour Brisacier et *segretaire* pour secrétaire. 85 fr.

VAN DER MEER DE JONGE. Une Brebis et deux agneaux. Signée, et datée 1685. Quatre pouces sur cinq environ.

Riche Paysage avec moutons et agneaux. Signature et date à rebours. Six pouces sur sept. 127 fr.

MIDDIMAN. Amusement de bergers, d'après N. Berghem, de la collection Welbore Ellis, 1798; avant la lettre, le titre tracé à la pointe. 52 fr.

ALEX. MOREL. Serment des Horaces, d'après David; le titre à la pointe. 55 fr.

RAPHAEL MORGHEN. La Cène, d'après Léonard; avant la lettre. 600 fr.

La Transfiguration, d'après Raphaël, 1811; l'inscription latine tracée à la pointe. 550 fr.

La même, avec les noms d'auteurs. 60 fr.

Le Soleil guidant ses coursiers, pendant que l'Aurore sème des fleurs; l'Amour le précède et les Heures le suivent; d'après la fresque du Guide qui décore un plafond du palais Rospigliosi. Pièce nommée *le Char de l'Aurore.* Épreuve avant la lettre. 495 fr.

La pièce dite *le Cavalier*, d'après le tableau de Van Dyck de la galerie du Louvre; épreuve avant la lettre et avant la contre-taille sur la cuirasse. 1793. 84 fr.

JEAN MULLER. La Vierge à la Chaise; avant toutes lettres. 150 fr.

Sainte Cécile, d'après le Dominiquin, dont le tableau est au Louvre; épreuve avant toutes lettres. 111 fr.

FRÉDÉRIC MULLER. Saint Jean l'Évangéliste, sujet de demi-figure, d'après le Dominiquin, 1808; épreuve avant la lettre. 157 fr.

MURPHY. Marc-Antoine prononçant l'oraison funèbre de Jules César, d'après West, 1787; la lettre tracée à la pointe. 37 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Le Goûter : sept figures. Signé à gauche. Dans la marge, deux vers de Tibulle. Trois épreuves. Huit pouces et demi sur neuf pouces et demi. 121 fr.

Le Charlatan : onze figures. Signature à droite. Cinq pouces sur quatre pouces et demi. Quatre épreuves, neuf estampes. 201 fr.

PESNE. Les Sept Sacrements, représentés en une suite de sujets tirés de l'Histoire sainte, d'après les tableaux du Poussin qui ont fait partie de la galerie du duc d'Orléans. Ces estampes sont chacune de deux feuilles; premières épreuves avant l'adresse de Gér. Audran. 422 fr.

FRANÇOIS DE POILLY. Sainte Famille, d'après le Poussin; la Vierge au Berceau, d'après Raphaël, épreuve avant les contre-tailles au jupon de sainte Anne. Ensemble : 270 fr.

PAUL POTTER. Le sujet dit *le Vacher :* il y a huit bêtes. Signé et daté 1643. Sept pouces sur dix environ. Première épreuve, très-rare. 400 fr.

La même, datée de 1649; épreuve de la planche coupée sur la largeur. 51 fr.

Vache regardant par-dessus une haie; signée. Très-rare. Quatre pouces sur trois environ. Avec trois copies de Bemme, de Schuman et de Bartsch. Les quatre estampes : 160 fr.

Vache couchée dans une campagne. Quatre pouces sur cinq. Très-rare. Avec une belle copie de Bartsch. Les deux estampes : 215 fr.

Singe assis à terre. Signé et daté de 1650. Huit pouces sur six. On y lit le mot : *Zabucaia*, nom d'un arbre dont le singe dévore les graines. 161 fr.

ADAM PYNACKER. Vue d'un pays sec et stérile : un bouvier conduit deux bœufs. Le tout est traité avec un beau sentiment de l'art. Quatre pouces sur cinq. Du cabinet de P. Mariette. Au dos de cette épreuve, on lit en hollandais : *Adam Pynacker a gravé ceci à l'eau-forte.* 345 fr.

ROELANT ROGMAN. Ruptures de digues et Inondations, comprenant quatre sujets. Épreuve bien conservée. 103 fr.

Les Cadavres des deux de Witt, nus, suspendus à une échelle; trois autres figures. Pièce sans nom de maître, fort belle. Dix pouces sur huit. 100 fr.

STOOP. Suite de sujets ayant trait au Voyage de Catherine, infante de Portugal, à l'occasion de son mariage avec Charles II d'Angleterre. Six pouces sur vingt en moyenne. 200 fr.

SWANEVELT. Jeune Fileuse gardant des bœufs; Villageois buvant dans son chapeau. Les deux, avant la lettre : 96 fr.

PIERRE-ALEXANDRE TARDIEU. Saint Michel terrassant Lucifer, d'après Raphaël. Épreuve avant toutes lettres. 50 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. Vaches, bœufs et moutons dans des prairies, trois sujets placés au rang des plus excellentes productions de l'auteur. Signature abrégée et date de 1670. Cinq pouces sur six et demi environ. 400 fr.

Paysage où un berger et une bergère gardent leur bétail. A gauche, au ciel : *Adrijaen, Vande, Velde, fe, et, Ex*, 1653. A droite : *Isack Houwens excudit.* Ces noms gravés au burin. Sept pouces et demi sur dix. 200 fr.

La même, plus vigoureuse de tons, la place blanche couverte de tailles. 30 fr.

La Porte du bourg : on y voit sept figures, deux ânes, deux moutons, deux tours. Signé et daté de 1653, le chiffre 3 à rebours. Halte de deux chasseurs qui se rafraîchissent; le paysage est orné de chevaux et de figures diverses. La signature se lit, mais on voit très-peu la date. Morceaux de quatre pouces et demi en carré. La copie du Paysan et de la Paysanne, par Bartsch. Les trois : 355 fr.

Paysage, bordé par une rivière sur laquelle flotte une baraque sur pilotis; deux villageois debout, des voyageurs avec leurs chariots animent la scène; des oiseaux fendent l'air. Deux pouces sur trois. On ne connaît que deux épreuves de cette estampe. La seconde est dans la collection du roi des Pays-Bas. 405 fr.

Fileuse assise, parlant à un villageois, près d'une tente où un homme est couché; un âne et deux chèvres se voient sur la gauche. Cette épreuve, la seule connue, provient de la collection Van Leyden fils, d'Amsterdam. 950 fr.

Le Cavalier et deux chasseurs suivis de leurs chiens. Signée et datée, comme la précédente, 1653. Même provenance. Deux pouces environ sur trois. Exemplaire unique. 950 fr.

CORNEILLE VISSCHER. La Fricasseuse; avant les mots *Clémendt de Jonghe*. Très-belle épreuve. 161 fr.

Les Patineurs, intérieur de tabagie, d'après A. Van Ostade, composition de neuf figures. Épreuve avant la lettre. 90 fr.

JEAN VISSCHER. Le Bal dans une grande chaumière. A gauche, *C. Berghem pinxit;* au milieu, *Johannes Vischer fecit;* à droite, *Justus Danckerts excudit.* Quatorze pouces sur dix-sept. 204 fr.

La même, avec la lettre; plus deux anciennes épreuves de la Couseuse et du Pâtre assis à côté d'une fileuse. Ensemble : 17 fr.

FRANÇOIS VIVARÈS. Environs de Naples, d'après Claude. 31 fr.

Le Château enchanté, d'après le même. Planche terminée par Woollett. 56 fr.

JEAN-BAPTISTE WEENINX. Taureau debout, vu de face et en raccourci; dans le lointain, une tour carrée et un aqueduc. Pièce signée. Six pouces sur quatre. Avec deux copies. Ensemble : 308 fr.

JEAN-GEORGE WILLE. Petit Physicien, sujet de demi-figure, d'après G. Netscher, 1761. Épreuve avant toutes lettres et avec les armes. 80 fr.

Jeune Joueur d'instrument, sujet de deux demi-figures, d'après Schalken, 1762. Avant toutes lettres. 72 fr.

ZEEMAN (*Remy Nooms,* dit). Vue de la rivière de l'Amstel : figures, maisons, bateaux. Titre en hollandais. Sept pouces et demi sur douze pouces et demi. Première et rarissime épreuve, avant le nuage au haut du ciel, au-dessus de la maison, les deux petites lignes et les contre-tailles sur le bateau près des palissades. 160 fr.

La même, avec le nuage et les contre-tailles. 80 fr.

Incendie de l'hôtel de ville d'Amsterdam. A gauche, le titre, en hollandais; à droite, dans la même langue, une phrase pour le graveur. 1652. Douze pouces sur dix-neuf environ. 180 fr.

Suite dite *le Cabinet du bourgmestre Reynst,* en trente-six estampes, d'après Raphaël, Mazzuoli, Reni, Barbieri, da Ponte, Robusti, Giorgione, Schiavone, Cagliari, Palma, Rubens et Laer. Amsterdam, in-folio, superbe exemplaire doré. 121 fr.

Collection de deux cents estampes, d'après les dessins originaux de Claude Lorrain, de la collection du duc de Devonshire, exécutées par R. Earlom, dans la manière du dessin. On y a ajouté un Catalogue explicatif, copié sur une note écrite de la main même de Claude. Deux volumes in-folio. Londres, 1777. 280 fr.

Fleurs et fruits, gravés et coloriés sur les aquarelles de P. Bessa. Douze planches gravées par Cazenave, Chaponnier, Clément et Lambert frères. Dix-huit pouces et demi sur quatorze pour chaque planche. Paris, 1808. In-folio. En tout, douze planches, deux mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf épreuves tirées sur demi-colombier vélin, huit cent quatre-vingt-dix-huit en noir, mille six cent deux imprimées en couleur, et quatre cent quatre-vingt-dix-neuf coloriés au pinceau. 8,405 fr.

LAPEYRIÈRE

TABLEAUX, DESSINS, AQUARELLES, BRONZES, MARBRES PRÉCIEUX, LAPIS, AGATES, TABATIÈRES, IVOIRES. — PÉRIGNON ET A. COQUILLE, EXPERTS.

1817.

MURILLO. L'Intérieur de la maison de saint Joseph : la Vierge assise tient l'Enfant sur ses genoux; auprès d'elle est une corbeille d'osier, garnie d'étoffes blanches et d'un coussin; en face d'elle, saint Joseph, le compas à la main, est occupé à travailler; ses outils de charpentier sont sur le premier plan. Toile. Hauteur, vingt-huit pouces; largeur, vingt-deux pouces. 4,000 fr.

NICOLAS BERGHEM. La Vue d'un site des environs de Gênes : le premier plan offre au bord d'une rivière une pointe de terrain, où l'on voit, auprès d'un pâtre monté sur son cheval, un bœuf roux et un chien; le pâtre tient un grand bâton avec lequel il dirige un troupeau qui traverse la rivière à gué, et qui est composé de deux chèvres,

un mouton et trois vaches. Effet de soleil couchant. Bois. Hauteur, quatorze pouces; largeur, vingt pouces et demi. 9,510 fr.

Ce lableau fut acheté par M. White, de Londres.

JEAN ET ANDRÉ BOTH. Un magnifique Paysage montagneux : vers le milieu, une belle touffe d'arbres placée sur un monticule, une femme assise sur un âne, et accompagnée d'un paysan; plus loin et dans la lumière, un muletier conduisant ses deux mulets; des masses de rochers, d'un ton vigoureux, forment une belle opposition de ce côté, où l'on aperçoit, dans le fond, un riche lointain qui se joint à un ciel de ce ton frais et brillant qui rappelle les ouvrages de Claude Lorrain, que Jean Both prenait pour modèle. Cuivre. Hauteur, vingt-huit pouces; largeur, vingt et un pouces. 11,050 fr.

GÉRARD DOW. Un effet de lumière, rendu avec une vérité et une finesse admirables : il offre un astronome dans un ajustement pittoresque, étudiant et placé à sa croisée pendant la nuit; d'une main il tient une lumière qui éclaire le volume qui l'occupe, et de l'autre il prend des mesures avec un compas sur une sphère céleste artificielle; une fiole, un sablier sont placés sur l'appui de la croisée, qui se termine dans le haut par un cintre appuyé sur deux colonnes. Bois. Hauteur, onze pouces trois quarts; largeur, sept pouces trois quarts. Cintré par en haut. 7,100 fr.

VAN DER HEYDEN. La Vue d'un quai d'une ville de la Hollande : à gauche, un canal traversé par un pont où sont quatre passants et un homme conduisant un cheval attelé à un traîneau; on remarque, dans ce canal, des baigneurs; de l'autre côté du pont, un bateau qui s'éloigne le long de quelques maisons entourées d'arbres et éclairées par le soleil. Bois. Hauteur, dix-neuf pouces; largeur, quatorze pouces. Les figures sont d'Adrien Van de Velde. 8,200 fr.

HOBBEMA. Un Paysage, garni de masses d'arbres et de bois taillis : le chemin, qui se prolonge en serpentant vers

le fond du tableau, est garni des deux côtés de maisons de paysans; sur le devant, un homme, une femme et un jeune garçon, et, plus loin, quelques voyageurs. Bois. Hauteur, vingt-six pouces; largeur, vingt pouces et demi. 7,100 fr.

KAREL DUJARDIN. Au milieu d'une Prairie, auprès d'un cheval blanc qui broute l'herbe, un jeune pâtre renversé sur le dos, joue avec son chien; auprès sont deux moutons; les plans éloignés offrent une chaîne de montagnes; un ciel légèrement nuagé éclaire ce précieux tableau. Bois. Largeur, quatorze pouces; hauteur, douze pouces. 4,805 fr.

Ce beau morceau a passé, depuis, par les mains de MM. Edward Gray et Nieuwenhuys; il fait maintenant partie de la riche collection de M. Van Steengracht, à La Haye.

ALBERT CUYP. Un tableau que l'on peut sans contredit regarder comme un des plus parfaits de ce maître, représentant les Ruines d'un ancien château flanqué de plusieurs tours, et situé au milieu de l'eau : au premier plan, un cavalier monté sur un cheval brun, et un pâtre gardant cinq moutons; ces groupes se détachent sur un fond d'un ton vaporeux et chaud, où l'on aperçoit quelques personnages, plusieurs bestiaux et des montagnes qui le terminent. Bois. Hauteur, douze pouces; largeur, vingt pouces. 8,000 fr.

Sur un Monticule qui domine une vaste campagne, on voit deux pâtres, dont un assis garde un troupeau de trois vaches; il est habillé d'une veste rouge qui, éclairée par le soleil, produit un effet vif et piquant; le côté opposé à ce groupe est richement orné de larges plantes et de broussailles. Bois. Hauteur, dix-neuf pouces; largeur, dix-huit pouces et demi. 6,010 fr.

GABRIEL METSU. Composition de trois figures : dans un appartement hollandais, on remarque d'abord une jeune dame coiffée d'un fichu blanc noué sous le menton, habillée d'un manteau de lit blanc et d'une jupe violâtre : elle est assise et tient un verre; un cavalier, debout près d'elle,

lui offre à boire; plus loin, on aperçoit une suivante tenant un plat rempli de fruits, et à gauche en avant, sur une table de bois sculpté, un plat, une tasse en argent et divers accessoires. Bois. Hauteur, quatorze pouces; largeur, onze pouces. 5,510 fr.

FRÉDÉRIC MOUCHERON. Un riche Paysage de l'aspect le plus riant, offrant d'un côté des masses d'arbres de feuillé léger, de formes variées et éclairées par le soleil; du côté opposé, une rivière qui serpente et bordée par des montagnes couvertes d'arbres, mène à un riche lointain, embelli par des indications de fabriques; des montagnes qui terminent le point de vue se joignent à un ciel clair et garni de nuages légers, qui fait ressortir les beautés de ce paysage. Toile. Hauteur, vingt-quatre pouces; largeur, trente pouces. 5,050 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Composition de près de vingt figures, connues sous le nom des *Joueurs de galet*, et provenant autrefois du cabinet Choiseul : en dehors d'un cabaret, à la porte duquel sont placées dans différents mouvements nombre de figures, dont quelques-unes assises autour d'une table, le jeu de galet occupe deux paysans, et un troisième qui est spectateur; en avant et au milieu, on remarque un fumeur assis sur un banc, et deux jeunes enfants; un jeu de boule, un tronc d'arbre et divers accessoires sont dispersés sur le terrain. Bois. Largeur, dix-sept pouces; hauteur, treize pouces. Ce magnifique tableau est gravé dans notre *Histoire des Peintres*. 5,450 fr.

PAUL POTTER. Un chef-d'œuvre, sous le rapport de la lumière. Aucun maître, mieux que P. Potter, n'a su peindre une prairie de la Hollande éclairée et réchauffée par les rayons du soleil. Dans celle-ci, où il a rendu cet effet dans la perfection, il a placé nombre d'animaux : au milieu, cinq vaches, une d'elles est traite par une femme habillée d'un casaquin rouge, qui appelle l'œil sur cette place où est le groupe principal; sur le devant, une chèvre, un bélier, deux moutons; sur un plan reculé, à droite, une vache et deux moutons; la gauche est occupée par une

chaumière et différents groupes d'arbres; du côté opposé, sont des fonds à perte de vue, qui terminent les prairies. La dimension, le nombre d'animaux que nous venons de décrire, prouvent que cette composition est une de ses plus considérables; en outre, l'exécution en est à la fois ferme, brillante, achevée. Bois. Largeur, vingt-quatre pouces; hauteur dix-neuf pouces. 17,230 fr.

Ce tableau, qui a passé par la collection de La Hante, est aujourd'hui en Angleterre, chez le duc de Sommerset.

PIERRE VAN SLINGELAND. Une des compositions les plus capitales de ce peintre : dans l'intérieur d'une chambre hollandaise, deux personnages sont assis auprès d'une table; l'un tient sa pipe d'une main, et de l'autre un pot à bière, sa tête est tournée vers le spectateur; l'autre joue du violon; une jeune fille l'écoute en riant; une lumière très-vive éclaire principalement ce côté du tableau qui est enrichi par nombre d'accessoires. Cet élève de Gérard Dow a une exécution encore plus finie et plus soignée que celle de son maître, ses ouvrages sont presque sans prix et de toute rareté. Bois. Hauteur, quatorze pouces; largeur, douze pouces. 6,300 fr.

JEAN STEEN. Un Médecin tâtant le pouls à une jeune dame hollandaise : elle est habillée d'un jupon de taffetas, et d'un mantean de lit violâtre bordé d'hermine; le médecin communique l'état de sa santé à une femme âgée; le fond de cette pièce offre une muraille d'un ton clair et harmonieux, couvert de quelques tableaux et d'une horloge. Ce tableau est de toute perfection, et l'un des plus beaux et des plus importants qui se soient présentés en vente depuis longtemps. Bois. Hauteur, dix-huit pouces; largeur, quinze pouces et demi. 11,550 fr.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Une des plus riches compositions de ce peintre, offrant la pleine mer couverte d'une flotte considérable, où l'on compte près de quarante bâtiments et barques de toutes espèces détaillés jusque vers l'horizon. Toutes les qualités que l'on peut désirer dans ce genre de peinture sont réunies dans cet ouvrage.

Toile. Largeur, vingt et un pouces; hauteur, quinze pouces et demi. (Marouflée.) 9,000 fr.

PHILIPPE WOUVERMANS. Campement d'armée. Le peintre y a placé au premier plan quatre beaux chevaux de diverses couleurs et dans des allures différentes : sur l'un, on voit un trompette dans un riche ajustement; sur un autre, une jeune dame qui s'entretient avec un officier. Le fond de ce tableau est enrichi par les détails d'un camp, nombre de petites figures spirituellement touchées, et des indications de villes et de rivières. Toile. Largeur, vingt-quatre pouces; hauteur, dix-neuf pouces. 9,400 fr.

Une composition remarquable offrant trois parties bien distinctes : au milieu, un rivage où l'on débarque des marchandises; à gauche, la mer qui occupe toute cette partie jusqu'à l'horizon, et vers la droite, sur un plan reculé, une hauteur où sont des soldats groupés devant une guérite qui domine la pleine mer; auprès, un âne chargé de sacs, et deux hommes occupés à les monter dans une maison qui termine la composition de ce côté. Le peintre a placé dans la partie du milieu plusieurs chevaux, parmi lesquels on remarque un cheval blanc d'une exécution parfaite. Bois. Largeur, dix-huit pouces; hauteur, quatorze pouces. 11,600 fr.

MENJAUD. Henri IV chez Michaud : au souper, Michaud boit à la santé du Roi, et chante, en chœur, avec sa famille, le refrain *Vive Henri IV;* Henri se détourne pour cacher son émotion; la femme du meunier lui reproche de ne pas trinquer avec eux, et lui dit : *Est-ce que vous seriez un de ces ligueurs qui n'aiment pas notre bon Roi?* Ce tableau a été exposé au salon de 1814. 3,102 fr.

Cours historique et élémentaire de peinture, ou Galerie complète du Musée français, par Filhol; douze volumes in-octavo, grand papier vélin, demi-rel., dos de mar. r. (Anciennes épreuves.) 1,000 fr.

Deux Centaures en fonte d'Italie, du plus précieux tra-

vail. Ces deux superbes bronzes sont les seuls connus dans la Curiosité. 2,400 fr.

Une grande tasse ronde et sans couvercle, en très-belle agate sardoine, richement montée en or, par M. Vachette; sur fût de colonne en jaspe jaune, avec torse en bronze doré. Hauteur, quatorze pouces. 2,003 fr.

Deux charmantes cassolettes, sur trépieds, en très-beau lapis-lazuli, richement montées en bronze ciselé et doré au mat. Hauteur, sept pouces; diamètre, cinq pouces. 1,500 fr.

MADEMOISELLE THÉVENIN

TABLEAUX, DESSINS, MARBRES, BRONZES, PORCELAINES, ESTAMPES, CURIOSITÉS. — CH. PAILLET, EXPERT.

1819.

JEAN STEEN. Le Jeu de boules. Vingt pouces sur vingt-cinq. Il provient du cabinet de Bezenval. 1,280 fr.

VAN DER MEULEN. Deux pendants : c'est l'Attaque d'un convoi militaire au détour d'un bois, et une Armée de cavalerie commandée par Louis XIV. Huit pouces sur onze. Ils viennent de l'inventaire Choiseul. 223 fr.

VAN FALENS. Une Dame assise, à qui un cavalier monté sur un cheval blanc adresse la parole, reçoit des fruits que lui présente un nègre. Ce morceau est presque digne de Wouwermans, dont Van Falens était l'élève. Douze pouces sur treize. 419 fr. 95 c.

Van Falens, né en 1684, ne fut point l'élève, mais seulement l'imitateur de Wouwermans, mort, comme on sait, en 1668.

PHILIBERT DELORME. Vue d'une partie de l'intérieur d'un temple de protestants; il y a des blasons et des drapeaux sur les colonnes d'un monument entouré d'une grille. Ce tableau a orné la galerie d'Orléans. Quarante pouces sur trente-quatre. 220 fr.

L'attribution de ce tableau à Philibert Delorme est une distraction

bien étrange de la part du rédacteur du Catalogue. Il a voulu sans nul doute parler du peintre hollandais Delorme, maître trop peu connu qui a peint, dans la manière d'Emmanuel de Witte, de lumineux intérieurs d'églises.

DIETRICY. Magnifique paysage à effet de soleil couchant, arrosé de rivières; sur un monticule reposent une bergère et un pâtre. Quarante pouces sur cinquante-deux. De la vente Grandpré. 400 fr.

J. STELLA. La Vierge, une main sur sa poitrine, contemple l'Enfant endormi. Des cabinets Conti (3,000 liv.) et de Bezenval. 321 fr.

GREUZE. Le chef-d'œuvre connu sous le nom de *la Tricoteuse*, qui fut peinte pour le duc de Choiseul; la jeune fille est assise et sommeille; ses mains, appuyées sur sa poitrine, retiennent son ouvrage. 2,400 fr.

MADAME VIGÉE LEBRUN. Vénus liant les ailes de l'Amour; pastel sur glace. De la vente Lebrun, en 1814. 251 fr.

PARROCEL. Des Cuirassiers se disposant à l'attaque d'un fort. Même provenance. 61 fr.

OTHO MARCELLIS. Deux troncs d'arbres autour desquels sont des insectes et un serpent. Vingt-deux pouces sur seize. 50 fr.

J. VERNET. Un Port de mer de la Méditerranée : une partie de la ville est en flammes; sur le rivage et dans des barques se voient beaucoup de figures. Ce tableau a appartenu à M. Girardin, ancien banquier. Trente-deux pouces sur cinquante. 1,003 fr.

POILLY. La Vierge au Berceau, d'après Raphaël; avant la seconde ligne. 32 fr.

WILLE. La Mort de Marc-Antoine, d'après Pompeo Battoni; avant la lettre.

Le Concert de Famille, d'après Schalcken; avant la lettre. 66 fr.

L'Instruction paternelle, d'après Terburg; avant la lettre et avant les armes. 109 fr.

La Tante de Gérard Dow; avant la lettre. La Petite Récureuse, d'après Gérard Dow; avant la lettre et avant les armes.

WOOLETT. Les Paysans joyeux et le pendant, d'après Dusart; épreuves avant la lettre. 152 fr.

Le Chien d'arrêt, d'après Stubbs; avant la lettre. 211 fr.

LE CHEVALIER MILLIN

MEMBRE DE L'INSTITUT, CONSERVATEUR DES MÉDAILLES A LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI.

ESTAMPES ANCIENNES, LIVRES A FIGURES, OUVRAGES SUR LES ANTIQUITÉS, VOYAGES PITTORESQUES, DESSINS... AVEC L'AFFICHE DE LA VENTE. — CHARIOT, COMMISSAIRE-PRISEUR; BÉNARD, MARCHAND, EXPERT.

1819.

Millin cherchait à réunir des collections instructives et nombreuses relatives à la géographie et aux monuments antiques. Aussi considérait-il les estampes sous le rapport de ce qu'elles représentent, sans s'inquiéter de leur rareté, ni de la condition des épreuves, ni de leur *état*. Son but, en formant ses recueils, était d'y trouver une démonstration des vérités qu'il enseignait comme professeur d'archéologie. Il avait enrichi ses collections d'un grand nombre de dessins faits sous ses yeux en Italie et en France, d'après les monuments antiques de tout genre, et ce n'était pas la partie la moins curieuse de son cabinet.

Les Arabesques, les stucs et les voûtes peints par Raphaël au Vatican, gravés par Volpato et Ottaviani. Suite complète en quarante-trois pièces.

L'*Etruria Pittrice*. Florence, 1791. Deux volumes in-folio, cartonnés.

Recueil d'Estampes gravées à l'eau-forte, par Zanetti, d'après différents maîtres. Venise, 1686. Deux volumes in-folio.

Œuvre de J.-B. Leprince, contenant cent soixante planches, gravées à l'eau-forte ou à la manière du lavis. Paris, Basan, 1682. Un volume in-folio.

Portraits des comtes de Flandre, dessinés par Corneille Visscher. Harlem, 1630. Un volume in-folio.

Recueil des statues antiques de Venise. Venise, 1740. Deux volumes in-folio.

Antiquités romaines, par Piranesi. Quatre volumes in-folio, reliés en veau (manque le tome Ier).

Recueil de vases, candélabres, autels, trépieds, lampes, dessinés et gravés par Piranesi. Un volume in-folio, relié en veau.

Les Restes de l'ancienne Rome, par Overbeke. Amsterdam, 1709. Trois parties en un volume in-folio.

Antiquités de Vérone, dessinées et gravées sur bois par G. Caroto. Vérone, 1764. Un volume in-folio.

Un très-grand dessin colorié, représentant la mosaïque de Palestrina, de la grandeur de l'original. Ce dessin, en quarante-deux grandes feuilles qui se réunissent, a été fait sur les lieux par les ordres de M. Millin. Il donne une idée très-fidèle de ce monument. On a joint à ce dessin une estampe en quatre feuilles, gravée d'après cette mosaïque en 1721.

La mosaïque de Palestrina, dit le Catalogue, un des plus précieux morceaux de l'art antique, était placée dans le premier péristyle du fameux temple de la Fortune, bâti par Sylla à Préneste, aujourd'hui Palestrina. Elle fut transportée au palais du prince Barberini, dans la même ville, et elle y forme le pavé d'un vestibule.

MAURICE

ANCIEN PEINTRE DES IMPÉRATRICES ÉLISABETH ET CATHERINE II DE RUSSIE.

CURIOSITÉS ANTIQUES ET MODERNES : VASES, COLONNES, TRÉPIEDS... CHARIOT, COMMISSAIRE-PRISEUR ; CH. PAILLET, EXPERT.

1820.

Louis-Joseph Maurice, d'abord avocat à Nancy, lieu de sa naissance, abandonna sa profession pour l'étude de la peinture. En 1758, âgé de vingt-huit ans, il partit pour Saint-Pétersbourg, s'y fit un nom, et reçut le titre de premier peintre d'Élisabeth, alors régnante.

Appelé à Moscou, il y fut très-employé; il y assista au couronnement de Catherine II, et fut l'ordonnateur des fêtes données à cette occasion. En 1779, il fit un voyage en Italie, et charmé de tant de merveilles, il conçut la pensée d'une collection des marbres les plus rares, avec une réduction des monuments antiques qui l'avaient le plus frappé. Il les dessina avec un soin extrême, et les fit exécuter par les plus habiles artistes de Rome et ensuite de Paris. Bercard fut chargé des modèles, Raimond et de La Fontaine, les meilleurs artistes en ce genre, furent chargés des ciselures et dorures des bronzes. Peu après le retour de M. Maurice, le goût de ces antiquités commença de se former, et sa collection y contribua beaucoup. La reine Marie-Antoinette le pria de faire exécuter pour ses appartements divers objets en marbres rares, montés en bronze, ciselés et dorés. A la révolution, Maurice vendit une partie de sa collection, qui passa aux célèbres amateurs du temps, Laborde de Méréville, de Presle, de Clermont d'Amboise, l'abbé Tersan, Lenoir Dubreuil... Le reste fut envoyé en Angleterre et en revint; Maurice ne s'en sépara qu'à sa mort (mai 1820).

Une Coupe en serpentine, de dix-sept pouces de diamètre et six de hauteur (volume extraordinaire), avec piédouche de quatre pouces de haut, sur socle composé de quatre plinthes ajustées en angles rentrants et posées sur une grande plinthe, le tout en serpentine; ledit socle orné de bas-reliefs et de figures égyptiennes en bronze et ornements dorés au mat. Hauteur du tout, vingt-huit pouces. 3,650 fr.

Deux Colonnes d'ordre toscan, l'une *triomphale*, en jaune antique, ornée sur le fût de six masses de trophées et d'armures antiques, et de six couronnes en bronze doré au mat, ainsi que les tors et chapiteaux, surmonté d'une Minerve en bronze; l'autre dite *rostrale*, en vert antique, présentant des proues, rostres et ancres, également en bronze doré au mat, ainsi que les tors et chapiteaux, et aussi surmontée d'une Victoire ailée en bronze; les deux colonnes sur socle de granit vert et marbre bleu turquin. Le tout de trois pieds deux pouces d'élévation. 800 fr.

Ces deux colonnes avaient été exécutées sous la direction de M. Maurice, pour la reine Marie-Antoinette.

Le Tombeau d'Agrippa, exactement profilé d'après le

monument antique : il est en bronze, surmonté de casque, bouclier, cimeterre et manteau en bronze doré au mat, doublé à l'intérieur d'un retrain doré et bruni, le tout sur socle de marbre noir d'Italie, à angles rentrants, dans lesquels sont quatre faisceaux consulaires. Trois bas-reliefs : celui de devant représente Marc-Antoine et Cléopâtre, assis et enchaînés au pied d'un palmier, entourés d'armes et de proues rappelant la bataille d'Actium : celui de droite représente les grandes rames et les dauphins, symboles de l'empire de la mer ; l'autre un Triton et une Naïade portant le médaillon d'Agrippa... Le tout en bronze ciselé et doré au mat, posé sur une plinthe en marbre noir d'Italie. Deux pieds de haut. 799 fr. 95 c.

Un Vase en marbre blanc, copie du fameux vase antique de sainte Cécile à Rome, exécuté avec le plus grand soin, sur socle de porphire rouge. Hauteur du vase, vingt pouces; de la plinthe, trois pouces.

Un joli Trépied composé d'une coupe de rouge antique, ornée de feuilles sculptées en relief, à l'intérieur et à l'extérieur, et de trois anses à jour prises dans la masse; ladite coupe posée sur une table en rouge antique portée par trois Cariatides ou Idoles, en serpentine verte, posant sur un double triangle d'albâtre oriental et marbre persan. Diamètre de la coupe, dix pouces; hauteur, dix-huit pouces. 600 fr.

La Colonne Trajane, en vert antique. Hauteur, vingt-quatre pouces. Plus :

La Colonne Antonine, en jaune antique. Hauteur, vingt-quatre pouces. Ensemble, 122 fr.

Figure d'Orphée, assis, une main sur sa lyre; bronze antique. Hauteur, six pouces. 85 fr. 50 c.

Une Femme satyre, bronze antique très-rare. Hauteur, quatre pouces. 85 fr.

Une Lampe antique, représentant un lapin. 25 fr.

JEAN GOUJON. L'Amour décochant une flèche; bronze ancien, monté sur un fût de jaune antique, tors et plinthe en bronze doré au mat. Hauteur, dix pouces. 120 fr.

CHAUDET. Esquisse du berger Phorbus. Terre cuite.

LATOUR. Son portrait peint par lui-même. Très-beau pastel. 15 fr. 95 c.

Une petite figure de Satyre, dont le tronc est formé d'une seule perle fine; la tête, les bras et les jambes en or, les ajustements ornés de pierres fines : telles que rubis, émeraudes... sur socle de lapis oriental. Objet de haute et ancienne curiosité. 335 fr.

PAILLIÈRE

PEINTRE.

ESTAMPES, DESSINS ET TABLEAUX. — REGNAULT-DELALANDE, EXPERT.

1820.

PAILLIÈRE. Némorin gravant ses adieux sur un rocher, et Estelle apercevant les lignes formées par Némorin. Deux tableaux de seize pouces sur vingt.

Le Rosier défendu. Dix-neuf pouces sur vingt-trois. Tableau exposé en 1800.

BERGHEM. La Vache qui pisse, estampe en largeur. Épreuve avant les mots *F. de Widt excudit.*

Le Joueur de cornemuse parlant à un paysan monté sur un âne, estampe en largeur; première et très-bonne épreuve, avant les mots *Berghem fe,* ordinairement gravés à gauche dans le haut du ciel.

PAUL POTTER. Le Vacher (planche coupée) : berger jouant de la flûte; vache regardant par-dessus une haie. Ce dernier morceau est très-rare.

En général, les estampes de cette vente ont été vendues par lots, de sorte qu'il est difficile d'évaluer le prix de chaque pièce.

DUBREUIL LE NOIR

TABLEAUX ET CURIOSITÉS, ÉMAUX DE PETITOT. — H. DELAROCHE, EXPERT; HAIZE, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1821.

KAREL DUJARDIN. Un Maréchal est occupé à ferrer un cheval isabelle, un cheval brun attend; plus loin, un paysan sur un cheval blanc, précédé d'un âne, se dirige vers la forge, où l'on distingue, à la lueur du feu, un ouvrier forgeron. Dix-neuf pouces sur quinze. Il provient du cabinet Van Leyden. 5,500 fr.

FRANÇOIS LEMOINE. Allégorie de la Physique : quatre figures, dont une jeune femme allumant un flambeau au moyen d'une lentille présentée au soleil. Joli morceau provenant de la vente Watelet. Vingt-quatre pouces sur trente-deux, ovale. 130 fr.

NATOIRE. Un Bain de Diane, composition de dix figures : la déesse métamorphose Actéon. Ce tableau figurait dans la vente Godefroy. Quarante-cinq pouces sur trente-trois. 326 fr.

RUYSDAEL. Pays plat : quelques chaumières au bord d'un canal glacé, avec barques et figures de matelots; sur le devant, à gauche, un pont de briques entouré de pilotis; plus loin, deux moulins à vent et une maison rustique; à droite, deux personnages, dont un paraît donner des ordres pour l'entretien des digues. Dix-neuf pouces sur trente. Il vient du cabinet Van Leyden. 2,060 fr.

RAOUX. Deux jolies femmes, dont une assise tient un livre de musique; l'autre, debout et penchée, chante près d'un clavecin. Agréable tableau provenant de la vente Randon de Boisset. 405 fr.

TÉNIERS. Intérieur de cuisine : une jeune et jolie cuisinière récure un chaudron; plus loin, trois paysans auprès d'une cheminée; nombre d'ustensiles. Seize pouces sur douze. 4,550 fr.

VAN TOL. Une Vieille en lunettes nettoie la tête d'un jeune garçon assis à ses pieds; plus loin, un vieillard, la pipe à la bouche, auprès d'un métier de tisserand; un rouet, un vase, une lanterne, un rideau forment accessoires. Ce tableau, de seize pouces sur douze, a figuré dans la vente Randon de Boisset. 3,300 fr.

PETITOT. Louis XIV et Monsieur sur la même tabatière en écaille, de forme carrée, doublée en or. 2,080 fr.

Mazarin, sur tabatière d'écaille doublée en or. 775 fr.

Turenne, richement monté sur tabatière ronde d'écaille noire à gorge d'or. 2,306 fr.

Catinat, cuirassé, *id.* 2,770 fr.

La duchesse de Bourgogne, monture ordinaire, de forme ovale, sur tabatière d'écaille à gorge d'or. 780 fr.

Madame de Sévigné, sur tabatière d'écaille doublée en or. 1,540 fr.

Madame de Grignan, sur tabatière ronde d'écaille noire, à gorge d'or. 875 fr.

Madame Ninon de Lenclos, riche monture sur tabatière d'écaille, de forme carrée et doublée en or. 4,020 fr.

La belle Armande, fille d'honneur de la cour de Louis XIV, riche monture sur boîte ronde d'écaille, doublée en or. 4,051 fr.

Un Taureau marchant. Bronze antique sur socle de marbre jaune de Sienne. 1,001 fr.

Silène en repos, tenant une outre sur l'épaule droite; figure en rouge antique assise sur un rocher de silex; le tout placé sur un socle carré en marbre jaune de Sienne. 1,201 fr.



PAIGNON DIJONVAL

TABLEAUX DE PREMIER ORDRE RECUEILLIS PAR LUI, ET DONT LA COLLECTION A ÉTÉ CONTINUÉE PAR M. MOREL DE VINDÉ, PAIR DE FRANCE. — CH. PAILLET ET N. BÉNARD, EXPERTS; BONNEFONS.

1821.

ADRIEN BRAUWER. Intérieur d'un musico hollandais. Petit tableau de huit pouces sur six, qui, dans la vente Paillet et Coclers, avait été catalogué sous le nom de Rénier Brackenburg. On a trouvé la signature. 120 fr.

BREUGHEL D'ENFER. L'Incendie de Troie, composition singulière avec différents effets, remarquable par le nombre des figures. Bois. Sept pouces sur neuf. 39 fr.

GONZALÈS COQUES. Son portrait peint par lui-même en 1646, à vingt-neuf ans : il est à mi-corps, vêtu de noir, en longs cheveux, et tient de la main droite la chaîne d'or que lui donna le prince d'Orange. Ce portrait, digne de Van Dyck, a été gravé par Paul Pontius. Quarante-deux pouces sur trente-deux. 216 fr.

GOVAERT FLINCK. Jeune Femme à mi-corps, ajustée d'une draperie qui laisse à découvert l'épaule droite : elle tient une grenade d'une main et de l'autre relève sa robe. Vingt-huit pouces sur vingt et un. Provenant du cabinet de M. Holf, amateur de Harlem. 101 fr.

GÉRARD HOET. Fête à Flore, Fête à Pomone : deux tableaux où des Nymphes préparent des fleurs et en font hommage aux deux déesses représentées par des statues. Provenant de la vente Dubois, en 1785 (2,000 liv.). 305 fr.

GÉRARD DE LAIRESSE. Antiochus recevant de son père la main de Stratonice. Tableau sur bois de quatorze pouces sur dix-huit; il est cité par Descamps dans *la Vie des Peintres*, et vient des cabinets Van Heteren et docteur Tronchin, de Genève. 100 fr.

FRANÇOIS et G. MIÉRIS. La Visite du Médecin, trois figures; une femme malade lui indique la source du mal en portant la main à son cœur. Il a figuré dans les célèbres ventes Randon de Boisset, Poullain et Destouches. Retiré de la vente.

CARLE DE MOOR. Le Jeu d'échecs, gravé sous ce titre par Lépicié. Il provient des cabinets de Julienne et Destouches. 800 fr.

TENIERS. La Noce de Teniers : on y compte plus de vingt personnages de distinction dans un parc orné d'arbrisseaux en fleurs et de fontaines; Teniers et sa femme se dirigent vers leur château; un musicien pince de la guitare; des jeunes gens préparent des fleurs et des fruits. Ce tableau sur cuivre, de vingt-cinq pouces sur trente-deux, n'est jamais sorti du cabinet de M. Paignon Dijonval. *Retiré.*

La Vue du château de Téniers. 3,850 fr.

Le Médecin aux urines; le Mauvais riche. Vente Destouches. 2,399 fr.

ISAIE VAN DE VELDE. Londres avant l'incendie de 1666. Cabinet Tronchin. 300 fr.

HERMAN SAFTLEVEN. Site montagneux sur les bords du Rhin, à l'effet du soleil couchant. Bois. Sept pouces sur dix. Il vient du cabinet Blondel de Gagny. 81 fr.

LAFONTAINE

TABLEAUX, MARBRES, BRONZES, PORCELAINES, MEUBLES ET DIVERSES CURIOSITÉS. — HENRY ET LANEUVILLE, EXPERTS.

1821.

LOUIS BACKHUISEN. Vue du Mordyck : plusieurs barques et deux vaisseaux, qui n'ont déployé qu'une partie de leurs voiles, voguent dans des directions différentes; d'autres vaisseaux à l'ancre tirent des coups de canon; sur le devant, du même côté, deux barques sont amarrées à une jetée. Toile. 6,400 fr.; Henry.

JEAN BOTH. La Soirée d'automne. Ce paysage est vraisemblablement un site des Alpes; le soleil semble y répandre partout sa lumière et sa chaleur; partout le goût, l'esprit et la légèreté y ont dirigé le pinceau. Bois. Trente et un pouces sur trente-sept. 5,000 fr.

ALBERT CUYP. Paysage : il représente un pays aride et plat, dont le lointain n'offre à la vue que la flèche d'un clocher; une longue baraque, près de laquelle on voit un groupe de trois personnages, tient une bonne partie du premier plan; l'autre partie est composée d'un chemin où passe une charrette attelée d'un cheval. Bois. Douze pouces sur quinze. 2,005 fr.

Le Catalogue que nous avons sous les yeux porte en marge et en petit caractère, écrit par la main d'un habile expert : *Bon à* 10,000 *fr.*

JEAN HAKKAERT. Chasse au cerf : l'animal, poursuivi, pressé par trois chasseurs et par plusieurs chiens, vient de se jeter dans un grand étang; un piqueur sonne du cor pour appeler le reste des chasseurs. Ce tableau est largement peint et d'un admirable effet. Les figures sont de la main de Berghem. Toile. Trente-six pouces sur quarante-six. 5,320 fr.; Laneuville.

VAN DER HEYDEN. Porte de Harlem, sur le chemin d'Amsterdam : sur un chemin pavé, composant toute l'avant-scène du tableau, on remarque un villageois qui se dirige vers la ville, et, plus loin, un bourgeois qui fait l'aumône à une pauvresse. Ces figures sont de la main d'Adrien Van de Velde. Bois. Seize pouces sur vingt-trois. 5,501 fr.; Laneuville.

HOBBEMA. Intérieur de forêt : l'aspect en est sauvage; un sol inégal, des arbres, des buissons que le soleil frappe d'un grand éclat, composent les derniers plans de ce paysage; les premiers sont baignés, à gauche, de mares d'une eau croupie, et couverts, à droite, de broussailles, de saules grisâtres, de chênes et autres arbres; on remarque encore dans ce tableau, près d'un chemin montant, coupé par échelons, trois bûcherons et un voyageur à cheval qui

parle à l'un d'eux. Bois. Vingt-deux pouces sur trente-trois. 11,900 fr.

L. KOBELL. Paysage : on y voit un cheval de fatigue, une chèvre et son chevreau près de la porte d'une écurie, où dort un valet couché sur la paille; derrière ce cheval est une brouette renversée; dans le lointain, d'autres animaux, un champ de blé et des buttes sablonneuses. Bois. Dix-sept pouces sur vingt et un. 1,000 fr.; Charriot.

JEAN-FRANCISQUE MILET. Paysage historique, sujet de Mercure et de Battus : Mercure, sous les traits et les habits d'un jeune berger, vient d'interroger Battus qui est assis devant lui; les promesses dont il a accompagné ses questions ont séduit le vieux berger qui, de la main gauche, lui indique la montagne derrière laquelle les troupeaux ont été cachés; sur ce même plan, un ruisseau baigne des gazons émaillés de fleurs où paissent des troupeaux de brebis. Toile. Quarante-quatre pouces sur soixante-six. 8,000 fr.; Henry.

M. OMMEGANCK. Paysage. Ce tableau, qui passe pour être l'ouvrage le plus capital de son auteur, représente une vue des environs de Liége : sur le devant se reposent une chèvre et trois moutons; plus loin, des pâtres ramènent leurs troupeaux à la bergerie. Toile. Cinquante-quatre pouces sur soixante-six. 6,500 fr.; Laneuville.

PAUL POTTER. Six vaches et deux chèvres sont arrêtées sur le devant d'un paysage arrosé par une rivière au delà de laquelle on voit les ruines d'un vieil édifice; quelques arbres couronnent un monticule situé derrière le troupeau. Bois. Quatorze pouces sur dix-neuf. 9,300 fr.

REMBRANDT. Portrait d'une dame hollandaise : elle est coiffée en cheveux, et porte, sous une robe noire, un corsage de satin rose, semé de broderies en or; une collerette tombe sur ses épaules; à sa main est un éventail. Bois. Trente-huit pouces sur vingt-huit. 3,700 fr.

JACQUES RUYSDAEL. Le Moulin à eau : des conduits de bois, soutenus par de nombreux appuis, reçoivent les

eaux d'une colline et les versent sur les roues d'un moulin, dont le toit couvert en brique offre le désordre le plus piquant; différents arbres ombragent le sol aux deux côtés du moulin; en avant est un canal et un éboulement de sable sillonné de ruisseaux. Toile. Vingt-sept pouces sur trente-cinq. 5,500 fr.; Laneuville.

JEAN STEEN. Les Plaisirs de la kermesse. Ce tableau, désigné dans plusieurs Catalogues sous le nom de *la Barque de Jean Steen*, est un monument tout à fait curieux : dans cette barque sont réunis plusieurs artistes célèbres, contemporains et amis de l'auteur : ils quittent la fête où ils étaient venus se récréer, et cet homme qui prend congé d'eux, le chapeau à la main, est Jean Steen lui-même, qui, sans doute, se propose de boire encore quelques verres à leur santé; le reste de la composition offre de tous côtés une quantité de personnages se livrant aux plaisirs de la danse. Bois. Seize pouces sur vingt-cinq. 3,220 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. La Ferme de Harlem : sur le devant de la scène, composé de terrain sablonneux, un valet, vu de face et portant un seau, s'entretient avec une servante qui est occupée à traire une vache; à droite, deux autres vaches couchées, et une troisième debout; à gauche, plusieurs poules, un coq et deux cochons attirent successivement le regard du spectateur; deux chaumières entourées de planches forment d'un côté la composition. Toile. Vingt pouces sur vingt-trois. 9,010 fr.

BOUTON. Charles-Édouard : après avoir fait de vaines tentatives pour remonter sur le trône de ses aïeux, le malheureux Charles-Édouard Stuart, dont la tête était mise à prix, fut contraint de se réfugier dans les montagnes d'Écosse, sous les habits d'un montagnard; ici, nous le voyons caché dans les ruines d'un ancien monastère, et le moment du sujet est celui où mademoiselle Macdonnal découvre sa retraite et lui apporte des secours. Toile. Soixante-six pouces sur cinquante. 6,100 fr.

GREUZE. La Laitière : une jolie laitière ayant la tête couverte d'une coiffe de batiste, un fichu de gaze un peu en désordre sur son sein, et un tablier blanc devant elle, s'appuie du bras gauche sur le cou d'un cheval qui est chargé de ses cruches, et tient de la main droite le vase dont elle se sert pour mesurer son lait. Figure un peu plus qu'à mi-corps et de grandeur naturelle. Toile, forme ovale. Cinquante-neuf pouces sur trente-cinq. 7,210 fr.; Laneuville.

La Laitière est aujourd'hui à Paris, dans un des salons de M. de Rothschild, et, puisque l'occasion s'en présente, nous citerons ici ce que nous avons écrit, au sujet de ce tableau, dans une note de l'*Histoire des peintres :*

« ... Entre ces deux Cuyp sont rangés symétriquement trois tableaux d'un grand prix. Au centre, *la Laitière* de Greuze, morceau vraiment admirable et dont rien n'approche, si ce n'est *la Cruche cassée* du Louvre. Quelle adorable créature! Nous sommes sans doute à l'époque où la reine de Trianon s'en allait par les avenues, déguisée en chapeau de paille, cotillon simple et souliers plats. Mais n'est-ce pas là mademoiselle Babuti, qui, avant d'épouser Greuze, fut aimée par ce fou de Diderot? La Naïade ingénue du quai Conti est maintenant une laitière accorte, venue à la vie, l'œil plein de tendresse, la bouche remplie d'amour; au lieu de cette cruche qui, à force d'aller à l'eau, se cassa, elle tient dans sa main fine et légèrement potelée une boîte en fer-blanc, tandis qu'un de ses bras s'appuie sur le cou du cheval breton qui a ramené sans encombre à la ville la jolie Perrette à la peau blanche comme ses jattes de crème, Perrette avec ses pensées de jeune fille et ses rêves de fermière, bâtissant sa rustique fortune et imaginant dans sa tête tout le bonheur que promettent ses beaux yeux et ses épaules négligemment découvertes. Oui, la grâce de ce morceau est incomparable. »

La Dormeuse : une jeune fille qui s'occupait à tricoter s'est endormie sur sa chaise, son tricot à la main. Demi-figure à peu près et de grandeur naturelle. Toile. Vingt-quatre pouces sur vingt. 3,100 fr.; Henry.

DE FORBIN, *directeur général des musées de France.* Inès de Castro. Ce beau tableau nous offre le corps de la malheureuse Inès de Castro, déterrée et couronnée quelques

jours après sa mort dans le cloître de l'abbaye d'Alcobaca, en Portugal, par don Pèdre, son époux. Effet piquant de lumière. Toile. Cinquante-quatre pouces sur soixante-douze. 6,100 fr.

HERSENT. Daphnis et Chloé : la scène se passe dans un réduit solitaire appelé la Grotte des Nymphes; Chloé, en s'y baignant, a marché sur une épine qui lui est entrée dans le pied; le tendre berger l'a conduite aussitôt sur la rive, et là, assis près d'elle, il est occupé à la soulager, en lui ôtant l'aiguillon qui la fait souffrir; le pied de Chloé repose sur un des genoux de son amant, qui la soutient de son bras gauche, en le lui passant autour du corps. Toile. Vingt-trois pouces sur dix-sept. 4,100 fr.

LAURENT. Cendrillon chaussant la pantoufle de verre que ses deux sœurs viennent d'essayer inutilement. Bois. Dix-sept pouces sur quatorze. 5,320 fr.

Ce tableau, dit le Catalogue, fut exposé au dernier Salon, sous le nº 700, et valut de justes éloges à son auteur.

PRUD'HON. L'Assomption de la Vierge. Ce tableau, où brille d'une manière éminente le beau talent de Prud'hon, est la première pensée de celui qui a été exposé, en 1819, au Musée royal des arts. Toile. Onze pouces sur sept. 956 fr.; Henry.

Sujet allégorique : le Génie des arts, accompagné de Minerve, s'élève au séjour de l'Immortalité. Toile. Dix-huit pouces sur treize. 900 fr.

Autre sujet allégorique : l'Hymen, suivi de la Vertu, se laisse entraîner par le Plaisir, qui est ici figuré par une jeune fille, sur les pas de laquelle l'Amour répand des fleurs. Toile. Dix-huit pouces sur treize. 1,205 fr.

RICHARD, *de Lyon*. La Distribution de lait : Madame Élisabeth de France, sœur du Roi, assiste à la distribution de lait qu'elle faisait faire journellement dans sa maison de Montreuil; madame de Bombelle et madame de Raigecourt, honorées de l'amitié de cette princesse, la secondent dans ses œuvres de bienfaisance. (*Livret du Salon de* 1817.) Madame Élisabeth, dit encore ce Livret,

avait fait venir de Fribourg un vacher nommé Jacques, pour soigner ses vaches; ce jeune garçon, loin de son pays, s'affligeait au souvenir d'une Suissesse qu'il avait eu dessein d'épouser : madame Élisabeth manda la jeune fille, en fit sa laitière, et couronna la constance de ces bonnes gens par leur mariage. Toile. 2,400 fr.

VANDAEL. Bouquet de fleurs : elles sont arrangées dans un vase d'albâtre posé sur un mur à hauteur d'appui, mariées avec goût et de manière à faire ressortir, l'une par l'autre, la couleur qui leur est particulière. Toile. Quarante-huit pouces sur trente-six. 6,300 fr.

CORNEILLE VAN SPANDONCK. Autre Bouquet de fleurs, où l'on remarque encore toute la fraîcheur et tout l'éclat de la nature. Toile. 2,550 fr.

DURAND

ESTAMPES. — BONNEFONS DE LAVIALLE, COMMISSAIRE-PRISEUR.
BÉNARD, EXPERT.

1821.

REMBRANDT. Le Paysage aux trois arbres. 96 fr.

Le Paysage à la tour carrée. 65 fr.

Le Portrait du jeune Haring; première épreuve avant la tringle. 33 fr.

Jean Asselyn; première épreuve avec le chevalet, la marge du bas est coupée. 81 fr.

HERMAN SAFTLEVEN. Les Éléphants; première épreuve. 80 fr.

PAUL POTTER. Le Berger; première épreuve avec le nom de Clément de Jonghe. 19 fr.

Le Zabuccaia; première épreuve, très-rare. 150 fr.

ABRAHAM BLOTELING. Le Portrait de Moelmans, représenté à cheval, d'après Netscher et Wouwermans : estampe rare, connue sous le nom du *Cavalier;* première épreuve avant l'inscription. 103 fr.

JACOB RUYSDAEL. Les Voyageurs; très-belle épreuve, d'une pièce rare. 116 fr.

JEAN DUVET (*le Maître à la Licorne*). Poison et contre-poison. 35 fr. 95 c.

La première pièce des Visions de l'Apocalypse de saint Jean, représentant le portrait de Jean Duvet. 60 fr.

Autre pièce de la même suite. 50 fr.

MARTIN DUVAL. Portraits en pied des trois frères Coligny; pièce rare. 80 fr.

LE GÉNÉRAL RAPP

TABLEAUX, DESSINS, MINIATURES, ESTAMPES, MARBRES, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — COQUILLE, EXPERT.

1822.

DEMARNE. Une Foire de village : au milieu, des marchands de bœufs, de cochons, de volaille; au fond, des tentes. On remarque des charlatans à cheval, et l'épisode d'un taureau échappé. Bois. Dix-neuf pouces sur vingt-cinq.

GÉRARD. Six tableaux de l'histoire de l'Amour; ils ont été gravés par Potrelle. Deux de ces tableaux ont trente-six pouces sur vingt-huit; les quatre autres, trente-six pouces sur trente-huit.

HORACE VERNET. Mort de Poniatowski au passage de l'Elster. Exposé en 1821 et gravé.

INGRES. Jeune Femme sortant du bain, assise sur un lit de repos. Elle est de grandeur naturelle et vue de dos. Cinquante-deux pouces sur trente-six.

SCHADOW, sculpteur de Berlin. Une Figure de Vénus couchée, de grandeur naturelle.

Une Figure de Vénus couchée, tenant une coquille en marbre blanc, sur un matelas de marbre. Trente pouces de longueur.

BERVIC

GRAVEUR, DE L'INSTITUT.

ESTAMPES, PLANCHES GRAVÉES ET DESSINS... APRÈS DÉCÈS.

F.-L. REGNAULT-DELALANDE.

1822.

Charles-Clément Bervic, né à Paris en 1756, reçut d'abord les leçons de Le Prince, et étudia l'art de graver chez Wille; en 1783, il était de l'Académie, et, en 1803, de l'Institut. Au milieu de ses succès, il eut la douleur de perdre successivement, après une union bien courte, deux épouses aimées, dont la première, mademoiselle de Rozemont, était peintre, et dont la seconde lui laissa une fille, devenue madame Tremeau. Parmi ses élèves, on remarque MM. Corot, Henriquel-Dupont, Z. Provost, etc.

BERVIC. L'Éducation d'Achille, l'Enlèvement de Déjanire, épreuves avant toutes lettres, noms d'auteurs, enregistrement, titre et adresse; la seconde, tirée avant que le talon du pied gauche de Déjanire ne soit détaché de la draperie qui tombe sur le dos du Centaure. De la première planche, une épreuve; de la seconde, quatre épreuves. Quatre lots : 439, 134, 151, 152 fr.

Les mêmes, épreuves avant la lettre, seulement à l'une : *peint par Regnault*, *gravé par Bervic;* à l'autre, *peint par Guido Reni*, *gravé par Bervic*. Cette dernière est avant le talon détaché de la draperie. Quatre épreuves de chaque planche. Huit lots : 131, 126, 136, 137, 400, 399, 380, 401 fr.

Le Repos, d'après N.-B. Lépicié, avant la lettre. 40 fr.

Louis XVI, d'après Callet, avant la lettre, avec noms d'auteur et l'adresse. 75 fr.

Louis XVIII, vu de face dans un ovale, d'après J.-B.-J. Augustin, avant toutes lettres; dans la tablette, les armes de France. 50 fr.

Le Laocoon, avant toutes lettres et avant le mot *Bervic*. Quatre épreuves. 301 fr.

Saint Jean au désert, avant la lettre; d'un côté *Raphaël*, de l'autre *Bervic*. Deux épreuves. 11 fr.

MAURICE BLOT. La Vierge aux Candélabres, d'après Raphaël, dans un rond; avant la lettre. 20 fr.

La Vanité, d'après Léonard; la Méditation, d'après le Guide; avant la lettre. 20 fr.

Le Jugement de Pâris, d'après A. Van der Werff, avant la lettre. 44 fr.

Les Bergers d'Arcadie, d'après Poussin, avant la lettre. 50 fr.

Marcus Sextus, d'après Guérin, *id.* 45 fr.

BOLSWERT. Trois Cavaliers combattant un lion qui se jette sur un de leurs compagnons, pendant que deux autres à pied se défendent contre une lionne, d'après Rubens; pièce dite *la Chasse aux Lions*. Cette épreuve provient du cabinet de Saint-Yves. 39 fr.

Le Couronnement d'épines, d'après Van Dyck, épreuve avant la contre-taille, de la même provenance. 200 fr.

DESNOYERS. La Vierge aux Rochers, d'après Léonard; le haut cintré. Deux épreuves avant la lettre. 61 et 60 fr.

La Vierge au Donataire, dite de Foligno, dessinée et gravée d'après Raphaël. Deux épreuves avant la lettre. 110 fr.

Éliézer et Rebecca, d'après Poussin. Trois épreuves, deux avant la lettre. 45 fr.

Phèdre et Hippolyte, d'après Guérin. Deux épreuves avant la lettre. 84 et 86 fr. 50 c.

François I[er] montrant à Marguerite, reine de Navarre, le distique qu'il vient de tracer, d'après Richard, avant la lettre. 69 fr.; Salmon.

EDELINCK. Martin Van den Bogaart (Desjardins), sculpteur... représenté debout, vu jusqu'aux genoux. Avant toutes lettres, très-rare; elle provient du cabinet de Valois. 200 fr.; Salmon.

HENRIQUEL DUPONT. Entrée d'Henri IV à Paris, d'après Gérard, avant la lettre; les noms d'auteurs tracés à la

pointe ; plus une épreuve à l'eau-forte. Deux estampes sur papier de Chine. 69 fr.

JEAN MULLER. Sainte Catherine en méditation : près d'elle, deux anges ; d'après Léonard de Vinci. Avant toutes lettres. 24 fr.

FRÉDÉRIC MULLER. La Madonna di S. Sisto di Rafaello, d'après le tableau de la galerie de Dresde ; avant la lettre. 806 fr.

PESNE. Les Sept Sacrements, d'après Poussin. Deux feuilles de chacun. 29 fr.

RICHOMME. Adam et Ève, d'après Raphaël ; avant la lettre. 103 fr.

La Vierge de Lorette, *id.* 30 fr.

SCHMIDT, *de Berlin*. Un Fumeur et un Buveur assis près d'une table, d'après A. Ostade ; première épreuve, les noms d'auteurs tracés à la pointe. 20 fr. ; Giraldon.

ANT.-FRANÇOIS PEYRE

ARCHITECTE DU ROI, MEMBRE DE L'INSTITUT.

TABLEAUX, DESSINS, BRONZES, TERRES CUITES, VENDUS APRÈS DÉCÈS.
CH. PAILLET, EXPERT.

1823.

PEYRE. Magnifique dessin en hauteur, à la plume et au bistre, rehaussé de blanc : c'est une Vue de Saint-Pierre de Rome, avec une procession autour du baldaquin du pape. Ce dessin est regardé comme le chef-d'œuvre de Peyre.

Embrasement d'un palais ; Fontaine entourée d'arcades et formant bains : deux dessins de forme ronde.

Projet d'un temple avec obélisque sur le devant.

Dessin pour une décoration de temple aux enfers.

Douze dessins, ornements et monuments, dont un grand projet de palais avec ces mots : *Enfanté à l'Académie en 1781*, signé *Sedaine*.

MOREAU. Cérémonie publique à Versailles, à l'occasion des états-généraux; dessin à la plume et lavé de bistre.

Les Dix Livres d'architecture de Vitruve, traduits par Cl. Perrault. Paris, 1673; grand in-folio, fig., v. br.

Les Œuvres complètes d'architecture d'Antoine Lepautre. Paris, Jombert; grand in-folio, fig., soixante planches, vélin vert.

Œuvres d'architecture de Marie-Joseph Peyre. Paris, 1765-95; deux volumes in-folio, atlant., fig., cart.

Œuvres complètes d'architecture d'Antoine-François Peyre. Paris, Tilliard frères, 1818; quatre cahiers grand in-folio.

LE DOCTEUR PASQUIER

TABLEAUX DE DIVERSES ÉCOLES.

1823.

LUCA GIORDANO. Jupiter et Antiope : elle est couchée nue à l'entrée d'une grotte; Jupiter, en satyre, relève la draperie qui la couvrait; l'Amour plane dans les airs. Ce tableau, de quarante-huit pouces sur cinquante-cinq, vient du cabinet de M. de Clavières, ancien ministre des finances. 250 fr.

RIBERA, dit *l'Espagnolet*. Saint François dans l'habit de religieux, la tête nue et le regard porté vers les cieux; ses mains sont posées sur la croix, et son geste semble indiquer la douleur qu'il éprouve à la vue de l'instrument qui fut le supplice du Sauveur du monde. Hauteur, quarante-huit pouces; largeur, trente-six pouces. 400 fr.

HENRI ZORG. Intérieur de salle basse, meublée d'ustensiles de cuisine avec légumes de différentes espèces; dans le fond, près d'une cheminée, un homme est assis et s'oc-

cupe à fumer. Hauteur, onze pouces; largeur, treize pouces et demi. 300 fr.

Les Hollandais, dit le Catalogue, regardent ce peintre comme secondaire dans leur école; mais ils lui assignent une place distinguée dans les cabinets; plusieurs amateurs d'Amsterdam en possèdent, et l'on en a vu porter dans les ventes publiques jusqu'à 1,000 florins (2,200 fr.).

AUGUSTIN MIRON

MEMBRE DU CONSEIL DES MANUFACTURES, RÉSIDANT A ORLÉANS.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, BRONZES, MARBRES, IVOIRES... VENDUS APRÈS DÉCÈS DE MADAME MIRON, DANS LA GALERIE LEBRUN. — HENRY ET LANEUVILLE.

1823.

POMPEO BATTONI. Mort de Marc-Antoine. Tableau gravé par Wille. Il avait été commandé à Battoni par le père de M. Jaubert, et provient de sa collection. Trente-six pouces sur vingt-sept.

CARLO CIGNANI. Un Africain poignardant sa maîtresse. Tableau extraordinaire et très-expressif, provenant de la collection du président Haudry. Vingt-quatre pouces sur dix-huit.

MARIA CRESPI. Les Sept Sacrements. Ces tableaux, admirables par la force de la couleur et la beauté du clair-obscur, furent commandés par le cardinal Ottoboni, qui voulut que le peintre se pénétrât de l'évangélique sentiment d'égalité qui fit instituer les Sacrements pour tous les hommes sans exception. D'Argenville a fait un grand éloge de ces tableaux dans la *Vie des Peintres italiens.* Achetée pour la France après la mort du cardinal Ottoboni, cette précieuse collection fut donnée par Louis XV à mademoiselle Sauveur, qui les plaça dans la chapelle de son château de Chenailles, près d'Orléans, d'où ils passèrent dans le cabinet de M. Desfriches. Quarante-huit pouces sur trente-quatre.

BACKUYSEN. Port de Batavia : la mer est chargée de navires, le rivage est couvert de monde ; dans une voiture attelée de deux bœufs, un personnage salue et est salué. Trente-six pouces sur cinquante-quatre. Provenant de la vente Grandpré.

VAN EECKOUT. Le Denier de César : l'action se passe au temple. Tableau digne de Rembrandt dont il porte la signature. Bois. Quatorze pouces sur onze.

PIERRE DE HOOGE. Intérieur hollandais éclairé du soleil : une dame à côté de son fils qui joue au cerceau ; plus loin, un jeune élégant traverse une galerie donnant sur une cour. Tableau piquant, sur bois. Dix pouces sur douze.

GASPARD NETSCHER. Zorobabel présente à Cyrus le plan de Jérusalem. C'est le tableau capital du maître ; il est composé avec goût et très-varié d'expression. Netscher le donna à une famille juive de Bordeaux, en reconnaissance de l'hospitalité qu'il y avait reçue ; il s'y est peint lui-même. M. Desfriches l'acheta 18,000 fr. vers 1760, et ne s'en sépara qu'à sa mort. Trente-quatre pouces sur trente-deux.

ROELANT ROGHMAN. Paysage agreste et sauvage, entrecoupé de collines escarpées et de chutes d'eau, hérissé de cyprès et de rochers, et traversé par un chemin où passent quelques figures. Ce tableau est digne de Rembrandt. Trente-sept pouces sur quarante-huit.

SIMON DE VOS. Les Œuvres de Miséricorde : on y voit des distributions de vin, d'aumônes, de vêtements, des prêtres qui portent le viatique... Cuivre. Seize pouces sur vingt-quatre. Il provient de la collection Desfriches.

BRONCKORTS. Charmant dessin sur vélin, représentant un paysage et une ferme devant laquelle plusieurs volailles cherchent leur nourriture. Vient de la vente Neyman et du cabinet du président Haudry.

DESFRICHES, amateur et dessinateur, d'Orléans. Paysage avec figures et animaux : dessin au crayon et à l'encre de Chine.

JACQUES PORTA, dit *Salviati*. La Circoncision, et plus bas l'horoscope du Sauveur reconnue par les docteurs dans les livres saints. Ce morceau, qui a appartenu à Rubens, a été restauré par lui dans la partie gauche. Il provient de la vente Mariette, et y fut acheté par le président Haudry.

Nous ne trouvons pas dans le Catalogue Mariette la trace de ce dessin.

BOISSIEU. L'Écrivain public, superbe eau-forte avant la lettre.

WILLE. L'Instruction paternelle; avant la lettre.

REGNAULT-DELALANDE

PEINTRE ET GRAVEUR.

DESSINS, GOUACHES, ESTAMPES, LIVRES A FIGURES ET D'ART.
PÉRIGNON, EXPERT.

1826.

Regnault-Delalande exerça, pendant quarante ans, la profession d'appréciateur des beaux-arts avec autant de savoir que de probité. C'est à lui que nous devons les Catalogues si précieux et si estimés de Rigal, Silvestre, Basan, Potowski, Peyron, Valois, Saint-Yves, Logette, etc. Il est mort en 1824, âgé de soixante-douze ans.

Notes manuscrites de Mariette sur les peintres et graveurs. 700 fr.

Ce sont ces précieuses Notes qui sont aujourd'hui au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque, et qui se publient en ce moment dans les *Archives de l'art français*.

Notices sur les professeurs du dessin, par Baldinucci, en italien; quatorze volumes.

Histoire des peintres, sculpteurs et architectes espagnols, traduite de l'espagnol de Palomino Velasco ; un volume.

Éloge historique de Boissière; un volume.

Cent soixante et onze volumes formant collection des Catalogues des plus célèbres cabinets, dont plusieurs avec les prix.

LE BARBIER

DE L'INSTITUT.

TABLEAUX, DESSINS, LIVRES ET ESTAMPES, VENDUS APRÈS DÉCÈS, EN SON DOMICILE, QUAI DES AUGUSTINS. — PIERI-BENARD.

1826.

Le Barbier, né à Rouen en 1738, étudia le dessin dans sa ville natale, où il eut des succès, et la peinture sous M. Pierre, premier peintre du roi. A Rome, il se perfectionna par l'étude de l'antique. Parmi ses œuvres, on remarque la Défense de Beauvais en 1472, et Jupiter sur le mont Ida. On vantait son désintéressement.

LE BARBIER. Hector, trouvant Pâris au milieu de ses femmes, lui reproche sa lâcheté. Quatre-vingt-deux pouces sur trente-sept.

Virginie enlevée par son amant.

Le Brave Crillon recevant la lettre de Henri IV, qu'un page lui remet après la bataille d'Arques; d'après un portrait du temps. Vingt-quatre pouces sur trente.

Paysage où des nymphes chassent des papillons. Quarante-deux pouces sur cinquante et un.

Esquisse peinte et terminée du grand tableau d'Aristomène qui se trouve au château de Compiègne.

Bacchus enfant endormi sur une peau de tigre. Huit pouces sur vingt-cinq.



LE BARON VIVANT DENON

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES ET ANTIQUITÉS. — PÉRIGNON, DUBOIS ET DUCHESNE, EXPERTS.

1826.

ANDRÉ DEL SARTE. Portrait d'une femme d'une physionomie noble et gracieuse. Trente-trois pouces et demi sur vingt-quatre pouces et demi. Bois. 1,210 fr.; Gatteaux.

LE GUERCHIN. Saint Joseph et la Vierge soutiennent l'Enfant Jésus endormi, tandis qu'un ange près d'eux joue du violon. Diamètre, vingt-six pouces et demi. Toile de forme ronde. 5,000 fr.; Pourtalès.

B.-E. MURILLO. Saint Augustin à genoux et en extase à l'apparition de la sainte Vierge et de Jésus; près du saint on voit deux anges. Ce précieux morceau est l'esquisse très-terminée pour le même sujet en grand qui était dans la galerie du maréchal Soult. Douze pouces et demi sur neuf pouces et demi. Toile. 1,206 fr.; Lafontaine.

FRA ANGELICO DA FIESOLE. Deux précieux tableaux composant le sujet de la Visitation. Les figures à mi-corps. Onze pouces et demi sur neuf pouces et demi. Bois. 1,210 fr.

LUDOLPH BACKUYSEN. Une Plage sur laquelle on voit, en avant, un pêcheur chargé de ses filets, et, plus loin, plusieurs autres groupes; dans le fond, une mer calme est couverte de diverses embarcations. Vingt-deux pouces sur seize pouces et demi. Toile. 6,000 fr.; Lafontaine.

ALBERT CUYP. Une Campagne d'un aspect riant, représentée par un beau jour d'été : sur le devant, deux cavaliers arrêtés près d'un pâtre; l'un d'eux, descendu de cheval, rajuste sa bride. Vingt-deux pouces sur seize pouces et demi. Bois. 11,000 fr.; Lafontaine.

ART. VAN DER NEER. Paysage de la Hollande, à l'effet du clair de lune. Vingt-six pouces et demi sur dix-sept pouces et demi. Bois. 1,200 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Une Femme hollandaise assise près d'une croisée et prenant sur une table un verre de bière. Dix pouces sur huit pouces et demi. Bois. 3,005 fr.; Brunet-Denon.

Une Cour d'une maison hollandaise; près d'une pompe, deux poissons sur une planche. Seize pouces sur treize. Bois. 7,410 fr.

REMBRANDT. Jésus au jardin des Oliviers, lorsqu'il retourne pour la troisième fois à la prière et qu'un ange vient le fortifier. Quinze pouces sur treize. Bois. 2,251 fr.; Pérignon.

JEAN ROTTENHAMER. Un Missel renfermant huit tableaux représentant des sujets de l'Ancien et du Nouveau Testament. Chaque tableau a neuf pouces sur six pouces un quart. 3,005 fr.

RUBENS. Antiochus Épiphane assiste au martyre des Machabées, après avoir pris Jérusalem. Vingt-quatre pouces et demi sur dix-huit. Bois. 1,501 fr.

JACQUES RUYSDAEL. Un Paysage, effet de soir. Cinquante-deux pouces et demi sur trente-deux pouces et demi. Toile. 8,700 fr.; Brunet-Denon.

DAVID TÉNIERS LE JEUNE. Un Pâtre dans un paysage : il a près de lui son chien, et plus loin sa vache et ses moutons. Trente pouces sur vingt-huit pouces et demi. Toile. 1,400 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. Dans une prairie, une femme près d'un arbre est occupée à traire des vaches. Huit pouces et demi sur sept. Bois. 920 fr.; Claussin.

CLAUDE LORRAIN. Un Paysage d'un style à la fois noble et pastoral. Cinquante-quatre pouces sur quarante-deux. Toile. 1,005 fr.; comte de Forbin.

PRUD'HON. Quatre jolies esquisses dans un même cadre, figures allégoriques et d'ornements, destinées à décorer des panneaux en hauteur qui ont été exécutés dans l'hôtel de la duchesse de Saint-Leu. Dix pouces et demi sur deux pouces un quart. Bois. 3,660 fr.

ANTOINE WATTEAU. Divers personnages en habit de carnaval. Soixante-six pouces sur cinquante-quatre. Toile. 650 fr.; Brunet-Denon.

GÉRARD. Portrait de mademoiselle George, artiste dramatique. Vingt-trois pouces sur dix-neuf pouces et demi. Toile. 2,010 fr.; Pérignon.

GROS. Petit Portrait en pied de Bonaparte, en costume de premier consul. Seize pouces sur onze. Bois. 1,100 fr.

Dessins.

ANDRÉ DEL SARTE. Noé, aidé de ses enfants, plantant la vigne. A la plume, lavé de bistre et rehaussé de blanc. A été gravé. 326 fr.

BACCIO BANDINELLI. L'Entrée dans l'arche de Noé, de sa famille et de tous les animaux. A la plume. 850 fr.

FRA BARTOLOMEO. La Vierge assise présente l'Enfant Jésus à saint Jean; à droite et à gauche, des religieux en prière; dans le haut, le Saint-Esprit. A la plume et au lavis, légèrement retouché de blanc. 321 fr.

JULES ROMAIN. Un Dace conduit devant un empereur romain. A la plume, lavé de bistre. 380 fr.; Révil.

Ce dessin, qui est de Polidore de Caravage, fait maintenant partie de la collection de M. His de Lassalle.

RAPHAEL. La Descente de croix, composition de dix figures. A la plume. 3,825 fr.; Nieuwenhuys.

Le Désespoir du lévite d'Éphraïm, au moment où il trouve sa femme morte à la porte où elle est parvenue à se traîner. A la plume et lavé de bistre. 1,500 fr.

F. GUARDI. Quatre dessins à la plume et au lavis, représentant divers points de vue de la ville de Venise. 400 fr.

LE PARMESAN. La Présentation au temple. A la plume et lavé de bistre. 1,000 fr.; Révil.

Mars ramené près de Vénus et désarmé par les Amours. A la plume, lavé de bistre. 205 fr.

Ce dessin appartient maintenant à M. le comte de Barck, ainsi que le suivant.

Une figure de femme portant un vase sur sa tête. A la plume et colorié. 500 fr.; Nieuwenhuys.

La suite de dessins du Parmesan, que nous venons de décrire est, sans contredit, une des plus remarquables et des plus importantes que l'on puisse rencontrer : elle est remarquable par le choix et la perfection de chaque pièce en particulier, et très-importante par leur nombre, les moindres croquis de ce maître étant toujours recherchés avec empressement par les artistes et les amateurs éclairés. Ils admirent dans ces dessins l'esprit et la légèreté de la main, l'élégance des formes et une certaine grâce qui n'appartient qu'au Parmesan, et qui semble avoir été chez lui autant un don de la nature que le résultat de ses études. La plupart des dessins qui composent cette suite proviennent de la collection très-fameuse du comte d'Arundel, à Londres.

L. CARRACHE. La Vierge, l'Enfant Jésus et un ange. Charmant croquis à la plume et lavé de bistre. 250 fr.

LE GUERCHIN. Saint Joseph près de la Vierge qui présante le sein à l'Enfant Jésus. Aux crayons rouge et noir, avec un peu de pastel et d'aquarelle, sur papier blanc. A été gravé. 250 fr.

Quatre Jeunes Musiciens chantant et dirigés par leur vieux professeur. A la plume, lavé de bistre. 1,510 fr.; Brunet-Denon.

Une Jeune Femme et son enfant près d'un arbre. A la plume. 230 fr.; Révil.

La collection de dessins du Guerchin qui précède, peut être, pour l'importance et le choix, comparée à celle des dessins du Parmesan, qui a été décrite plus haut. Ces dessins sont, pour la plupart, gravés par Bartolozzi, et proviennent de la collection du comte Zanetti, de Venise. Le goût, la magie de l'effet et la facilité de la plume remplacent, chez le Guerchin, la correction et la pureté. Quelques juges éclairés trouvent plus de perfection dans les dessins

de cet artiste que dans ses productions en peinture; on peut dire que, dans le genre qui lui est propre, il est supérieur et inimitable. On se rappelle que la reine Christine de Suède, ayant visité son atelier, lui prit la main, en lui disant qu'elle voulait toucher une main qui opérait de si belles choses.

A. DURER. Sujet mystique : Jésus y est représenté sur la croix et dans une gloire; autour de lui et sur des nuages, le Saint-Esprit, des patriarches et des saints. 140 fr.

Cinq dessins à la plume, représentant la Nativité, le Christ au mont des Oliviers, le Christ portant la croix, le Christ descendu de la croix et l'Ensevelissement. 330 fr.

Trois précieuses feuilles d'études à la plume : sur l'une, au recto, un portrait se détachant sur un fond de ville, et, au verso, l'église de Saint-Michel d'Anvers; sur la seconde, un portrait d'homme se détachant sur un fond de paysage, et, au verso, la maison de ville d'Aix-la-Chapelle; sur la troisième, deux têtes de femmes au recto et au verso. 415 fr.

P. POTTER. Un Taureau et quelques vaches dans un paysage. A la plume et lavé de bistre. 301 fr.

REMBRANDT. Le Paiement de l'impôt. A la plume, lavé de bistre et d'encre de Chine. 448 fr.

La Mère de Rembrandt endormie, tenant un livre et ses lunettes. A la plume et lavé de bistre. 500 fr.

Un Lion au repos, vu de profil. A la plume et au bistre. 455 fr.; Brunet-Denon.

CLAUDE LORRAIN. Un Paysage où l'on voit un temple antique. 2,500 fr.

N. POUSSIN. L'Adoration des Rois. A la plume et lavé de de bistre. 400 fr.

GÉRARD. Le Portrait de M. B. Neergaard, amateur de dessins. Lavé au bistre. 201 fr.

DENON. Vingt-deux caricatures, têtes, etc. Au crayon. 110 fr.

HESSE. Une grande Miniature représentant une jeune femme dans son lit. 550 fr.

Estampes.

L'Œuvre de Lucas de Leyde, contenu en un volume relié en veau. Il vient du cabinet de Zanetti, et se compose de deux cent trente-huit pièces. 3,530 fr.

L'Œuvre de Sebald Belam. 199 fr. 05 c.

L'Œuvre, presque complet, de Georges Penez, en un volume de maroquin rouge. 431 fr.

L'Œuvre de P. Wouwermans, gravé d'après ses meilleurs tableaux; un volume grand aigle contenant cent planches. 179 fr. 95 c.

L'Œuvre de Jacques Frey; il est presque complet. 125 fr.

L'Œuvre de Callot, en trois volumes in-folio, contenant mille cinq cent soixante-quatorze pièces. 1,000 fr.

Le Musée français publié par Robillard, Péronville et Laurent. Paris, 1803; quatre volumes grand aigle, pap. vél. av. l. l. cart., dos de maroquin vert. 2,300 fr.

PIRINGER

GRAVEUR, MEMBRE DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE VIENNE EN AUTRICHE.

ESTAMPES ET PLANCHES GRAVÉES, VENDUES APRÈS DÉCÈS.

POTRELLE, EXPERT.

1827.

PIRINGER. Les Quatre Points du jour, beaux paysages ornés d'épisodes tirés de l'Écriture sainte, gravés d'après Claude Lorrain; les quatre planches avec cinq cent quatre-vingt-quatorze épreuves, tant à l'eau-forte qu'avant et avec la lettre.

Les Quatre Points du jour; épreuves avant la lettre.

Les Quatre Points du jour : l'un représente un ermite en prière; l'autre, un berger et des troupeaux; le troisième, un pêcheur; le quatrième, des villageois revenant des champs au clair de lune; les planches avec cinq cent soixante-quinze épreuves.

Deux Paysages en largeur, ornés de figures gracieuses, gravés d'après les tableaux de Lucatelli et de Van Bloemen qui sont au Musée royal; les planches et cent et une épreuves.

Vues des monuments antiques de Rome, en quarante-huit planches gravées d'après les dessins de Baltard; les planches et quarante-six exemplaires, plus sept cent soixante-dix feuilles de gravures variées.

Paysages dessinés au Musée d'après les tableaux du Guaspre. L'artiste s'en est servi pour exécuter ses belles gravures.

B.-G. SAGE

DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES, PROFESSEUR DE CHIMIE A LA MONNAIE.

OBJETS D'ART, CURIOSITÉS, TABLEAUX. — BON, EXPERT.

1827.

FRAGONARD. Le Verrou. Tableau gravé et connu. Bois. Douze pouces sur huit.

MIGNARD. Mademoiselle de La Vallière : elle est à demi couchée sur un tapis, dans un bosquet; elle caresse une levrette. Morceau de forme ovale sur bois. Seize pouces sur dix-neuf.

XAVIER LE PRINCE

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, ÉTUDES PEINTES, CROQUIS, ALBUM...
CH. PAILLET, EXPERT.

1827.

Xavier Le Prince, né en 1800, mort à Nice en 1826, a laissé un grand nombre de tableaux charmants, de précieuses études, et un nom que sa fin prématurée a rendu encore plus intéressant. A dix-sept ans, il était déjà célèbre et ses moindres ouvrages se vendaient à des prix exorbitants. Les marchands l'appelaient *le petit*

Le Prince, et citaient de lui des tableaux pleins de grâce, de naïveté et de mouvement, tels que la Porte Saint-Denis, le Marché des Innocents, le Passage d'une procession. Ses succès ne l'empêchèrent pas d'étudier avec toute l'application d'un commençant. A vingt-trois ans, il se trouva classé par l'acquisition faite au nom du roi de son tableau de l'Embarquement des bestiaux à Honfleur, qui, placé d'abord au Luxembourg, est maintenant au Louvre. Ses esquisses, études peintes et croquis ont été livrés au public tels qu'il les avait laissés, alors que ses deux frères, ses élèves et ses émules auraient pu les achever sans disparate.

X. LE PRINCE. Vue de l'intérieur d'un corps de garde à l'Hôtel-de-Ville, esquisse d'après nature. 43 fr.

Écossais surpris : le fond indique une bataille. 210 fr.

Jeune Garçon jouant de la vielle. 260 fr.

Vue du village de La Tuile, au pied du Petit Saint-Bernard. 445 fr.

Chasse aux lions. 445 fr.

Sapeur rencontrant une laitière. 330 fr.

La Halte à l'hôtellerie, d'après Isaac Ostade. 9 fr. 50 c.

Les Chevaux à l'auge et les Taureaux, d'après Paul Potter. 24 fr.

Le Maître d'école, d'après Ad. Ostade, et de même dimension. 49 fr.

Vue de mer agitée, d'après Ruysdaël. 51 fr.

Halte au désert, et étude d'animaux, canards sauvages... 45 fr.

Un Atelier de peintre : toutes les figures sont portraits. 204 fr.

Le Roi Robert refuse de répudier la reine Berthe. 70 fr.

Portrait du jeune Canaris.

Trait d'un jeune Grec. 83 fr.

Ces cinq derniers tableaux ne sont pas terminés.

Quatre paysages, dont la Charrette de foin; esquisses peintes.

Vue prise à Montmartre; étude peinte. 31 fr.

Vue prise à Mortfontaine; *id.* 50 fr.

Vue du château de Pierrefonds; *id.* 32 fr.

Le Pont de Batigny; *id.* 91 fr.

Fortifications de la ville haute à Provins; étude peinte. 56 fr.

Vue prise du Calvaire, à Fontainebleau; *id.* 49 fr.

Vue prise à Montavit, près Grenoble; *id.* 62 fr.

Vallée du Drac, prise de la Tour-Rabot, à Grenoble; *id.* 73 fr.

Lac du Couvent, au Saint-Bernard, et Vue prise à Meyringen; *id.* 68 fr.

Vues prises à Vasen et à Saint-Laurent-du-Pont, canton d'Uri; *id.* 32 fr.

Le Reichembach, canton de Berne; *id.*

Étude de mer près du Havre; *id.* 41 fr.

Intérieur du port du Havre; *id.* 36 fr.

Vue dans le port de Honfleur; *id.* 185 fr.

Cette étude a servi pour le tableau qui est au Louvre.

Chien de Terre-Neuve et lévrier; *id.* 60 fr.

Deux Chèvres et chien attelés à une charrette; *id.* 43 fr.

Tigre royal du Bengale et chien caniche; *id.* 29 fr.

Cheval du Mecklembourg; *id.* 32 fr.

Treize croquis faits à Honfleur : figures, détails et vues.

Un Pâtre et une jeune blanchisseuse; grand dessin à la sépia. 40 fr.

Le Roi Robert refusant de répudier Berthe, Portrait de M. Bérat; deux sépias.

Les Parades d'Arlequin; douze pièces.

GÉRICAULT. Cheval blanc dans son écurie; peinture. 360 fr.

DROLLING PÈRE. La Lecture, scène d'intérieur; esquisse. 21 fr.

GUDIN. Brigands dévalisant un voyageur; sépia. 29 fr.

Cinquante pièces lithographiées, formant l'œuvre complet de Le Prince en lithographie.

LEGRAND

TABLEAUX, MARBRES, BRONZES, ÉMAUX... VENDUS APRÈS CESSATION DE COMMERCE. — CH. PAILLET, EXPERT.

1827.

JOUVENET. Saint Pierre guérissant les malades.

Ce tableau ornait le réfectoire des Pères de Saint-Martin.

LESUEUR. Plafond représentant l'Olympe : une des figures principales est le portrait de madame de Guémenée. Tableau cité par Florent Le Comte, dans son *Cabinet des singularités...*

Le Rachat des esclaves, et la Mort d'un des Pères de la Merci. Deux tableaux provenant du couvent de ces Pères.

LARGILLIÈRE. Portrait du chancelier d'Aguesseau, président au Châtelet.

Portrait de Largillière lui-même, peint pour sa mère, madame de La Housset.

NICOLAS LOIR. La Reine Blanche mettant sous la protection de la Vierge l'abbaye de Longchamps. Tableau provenant de cette abbaye.

MIGNARD. Portrait de Pierre Corneille.

POUSSIN. La Mort de Germanicus. Provenant de la galerie du prince de Tingry, dans son château du Gâtinais.

RIGAUD. Portraits de M. et Madame de La Briffe. Ils sont gravés. Ils ont été recueillis par M. de La Bourdonnais.

WATTEAU. Réunion de la famille de madame Geoffrin dans l'intérieur d'un parc.

NICOLO, de Modène. La Naissance d'Adonis. Venant du château de Fontainebleau. Bois.

PARMESAN. Les Proscriptions de Sylla : la scène se passe sur une place publique couverte d'une multitude de figures.

Un beau plat de Bernard de Palissy, représentant des reptiles. Deux autres petits : on voit sur le premier, Persée et Andromède; sur le second, des reptiles.

TALMA

DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE.

COSTUMES DE THÉATRE, TABLEAUX, DESSINS, GRAVURES, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — MONTFORT, EXPERT.

1827.

Rôle de Leicester dans *Marie Stuart*, par Lebrun : un habit complet, composé d'un manteau de velours couleur pensée, avec brocarts d'or et un justaucorps en velours simulé, brodés en or; un ceinturon en velours noir, ornements en cuivre doré, avec la jarretière de l'ordre de ce nom.

Rôle d'Hamlet dans *Hamlet*, par Ducis : deux habits, composés d'une tunique de drap noir, l'autre de drap de soie; un pantalon de soie; une paire de bas en filoselle; un poignard, monture en cuivre doré et pierres fausses; une chaîne, des brodequins noirs, une urne en bois.

Rôle de Néron dans *Britannicus :* deux manteaux, l'un pourpre, l'autre bleu de ciel, avec brocarts d'or; deux tuniques bourre de soie blanche brodées en or; deux mouchoirs blancs; une ceinture en drap bleu rehaussée d'or.

Rôle de Danville dans *l'École des vieillards*, de Casimir Delavigne : un habit-veste bleu barbeau, garni de boutons de strass; culotte drap de soie noire; frac en drap vert; pantalon de casimir; un chapeau rond; un à cornes, garni en plumes noires et acier; une épée.

Rôle d'Oreste dans *Andromaque :* un pallium en casimir blanc, broderies en laine lilas; une grande tunique de percale blanche pareillement brodée.

Rôle d'Othello dans *Othello*, par Ducis : un habit casimir écarlate, orné de broderies et velours noir, avec dessous en reps blanc ; autre gilet en drap castor jaune; une ceinture et sa cordelière en soie, avec brocarts d'or.

MICHALLON. Deux Paysages boisés : dans l'un, traversé par un grand chemin, se trouve une charrette chargée de fourrage, avec plusieurs personnes; dans l'autre, sur le devant, des pêcheurs retirent leurs filets. Neuf pouces sur douze.

ED. VERBOECKHOVEN. Deux Paysages : dans l'un sont trois vaches, avec des arbres sur la droite; dans l'autre, deux chevaux tenus par un jockey, et un chien sur la droite. Dix-huit pouces sur vingt-quatre.

OMMEGANCK. Une chèvre et un mouton au repos par un soleil ardent. Neuf pouces sur huit.

INGRES. Portrait d'un neveu de M. Talma, officier de marine tué sur un batiment de l'État. Quinze pouces sur dix-huit.

COYPEL. Le Kain dans le rôle d'Orosmane. C'est d'après ce tableau qu'a été gravé le portrait du célèbre tragique. Quinze pouces sur treize.

JANET. Deux petits Portraits sur bois, très-fins d'exécution, représentant Scévola Sammartanus et Louis de La Châtre.

FRANÇOIS PORBUS. Portrait de Shakspeare enchâssé dans une des ailes du soufflet qui avait appartenu à la reine Élisabeth. Cette princesse, qui aimait le poëte, avait fait graver autour du soufflet l'inscription suivante, dont le Catalogue ne donne que la traduction : « Qui est représenté sur ce soufflet? Le prince des honnêtes gens, Guillaume Shakspeare ! ! » Sur le manche on lit : « Maudit soit le poltron qui l'a ainsi dégradé. (Pouis, *bouffon anglais.*) » Réponse placée au bas de la tête : « Coquin,

pouvait-on lui donner une plus glorieuse destinée que de le faire porter comme le tout-puissant sur les ailes du vent. (PISTOLE, *autre bouffon du temps.*) » Ces deux dernières inscriptions sont tirées de Shakspeare ; elles contribuent à faire de ce soufflet historique un objet de haute curiosité.

ISABEY. Talma dans le rôle d'Oreste : une des plus grandes et des plus belles miniatures de cet artiste.

REIMBACH. Le Jour du loyer, et les Politiques du village, d'après Wilkie ; épreuves très-rares sur papier de Chine.

REMBRANDT. Portrait du bourgmestre Six ; après la retouche.

Le portrait du bourgmestre Six n'a jamais été retouché. La planche, qui a tiré un très-petit nombre d'épreuves, n'est jamais sortie de la famille Six, qui la possède encore, et ne l'a soumise à aucune retouche.

PIERRE-HIPPOLYTE LEMOYNE

ARCHITECTE.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, LIVRES... — DUCHESNE AÎNÉ, EXPERT.

1828.

P.-H. Lemoyne était fils de J.-B. Lemoyne ; il avait hérité d'un grand nombre d'objets d'art retirés de la vente de son père (1778) ; nous en retrouverons dans le présent inventaire. Il avait beaucoup augmenté sa collection quand il mourut, en 1828 ; il était inspecteur des bâtiments de la couronne.

HUYSMANS. Paysage avec rocher et chute d'eau, que traversent une femme et son troupeau. Vingt pouces sur dix-sept. 58 fr. 50 c.

LA HIRE. Saint Philippe baptisant l'eunuque de la reine de Candace ; très-joli tableau. Trente-trois pouces sur vingt-sept.

LESUEUR. Triomphe de Galathée. Provenant de J.-B. Lemoyne.

Suivant la tradition de la famille qui l'a toujours possédé, ce tableau (dit le Catalogue) fut donné par Lesueur lui-même à l'aïeul de J.-B. Lemoyne, sculpteur du roi; à la mort de celui-ci, il fut compris dans le Catalogue de son cabinet, rédigé par Le Brun en 1778, et fut alors acquis par celui de ses fils qui vient de mourir. (Retiré?)

FERDINAND HELLE. Deux Portraits à mi-corps, peints sur cuivre avec beaucoup de finesse, ovales. Huit pouces sur six. 50 fr.

Ce sont des ancêtres de Lemoyne, probablement Louis Lemoyne et sa femme, laquelle était sœur de B. Monnoyer, le célèbre peintre de fleurs, et peignait elle-même le paysage.

CHARDIN. Le Jeune Dessinateur et l'Ouvrière en dentelles; deux pendants signés. De la vente J.-B. Lemoyne. 40 fr.

BOUCHER. Un Peintre à son chevalet, peignant un paysage : c'est Boucher lui-même; sa femme y tient un enfant, et Deshays, qui devint leur gendre, y tient un portefeuille sous son bras. Quinze pouces sur douze. De la même provenance (1,220 liv.).

PIERRE. Le pendant du précédent, venant de la même vente : c'est J.-B. Lemoyne travaillant au buste de Louis XV, et Pajou qui repasse un ciseau. Signé et daté de 1748. 145 fr.

VIGÉE. Portrait au pastel de J.-B. Lemoyne, 1743. Vingt-quatre pouces sur dix-neuf. Retiré?

Anonyme. Tombeau de Mignard, peint en grisaille d'après la sculpture de Lemoyne, telle qu'elle était dans l'église des Jacobins de la rue Saint-Honoré. Vingt-sept pouces sur vingt et un. 6 fr. 10 c.

LA FAGE. La Peste d'Égine; beau dessin à la plume et lavé. A droite est écrit *La Fage.* Treize pouces sur vingt-neuf. 10 fr.

J.-B. LEMOYNE. La Statue équestre de Louis XIV à Lyon, sur la place Bellecour, et la Statue de Louis XV à Rennes; beaux dessins à la pierre noire, sur papier bleu rehaussé de blanc. Vingt-sept pouces sur vingt.

Mausolée du cardinal Fleury, érigé dans l'église Saint-Louis du Louvre en 1769; contre-épreuve d'un dessin à la sanguine. Vingt-cinq pouces sur dix-huit.

Recueil d'études d'architecture, ornements antiques et autres objets, lavés ou dessinés à la pierre noire et à la sanguine. Soixante-quinze pièces. En plusieurs lots : 16 fr. 55 c.

P.-H. LEMOYNE. Grandes études à la sanguine, d'après des ornements d'architecture; vingt pièces. 1 fr. 05 c.

GASPARD DE MARSY. Bas-relief en marbre, représentant la Prise de Cambrai en 1677. Trente-deux pouces sur quarante-cinq. 600 fr.

Ce célèbre sculpteur, natif de Cambrai, consacra les dernières années de sa vie à retracer sur le marbre l'affranchissement de sa patrie. Il mourut à Versailles, en 1679, âgé de cinquante-quatre ans.

CLODION. Un Petit Satyre courant avec un oiseau qu'il tient dans ses bras; terre cuite sur socle de marbre rouge de Languedoc. Douze pouces de haut. Vendu avec une Naïade nue et une Satyresse assise : 129 fr. 95 c.

Les Ruines des plus beaux monuments de la Grèce, par Le Roy; deuxième édition, deux tomes en un volume in-folio. Paris, Delatour, 1770. Soixante et une planches. Relié en veau. Vendu avec le Temple de Salomon, de Mallet : 31 fr. 05 c.

Les Édifices antiques de Rome, par Desgodetz. Paris, Jombert, 1789; in-folio relié. Cent trente-sept planches.

Figures de Cochin pour la description des Invalides, par l'abbé Perau; in-folio. Cent quatre planches reliées en parchemin. Vendues avec les plans et détails de l'église : 9 fr. 05 c.

MATHIEU

MARCHAND DE TABLEAUX ET DOREUR.

TABLEAUX, ESTAMPES, BRONZES. — COUTELLIER, COMMISSAIRE-PRISEUR. POTRELLE, EXPERT.

1828.

BROWN. Les Bandits prisonniers, grande estampe d'après Jean et André Both; titre à la pointe.

AUDOUIN. Vénus blessée, jolie estampe d'après une composition de Raphaël; épreuve avant la lettre.

ALEXANDRE MOREL. Léonidas aux Thermopyles, d'après David; très-belle épreuve sur papier de Chine.

Le Serment des Horaces, et Bélisaire, d'après David; Œdipe, d'après Giroust; épreuves avant la lettre sur Chine.

Les mêmes; belles épreuves, avec la lettre.

MASSARD. Homère, d'après Gérard; avant la lettre.

DIEN. Mort de Démosthène, d'après Boisselier; avant la lettre.

FORSTER. L'Aurore et Céphale, d'après N. Guérin; épreuve avant la lettre sur Chine.



HOUDON

STATUAIRE, MEMBRE DE L'INSTITUT.

VENTE FAITE APRÈS SON DÉCÈS, DANS SON ATELIER, COUR DE LA BIBLIOTHÈQUE DU ROI, RUE RICHELIEU, LE 15 DÉCEMBRE 1828. — HENRI, EXPERT. FOURNEL, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1828.

Jean-Antoine Houdon, né à Versailles en 1741, était connu comme un habile statuaire un demi-siècle avant sa mort. Pigalle lui donna quelques conseils, l'ayant vu se glisser à l'âge de douze ans dans la salle d'étude de l'École royale de sculpture. Admis parmi les élèves, il les surpassa bientôt. A dix-neuf ans, il eut le grand prix de sculpture, sur un bas-relief représentant la reine de Saba offrant des présents à Salomon.

Son début à l'école de Rome le classa parmi les maîtres. Ce fut une statue de saint Bruno, de neuf pieds de proportion, qu'il exécuta pour l'église des Chartreux. Clément XIV, en voyant cette statue, s'écria : *Si son ordre ne lui défendait de parler, il parlerait.* Le naturel, l'expression, la vie, sont en effet les qualités saillantes de Houdon. Le marbre s'amollissait sous ses doigts et devenait chair. On ne verra jamais rien de plus beau sous ce rapport que ses bustes de J.-J. Rousseau, de Diderot, de Gluck, de Molière, de Franklin, de Mirabeau, et ses figures de Voltaire, de Tourville, etc. En 1777, il fut reçu de l'Académie sur sa belle statue en marbre de *Morphée.* Dès ce jour, sa réputation ne fit que s'accroître. L'originalité de son esprit, la noblesse de son caractère le firent accueillir et rechercher partout.

Houdon admirait l'antique, mais sans l'imiter. En s'attachant à la vérité, à la nature, il ouvrit une voie nouvelle, et l'école ne s'y est que trop précipitée.

A peine âgé de trente-six ans, il était déjà connu dans le Nouveau Monde. Le congrès américain le choisit pour exécuter la statue du fondateur de la liberté aux États-Unis. Ce fut Benjamin Franklin qui conduisit Houdon à Philadelphie, où cet artiste modela la statue de Washington qui fait le principal ornement du Congrès. Ce voyage fit sur Houdon une sensation profonde. La vue d'un peuple libre, le plaisir d'avoir vu de près Washington, le plus grand des hommes aux yeux du philosophe, laissèrent dans l'esprit

de Houdon des souvenirs qui ne s'effacèrent jamais. Tout savant qu'il était, Houdon ne dédaigna pas d'étudier à fond l'anatomie pour lui et pour les autres. Il fit donc, au profit de l'art, cette admirable figure de l'*Écorché*, devenue classique, et que le gouvernement fit couler en bronze pour la placer à l'École des beaux-arts.

Dans le genre gracieux, Houdon fit en marbre, pour les jardins de Mousseaux, la *Baigneuse*, statue qui malheureusement a été détruite, la *Frileuse*, composition délicate et charmante, et la *Diane*, qu'il exécuta pour l'impératrice de Russie. La Harpe trouvait cette *Diane* trop nue, mais Catherine la Grande la trouva belle et en félicita l'auteur.

Pendant la Révolution, Houdon, lié avec le conventionnel Barrère, fut défendu par lui contre de perfides dénonciations. Il ne reprit donc le ciseau que pour modeler la colonne monumentale élevée à Boulogne-sur-Mer par la grande armée à Napoléon. Il fit la statue de quinze pieds qui devait surmonter cette colonne. Napoléon l'accueillit avec intérêt et fut frappé de sa simplicité, de sa rude bonhomie : « Que puis-je faire pour vous? lui demanda-t-il. — *Donnez des ordres*, répondit Houdon, *pour qu'on répare ma statue de Tourville, dont l'épée a été brisée.* »

L'art doit encore un service à Houdon : c'est lui qui, voyant combien était peu avancée en France la fonderie de bronze, en apprit les procédés, fit construire à ses frais de grands fourneaux, et parvint, après bien des essais coûteux, à couler en bronze d'un seul jet des figures de diverses dimensions.

Cet illustre statuaire est mort le 16 juillet 1828, dans la quatre-vingt-huitième année de son âge.

HOUDON. Diane, statue de bronze : elle est nue et court légèrement, tenant une flèche de la main droite et un arc de la gauche.

Copie réduite de la statue précédente; bronze.

Vénus et Mars, groupe en cire, d'une petitesse extrême, supporté par une console formée par un masque humain.

La Reine de Saba et Salomon, bas-relief en terre cuite de la composition qui remporta le grand prix, en 1760.

Petit modèle de la statue de saint Bruno, placée à Rome, dans l'église des Chartreux; plâtre peint.

Buste habillé de Voltaire; marbre blanc. (Il appartient au ministère de l'intérieur; je l'ai eu dans mon cabinet, à la Direction des beaux-arts.)

Statue assise de Voltaire; carton bronzé. Maquette qui servit dans la cérémonie de la translation des cendres de ce grand homme au Panthéon.

Masque moulé sur le visage de Jean-Jacques Rousseau, peu d'heures après sa mort. Cette précieuse empreinte fut prise par Houdon, sur l'invitation de M. de Girardin, chez lequel ce grand homme mourut, le 3 juillet 1778.

Buste de d'Alembert; plâtre peint.

Buste de Diderot; terre cuite.

Buste de B. Franklin; terre cuite.

Buste de Mirabeau; terre cuite.

Buste de Joseph Balsamo, dit Cagliostro, mort au château de Saint-Léon, en 1795; plâtre peint.

Buste de Washington; plâtre.

Buste de M. J. de Chénier, membre de l'Institut; terre-cuite.

Buste de l'impératrice Joséphine; terre cuite sur piédouche en marbre veiné.

Buste de feu le maréchal Ney; plâtre.

Buste en hermès et diadème de Napoléon, modelé à Saint-Cloud, en 1806; terre cuite. Ce buste, pour lequel l'artiste reçut beaucoup de séances, passe avec raison pour le plus vrai de tous.

Buste de Jefferson, ancien président de la république des États-Unis; plâtre.

Buste de Fulton, inventeur des bateaux à vapeur; plâtre.

Buste en marbre blanc d'un jeune homme couronné de myrte.

Copie réduite de la *Frileuse;* marbre blanc.

Le Grand Écorché; épreuve peinte à l'huile, offrant les couleurs des veines et des tendons.

FALCONET. Esquisse d'un Milon de Crotone dévoré par un lion; terre cuite.

LEGRAND

SECONDE VENTE DES TABLEAUX DE SON FONDS. — HENRY, EXPERT.

1828.

LE NAIN. La Piscine : Jésus guérissant les malades ; tableau capital du maître.

OUDRY. Renard faisant la chasse à des canards.

NATTIER. Madame de Pompadour, les mains dans un manchon ; buste.

PICQUET

GÉOGRAPHE DU ROI.

1828.

Catalogue des cartes et plans du dépôt de la guerre ; uniformes de l'armée française, comprenant chaque arme, avec les détails de l'habillement, de la coiffure, de l'armement, de l'équipement et du harnachement, dessinés et lithographiés au dépôt, 1824-28. Trente-sept planches coloriées, grand-raisin. 60 fr.

PAJOU

PEINTRE, FILS DU CÉLÈBRE SCULPTEUR.

TABLEAUX, BRONZES, IVOIRES, MÉDAILLES, MARBRES... APRÈS DÉCÈS. BON, EXPERT. MERLIN, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1829.

PAJOU, élève de Vincent. Clémence de Napoléon envers M. de Saint-Simon. Tableau capital de l'artiste, exposé en 1812.

Rodogune au moment où Cléopâtre a fait elle-même l'essai de la coupe empoisonnée. Tableau exposé en 1810.

Le Siége de Calais : Eustache de Saint-Pierre et les cinq autres ôtages présentés à Édouard, roi d'Angleterre.

AUGUSTIN PAJOU. Figure de Cérès, non terminée, en marbre.

Régulus partant pour Carthage; dessin capital à l'estompe et au crayon.

PIERRE BAQUOY

GRAVEUR D'HISTOIRE.

PLANCHES GRAVÉES, IMPRESSIONS, ESTAMPES, RECUEILS... APRÈS DÉCÈS.
DUFOSSÉ.

1829.

Né à Paris en 1759, Baquoy était fils et petit-fils de deux peintres-graveurs estimés surtout par les amateurs de livres à figures. L'*Histoire de France,* du P. Daniel, et l'édition in-quarto des *Métamorphoses d'Ovide* contiennent de leurs vignettes. Pierre grava, d'après Lesueur, *le Martyre de saint Gervais et de saint Protais;* d'après Monsiau, *Saint Vincent de Paul*, *Frédéric et Voltaire; Fénelon donnant des secours aux blessés*, d'après Fragonard... Il illustra plusieurs ouvrages, la sainte Bible, Racine...

PIERRE BAQUOY. Montaigne visite le Tasse à Ferrare. D'après Ducis. Dix-sept pouces sur vingt-deux environ. Planche gravée.

Napoléon, à Sainte-Hélène, dicte au jeune Las Cases les notes qui doivent servir à rédiger ses Mémoires. D'après Chasselat. Quatorze pouces sur dix-neuf.

MADAME BAQUOY, *née Francisque Couët.* Cyparis, fils de Télèphe, a tué son cerf aimé par mégarde; il veut se donner la mort; Apollon le métamorphose en cyprès. Cuivre gravé au burin

---

DURIEZ

DE LILLE, BIBLIOPHILE.

OBJETS D'ART, HISTOIRE NATURELLE, ETC. — ROUSSEL, EXPERT. FOURNEL, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1829.

CLODION. Bacchus enfant appuyé sur un tympanum et couché sur des raisins; terre cuite.

Nymphe pressant une grappe sur la bouche du jeune Bacchus; auprès, une bacchante endormie et un vase.

Jeune Satyre jouant avec son enfant; bas-relief circulaire. Le pendant, même sujet différemment traité.

Satyres jouant avec de petits vendangeurs; bas-relief rectangulaire. Deux pendants.

LETHIÈRE

MEMBRE DE L'INSTITUT.

TABLEAUX ET VASES GRECS, BUSTES, ÉMAUX, FAÏENCES. — CH. PAILLET, EXPERT. LA NOTICE DES VASES GRECS EST DE M. RAOUL ROCHETTE.

1829.

CORRÈGE. Le Mariage de sainte Catherine, répétition de celui du Musée; il est de la même proportion, avec quelques variantes dans la couleur des draperies. Il provient de la collection Aldobrandini Borghèse, à Rome. *Non vendu.*

ANNIBAL CARRACHE. Un Moine donnant un vêtement à un pauvre nu. Provenant de la collection Valentini, à Rome. *Non vendu.*

DOMINIQUIN. Ecclésiastique tenant un livre. Même collection. 47 fr.

Sainte Cécile mourante : dans le haut, une gloire et deux chérubins. Précieux petit tableau sur ardoise.

VÉLASQUEZ. Superbe tête de religieuse. De la collection Aldobrandini Borghèse. *Non vendu.*

POUSSIN. Orphée, sur les rives du Pénée, chante en s'accompagnant de la lyre, au milieu des compagnes d'Eurydice. Ce tableau, semblable à celui du Musée, était dans la collection Valentini, du vivant même du Poussin (dit le Catalogue). 70 fr.

TITIEN. La Présentation au temple, de moyenne grandeur, esquisse faite pour l'exécution de l'immense tableau que ce maître a peint à Venise. 249 fr.

ZURBARAN. Portrait de Murillo, après sa mort. 861 fr.

C. COELLO. Sainte Famille : la Vierge présente l'Enfant à un ange. *Non vendu.*

Ces tableaux ont été achetés par M. Lethière, dans son voyage en Espagne.

BOLOGNÈSE. Deux Paysages, avec figures du Caravage. De la galerie Giustiniani. 100 fr.

POUSSIN. Le Massacre des Innocents; tableau des premiers temps du maître. On y remarque un groupe de trois figures répété dans le tableau du même sujet qui s'est vendu si cher à la vente Lucien Bonaparte, et qui provenait de la galerie Giustiniani. 145 fr.

LEBRUN. L'Apothéose d'Hercule, dont il a peint le sujet au plafond de l'hôtel Lambert. 32 fr.

LESUEUR. Deux Hommes lisant des inscriptions sur un tombeau. *Non vendu.*

RIBERA. Le Mangeur de macaroni et le Joueur de guitare; deux beaux tableaux pour des hauts de cabinets. *Non vendu.*

Une collection de deux cent cinquante Catalogues des plus belles ventes de tableaux et objets d'art, avec les prix et les noms des acquéreurs, depuis 1743 jusque et y compris 1821. *Non vendu.*

LE BARON REGNAULT

MEMBRE DE L'INSTITUT.

EAUX, DESSINS, ESQUISSES, VENDUS APRÈS DÉCÈS, EN SON ATELIER ANCIEN BATIMENT DES CORDELIERS. — CH. PAILLET, EXPERT.

1830.

Ce Catalogue est précédé d'une courte Notice sur Regnault. Né le 17 octobre 1754, Jean-Baptiste Regnault fut élève de Bardin, qui l'emmena à Rome assez jeune pour n'y apporter aucune habitude contractée dans les ateliers, *aucune manière*. Il revint à Paris avec un talent déjà formé, concourut pour le grand prix sur le sujet de *Diogène et Alexandre,* le remporta, et repartit pour Rome, où il fixa l'attention du célèbre critique et peintre, Raphaël Mengs, qui, en voyant son tableau du Baptême de Jésus, s'écria : « *Questo è di scola nostra.* » Regnault fut agréé de l'Académie sur le tableau d'Andromède et Persée, dans lequel, s'écartant un peu de son style sévère, il paya tribut au goût du temps et aux idées de l'Académie; mais il revint bientôt à la noblesse habituelle de ses compositions dans le tableau de l'Éducation d'Achille, qui est le plus célèbre de ses ouvrages, et qui fut son morceau de réception en 1783. La grande Descente de croix qu'il fit ensuite pour la chapelle de Fontainebleau le place à la hauteur des grands maîtres italiens; mais c'est surtout dans le genre gracieux qu'il paraît s'être complu et avoir excellé.

REGNAULT. L'Éducation d'Achille. C'est la réduction, grandeur de chevalet, du tableau gravé par Bervic, et qui est au Louvre. 1,560 fr.

Mort de Cléopâtre : auprès d'elle sont ses deux esclaves, Iras et Charmion, l'une expirante, l'autre près d'expirer. Précieux tableau de chevalet. 951 fr.

Les Trois Grâces. 2,100 fr.

Syrinx, nymphe d'Arcadie, poursuivie par le dieu Pan. 1,640 fr.

Enlèvement d'Orithie, fille d'Érechthée, roi d'Athènes. 3,000 fr.

Hercule délivrant Alceste. 2,800 fr.

L'Amour et l'Hymen buvant dans la coupe de l'Amitié. 1,550 fr.

Achille tendant son arc, répétition parfaite de la figure du tableau de l'Éducation d'Achille qui est au Louvre. 1,100 fr.

La Fable d'Io et de Jupiter, et celle de Jupiter et Danaë, deux tableaux gracieux et d'une exécution ferme, bien que l'artiste les ait peints à l'âge de soixante-treize et de soixante-quatorze ans. 1,700 fr. le premier; 1,660 fr. le second.

La Toilette de Vénus : elle est servie par trois nymphes; deux Amours président à l'ajustement de sa ceinture. 4,000 fr.

Figure grande comme nature de Persée, tirée du tableau qui valut à l'auteur sa réception à l'Académie, en 1782. 400 fr.

Le Christ descendu de la croix, réduction du grand tableau fait pour la chapelle de Fontainebleau, et qui est maintenant au Luxembourg. 1,400 fr.

Ce tableau a été depuis transporté au Louvre, où il tient une place distinguée dans les salles de l'école française.

Esquisse du grand plafond de l'église du Jésus, à Rome. 40 fr.

Alcibiade arraché par Socrate des bras de la Volupté; esquisse terminée et brillante. 1,751 fr.

Danaë recevant la pluie d'or; Io et Jupiter : deux précieux dessins à l'estompe et au crayon noir. Ils ont servi à la gravure qu'en a faite Chaponnier. Retirés.

Scène du déluge : un homme, autour duquel tout est est submergé, veut sauver son père et sa femme; celle-ci élève dans ses bras son enfant. Dessin capital. 100 fr.

Alcibiade arraché des bras de la Volupté; croquis à la plume. 41 fr.

Le Sacrifice d'Iphigénie, composition légèrement estompée et rehaussée de blanc. 70 fr.

Suite de cent quarante dessins originaux des Métamorphoses d'Ovide, lavés au bistre et à la sépia, pour la traduction de l'abbé Banier.

BERVIC. L'Éducation d'Achille; avant la lettre.

La même et l'Enlèvement de Déjanire.

Le Laocoon; épreuve avant le nom de Bervic, tracé à la pointe.

RICHOMME. La Sainte Famille, de Raphaël; avant la lettre; le nom est tracé à la pointe.

Le Triomphe de Galatée; épreuve lettres grises.

Neptune et Amphitrite, d'après Jules Romain; épreuve sur papier de Chine.

La Vierge au voile, de Raphaël; lettres grises.

ALEXANDRE MOREL

GRAVEUR.

PLANCHES GRAVÉES, ESTAMPES, RECUEILS, MÉDAILLES.
POTRELLE, EXPERT.

1830.

Né en 1765, élève de Massard. La franchise et la fierté de son burin le firent choisir par David pour graver ses plus célèbres tableaux.

ALEX. MOREL. Le Serment des Horaces, le cuivre avec seize épreuves.

Bélisaire, d'après David, avec vingt-cinq épreuves; et la planche d'Œdipe à Colonne, d'après Giroust, avec quarante-trois épreuves.

La Conversion de la Madeleine, d'après le Guide, et quarante sept épreuves.

Le Jugement de Salomon, d'après Nicolas Poussin (le tableau est au Louvre), avec cent soixante-douze épreuves.

Le Portrait de Masséna entouré d'une couronne, et quatre épreuves.

FRÉDÉRIC LIGNON. Portrait de Nicolas Poussin, d'après l'original peint en 1650, le cuivre et cent soixante et onze épreuves, dont sept avant la lettre. Cette planche est un des plus beaux ouvrages de Lignon.

LAUGIER. Pygmalion et Galatée, d'après Girodet; épreuve avant toutes lettres.

Un magnifique exemplaire du Musée Laurent, in-folio de cent soixante planches avec texte; épreuves avant la lettre.

DE CHAMBURE

TABLEAUX ET DESSINS AYANT TRAIT A L'HISTOIRE DE NAPOLÉON.
BONNEFONS DE LAVIALLE, COMM.-PRIS.; PAILLET, EXPERT.

1830.

HORACE VERNET. Les Adieux de Fontainebleau. 7,500 fr.

STEUBEN. Le Retour de l'île d'Elbe, 7 mars 1815. 6,550 fr.

La Mort de Napoléon. 12,001 fr. On y avait joint l'estampe d'essai de cet important morceau.

BELLANGÉ. Champ de bataille d'Essling. Gravé par Jazet. 720 fr.

LAMY. Champ de bataille de Montereau. Gravé par Jazet. 720 fr.

CHARLET. Promenade de Napoléon au faubourg Saint-Antoine, en 1813. Dessin. 70 fr.

DEVÉRIA. Les Sœurs de charité et le curé de la ville de Nogent devant Napoléon. Dessin. 39 fr.

Napoléon à Sainte-Hélène : promenade où il rencontre des esclaves chargés. Dessin. 63 fr.

DESENNE. Mort de l'Empereur. Dessin. 128 fr.



PONCE

GRAVEUR.

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, PLANCHES GRAVÉES.....
DUCHESNE AINÉ, EXPERT.

1831.

Nicolas Ponce naquit à Paris en 1746. Il se fit connaître par une suite de vignettes, pour les œuvres de Voltaire et de Rousseau, qui eurent un grand succès. Il imagina ensuite de publier, sous le titre des *Illustres Français*, un ouvrage où, autour du portrait de tel personnage célèbre, se trouvent gravés, dans de petits tableaux, les traits les plus remarquables de sa vie, accompagnés d'un texte. Il donna, dans un petit format, la belle collection des arabesques de Raphaël. Marillier, Cochin, Monnet exercèrent son burin, l'un en lui faisant graver trois cents vignettes pour la Bible, l'autre ses dessins pour les œuvres de l'Arioste, le dernier ses compositions allégoriques sur la Constitution. On cite encore, parmi ses ouvrages, la Bataille de Marengo pour le Musée français, le portrait d'un bey pour le grand livre de la commission d'Égypte, et une Sainte Famille d'après Vouet. Homme instruit, et littérateur au besoin, Ponce a écrit plusieurs articles dans la *Galerie historique* de Landon et dans la *Biographie universelle* de Michaud. Il est mort à Paris, le 27 mars 1831.

NICOLAS PONCE. Les Illustres Français; épreuves à l'eau-forte; cinquante-quatre pièces.

Vignettes pour l'Arioste; avant la lettre; quarante-six pièces.

Le Petit Lavater; quarante et une pièces.

BERVIC. Le Laocoon; avant toutes lettres.

Louis XVI; avant la lettre.

Saint Jean, d'après Raphaël; avant la lettre.



LA MÉSANGÈRE

ANCIEN PROFESSEUR DE BELLES-LETTRES ET DE PHILOSOPHIE
AU COLLÉGE DE LA FLÈCHE,
MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES ANTIQUAIRES DE FRANCE, ÉDITEUR DU JOURNAL DES DAMES.

OBJETS D'ART, IVOIRES, ÉMAUX, LAQUES... QUINZE CENTS PORTRAITS MINIATURES D'HOMMES ET DE FEMMES CÉLÈBRES, DEPUIS LE XIVe SIÈCLE JUSQU'A NOS JOURS. — CH. PAILLET, EXPERT. — AVEC UNE COURTE NOTICE.

1831.

Portrait de M. de Buffon; émail par Barbier l'aîné. 20 fr.

Portraits de Ninon, de madame Dubarry en pèlerine, de la princesse Grimaldi, par Rosalba; Jupiter et Léda, par Charlier; Jeune Fille endormie, par Théolon; Portrait de femme, costume de 89. Tous les six dans des bordures de cuivre. 50 fr.

Portrait de Voltaire, par madame de Livry, devenue marquise de Gouvernet, à qui Voltaire adressa l'épître des *Vous et des Tu*. 16 fr.

Buste de Marie de Médicis; bronze du temps. 30 fr.

Costumes des différents peuples de la terre, par Granet de Saint-Sauveur. 11 fr. 50 c.

Costumes vénitiens, par Zampini.

Costumes des XIVe, XVe, XVIe siècles, par Bonnard (et Mercuri); quatre volumes in-quarto, demi-reliure. 229 fr.

Costumes russes, gravés à l'eau-forte; planches coloriées, un volume. 5 fr.

Costumes cauchois et d'enfants, par Gatine; deux volumes, planches coloriées.

Costumes suisses du XVIe siècle; un volume, planches coloriées.

Costumes, par Duflos; deux volumes in-folio, figures coloriées.

Costumes du siècle de Louis XIV; un volume in-folio, demi-reliure. 136 fr.

CARMONTEL. Cinq cent vingt portraits, dessinés et gouachés par lui, d'après la famille d'Orléans et tous les personnages attachés à cette maison, et les seigneurs contemporains. Ils sont contenus dans deux portefeuilles en maroquin rouge, de seize pouces, fortement garnis d'argent doré.

CARLE VERNET. Cent quinze dessins coloriés : costumes des modes de 1803 à 1811. 57 fr.

HORACE VERNET. Vingt-trois dessins coloriés de la collection dite des *Merveilleux.*

FOURNIER

TABLEAUX, BRONZES, JASPE FLEURI, JASPE AGATE.

CH. PAILLET, EXPERT.

1831.

JEAN HUCHTENBURG. Le tableau capital de ce maître, celui dont parle Descamps : vaste et héroïque composition de cavaliers combattant corps à corps des bataillons entiers qui se meuvent. Peint pour le prince Eugène. 660 fr.

FERDINAND BOL. Vénus couronnant Adonis à son départ pour la chasse, sujet traité à la hollandaise. Provenant de la collection Robin. 60 fr.

Coupe ronde en jaspe fleuri, bien évidée, ornée de têtes et cannelures prises dans la masse, branche de laurier, cul-de-lampe, rosace à feuilles, etc. Cette pièce remarquable est supportée par un trépied à trois consoles, dans l'intérieur duquel est un serpent sortant du cul-de-lampe ; monture en bronze ciselé, doré au mat. Provenant de la vente du duc d'Aumont, où elle monta à 13,000 liv. Elle est gravée dans le catalogue de cette vente. 1,200 fr.

Cette énorme différence de prix serait inexplicable si l'on ne se reportait à l'époque de la vente.

La Vénus de Médicis; bronze de grandeur naturelle.

Deux magnifiques vases de jaspe agate, portant dix pouces de haut, montés sur piédestaux à pans coupés; ils sont à forme droite pour la conservation de la matière, évidés et garnis d'une doublure en cuivre; la monture se compose de deux figures de femmes posées sur des consoles à têtes de bélier et se tenant au collet du vase. 1,215 fr.

HUARD

DE L'ILE BOURBON, AUTEUR DE L'HISTOIRE DE LA PEINTURE ITALIENNE.

TABLEAUX. — BONNEFONS DE LAVIALLE, HUARD, EXPERTS.

183.

GÉRARD TERBURG. Présentation de Ninon de Lenclos à madame de Coetquen.

On lit dans une *Vie des Peintres* imprimée à Amsterdam en 1710 : « Pour faire un présent à madame de Coetquen, Turenne commanda à Gérard Terburg un tableau qui représentât la première entrevue de Ninon de Lenclos avec la maîtresse de ce héros. Terburg en fit un tableau sur bois, de vingt-sept pouces de haut sur trente et un, composé de quatre figures : on y voit le portrait du donataire, de la belle Ninon, de son page et de madame de Coetquen. Ce tableau est le chef-d'œuvre de Terburg : lui-même l'avouait pour tel. Les figures y ont de quinze à seize pouces, ce qui est une grande proportion pour ce peintre. La scène se passe dans une chambre à coucher. »

Les Adieux de madame de Coetquen et du chevalier de Lorraine : le chevalier lui fait ses adieux d'un air décontenancé; elle paraît émue; un page se tient derrière eux, le chapeau à la main; une alcôve, un tapis rouge, une chaise de velours, etc., composent l'ameublement de la chambre où la scène se passe. Bois. Seize pouces sur quatorze.

C. COYPEL (N.). L'Œuvre de Coypel, collé avec soin sur papier grand aigle; relié en veau; deux volumes dorés sur tranche, venant du cabinet de la princesse Potoska; trois cent quarante-cinq pièces. 99 fr.

DE MARCENAY. Son Œuvre, en cinquante-six pièces; exemplaire sur papier de Chine. 42 fr. 50 c.

Le Cabinet du roi; anciennes épreuves. Les Batailles d'Alexandre, avec le nom de Goyton. Les trois volumes de plantes; exemplaire donné par le roi à M. Ancelot; vingt-six volumes parchemin vert. 600 fr.

Le Musée français, publié par Robillard, Péronville et Laurent, 1803; quatre volumes papier grand aigle, avant la lettre, cartonné, dos de maroquin. 800 fr.

Le Recueil d'estampes connu sous le nom de Cabinet Crozat; cent soixante-dix-huit pièces. 137 fr.

La Galerie de Florence; Paris, 1789, grand in-folio; quatre volumes, dos de maroquin; avant la lettre. 655 fr.

Les Roses, par Redouté; Paris, 1817, in-folio, grand papier vélin; deux volumes demi-reliure, dos de maroquin, le troisième en feuilles. 425 fr.

PERRIER

ARCHITECTE DE LA LÉGION D'HONNEUR.

TABLEAUX, DESSINS, LIVRES D'ART. — CONSTANTIN, EXPERT.

1832.

FRAGONARD. Scène du Dépit amoureux; esquisse provenant de la vente Chenard.

GÉRICAULT. Coureur au repos; petit dessin à l'aquarelle du plus beau ton.

ISABEY ET CARLE VERNET. Revue sur la place du Carrousel par le général Bonaparte, premier consul, entouré de son état-major; dessin capital, légèrement lavé. Il vient de la vente Chenard.

Il est gravé.

LE CHEVALIER ÉRARD

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — LACOSTE ET COUTELIER.

1832.

ALBANE. Quatre tableaux représentant les Saisons. Toile, forme ovale. Soixante-six pouces sur quatre-vingt-quatre. Mis à 40,000 fr.; retirés sans enchères. M. Érard les avait payés 60,000 fr. Ils décoraient autrefois Santa-Croce, à Rome.

LE CORRÈGE. L'Éducation de l'Amour : Mercure enseigne Cupidon, et Vénus assiste, en souriant, aux progrès de son fils. Cinquante-sept pouces sur quarante. Toile. Provenant du cabinet Willet, de Londres. 10,000 fr.

Vénus caressant l'Amour. Bois. Quatorze pouces environ sur onze. 5,000 fr.

SCHIDONE. La Sainte Famille et saint Jean-Baptiste : Jésus, assis sur l'entablement d'un mur à hauteur d'appui, tient une croix et écoute le précurseur qui est debout. Toile. Vingt pouces sur dix-sept. 4,000 fr.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO. Guérison miraculeuse opérée par la sainte Vierge : c'est un fils chéri sauvé par la foi de ses parents; la Vierge, suivie d'une jeune professe vêtue comme elle, est debout au pied du lit du moribond, et lui tend la main; le père, la mère et un enfant plus jeune sont sur le second plan, et d'autres personnages sont dans l'étonnement. Toile. Quatre-vingt-seize pouces sur soixante. 7,020 fr.

VINCENT JOANES. Jésus-Christ remettant à saint Pierre les clefs du paradis; les apôtres les entourent. Bois. Cent neuf pouces sur soixante-trois. 5,400 fr.

MURILLO. La Vierge dans une gloire, connue sous le titre de *Conception*, a les pieds sur un croissant; des anges l'environnent. Toile. Soixante-dix-sept pouces sur quarante-quatre. 10,000 fr.

BERGHEM. Grande Chasse aux cerfs : à droite, sur le premier plan, une femme, des chevaux et des chiens; à gauche, deux femmes, deux hommes à cheval, un troisième qui se dispose à monter le sien, des domestiques, des chiens; derrière et dans le lointain, on est à chasser; des fabriques, des arbres, des montagnes enrichissent la composition. Gravé par Jacques Aliamet. Bois. Vingt-six pouces sur trente-six. 15,001 fr.

Un Port de mer : un gentilhomme hollandais et sa dame, tous les deux à cheval, reviennent de la chasse et s'arrêtent sur le bord de la mer; un piqueur reçoit leurs ordres; un second valet rassemble les chiens; un villageois garde des bestiaux, dont plusieurs sont déjà placés sur un bateau amarré au rivage; à gauche, des galères sont mouillées à l'entrée du port. Bois. Dix-sept pouces sur vingt et un environ. 6,600 fr.

BOTH. Un Paysage : le milieu est occupé par un pont de trois arches; à l'horizon, deux collines se détachent d'une chaîne de montagnes; une rivière, où se réfléchit le ciel, et un chemin qui passe derrière un bouquet d'arbres, sont les parties essentielles du tableau; un dessinateur cause avec un habitant de la contrée; un villageois garde une vache... Toile. Trente-cinq pouces sur quarante et un environ. 13,600 fr.

GÉRARD DOW. Portrait de l'auteur : il a quarante ans; sa main gauche tient une palette et des pinceaux; sa droite tourne les feuillets d'un livre posé sur l'appui de la fenêtre; une toque bleue un peu inclinée sur sa tête, une veste de soie couleur feuille morte, une robe de chambre sans manches et à petits galons d'or, forment son costume; un rideau, une cage avec des pampres de vigne, servent d'accessoires. Toile. Vingt-six pouces sur vingt-deux. 19,250 fr.

VAN DYCK. Le Baiser de Judas : les satellites se précipitent autour du Christ, et saint Pierre assène un coup d'épée à un porteur de lanterne. Toile. Quatre-vingt-dix-huit pouces sur quatre-vingt-quatre. Van Dyck avait donné ce tableau à Rubens. 10,000 fr.

EVERDINGEN. Chute d'eau : un torrent, qui a creusé son lit à travers un sol aride et montagneux, se précipite aux deux côtés d'une grande masse de rochers surmontés d'arbres sans feuilles, et forme une double cascade. Toile. Soixante pouces sur soixante-douze. 5,210 fr.

JACOB VAN DER HEYDEN. Vue prise dans l'intérieur d'une ville : l'église est presque au milieu ; sur la gauche, des maisons, une large rue où l'on voit des arbres et des figures ; la place qui s'étend devant l'église est occupée par deux bourgeois qui s'entretiennent avec deux moines blancs ; un gentilhomme, décoré de son épée, la traverse avec sa servante, qui porte des provisions ; cinq enfants jouent aux quilles ; une pauvre femme, tenant son enfant, est assise sur les marches du temple. Bois. Dix-sept pouces sur vingt. 6,951 fr.

HOBBEMA. Paysage : un large sentier le coupe en deux ; le ciel est nuageux ; à droite, de grands chênes ; cependant, un coup de soleil vient frapper quelques habitations rustiques. Bois. Vingt-deux pouces sur trente et un. 7,210 fr.

METSU. Une Jeune Dame à sa toilette : elle est blonde et se regarde dans un miroir pendant que sa vieille gouvernante lui peigne les cheveux ; elle est en corset recouvert d'un peignoir de batiste, et en jupon de soie jaune citron ; sur la table, ornée d'un tapis et de linge blanc, se voient un plat d'argent, un écrin d'écaille et un petit flacon ; la fenêtre est mi-ouverte et masquée par un rideau ; le lit est garni aussi de rideaux ; contre un coffre est placé un violoncelle... Bois. Vingt-trois pouces environ sur vingt et un. 8,000 fr.; provenant du cabinet Reynders. 1821.

FRÉDÉRIC MOUCHERON. Paysage : à droite, une rivière, bordée de coteaux couverts d'arbres, remonte en serpentant vers un lointain parsemé de fabriques et terminé par des montagnes ; à gauche se voient des arbres, des figures, des animaux. Vingt-quatre pouces sur trente. Provient du cabinet Clos. 6,500 fr.

VAN DER NEER. Paysage avec effet de lune : le jour baisse; la lune envoie sa clarté à travers les nuages; la plaine est marécageuse, bordée à gauche de riches habitations et terminée à droite par des arbres entre lesquels se dessinent des chaumières et un clocher. Les figures sont de Cuyp. Toile. Quarante-quatre pouces sur cinquante-six. 25,900 fr.

ADRIEN OSTADE. L'Adoration des Bergers. Provenant de la galerie de Hesse-Cassel. Toile. Dix-sept pouces sur quinze. 11,950.

PAUL POTTER. Le Pâturage, signé de 1651 : il y a trois vaches. Bois. Quinze pouces environ sur quatorze. 13,000 fr.

REMBRANDT. Portrait de l'amiral Tromp. Bois. Trente-trois pouces sur vingt-sept. 17,100 fr.

Portrait de la mère de Rembrandt. Bois. Vingt-cinq pouces sur vingt. 4,000 fr.

DAVID TENIERS. L'Enfant prodigue : il est à table avec deux courtisanes. Bois. Dix-neuf pouces sur vingt-huit. 17,100 fr.

La partie de dés : les deux joueurs et leurs tenants ont toutes les attitudes qui leur conviennent. Toile. Quinze pouces sur vingt. 7,100 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. Paysage : une villageoise, près d'un ruisseau, allaite son enfant; un petit garçon caresse un chien; autour d'eux paissent ou reposent des vaches, des chèvres, des brebis. Toile. Quatorze pouces sur seize environ. 8,550 fr.

CLAUDE LORRAIN. Paysage d'automne au coucher du soleil : un vieux berger garde un troupeau. Toile. Quarante-quatre pouces sur cinquante-neuf. 24,000 fr.; à la vente Lapeyrière, il fut vendu 27,000 fr.

PANINI. Intérieur de Saint-Pierre de Rome, ouvrage fini dans le moindre de ses innombrables détails. Quarante-huit pouces sur soixante-dix-neuf.

MADAME SIROT

TABLEAUX, GOUACHES, DESSINS... — HENRY, EXPERT.

1833.

GONZALÈS COQUES. La Promenade au bois : au milieu sont représentés un gentilhomme flamand, sa femme, leurs cinq enfants et un vieux serviteur; une levrette les devance. Tableau capital. Cuivre. Vingt-six pouces sur trente-deux. 6,100 fr.

GREUZE. Le Gâteau des Rois. Après avoir traité ce sujet pour le duc de Cossé, le peintre l'exécuta pour M. Dufresnoy, en y introduisant la Boudeuse; le duc de Cossé le pria d'ajouter cette jolie figure au tableau primitif, ce que Greuze fit au moyen d'une bande de toile rajustée. Vingt-six pouces sur vingt-quatre. 1,940 fr.

J. VERNET. Tempête sur les côtes d'Italie : la vague disperse les débris d'un navire dont cinq matelots cherchent à sauver quelque chose; deux femmes, assises, se lamentent; trois naufragés sont parvenus à gagner un rocher; à peu de distance de la côte, on voit louvoyer un navire. Ce tableau, dit M. Henry, est le plus bel ouvrage de Vernet qu'il y ait à Paris. Quarante-deux pouces sur cinquante-quatre. 4,900 fr.

GAUTHIER

PEINTRE ET GRAVEUR.

TABLEAUX. — HENRY, EXPERT.

1833.

JEAN LEDUC. Repaire de brigands : ils sont dix dans une des salles basses d'un vieux château féodal; cinq sont endormis; les autres font sentinelle; avec eux est une femme qui regarde un collier d'or découvert parmi le butin. 1,500 fr.

Chef-d'œuvre, dit M. Henry, comparable à celui de la vente Tolozan.

LE GÉNÉRAL LESUIRE

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES. — CH. PAILLET, EXPERT.

1833.

DEMARNE. Le Champ de blé : riche paysage enrichi de figures de villageois conduisant un troupeau sur un chemin qui longe le champ; le ciel est orageux. 360 fr.

SENAVE. Un Magister de village apprenant à lire à une quarantaine de marmots; un rayon de lumière entre par une porte et frappe sur un groupe d'écoliers. 367 fr.

SWEBACH PÈRE. On voit, près d'un pont, un homme et un jeune garçon soignant des chevaux de halage tout harnachés; au bord de la rivière sont des laveuses. 220 fr.

MONTFORT

ANTIQUAIRE.

RICHE COLLECTION D'OBJETS D'ART ET DE HAUTE CURIOSITÉ, VENDUE APRÈS DÉCÈS, SALLE LEBRUN. — BONNEFONS, COMMISSAIRE-PRISEUR. MONTFORT, MARCHAND DE CURIOSITÉS, EXPERT.

1833.

Portrait de la Meilleraye, frère du cardinal Mazarin, émail de Petitot, sur une tabatière en écaille, avec gorge en or. Il provient de la vente Potowski.

Sardoine intaille. Triomphe de Priape, incrusté en or.

Cornaline en creux : Tête d'Antinoüs; monture ancienne en or.

Onyx à trois couches : Soldat, le pied sur une tête d'épervier; monté en bague d'or.

Agate en relief : Tête de Ptolémée.

Camée, jaspe sanguin : Hercule Farnèse.

Tête d'Alexandre; intaille sur jaspe vert.

Une garde d'épée en fer ciselé, du temps de Louis XIII, relevée de sujets en argent du plus beau faire ; au dedans de la coquille, on voit Noé sortant de l'arche et se prosternant devant Dieu, et Caïn tuant Abel ; le dehors représente le jugement de Salomon et la conversion de saint Paul ; sur les côtés, la Force et la Justice.

Magnifique ivoire représentant deux satyres qui portent une femme sur leurs épaules. Grand et précieux morceau digne de F. Flamand.

Deux émaux sur cuivre, ronds et encadrés : Judith coupant la tête à Holopherne et Esther devant Assuérus. Fabriqués à Limoges.

Grand plat rond, d'une grandeur rare, de Bernard de Palissy, avec serpents et poissons.

Un autre plat rond : Persée délivrant Andromède.

Dessus de table de Faenza : Cybèle et Bacchus, traînés par des lions.

Énée portant son père Anchise. Modèle en bronze du beau groupe de Lepautre, qui est au jardin des Tuileries.

Beau buste en bronze du cardinal de Richelieu.

Une terre cuite de Falconnet : Femme couchée, couronnant un portrait qui ressemble à celui de Bailly.

Grande table carrée en mosaïque : Oiseaux de toute espèce.

Deux vitraux du XVI[e] siècle : Condamné à qui un prêtre donne l'absolution, et un homme en prières.

Une carabine de chasse du temps d'Henri IV, en bois sculpté ; elle est enrichie de sujets représentant des cerfs poursuivis par des chiens ; sur la corne, deux lions soutiennent les armoiries d'un évêque, et autour on lit : *Conradus Wilhelmus. D. C. episc. herb. S. R. I. P. I. O. D.*

Une superbe commode de Boulle, marqueterie de cuivre, nacre et corne, sur ébène ; elle est toute couverte de bronzes dorés ; le dessus est orné d'une peinture sous corne figurant Amphitrite traînée par des dauphins.

Une commode en bois des îles, avec médaillons en vieux Sèvres, bouquets de fleurs, enrichie de bronzes dorés. Elle

ornait, à Trianon, la chambre à coucher de Marie-Antoinette.

Un Christ argent, d'après Léonard de Vinci, monté sur une croix d'écaille et ébène, et enrichi d'ornements et têtes d'anges en argent repoussé.

Un dessin au crayon noir et à l'estompe, de Greuze. Il est décrit dans les lettres de l'auteur du voyage d'Anacharsis, qui se trouvait à Rome lorsque Greuze le composa, et qui était de ses intimes amis.

Deux volumes in-folio, du temps de Charles VI, ornés de cent soixante miniatures, moitié grisailles, moitié coloriées : c'est la vie des saints, ou la Légende dorée ; manuscrit sur parchemin, chef-d'œuvre de calligraphie.

Le Roman de la Rose, avec miniatures.

Une magnifique tapisserie représentant le sommeil de Renaud. Vingt pieds de large sur dix et demi de haut.

Un violon de Stradivarius, garanti.

Une basse d'Amati, garantie.

JACQUES LAFFITTE

TABLEAUX DE DIVERSES ÉCOLES, DONT LA VENTE S'EST FAITE DANS LES SALONS DU MUSÉE COLBERT, RUE VIVIENNE, LE 15 DÉCEMBRE ET JOURS SUIVANTS. — CH. PAILLET, EXPERT.

1834.

ANDRÉ DEL SARTE. La Vierge et son Fils au milieu de plusieurs saints personnages, tels que sainte Catherine, saint Onufre, saint Benoît, saint Antoine de Padoue, saint Pierre et saint Marc. Quatre-vingt-quatre pouces sur soixante-huit. 28,000 fr.

Ce chef-d'œuvre inestimable se trouvait dans la collection Lapeyrière. A la vente de cet amateur, on craignait de voir un si magnifique tableau passer à l'étranger. M. Laffitte s'en rendit adjudicataire, aux applaudissements du public d'élite qui assistait à la vente. Vasari et Lanzi ont parlé de ce morceau, qui fut peint pour Julien Scala qui le destinait au couvent des Dominicains de Serrazana. Il porte la date de 1527.

SASSO FERRATO. La Vierge portant sur la tête un voile d'étoffe, a les mains jointes dans l'attitude du recueillement. Vingt-deux pouces sur dix-huit. 2,500 fr.

DAVID TÉNIERS. La Tentation de saint Antoine : le saint dans une grotte est à genoux devant le crucifix; on remarque, parmi les démons, une duègne affreuse et cornue qui veut séduire le saint en lui montrant une jeune femme. Provenant de la collection Lapeyrière. Vingt et un pouces sur vingt-huit. Cuivre. 7,800 fr.

ADAM PYNACKER. Un Homme se lave les pieds dans un ruisseau; une Femme file au fuseau auprès de lui; à droite, devant une masse de rochers, s'élèvent de grands arbres sur les deux bords d'un chemin barré par une porte en ruines; à gauche, un paysan et sa mule. Provient de la vente Lapeyrière. Quinze pouces sur treize. Bois. 3,500 fr.

HAKKERT. Paysage d'une immense étendue coupé sur tous les plans par des lignes de rivière, montagnes, bois et rochers; à droite, des voyageurs à cheval précédés de villageois, dont un porteur d'oiseaux. 2,700 fr.

OMMEGANCK. Vaste Paysage, éclairé par le soleil : un troupeau de moutons y paît, à l'abri de grands arbres; l'horizon est très-étendu et sans accident, sans architecture. Tableau capital du maître. Quarante-huit pouces sur cinquante-quatre. 9,500 fr.

LOUIS DAVID. Les Portraits réunis du Pape et du cardinal Caprara, à mi-corps, dans les habits les plus simples, indiquant leur dignité respective. 6,300 fr.

GREUZE. Tête de jeune fille au regard humide, la tête se penchant sur sa main, coiffée en cheveux, négligemment vêtue; poitrine à demi nue. 2,400 fr.

Jeune fille suppliante : figure gracieuse et attristée. Quatorze pouces sur dix. Bois. 1,550 fr.

JOSEPH VERNET. Une Tempête. Soixante-douze pouces sur quarante-huit. 3,000 fr.

Un Calme. Même dimension. 2,800 fr.

HORACE VERNET. Le Passage du pont de Lodi, en 1795. 5,000 fr.

L'Apothéose de Napoléon : Il est sur un rocher, recevant les adieux de Bertrand, et entouré des ombres de ses généraux morts. On en connaît l'estampe qui pendant un temps fut prohibée. Vingt-huit pouces sur trente-quatre. 2,500 fr.

Les Guérillas : ils sont en embuscade sous des rochers. 3,800 fr.

GRANET. Une Perspective du cloître de Saint-Étienne-du-Mont, à Paris ; la Reine Blanche délivrant des prisonniers : le lieu représenté est l'église de Notre-Dame de Paris. Trente-six pouces sur quarante-deux. 1,500 et 1,800 fr.

Ces deux tableaux furent exposés au Salon de 1801.

ISABEY PÈRE. Composition de deux figures, connue et lithographiée sous le nom d'Escalier de la tourelle du château d'Harcourt : une dame descend l'escalier appuyée sur le bras d'un page. Dix-huit pouces sur douze. Bois. 2,000 fr.

TAUNAY. Scène de mascarade : Arlequin lâche un piston sur une vieille femme. Provenant du cabinet de M. Godefroy (où il fut vendu avec un pendant du même genre, 760 fr.); 2,500 fr.

LÉON COGNIET. Rebecca enlevée par le templier, sujet tiré d'Ivanhoe. Trente-six pouces sur trente. Tableau gravé. 7,300 fr.

M. DESTOUCHES. Scène du Mariage de Figaro. Le moment choisi par le peintre est celui où Susanne place Chérubin à genoux devant la comtesse et lui essaie un bonnet de femme. 2,000 fr.

PRUDHON. La Sagesse enlevant jusqu'au ciel le Génie des arts. Esquisse terminée. 1,700 fr.

ARY SCHEFFER. Sujet tiré des événements modernes de la guerre des Grecs, composition où est représenté avec énergie le dévouement patriotique. Quarante pouces sur trente-six. 4,500 fr.

HOUDON. Buste de Mirabeau, exécuté en 1791. Forte proportion.

Buste de Voltaire en bronze : il est ajusté d'une draperie. Le modèle se rencontre rarement ainsi.

LHOMME

TABLEAUX, DESSINS, GOUACHES. — CH. PAILLET, EXPERT.

1834.

ABRAHAM HONDIUS. Un Tigre attaqué par des chiens.

WATTEAU. Quatre figures à mi-corps dans un bosquet; Pierrot Scaramouche, dont on ne voit que la tête, et deux dames dansant au son d'une guitare que tient un beau Léandre en costume espagnol.

FRAGONARD. Jeune Femme fuyant les poursuites d'un galant. Composition célèbre, gravée sous le titre du *Pied léger*.

MONTFORT

TABLEAUX, DESSINS, ESTAMPES, BRONZES, PORCELAINES, PROVENANT DE SA SUCCESSION. — HENRY, EXPERT, BONNEFONS.

1834.

JEAN BELLIN. L'Enfant Jésus est assis sur les genoux de sa mère, ayant à sa droite saint Jean-Baptiste, à sa gauche saint Joseph; sur un petit carré de papier figuré au bas du tableau, on lit : *Joannes Bellini,* marque ordinaire de ce maître. Ouvrage authentique d'une grande rareté.

GUILLAUME DE HEUSCH. Paysage : deux chasseurs se parlent dans un sentier; l'un est à cheval, l'autre debout près de sa monture, dont un petit valet tient la bride. Effet du Soir.

UCHTERVELT. Un Jeune Chasseur, sortant d'un cabaret, son fusil à la main, regarde en riant la cabaretière, à laquelle il vient de remettre un couple de fruits malicieusement arrangés; au fond, d'autres figures.

Ce tableau est évidemment le même que celui qui est gravé dans la Galerie des peintres flamands de Lebrun, sous le nom d'Ochtervelt.

WINTRANCK. Oiseaux aquatiques de diverses espèces, réunis près d'un ruisseau.

LUCIEN BONAPARTE

VASES GRECS PROVENANT DES FOUILLES DE CANINO, TABLEAUX ET OBJETS DE CURIOSITÉ, AYANT APPARTENU A M. REY. — BONNEFONS DE LAVIALLE, COMMISSAIRE-PRISEUR; CH. PAILLET, EXPERT.

1834.

Grand vase intact à deux anses, figures noires : l'Ane couronné, l'Adieu d'une matrone à un guerrier; marque antique sous le pied. 499 fr.

Petit vase intact à deux anses, figures jaunes : les Deux Augures, un Prêtre de Bacchus. 81 fr.

Petit vase intact à une anse, figures noires : les Deux Couronnes de laurier; marque antique. 42 fr.

Grand vase avec son couvercle, figures noires : Apollon et Minerve adorée; marque antique. 325 fr.

Grand vase à deux rangs de peinture, figures noires : un quadrige et guerrier, animaux. 500 fr.

Grand vase à deux anses, figures noires : Silène et Bacchus avec un faune, Hercule et le sanglier; marque antique. 571 fr.

Grand vase intact à deux anses, figures noires : la Devise de la jambe humaine, guerriers et matrones, un cithariste entre deux faunes; marque antique. 299 fr.

Petit vase, figures noires : le Satyre ravisseur, un faune citharède; marque antique. 130 fr.

Grand vase à figures noires : Hercule et les trois Gérions, Bacchus, faune et nymphe; marque antique. 650 fr.

Grand vase avec son couvercle, figures noires : Europe; marque antique. 480 fr.

Petit vase à figures noires : Hercule géant, Minerve; marque antique. 114 fr.

Petit vase à figures noires : les Deux Caducées de Bacchus; marque antique. 81 fr.

Petit vase à figures jaunes : deux adolescents. 40 fr.

Grand vase à figures noires : le Taureau d'Hercule, tableau répété; marque antique. 612 fr.

Grand vase à figures noires : la Prêtresse sur le taureau, scène pareille; marque antique. 499 fr.

Petit vase à figures noires : Hercule et le lion. 130 fr.

Grand vase à figures noires : le Triomphateur étrusque. 630 fr.

Petit vase de verre bariolé, imitant les nuances des fameux vases Murrkins, intact à une anse. 200 fr.

Grand vase à inscriptions et figures jaunes : le Reproche, deux figures drapées. 461 fr.

Grand vase à figures noires : les Deux Péristyles, quadrige au repos; trois anses; marque antique. 495 fr.

Grand vase à trois anses, deux rangs de peinture, figures noires : Antée terrassé, Apollon et trois divinités; marque antique. 576 fr.

Grand vase à figures noires : la Dispute du trépied, Bacchante et trois faunes; marque antique. 470 fr.

Grand vase intact à trois anses et deux rangs, figures noires : le Lion abattu, quadrige nuptial. 630 fr.

Grand vase avec couvercle, figures noires : les Dyonysiaques. 650 fr.

Coupe complète, inscription et figures noires : les Deux lièvres poursuivis. 95 fr.

Grande campane à deux anses, sujet d'un jeune guerrier fuyant devant une femme. 121 fr.

Lampe sépulcrale. 27 fr.

NOEL AINÉ

ÉDITEUR.

DESSINS SUR PIERRE, PLANCHES GRAVÉES, ESTAMPES, LITHOGRAPHIES, RECUEILS. — POTRELLE, EXPERT. PETIT, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1835.

AUBRY LECOMTE. Psyché et l'Amour, d'après Gérard. La pierre lithographiée et cent cinquante-neuf épreuves sur chine, dont cent treize avant la lettre. La pierre a vingt-deux pouces sur dix-huit.

Corinne au cap Mysène. Très-beau dessin sur pierre, d'après Gérard, avec deux cent quatre-vingts épreuves sur chine, dont quatre-vingt-dix-sept avant la lettre.

GRANDVILLE. Les Métamorphoses du jour. Collection de soixante-douze planches coloriées.

Cet ouvrage, plein d'originalité et d'esprit, vient d'être réédité par M. Jules Claye, imprimeur, avec un texte par MM. de Beaulieu (Hipp. Belloc), Taxile Delort, Louis Huart, Clément Caraguel, et une Notice biographique sur Grandville par M. Charles Blanc, auteur du présent livre.

LE DOCTEUR MAURY

NEVEU DE L'ANCIEN ARCHEVÊQUE DE PARIS.

TABLEAUX ET CURIOSITÉS. — WATTEAU, COMMISSAIRE-PRISEUR. HUE, SCULPTEUR EN IVOIRE, EXPERT.

1835.

CHARDIN. La Jeune Pourvoyeuse : elle revient du marché, dans sa cuisine, chargée de provisions.

LANCRET. Les Châteaux de cartes, allégorie de la jeunesse : des jeunes gens des deux sexes élèvent des châteaux de cartes, font des bulles de savon, ou dansent en rond au milieu d'un parc. Deux tableaux gravés (par Larmessin).

LEBRUN. Le Triomphe de Trajan : il est sur son char, attelé de quatre chevaux blancs, précédé et suivi d'un nombreux cortége et marche au milieu des édifices de l'antique Rome.

ARNAULT

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

TABLEAUX, GOUACHES, DESSINS, ESTAMPES, RECUEILS, LIVRES...
POTRELLE, EXPERT.

1835.

GREUZE. Buste de jeune fille, tenant un panier où elle a une pomme et un morceau de pain.

BOILLY. Réunion d'animaux dans un salon : ils sont tous habillés et font de la musique.

Quantité de personnages regardent le tableau du couronnement de l'impératrice Joséphine, par David. Dessin colorié.

Scène familière : entouré de ses enfants, un père cherche sur une carte géographique les mouvements de la Grande Armée.

HENNEQUIN. Un dessin représentant Oreste déchiré par les Furies. On lit sur ce dessin ces mots écrits de la main de M. Arnault : *La vertu exilée laisse le crime en proie aux remords.*

MOREAU. Deux dessins et une gouache, représentant des Paysages, une chaumière et une ruine. Au bas du dessin on lit : *Isabey, en* 1813, *à son ami Arnault.*

Voyage dans la Basse et Haute-Égypte pendant les campagnes du général Bonaparte, douze livraisons in-folio, contenant cent quarante-deux planches sur chine et deux volumes in-octavo, avec une notice par M. Tissot. Tiré seulement à cent cinquante exemplaires. Ce bel ouvrage est rare dans le commerce.

Collection des tableaux et arabesques antiques, trouvés à Rome dans les ruines des thermes de Titus. Un volume in-folio, contenant soixante-quinze planches avec texte.

Cent vingt planches gravées d'après les tableaux et dessins qui composaient le cabinet Poullain. Un volume in-quarto.

Recueil d'estampes gravées d'après les tableaux du cabinet du duc de Choiseul.

TAUNAY

MEMBRE DE L'INSTITUT.

TABLEAUX ET ESQUISSES, VENDUS PAR SA VEUVE, POUR CAUSE DE DÉPART.

PETIT, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1835.

On sait que ce peintre spirituel et charmant avait été surnommé le Poussin des petits tableaux.

TAUNAY. Joseph, au milieu de ses frères, explique ses songes. Le grandiose du paysage est en rapport, dit le Catalogue, avec la simplicité des figures. Douze pouces sur quinze.

Agar, dans le désert, cherche à ranimer son fils avec l'eau de la source qu'un ange lui a fait découvrir. Douze pouces sur quinze.

François Francia, frappé de la supériorité des ouvrages de Raphaël, tombe évanoui à la vue du tableau de sainte Cécile. Trente pouces sur vingt-quatre.

Jean II, prisonnier à la bataille de Poitiers; peinture pleine de feu. Dix-huit pouces sur trente-six.

Convoi militaire s'acheminant vers la porte d'une ville digne de Wouwermans. Vingt-quatre pouces sur trente.

Des Guerriers du moyen âge se reposent le lendemain d'une bataille, et jouent aux cartes, pendant qu'on transporte des blessés. Douze pouces sur quinze.

La Folie écrivant l'histoire sous la dictée d'Arlequin, parade de foire. Douze pouces sur quinze.

Les Oies du frère Philippe ; tout le charme de ce conte se trouve reproduit dans cet élégant morceau. Douze pouces sur dix-sept.

Des Marchands européens offrent aux regards des curieux, des châles, tableaux et autres articles qu'ils viennent de faire déballer. Douze pouces sur quinze.

Vue de Rio-Janeiro, prise du couvent de saint François de Paule; le moine assis aux pieds de ses deux compagnons, était le maître de l'empereur dom Pedro.

Une Cascade à douze lieues de Rio-Janeiro : Taunay s'est représenté dans ce tableau peignant d'après nature, au moment où un indigène lui apporte le produit de sa chasse. Tableau capital.

Dona Maria dans son enfance : elle a sa gouvernante auprès d'elle ; une négresse la soutient ; on aperçoit dom Pedro à cheval sur un plan éloigné.

Épisode de la révolution de 1793 : des prisonniers, à Besançon, ayant demandé et obtenu la permission d'aller combattre, retournent victorieux dans leur prison, aux acclamations du peuple. Esquisse.

Des Paysannes des environs de Gênes viennent puiser de l'eau à une fontaine non loin d'une route fréquentée par des voyageurs. Douze pouces sur quinze.



LE BARON GROS

TABLEAUX, DESSINS, ESQUISSES, VENDUS EN SA MAISON, RUE DES FOSSÉS SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, N° 14. — CH. PAILLET ET PIERRE BÉNARD, EXPERTS.

1835.

GROS. Distribution de croix dans le grand salon du Louvre : on y voit Napoléon, l'Impératrice, David, Gros, Girodet, Guérin, C. Vernet, Cartelier et Denon. Grande ébauche peinte en 1808. 460 fr.

Le général Lamarque, sous les ordres de Murat, attaque l'île de Caprée. Esquisse. 595 fr.

Le jeune Beauharnais en aide de camp du général Bonaparte, en Italie. 501 fr.

Jérôme Bonaparte en costume royal. 700 fr.

Voir, au sujet de ce portrait, ce que nous en avons raconté d'assez curieux dans l'*Histoire des Peintres*.

Le même, sur un cheval à tous crins; au fond, le palais de Cassel. 1,500 fr.

Sa Femme, la princesse de Wurtemberg, la main près d'un diadème. 600 fr.

Murat, dans le costume du Nord, sur un cheval au galop. 509 fr.

Jeune Femme au bain. 1,820 fr.

Première pensée de la coupole de Sainte-Geneviève. 606 fr.

Sainte Geneviève en extase. Étude terminée pour la coupole. 1,000 fr.

Clovis et Clotilde; Charlemagne et Hildegarde. Deux grandes études. 630 fr.

Tête colossale de Charlemagne. 105 fr.

L'Ange de la Paix. 140 fr.

Mars et Vénus, d'après David; Acis et Galathée; Portrait de la duchesse d'Angoulême; Entrevue de Napoléon et de l'empereur d'Autriche, esquisses. Ensemble, 150 fr.

Œdipe et Antigone ; les Bergers d'Arcadie. 400 fr.

Sapho. 150 fr.

Esquisse du portrait de Louis XVIII pour la Chambre des députés. 450 fr.

Cheval arabe harnaché. 207 fr.

Sainte Geneviève ; à la plume. 60 fr.

Des Cavaliers mameluks ; *id.* 51 fr.

Tête du général Guilleminot. 37 fr.

Électre au tombeau d'Agamemnon. 26 fr.

Prise de Caprée ; à la plume. 41 fr.

Portrait du maréchal Macdonald. 36 fr.

Première pensée du plafond du musée Charles X ; au trait. 60 fr.

L'Incendie de Moscou, après la prise du Kremlin. 360 fr.

La Mort de Timoléon ; composition très-énergique de quatre figures. 280 fr.

Le Départ de Louis XVIII ; dessin sur papier teinté, rehaussé de blanc. 140 fr.

Mathieu de Montmorency ; à la mine de plomb. 34 fr.

Esquisse de la coupole ; à la plume. 79 fr.

Composition pour la Bataille de Nazareth. 405 fr.

François Ier et Charles-Quint à Saint-Denis ; à la plume. 312 fr.

Napoléon à une représentation de *la Vestale*, à l'Opéra. 61 fr.

Épisode du Kremlin et première pensée de la Peste de Jaffa. 80 fr.

Portrait de la première femme de Lucien Bonaparte. 18 fr.

Dessin à la plume pour une composition des Révoltés du Caire. 60 fr.

DEBAY. Copie de la Peste de Jaffa, exécutée sous les yeux de Gros. 2,050 fr.

GÉRARD. Sujet allégorique au règne de la liberté. 150 fr.

GIRODET. Son Portrait à l'âge de vingt-deux ans. Il l'échangea contre celui de Gros, à leur arrivée à Gênes. Il s'est représenté en chemise, cheveux longs, chapeau gris. 899 fr.

DAVID. Apelle et Campaspe; dessin. 200 fr.

Figure de femme drapée; croquis à la pierre d'Italie. Sur la marge, David a écrit : « *Commencé à Paris en l'an* VIII, *terminé à Bruxelles en l'année* 1822, *dans mon exil.* » 44 fr.

Gladiateur près de succomber : on y voit Minerve et les Parques; dessin sur papier bleu, rehaussé, daté de 1780. 76 fr.

GÉRARD. Prise de Lyon; à la plume, sur papier de couleur, lavé et rehaussé. 70 fr.

Massacre d'une famille royale grecque. 100 fr.

J'ai vu ce dessin; il est sublime.

GROS, père du baron. Quatre lots de miniatures, costumes de Louis XV. 80 fr.

Portrait de Germain Drouais. 50 fr.

GUÉRIN. Un Épisode de la mort de Priam; dessin léger aux crayons noir et blanc. 160 fr.

Les dessins de ce maître sont rares.

HENRY

COMMISSAIRE-EXPERT.

TABLEAUX. — GEORGE, EXPERT.

1836.

Ce Catalogue est précédé d'une Notice intéressante sur Henry. Ce célèbre connaisseur était né à Cherbourg. Il fit de bonnes études. Jeune, on voulut l'envoyer dans le Levant pour y faire le commerce; mais une tempête l'ayant forcé de relâcher à Bordeaux, il s'y fixa, y devint l'associé d'un négociant qui l'envoya gérer un établissement à Saint-Domingue, d'où la révolution de cette île le fit partir. Volontaire bordelais en 1793, puis employé à Paris, au ministère de la marine, Henry n'avait jamais perdu son goût pour la peinture, qu'il avait apporté en naissant. A Paris, il se lia avec les artistes, suivit assidûment les ventes, et se livra à la restauration des tableaux. Devenu habile dans le maniement du pinceau,

il fit des imitations de Claude Lorrain et de Ruysdaël à tromper tous les yeux. Le lieutenant général baron Th.... en possédait une qu'on voulut bien des fois lui acheter comme original. Ce tableau se trouvant chez M. Henry lors de la vente du chevalier B...., qui avait fait venir à Paris les amateurs et les marchands étrangers, fit dire à tous les assistants : « *Oh! le joli Claude!* Est-il à vendre? — Non, dit modestement M. Henry; je suis chargé seulement d'y réparer un léger dommage. » Ses voyages en Italie, en Belgique, en Hollande, l'avaient rendu très-habile dans la connaissance des maîtres anciens. Le Musée se l'attacha comme expert. Il a souvent réhabilité des tableaux d'une originalité inconnue. Une Sainte Famille du Corrège avait été portée en Angleterre, où personne n'osait l'acheter. On en parla à M. Lapeyrière, amateur français très-connu, qui, après avoir consulté M. Henry, acheta ce petit chef-d'œuvre 24,000 fr... Quelques années après, M. Henry s'étant chargé de la vente de cet amateur, affirma dans son Catalogue que ce tableau était incontestablement du Corrège. Vendu aux enchères 80,000 fr., il fut revendu, peu de temps après, 96,000 fr. pour le musée de Londres. Les avis de M. Henry avaient *force de loi*. Appréciateur sûr, élégant écrivain, Henry s'élevait quelquefois jusqu'à l'éloquence quand l'enthousiasme l'entraînait. Simple dans ses goûts et généreux, il passa sa vie à faire du bien. Ayant perdu deux fils qu'il chérissait, il fit présent de tous ses tableaux à la ville de Cherbourg, qui en a fait un musée qu'elle a appelé le *Musée Henry*. De plus, la ville de Cherbourg a donné le nom de Thomas Henry à une des rues de la ville, et décidé qu'une tablette de marbre serait placée sur la façade de la maison où il est né.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE. Portrait du cardinal de Richelieu, debout, tenant d'une main un pan de sa robe et de l'autre son bonnet. Au fond, une draperie imitant un tissu d'or; le jour vient par une fenêtre donnant sur la campagne. Toile. Quatre-vingt-dix-huit pouces sur soixante-quatre. 250 fr.

PIERRE DE HOOGHE. Le Marché au poisson : une grosse ménagère hollandaise tient par la main une petite fille; elle achète un turbot à une marchande de poisson; elle porte un casaquin vert garni d'une fourrure blanche et une jupe recouverte d'un tablier de mousseline claire; la marchande porte un bonnet noir et une camisole rouge,

recouverte d'un corsage noir; derrière son étal on aperçoit le marché, la foule, un port, etc. Toile. Vingt et un pouces sur vingt-trois pouces six lignes. 900 fr.

La correspondance : une jeune Hollandaise écrit une lettre sur une table couverte d'un riche tapis; elle est vêtue d'un déshabillée gris, bordé de fourrure jaune; près d'elle est une suivante qui, d'une main tient un panier, de l'autre semble indiquer l'arrivée du mari que l'on aperçoit à travers la porte; une autre porte ouverte laisse voir la campagne et pénétrer le soleil qui darde sur le plancher. La suivante porte un jupon et une camisole rouge. Toile. Dix-neuf pouces sur vingt-trois. 1,150 fr.

ROMBOUTS. La route de Louvain à Anvers, le long du canal : sur le bord se trouve l'ancienne maison de péage, près de laquelle sont arrêtés un chariot, un homme à cheval et plusieurs pauvres; sur le canal, un pont et sous le pont, un yacht avec pavillon hollandais; au fond, la ville de Vilvorde. Toile. Trente pouces sur soixante-dix-sept.

VAN TOLL. La Nourrice : elle présente le sein à un petit garçon qu'une jeune fille empêche de teter en lui faisant voir une fleur; la maman sourit à ce jeu enfantin; elle est vêtue d'un déshabillé bleu bordé d'hermine, une jupe cramoisie, relevée sur les genoux, laisse voir un jupon rouge; un lit, un berceau en osier, une table avec un flambeau et une bible ouverte, un lustre composent l'ameublement avec le fauteuil sur lequel la nourrice est assise. Bois cintré. Dix-huit pouces sur treize. 445 fr.

GREUZE. La Petite Mendiante : elle porte un béguin chiffonné, un fichu croisé sur son cou et un tablier à bavette. Le Sans-Souci : il est déboutonné et en désordre; sa chevelure blonde tombe en boucles sur les épaules. Deux pendants sur toile. Quinze pouces sur douze. 1,800 fr.

Le Portrait de Louis Jason, ami de Greuze. Ce fameux violoncelle est représenté en buste, tête découverte, cheveux poudrés et frisés. Il porte une cravate, un gilet blanc,

un habit boutonné d'un seul bouton. Dix-neuf pouces sur sur seize. 180 fr.

MADEMOISELLE LEDOUX (le meilleur imitateur de Greuze). Un Beau gros Garçon en cheveux bouclés, tient un polichinelle qu'il assied sur une table. Seize pouces sur treize. 100 fr., avec la *Liseuse* de Leroy.

PRUDHON. Minerve conduisant le Génie de la Peinture à l'immortalité : le Génie tient une palette et des pinceaux; les neuf Muses placées sur son passage célèbrent son triomphe; le Génie de l'envie tombe terrassé dans un gouffre. Dix-sept pouces sur onze. Retiré.

Acheté par M. Henry à la vente Laffitte.

POGGI

PEINTRE DE FLORENCE.

ESTAMPES ANCIENNES, ŒUVRES D'ALBERT DURER ET DE REMBRANDT.
DEFER, EXPERT.

1836.

ALBERT DURER. Saint Hubert; épreuve très-belle. 801 fr.

Saint Jérôme, assis dans le creux d'un rocher, ayant devant lui un livre ouvert et un crucifix; eau-forte. Daté de 1512. 35 fr.

Saint-Jérôme dans sa cellule; très-belle épreuve. Gravé en 1514. 200 fr.

La Mélancolie; belle épreuve. 75 fr.

Le groupe des quatre femmes nues, dites *les Sorcières*. 49 fr.

La Grande Fortune, nommée *la Pandore*. 51 fr. 50 c.

L'Oisiveté; estampe rare. 32 fr. 50 c.

Le Petit Cheval, et le Grand Cheval. 20 fr. 50 c.

Le Cheval de la mort. 79 fr. 50 c.

Les Armoiries surmontées d'un coq. 25 fr. 90 c.

Les Armoiries à la tête de mort. 99 fr.

SEBALD BEHAM. La Mort et les Trois Sorcières; les Deux Impudiques et la Mort; les Trois Soldats et le Chien; le Soldat amoureux; les Trois Femmes au bain; les Deux Bouffons; le Bouffon et les Baigneuses; Femme couchée, vignette au mascaron; l'Alphabet romain; le Petit Bouffon; les Noces de village, 1537 (manquent les n°s 174 et 177); Marche des nouveaux mariés de village (manquent



trois pièces); le Paysan allant au marché; les Deux Génies; montant d'ornements; armoiries d'imagination; les Armoiries du Coq; Génie tenant un écusson d'armes; autre Génie tenant un écusson d'armes; une Femme assise sur un lion dont la tête se voit à la droite de l'estampe. Au bas, à gauche, les lettres H. S. B., et en haut du même côté, dans un cartouche dont on ne voit que la moitié, on lit *Forteza Virtus;* à droite, l'année 1524. Hauteur, deux pouces; largeur, un pouce quatre lignes. Pièce *non décrite* par Barstch. En tout, trente-deux pièces. 55 fr. 50 c.

REMBRANDT. Rembrandt avec l'écharpe autour du cou; belle épreuve du troisième état; et Rembrant tenant un sabre. 18 fr. 50 c.

Rembrandt appuyé; belle épreuve signée *P. Mariette*, 1667. 59 fr.

Adam et Ève; belle épreuve du premier état. 39 fr.

Abraham reçoit les anges; Agar renvoyée (30); Abraham caressant Isaac : trois estampes. 69 fr.

La Pièce de cent florins; belle épreuve du deuxième état de Bartsch. Du cabinet de Josué Reynolds. 89 fr.

Jésus-Christ présenté au peuple; belle épreuve du quatrième état, plus rare que le premier. Morceau en largeur, avec le nom et la date. 116 fr.

L'Ecce Homo; très-belle épreuve du troisième état, avec les contre-tailles sur le visage du juif. En hauteur. Vendu avec la Descente de croix 183 fr.

La Descente de croix, pendant de l'Ecce Homo; épreuve avant l'adresse : *Amstelodami Hendrickus Vlemburgensis.* En hauteur.

Les Trois Croix; épreuve du premier état où la tête du vieillard affligé qu'on emmène vers la gauche n'est qu'au trait. 403 fr.

Autre épreuve, du troisième état, différente de composition. On lit difficilement vers la gauche : *Rembrandt f.* 1653, et au milieu du bas : *Frans Carette excudit*, adresse dont Bartsch ne parle pas. 36 fr.

Le Bon Samaritain; très-belle épreuve du troisième état, avec les mots : *Rembrandt inventor.* 96 fr.

Saint Pierre (96); ancienne épreuve d'une pièce rare. 12 fr.

La Jeunesse surprise par la Mort; rare. Et la Fortune contraire. 15 fr. 50 c.

Le Cochon; très-belle épreuve. 30 fr.

L'Espiègle; ancienne épreuve du troisième état. 49 fr.

Le Vieillard endormi; très-belle épreuve d'un morceau très-rare. 56 fr.

La Femme au poêle; belle épreuve du quatrième état. La femme est nu-tête, et la clef est au poêle. 22 fr.

Au sujet de cette clef de poêle, qui, d'après Bartsch et Claussin, serait placée dans le premier état, supprimée au troisième état et rétablie au quatrième, on peut voir dans notre *Œuvre de Rembrandt* comment nous avons rectifié les erreurs de ces deux iconographes.

Femme nue assise sur une butte (B. 198).

Le Paysage aux trois arbres; magnifique et rare. 189 fr.

Paysage à la tour carrée; belle épreuve du deuxième état. 24 fr. 50 c.

La grande Chaumière et la grange à foin; la Chaumière au grand arbre : deux estampes. 172 fr.

La Barque à la voile; belle épreuve. 158 fr.

Renier Ansloo, ministre anabaptiste. 158 fr.

Clément de Jonghe; avec le fond blanc et la barre blanche sur le dossier du fauteuil. 175 fr.

Éphraïm Bonus, dit le Juif à la rampe; belle épreuve du deuxième état, avec la bague blanche; rare. 150 fr.

Wtenbogardus, ministre; très-belle épreuve. 97 fr.

Jean Corneille Sylvius; la marge du bas est coupée; belle. 71 fr.

Le Peseur d'or; belle épreuve sur papier du Japon. 151 fr.

Le Grand Coppenol; du deuxième état; rare aussi. 30 fr.

Le Bourgmestre Six; du deuxième état de Bartsch. 79 fr.

La Grande Mariée juive; du troisième état. 70 fr.

Étude pour la Grande Mariée juive; très-rare. 30 fr.

Femme avec grande cornette (359); rare. 8 fr.

Griffonnement avec un arbre; très-rare. 19 fr. 50 c.

ENGELMANN

PIERRES LITHOGRAPHIQUES, PLANCHES GRAVÉES, RECUEILS, VIGNETTES.
VALLÉE, EXPERT. BONNEFONS.

1836.

Ce fonds est un des plus considérables et des plus intéressants. On y trouve des pierres lithographiées par les meilleurs artistes, Aubry Le Comte, Bonnington, Bouton, Devéria, Fragonard, Grevedon, Gudin, Marin Lavigne, Maurin, Mauzaisse, Swebach, Tirpenne, Horace Vernet, Vigneron.

Le Voyage pittoresque dans le Brésil et les Cathédrales françaises ont été rachetés par M. Engelmann aux prix de 4,750 fr. et de 2,750 fr.

LE CHEVALIER ALEXANDRE LENOIR

FONDATEUR DU MUSÉE DES MONUMENTS FRANÇAIS,
ANCIEN ADMINISTRATEUR DES MONUMENTS DE SAINT-DENIS.

ANTIQUITÉS, IVOIRES, ÉMAUX, VITRAUX, BRONZES, MARBRES, TABLEAUX, DESSINS, ARMURES... VENDUS A L'ÉCOLE DES MINES. — THÉRET, EXPERT.

1837.

Le Bœuf Apis, couronné du disque de la lune placé entre ses cornes; petit bronze égyptien.

Osiris générateur; bronze rapporté d'Égypte par le général Belliard.

Un Hippopotame en albâtre, revêtu d'une couverture bleue; pièce rare, de la collection de la Malmaison, rapporté d'Égypte par le général Bonaparte.

Un lecteur romain; bronze monté sur un marbre grec, provenant de l'inscription qui mentionne les guerriers morts aux Thermopyles. Du cabinet de David.

Côme de Médicis à cheval; réduction de la statue qui décore la place du Grand-Duc, à Florence; bronze de Jean de Bologne.

Rubens en pied; bronze par Rysbraeck.

GERMAIN PILON. Groupe en albâtre, sur marbre noir : c'est la Charité qui porte et conduit des enfants.

JEAN COUSIN. Saturne dévorant ses enfants; fragment d'un groupe de marbre.

Vénus endormie : auprès d'elle, l'Amour; statue fragmentée, en marbre.

JEAN GOUJON. Diane appuyée sur un cerf et entourée de ses chiens; bas-relief célèbre, exécuté en marbre; c'est un des plus précieux ouvrages du XVIe siècle. Gravé.

Au Louvre?

JAILLOT. Buste de Ch. Lebrun, d'après Coysevox. Ivoire de la plus grande beauté.

LÉONARD DE LIMOGES. Henri II à cheval avec Diane de Poitiers; grand médaillon en cuivre émaillé formant un camaïeu bleu; au fond, saint Henri et une chasse. Du cabinet Denon.

BERNARD DE PALISSY. La Femme adultère, plâtre; une Tête d'enfant coiffée d'une peau de lion; le Jugement de Salomon, assiette.

HOUDON. Buste de Voltaire. Terre cuite.

CAFFIERI. Buste de J.-B. Rousseau. *Id.*

VÉLASQUEZ. L'exhumation de plusieurs bienheureux. Dessin à la plume et au bistre, rehaussé de blanc.

ROMANELLI. L'Enlèvement des Sabines; la Continence de Scipion; Mutius Scœvola... Six dessins coloriés des compositions qu'il a exécutées à fresque au Louvre.

DAVID. Triomphe du peuple français; à la plume et à l'encre de Chine. On y voit Marat, Le Pelletier...; les Gracques, Brutus; la Victoire précède.

Quatre frises composées pour l'arc de triomphe qui fut élevé au Champ-de-Mars pour la fête du 14 juillet.

BREUGHEL. La Procession de la Ligue : elle sort de l'église Notre-Dame et se dirige vers le petit pont de l'Hôtel-Dieu. Tableau sur bois, qui a été gravé.

Costume des femmes sous les règnes de Louis XI et de Charles VIII. Dessin rehaussé d'or, d'après un manuscrit de la Bibliothèque.

Une pierre de Florence de la plus grande dimension, représentant une grotte et des ermites : deux religieux en prière y sont peints par Callot.

Camée en jaspe vert à deux couches : sur une face, en entaille, Brutus; sur l'autre, en relief, Franklin.

Statue de Molière, dans le rôle du Malade imaginaire. Sculptée sur bois et colorée.

Charmant vitrail du XVIe siècle, représentant Charles IX et la reine allant à la chasse sur le même cheval.

Allocution de Jésus aux apôtres. Bas-relief en ivoire du XIe siècle. Du cabinet Denon.

DUCHESSE DE BERRY

(PALAIS DE L'ÉLYSÉE.)

TABLEAUX VENDUS A L'HOTEL GALLIFET, 71, RUE DE GRENELLE-SAINT-GERMAIN. — BATAILLARD, COMMISSAIRE-PRISEUR; PAILLET, EXPERT.

1837.

TERBURG. Portraits des ministres plénipotentiaires réunis au Congrès de Münster. C'est le fameux tableau gravé par Suyderhoef sous le titre de *la Paix de Münster*, celui qui est cité par Houbraken. Il a fait partie de la collection du prince de Talleyrand et précédemment de celle de Van Leyden, dont le cabinet fut acheté et rapporté d'Amsterdam, en 1785. Cuivre. Seize pouces sur vingt et un. 45,500 fr.; Demidoff.

Nous avons fait remarquer, dans notre *Histoire des peintres*, que ce tableau de Terburg était improprement appelé *la Paix de Münster*. Il résulte de l'inscription même qu'on lit au bas de l'estampe de Suyderhoef, que ce n'est pas la grande paix de Münster, autrement dite le Traité de Westphalie, que Terburg a voulu peindre; mais seulement la paix partielle qui fut signée à Münster en 1648, entre la Hollande et l'Espagne, trois mois avant la grande paix qui termina, entre les puissances européennes, la guerre de Trente Ans. Il ne faut donc pas chercher, comme on l'a fait, dans le tableau de Terburg, les portraits du duc de Longueville et des autres plénipotentiaires de la France, de la Suède, de l'Empire, etc., puisque ces personnages n'étaient pas présents à l'acte que Terburg a représenté.

La Curiosité, ou le Testament : dans un appartement hollandais se passe une scène entre trois femmes, dont une jeune porte une jupe de satin blanc et un corset rose; cette jeune dame est debout, devant une parente vêtue d'une pelisse fourrée, assise à une table et occupée à écrire; une pareille disposition excite la curiosité d'une jeune servante, qui avance la tête pour regarder de plus près. Toile. Vingt-huit pouces sur vingt-deux. Ce tableau provient des cabinets de Gagny, La Live de Jully et Robit. 15,200 fr.

JEAN STEEN. Les Noces de Cana. La composition est divisée en deux parties, au moyen d'un rideau vert : dans le fond du tableau, le Christ est représenté assistant aux noces de Cana; sur le devant, c'est un festin tout profane auquel prennent part un grand nombre de convives, que le changement de l'eau en vin a égayés outre mesure et qui se livrent aux entreprises les plus grivoises. Ce tableau a fait partie de la célèbre collection Van Leyden. Toile. Quarante pouces sur cinquante. 13,500 fr.

SÉBASTIEN BOURDON. Le Portrait de Christine, reine de Suède. Ce portrait est un des plus beaux et des plus intéressants du maître. Toile. Quarante pouces sur trente-huit. 1,530 fr.

VAN HUYSUM. Bouquet de fleurs et réunion de fruits. Trente pouces sur vingt-deux. 7,100 fr.

DAVID TÉNIERS (*le fils*). La Foire de Gand : sur une place publique d'une grande étendue, appelée *le Potien's Mark*, plus de trois cent quatre-vingts personnags concourent à représenter le mouvement d'une fête du pays; des étalagistes, des marchands forains, des saltimbanques, des mascarades et Polichinelle retiennent les curieux; on y remarque l'artiste lui-même et sa femme. Ce magnifique tableau a fait partie de l'ancienne collection de sir G. Page, et fut apporté en France en 1785. Bois. Trente-deux pouces sur quarante-deux. 15,900 fr.

Le Déjeuner de jambon : dans un intérieur de chambre rustique, vingt-six personnes sont occupées à boire, à fumer, raisonner et politiquer; quatre des principaux personnages sont assis à une table pourvue de jambon et autres provisions solides. Cuivre. Trente-quatre pouces sur trente-deux. Ce tableau provient des collections du prince de Rubempré, de Randon de Boisset et de Robit. 24,560 fr.

L'Homme à la chemise blanche : trois habitués d'estaminet forment un groupe ainsi posé : près d'un tonneau, un vieux au visage grivois, le chapeau sur l'oreille, est assis, sa pipe à la main; un autre charge la sienne; le troisième, l'homme à la chemise, tenant un pot d'une main, soutient

de l'autre sa pipe déjà en train. Cuivre. Quatorze pouces sur dix-neuf. 18,000 fr.

Le Concert champêtre : une jeune bergère en corset bleu, jupon jaune clair, et coiffée d'un chapeau de paille orné d'une plume, est guidée par un paysan à bonnet rouge, et laisse diriger ses doigts sur un flageolet ; le cours de la leçon musicale est interrompu par les regards tendres d'un joueur de cornemuse. Cuivre. Dix pouces sur six. Collections d'Orléans, Gaignat, Praslin et Choiseul. 6,051 fr.

Ce tableau est aujourd'hui dans le salon de M. de Rothschild.

ADRIEN VAN OSTADE. La Danse de village : quatre paysans et paysannes forment le quadrille le plus comique ; le ménétrier du voisinage les anime aux sons aigus de son violon ; des curieux, des ivrognes, des buveurs, des enfants et des chiens complètent cette composition. Ce tableau a fait partie des collections de Gaignat, de Randon de Boisset, de Tolozan. Bois. Cent quatre-vingt-douze pouces sur trois cent vingt-quatre. 22,005 fr.

NICOLAS BERGHEM. L'Ancien Port de Gênes : embelli par des édifices magnifiques, le port de cette grande et belle cité est encore décoré d'une fontaine surmontée d'une figure sculptée, près de laquelle est une dame élégamment vêtue et accompagnée d'un cavalier suivi d'un nègre, qui porte le parasol. Collections Servad d'Amsterdam, comte de Merle, chevalier de Langeac. Toile. Trente-deux pouces sur quarante. 13,200 fr.

Il est gravé dans notre *Histoire des Peintres*.

ISAAC OSTADE. Sortie d'un village dans la campagne. Bois. Trente pouces sur quarante. Ce tableau provient des collections Jaback, Randon de Boisset, d'Arney, Robit et Seguin. 31,000 fr.

RUYSDAEL et NICOLAS BERGHEM. Le Grand Chêne : un grand et majestueux chêne, terminant la lisière d'un bois, étend ses branches au-dessus de massifs d'arbres plantés sur un terrain sablonneux entouré de ravins.

Berghem y a peint des figures et des animaux. Morceau capital. Trente-cinq pouces sur quarante. 8,000 fr.

L'expert a ajouté à la suite de ce chiffre, les mots : *C'est pour rien.*

ADRIEN VAN DE VELDE. Mercure et Argus : la nymphe Io, métamorphosée en une belle vache blanche, est isolée des moutons, des béliers qui paissent dans un paysage richement boisé. Ce tableau très-capital porte la date de 1665. Bois. Vingt pouces sur vingt-six. Il provient de la collection de M. de Preuil. Le dessin seul, à l'encre de Chine, et qui était l'étude de ce tableau, fut vendu 889 florins en 1833, à la vente Goll d'Amsterdam. 9,500 fr.

GABRIEL METSU. La Visite de l'amant : dans un riche appartement hollandais, une dame élégamment vêtue, ajustée d'un robe de satin blanc, paraît avoir terminé sa toilette; un monsieur en noir la salue respectueusement. Toile. Trente pouces sur vingt-cinq. Ce tableau a fait partie des collections Schuylemburg, Hoegemburg, Gaignat, Choiseul, de Boisset et Robit. 10,100 fr.

La Petite Couseuse. Dix pouces sur six. Collections du comte Merle, Destouches, Van Leyden, Choiseul-Praslin. 5,050 fr.

PAUL POTTER. Le Pâturage : près d'un gros chêne et dans une prairie offrant l'étendue d'un vaste pâturage, une vache est couchée paisiblement, des taureaux luttent entre eux; vers le milieu de la prairie passe une charrette attelée de deux chevaux; la plaine est bordée à l'horizon par un rideau d'arbres, d'où s'élève l'église d'un village. Bois. Quatorze pouces sur vingt et un. Collections Vassenaer d'Opdam, duc de Praslin, Robit. 37,100 fr.

La Prairie : sous un ciel chargé de nuages, on remarque, dans un troupeau de bœufs, un bœuf blanc et un autre de couleur mélangée qui cherchent à s'abriter contre un arbre; au loin, un village. Bois. Quatorze pouces sur douze. 12,100 fr.

JEAN BOTH. Les Apennins : un de ces beaux paysages à effet de soleil couchant, dont le site est pris en Italie : un ruisseau arrose ce pays inculte, animé par plusieurs figures

de paysans et mulets, dues au pinceau de Nicolas Berghem. Toile. Vingt-quatre pouces sur quarante. 9,150 fr.

ALBERT CUYP. L'Avenue du vieux château et la ville de Dordrecht : sur le premier plan, un seigneur, portant un manteau écarlate, tient par la bride un cheval bai et un autre noir; près de lui, une vache couchée et une autre qui descend dans la prairie. Toile. Vingt-huit pouces sur trente-sept. Collections de Smeth et de Séréville. 18,000 fr.

PHILIPPE WOUWERMANS. Le Marché aux chevaux : dans une grande enceinte, bordée sur toutes les lignes par un paysage clair et brillant, on voit plus de vingt-quatre chevaux de race et de robes différentes; parmi eux circulent plus de cinquante personnages. Ce tableau a fait partie des collections de la comtesse de Verrue et de Gaignat; il fut acheté par Seguin dans la collection Robit. Bois. Trente pouces sur trente-deux. 35,600 fr.

Le Départ pour la chasse au faucon : près de l'avenue d'un château ombragé de grands arbres, un seigneur se dispose à partir pour la chasse; il est accompagné d'une dame vêtue de satin jaune et la tête couverte d'un voile; un piqueur, monté sur un cheval gris à tous crins, précède un jeune valet qui conduit deux chiens en laisse. Toile. Vingt et un pouces sur vingt-cinq. 19,000 fr.

Choc de cavalerie : au revers d'une colline et dans une plaine entourée de montagnes, se livre une bataille entre des fantassins et des cavaliers. Toile. Vingt et un pouces sur vingt-quatre. 11,050 fr.



LOUIS DUPRÉ

PEINTRE D'HISTOIRE.

TABLEAUX, DESSINS, ESQUISSES DE PEINTRE, ANTIQUITÉS, ARMES, COSTUMES ORIENTAUX, MÉDAILLES, ETC. DANS SON ATELIER, RUE DE VAUGIRARD, 72, AUX CARMES. — CHAUVELOT DE PONFOL, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1837.

Le nom de Louis Dupré est oublié aujourd'hui. Toutefois ce peintre eut quelque renommée dans les dernières années de la Restauration. Une chose que l'on ignore, c'est que Louis Dupré fut un des initiateurs d'Eugène Delacroix.

DUPRÉ. Une Bataille; un Cimetière musulman; Vue d'Athènes; le Temple de Thésée; le Parthénon; Maison de M. Fauvel à Athènes. Portrait de Rossini, aquarelle de madame Pasta, lithog.; Costume syrien, lithog., col.

GRANET. Un Intérieur de sacristie.

DON JOSÉ DE MAZARREDO

GRAND AMIRAL DE LA MARINE ESPAGNOLE, ANCIEN AMBASSADEUR D'ESPAGNE EN FRANCE, PETIT-FILS DU CHEVALIER GORTAZAR DE BILBAO.

TABLEAUX PRÉCIEUX. — BONNEFONS, VALLET, EXPERT.

1837.

CLAUDIO COELLO. Apparition de Jésus-Christ à la Vierge, connue sous le titre *le Sceau*, c'est-à-dire le complément des mystères, et le Baptême de Jésus-Christ, pendants. Soixante et onze pouces sur cinquante-cinq.

MURILLO. Apothéose d'une Jeune Fille. Le peintre a représenté ici sa propre fille, morte à l'âge de huit ans, portée au ciel sur un globe lumineux au milieu d'un groupe d'anges. Tableau connu en Espagne sous le titre de *la Perle de Murillo*.

VÉLASQUEZ. Portrait du Pape Innocent X. Dix pouces sur sept pouces et demi. Beau portrait peint à Rome.

MOTTE.

IMPRIMEUR-LITHOGRAPHE.

DESSINS SUR PIERRES ET MATÉRIEL DE SON FONDS DE COMMERCE.
VALLÉE, EXPERT.

1837.

En tête se trouve une Notice biographique, très-bien faite, signée des initiales T. D. En voici la substance :

Artiste par sentiment, industriel par indépendance, homme d'honneur, plein d'esprit et de gaieté, Motte a laissé un nom dans la lithographie, qui lui doit de grands progrès, de belles impressions et un perfectionnement de la presse mécanique. Né en 1785, mort en 1836, Charles-Étienne-Pierre Motte avait été, dans sa jeunesse, dessinateur et graveur à l'eau-forte. Il s'était fait remarquer par un système de vignettes découpées sur cuivre, qui eut du succès avant l'invention de la lithographie, mais dont le procédé est abandonné aujourd'hui. Devenu dessinateur de topographie au dépôt de la guerre, il eut quelquefois occasion de voir Napoléon pour lui soumettre le dessin des cartes destinées à ses campagnes. A ce sujet, Motte racontait souvent, avec sa gaieté ordinaire, que lorsqu'on déroulait une de ces grandes cartes sur le parquet du cabinet de l'Empereur, cartes qui avaient coûté plusieurs mois de travail à vingt ou trente des dessinateurs les plus habiles, Napoléon, botté et éperonné, passait et repassait dessus comme sur un champ de bataille, et allait même jusqu'à prendre Motte par la main et à le faire piétiner sur ses propres œuvres, pour lui faire remarquer de plus près les points sur lesquels portait telle ou telle observation : genre d'insouciance que Motte comprenait un peu, mais que ses collègues ne comprenaient pas du tout et lui pardonnaient à peine de comprendre.

En 1817, époque de l'importation de la lithographie en France par le comte de Lasteyrie, Motte, qui lui avait été adressé par M. Decaze pour faire des *fac-simile* d'autographes de Henri IV, prit goût à la lithographie, et acheta bientôt une presse avec laquelle il imprima dans sa chambre, rue de Sèvres, d'où il vint ensuite s'établir rue des Marais-Saint-Germain. Pour annoncer l'ouverture de son établissement, il fit lui-même une affiche ornée de mauvaises figures allégoriques. C'était la première sur les murs de Paris :

elle fit sensation. Les commissaires de la librairie s'en émurent, firent une descente, verbalisèrent, et un procès commença, qui n'eut d'autre suite que l'ordonnance royale qui assimilait la lithographie à l'imprimerie en caractères. Motte considérait la lithographie plutôt comme un moyen propre à reproduire l'expression directe du sentiment des artistes, que comme une traduction de leurs œuvres, et encore moins comme une imitation possible de la gravure. Il se laissa aller cependant, par position, à publier des ouvrages d'un fini remarquable, et qu'il n'estimait guère. — Il fut l'éditeur et l'ami des artistes les plus éminents. Isabey, Géricault, Carle et Horace Vernet, Charlet, Grenier, Gantherot le placèrent hors de ligne dans sa profession, et, de son côté, il ouvrit la carrière à des artistes obscurs dont il devina le talent, tels que Renou, Lesaint, Marin Lavigne. Ce fut lui qui publia les premiers ouvrages de Charlet et les seules lithographies qu'aient faites Géricault et Michallon. Parmi les éditions sorties de ses presses, il faut citer la Galerie du Palais-Royal, les Contemporains étrangers, le Faust de Gœthe, traduit par Stopfer, et enrichi par Eugène Delacroix de compositions originales, aujourd'hui très-recherchées; les Tournois du roi René, *fac-simile* d'un manuscrit du xve siècle, avec le texte du temps et de belles planches coloriées, reproduction fidèle des originaux de la Bibliothèque nationale; l'Équitation et les Chasses, par M. Charles Aubry; les Albums d'Achille Deveria, de Grenier, de Madou; les Vues des fleuves et des rivières de France, que levèrent d'après nature MM. Leroy et Chapuy, envoyés aux frais de Motte sur les bords de la Seine, de la Gironde, de la Saône, de l'Isère.

Motte a formé beaucoup d'élèves; il a répandu le goût de la lithographie et enseigné cet art à des missionnaires qui sont allés ensuite établir des imprimeries lithographiques jusqu'en Chine. Son activité, son intelligence auraient dû le conduire à une brillante fortune; mais trop artiste pour avoir su s'enrichir, il a laissé du moins à ses héritiers d'honorables souvenirs et un nom de marque.

Nous ajouterons à cette biographie que la fille de M. Motte avait épousé Achille Devéria, qui vient de mourir conservateur du Cabinet des Estampes, et qui était une organisation d'élite, un des artistes les plus populaires de ce temps.

Histoire pittoresque de l'Équitation ancienne et moderne, suite de vingt-quatre dessins sur pierres composés et lithographiés par Ch. Aubry, professeur de dessin à

l'École de cavalerie...; avec mille huit cent cinquante épreuves, dont cinquante-six coloriées.

Contemporains étrangers, ou Recueil iconographique des personnages les plus célèbres depuis 1790 jusqu'à nos jours. Trente-trois portraits dessinés sur pierre par Mauzaisse et Grevedon, avec notices biographiques et fac-simile d'écriture (à continuer); trois mille six cents épreuves, dont mille quatre cents sur papier de Chine.

Faust de Gœthe, traduit par Stopfer, orné de dix-huit dessins, y compris le portrait de l'auteur, composés et exécutés sur pierre par Eug. Delacroix, en cent quinze exemplaires complets, dont sept en grand format.

Les Tournois du roi René, vingt planches lithographiées par Dubin, accompagnées de texte et de notes explicatives, par M. Champollion-Figeac; mille cent quatorze épreuves, dont cent vingt-quatre coloriées. Ces épreuves acquièrent d'autant plus de valeur que les dessins sur pierre n'existent plus.

MATHIEU DE FAVIERS

INTENDANT GÉNÉRAL DES ARMÉES. PAIR DE FRANCE.

TABLEAUX CAPITAUX, DONT HUIT DE MURILLO, VENTE APRÈS DÉCÈS.
CH. PAILLET, EXPERT.

1837.

C'est en Espagne que M. Mathieu de Faviers avait recherché et acheté les Murillo de sa collection.

MURILLO. La Vierge et l'Enfant posé sur ses genoux. Ce tableau fut donné à M. Mathieu de Faviers par le roi Joseph, qui l'accompagna d'une lettre flatteuse. Trente-six pouces sur vingt-sept. 20,000 fr.; Durand-Duclos.

Assomption de la Vierge : elle est dans les airs, soutenue par de légers nuages où voltigent des anges. Cuivre de forme octogone. Vingt-six pouces sur vingt. 7,800 fr.; Paillet. Retiré et vendu à l'amiable, à Londres, 60,000 fr.

Portrait d'Ambroise-Ignace Spinola, archevêque d'Espagne : il est peint en habit de religieux, dans l'embrasure d'une croisée, à l'âge de cinquante-deux ans. Palomino en parle comme d'un des plus étonnants ouvrages de Murillo; il indique sa place dans un des palais qui faisaient partie du majorat des ducs d'El Pedroso. 3,200 fr.; Smith.

La Vierge tenant l'Enfant dans ses bras. Acheté par M. de Faviers, à Séville. Trois pieds sur vingt-huit pouces. 10,100 fr.; Pourtalès.

Le Printemps et l'Été, représentés par une jeune femme en turban, corsage à manches ouvertes et jupe rougeâtre, qui tient des fleurs dans un pan de sa robe, et par un jeune homme, le buste presque à découvert, qui tient devant lui une corbeille de fruits. Trente-deux pouces sur vingt-quatre. 1,370 fr.; Tardieu.

La Vierge ayant l'Enfant posé sur ses genoux. Tableau donné par Joseph Bonaparte, alors roi d'Espagne, à M. de Faviers. 2,600 fr.; Paillet.

La Vierge se dispose à couvrir d'un linge l'Enfant Jésus, endormi, que saint Joseph et saint Jean contemplent avec vénération. Trois pieds sept pouces de diamètre. Tableau rond provenant d'un palais voisin de l'hospice de la Charité, à Séville. 4,605 fr.; Billaudel.

Le Pape Benoît, revêtu de ses habits pontificaux, assisté d'un cardinal et d'un autre personnage, reçoit deux religieux franciscains. Soixante et un pouces sur soixante-huit. 2,520 fr.; Augé.

BERNARDINO LUINI. La Vierge et l'Enfant Jésus. Tableau acheté par M. de Faviers à la famille de Torrecilla. Vingt-sept pouces sur vingt-deux. 1,400 fr.

MARGARETTA KAVERMANN. Deux tableaux de fleurs et de fruits. Vingt-huit pouces sur vingt-deux. 1,000 fr.; Achille Fould.

LE GUERCHIN. Le Pape Grégoire VII en extase : il est revêtu de ses habits pontificaux; le Saint-Esprit lui apparaît; deux religieux l'accompagnent et semblent écouter les chants d'un ange; dans le bas, on voit un enfant qui

pose les mains sur la tiare. Neuf pieds sur six. 3,300 fr.; Smith.

RIBERA. Saint Paul ermite, figure en pied de grandeur naturelle : il est nu et assis contre un rocher. Cet ouvrage est très-vigoureux de clair obscur. Cinq pieds sur quatre. 3,000 fr.; De Govelle.

BONNINGTON

COLLECTION DE TABLEAUX ET DE DESSINS DE CE MAITRE, FORMÉE PAR M. W... ET VENDUE PLACE DE LA BOURSE. — BONNEFONS, COMMISSAIRE-PRISEUR: PAILLET, EXPERT.

1837.

BONNINGTON. La Vue du grand canal de Venise. 5,005 fr.

Le Marché au poisson, sur le rivage et près d'une ville des côtes de la Normandie; effet du matin. 3,060 fr.

Le Port de Saint-Valéry-en-Somme : plusieurs bateaux de pêcheurs sont sur le rivage. 4,400 fr.

Plage à la marée basse et navires en mer; effet de soleil couchant. 1,730 fr.

François Ier et la belle Marguerite de Navarre; intérieur. 1,505 fr.

Barques sur le canal de Calais; effet du matin. 1,115 fr.

Rivage de la Normandie : une femme et deux enfants, entourés de poissons, attendent, sur une jetée, la marée basse. 905 fr.

Plage d'une côte de Normandie; effet de soleil couchant. 1,005 fr.

Paysage : chariot chargé de bois de charonnage et tournant la lisière d'un bois. 1,001 fr.

Le Pont de Rialto. 210 fr.

Vue d'une des rues de la ville de Louvain. 490 fr.

Une des places publiques de la ville de Rouen. 905 fr.

Composition dans le style de Paul Véronèse, dessin aux trois crayons et non terminé. Aquarelle. 121 fr.

LE BARON GÉRARD

TABLEAUX, ESQUISSES, DESSINS, VENDUS EN SA MAISON, RUE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS, 6. — CH. PAILLET, EXPERT.

1837.

GÉRARD. Bonaparte, premier consul, en habit d'officier supérieur, peint en 1803. 2,000 fr.; Reiset.

Napoléon en habit impérial, costume de sacre, grandeur naturelle. Gravé par Desnoyers. 850 fr.

Joseph Bonaparte, en officier supérieur, avec décoration et grand cordon. 271 fr.

Marie-Louise, costume négligé, tête nue, ornée de fleurs. 290 fr.

Canova, tête nue, manteau rouge drapé. 1803. 1,210 fr.

Charles X en officier supérieur de la garde. 500 fr.

La Duchesse de Berry, en robe de velours rouge, toque à plumes, la poitrine découverte. 431 fr.

C'est d'après ces portraits que le baron Gérard exécutait ses portraits officiels à Versailles.

Corinne, réduction de la figure tirée du fameux tableau de ce nom. 550 fr.

Les Funérailles de Philopœmen : l'urne est portée par le jeune Polybe. 201 fr.

Hylas et la Nymphe, dans un paysage. Ce tableau devait faire pendant à celui de Daphnis et Chloé, appartenant au roi Louis-Philippe. 3,650 fr.

La Chaste Suzanne justifiée par Daniel. Quinze figures. Tableau de concours pour le grand prix de 1790. 1,330 fr.

Psyché, consultant l'Oracle. Dessin terminé pour un ouvrage publié par Didot. 200 fr.

Vingt-quatre têtes d'étude et croquis d'après les principaux personnages qui figurent dans le tableau du Sacre de Charles X. 300 fr.

Collection de quatre-vingt-quatre esquisses, terminées par les élèves de Gérard et retouchées par lui : ce sont

les portraits des personnages marquants, souverains, princes, princesses, généraux, diplomates, femmes célèbres, artistes, depuis 1796 jusqu'au règne de Louis-Philippe. 11,050 fr.

DAVID. Son portrait peint par lui-même. 650 fr.

Portrait du père Gérard, député du tiers; étude pour le *Serment du jeu de paume.* 299 fr.

LÉOP. ROBERT. Chevrier dont la chèvre est blessée; une jeune fille se lamente. 1,250 fr.

PAGNEST. Portrait de Louis XVIII, d'après Gérard, exécuté pour lui. 255 fr.

BOSIO. Jolie réduction en bronze de sa figure de Henri IV. 300 fr.

MULLER. La Madone de Dresde, d'après Raphaël, avec la lettre blanche. Très-belle épreuve. 590 fr.

AUGUSTIN VÉNITIEN. La Carcasse; épreuve avant les lettres A.V. 40 fr.

CASIMIR PÉRIER

ANCIEN PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES.

TABLEAUX ET OBJETS D'ART, VENDUS EN SON HOTEL.
LANEUVILLE AINÉ, EXPERT.

1838.

SALVATOR ROSA. Un Saint attaché à un arbre attend l'issue d'un combat qui se passe dans le fond du tableau. 2,050 fr.

PIERRE DE HOOGE. Une Jeune Femme debout, vêtue d'une robe de satin vert, avec un pardessus en satin rouge fourré d'hermine, trempe un biscuit pour son perroquet; près d'elle est son enfant tenu par une servante; plus loin, le mari, encore à table, contemple cette scène; un chien

et des accessoires complètent ce tableau qui est éclairé par une fenêtre placée à gauche. 3,000 fr.

JEAN MIEL. Scène de cabaret sur une place publique d'Italie. Ce tableau, digne de Karel Dujardin, était à la vente du duc de Berry. 2,410 fr.

OCHTERVELT. Une Jeune Femme, en corsage rouge et robe de satin blanc, joue de la basse, à côté de son maître, qui l'accompagne sur le clavecin. Tableau digne de Terburg. 350 fr.

ADAM PYNACKER. La Soirée d'automne, décrite au Catalogue Érard, et provenant de la vente de cet amateur. 805 fr.

RUYSDAEL. Des Voyageurs débouchant d'une forêt : au milieu du tableau passe une rivière, à gauche de laquelle s'élèvent trois grands arbres; à l'horizon, des massifs et des montagnes. Ce tableau vient aussi du cabinet Érard. 4,805 fr.

WYNANTS. Le tableau dit *le Fauconnier*, dont les figures paraissent être plutôt de Van de Velde que de Lingelback. Il provient de la galerie du duc de Berry. 8,000 fr.

MICHALON. Œdipe et Antigone, paysage historique, connu comme un des chefs-d'œuvre du maître. Non vendu.

HERSENT. Comment l'esprit vient aux filles. Charmante composition tirée des contes de La Fontaine. 2,000 fr.

Deux jolis tableaux : un épisode de Joconde, et la Courte-paille, sujet tiré de la Fiancée du roi de Garbe.

MIMAUT

ANCIEN CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE EN ÉGYPTE.

TABLEAUX. — CH. PAILLET, EXPERT.

1838.

Cette collection est indépendante de celle que M. Mimaut avait formée d'antiquités égyptiennes, et dont la vente avait eu lieu précédemment. Un séjour de quelques années qu'il fit à Venise comme

consul de France, avait fourni à M. Mimaut l'occasion d'acquérir de belles peintures italiennes, à une époque où l'étude de l'art l'occupait beaucoup plus que celle des antiquités.

FILIPPO PALADINI. L'Adoration des Mages. La scène se passe près des ruines d'un temple, à Bethléem. Retiré.

Cet artiste, dont les œuvres sont rares et peu connues, composait avec grâce et peignait d'une belle couleur. Lanzi, qui en fait l'éloge, nous apprend que Paladini a laissé de charmantes peintures en Sicile, notamment à Syracuse, à Palerme, à Catane. Philippe Hakkert l'a mentionné honorablement dans ses Mémoires sur les peintres de Messine.

SCHIAVONE. Paysage, avec la scène d'Apollon et Marsyas. 300 fr.

SÉBASTIEN RICCI. Intérieur d'une famille de paysans vénitiens. 208 fr.

GOIS

SCULPTEUR.

MERLIN, COMMISSAIRE-PRISEUR. ROUSSEL, EXPERT.

1838.

Né à Paris en 1765, élève de son père, remporta le grand prix, exposé depuis 1796 à presque tous les Salons.

GOIS. Les Horaces. Plâtre. Ce morceau capital, exposé en 1800, valut à M. Gois la récompense maximum de 4,000 fr.

Céphale. Exposé en 1810.

Philoctète, statue en marbre, exposée en 1812. Elle a valu à M. Gois une médaille d'or.

Latone et ses enfants. Groupe miniature, exposé en 1814.

Masque authentique du prince de Condé, moulé sur nature après sa mort.

Buste d'après ce masque.

DURUPT

PEINTRE D'HISTOIRE.

NOTICE DES TABLEAUX DE CE PEINTRE. — VALLÉE, EXPERT; PIERRET, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1838.

Belle esquisse de Boissy d'Anglas, pour le concours.
Le duc de Guise assassiné.
Derniers Moments d'Édouard III, roi d'Angleterre.
La Mort de Pierre le Cruel.
Le Mauvais Riche (musée de Caen).
Un Prince nègre et sa favorite.
La Marquise de Noirmoutiers détournant Guise d'aller à Blois.
Manfred (appartient à M. le docteur Jules Cloquet).
Saint Pierre imposant les mains aux Samaritains, et Saint Paul prêchant les Corinthiens.

Ces deux tableaux sont à Saint-Pierre de Caen.

Jeanne d'Arc annonce sa mission.
Bayard à Brescia, et Départ. Deux tableaux.
Abeilard et Héloïse (la Leçon d'astronomie).

MALBRANCHE

PEINTRE D'EFFETS DE NEIGE.

TABLEAUX ET ÉTUDES. — PAILLET, EXPERT.

1839.

MALBRANCHE. Épisode de la campagne de Russie : Napoléon à pied, un bâton à la main. Salon de 1835.
Lisière d'une forêt : des chasseurs achèvent un sanglier blessé. Salon de 1838.
Le mont Blanc, et la vallée de Chamouny.
Ruines du château Gaillard, en Normandie.

COMTE SOMMARIVA

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — BIERFUHRER, COMMISSAIRE-PRISEUR; PAILLET, EXPERT.

1839.

DAVID. L'Amour et Psyché. Tableau de grandeur naturelle, fait à Bruxelles, dans l'exil du peintre, et qui est gravé. 2,300 fr.

GIRODET. Pygmalion et Galatée. Ce tableau est également connu par les gravures. La statue est sur le point de s'animer; le statuaire la regarde avec un sentiment de surprise, d'admiration et d'amour. 14,000 fr.

PRUDHON. Zéphyr se balançant. 21,050 fr.

Ce tableau célèbre fut adjugé à M. Guénin (rue Taitbout). Il appartient aujourd'hui à ses héritiers.

Psyché enlevée par les Zéphyrs. 15,050 fr.

Vénus et Adonis, assis sous un arbre touffu, entourés d'Amours qui les accompagnent et qui jouent avec les chiens du chassseur. Esquisse d'une composition exécutée en grand. 7,800 fr.

GÉRARD. Bélisaire : l'instant que le peintre a représenté est celui où le général des armées de l'empereur Justinien traverse les déserts de l'Asie, pour se soustraire aux mauvais traitements qui le conduisirent peu après au tombeau. 3,750 fr.

LE GUIDE. La Fortune, sous l'emblème d'une belle femme presque nue et seulement enlacée d'une écharpe formant draperie; elle détache une fleur d'un vase. 4,300 fr.

La Charité romaine. Ce morceau, peint dans la manière de l'Enlèvement de Déjanire, est un des chefs-d'œuvre du maître. 3,020 fr.

BENVENUTO GAROFALO. La Vierge assise, ayant son fils sur ses genoux, le présente aux Mages et à saint Jean. 1,710 fr.

CARLO DOLCI. Buste de sainte, les mains jointes et le regard porté vers le ciel. 4,070 fr.

Autre buste de sainte, tenant un mouton près d'elle. 4,080 fr.

ROSA DE TIVOLI. Deux très-grands tableaux qui représentent des bestiaux de forte proportion et dans des attitudes variées. 1,300 fr.

REMBRANDT. Portrait d'une jeune fille de chevelure et de carnation blondes; elle est représentée de face et porte une robe d'étoffe noire bordée d'un feston de broderie d'or. 5,100 fr.

PHILIPPE DE CHAMPAGNE. Son Portrait, peint en 1668 : on le voit à mi-corps et tenant un rouleau de papier. Ce portrait semble avoir été peint pour être placé en regard de celui que le Poussin adressa en 1650 à M. de Pointel. 840 fr.

OMEGANCK. Dans une campagne de la Flandre conduisant aux bruyères d'Anvers, un pâtre, au son de la cornemuse, appelle son troupeau de moutons. 7,350 fr.

VANDAEL

PEINTRE.

TABLEAUX, DESSINS, AQUARELLES, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — LECOMTE, COMMISSAIRE-PRISEUR; PAILLET, EXPERT.

1840.

VANDAEL. Dans une embrasure et sur un appui de croisée sont posés : un vase d'albâtre contenant des fleurs; une carafe remplie de roses, toutes vues sous des aspects différents; une corbeille de raisin blanc, des pêches, un cep de vigne garni de raisin noir. Ce tableau a été peint en 1810. 3,900 fr.

Roses, tubéreuse, pivoine, branche de lilas et pavots formant un des plus beaux assemblages de fleurs, et

groupés de la manière la plus élégante; nid d'oiseaux posé sur une tablette de marbre. Ce tableau a été peint en 1832. 4,500 fr.

Roses, tulipes, jacinthes, oreilles d'ours, renoncules, bouquet sur un fond vaporeux. Peint en 1824. 705 fr.

DE MIER

DE VEVEY, EN SUISSE.

TABLEAUX. — GEORGE, EXPERT. BENOU, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1840.

REMBRANDT. Portrait de sa femme : elle est de profil, laissant retomber ses bras le long de sa robe de moire noire, sur laquelle se détache une ceinture bleue et une magnifique collerette de dentelle; ses cheveux, d'un blond cendré, sont relevés par une parure de diamants et de perles. Elle porte un collier de perles fines. Daté de 1632.

Je ferai observer ici que la personne représentée par Rembrandt ne peut pas être sa femme, attendu qu'il résulte d'un acte de l'état civil, récemment découvert à Amsterdam, que ce grand peintre se maria en 1634. J'engage les amateurs à consulter, au sujet de Rembrandt, les documents que j'ai rapportés de Hollande, et que j'ai publiés dans l'ouvrage intitulé : *L'Œuvre de Rembrandt, reproduit par la photographie, décrit et commenté par Charles Blanc*, in-folio, Gide et Baudry. Cet ouvrage rectifiera bien des erreurs biographiques touchant le plus grand artiste de la Hollande, erreurs que j'avais commises moi-même dans mon *Histoire des Peintres*, avant la découverte de ces précieux documents.



HÉRIS

DE BRUXELLES.

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — CH. PAILLET, EXPERT.

1841.

Les tableaux de cette collection, bien que vendus sous le nom de M. Héris, appartenaient au colonel Biré, un des amateurs les plus distingués de la Belgique.

HOBBEMA. L'Arbre renversé : des canards nagent sur une mare; vers la droite, un homme à cheval s'avance vers une forêt au milieu de laquelle est un grand arbre renversé dans l'eau; deux voyageurs traversent un chemin. Quatre-vingt-dix-neuf centimètres sur cent quarante-quatre. 23,000 fr. (Revendu 30,000 fr.)

Le Moulin à eau : des hommes à cheval partent pour la chasse, accompagnés de leurs chiens; un voyageur se repose; la maison du meunier est derrière l'étang du moulin. Quatre-vingt-dix-huit centimètres sur cent vingt-trois. 16,800 fr.; W. Hope.

Ces deux ouvrages sont signés, et datés de 1662 et 1663. M. Héris nous apprend, dans le journal *la Renaissance*, année 1839, Bruxelles, qu'ils furent peints pour la famille d'Alberda, et qu'un membre de cette famille les vendit, en 1834, à M. Gœginka de Groningue.

RUBENS. Le Denier de César. Gravé par Landry, Visscher et Vorsterman. Il a passé entre les mains du prince d'Orange et de lord Courtenay. Retiré à 40,000 fr. et revendu au roi de Hollande.

JEAN ET ANDRÉ BOTH. Vue d'Italie : il y a des pâtres, des chèvres, un muletier. En 1822, cette peinture appartenait à M. Delahante. Cent vingt-quatre centimètres sur cent trois. 14,800 fr.; Mennèchet.

Vue d'Italie : un muletier, conduisant sa monture, est suivi d'une femme assise sur un mulet et d'un voyageur; plus loin, un berger garde un troupeau. Cinquante-quatre centimètres sur soixante-six. 3,050 fr.

REMBRANDT. Bethsabée au bain, avec ses deux suivantes : un paon, couché, s'étale fièrement; dans le lointain se montre David à la terrasse de son palais. Gravé par Moreau, Burnet et Schmidt. Il vient des collections de Guillaume IV, roi d'Angleterre, de Poullain, dans la galerie duquel il était gravé, de Lebrun, de Delahante et de sir Thomas Lawrence. Cinquante-six centimètres sur soixante-quatorze. 7,880 fr.

BACKHUYSEN. Batavia, tableau déjà décrit. Cent centimètres sur cent quarante-huit. 1,505 fr.

M. Bloc, gouverneur de l'île de Java, pour lequel fut traité ce sujet, avait fait venir Backhuysen et Cuyp, l'un pour peindre la ville et le port, l'autre pour y introduire des portraits.

Côte de Scheveningen : on y voit de nombreuses barques et des pêcheurs. Des ventes de Clèves, de Calonne, Destouches et Denon. Quarante-cinq centimètres sur soixante et un. 9,200 fr.; Reiset.

N. BERGHEM. Le Retour des Pâtres : une femme, assise sur un cheval blanc, semble ordonner le départ; à côté d'elle deux hommes sellent un cheval brun; une femme, debout, s'entretient avec deux bergers. Daté de 1652. De la collection Roos d'Amsterdam. Soixante-dix-huit centimètres sur quatre-vingt-dix-sept. 4,000 fr.

PIERRE DE HOOGHE. La Domestique : à gauche, on voit un chien noir tacheté de feu; sur une table, un chapeau d'homme... De la galerie Van Helsleuter. Soixante et un centimètres sur cinquante et un. 5,950 fr.

PH. WOUWERMANS. Le Départ pour la Chasse : un pèlerin demande l'aumône à une dame assise sur un cheval blanc; un cavalier, descendu de son cheval bai brun, accouple deux chiens; un villageois porte des seaux de lait; plus loin, des voyageurs... Des galeries Vanhoeven, de Merle et Zachary. Trente-sept centimètres sur quarante et un. 6,950 fr.

KAREL DUJARDIN. Le Porcher, assis et déjeunant, en compagnie de son chien, entouré de treize porcs ; des

peupliers élagués garnissent le premier plan ; le fond se compose d'un rideau d'arbres de toute espèce, à travers lesquels on aperçoit une fabrique, à droite. Tout le devant de ce tableau délicieux est couvert de plantes et de fleurs ; le ciel, d'un bleu d'outremer, est moutonné de ces petits nuages blancs que Karel Dujardin se plaisait à peindre. De la vente Trumbel. Trente-cinq centimètres sur quarante et un. 5,550 fr.

GÉRARD DOW. L'Empirique. De la vente Érard. Bois cintré. Trente centimètres sur vingt-deux. 8,101 fr.; Mennechet.

J. RUYSDAEL. La Prairie des Moines à Haerlem, et cette partie de mer appelée le lac de Harlem : il y a des pâtres, des bergers et des troupeaux. Les figures sont attribuées à Adrien Van de Velde. Cinquante-quatre centimètres sur soixante-huit. 6,750 fr.

On sait que le lac de Harlem représenté dans ce tableau n'existe plus; les Hollandais l'ont desséché par un effort prodigieux de ce génie qui leur est propre, la patience.

Les Moulins à eau : cette vue a été prise en Norvége ; il y a trois moulins et deux hommes occupés à lever une écluse. 4,560 fr.; Cousin.

Cascade : sur le sentier de l'éminence, des voyageurs se dirigent vers un château garni de tourelles. Soixante-huit centimètres sur cinquante-quatre. 5,400 fr.

N. MAAS. Le Bénédicité : c'est une vieille femme qui s'apprête à prendre son repas ; elle tient sur ses genoux un petit vase de grès dans lequel se trouve de la bouillie où est plantée une cuillère ; sur la nappe, sont posés du pain, du beurre, du fromage et un pot à bière en grès bleu ; le chat de la vieille est couché à ses pieds. L'auteur de ce tableau est appelé en Hollande *Rembrandsche Maas* (le Maas rembranesque). Quarante et un centimètres sur cinquante-cinq. 2,350 fr.

PYNAKER. Les Apennins : on y voit des bergers et des troupeaux éparpillés sur un terrain accidenté et pittoresque ; au premier plan, sur des rochers, un de ces

pâtres, conduisant une vache et un mouton, se détache en vigueur sur un ciel lumineux; vers la droite, de gros troncs d'arbres se détachent sur des montagnes de granit où l'on aperçoit d'autres pâtres couchés; le devant est orné d'arbres renversés et de plantes sauvages; par une échappée de vue, s'enfuit un pays montagneux. Quatre-vingt-quatre centimètres sur soixante-douze. 4,900 fr.

DAVID TÉNIERS. Le Cabaret : des paysans jouent aux cartes, une femme et un jeune garçon les regardent; d'autres boivent, fument, se divertissent. Quarante-deux centimètres sur soixante-cinq. 3,200 fr.

L'Été. Il faisait partie des Quatre Saisons, vendues 32,000 fr. dans la vente Lapeyrière. Cinquante-huit centimètres sur quatre-vingt-trois. 5,305 fr.

CUYP. Les Chasseurs. De la collection Lebrun. Bois. Soixante-douze pouces sur cinquante-neuf. 1,920 fr.

Paysage : des pâtres gardent leurs vaches, non loin des ruines d'un vieux château; survient un homme à cheval, qui les consulte sur la route qu'il doit suivre. 4,000 fr.

JEAN STEEN. L'Indisposition : c'est une jeune dame hollandaise, dont le casaquin est bleu et le jupon violet, à qui le médecin tâte le pouls, en causant avec une dame placée au chevet; un domestique qui apporte un gâteau, une femme qui apporte des huîtres, deux compères qui sourient, semblent annoncer qu'il n'y a rien là de bien dangereux. Des collections de Van Leyden et Paillet. 5,600 fr.

La Noce : dans un cabaret de village, plus de vingt convives, hommes, femmes ou enfants, mangent et boivent; un joueur de violon, monté sur un banc, fait danser les mariés, que l'on dit être Steen lui-même, et Toinette Van Goyen; plus loin, se gaudissent d'autres convives et les villageois de la contrée. Cent deux centimètres sur cent quarante-sept. 2,800 fr.

PAUL POTTER. Une femme trait une vache rousse tachetée de blanc; un jeune taureau, de même couleur, est couché sur l'herbe; une vache noire, mouchetée de blanc, passe derrière un arbre desséché; on voit des fleurs, un

papillon, une grenouille. Provenant du musée d'Amsterdam. Vingt-sept centimètres sur vingt-neuf. 2,600 fr.

ADRIEN OSTADE. La Tabagie : assis sur un escabeau, un paysan allume sa pipe à un réchaud qu'il tient à la main; l'hôte est debout devant lui; plus loin, d'autres paysans sont autour de la cheminée. Ce tableau provient du cabinet de M. Tardieu. Bois. Vingt-sept centimètres sur trente-trois. 4,900 fr.

JEAN WYNANTS. Un Terrain sablonneux : les figures sont par Adrien Van de Velde. Le tableau vient de madame Catelan et de la duchesse de Berry. Cinquante-deux centimètres sur soixante-deux. 9,180 fr.; Étienne Leroy.

ARENT VAN DER NEER. L'Amstel, à l'endroit où, près d'Amsterdam, il prend le nom de canal d'Utrecht : il y a plus de trois cents patineurs ou personnes en traîneaux; la porte de la ville, que l'on voit à droite, est celle qui est aujourd'hui remplacée par le pont des Amoureux. Soixante-douze centimètres sur cent dix. 6,200 fr.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Le Calme : on y voit des chaloupes de pêcheurs, une frégate à l'ancre, une quantité de navires dont le soleil dore les mâts. Reynolds prétendait qu'il pouvait naître un jour un Raphaël, mais qu'on ne reverrait jamais un Guillaume Van de Velde. Trente-neuf centimètres sur cinquante-deux. 9,800 fr.

Le Zuiderzée : une frégate armée, couverte de passagers, vient de lever l'ancre; un vaisseau à trois ponts reste immobile; deux pêcheurs, dans une chaloupe, retirent leurs filets. Soixante-quinze centimètres sur soixante-trois. 5,860 fr.

GASPARD NETSCHER. Le Perroquet : il est gris, à queue rouge; une jolie fille, en robe de soie aventurine, lui donne un morceau de sucre; derrière, un jeune page tenant un plat sur lequel il apporte le dîner de l'oiseau favori. Un tapis de Smyrne et un rideau rouge complètent ce joli tableau, qui a fait partie de la collection Brimon, à Bâle. Quarante-six centimètres sur trente-quatre. 3,400 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. Le Pâturage : une vache brun clair broute à côté d'un mouton; derrière se présentent un bœuf roux, une brebis blanche et un mouton noir ; une bergère, nantie de sa quenouille, cause avec un berger. Signé et daté de 1668. De la collection Werbrugger. Trente et un centimètres sur quarande-deux. 11,100 fr.

Des vaches, des chèvres, des moutons, un cheval en liberté... dans un site marécageux, bordé d'arbres touffus. Trente-quatre centimètres sur quarante-quatre. 3,100 fr.

J. HACKAERT. Un muletier, sur son mulet, descend une montagne; un homme, assis, cause avec une femme tenant son enfant; un pèlerin chemine sur la route; un pâtre conduit du bétail. Le paysage est montagneux, baigné par une rivière et boisé. Les figures sont de Lingelback. 2,000 fr.

HUCTEMBOURG. Bataille livrée devant Namur. Provenant de l'Élysée-Bourbon. Quatre-vingt-six centimètres sur cent. 1,070 fr.

COMTE PERREGAUX

PAIR DE FRANCE.

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — GEORGE, EXPERT.

1841.

BACKHUYSEN. Mer orageuse sillonnée de barques. Cinquante-trois centimètres sur soixante-cinq. 5,500 fr. ; Tendon.

N. BERGHEM. Le Passage du bac : on y voit des paysans; un bœuf de couleur roussâtre; un cheval blanc; un mulet; un chien; quatre chèvres; quatre moutons. 12,000 fr.; Laneuville.

BERK-HEYDE. Vue d'une ville hollandaise. Bois. Quarante-deux centimètres sur soixante-deux. 1,410 fr.; Guénin.

F. BOL. Portrait d'homme, à mi-corps, la tête couverte d'une toque de velours noir avec plume blanche : il tient son menton entre l'index et le pouce de la main droite; la main gauche est gantée; il est en manteau et porte moustache. Quatre-vingt-neuf centimètres sur soixante-dix-neuf. 2,050 fr.; Pérignon aîné.

JEAN BOTH. Paysage où l'on remarque un berger assis, jouant de la flûte et gardant deux chèvres : près d'une rivière, un homme, sur un cheval blanc, s'entretient avec un villageois; derrière eux un cavalier conduit sa monture par la bride. Quatre-vingt-quatre centimètres sur cent cinq. 21,200 fr.; Camer.

ALBERT CUYP. Le Pâturage : un pâtre, au bord d'une rivière, garde six vaches couchées, et une septième qui est debout. Bois. Soixante-trois centimètres sur quatre-vingt-neuf. 18,100 fr.; Paul Périer.

Ce beau tableau appartient aujourd'hui à M. Benjamin Delessert.

ANTOINE VAN DYCK. Portrait d'homme, jusqu'à mi-jambes : il porte collerette rabattue et manchettes plissées; de la main droite il tient la clef d'une montre qu'il vient d'ouvrir, et ses gants de la main gauche. Cent quatorze centimètres sur quatre-vingt-onze. 3,500 fr.; Paillet.

PHILIPPE VAN DYCK. La Servante amoureuse : nous sommes chez un rôtisseur où la servante tient un coq par les pattes; un garçon arrête sa broche au moment où il allait y mettre une volaille... Bois, cintré. Vingt-sept centimètres sur dix-neuf. 2,460 fr.; Hondel.

JEAN VAN DER HEYDEN et ADRIEN VAN DE VELDE. Vue de ville où le second maître à peint les figures : bourgeois, moines, femmes, enfants... Cuivre. Vingt-neuf centimètres sur trente-neuf. 17,003 fr.; Laneuville.

HOBBEMA. L'Entrée d'un bois, avec habitation rustique et villageois. Bois. Soixante et un centimètres sur quatre-vingt-cinq. 23,000 fr.; Mennechet et Leroy.

PIERRE DE HOOCH. Cour intérieure d'une maison hollandaise : la maîtresse donne ses ordres à une servante agenouillée qui prépare un poisson; un homme traverse un jardin. Soixante-quatorze centimètres sur soixante-trois. 12,700 fr.; Paillet.

VAN HUYSUM. Fleurs et Fruits. Soixante-dix-neuf centimètres sur soixante et un. Bois. 10,000 fr.; Mennechet.

KAREL DUJARDIN Le Passage du Gué : une femme, portant son enfant, retrousse sa jupe; un chien et une chèvre sont auprès; viennent ensuite un âne, une vache et un mulet; derrière le mulet un pâtre, monté sur un cheval blanc, suivi d'un garçon et de bestiaux. Cinquante et un centimètres sur quarante-sept. 26,300 fr.; Rothschild.

MAAS. Un Jeune Page, vu de face, en habit rouge galonné d'or, avec les nœuds de ruban sur l'épaule droite et le couteau de chasse au côté; le faucon sur le poing gauche· Soixante-quatre centimètres sur cinquante-trois. 4,001 fr.

METSU. La Collation d'un homme et d'une femme aisés : composée de crème, d'une gaufre et de fraises qu'apporte une servante. Quarante centimètres sur trente et un. 9,050 fr.; Mennechet et Leroy.

FRANÇOIS MIÉRIS. Un Homme présente un verre de vin à une jeune femme qui tient sur ses genoux un cahier de musique; ce serait, dit-on, Miéris et sa fille. Bois. Vingt-sept centimètres sur vingt-deux. 22,100 fr.; George.

OMMEGANCK. Le Retour des troupeaux : en tête marche un bouc; le berger est couvert d'un chapeau à larges bords, porte sa trompe et agite un bâton; son chien noir le seconde; un paysan et une paysanne montés sur des ânes chargés de paniers, viennent de passer la rivière... Bois. Cent un centimètres sur cent vingt et un. 13,000 fr.; Nieuwenhuys.

ADRIEN OSTADE. La Partie de trictrac. Bois. Trente centimètres sur vingt-cinq. 7,000 fr.; de Morkowe.

La Partie de tric trac et la partie de cartes. C'est le pendant. 7,000 fr.; de Morkowe.

ISAAC OSTADE. Quatre Paysans se rafraîchissent : un gros chien dort, couché sur ses pattes; un cheval blanc s'approche de la margelle du puits. 15,000 fr.; George.

PAUL POTTER. Le Maréchal-Ferrant : dans le travail se dessine un cheval noir dont un postillon étreint les narines; un garçon de village a conduit un cheval blanc qui qui attend son tour; une poule, un coq et deux chiens sont de la partie. Bois. Quarante-huit centimètres sur quarante-six. 15,000 fr.; George.

J. RUYSDAEL. La Chute d'eau. Toile, de soixante-dix-neuf centimètres sur quatre-vingt-dix-neuf. 16,000 fr.; Artoria.

JEAN STEEN. La Servante au corsage rouge : il serait plus juste de l'appeler le Marché à la volaille. Bois. Trente-sept centimètres sur vingt-sept. 9,950 fr.; Loup.

DAVID TÉNIERS, LE JEUNE. Un Cabaret de village : autour de deux tables sont rangés des paysans, les uns debout, les autres assis sur des baquets, sur des escabeaux, sur des bancs; à la table la plus éloignée, une partie de cartes préoccupe l'attention des buveurs; cinq autres jouent aux dés leur dépense; la maîtresse apporte une pipe, du tabac, une cruche de bière. Trente-trois centimètres sur quarante. 11,800 fr.; George.

L'Espion, ou le Corps de Garde des singes. Sujet très-piquant, sur bois. Trente-quatre centimètres sur cinquante et un. 3,000 fr.; George.

GÉRARD TERBURG. La Dégustation : c'est une Hollandaise en béguin noir et robe grise, qui tient un pot de grès dont elle déguste le liquide dans un verre très-grand. Bois. Trente-neuf centimètres sur trente. 8,000 fr.; Paillet.

ADRIEN VAN DE VELDE. Le Départ pour la Chasse : magnifique tableau, où les maîtres, les valets, les chevaux, les chiens, tout est dans des attitudes frappantes. Cinquante centimètres sur quarante-quatre. 26,850 fr.; Mawson.

Cet admirable tableau est aujourd'hui dans la galerie de M. J. de Rothschild, à Paris.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Le Combat naval : ce sont les flottes anglaise, hollandaise et française qui sont aux prises. Quatre-vingt-sept centimètres sur cent dix. 22,100 fr.; George.

PH. WOUWERMANS. L'Espion : c'est un paysan que des factionnaires ont pris comme suspect; les scènes habituelles de la vie des camps se passent à côté. Cinquante-sept centimètres sur soixante-quinze, 35,100 fr.; George.

JEAN WYNANTS. Coteau sablonneux : une femme allaite son enfant; un cavalier, en manteau rouge, précédé de son chien, franchit une mare. Quarante-quatre centimètres sur cinquante. 3,450 fr.

ANDRÉ DEL SARTE. La Vierge, l'Enfant et saint Jean. Bois. Quatre-vingt-huit centimètres sur soixante-quatre. 2,250 fr.

SASSO FERRATO. La Vierge et l'Enfant. Soixante-quinze centimètres sur soixante-deux. 3,400 fr.

P. VÉRONÈSE. Jeune Vénitienne, à mi-corps, tenant un écureuil. Cent centimètres sur soixante-dix-huit. 2,510 fr.

M. DUBUFE. Le Nid, découvert par une baigneuse. Cent quarante centimètres sur cent soixante-trois. 1,501 fr.

GIRODET. Tête de Vierge, exposée en 1812 : le corsage est rouge-brun brodé d'or. 3,155 fr.

GREUZE. L'Amour. Quarante-sept centimètres sur trente-huit. 7,500 fr.

En pendant : Psyché. 8 550 fr.

J. VERNET. Vue d'une Anse. 2,400 fr.

Entrée d'un Port. Quarante-six centimètres sur soixante-six. 2,150.

M. GUDIN. Coup de vent du 16 juin 1830, à Sidi-el-Feruck. Cent cinquante centimètres sur cent quatre-vingt-seize. 2,650 fr.

AGUADO

MARQUIS DE LAS MARISMAS.

TABLEAUX, STATUES, MARBRES... VENDUS APRÈS DÉCÈS.
ALEXIS WÉRY, PEINTRE, EXPERT.

1843.

La réputation immense de cette galerie, dit le Catalogue, formée par une volonté forte et intelligente, dispense de tous détails. La majeure partie des statues provient de la collection Boursault.

FRANCISQUITO. Paysage, avec trois figures. Gravé dans l'œuvre Gavard, par Aubert père. Un mètre quatre-vingt-quinze sur un mètre quarante. 700 fr.

LOUIS MORALÈS. Ecce Homo. Gravé dans l'œuvre Gavard, par Aristide. Quarante-huit centimètres sur vingt-neuf. 460 fr.

MURILLO. La Mort de sainte Claire, vingt-huit figures. Rapporté d'Espagne par M. Matthieu de Faviers; exécuté pour un couvent de Séville. Trois mètres dix sur quatre mètres quarante-six. 19,000 fr.

Saint François d'Assise; rapporté par le général Léry; deux figures. Gravé dans l'œuvre de Gavard, par Z. Prévost. Deux mètres trente-sept sur un mètre quatre-vingt-quatre. 15,400 fr.

Saint Diégo, six figures. Gravé par Cousin. Un mètre soixante-cinq sur un mètre qnatre-vingt-neuf. 2,825 fr.

Il faisait aussi partie, comme beaucoup d'autres tableaux, de ce qui fut enlevé aux couvents ou aux églises en Espagne, sous l'Empire. M. de Faviers l'avait apporté en France.

La Madone et l'Enfant. gravé par Lefèvre dans l'œuvre Gavard. Cent onze centimètres sur quatre-vingt-six. 2,790 fr.

L'Annonciation, huit figures. Gravé de même. Provenant de M. de Reyneval. 27,000 fr.

Madone dans une gloire, vingt-neuf figures. Gravé dans l'œuvre Gavard, par Nargeot. 17,900 fr.

Enfants qui reviennent du marché : deux figures de jeunes filles. Cent trente-cinq centimètres sur cent. 5,050 fr.

Sainte Juste, en robe jaune. Trente-six centimètres sur trente. 8,025 fr.

En pendant : Sainte Ruffine. 3,010 fr.

Jeune Fille aux poissons. Gravé par Blanchard. Quatre-vingt-dix-sept centimètres sur quatre-vingt-trois. 6,900 fr.

L'Enfant à la tourte. *Id. Id.* 3,250 fr.

Jacob chez Laban. Gravé dans l'œuvre Gavard, par Kernot. Cent trois centimètres sur cent cinquante-neuf. 1,050 fr.

En pendant : la Vision de Jacob. *Id.* 520 fr.

Jacob et l'Ange. Goitte a gravé les figures et mademoiselle Pannier le paysage. Quarante-huit centimètres sur soixante-cinq. 710 fr.

Portrait de moine. Soixante-dix centimètres sur cinquante-neuf. 4,050 fr.

Portrait d'homme, tenant un grand livre. Signé et daté de 1652. Cent centimètres sur quatre-vingt-un. 155 fr.

La Vierge apparaissant à saint Jacques de Nisibe. Cité par Cean Bermudez. 650 fr.

PEREDA. Déposition de croix : seize figures. Deux mètres quatorze sur deux mètres quarante-huit. 1,870 fr.

CAMPANA. Descente de croix : sept figures. Un mètre quatre-vingt-neuf sur un mètre quatre-vingt-neuf. 1,905 fr.

VELASQUEZ. Une dame, en robe couleur carmélite; elle est à mi-corps, gantée et tient un éventail. Gravé par Leroux, dans l'œuvre Gavard. Quatre-vingt-dix-sept centimètres sur soixante-dix. 12,750 fr.

Ce morceau admirable a figuré à l'Exposition de Manchester; il appartient à lord Hartford.

Portrait en pied d'un corrégidor. Un mètre quatre-vingt-seize sur... 1,600 fr.

ZURBARAN. Saint Hugues changeant le repas des chartreux : neuf figures. 4,725 fr.

Saint Pierre d'Alcantara. Gravé par Conquy dans l'œuvre Gavard. Un mètre vingt-neuf sur un mètre quatorze. 350 fr.

RIBERA. Descente de Croix : quatre figures. Gravé par Gelée. Deux mètres douze sur un mètre quatre-vingt-neuf. 3,050 fr.

Repos de la sainte Famille : cinq figures. Deux mètres douze sur un mètre cinquante-sept. 4,000 fr.

Martyre de saint Barthélemy : sept figures. Gravé dans dans l'œuvre Gavard, par Masson. Un mètre soixante-deux sur un mètre vingt et un. 690 fr.

Saint Jérôme. Gravé dans l'œuvre Gavard, par Prévost. Un mètre vingt-neuf sur un mètre deux. 610 fr.

RAPHAEL. Saint Michel terrassant le démon. Gravé par Geille dans l'œuvre de Gavard. Trois mètres trente-deux sur un mètre quarante-six. 3,500 fr.

L'expert dit qu'un Catalogue parle de variantes qui se remarquent entre ce tableau et celui du Louvre; que le présent tableau, exécuté par ordre de Charles-Quint, fut apporté en France par le roi Joseph; que le tableau du Louvre aurait été fait postérieurement, sur l'invitation de François Ier...

La Vierge et l'Enfant : la Vierge, assise et presque en pied, soutient sur ses genoux l'Enfant Jésus qui cherche à écarter le corsage de sa robe. Morceau bien authentique. Trente-deux centimètres sur vingt-quatre. 27,250 fr.

SASSO FERRATO. La Vierge et l'Enfant. Gravé dans l'œuvre Gavard, par Bernardi. Cinquante centimètres sur trente sept. 1,250 fr.

DOLCI. Jésus sur les marches du temple : quatre figures. Gravé dans Gavard, par Conquy. Un mètre soixante-deux sur un mètre dix-neuf. 2,250 fr.

Sainte Catherine d'Alexandrie, martyre. Gravé de même Cinquante-six centimètres sur quarante-cinq. 1,099 fr.

BELLINI. Un Doge et un Grand de Venise. Soixante centimètres sur quatre-vingt-dix-sept. 2,100 fr.

P. VÉRONÈSE. La Vierge, l'Enfant, sainte Catherine d'Alexandrie et sainte Lucie. 3,200 fr.

CANALETTI. Vue de Venise. Gravée dans Gavard, par Larbalestier. Il y a des figures de *Tiepolo*. Un mètre trente-huit sur un mètre quarante-six. 2,200 fr.

PALMA LE VIEUX. Mariage mystique de sainte Catherine : huit figures. Soixante-quinze centimètres sur cent. 3,020 fr.

TINTORET. Un Doge et sa Famille prosternés devant la Vierge : neuf figures. 1,500 fr.

CORRÈGE. La Vierge et l'Enfant. Cent huit centimètres sur soixante-treize. 1,620 fr.

RONDANI. Mort de saint François d'Assise. Gravé dans Gavard, par Prévost : cinq figures. Un mètre seize sur un mètre cinquante et un. 310 fr.

L'ALBANE. Un Berger enlevé par une divinité : quatre figures. Quarante-trois centimètres sur trente-sept. 2,550 fr.

LE GUERCHIN. Andromède délivrée par Persée qui tue le dragon. Trente-sept centimètres sur vingt-neuf. 3,050 fr.

LE GUIDE. La Vierge, l'Enfant et saint Jean. Ovale. Vingt et un centimètres sur vingt-sept. 5,880 fr.

LE DOMINIQUIN. Saint Jérôme et son lion. Le paysage est de Girolamo Maziano. Gravé dans l'œuvre de Gavard, par Leroux, 1840. Quarante-trois centimètres sur cinquante-cinq. 325 fr.

Une sainte Cécile de l'école du Dominiquin : sept figures. Gravé dans le même œuvre, par Conquy. Cent seize centimètres sur cent quarante-huit. 500 fr.

LÉONARD DE VINCI. Deux Enfants dans un paysage. Quatre-vingt-quinze centimètres sur cinquante-neuf. 4,000 fr.

SALAÏ. La Vierge et l'Enfant. Soixante-deux centimètres sur quarante-six. 1,900 fr.

VANNI. Sainte Famille : ils se reposent sous un arbre; saint Joseph y cueille des fruits qu'il présente à l'Enfant; trois figures. Cent dix-neuf centimètres sur cent quatre-vingt-douze. 1,830 fr.

GIORDANO. La Charité avec trois enfants. Gravé dans l'œuvre Gavard, par Blanchard. Cent seize centimètres sur quatre-vingt-neuf. 995 fr.

ANTOINE VAN DYCK. Déposition de croix; six figures : le Christ mort est soutenu par la Vierge; la Madeleine et des anges versent des larmes. Cent soixante-huit centimètres sur deux cent quarante. 5,000 fr.

Onze Enfants jouant avec une chienne et ses petits: une chèvre et un coq. Les animaux sont de Sneyders. Cent cinq centimètres sur cent quarante. 4,000 fr.

RUBENS. Le Repos de Diane; six figures, avec attributs de chasse et gibier mort, par Sneyders, dont Rubens faisait grand cas : la déesse repose au pied d'un arbre, à l'ombre d'une draperie rouge étendue; trois de ses nymphes dorment auprès d'elle; deux satyres lubriques les contemplent. Deux cent trente centimètres sur trois cent seize. 7,400 fr.

L'Enfant Jésus, saint Jean, une petite Fille et un Ange caressent un agneau dans un paysage. Cent cinquante centimètres sur cent quinze. 3,000 fr.

Ulysse abordant à l'île des Phéociens, trouve plusieurs femmes jeunes et belles. Gravé par Aubert père. Deux cent soixante-deux centimètres sur deux cent trente-cinq. 1,000 fr.

DAVID TÉNIERS LE JEUNE. Huit figures dans un corps de garde. Quarante centimètres sur trente-deux. 15,300 fr.

REMBRANDT. Deux Mendiants endormis dans une écurie. Gravé par Charles Mauduit. Cent cinquante centimètres sur cent dix. 1,310 fr.

FICTOOR. Adoration des Bergers : douze figures. Cinquante-cinq centimètres sur soixante-dix. 1,750 fr.

DIETRICH. Présentation au Temple : trente-trois figures. Quatre-vingt-trois centimètres sur cent cinq. 3,500 fr.

LEVOYER. Copie réduite du Jugement dernier de Michel-Ange : quatre cent douze figures. Cent soixante-dix-huit centimètres sur cent trente-huit. 1,305 fr.

SCHADOW. Femme couchée. Marbre. Rome 1801. 4,400 fr.

CANOVA. La Madeleine. Provenant de la galerie du comte Sommariva. 59,500 fr.

N. RÉVIL

ANTIQUITÉS, MÉDAILLES GRECQUES ET ROMAINES, TABLEAUX, DESSINS ET ESTAMPES. — BONNEFONS DE LAVIALLE, COMMISSAIRE-PRISEUR; ROUSSEL ET DEFER, EXPERTS.

1845.

Médailles impériales d'or.

IVLIVS CAESAR. *Caesar. dict. perp. pont. max.* Sa tête laurée à droite. Au revers : *C. Caesar. cos. pont. avg.* Tête nue d'Auguste. 430 fr.

MARCVS ANTONIVS. *m. antonivs. imp. III. vir. r. p. c.* Tête nue; derrière, le *lituus* (bâton des augures). Au revers : *Pietas. cos.* Femme debout, tenant une lanterne et une corne d'abondance. 260 fr.

ANTONIA. *antonia. avgvsta.* Tête laurée à droite. Au revers : *Sacerdos. divi. avgvsti.* Deux torches debout. 120 fr.

CALIGVLA. *c. caesar. avg. pont. m. tr. pot. III. cos. III.* Tête laurée de Caligula. Au revers : *Germanicvs. caes. p. c. caes. avg. germ.* Tête nue de Germanicus. 300 fr.

OTHO. *imp. otho. caesar. avg. tr. p.* Tête nue. Au revers : *Securitas. p. r.* Femme debout, tenant la haste et une couronne. 320 fr.

VITELLIVS. *a. vitellivs. germ. imp. avg. tr. p.* Tête laurée. Au revers : *Concordia. p. r.* Femme assise. 155 fr.

NERVA. *imp. nerva. caes. avg. p. m. tr. pot.* Tête laurée. Au revers : *cos. III. pater. patriae.* Vases de sacrifice. 120 fr.

TRAJANUS. *imp. traianvs. avg. germ. dac. p. m. tr. p. cos. VI. p. p.* Buste lauré de Trajan. Au revers : *Forvm. traian.* Superbe édifice orné de figures. 135 fr.

AELIVS CAESAR. *l. aelivs. caesar.* Tête nue à droite. Au revers : *Pietas. trib. pot. cos. II.* Femme debout, sacrifiant. 350 fr.

DIDIA CLARA. *didia. clara. avg.* Tête de Didia Clara. Au revers : *Hilar. tempor.* Femme debout, tenant une palme et une corne d'abondance. 650 fr.

SEPTIMIVS SEVERVS. et CARACALLA. *impp. invicti.·p. ii. avgg.* Têtes accolées et laurées de Septime Sévère et Caracalla. Au revers : *victoria. parthica. maxima.* Victoire marchant à gauche. 300 fr.

TRAJANVS DECIVS. *imp. c. m. q. Traianvs. Decivs. avg.* Tête laurée. Au revers : *adventvs. avg.* L'empereur à cheval. 220 fr.

MAGNIA VRBICA. *Magnia. vrbica. avg.* Tête de Magnia Urbica. Au revers : *Veneri. victrici.* Vénus debout. 600 fr.

JVLIANVS. *tyrannvs. imp. c. ivlianvs. p. f. avg.* Tête laurée. Au revers : *libertas. pvblica.* La Liberté debout dans le champ, étoile. 750 fr.

Médailles impériales d'argent.

MARCVS JVNIVS BRVTVS. *brvtvs. imp. l. plaet. cest.* Tête nue de Brutus. Au revers : *eid. mar.* Bonnet de la Liberté entre deux poignards. 280 fr.

CLEOPATRA. Tête diadémée de Cléopâtre. Au revers : *antoni. armenia. devicta.* Tête nue de Marc-Antoine. 60 fr.

AGRIPPA. *Agrippa. platorinvs. III. vir.* Tête nue d'Agrippa. Au revers : *Caesar. avgvstvs.* Tête nue d'Auguste. 160 fr.

JVLIA. *c. (mari.) vs. tro. III. vir.* Tête de Julie, fille d'Auguste, avec les attributs de Diane. Au revers : *avgvstvs.* Tête nue d'Auguste; derrière, le *simpulum* (coupe des libations). 85 fr.

AGRIPPINA JUNIOR. *agrippinae. avgvstae.* Tête d'Agrippine couronnée d'épis. Au revers : *ti. clavd. caesar. avg. germ. p. m. trib. rot. p. p.* Tête laurée de Claude. 80 fr.

Didivs Jvlianvs. *imp. caes. m. did. Ivlian. avg.* Tête laurée de Dide Julien. Au revers : *Concord. milit.* Femme debout tenant deux enseignes militaires. 135 fr.

Pescennivs Niger. *imp. caes. c. pesc. niger. ivs.* Tête laurée de Pescennius Niger. Au revers : *Fortvnae. red.* La Fortune assise. 181 fr.

Médailles grecques en or.

Tarentvm. Tête de femme diadèmée et voilée, à droite. Au revers : Neptune assis, tenant un trident, devant lui un petit enfant qui lui tend les bras; dans le champ, T et astre. AV. 4. 610 fr.

Brvttivm. Tête de Neptune diadèmée, à gauche; derrière, trident. Au revers : ΒΡΕΤΤΙΩΝ. Femme voilée, assise sur un hippocampe, devant un petit Amour lançant un trait. AV. 4. 180 fr.

Syracvsae. Tête de Jupiter laurée à gauche. Au revers : ΣΥΡΑΚΟΣΙ(ΩΝ). Pégase volant, à gauche; dessous, trois points. AV. 2. 210 fr.

Tête de Proserpine, à gauche; cheveux dans un *reticulum* (réseau) orné d'étoiles. Au revers : Hercule, un genou en terre, étouffant le lion. AV. 3. 485 fr.

Hicetas. ΣΥΡΑΚΟΣΙΩΝ. Tête de Cérès couronnée d'épis; derrière, une corne d'abondance. Au revers : ΕΠΙ. ΙΚΕΤΑ. Victoire dans un bige; dessous, un épi; dessus, un astre. AV. 4. 205 fr.

Médailles grecques en argent.

Agrigentvm. ΑΚΡΑ. Deux aigles posés sur un lierre; derrière, une mouche. Au revers : Figure conduisant un quadrige; au-dessus, une victoire; dessous, un serpent. AR. 8. 175 fr.

Naxvs. Tête de Bacchus barbue, ceinte d'un diadème, ornée de lierre. Au revers : ΝΑΞΙΟΝ. Silène assis à terre près d'un cep de vigne, tenant le *diota* (vase à deux anses pour le vin) et un thyrse. AR. 8. 282 fr.

PANORMVS. Tète de Proserpine, à gauche, couronnée de roseaux, au milieu de quatre poissons; devant, pétoncle. Au revers : Buste de cheval; derrière, palmier; dessous, inscription phénicienne. AR. 8. 200 fr.

SYRACVSAE. Tête de Proserpine couronnée de roseaux, avec pendants d'oreilles et collier de perles; autour de la tête, quatre poissons; derrière, pétoncle (coquillage). Au revers : Figure conduisant un quadrige, la Victoire vole au devant de la couronne; dessous, des armes. AR. 10. 670 fr.

MINDERHOUT HOBBEMA. Vue de l'intérieur d'un bois : vers la gauche repose un paysan assis, causant avec un autre debout devant lui; à droite, une mare où plongent des roseaux et où se reflètent des arbres qui bordent un sentier. Au bas on lit : *M. Hobbema*. Bois. Cinquante-neuf centimètres sur quatre-vingt-trois. 13,020 fr.

JEAN-LOUIS DEMARNE. Le Retour du marché : plusieurs charrettes sont occupées par des paysans; dans l'une d'elles, une vieille femme tend les bras à un enfant que lui présente une jeune femme debout. Cinquante centimètres sur soixante-deux. 499 fr.

DAVID WILKIE. Le Jour des rentes. Première pensée, esquisse du tableau de Wilkie, en la possession du comte de Mulgrave, et connue par la gravure de Raimback. On lit au bas, à gauche, *D. W.*, 1807. Cette rare esquisse fut vendue, en 1831, à la vente du comte de Mulgrave, au prix de 60 guinées.

THIERRY VAN BERGEN. L'Abreuvoir : près d'un bassin où une vache s'abreuve, est assis un berger surveillant d'autres vaches et des moutons. Dessin colorié. Onze centimètres sur seize. 100 fr.

JEAN-JACQUES DE BOISSIEU. Le Petit Courrier : à gauche, sur une route, est un courrier au galop, et à droite, dans un fourré du bois, deux braconniers. Vingt centimètres sur trente-huit. 520 fr.

LE CORRÈGE. Tête de Vierge, vue de profil, paraissant lire dans un livre. Ce pastel décorait le prie-Dieu de Ferdinand, fils de Philippe II, roi d'Espagne, qui en a fait présent, en 1790, à l'infant de Parme, à l'occasion de ses noces. Il fut acquis par M. Révil, de M. Antonio Marsani, professeur à l'Université de Padoue. Vingt-neuf centimètres sur vingt-deux. 201 fr.

JACQUES-LOUIS DAVID. Trois Figures nues. Études de poses pour le Serment du jeu de Paume. Dessin à la pierre d'Italie. Trente centimètres sur vingt-quatre. 151 fr.

GÉRARD DOW. La Mère de Gérard Dow : elle est assise, tournée vers la gauche et regardant de face, les deux mains appuyées sur elle; elle est vêtue d'une camisole garnie de fourrure, le cou entouré d'une large fraise. Sur le fond on lit : *G. Dow,* 1658. Vingt centimètres sur seize. 2,100 fr.

Josi, dans sa Notice sur G. Dow, qui se trouve dans la collection des dessins de Ploos Van Amstel', dit : « On ne connaît que très-peu de dessins de Gérard Dow, et leur grand mérite les fait payer fort cher... Le fameux portrait de la mère de l'artiste fut vendu près de 20 louis, en 1754, à la vente de M. Tonneman, et à celle de M. Feïtama, en 1758, au prix de 30 louis, acquis par W. Baillie. Ce dessin ayant été rapporté à Amsterdam en 1785, il passa chez M. Neyman et chez M. Sluiter, à la vente duquel, en 1814, il s'éleva à 105 louis, et fut acheté par M. Révil.

GREUZE. Le Paralytique servi par ses enfants. Composition de huit figures. Au bas, à gauche, *Greuze*, 1760. Charmant dessin, légèrement coloré et rehaussé à la gouache, il est de la plus grande fraîcheur; il diffère du tableau peint pour l'impératrice Catherine de Russie. Collection Defriches, d'Orléans. Vingt-neuf pouces sur trente-trois. 700 fr.

LÉONARD DE VINCI. Études de Figures, dont les deux principales sont une tête de vieillard et une tête de jeune homme; plusieurs autres têtes complètent ce rare croquis à la plume et au bistre. Il vient des collections Mariette et Barny. Douze pouces sur quinze. 401 fr.

FRANÇOIS VAN MIÉRIS. L'Espiéglerie : un paysan placé derrière une femme, tire la langue et rit de l'espiéglerie qu'il va faire, en posant un vase nocturne sur la tête de cette femme. Au-dessus d'une porte on lit : *F. van Miéris*, 1664. Dessin capital très-terminé au crayon. Il vient des collections Neyman, en 1776, et J. Devos, en 1833. Il est gravé par Bary, avec cette inscription : *Wyn is en spotter*; (*Le vin est un bouffon.*) Vingt-deux centimètres sur dix-huit. 581 fr.

Ce dessin appartient aujourd'hui à M. Solar.

MICHEL-ANGE. Léda : elle est à demi couchée, le bras gauche appuyé sur un coussin, et reçoit les caresses de Jupiter, sous la forme d'un cygne. Précieux et rare dessin au crayon; il provient des collections du duc de Modène et Vicar. Vingt-huit centimètres sur quarante. 251 fr.; M. H. de la Salle.

GASPARD NETSCHER. La Mandoline : une jeune femme, jouant de cet instrument, est assise tournée vers la gauche, regardant de face; elle est vêtue d'une pelisse en soie, garnie de duvet de cygne. On lit dans le fond, à gauche, *G. Netscher, A*° 1664. Beau dessin au crayon lavé vigoureusement à l'encre; il vient du cabinet Tonneman, et est gravé dans le recueil de Ploos Van Amstel. Forme ovale. Seize centimètres sur treize. 702 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. L'Estaminet hollandais : quatre paysans, dont trois assis, le quatrième debout, bourrant sa pipe, causent ensemble; un cinquième allume sa pipe en prenant du feu à une cheminée placée à droite; en avant du même côté, un enfant excite un chien à monter sur une chaise, où est placé un coussin; dans le fond, une vieille femme paraît à une porte. On lit au haut de la cheminée : *Av. Ostade*, 1680. Dessin colorié; il est de la plus grande fraîcheur. Vingt centimètres sur dix-huit. 600 fr.

NICOLAS POUSSIN. L'Adoration des Mages : la Vierge assise à gauche, l'Enfant Jésus sur ses genoux, saint Joseph

debout près d'elle. Première pensée du tableau du Musée. Vingt-deux centimètres sur trente-deux. 601 fr.

PRUD'HON. Innocence et Amour. Tel est le titre sous lequel ce charmant dessin est gravé; il représente, dans un beau et riche paysage, une jeune fille se défendant contre les caresses d'un jeune paysan. Dessin très-terminé au crayon noir sur papier bleu et rehaussé de blanc. Trente-trois centimètres sur quarante-deux. 1,250 fr.

RAPHAEL. Tête de saint Étienne, martyr : elle est vue de face, penchée vers la droite. Dessin à la pierre d'Italie, rehaussé de blanc. Au verso de ce dessin, un délicieux croquis à la plume et au bistre, d'une sainte martyre, s'agenouillant les mains jointes, le regard suppliant tourné vers le ciel; à côté un léger croquis de tête d'homme. Ces deux dessins, sur la même feuille, portent la marque de Mariette, à celui du verso les lettres R. V. Seize centimètres sur onze. 941 fr.

Danse de quatre Amours : ils se donnent mutuellement la main. Précieux croquis à la plume; étude qui rappelle la Danse d'Amours gravée par Marc-Antoine. Collection Mariette et Lagoy. 210 fr.

REMBRANDT. Homme lisant assis. Dessin à la plume, lavé au bistre. Treize centimètres sur huit. Cintré du haut. 105 fr.

Le Saule au bord de l'eau. Au delà, à droite, un homme assis le dos tourné. Belle étude à la plume et au bistre. Vingt-deux centimètres sur dix-neuf. 261 fr.

Le Passage du bac. A la plume, lavé au bistre mêlé d'encre. Quinze centimètres sur vingt-et-un. 420 fr.

Étude de Lion couché. Dessin vigoureusement traité à la plume et au bistre. Huit centimètres sur seize. 101 fr.

RUBENS. Chasse de Méléagre et d'Atalante : ces deux demi-dieux, dirigés vers la droite, poursuivent, chacun armés d'une lance, le sanglier de Calydon; derrière eux, une nymphe tirant de l'arc et un satyre donnant du cor. Vingt-neuf centimètres sur quarante-cinq. 301 fr.

JACQUES RUYSDAEL. Le Chemin dans la forêt. Dessin très-capital au crayon et lavé à l'encre de Chine. Du cabinet de M. de Claussin. Trente centimètres sur trente-un. 1,902 fr.

ADRIEN VAN DE VELDE. La Charrette à foin, accompagnée de deux hommes, dont l'un est assis sur le brancard; l'autre à pied, un rateau sur l'épaule, est suivi de son chien. Ce rare et précieux dessin est colorié. La marque du papier est celle dite *à la Folie.* Cette marque est celle du papier hollandais, sur lequel sont généralement tirées les premières épreuves des eaux fortes des artistes hollandais, tels que Rembrandt, Ostade, Van de Velde, Waterloo, Dujardin et autres. Ce dessin provient de M. de Claussin. Quatorze pouces sur vingt-cinq. 1,491 fr.

DESNOYERS. La Vierge, dite *la Belle Jardinière*, d'après le Tableau de Raphaël. Pièce en hauteur. Épreuve avant toutes lettres, seulement les noms d'auteurs. 475 fr.

ALBERT DURER. Adam et Ève. Très-belle épreuve d'une pièce capitale du maître. La marque du papier représente une espèce de tête de bœuf. Cette marque est celle du papier du temps, et ne se trouve que sur les toutes premières épreuves. Pièce en hauteur. 599 fr.

Pandore ou la Fortune. Très-belle épreuve. Pièce en hauteur. 260 fr.

EDELINCK. La Sainte-Famille, d'après le tableau de Raphaël. Premier état avant les armes de Colbert. 1,000 fr.

LUCAS DE LEYDE. Jésus-Christ présenté au peuple. Morceau capital gravé en 1510. Très-belle épreuve. Pièce en largeur. 451 fr.

MARC-ANTOINE. Adam et Ève. Cette estampe, l'une des plus belles et, en même temps, l'une des plus rares de l'œuvre de Marc-Antoine, est gravée d'après Raphaël. Pièce en hauteur. 455 fr.

Dieu ordonnant à Noé de bâtir l'Arche. Belle et très-rare estampe gravée d'après Raphaël. Pièce en hauteur. Collection Denon. 710 fr.

MERCURI. Moissonneurs dans les Marais-Pontins, d'après le tableau de Léopold Robert qui est au Louvre. Épreuve avant la lettre, papier de Chine. Pièce en largeur. 255 fr.

MORGHEN. La Cène, gravée d'après la fresque de Léonard de Vinci, réfectoire des Dominicains, à Milan. Belle épreuve avant la lettre. Pièce en largeur. 1,370 fr.

MULLER. La Madone de Saint-Sixte. Gravée sur le dessin fait par madame Seidelman, d'après le tableau de la Galerie royale de Dresde. Très-rare épreuve avant toute lettre et avant l'auréole autour de la tête de la Vierge. Pièce en hauteur. 1,750 fr.

La même estampe avec la lettre. Ancienne et belle épreuve. 400 fr.

REMBRANDT. Rembrandt appuyé. Ce portrait est un des plus beaux portraits de Rembrandt faits par lui-même. Il porte la date de 1639. Superbe épreuve avec la marque du papier dit *à la Folie*. Pièce en hauteur. 201 fr.

L'Homme au Lait. Morceau rare. Pièce en largeur. 159 fr.

Paysage à la Tour-Carrée. Gravé en 1650. Collection de M. Robert Dumesnil. Pièce en largeur. 126 fr.

Uytembogaerd, receveur des États de Hollande. Portrait gravé en 1639, et connu sous le nom du *Peseur d'or*. Pièce en hauteur. Ancienne et superbe épreuve avant que les écus, qui sont dans le tonneau, soient entièrement formés, et avant la prolongation des tailles près la jambe droite du jeune homme à gauche. Elle vient du cabinet de M. Calussin. Pièce en hauteur. 650 fr.

Dans mon *Œuvre de Rembrandt, reproduit par la photographie, décrit et commenté, etc.*, j'ai relevé à l'article du *Peseur d'or* l'erreur commise par Claussin, qui prétend que les écus sur le tonneau sont mieux formés dans le second état que dans le premier, tandis que c'est le contraire.

Portrait de Coppenol, maître écrivain fameux, dit le *Grand Coppenol*. Très-belle épreuve du deuxième état, sur papier de Chine avec barbes de la planche. Pièce en hauteur. 129 fr.

Portrait du Bourguemestre Six, ami de Rembrandt. Morceau gravé en 1647. Superbe épreuve du deuxième état, avant le nom de Jean Six et avec les chiffres 6 et 4 à rebours, d'une des plus rares estampes de Rembrandt. Elle est sur papier du Japon. 2,700 fr.

SCHONGAUER. La Mort de la Vierge. Très-belle épreuve d'un morceau capital du maître. Pièce en hauteur. 401 fr.

Saint Antoine tourmenté par des Démons. Cette estampe, dit Bartsch, est une des plus considérables et des plus rares de l'œuvre. Très-belle épreuve avant la prolongation des traits horizontaux jusqu'au bas du ciel. Pièce en hauteur. 381 fr.

BARON VERSTOLK DE SOELEN

MINISTRE D'ÉTAT, MEMBRE DE L'INSTITUT ROYAL DES PAYS-BAS
ET DE L'ACADÉMIE ROYALE DES BEAUX-ARTS A AMSTERDAM.

DESSINS VENDUS A AMSTERDAM, PAR LES COURTIERS JÉROME DE VRIES, ALBERT BRONDGEEST ET FRANÇOIS ROOS.

1847 (MARS).

ADRIEN VAN OSTADE. Le Jeu de boule. Ce chef-d'œuvre d'Ostade, fait pour son ami Constantin Sennepart, possédé plus tard par le célèbre amateur Jonas Witzen, a fait ensuite partie du cabinet de M. Jacob de Vos, et fut acheté, lors de la vente publique de cette collection, en 1833, à un prix très-élevé par le baron Verstolk de Soelen. 2,205 florins; Brondgeest.

Le Cabaret de villageois. Ce dessin a fait partie de la collection Jonas Witzen. 911 fl.; Engelberts.

CORNEILLE TROOST. Scène de l'ancienne comédie hollandaise : Crispin médecin. Ce dessin, d'une exécution vigoureuse et plein d'expression, est un des meilleurs de cet habile artiste. 160 flor.; Devries.

Quelques Officiers dans un corps de garde hollandais. Ce dessin très-soigné est d'un bel effet. 210 fl.; Brondgeest.

REMBRANDT. Le Lit de mort de la Vierge Marie. 1,770 fl.; Devries.

Le Portrait de Renier Anslo, ministre du culte remontrant : il est représenté en pied, enveloppé d'une toge bordée de fourrure, et portant un chapeau à larges bords; assis dans un fauteuil. 1,000 fl.; Brondgeest.

Un Homme âgé, selon toute apparence Vondel, enveloppé dans un manteau et la tête couverte d'un chapeau, chemine s'appuyant sur un bâton : un perron et l'entrée d'une maison composent le fond. Ce dessin est à la plume, à la sanguine et légèrement lavé à l'encre de Chine. 660 fl.; Engelberts.

Un Paysage hollandais : sur l'avant-plan se trouvent quelques habitations rustiques entourées d'arbres, un fossé coupe les prairies, et à l'horizon on découvre une ville et quelques moulins. 1,340 fl.; Devries, pour M. Van de Vos.

Un Moulin, dit *le Blaauwe hoofd*, sur une partie des ci-devant remparts d'Amsterdam; tout près se trouvent quelques maisons, et l'avant-plan descend jusqu'au bord de l'Y, garni de pilotage. 1,488 fl.; Fodor.

JEAN LIEVENSZ. Le Portrait de Jean Uitdenbogaerd, caissier de la ville d'Amsterdam en 1650. Ce dessin est à la pierre d'Italie. 320 fl.; Brondgeest.

Le Portrait de Jacques Matham, graveur. D'une fort belle exécution à la pierre d'Italie. 300 fl.; Brondgeest.

VAN DYCK. Portrait du peintre Jean-Joseph van Goyen. D'un beau fini et dessiné à la sanguine et à la pierre d'Italie. Il est gravé par Ploos van Amstel et fait partie de son ouvrage (Imitations de dessins). 332 fl.; Brondgeest.

WOUWERMANS. Ce dessin, connu sous le nom du *Cheval qui pisse*, est d'un grand fini d'exécution et un des plus beaux de l'artiste, dont les dessins achevés sont d'une grande rareté : un militaire tient par la bride un cheval pie sellé; plus loin se trouve un chasseur assis avec deux chiens de chasse et quelque gibier. Dessiné à la pierre d'Italie et à l'encre de Chine. Il est gravé par J. Bylaart. 1,341 fl.; Fodor.

Le Manége : ce dessin représente un cavalier, dont le cheval, attaché par la longe à un pilier, rue; un garçon se cache derrière le pilier pour éviter les ruades; deux personnages distingués enveloppés de manteaux, et ayant la tête couverte de chapeaux ornés de plumes, contemplent la scène. Dessin lavé à l'encre de Chine et dont le sujet se retrouve dans un des tableaux du maître au Musée royal à Amsterdam. 1,002 fl.; Van Leembruggen.

KAREL DU JARDIN. Deux Brebis sont couchées devant une bergerie ouverte; une autre est debout; au-delà un mouton couché; les deux premiers animaux sont éclairés par le soleil, et le lointain est formé par des arbres. A un dessin très-correct se joint une transparence admirable, et cette pièce est estimée comme le chef-d'œuvre de l'artiste, auquel on doit la gravure à l'eau forte qui en existe. Ce dessin est gravé par Ploos van Amstel. 1,371 fl.; Fodor.

VANNI. Scène de la Peste à Milan : un homme gît à côté de sa femme et de son nourrisson; à droite, une femme agenouillée avec deux enfants; plus loin, deux filles debout et en prière, au moment où passe une procession. A la plume et au bistre, rehaussé de blanc. 251 fl.; Lamme.

GÉRARD DOW. Le Tailleur de plumes : c'est un homme âgé, assis dans un fauteuil devant une table, sur laquelle se trouve un livre. A la pierre d'Italie. 901 fl.; Fodor.

FRANÇOIS MIÉRIS. Une Dame richement mise, et tenant d'une main une feuille de musique, semble chanter, tandis qu'un personnage placé derrière elle, coiffé d'un chapeau, et vêtu d'un manteau à larges plis, l'accompagne avec la guitare. A la pierre d'Italie. 412 fl.; Fodor.

HENRI GOLTZIUS. Deux superbes dessins représentant les portraits d'Anne et de Marie Tesschelschade, filles de Rœmer Wisscher; ils sont faits d'après nature, à la sanguine et à la pierre d'Italie, et connus comme surpassant même les plus belles pages de l'artiste. 821 fl.; Fodor.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Départ de Charles II avec la reine pour l'Angleterre : deux yachts royaux, avec les pavillons hollandais et anglais flottant majestueusement du haut du mat et de la dunette, s'éloignent lentement de la côte, pendant que les équipages font des évolutions ; un troisième yacht vogue derrière les deux premiers ; une partie de la flotte hollandaise est à la rade et salue les bâtiments royaux. 950 fl.; Fodor.

MEINDERT HOBBEMA. Deux Dessins : l'un représente un moulin à eau situé dans un endroit pittoresque de la Gueldre, et dont l'artiste a tiré parti dans plusieurs de ses compositions, notamment dans le tableau qui a fait partie du cabinet de feu M. le baron Verstolk ; l'autre représente également un moulin à eau, dans les environs de Bentheim, et qui est reproduit dans un tableau de Hobbema que possède Mylord Ashburton à Londres. 1,830 fl.; Musée Teyler; à Harlem.

Un Moulin à eau de la Gueldre, dans un paysage boisé. Dessin d'une grande vérité à l'encre de Chine. 560 fl. Michaëlis.

ARY SCHEFFER. Dans une Mansarde, une femme mortellement malade, gisant sur la paille, est soutenue par sa fille ; une sœur de charité qui se trouve près d'elle, lui tâte le pouls ; un garçon et une autre fille, placés aux pieds de leur mère, jettent des regards pleins d'intérêt sur elle. Fort beau dessin, plein de sentiment et d'un coloris superbe, à l'aquarelle. 490 fl.; Roos.

JEAN-BAPTISTE MADOU. Le Peintre Terburg chez sa nièce : dans un appartement de riche bourgeois, orné de tableaux, se trouve réunie une société de cavaliers et de dames, dont la plus grande partie s'occupe à faire de la musique ; le peintre Terburg, appuyé contre la table, tient à la main un livre d'études, qui captive l'attention de deux jolies filles. Beau dessin d'une savante composition et à l'aquarelle. 600 fl.; Klinkhamer.

ESTAMPES DE L'ŒUVRE DE REMBRANDT, PROVENANT DE LA COLLECTION CI-DESSUS, VENDUES A AMSTERDAM, PAR LES MÊMES COURTIERS.

(OCTOBRE.)

REMBRANDT. Rembrandt au manteau riche, le fond couvert de tailles, la fraise est unie et sans dentelles. État non mentionné. Presque unique. 60 fl.; Brondgeest.

Rembrandt tenant un sabre. L'estampe plus grande et le cadre irrégulier. Unique, non mentionnée. 220 fl.; Brondgeest.

Rembrandt coiffé d'un bonnet, la bouche ouverte. Ce morceau n'est décrit dans aucun catalogue. 32 fl.; Michaëlis.

Rembrandt appuyé, le bonnet moins achevé. Épreuve magnifique et rare. Collection Pole Carew. 275 fl.; Brondgeest.

Rembrandt dessinant, les mains et la manchette claire, sans banderolle au haut de la croisée. Presque unique. Collection Wilson. 160 fl.; Brondgeest.

Rembrandt tenant un sabre. La planche carrée. Épreuve magnifique, de la plus grande rareté, provenant de la collection de M. Denon. Premier état de Bartsch. 1,805 fl.; Brondgeest.

Quatre sujets pour le livre espagnol, avant que la planche ait été coupée. Épreuve magnifique et presque unique, sur papier de Chine. Premier état de Bartsch. 300 fl.; Brondgeest.

Fuite en Égypte. Moins travaillée dans toutes les parties, État non mentionné. Épreuve superbe et unique. Collection Wilson. 376 fl.; Brondgeest.

La Grande Résurrection de Lazare. Épreuve superbe et unique. C'est l'estampe décrite par Claussin. 601 fl.

Idem. Très-rare. Collection R. Dumesnil. 300 fl.

La Pièce de cent florins. De la plus haute rareté. Épreuve vigoureuse et magnifique, avant les contretailles sur le cou de l'âne, et avec les barbes aux figures qui composent la partie gauche et le premier plan; sur papier

de Chine. Collections Denon et Wilson. Premier état de Bartsch. 1,600 fl.

La Pièce de cent florins. Belle et superbe épreuve; sous le rapport de l'harmonie, cette épreuve est égale à la précédente, sur papier de Chine. Deuxième état de Bartsch. 570 fl.

Idem, en tout comme le précédent, sur papier ordinaire. Deuxième état de Bartsch. 400 fl.

Jésus-Christ présenté au peuple. Épreuve décrite par Claussin. Unique et de toute beauté, sur papier de Chine. Premier état de Bartsch. 950 fl.

La Descente de croix. Selon Claussin, on ne connaît que trois épreuves de cet état; l'estampe rapportée a fait partie de la collection Dumesnil, et est une des trois mentionnées. 250 fl.

Le Bon Samaritain, avec les barbes, le cheval à la queue blanche, d'une belle conservation. Épreuve superbe et rare. Premier état de Bartsch. 346 fl.

Saint François à genoux. Épreuve superbe, de la plus grande rareté sur parchemin. Collection Pole Carew. Premier état de Bartsch. 248 fl.

Idem, la figure est ombrée et tout le reste de l'estampe plus fini. Deuxième état de Bartsch. 150 fl.

FRÉDÉRIC KALKBRENNER

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — BONNEFONS DE LAVIALLE, COMMISSAIRE-PRISEUR; FERDINAND LANEUVILLE, EXPERT.

1850.

BERCK-HEYDEN. La Place de la Cathédrale de Harlem. Toile. Cinquante et un centimètres sur soixante-six. Cabinets de feu Casimir Périer et de M. Paul Périer. 1,410 fr.; Laneuville.

VAN EECKHOUT. Ermite en prière. Toile. Quatre-vingt-dix-neuf centimètres sur quatre-vingt-cinq. 800 fr.; Piérard.

PIERRE DE HOOCH. Scène d'intérieur. Ce tableau a été vendu 15,000 fr. par M. de la Hante. Toile. Soixante-quinze centimètres sur soixante-six. 3,650 fr.; Castaing.

KAREL DUJARDIN. Paysage avec figures et bestiaux. Bois. Trente-deux centimètres sur quarante-trois. Collection Érard et cabinet Paul Périer. 4,350 fr.; Castaing.

PAUL POTTER. Riche Pâturage. Bois. Trente-six centimètres sur quarante-cinq. 19,500 fr.; marquis d'Hartford.

Ce tableau provenait de la collection du duc de Caraman; il fut cependant contesté, et quelques connaisseurs des plus habiles le regardèrent comme douteux.

PHILIPPE WOUWERMANS. Un Camp. Composition capitale digne de rivaliser avec l'Espion, de la collection Perregaux. Il est gravé dans l'œuvre de Ph. Wouwermans. Toile. Cinquante et un centimètres sur soixante-six. 25,000 fr.; marquis d'Hartford.

Chasse au lièvre. Bois. Trente-deux centimètres sur trente-sept. 6,100 fr.

THÉODORE ROUSSEAU

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — RIDEL, COMMISSAIRE-PRISEUR; SCHROTH, APPRÉCIATEUR.

1850.

THÉODORE ROUSSEAU. Environs de Paris. 425 fr.

Environs d'Amiens, effet du matin. 426 fr.

Un Lac, effet du matin. 300 fr.

Plateau de Belle-Croix, forêt de Fontainebleau. 605 fr.

Pâturage d'Auvergne. 275 fr.

Étude de tronc d'arbres. 400 fr.

Le Pêcheur de truites (ravin de la Creuse). 990 fr.

Ces tableaux, entre autres, furent adjugés à M. Charles Blanc, alors directeur des Beaux-Arts, pour le compte du ministère de l'intérieur.

MARQUIS DE MONTCALM

DE MONTPELLIER.

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — BONNEFONS DE LAVIALLE, COMM.-PRIS.; LANEUVILLE, EXPERT.

1850.

NICOLAS BERGHEM. Port de mer : des figures et des animaux occupent le premier plan; sur la droite, on aperçoit une fontaine, et sur la gauche, un canal. Le paysage et les costumes indiquent que cette vue est prise en Italie. Gravé par Martini, en 1774. Toile. Soixante-cinq centimètres sur quatre-vingt-six. 7,300 fr.

KAREL DUJARDIN. Le Marchand d'oublies : il joue avec un paysan italien au jeu de la mourre; un homme, couvert d'un manteau, les regarde attentivement; un autre, monté sur un cheval, bâille d'ennui; un cinquième personnage est couché près d'eux et se fait caresser par son chien. La scène se passe en Italie, devant une auberge. Toile. Cinquante et un centimètres sur quarante. 9,550 fr.

MURILLO. L'Esclave, coiffé d'un turban, portant des fruits dans une corbeille. Ce tableau a fait partie de la collection du prince de la Paix. Toile. Cent centimètres sur quatre-vingts. 8,200 fr.

VAN DER NEER. Clair de lune : près d'une rivière, on aperçoit un village environné d'arbres; un clocher s'élève au milieu; deux grandes chaumières sont placées en avant; et auprès sont deux hommes occupés à retirer leurs filets. Toile. Soixante-cinq centimètres sur cinquante-cinq. 8,100 fr.

PARMESAN. L'Adoration des bergers : l'un d'eux porte un agneau. Bois. Soixante-cinq centimètres sur quatre-vingt-quatorze. 2,700 fr.

NICOLAS POUSSIN. La Naissance de Bacchus : sur le devant coule un ruisseau ; Mercure présente sur une grande draperie Bacchus, nouveau-né et couronné de pampre, à Ino, assise à terre ; derrière elle, une autre nymphe à genoux tourne la tête vers ses compagnes. De la galerie du Palais-Royal ; depuis, il a été dans celle de M. Érard, où il a été adjugé pour 17,000 fr. à M. le marquis de Montcalm. Toile. Cent vingt centimètres sur cent quatre-vingts. 17,300 fr.

RUBENS. La Sainte Vierge, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau bleu, tenant l'Enfant Jésus debout sur ses genoux. Bois. Cent dix-sept centimètres sur quatre-vingt-six. 7,200 fr.

WOUWERMANS. Auprès de la mer est situé un chemin qui paraît longer la côte ; il est obstrué par une fondrière ; des trois voitures qu'on y voit, une est déjà parvenue au sommet ; de l'autre côté du ravin, on aperçoit une légère charrette, attelée d'un seul cheval blanc. Cette admirable peinture a fait partie de la célèbre collection du marquis de Tolozan. Bois. Quarante-cinq centimètres sur trente-sept. 8,250 fr.



GUILLAUME II

ROI DES PAYS-BAS.

TABLEAUX, DESSINS, STATUES, VENDUS APRÈS DÉCÈS, A LA HAYE, AU PALAIS DE SA MAJESTÉ. — DE VRIES, ROOS, BRONDGEEST, COURTIERS.

1850.

VAN EYCK. L'Annonciation. Bois. Quatre-vingt-neuf centimètres sur trente-trois. 5,375 florins; Bruni.

La Vierge de Lucques, provenant de la galerie du duc de Lucques : elle est sur un trône orné de quatre lions en bronze... Soixante-quatre sur quarante-sept. 3,000 fl.; Engelberts.

D. DE HAARLEM. La Vengeance d'Othon III; la Réparation d'Othon III : dans le premier de ces deux pendants, un jeune comte italien, accusé par l'impératrice Marie, est conduit au supplice, précédé d'un religieux et suivi de sa femme et d'autres personnes; dans le second, la veuve du comte indignement calomnié a obtenu justice de l'Empereur, l'Impératrice est condamnée à être brûlée vive. Bois. Trois cent vingt-cinq sur cent quatre-vingt-deux. 9,000 fl.; Brondgeest.

HEMLING. La Vie de saint Bertin, en deux tableaux : dans l'un, sa naissance, son entrée au monastère de Luxeuil, son pèlerinage avec saint Momelin et saint Ébertran; dans l'autre, saint Bertin changeant en vin l'eau d'un tonneau, sa prédication, sa mort en 709, à l'âge de cent douze ans... Ils proviennent de l'abbaye de Saint-Bertin, à Saint-Omer. Bois. Cinquante-six sur cent cinquante-cinq. 23,000 fl.; Roos.

La Vie de saint Jean-Baptiste, sa décollation; Marie-Madeleine, en robe écarlate brodée d'or. Bois. Trente-sept sur quinze. Les deux : 4,900 fl.; Brondgeest.

Saint Étienne, sa lapidation; en pendant, Saint Chris-

tophe portant l'Enfant Jésus, et souffrant avec résignation. Mêmes dimensions. 4,750 fl.; Roos.

Autel portatif : le panneau du milieu représente l'Adoration des mages; le volet de droite, des Saintes Femmes en adoration, et celui de gauche, des Religieux en prière; au revers, deux peintures en grisaille, Saint Antoine et Saint Christophe. Bois. Soixante-huit sur quarante-trois. Volets. Même dimension. 6,450 fl.; Roos.

L'Autel portatif de Charles-Quint, en trois parties : une Descente de croix; Sainte Famille; la Résurrection du Christ... Soixante-dix sur quarante-deux. 6,000 fl.; Weber.

Naissance de saint Jean; Baptême du Christ. Bois. Soixante-dix-sept sur quarante-sept. 4,000 fl.; Weber.

QUINTE METZYS. Le Couronnement de la Vierge. Bois. Deux cent deux sur cent quarante-six. 2,000 fl.; Bruni.

B. VAN ORLEY. L'Enlèvement des troupeaux de Job. Cent soixante-treize sur soixante-dix-huit. Le Festin des enfants de Job. Cent soixante-douze sur cent soixante-quinze. Job sur le fumier. Cent soixante-treize sur soixante-dix-huit. Guérison et glorification de Job. Vingt-trois sur vingt-sept. La Mort du juste. Cent soixante-treize sur soixante-dix-huit. 6,400 fl.; Roos.

La Vierge et l'Enfant. Bois. Vingt-quatre sur dix-huit. 2,009 fl.; Dezelfde.

I. DE MABUSE. La Descente de croix. Bois. Cent quarante-quatre sur cent douze. 2,250 fl.; de Vries.

Saint Jean-Baptiste; Saint Pierre. Bois. Cent vingt sur quarante-sept. 4,350 fl.; Roos.

J. METZYS. Portement de croix. Bois. Cent cinq sur quatre-vingt-un. 1,450 fl.; Dezelfde.

POURBUS. Des Convives placés chacun entre deux femmes, excepté un seul qui n'a près de lui qu'une seule femme. 1,060 fl.; Nieuwempuys.

DE LEYDEN. L'Adoration des Mages. Bois. Cent dix sur soi x ante-treize. 4,450 fl.; Roos.

La Descente de croix. Bois. Cent quarante-deux sur cent six. 7,000 fl.; Bruni.

HOLBEIN. Une Dame tenant un chat. Bois. Soixante-dix-huit sur soixante-quâtre. 5,000 fl.; Héris.

Portrait de sir Th. More. Bois. Soixante-quatorze sur cinquante-sept. 1,850 fl.; Roos.

LOMBARD. L'Archange Michel, entouré de trois autres anges armés, apparaît à un saint personnage endormi. Bois. Cent quarante-trois sur cinquante-huit. 1,900 fl.; Roos.

Passage de la mer Rouge. Bois. Cent quarante-cinq sur cinquante-huit. 1,450 fl.; Brondgeest.

SCHOON. La Mort de la Vierge. Trente-neuf sur trente-quatre. 2,950 fl.; Nieuwenhuys.

RUBENS. Le Christ donnant les clefs à saint Pierre. Bois. Cent trente-six sur cent dix-sept. 18,000 fl.; Mawson.

La Sainte Trinité et des Anges. Bois. Deux cent vingt sur cent quarante-trois. 7,900 fl.; Roos.

Le Denier de César. Bois. Cent quarante sur cent quatre-vingt-quatre. 8,950 fl.; Brondgeest.

La Chasse aux sangliers. Bois. Cent vingt-trois sur cent soixante-cinq. 20,000 fl.; Roos.

Portrait du baron Henri de Vicq. C'est par l'intermédiaire de ce personnage que Rubens reçut la commande de la galerie du Luxembourg. Soixante-treize sur cinquante-trois. 7,025 fl.; Van Cuyk.

Portrait de Marie de Médicis. Cent sur soixante-douze. 3,960 fl.; de Vries.

L'Archiduc Albert; la Reine Isabelle d'Espagne. Quatre-vingt-douze sur soixante-dix. 5,200 fl.; Roos.

A. VAN DYCK. Portrait de Philippe Le Roy, seigneur de Ravels, la main droite sur la tête d'un lévrier, la gauche sur la garde de son épée. Portrait de madame Le Roy suivie d'un petit épagneul. Deux cent quatre sur cent dix-huit. 63,600 fl.; Mawson, pour le marquis d'Hartford.

Portrait de Martin Pépin, vêtu de noir. Soixante-quatorze sur cinquante-huit. 4,300 fl.; Leroy, de Bruxelles.

La Madeleine. Cent quatorze sur quatre-vingt-quinze. 2,500 fl.; Hoare.

La Vierge, l'Enfant, un ange et saint Jérôme. Deux cent vingt-cinq sur cent quarante-sept. 1,400 fl.; Brondgeest.

J. JORDAENS. Neptune et Amphitrite. Deux cent cinquante et un sur trois cent soixante-quinze. 1,900 fl.; Roos.

D. TÉNIERS. Fête flamande : un paysan ivre, parmi d'autres villageois des deux sexes, est soutenu par une vieille femme; un homme joue de la cornemuse... Soixante-seize sur cent trois. 12,300 fl.; Brondgeest.

G. COQUES. Près d'une fontaine représentant Neptune qui conduit trois chevaux marins, un cavalier et une dame sont entourés de leur famille; une demoiselle et deux petits garçons apportent un lièvre et des fruits; il y a un paon, des chiens... Cent quinze sur cent soixante-treize. 7,200 fl.; Leroy.

Nous retrouverons ce magnifique tableau dans la vente Patureau.

VAN DER HELST. Dans un jardin, un homme est assis à côté d'une dame avec un enfant; près de lui, un jeune homme tient un faucon devant deux chiens de chasse; un jeune seigneur conduit une jeune dame. Deux cent trente-deux sur trente-quatre. 11,900 fl.; Bruni.

REMBRANDT. Portrait d'un rabbin. Cent douze sur quatre-vingt-huit. 3,400 fl.; Weimar.

Portrait du peintre avec une toque rouge. Quarante-neuf sur soixante-deux. 3,750 fl.; Nieuwenhuys.

Une Jeune Fille vêtue d'une robe rougeâtre. Cent dix sur quatre-vingt-dix. 3,700 fl.; Leroy.

Portrait du fils de Rembrandt. Soixante-huit sur cinquante-cinq. 4,000 fl.; Brondgeest.

Le Vigneron payant ses ouvriers. Cent quarante-sept sur cent trente-deux. 3,500 fl.; Van Kleef.

Homme en costume oriental. Cent cinquante sur cent vingt et un. 4,500 fl.; Dezelfde.

PH. WOUWERMANS. Saint Hubert, avec cinq chiens, est descendu de cheval pour se prosterner devant un cerf portant entre les cornes un crucifix; dans le lointain, on découvre des chasseurs à cheval. Cent sur quatre-vingt-dix. 3,000 fl.; Nieuwenhuys.

J. ET A. BOTH. Paysage d'Italie : un cavalier, descendu de cheval, rattache ses éperons; un autre fait allonger ses étriers; sur la route descend une femme sur un mulet, accompagnée d'un homme; un pâtre, en conversation avec un autre individu, garde quelques brebis. Cent quatorze sur cent cinquante-neuf. 10,400 fl.; Dezelfde.

J. RUYSDAEL ET A. VAN DE VELDE. Paysage montagneux traversé par une rivière : à gauche, un pâtre conduit des bœufs et des moutons; deux cavaliers se dirigent vers des habitations. Cent trente-trois sur cent soixante-treize. 12,900 fl.; Leroy.

G. VAN DE VELDE. Marine : des navires et des bateaux se dirigent, avec leurs passagers, vers la ville de Dordrecht; à gauche, un vaisseau tire un coup de canon. Quatre-vingt-dix sur cent vingt-sept. 2,500 fl.; Roos.

BACKHUYSEN. Marine : c'est un orage; les vagues battent un navire qui a perdu ses mâts. Quatre-vingt-seize sur cent vingt-six. 5,650 fl.; de Vries.

J. STEEN. La Fête des Rois : la société se compose de six personnes, dont une vide son verre; par l'embrasure d'une porte on voit, dans la rue, des amoureux qui s'embrassent. 3,000 fl.; Pescatore.

VAN HUYSUM. Pièce de fleurs. Bois. Quatre-vingts sur cinquante-neuf. 3,000 fl.; Nieuwenhuys.

WEENIX. Un Lièvre, des perdreaux, un canard morts gardés par un chien; il y a des accessoires de chasse, des fleurs... Cent quarante sur cent quatre. 3,300 fl.; Scheurleer.

A. DURER. Saint Hubert agenouillé devant le cerf mystérieux; sur l'avant-plan, un cheval blanc très-fini. Bois. Quarante-neuf sur trente-neuf. 3,800 fl.; Roos.

CLAUDE LORRAIN. Un Port de mer. Il vient du colonel Stuart. Cent seize sur cent soixante-deux. 8,600 fl.; Roos.

Les Réjouissances du mariage d'Isaac avec Rebecca. Ovale. 2,500 fl.; Brondgeest.

Départ de la reine de Saba. Ovale. Quatre-vingt-dix-huit sur cent quarante et un. 2,500 fl.; Dezelfde.

MURILLO. L'Assomption de la Vierge. Cent quatre-vingt-dix-huit sur cent trente-cinq. 36,000 fl.; Roos.

Saint Jean de la Croix, en froc blanc, prosterné devant un crucifix; des chérubins voltigent sur sa tête... Cent quatre-vingt-douze sur cent seize. 2,500 fl.; Van Sonsbeck.

Sainte Famille : saint Joseph tient l'Enfant. Deux cent onze sur cent soixante-quatre. 4,450 fl.; Roos.

VÉLASQUEZ. Philippe IV; en pendant, le Duc d'Olivarez. Ils viennent de la vente Lapeyrière. Deux cent sur cent vingt. 38,850 fl.; Bruni.

RIBERA. Sainte Famille, où l'on voit saint François de Paule, en cilice blanc. Deux cent sur cent cinquante-quatre. 8,500 fl.; Roos.

L'ALBANE. Triomphe de Vénus sur la mer : Neptune conjure la tempête. Cuivre. Quatre-vingt-six sur cent. 1,000 fl.; Nieuwenhuys.

DE SAINT-MARC. La Vierge au palmier. De la collection Aldobrandini. Quatre-vingt-dix-huit sur cinquante. 14,000 fl.; Roos.

BRONZINO. Un Fils de Cosme de Médicis, assis, une médaille en main. Quatre-vingt-six sur cent soixante-treize. 5,000 fl.; Plechenof.

ANNIBAL CARRACHE. Le Christ mort sur les genoux de la Vierge. Cent vingt et un sur cent soixante-dix. 2,300 fl.; Roos.

La Madone et l'Enfant. Cent quinze sur quatre-vingt-quatre. 1,500 fl.; Weimar.

CANALETTI. Vue de Venise. Bois. Et le pendant. Soixante et un sur quatre-vingt-dix. 1,950 fl. et 1,910 fl.; de Vries.

DOMINIQUIN. Europe sur le taureau. Cent quatorze sur cent soixante-dix. 1,125 fl.; Weimar.

C. DOLCI. Saint Luc : un lion est dans l'ombre. Cent deux sur soixante-douze. 5,900 fl.; Roos.

La Madone présente des fruits à l'Enfant. Quatre-vingt-six sur soixante-douze. 1,900 fl.; Dingwal.

LE GUIDE. Sainte Famille : Joseph tient l'Enfant; la Vierge est sur un âne conduit par un ange. Cent vingt sur cent. 7,900 fl.; Brondgeest.

La Madeleine. Cent treize sur quatre-vingt-douze. 2,400 fl.; le même.

LE GUERCHIN. Le Martyre de sainte Cătherine. Deux cent vingt sur cent trente-six. 10,100 fl.; Bruni.

LE GIORDANO. Sisera et Jahel. Cent dix-neuf sur cent soixante-seize. 1,450 fl.; Roos.

IDE IMOLA. La Vierge et l'Enfant sur un trône, entourés de saints. Deux cent quarante-deux sur cent quatre-vingt-cinq. 1,960 fl.; de Vries.

GIORGIONE. Deux Hommes avec une femme. Quatre-vingt-seize sur cent trois. 2,250 fl.; Roos.

LUINI. Saint Sébastien attaché à un arbre; sur un tertre, la madone, l'Enfant et saint Jean. Bois. Deux cent quarante-trois sur cent quarante-trois. 7,400 fl.; Roos.

Sainte Famille. Bois. Cent vingt-deux sur quatre-vingt-dix-sept. 15,500 fl.; Brondgeest.

Sainte Catherine avec deux anges. Bois. Soixante-quatre sur cinquante-six. 7,000 fl.; de Vries.

MORONI. Un Capitaine portugais : il tient ses gants. Deux cent quatorze sur quatre-vingt-huit. 2,400 fl.; Nieuwenhuys.

PÉRUGIN. Saint Augustin et quatre moines agenouillés. Quatre-vingt-treize sur soixante-quatre. 7,400 fl.; Roos.

Sainte Famille. Tableau rond. Bois. Cent soixante-quatorze sur cent quarante-sept. 23,500 fl.; Van Cuyk.

LE VIEUX PALME. Sainte Famille. Cent dix sur cent cinquante-six. 3,800 fl.; de Vries.

S. DEL PIOMBO. Une Femme de la famille des Médicis. Cent douze sur soixante-dix-sept. 3,500 fl.; Engelberts.

Le Christ au tombeau. Deux cent soixante sur cent quatre-vingt-neuf. 29,600 fl.; Brondgeest.

RAPHAEL. Portrait de François Penni, tenant son mouchoir et une lettre. Il vient de la galerie Lucien Bonaparte. Bois. Soixante-sept sur cinquante-neuf. 3,000 fl.; Weimar.

Sainte Famille. De la même provenance. Tableau rond. Cent dix-neuf sur cent dix-neuf. 16,500 fl.; Roos.

Portrait de Salésar (Sannasar?). Bois. Quarante-sept sur quarante-neuf. 16,000 fl.; Bruni.

A. DEL SARTE. Une Sainte Famille. Bois. Cent sur soixante-quatorze. 85,000 fl.; Brondgeest.

La Vierge de Pade : il y a saint Antoine de Padoue, et un ange qui joue du violon. Bois. Cent sept sur vingt-deux. 30,350 fl.; Mawson.

SASSO FERRATO. La Vierge et l'Enfant. Ovale. Cent sur cent dix. 3,000 fl.; Nieuwenhuys.

SCHIDONE. La Madeleine. Bois. Cent deux sur quatre-vingt-quatre. 2,700 fl.; Roos.

TITIEN. Philippe II jouant de l'orgue devant sa maîtresse. 10,000 fl.; Brondgeest.

Triomphe de la Religion; en pendant, Triomphe de la Science. Cent soixante-dix-sept sur deux cent cinquante-deux. 12,500 fl.; de Vries.

Clément Marot, vers trente ans. Cent vingt-quatre sur quatre-vingt-treize. 2,450 fl.; *Id.*

LÉONARD DE VINCI. La Colombine, ou la Maîtresse de François Ier. Des collections d'Orléans, Walkiers, Danoot, Bois. Soixante-treize sur cinquante-huit. 40,000 fl.; Bruni.

Léda et ses enfants qui sortent de la coquille. De la galerie de Hesse-Cassel et de la Malmaison. Cent vingt-six sur cent quatre. 24,500 fl.; Roos.

REMBRANDT. J. Pellicorne et son fils à qui il remet une bourse. Cent cinquante-trois sur cent vingt et un. En pendant : Madame Pellicorne offrant à sa fille une pièce d'argent. 30,200 fl.; Mawson, pour lord Hartford.

HOBBEMA. Le Moulin à eau. Bois. Soixante-six sur quatre-vingt-dix. 27,000 fl.; Mawson.

SANDE BAKHUIZEN. Paysage avec bétail. Cent quarante-huit sur cent quatre-vingt-treize. 1,310 fl.; Lamme.

BRASCASSAT. Prairie avec bétail. Quatre-vingt-dix-sept sur cent vingt-huit. 6,300 fl.; Roos.

BRIAS. Un homme tient un lièvre, un jeune homme tient un coq, et une vieille femme met dans un mouchoir des légumes pour une jeune fille qui regarde attentivement un autre personnage. Bois. Soixante et onze sur cinquante-neuf. 3,550 fl.; Lamme.

CALAME. Montagnes et glaciers de la Suisse. Cent trente-deux sur quatre-vingt-quinze. 1,320 fl.; Landri.

DECAMPS. Une petite fille caresse un boule-dogue; un des petits lèche les pieds de l'enfant. Quarante-neuf sur cinquante-neuf. 1,130 fl.; Roos.

DYCKMANS. Le Marché aux herbes d'Anvers. Bois. Quatre-vingt-sept sur cent treize. 3,100 fl.; Nieuwenhuys.

GAILLAIT. L'Abdication de Charles-Quint; il y a dans la composition beaucoup d'ecclésiastiques et de dames. Ce tableau existe en grand à Bruxelles. Cent vingt sur cent soixante-huit. 3,900 fl.; Engelberts.

Un Capucin en méditation. Quatre-vingt-dix-neuf sur quatre-vingts. 1,750 fl.; de Vries.

GUDIN. Mer orageuse : sur le rivage, un homme, une femme, un enfant sont en prière. Quatre-vingt-dix-neuf sur cent trente-quatre. 1,900 fl.; Brondgeest.

Vue en Algérie : des figures, un dromadaire, des chèvres..... Quatre-vingt-dix-huit sur cent quarante-cinq. 3,150 fl.; Roos.

HUBERT VAN HOVE. La Vente publique et forcée du mobilier de Rembrandt. Cent soixante-dix sur cent trente-sept. 1,020 fl.; Reyser.

JACQUAND. Guillaume le Taciturne vendant ses bijoux pour soutenir la guerre contre les Espagnols ; à sa droite, Anne de Saxe, son épouse, des militaires...; à gauche, des juifs, la plupart en costume oriental. Gravé par Cornilliet. Cent quatre-vingt-sept sur deux cent soixante-quinze. 2,000 fl.; Hoare.

DE KEYSER. La Bataille de Nieuwport : les Espagnols sont commandés par l'archiduc Albert, dont un des généraux, Mendoza, est fait prisonnier. Deux cent soixante sur trois cent soixante. 5,700 fl.; Brondgeest.

La Bataille de Senef : Guillaume III est sur un cheval brun... Deux cent cinquante-neuf sur trois cent soixante-sept. 7,509 fl.; Dezelfde.

Albert et Isabelle, entourés de seigneurs et de dames, assistant, à l'université de Louvain, au discours de Juste-Lipse. Quatre-vingt-treize sur cent quinze. 4,750 fl.; Van Heekeren.

Le Giaour de lord Byron. Cent trente-deux sur cent sept. 2,200 fl.; de Vries.

Étude de Syrien. Cent quarante-huit sur cent dix. 2,000 fl.; Dezelfde.

KOBELL. Prairie avec bétail. Soixante-dix-huit sur cent douze. 4,900 fl.; Brondgeest.

B.-C. KOEKKOEK. Paysage où se voient des vaches et des brebis, un garçon conduisant un âne chargé, une jeune fille sur un âne, et un garçon assis qui a une chèvre à ses côtés. Cent soixante-quatorze sur cent soixante. 3,500 fl.; Lamme.

Paysage en Luxembourg. Quatre-vingt-sept sur cent onze. 2,470 fl. Même sujet, en pendant. 2,270 fl.; Roos.

C. KRUSEMAN. Saint Jean-Baptiste prêchant dans le désert; chef-d'œuvre de l'artiste. Trois cent quatre-vingt-deux sur quatre cent soixante-dix-neuf. 5,000 fl.; de Vries.

J.-A. LABOUCHÈRE. Luther, Melanchton, Pomeranus et Cruciger traduisant la Bible. Cent soixante-sept sur deux cent quinze. 3,050 fl.; Gambard.

H. LEYS. Intérieur d'une ville : une jeune fille, causant avec un homme, fait de la dentelle; deux chevaux sont conduits à l'abreuvoir. Cent quatorze sur quatre-vingt-onze. 2,450 fl.; Roos.

Deux individus sont à table, une vieille femme nettoie un verre, ayant près d'elle une petite fille et un chien; à droite, un cheval blanc; au fond, des figures. Cent douze sur cent trente. 2,530 fl.; Engelberts.

J. MOERENHOUT. La Curée. Cent vingt sur cent soixante-huit. 1,290 fl.; Lamme.

NUIJEN. Un Yacht qui tire un coup de canon; à l'horizon, la ville d'Amsterdam. Quatre-vingt-huit sur cent seize. 4,500 fl.; Weenink.

Le Marché aux poissons d'Anvers. Bois. Soixante-huit sur quatre-vingt-huit. 2,500 fl.; Landri.

Le Déménagement en hiver. Cent douze sur quatre-vingt-onze. 2,050 fl.; Van de Vynperse.

OMMEGANCK. Paysage avec bétail. Bois. Cent sur cent vingt et un. 2,550 fl.; Couteau.

L. POITEVIN. Guillaume Van de Velde, dans une barque, dessinant le combat naval de 1666 entre les Hollandais et les Anglais. Cent quinze sur cent soixante-douze. 1,190 fl.; de Vries.

P. DELAROCHE. L'Amour maternel. Tableau rond. Quatre-vingt-dix centimètres. 7,300 fl.; Roos.

ARY. SCHEFFER. Les Trois Mages. Quatre-vingt-dix-sept sur cinquante-huit. 5,975 fl.; Brondgeest.

A. SCHELFHOUT. Une Rivière glacée couverte de patineurs. Soixante-dix-sept sur cent deux. 1,525 fl.; Roos.

P. VAN SCHENDEL. Un Marché aux poissons. Bois. Soixante-quinze sur quatre-vingt-sept. 1,320 fl.; Dingwal.

SEBRON. Intérieur de la chapelle de Windsor : on y voit la reine Victoria, le prince Albert, le duc de Wellington. Deux cent soixante-sept sur trois cent vingt-cinq. 1,225 fl.; Hoen.

SCHOTEL. Marine. Cent soixante sur deux cent douze. 3,250 fl.; de Vries.

Une autre. Cent quatre sur cent trente. 3,250 fl.; Landri.

VERBOECKHOVEN. Brebis surprises par l'orage. Cent dix sur cent trente-six. 3,100 fl.; Sletter.

WALDORP. Navires et figures sur une eau calme. Quatre-vingt-trois sur cent dix. 1,310 fl.; Roos.

WAPPERS. Le Bourgmestre Van der Werf, au siége de Leyde, met sa vie à la discrétion des citoyens affamés. Trois cent dix sur trois cent quatre-vingt-dix-huit. 3,000 fl.; Suermond.

Devant Louis XI, assis dans un fauteuil, dansent deux jeunes filles... Cent vingt-huit sur cent soixante-deux. 2,110 fl.; Van Heckeren.

Ce tableau rappelle la jolie chanson de Béranger.

WILKIE. La Famille du distillateur : le grand-père tient une fiole, le père tire de la liqueur d'un tonneau, la femme tient un nourrisson, et, des deux autres enfants, celui qui est nu allume un fourneau. Cent dix sur cent trente-six. 10,100 fl.; Grundy.

Dessins.

RAPHAEL. Tête d'homme; à la sanguine et à la pierre d'Italie. 350 fl.; Roos.

Tête de guerrier; même manière. 325 fl.; de Vries.

Un homme âgé (l'exécuteur testamentaire de Raphaël). 3,200 fl.; Woodburn.

Sainte Famille; au trait et à la plume. 605 fl.; de Vries.

La tête de saint Jean; à la pierre d'Italie. 670 fl.; Colnaghi.

La Vierge aux poissons; lavé de bistre. 590 fl.; Enthoven.

La Vierge et l'Enfant : à gauche, la tête de saint Joseph. 690 fl.; Van Cuyck.

La sœur de Raphaël; à la pierre d'Italie. 670 fl.; Enthoven.

La même. 770 fl.; Woodburn.

Étude de la Madone de Foligno; sur papier bleu. 470 fl.; Colnaghi.

Une tête de Madone; à la pierre d'Italie. 1,700 fl.; Woodburn.

Le Christ au tombeau; à la plume. 6,900 fl.; Van Cuyck.

Madone avec l'Enfant; croquis à la plume. 750 fl.; Engelberts.

Tête d'ange regardant le ciel. 600 fl.; Roos.

Étude au bistre pour le tableau de Sainte Cécile qui est à Bologne. 700 fl.; Woodburn.

Le peintre dans son jeune âge; à la pierre d'Italie. 500 fl.; Woodburn.

Étude pour l'école d'Athènes. 1,510 fl.; Engelberts.

L'Annonciation; lavé de bistre. 1,075 fl.; Van Cuyck.

La Vierge tenant l'Enfant sur ses genoux; à la plume. 665 fl.; Engelberts.

Dessin rond : au centre, le Passage de la mer Rouge; à l'extérieur, Joseph et ses frères; à la plume et au bistre. 1,050 fl.; Woodburn.

Le Christ au tombeau; à la plume. 2,000 fl.; Hall.

Sainte Famille; au bistre. 775 fl.; Woodburn.

Le Christ au tombeau; à la plume. 950 fl.; Enthoven.

La Vierge et le Christ mort supporté par des anges. 830 fl.; Woodburn.

LÉONARD DE VINCI. Études pour sa Cène; à la pierre d'Italie et à la sanguine : saint André, saint Mathieu, saint Jacques, saint Philippe et saint Nathanael, saint Pierre et Judas, saint Jean, saint Barthélemy et saint Thomas, saint Jude. 8,000 fl.; Weimar.

LE BARROCHE. Le Christ au tombeau; à la pierre d'Italie. 270 fl.; Brondgeest.

J. ROMAIN. Le Festin de Belsazar; au bistre. 510 fl.; Woodburn.

BRAMANTE. Étude d'homme; sur papier préparé. 680 fl.; Engelberts.

PÉRUGIN. Satan demande l'aumône à saint Martin qui est à cheval. Au revers, le Baptême du Christ. 365 fl.; Engelberts.

LE CORRÈGE. La Nuit. Le tableau est à Dresde. 510 fl.; Woodburn.

Étude de saint Jean; à la sanguine et à la pierre d'Italie. 1,100 fl.; Woodburn.

ANDRÉ DEL SARTE. L'Assomption de la Vierge; à la pierre d'Italie. 420 fl.; Woodburn.

MICHEL-ANGE. Esquisse, à la pierre d'Italie, pour le Jugement dernier. 770 fl.; Woodburn.

Étude de tête d'homme. 850 fl.; Woodburn.

Christ au tombeau. 510 fl.; Van Cuyck.

La Résurrection du Christ. 750 fl.; Woodburn.

La Mort de Phaéton. 910 fl.; Woodburn.

Songe de Michel-Ange. Le tableau est à Dresde. 1,200 fl.; Woodburn.

La Vierge et l'Enfant; à la plume. 850 fl.; Woodburn.

La Vierge, l'Enfant et saint Jean; à la pierre d'Italie. 1,800 fl.; Woodburn.

Figure académique et griffonnements; à la sanguine. 750 fl.; le même.

Sainte Famille; à la sanguine. 1,300 fl.; le même.

Le Christ en croix, la Vierge et saint Jean; à la pierre d'Italie. 800 fl.; le même.

La Vierge et l'Enfant; à la plume. 625 fl.; Van Cuyck.

S. DEL PIOMBO. La Flagellation du Christ; à la sanguine. 340 fl.; Roos.

Étude pour la Résurrection de Lazare qui est au Musée britannique; à la sanguine. 370 fl.; Woodburn.

M. VENUSTI. Le Christ chassant les marchands du temple; à la pierre d'Italie. 530 fl.; Woodburn.

La Vierge et l'Ange; *id.* 150 fl.; *Id.*

LE GUIDE. Étude de divers fragments; à la plume. 300 fl.; de Vries.

FRA BARTOLOMEO. Sainte Famille; à la pierre d'Italie 215 fl.; Van Cuyck.

ANDRÉ DEL SARTE. Deux têtes de Madone; à la pierre d'Italie. 200 fl.; Van Cuyck.

Tête d'enfant; à la sanguine. 245 fl.; Van Cuyck.

TINTORET. Glorification du Christ par les apôtres et les patriarches; à la plume. 150 fl.; Enthoven.

RUBENS. Sa première femme, assise, coiffée d'un chapeau orné d'une plume. 310 fl.; Woodburn.

Esquisse d'une dame; à la pierre d'Italie et à la sanguine. 330 fl.; Colnaghi.

Portrait d'homme drapé d'un manteau; *id.* 300 fl.; Brondgeest.

A. VAN DYCK. Portrait d'homme; à la pierre d'Italie. 300 fl.; Brondgeest.

Portrait du peintre C. Saftleven; à la pierre d'Italie et au bistre. 360 fl.; Brondgeest.

SCHOTEL. Vingt-deux marines, dessinées à l'encre de Chine, ayant servi à la composition de ses tableaux les plus remarquables, vendues en moyenne 80 fl. aux mêmes acquéreurs.

J. GEEFS. L'Ange du mal, tenant un sceptre brisé: il est assis sur un bloc de rocher, un serpent à ses pieds. 3,000 fl.; Weimar.

La Fille du pêcheur, couchée, tenant des fleurs. 3,600 fl.; Lamme.

G. GEEFS. Geneviève de Brabant, dépouillée de vêtements, presse son enfant sur son sein; une biche est couchée derrière elle. 2,200 fl.; Brondgeest.

Enfant nu jouant avec un chien. 2,425 fl.; Weeninck.

C. GEERTS. La Fille au papillon. 2,025 fl.; Brondgeest.

L. ROYER. La Charité. 2,200 fl.; Weimar.

EUG. SIMONIS. Cléopâtre mordue par l'aspic. 2,000 fl.; Brondgeest.

VAN DER VEN. Ève : le serpent tient la pomme dans sa gueule. 2,325 fl.; Lamme.

CARTELLIER. Une Nymphe, statue provenant de la Malmaison. 1,000 fl.; Brondgeest.

THEVENIN

TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES, MINIATURES, AQUARELLES ET DESSINS.

RIDEL, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1851.

GÉRARD DOW. L'Empirique. De la collection Érard. 5,800 fr.

GUILLAUME MIÉRIS. Le Jugement de Pâris. 6,800 fr.

BRIAS. Intérieur de la boutique d'un fruitier herbager. 6,400 fr.

DECAMPS. Chasse au cerf. 1,400 fr. Bûcheronne portant du bois mort. 3,200 fr. Vue de la villa Pamphili, à Rome. 5,600 fr. L'École turque. 21,100 fr.

GALLAIT. La Tentation de saint Antoine. 3,020 fr.

MARILHAT. Souvenirs des environs de Beyrouth. 4,400 fr. Vue prise en Auvergne. 2,400 fr. Chameaux à l'abreuvoir. 5,000 fr. Souvenir d'Orient. 4,100 fr.

MEISSONIER Soldats jouant aux dés. 8,025 fr.

Soldat vêtu d'une cuirasse, debout contre un mur, et appuyé sur sa hallebarde. 4,100 fr.

PRUDHON. L'Innocence entraînée par l'Amour et suivie par le Repentir. 2,000 fr.

Petits Enfants jouant avec des chiens. 2,000 fr.

HORACE VERNET. Épisode du siége de Sarragosse. 6,100 fr. Revue de l'empereur Napoléon aux Tuileries. Grisaille. 3,000 fr. Le Bon Samaritain. 7,400 fr.

SOULT

MARÉCHAL GÉNÉRAL, DUC DE DALMATIE.

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — GEORGE ET LANEUVILLE, EXPERTS.

1852.

Cette vente a été un événement. La galerie du maréchal était la seule, hors de l'Espagne, parmi les musées comme parmi les collections particulières, qui renfermât un tel nombre d'œuvres capitales des grands maîtres de l'école espagnole.

FERNANDEZ DE NAVARETTE. Abraham offrant l'hospitalité aux anges : Sara est debout sur le seuil de la porte. Palomino, qui appelle Fernandez le Titien espagnol, signale ce tableau comme son meilleur ouvrage; Lopez de Vega l'a célébré dans un sonnet, et Quilliet, dans son *Dictionnaire des peintres espagnols*, nous apprend que Philippe II le paya 500 ducats à l'artiste, somme considérable alors. Deux mètres quatre-vingt-quatre sur deux mètres trente-huit. 25,000 fr.

MORALÈS. La Voie de douleurs : la Vierge soutient la tête du Christ que l'on a descendu de la croix; saint Jean et la Madeleine sont dans la consternation. C'est le chef-d'œuvre de Moralès. Quatre-vingt-huit centimètres sur soixante-huit. 24,000 fr.

JUAN DE LAS ROELAS. La Vierge au rosaire : un jésuite, tenant un livre, est agenouillé; des anges portent la couronne de la mère de Dieu. Deux mètres quatre-vingt-cinq sur un mètre soixante-quatorze. 5,800 fr.

RIBALTA. La Cène, au moment où Judas met la main dans le plat. Quarante-cinq centimètres sur cent sept. 2,200 fr.

HERRERA LE VIEUX. Saint Basile dictant sa doctrine à des religieux : on y reconnaît saint Bernard, Diégo, l'un des premiers inquisiteurs, saint Dominique... Deux mètres quarante-cinq sur un mètre quatre-vingt-quatorze. 1,200 fr.

RIBERA. Sainte Famille : l'Enfant est endormi sur les genoux de la Vierge, qui le montre à saint Joseph ; le petit saint Jean est appuyé sur sa croix de roseau. Deux mètres soixante sur deux mètres sept. 9,100 fr.

Saint Sébastien secouru par sainte Irène ; deux anges apportent la palme et la couronne. Gravé dans le Musée Réveil, t. II. Un mètre quatre-vingt-deux sur deux mètres trente-deux. 3,100 fr.

ZURBARAN. Saint Pierre Nolasque et saint Raymond de Pignafort siégeant au milieu du chapitre de Barcelone. Musée Réveil, t. XIV. Deux mètres quarante-deux sur deux mètres vingt et un. 19,500 fr.

Le Miracle du crucifix : un franciscain montre à saint Pierre Nolasque un crucifix qui a pris la ressemblance réelle de Jésus ; quatre autres franciscains assistent au miracle. Daté de 1629, et signé. Deux mètres quarante et un sur deux mètres soixante et un. 19,500 fr.

Funérailles d'un évêque : on y voit le pape. Deux mètres quarante-cinq sur deux mètres vingt et un. 5,000 fr.

Ces trois tableaux appartenaient à une série de sujets où était retracée l'histoire de saint Pierre Nolasque, fondateur de l'ordre des Pères de la Merci chaussés.

Saint Laurent. Il est cité dans le *Dictionnaire des peintres espagnols*. Deux mètres quatre-vingt-quatorze sur deux mètres vingt-sept. 3,000 fr.

Saint Romain et saint Barulas. Deux mètres cinquante sur un mètre quatre-vingt-sept. 5,700 fr.

L'Ange Gabriel. Un mètre quarante-trois sur cinquante-neuf. 2,555 fr.

Sainte Euphémie : sa robe est d'un rose foncé ; son manteau est bleu. Un mètre soixante-dix sur un mètre trois. 1,600 fr.

ALONZO CANO. Un Évêque donnant la communion à une jeune fille. Quatre-vingt-sept centimètres sur quarante-trois. 7,000 fr.

Vision de saint Jean. Gravé dans Réveil, t. II. Quatre-vingt-cinq centimètres sur quarante-cinq. 12,100 fr.

La Vision de l'Agneau. Réveil, t. III. Soixante-treize centimètres sur quarante. 2,550 fr.

La Vision de Dieu. Soixante-treize centimètres sur quarante. 3,700 fr.

Ces trois tableaux faisaient partie d'une série.

Saint Jean. Quarante-neuf centimètres sur trente-cinq. 2,800 fr.

Sainte Agnès. Cent quinze centimètres sur quatre-vingt-dix. 4,000 fr.

LEGOTE. Saint Jean dans l'île de Pathmos. Un mètre trente-cinq sur un. 1,100 fr.

MURILLO. Conception de la Vierge. Morceau si célèbre. Deux mètres soixante-quatorze sur un mètre quatre-vingt-dix. 586,000 fr.; adjugé à M. le directeur des musées, pour le Louvre.

Glorification de la Vierge. Deux mètres quarante sur un mètre soixante-treize. 5,000 fr.

La Vierge et l'Enfant ne sont pas de Murillo. Les experts ont écrit que des voleurs avaient découpé et enlevé ces deux figures, alors que le tableau était encore en Espagne.

Fuite en Égypte. Gravé dans le Musée Réveil. Morceau d'une magie peut-être égale à celle du tableau de *la Nuit*. Deux mètres douze sur un mètre soixante-six. 51,500 fr.

Jésus et saint Jean enfants : il y a toutes les séductions du maître dans ces gracieuses figures; trois anges voltigent au-dessus de leurs têtes; le paysage est charmant. Un mètre vingt-cinq sur un mètre seize. 63,000 fr.

Le Christ en croix : les ténèbres envahissent le ciel. Un mètre quatre-vingt-dix-huit sur un mètre quarante. 3,100 fr.

Saint Antoine de Padoue et l'Enfant Jésus; première pensée du fameux tableau de la cathédrale de Séville. Cinquante-neuf centimètres sur soixante-deux. 10,200 fr.

Saint Pierre-aux-Liens : l'ange montre la porte ouverte. L'effet est surprenant. Deux mètres quarante sur deux mètres soixante-deux. 151,000 fr.

Repentir de saint Pierre. Deux mètres douze sur un mètre cinquante-cinq. 5,500 fr.

Miracle de saint Diégo : c'est un couvent en disette nourri par des anges; le saint est en habit de cordelier. Ce chef-d'œuvre est daté de 1646, et signé. Un mètre soixante-dix-neuf sur quatre mètres quarante et un. 85,500 fr.

Scène d'épidémie : un franciscain intercède auprès de l'alcade en faveur des pestiférés, hommes, femmes, enfants. Réveil, t. IV. Un mètre soixante-dix-huit sur un mètre quatre-vingt-dix. 2,000 fr.

Enfants du peuple se disputant, le couteau en main, une miche de pain; deux autres sont témoins de la rixe. Réveil, t. II. Cinquante-sept centimètres sur cent quatre-vingt-cinq. 9,000 fr.

Mater dolorosa. Quatre-vingt-un centimètres sur soixante-deux. 10,600 fr.

HERRERA *le jeune*. Les Noces de Cana. Deux mètres quarante-quatre sur quatre mètres douze. Toile. 2,450 fr.

ANTOLINEZ DE SARABIA. La Vierge et l'Enfant : assise contre une balustrade, la Vierge tient l'Enfant couché sur ses genoux. Toile. Un mètre cinquante sur un mètre sept. 2,605 fr.

TOBAR. Saint Joseph et Jésus. Ce tableau est presque digne de Murillo, dont Michel de Tobar était l'élève. Quarante centimètres sur quarante-neuf. 1,150 fr.

SÉBASTIEN DEL PIOMBO. Le Christ portant sa croix. Ce tableau si remarquable, et signé, est peint sur une table d'ardoise. Un mètre trois sur soixante-treize centimètres. 41,000 fr.

TITIEN. Le Denier de César. Signé. Un des chefs-d'œuvre du grand peintre. 62,000 fr.

JEAN FYT. Gibier mort, gardé par des chiens. Quatre-vingt-onze centimètres sur cent vingt-trois. Bois. 2,050 fr.

PETITOT. Turenne; émail. 1,999 fr.

Catinat; émail. 2,000 fr.

DE MORNY

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — RIDEL, COMMISSAIRE-PRISEUR; FERDINAND LANEUVILLE, EXPERT.

1852.

BAKHUYSEN. Marine : Vue prise dans les environs de Flessingue : au premier plan, deux pêcheurs vident un panier, et un troisième les regarde, une pelle à la main; à droite est un bateau contenant deux hommes, et dans lequel un autre s'apprête à entrer; quelques bâtiments complètent la composition. Toile. 5,250 fr.

NICOLAS BERGHEM. Le Soir : au milieu d'un vaste paysage, des paysans se rendent au marché; on découvre, à gauche, une fertile vallée; à droite, une femme s'avance, montée sur une vache, avec des paniers de volaille suspendus de chaque côté; à quelque distance, on voit d'autres paysans et des bêtes à cornes; le paysage se termine par de hautes montagnes. Collection de la duchesse de Berry. Gravé par Lebas. Toile. 16,000 fr.

ALBERT CUYP. Pâturage : au premier plan, deux vaches sont couchées dans la prairie; entre elles, et un peu plus loin, une troisième est debout; derrière celle-ci est un berger qui semble s'entretenir avec une femme et une jeune fille assises; le tableau est terminé au fond par une rivière et des montagnes. Cabinet du prince baron Dolgorouky. Toile. 10,000 fr.

DENNER. Portrait d'une femme de cinquante à soixante ans. Ce tableau est, de l'avis unanime des connaisseurs, le chef-d'œuvre de ce peintre. Cuivre. 18,000 fr.; acheté pour le musée du Louvre.

PIERRE DE HOOCH. Intérieur d'appartement : un cavalier et une dame, assis devant une table, sont occupés à jouer aux cartes; une servante verse un verre de vin. Collection de M. Pastor, de Genève. Toile. 18,800 fr.

KAREL DUJARDIN. Site du midi de la France : au milieu du tableau, on voit un troupeau de bœufs conduit par un homme à cheval, qui lève un bâton pour frapper un des animaux qui s'écarte; le troupeau est suivi par un vieux pâtre qui dirige les bœufs avec un bâton, et un jeune berger qui joue du flageolet; au fond, à gauche, sont des ruines; le ciel est chargé de nuages, et le ton vigoureux et chaud. Cabinet Randon de Boisset (4,400 liv.). Toile. 25,000 fr.

VAN DER NEER. Clair de lune : un village est traversé par une route, sur laquelle on voit cinq personnages, dont un à cheval; à droite est un étang où nagent plusieurs canards. Toile. 6,800 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Intérieur rustique : de tous côtés, des objets pittoresques sont disposés avec art; à gauche, près d'une cheminée, une femme, assise sur une chaise basse, allaite son enfant; près d'elle, un homme coupe un morceau de pain; deux enfants sont à table; l'un d'eux, vêtu d'une jaquette jaune, boit; l'autre joue avec un chien. Gravé par Ostade. Bois. 7,700 fr.

Le Joueur de vielle : devant une auberge de campagne, une famille de paysans écoute un joueur de vielle; assis en dehors, le père tient d'une main un verre de bière, et de l'autre une pipe; sept enfants sont groupés autour du musicien; à droite, au second plan, trois paysans assis autour d'un tonneau boivent et fument en devisant; au fond, des arbres et une habitation. Cabinet de l'amiral Reibak. Gravé par Klauber. Bois. 25,000 fr.

REMBRANDT. Portrait d'homme : il porte un bonnet de velours noir et un manteau de la même couleur; sa main droite est placée dans son pourpoint. Bois. 8,000 fr.

DAVID TÉNIERS. Intérieur de corps de garde : deux soldats jouent aux dés; l'un d'eux est assis près d'une table; ils ont pour spectateurs trois autres soldats, dont un allume sa pipe; derrière eux et auprès du feu, deux autres sont en train de causer. Collection du comte Pourtalès. Bois. 18,600 fr.

ADRIEN VAN DEN VELDE. Bétail dans une prairie : auprès d'un cheval bai, une chèvre est en train de brouter; à gauche, une vache et deux moutons au repos; le fond est occupé par des ruines. Toile. 6,800 fr.

Vaches au bord d'un ruisseau : cinq belles vaches se détachent sur une masse de ruines d'un ton vigoureux; une d'elles, couchée et vue de profil, avec deux agneaux à côté d'elle, reçoit principalement la lumière; une autre, à droite, vue de dos, est couchée à côté d'une chèvre; une troisième, à gauche, est déjà dans l'eau; enfin, les deux dernières sont debout : l'une est vue de dos, l'autre boit dans le ruisseau; à côté des ruines, un villageois cherche à embrasser une jeune fille. Gravé au trait par Klauber. Toile. 22,500 fr.

GUILLAUME VAN DEN VELDE. Marine. Calme : de nombreux vaisseaux sont distribués de la manière la plus pittoresque; le plus remarquable est une corvette présentant le flanc au spectateur; un bateau à six avirons paraît quitter la corvette; ce bateau contient plusieurs personnages de distinction, avec un trompette. Toile. 18,500 fr.

ANTOINE WATTEAU. Le Repos de chasse. Collection du cardinal Fesch. Toile. 25,000 fr.

WEENIX. Nature morte : un lièvre est suspendu à une branche d'arbre, ainsi qu'un héron dont l'aile est étendue; sur le devant, un fusil est posé au milieu du gazon. Toile. 8,000 fr.

PHILIPPE WOUWERMANS. Le Coche : il est au milieu du tableau, recouvert d'une toile rouge et attelé de trois chevaux; l'un d'eux, de robe grise, mange à une auge, dans laquelle un palefrenier coupe quelques morceaux de pain noir; un gentilhomme aide une dame à descendre de cette voiture; arrêté près d'eux, un jeune mendiant leur demande l'aumône. Collection de lord Charles Townshend. Bois. 15,500 fr.

THOREL

NÉGOCIANT.

ESTAMPES ANCIENNES ET MODERNES. — BONNEFONS, COMM.-PRIS.; DEFER, EXPERT.

1853.

NICOLAS BERGHEM. La Vache qui pisse. Belle épreuve avant la lettre, premier état non décrit par Bartsch. Collection Standish. 101 fr.; Fatout.

DESNOYERS. La Belle Jardinière, d'après le tableau de Raphaël, au musée du Louvre. Première et très-rare épreuve avant toutes lettres, c'est-à-dire avant la dédicace à M. de Talleyrand; seulement les noms d'auteurs et le cachet de M. Desnoyers; elle est signée ainsi : *Épreuve curieuse et magnifique, C. Desnoyers.* 600 fr.; Durand.

ALBERT DURER. Adam et Ève. Du cabinet Revil. 481 fr.; Guichardot.

Le Cheval de la Mort. Collection Poggi. 260 fr.; Colnaghi.

ÉDELINCK. La Sainte Famille, d'après le tableau de Raphaël, au musée du Louvre. Superbe épreuve avant les armes de l'abbé Colbert; elle est reliée avec toute sa marge dans le premier volume du Cabinet du roi. Ce volume, exemplaire royal relié en maroquin rouge, filets, tranche dorée, aux armes, contient les quatre-vingt-quatorze estampes, gravées de 1672 à 1682, d'après les tableaux, statues et bustes des maisons royales; premières épreuves, la plus grande partie avec le nom de Goyton, par Rousselet, Étienne Picard, Guillaume Chasteau, Gérard Audran, Gérard et Jean Édelinck, Étienne Baudet, Scotin, Masson. Ce beau volume vient du cabinet Revil, où il a été payé 1,000 fr. en 1845. 1,060 fr.; Colnaghi.

JOSEPH LONGHI. Le Mariage de la Vierge. Gravé en 1820, d'après le tableau peint par Raphaël en 1504, qui est dans la galerie Brera, à Milan. Sujet appelé en Italie *le Sposalizio.* Très-rare épreuve avant toute espèce de

lettres, peut-être unique; elle a toute sa marge. 520 fr.; Fatout.

La même estampe. Rare épreuve avant la lettre, seulement avec les noms d'auteurs. Payée 1,150 fr. à la vente Debois. 1,110 fr.; Fatout.

MARC-ANTOINE. Le Massacre des Innocents, d'après Raphaël; deuxième planche. Très-belle et rare épreuve, parfaitement conservée. Des collections Mariette et Quatremère de Quincy. 679 fr.; Colnaghi.

La Vierge assise sur des nues. Sans marque. Belle épreuve d'une jolie estampe. 610 fr.; Evans.

Sainte Cécile, accompagnée de saint Paul, de saint Jean, de sainte Madeleine et de saint Augustin; dans le haut, un concert d'anges; à droite, une harpe sur laquelle on lit ces mots : *Raph. Inv.* Belle et rare épreuve, parfaitement conservée. L'ombre portée au-dessous du menton est très-prononcée, ce qui a fait donner à cette estampe le nom de *Sainte Cécile au collier*. Vente du prince Tuffiakin, où cette épreuve a été payée 1,015 fr. et les frais de cinq pour cent. 1,086 fr.; Adde.

Le Jugement de Pâris. Cette belle estampe, la plus parfaite de Marc-Antoine, est gravée d'après une excellente composition de Raphaël. Vasari en fait le plus grand éloge. Cette épreuve est ancienne, avant la retouche; la marque du papier est une paire de ciseaux. 700 fr.; Colnaghi.

Une superbe épreuve de cette pièce fut vendue à la vente du cabinet de M. Debois, au prix de 3,350 fr., plus cinq pour cent de droit; elle fut acquise par M. Simon, amateur distingué, qui en fit hommage au Cabinet des estampes de la Bibliothèque, où cette épreuve se voit aujourd'hui.

MERCURI. Moissonneurs dans les marais Pontins. Au coin, sur une pierre, à gauche, on lit : *Léopold Robert, Rome,* 1830. Le tableau est au Louvre. Première épreuve d'artiste avant la lettre; on lit seulement : *Mercurj dis. e inc. Parigi* 1831. Collection Debois. 361 fr.; Durand.

RAPHAEL MORGHEN. La Cène, d'après Léonard. Magnifique épreuve avant la lettre; seulement les armes, la

dédicace à Ferdinand III d'Autriche, et les noms d'auteurs tracés. Collections Revil et Debois. Vendue à la vente de ce dernier 2,030 fr., en sus cinq pour cent. 1,930 fr.; Durand.

La Transfiguration. Sujet gravé en 1811, d'après le tableau peint par Raphaël en 1520, l'année de sa mort, tableau qui se voyait à l'église San Pietro in Montorio, à Rome, et qui est actuellement au Vatican. Épreuve avant la lettre; seulement l'inscription: *Et transfiguratus est ante eos, Matth., c. XVIII, v.* 2, et les noms d'auteurs tracés à la pointe. Collection Debois. 910 fr.; Durand.

Le Char de l'Aurore, d'après la fresque peinte par le Guide au palais Rospigliosi, à Rome. Épreuve avant la lettre; seulement les noms d'auteurs : *Guidus Rheni pinxit, Antonius Cavallucci del., Raphaël Morghen sculp. Roma.* 1,110 fr.; Graves.

FRÉDÉRIC MULLER. La Madone de Saint-Sixte, gravée sur le dessin de madame Seidelman, d'après le tableau de Raphaël qui est dans la galerie de Dresde. Très-rare épreuve avant toute lettre et avant l'auréole autour de la tête de la Vierge, l'une des cinq épreuves tirées de cet état. Collection Revil. 2,550 fr.; Durand.

REMBRANDT. Le Bon Samaritain donnant deux deniers au maître de l'hôtellerie, et recommandant à ses soins un pauvre blessé qu'un valet transporte dans ses bras, de dessus un cheval que tient un jeune garçon. Magnifique et rare épreuve du premier état, où la queue du cheval est blanche, et le mur du perron, au-dessus, est clair et sans ombre, et avant le nom de *Rembrandt inventor et fecit*, 1633. Cette estampe, d'une grande vigueur de ton et de la plus parfaite conservation, avec la marge laissant voir le témoin du cuivre, des essais de burin et un essai de paysage sur le côté. Ces essais n'ont été mentionnés dans aucun Catalogue. Soit que toutes les épreuves qui se trouvaient dans les œuvres de ce maître aient été sans marge ou bien effacées dans des épreuves postérieures, nous n'en trouvons aucune mention dans les œuvres des

collections Denon, Robert Dumesnil, Pole Carew, Verstolk de Soelen, etc. Cette épreuve provient de la collection de M. Debois, où elle a été payée 1,800 fr. et les frais de cinq pour cent. 2,100 fr.; Colnaghi.

Portrait du bourgmestre Six, ami de Rembrandt : il est en pied et debout, adossé à une croisée ouverte qui est à droite; il est occupé à lire dans un livre qu'il tient des deux mains; son épée et son baudrier sont placés dans le fond, à gauche, sur une table, au-dessus de laquelle est un tableau couvert d'un rideau presque tout à fait tiré; au bas du même côté, une chaise sur laquelle il y a deux grands livres. Dans la marge du bas, à droite, on lit : *Rembrandt f.* 1647, les chiffres 6 et 4 à rebours. Magnifique épreuve du deuxième état d'une des plus rares estampes de Rembrandt; elle est sur papier du Japon. Collections de MM. Robert Dumesnil et Debois. A la vente de ce dernier amateur, elle a été payée 3,000 fr. et les frais cinq pour cent. 3,505 fr.; Evans.

JONAS SUYDEROEF. La Paix de Munster. Gravé d'après le tableau de Gérard Terburg, qui faisait partie de la collection de l'Élysée. Première et rarissime épreuve avant toutes lettres, la seule connue de cet état. Collection Verstolk de Soelen. 915 fr.; Blaizot.

Cette estampe est maintenant dans la collection du prince d'Essling.

WILLE. L'Instruction paternelle. Gravé en 1765, d'après le tableau de Terburg, du cabinet de M. Peters, peintre, tableau actuellement à la galerie impériale de l'Ermitage, à Saint-Pétersbourg. Première et très-rare épreuve avant toute lettre et avant la bordure gravée autour du sujet. M. Le Blanc, dans son *Manuel*, indique cet état comme peut-être unique. 900 fr.; Morois.

La même estampe. Rare épreuve avant toute lettre, avec la bordure, mais avant les armes. Collection Delamotte, de Cologne. 910 fr.; Fatout.

GEORGE

ANCIEN COMMISSAIRE-EXPERT DU MUSÉE DU LOUVRE.

VINGT-SEPT TABLEAUX DE CHOIX, VENDUS A PARIS. — BONNEFONS DE LAVIALLE, COMMISSAIRE-PRISEUR; GEORGE, EXPERT.

1853.

NICOLAS BERGHEM. Le Passage du bac : un jeune seigneur et sa dame, qui reviennent à cheval d'une partie de chasse, sont arrêtés au bord de la mer, en attendant le bac qui doit les transporter; un piqueur, debout, reçoit les ordres du maître; un valet accouple les chiens; un villageois, assis sur le gazon, garde le reste d'un troupeau de bétail, dont une partie est déjà embarquée dans un bateau. Galerie du prince Radziwill. Toile. Quarante-huit centimètres sur cinquante-huit. 5,600 fr.

GREUZE. Madame de La Valvende : elle est assise dans un fauteuil et en négligé; un peignoir de mousseline blanche, dont elle retient d'une main les cordons dénoués, laisse entrevoir sa gorge; une rangée de petites fleurs blanches artificielles orne ses cheveux relevés en nattes sur le sommet de sa tête. Collection de M. Charles Purvis, de Londres. Ce tableau est signalé comme un des ouvrages de l'exécution la plus soignée du maître. Toile, forme ovale. Soixante-treize centimètres sur cinquante-neuf. 4,510 fr.

REMBRANDT. Le Fauconnier : il est debout, vu de face, à mi-corps; son épaisse barbe brune, déjà grisonnante, et la toque rouge surmontée d'une plume jaune qui couvre sa tête, donnent à sa physionomie une expression toute particulière; sur sa main gauche, gantée de peau de buffle, il porte un faucon grilleté et chaperonné. Galerie de lord Coventry. Toile. Quatre-vingt-dix-neuf centimètres sur soixante-dix-neuf. 6,100 fr.

DAVID TÉNIERS. Un Village de Flandre : des villageoises réunies devant leurs habitations disposent pour le marché

des fruits et des légumes; un vieillard à barbe blanche, appuyé sur une bêche, leur indique du doigt la charrette sur laquelle on doit charger les fruits; ces personnages représentent le père, la mère et les sœurs de Téniers; de l'autre côté du paysage, on aperçoit l'église du village, à demi-masquée par les grands arbres d'une avenue. Galerie du prince Radziwill. Toile. Quatre-vingt-six centimètres sur cent vingt-cinq. 11,200 fr.

DECAMPS

TABLEAUX, DESSINS, ARMES, MEUBLES, ETC., COMPOSANT SON ATELIER, VENDUS AUX ENCHÈRES. — RIDEL, COMMISSAIRE-PRISEUR; PETIT, EXPERT.

1853.

DECAMPS. Josué; grand tableau inachevé. 8,500 fr.; Ymer. Bûcheronne, effet d'hiver; inachevé. 4,000 fr.; Mirès. Job et ses amis; inachevé. 7,020 fr.; Thénard. Une Cour rustique. 4,950 fr.; Duchâtel. Sortie d'une école en Turquie; non terminé. 3,120 fr.; Moreau. Femme de pêcheur rapportant le poisson. 3,700 fr.; Gaillard. Pifferaro. 4,500 fr.; d'Hertford. Petite Fille gardant des porcs. 3,650 fr.; Fau. Chercheur de truffes. 4,200 fr.; Michel. Relais de chiens, esquisse. 2,750 fr.; André. La Pêche miraculeuse, ébauche. 4,000 fr.; Fau. Café turc. 2,500 fr.; de Rothschild. Intérieur d'église. 1,900 fr.; Lehmann. Maison turque sur un lac, esquisse. 2,900 fr.; de Beaulieu. Un Charlatan, croquis. 1,050 fr.; Damour. Don Quichotte, ébauche. 2,100 fr.; Stevens. Femme italienne dans une chapelle. 2,600 fr.; Thibaudeau. Fuite de Loth, esquisse. 1,250 fr.; Lehmann. Offrande à Pan; inachevé. 1,525 fr.; Fau. Capucins et enfants italiens. 1,555 fr.; Goupil. Josué, dessin de l'ensemble. 5,300 fr.; Maison. Histoire de Samson, réduction des neuf dessins qui furent exposés au Louvre. 1,600 fr.; Fau. Christ au prétoire. 1,285 fr.; Moreau.

Fusil de dame, à rouet, et une petite poire à poudre du temps, époque de François Ier. 181 fr.; Gamba. Arquebuse à rouet, incrustée de nacre et d'ivoire, avec poire à poudre et clef. 315 fr.; Moreau. Une paire de pistolets à rouet. 198 fr.; *Id.* Une paire de pistolets, époque de Louis XIV. 345 fr.; Moreau. Yatagan grec, fourreau d'argent avec chaîne. 210 fr.; Greffulhe. Yatagan de Tunis. 256 fr.; Gentil de Bussy. Yatagan, ancien fourreau d'argent. 466 fr.; Dalloz. Petit poignard de femme. 151 fr.; Moreau. Poignard circassien. 260 fr.; Dalloz.

Étagère en bois de rose, fermée de glaces. 1,150 fr.; Alibert. Petite encoignure en laque de Chine. 310 fr.; Delaloge. Nécessaire en vermeil. 325 fr. Bassin sarrasin damasquiné. 251 fr.; Sommson. Gobelet du XVIe siècle, en vermeil. 130 fr.; Becker.

LE BARON DE MECKLEMBOURG

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — FEBVRE, EXPERT; GENEVOIX, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1854.

BERGHEM. Animaux : dans un pâturage, sur le bord d'un canal, paissent ou se reposent de beaux animaux, gardés par un pâtre causant avec une femme occupée à traire une vache; au delà du canal est un village dominé par une vieille tour et par d'autres édifices. 19,000 fr.

JEAN BOTH. Paysage : au second plan, sur la droite, s'élève une haute montagne sillonnée par une route à pente rapide; un voyageur la descend, tenant par la bride son cheval fatigué; son guide le précède, monté sur un cheval blanc; un paysan lui indique sa route; dans le fond, on aperçoit une rivière. Signé. Toile, de cent sept centimètres sur quatre-vingts. Collection Perregaux (21,200 fr.). 28,200 fr.

HOBBEMA (*Minderhout*). Paysage : sur la berge d'une rivière, occupant le premier plan, s'élèvent de grands arbres

aux troncs entrelacés; à gauche, de profondes ornières ont tracé la courbe d'un chemin sur lequel passe un voyageur près d'un taillis; au second plan, à droite, coule une rivière bordée d'un bois; ses eaux transparentes et limpides alimentent trois moulins placés au centre lumineux de cette composition, et passent sous un pont, près duquel sont des meuniers et une charrette traînée par un cheval blanc; deux enfants pêchent à la ligne. Toile, de quatre-vingts centimètres sur soixante-cinq. Provenant des collections Coclers d'Amsterdam, Renders de Bruxelles, Taylor de Londres. 72,000 fr.

PIERRE DE HOOGHE. Intérieur; trois figures : une jeune ménagère tient sur ses genoux un petit enfant qu'elle vient de retirer de son berceau; elle lui montre sa sœur debout et tenant dans ses bras un petit chien épagneul. Bois. Soixante centimètres sur quarante et un. 5,450 fr.

JEAN VAN HUYSUM. Fleurs dans un vase en terre cuite, orné d'un bas-relief représentant des jeux de gracieux enfants. Bois. Quatre-vingt-un centimètres sur soixante et un. Morceau capital. 13,000 fr.

PAUL POTTER. L'Abreuvoir : sous l'arche élevée d'un pont, un cheval alezan foncé, monté par un cavalier, boit au bord d'une rivière; un autre cavalier descend sur la rive, conduisant deux chevaux, dont l'un, gris pommelé, sur lequel il est monté, se cabre et lui résiste à la vue de l'eau; le second, mené par un licou, semble plus docile; sur le pont sont des curieux que cette scène intéresse. Toile. Quarante-cinq centimètres sur soixante-six. Ce tableau a fait partie des collections suivantes : Dacosta, de Marigny, Robit, madame la duchesse de Berry (7,120 fr.). 6,450 fr.

ADAM PYNAKER. Paysage et animaux : vers le milieu d'une montagne est un pâtre assis, causant avec une jeune fille, gardienne peu attentive de plusieurs animaux confiés à ses soins; au pied de la montagne, près d'un hêtre, un taureau se défend contre les attaques d'un chien. Toile. Quatre-vingt-dix-huit centimètres sur quatre-vingt-cinq.

Collection de madame la duchesse de Berry (5,100 fr.) 6,000 fr.

BEEKERS (de Bruxelles). Fleurs et fruits : sur une table de marbre, un vase en cristal contient des fleurs de couleurs très-variées, dominant de beaux fruits placés dans une coupe au bas de laquelle est un ananas et une grenade à demi-ouverte. Signé. Bois. Cent un centimètres sur quatre-vingts. 1,700 fr.

REMBRANDT. Portrait du bourgmestre Six, ami de Rembrandt. Toile bien connue. Cent vingt centimètres sur quatre-vingt-douze. Collection Stiers, Hollande. 28,000 fr.

Le Christ : le pinceau du grand coloriste a représenté le Sauveur vu à mi-jambes, les mains appuyées sur un bâton et sa tunique blanche couverte d'un manteau d'une couleur rougeâtre; un voile léger couvre sa tête. Signé R. 1661. Toile. Quatre-vingt-dix-sept centimètres sur quatre-vingts. 13,100 fr.

RUBENS. Portrait de Philippe Rubens, frère du peintre : la chevelure noire et bouclée de Philippe Rubens pare admirablement sa tête dont le front développé annonce une intelligence supérieure; son visage expressif porte des moustaches relevées, et son menton, légèrement barbu, est encadré dans les gros plis d'une collerette blanche qui se détache sur son pourpoint foncé. Bois. Soixante-sept centimètres sur cinquante et un. 3,200 fr.

JACQUES RUYSDAEL. Paysage avec cascades. Toile célèbre. Soixante-seize centimètres sur quatre-vingt-douze. 14,000 fr.

Paysage représentant une plaine des environs de la ville de Harlem, dont on aperçoit, dans le fond, les portes et les édifices élevés; sur le penchant d'un coteau sont plusieurs maisons villageoises, entourées d'arbres et de jardins. Toile. Soixante-six centimètres sur cinquante-deux. 7,900 fr.

DAVID TÉNIERS FILS. Intérieur; trois figures : dans un cellier, un majordome debout, la canne à la main, ordonne

à un valet d'ôter de beaux fruits déposés sur une table; dans le fond, une vieille servante sort par une porte entr'ouverte donnant sur la campagne. Bois. Soixante-quatre centimètres sur cinquante et un. 5,500 fr.; Thibaudeau.

Les fruits de ce tableau sont de la main de David de Heem.

JEAN-BAPTISTE WEENIX. Gibier mort, dans un parc; divers instruments de chasse; au fond du parc, un chasseur se dirige vers un jardin orné d'une riche fontaine et de belles statues. Toile. Quatre-vingt-dix-neuf centimètres sur soixante-dix-sept. 9,000 fr.

GUILLAUME VAN DE VELDE. Marine : vaste étendue de mer agitée par une brise légère, et offrant le spectacle ravissant de plus de trente navires réunis, de toutes formes et de toutes grandeurs; sur la droite, au milieu de navires mouillés dans une rade, passe une chaloupe montée par des marins allant rejoindre un vaisseau de guerre pavoisé. Toile. Cent huit centimètres sur soixante-dix-sept. 8,900 fr.

PHILIPPE WOUWERMANS. Le Marché aux chevaux. Bois. Quatre-vingt-dix centimètres sur soixante-quatre. Collections comtesse de Verrue, Gaignat, Robit, et de la vente de madame la duchesse de Berry (35,000 fr.). 80,000 fr.; lord Hartford.

Saint Hubert s'agenouillant devant le cerf qui porte sur sa tête l'image de la croix; son beau cheval gris pommelé se cabre derrière lui; sa meute est immobile; des cavaliers de sa suite gravissent au galop l'une des montagnes qui occupent le fond vaporeux de ce paysage. Toile. Cent centimètres sur quatre-vingt-dix. Vente du roi de Hollande (3,000 florins, ou, avec frais, 6,930 fr.). 7,200 fr.



ARMAND BERTIN

RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL DES DÉBATS.

ESTAMPES ET DESSINS, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — BOULOUZE ET VIALLET, COMMISSAIRES-PRISEURS.

1854.

DELLA BELLA. Vue du Pont-Neuf; avant la girouette du clocher. 80 fr.

ALBERT DURER. Saint Hubert ou saint Eustache. 178 fr. La Mélancolie. 100 fr. Le Cavalier de la Mort. 360 fr.

JEAN DUVET. Saint Jean voit sept chandeliers d'or; pièce cintrée par le haut, avec toute sa marge. 42 fr.

LUCAS DE LEYDE. L'Adoration des Mages. 179 fr. Le Christ insulté par ses bourreaux; forme ronde. Daté de 1509. 160 fr. Le Christ présenté au peuple. 130 fr.

MANTEGNA. Le Christ porté au tombeau. 280 fr.

MARC-ANTOINE. La Cène, d'après Raphaël, dite *la Cène aux pieds*. 270 fr. Le Parnasse, d'après le dessin de Raphaël qui servit pour la fresque du Vatican. 190 fr. Jupiter embrassant l'Amour, d'après une fresque de Raphaël à la Farnésine. 161 fr. Le Triomphe de Galathée, *id.* 340 fr. Les trois dernières sont avant l'adresse d'*Ant. Salamanca.*

REMBRANDT. *Ecce homo;* belle épreuve du troisième état, avec les contre-tailles sur le visage du juif dont la tête est placée au-dessus de celui qui tient le roseau. 155 fr.

COUSIN. L'Assomption de la Vierge, d'après Murillo; avant la lettre. 20 fr.

FORSTER. Sainte Famille, d'après le tableau de Léonard, en la possession de M. Woodburg, connue sous le nom de *la Vierge au bas-relief;* avant toute lettre, seulement avec les noms des artistes et la date de 1835. 170 fr.

HENRIQUEL DUPONT. Hémicycle du palais des Beaux-Arts, d'après Delaroche; sur Chine, lettres grises. 141 fr.

ACHILLE MARTINET. Charles Ier, prisonnier, au milieu des soldats, d'après le tableau de Delaroche, appartenant à lord Egerton; avant la lettre, sur Chine, avec signature autographe du graveur. 51 fr.

MERCURY. Sainte Amélie, d'après Delaroche; avant la lettre, seulement les noms des artistes. 113 fr. Les Moissonneurs, d'après Léopold Robert; *id.* 84 fr.

Figures pour les Aventures de don Quichotte, d'après Smirke; Londres, 1817; gr. in-8°. 100 fr. Illustrations pour les œuvres de Shakspeare, d'après Meadows; gr. in-8°. 150 fr. Suite de figures pour les œuvres de Molière, d'après Moreau; avant la lettre. 79 fr. Deux cent quarante figures de Grandville pour les Fables de La Fontaine. 50 fr.

COLLOT

ANCIEN DIRECTEUR DE LA MONNAIE DE PARIS.

TABLEAUX ET ANTIQUITÉS, VENDUS APRÈS DÉCÈS. — POUCHET ET RIDEL, COMMISSAIRES-PRISEURS; LANEUVILLE, EXPERT.

1855.

LÉONARD DE VINCI. Salomé recevant la tête de saint Jean-Baptiste. Acheté en 1799 à la famille Barberini de Rome. Sur bois de cèdre. Un mètre trente-cinq centimètres sur quatre-vingt-cinq centimètres. 16,500 fr.; Thibaudeau.

ANDRÉ DEL SARTE. Sainte Famille. Bois. Un mètre sur soixante-douze centimètres. Acheté en 1799, chez monseigneur Stuy, prélat romain. 1,500 fr.

LE GUIDE. Sainte Marguerite. Toile. Un mètre deux centimètres sur quatre-vingt-quatre centimètres. Il fut acheté

en 1799 dans la galerie Colonna, à Rome. Gravé par Vitali. 3,950 fr.

ZURBARAN. Saint Joachim et la jeune Marie devant son père. Toile. Un mètre soixante-dix centimètres sur un mètre treize centimètres. 780 fr.

VÉLASQUEZ. Martyre de sainte Agathe : elle est attachée à un poteau; un de ses bourreaux, armé de tenailles, va lui arracher les seins. Vingt centimètres sur vingt-huit. Esquisse. 1,000 fr.

RUBENS. Sept esquisses sur toile : Achille plongé dans le Styx. 1,350 fr. Éducation d'Achille par le centaure Chiron. 825 fr.; Thibaudeau. Achille découvert chez les filles de Lycomède. 1,200 fr. Colère d'Achille. 1,300 fr. Thétis demandant à Vulcain des armes pour son fils. 1,025 fr. Rachat du cadavre d'Hector. 925 fr. Mort d'Achille. 3,000 fr.

Portrait de Philippe IV, roi d'Espagne. Toile. Un mètre trente centimètres sur quatre-vingt-dix-huit centimètres. 1,750 fr.

L'expert reconnaît dans ce tableau la main de Vélasquez.

REMBRANDT. Portrait de Nicolas Tulp, professeur d'anatomie à Amsterdam. Signé et daté de 1632. Bois. Soixante-douze centimètres. sur cinquante-deux. De la vente Robit. 16,000 fr.; Collot fils.

NICOLAS POUSSIN. Le Massacre des Innocents. Toile. Un mètre trente-cinq centimètres sur un mètre quinze centimètres. Acheté en 1798 dans la galerie du prince Altieri. Gravé par Volpato. 10,000 fr.; Dutuy, de Rouen.

Statue antique d'un jeune faune, terminée en hermès, en marbre rouge, sur piédestal en marbre vert antique. Le marquis de Drée en avait refusé 10,000 fr. lorsqu'elle lui appartenait. Hauteur, un mètre trente centimètre. Pas d'acquéreur.

NORBLIN

DESSINS, ESTAMPES, TABLEAUX, CURIOSITÉS. — DELBERGUE-CORMONT, COMMISSAIRE-PRISEUR; GUICHARDOT, MANNHEIM ET AUBRY, EXPERTS.

1855.

BERGHEM. Une Vache. Aux crayons noir et rouge. Très-fin. 51 fr.; Thibaudeau.

Paysage très-pittoresque, où l'on remarque, vers la gauche, un berger assis à l'ombre de grands arbres et gardant ses moutons. Morceau très-capital et d'un grand effet. A la plume et lavé au bistre. Cabinet Révil. Ce dessin a coûté 900 fr. 920 fr.; Thibaudeau.

BOISSIEU. Vue du château de Madrid, près le bois de Boulogne, belle étude d'après nature. A la plume et au lavis d'encre de Chine. 165 fr.; Thibaudeau.

BOUCHER. Tête de femme d'une charmante expression et de grandeur naturelle. Aux crayons noir et blanc sur papier bleu. 50 fr.

Les Trois Grâces et l'Amour. Charmante composition aux crayons noir et blanc sur papier de couleur. 250 fr.; Blaizot.

BREUGHEL DE VELOURS. Vue d'un canal en Hollande. A la plume et lavé au bistre. Collections Lempereur et Lagey. 90 fr.; Thibaudeau.

Halte de Voyageurs. A la plume et lavé en couleur. 63 fr.; Thibaudeau.

CASANOVA. Six sujets de chasse à l'épervier, peints à la gouache, et destinés à orner une boîte. 53 fr.

Choc de cavalerie. Deux dessins à la gouache d'un grand effet et d'une exécution remarquable. 230 fr.; Guichardot.

Choc de cavalerie. Production très-énergique; au lavis, réhaussé de blanc, au pinceau, et sur papier de couleur. 76 fr.

Deux dessins en frise · cavalerie, bataille. Excellents. 70 fr.; Dreux.

Un Champ de bataille : à droite, un cavalier, à gauche et dans le lointain, des soldats expirants. Charmant tableau, provenant du cabinet de M. Saint. 250 fr.; Burat.

CHARDIN. Portrait d'une dame assise et dessinant. Beau morceau à la sanguine. 130 fr.; Thibaudeau.

Sujet de trois figures. Charmante composition exécutée aux crayons noir, rouge et blanc, sur papier gris. 175 fr. Thibaudeau.

COCHIN. Scène de la Fronde, représentant La Belle, célèbre graveur, sauvé par la présence d'esprit d'une femme. Au crayon brun. Charmante composition. 65 fr.

Ce même morceau a été gravé par Prévost, en tête du Catalogue de La Belle, rédigé et publié en 1772 par Jombert.

FRAGONARD. Jeune Fille épelant ses lettres. Lavé au bistre; ravissant échantillon du maître. 146 fr.; Bouquetot, de Rouen.

L'Adoration des Mages. Au bistre. Chaleureusement exécutée. 96 fr.; Guichardot.

Portrait de Françoise d'Isembourg, dame de Graffigny. Au lavis de bistre. 89 fr.; Thibaudeau.

NICOLAS MAAS. Jeune Homme faisant des bulles de savon. Charmante étude d'après nature. Lavé au bistre. 131 fr.; Maulaz.

JEAN-PIERRE NORBLIN. Le Christ présenté au peuple. Riche composition exécutée en grisaille, et qui a servi à l'auteur pour graver la planche qui est la pièce capitale de son œuvre. Ce beau morceau porte au verso une note autographe de l'auteur ainsi conçue : 50 *liv. parce que c'est le meilleur dessin que j'ai fait selon ma façon de penser*. 80 fr.; Thibaudeau.

Fêtes : l'une à Peslavy, l'autre à Bielany, lieux de plaisance en Pologne. Ces deux belles compositions, à la

plume et au lavis d'encre de Chine et de bistre, sont dignes des plus grands maîtres. 200 fr.

Son Œuvre, composée de quatre cent quatre-vingt-cinq pièces en superbes épreuves tirées des planches à différents degrés d'avancement, parmi lesquelles il y en a plusieurs teintées par l'auteur, et d'autres sur papier de Chine, ce qui rend cet œuvre le plus beau et le plus complet qui existe. 1,100 fr.; Thibaudeau.

NICOLAS POUSSIN. La Madeleine aux pieds de la croix. Admirablement exécuté à la plume, soutenu très-énergiquement d'un lavis de bistre, parfaitement conservé. Cabinet Lagoy. 450 fr.

M. de La Salle et M. Guichardot estiment que ce dessin était de Van Dyck, et valait encore plus qu'un Poussin, vu l'extrême rareté des dessins *faits* du maître flamand.

REMBRANDT. Un Lion couché. Belle étude d'après nature. A la plume et lavé au bistre. 160 fr.

Une Femme malade s'appuyant sur un oreiller. Morceau plein d'expression. A la plume et au lavis. 200 fr.

Le Bourgmestre Six. Belle épreuve avec grandes marges. Elle porte, au verso, la signature de P. Norblin et la date 1771. 230 fr.; Thibaudeau.

WATTEAU. Enfant coiffé d'une toque. Aux crayons noir et rouge de la belle manière du maître. 205 fr.; Blaizot.

Un Homme debout jouant du basson. Au crayon noir et à la sanguine lavée. Morceau spirituellement exécuté. 315 fr.; Thibaudeau.

CHARLES EISEN. Scène d'intérieur de famille éclairée à la lampe. Fait finement et avec esprit au lavis d'encre de Chine et en couleur. 106 fr.; Blaizot.



CAMILLE ROQUEPLAN

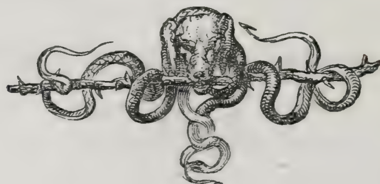
TABLEAUX VENDUS A PARIS. — CHARLES PILLET, COMMISSAIRE-PRISEUR; FEBVRE, EXPERT.

1855.

CAMILLE ROQUEPLAN. La Promenade dans le parc. 5,100 fr. La Balançoire. 4,700 fr. La Lecture défendue. 1,680 fr. Soins maternels. 1,700 fr. La Fuite en Égypte, première pensée. 690 fr. Une Rue de Morlaix. 600 fr. La Perruche. 1,250 fr. La Confidence. 750 fr. Environs de Rome. 456 fr. Environs de Rome. 370 fr. Environs de Morlaix. 805 fr. Maison de Biarritz. Étude. 70 fr.

Saint Joos-ten-Noode (Bruxelles). 435 fr. L'Approche de l'hiver. 901 fr. Près Nice. 450 fr. Les Filles d'Ève, première pensée. 225 fr. La Récompense. 1,230 fr. La Balançoire. Esquisse. 750 fr. L'Attente. 700 fr. La Guerre, première pensée des plafonds du Luxembourg. 120 fr. La France dictant ses lois. 1,250 fr. La Méditation. 600 fr. Les Deux Sœurs. 1,000 fr. Champ de blé. 360 fr. Fontaine de Biarritz. 440 fr.

Un Moulin d'Amsterdam. 1,105 fr. Femme napolitaine. 935 fr. Une Chambre à Anvers. 1,365 fr. Le Miroir. 1,080 fr. Famille béarnaise. 700. Reproduction d'un tableau de Rubens : Église Saint-Jacques à Anvers. 660 fr. Plage d'Ostende. 560 fr. Falaise d'Étretat. 72 fr. Le Berger et les Poissons (La Fontaine). 500 fr. Le Lion amoureux. Aquarelle et huile. 1,005 fr. Le Payeur de rentes. 2,200 fr.



JULES CLAYE

IMPRIMEUR.

TABLEAUX VENDUS A PARIS.— DELBERGUE-CORMONT, COMMISSAIRE-PRISEUR; FRANCIS PETIT, EXPERT.

1856.

Nous avons imprimé, en tête de ce Catalogue, quelques réflexions qu'on nous permettra de reproduire ici :

Ils seraient bien malheureux, les amateurs, s'ils avaient tous le même goût et si aucun d'eux n'en devait changer. Quelle que soit sa fécondité, le génie de l'art ne suffirait point à satisfaire leurs désirs, ou comme on disait autrefois, leur *curiosité*. Pour ne parler ici que de peinture, la possession des tableaux que tout le monde poursuivrait d'une égale ardeur, deviendrait le plus cruel des priviléges. Heureusement qu'il n'en est pas ainsi, et que, pour répondre à l'infinie variété des productions de l'art, il y a une infinie variété de curieux. Les uns n'aiment que les anciens, et, parmi les anciens, ils recherchent seulement telle nation, telle école; les autres ne s'attachent qu'aux modernes, soit parce qu'ils ont fait leur éducation dans nos ateliers de peinture, soit parce qu'ils ont ainsi la certitude qu'on ne pourra les tromper, et qu'ils auront pour leur argent des Decamps bien véritables, des Diaz ou des Tassaert bien authentiques, d'incontestables Troyon, des Rousseau signés de sa propre main.

Et non-seulement les amateurs sont séparés entre eux par les plus fines nuances du goût, mais chacun d'eux est sujet aux variations de sa propre manière de voir. Loin de les en blâmer, il faut au contraire s'en réjouir; car c'est bien assez que tant de chefs-d'œuvre fameux soient immobilisés dans les grandes galeries de l'Europe et dans certaines collections privées de l'Angleterre, sans que tels ou tels morceaux moins célèbres, mais encore précieux, soient emprisonnés dans l'inamovible cabinet d'un amateur trop fidèle à ses penchants. Le divorce doit être permis, même pour les mariages d'inclination. Eh! combien de gens épouseraient avec passion un tableau de cabinet, alors que ce tableau a fatigué l'enthousiasme de l'amateur qui le découvrit un jour, et le mit sous son bras avec des transports d'admiration! Tel mets délicieux dont nous sommes saturés ferait la joie d'un autre gourmet. Laissons donc

les objets d'art changer de maître, car à ce mouvement des choses personne n'y perdra, ni les curieux auxquels un connaisseur délicat va livrer en un jour le fruit d'une recherche qui a duré dix ans; ni les artistes qui, par la circulation de leurs ouvrages, verront s'augmenter la clientèle de leurs admirateurs; ni celui qui trouvera dans la vente de son cabinet de quoi s'en composer un nouveau, car le vendeur d'aujourd'hui sera l'acheteur de demain : ainsi va la vie.

Les amateurs verront figurer dans cette vente les plus estimés et le plus charmants de nos maîtres contemporains, des peintres dont le talent leur est familier : Bonnington, Corot, Jules Dupré, Français, Jacque, Rousseau, Troyon, Charlet, Gavarni, Marilhat, Roqueplan, Jules André, Picou, et le Diaz d'autrefois, celui qui pénétra un jour dans les jardins enchantés du Sérail et nous en rapporta tous les trésors, femmes et bijoux. On se disputera aussi deux peintures de la puissante main du grand Géricault; des pâturages de Coignard et de Daubigny; un *Canal* de ce bon Joyant, que son lumineux pinceau avait naturalisé Vénitien; des fusains de Bonvin et de Villevieille; une Caravane de Guignet qu'on prendrait pour un Decamps; un ravissant morceau de ce pauvre Achille Giroux, qui peignait si bien les chevaux de halage et qui n'en peindra plus; deux paysages de Lambinet et d'Eugène Lavieille; des sujets de genre par Darcy, Pezous, Tesson, Tabar; deux jolis tableaux de fruits et de fleurs par M. A. Bauderon, et enfin trois ou quatre Tassaert pleins de sentiment, et dont l'un nous montre, bercé par la poésie des rêves, dans les régions de l'idéal, ce peintre excellent que j'appellerais autrement le Prudhon des pauvres.

Mais parmi ces maîtres aimables, aimés et connus de tout le monde, il est un artiste qui se produit aujourd'hui avec infiniment de distinction au grand jour de la vente publique, c'est M. Eugène Villain. Qu'il nous soit permis d'attirer l'attention de nos confrères en curiosité, sur ce jeune homme qui voit la nature si naïvement et si juste, qui a la touche si ferme et si franche, et qui, dans un genre qu'a illustré Chardin, est déjà si remarquable par la vérité de l'observation, la sobriété de la manière, et la discrétion des accessoires. Sans sortir des modestes motifs de l'intérieur de ferme et des petites scènes de famille, M. Villain a su varier ses tableaux, et saura, nous le croyons, intéresser les acheteurs par son Repas de paysan, sa Servante bretonne, sa Lecture, sa Ménagère, son Livre d'images, ses appétissants Déjeuners, ses savoureux Desserts, et enfin par ces frais Bouquets de fleurs que nous appelons si impro-

prement des *natures mortes*, et qui vivent deux fois, au contraire, un jour dans la nature, un siècle sur la toile.

A. BAUDERON. Fleurs et Fruits. 200 fr.; Pascaud.
Fruits. 27 fr.

BONNINGTON. Côtes de Normandie; effet du soleil. 300 fr.; David Michau.
Au Bord de la mer; effet de ciel après l'orage. Étude. 401 fr.; La Rochenoire.

COIGNARD. Pâturage le matin (réduction du tableau qui est au musée du Luxembourg). 205 fr.

JULES DUPRÉ. Intérieur; nature morte. 150 fr.; Charles Blanc.

FRANÇAIS. La Vallée des Aqueducs, près Tivoli, joli petit tableau. 100 fr.
Vue prise à Bougival. 100 fr.

GÉRICAULT. Cheval à l'écurie. 545 fr.; David Michau.
Tête d'Homme. 40 fr.

JACQUE. Basse-cour en Normandie. 165 fr.
Porcs. 120 fr.

THÉODORE ROUSSEAU. Paysage; effet du soir. Ce tableau a été gravé par Marvy. 620 fr.; de Loustal.
Forêt de Fontainebleau. Étude. 85 fr.; de Loustal.

TROYON. Effet de Soleil couchant. 305 fr.; Charles Blanc.

OCTAVE TASSAERT. Renaud dans les Jardins d'Armide. 410 fr.; Pascaud.
Un Rêve de jeune fille : endormie dans un bois, elle se voit lutinée et déshabillée par des Amours. 500 fr.
Les Pauvres Filles dans le bois. 390 fr.
Rêve aux Amours. 115 fr.; de la Rochenoire.

VILLEVIEILLE. L'Orage. 95 fr.
Route de Nohant : on aperçoit sous les arbres l'habitation de madame George Sand. 82 fr.
La Campagne le matin; effet de printemps. 490 fr.
Vue prise à Marcoussis. 70 fr.; La Rochenoire.

EUGÈNE VILLAIN. Le Livre d'images. 490 fr.; Desperret. Le Repas du paysan. 240 fr. Fille de ferme. 120 fr. Servante bretonne. 180 fr. La Lecture. 150 fr. Intérieur breton. 400 fr. La Ménagère. 230 fr. Le Déjeuner d'huîtres. 120 fr. Le Déjeuner de fruits. 390 fr. Dessert de pâtisserie. 95 fr.

GAVARNI. « Les mystiques! les stylistes! les coloristes!... des bêtises. Moi, la nature, et v'là tout. » Aquarelle. 135 fr.; Duplessis. « Que va donc faire... le sire de Franc-Boisy? » Aquarelle. 76 fr. « La prit trop jeune... bientôt s'en repentit. 80 fr. »

TABLEAU D'ALBERT CUYP

VENDU PAR AUTORITÉ DE JUSTICE. — DELBERGUE-CORMONT, COMM.-PRIS.; FEBVRE, EXPERT.

1856.

ALBERT CUYP. Intérieur : sur la partie droite de cette composition, une jeune ménagère placée devant un tonneau, sur lequel elle s'appuie, est occupée à récurer un chaudron, derrière elle et sur une table sont des pigeons morts, quelques choux et un panier contenant des pommes; sur le sol sont posées çà et là des poteries, des vases en cuivre et des ustensiles de ménage; à gauche est une porte ouverte qui répand la seule et vive lumière qui éclaire la pièce, ménageant les ombres transparentes d'un clair obscur savamment interprété, et produisant les puissants reflets qui caractérisent les œuvres de ce grand maître. Ce tableau faisait partie d'une collection qui fut vendue aux enchères publiques à Londres, en 1848; il atteignit le chiffre de (18,000 fr.) 14,100 fr.

DIAZ

PEINTRE.

TABLEAUX DU PEINTRE LUI-MÊME, VENDUS A PARIS. — CHARLES PILLET, COMMISSAIRE-PRISEUR; FEBVRE, EXPERT.

1857.

Ce Catalogue est enrichi de douze croquis à l'eau-forte, d'après les douze tableaux de M. Diaz, mis en vente.

DIAZ. L'Oiseau de proie. 2,650 fr. Le Petit Pêcheur. 2,850 fr. La Surprise. 3,000 fr. L'Amour désarmé. 4,700 fr. Les Trois Sœurs. 2,700 fr. L'Éducation de l'Amour. 3,500 fr.

La Fée aux bijoux. 4,000 fr. Les Apprêts de la toilette. 2,055 fr. L'Amour et Psyché. 2,800 fr. Persée et Andromède. 2,500 fr. Les Caresses de l'Amour. 3,500 fr. Le Bas Bréau, forêt de Fontainebleau. 4,650 fr.

GÉNÉRAL D'ARMAGNAC

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — CH. PILLET, COMMISSAIRE-PRISEUR; FEBVRE, EXPERT.

1857.

SALVATOR ROSA. Place de Saint-Pierre de Rome, le jour de la présentation de la haquenée blanche au Saint-Père par l'ambassadeur de Naples : un cortége brillant et de riches équipages se dirigent vers la basilique dont les degrés sont envahis par une foule nombreuse ; à gauche, des pelotons d'arquebusiers présentent les armes ; à droite, six pièces d'artillerie sont en batterie. 1,000 fr.

JOSHUA REYNOLDS. Portrait en pied du roi Georges III : il est représenté assis sur son trône, couvert d'un manteau d'hermine et tenant la main de justice ; il porte les insignes

des ordres de Saint-Georges et de la Jarretière; une draperie de velours cramoisi développe ses larges plis au-dessus de sa tête. Ce tableau et le suivant ont été payés 1,500 fr.

Portrait en pied de Charlotte de Mecklembourg-Strelitz, femme de Georges III : elle est assise sur son trône et porte le manteau royal, sa tête est ceinte du diadème; devant elle et sur une table couverte d'un riche tapis est posé le coussin de la couronne. Ces deux tableaux furent donnés par le roi Georges III lui-même à M. le comte M***, alors ambassadeur à Londres. Vendu et payé avec le tableau précédent.

DEFORGE

TABLEAUX DE SON FONDS, VENDUS A PARIS. — POUCHET, COMM.-PRIS.; FRANCIS PETIT, EXPERT.

1857.

Ce Catalogue est orné de onze gravures en bois, d'après les principaux tableaux de la vente. Ce sont trois morceaux de M. Couture, le Fauconnier, le Trouvère, et le Petit Paysan; deux tableaux de M. Cabat, l'Intérieur du jardin Beaujon, et le Paysage de Normandie; deux autres de M. Decamps, l'Intérieur du marché de Marseille, et la Fuite de Loth, et une peinture de M. Diaz, la Nymphe écoutant l'Amour. Les trois autres gravures représentent: un paysage de M. Hébert, des Italiennes à la fontaine; un intérieur de Muller, le Tonnelier de Nuremberg; un paysage de Troyon, l'Approche de l'orage.

BELLEL. Route de Médéah à Boghar. Vingt-six centimètres sur quarante-six. 310 fr.; Delicourt.

Porte de l'Oasis de Tolga (Saarah). Vingt-huit centimètres sur quarante-cinq. 280 fr.; Deforge.

COUTURE. Le Fauconnier. Cent trente centimètres sur quatre-vingt-dix-huit. 10,700 fr.; Brendel.

Le Trouvère. Cent soixante-dix centimètres sur cent quarante. 4,500 fr.; Binant.

Jeune Femme, la tête couronnée de lierre. Soixante-cinq centimètres sur cinquante-quatre. 475 fr.; Leturc.

Le Philosophe. Étude pour le tableau des *Romains de la décadence*. Cinquante-cinq centimètres sur quarante-six. 500 fr.; Cottier.

Le Petit Paysan. Soixante-cinq centimètres sur cinquante-quatre. 1,510 fr.; Michaud.

CABAT. Intérieur du jardin Beaujon. Trente-neuf centimètres sur cinquante-sept. 1,850 fr.; Leturc.

Paysage de Normandie. Trente-neuf centimètres sur cinquante-neuf. 2,425 fr.; Michaud.

DAUBIGNY. Bords de la Seine, à Bougival. Quatre-vingt centimètres sur soixante-huit. 600 fr.; Detrimont.

DECAMPS. Bûcherons revenant de la forêt; dessin rehaussé. Vingt-quatre centimètres sur quarante-et-un. 260 fr.; Leturc.

Intérieur du Marché de Marseille. Vingt-sept centimètres sur vingt-trois. 2,600 fr.; Stevens.

La Fuite de Loth; grand pastel. Cinquante-neuf centimètres sur quatre-vingt-dix. 3,200 fr.; de Narbonne.

DIAZ. Nymphe écoutant l'Amour. Vingt-trois centimètres sur quinze. 560 fr.; Devries.

Forêt de Fontainebleau; la Bûcheronne. Cinquante-quatre centimètres sur soixante-dix-neuf. 990 fr.; Petit.

Forêt de Fontainebleau; ciel orageux. Cinquante-quatre-centimètres sur soixante-dix-neuf. 1,060 fr.; Petit.

HÉBERT. Italienne à la fontaine; effet du soir. Vingt centimètres sur vingt-sept. 1,215 fr.; Wertemberg.

CH.-L. MULLER. Italienne tenant un tambour de basque. Quatre-vingt-un centimètres sur soixante-deux. 500 fr.; Juste.

Le Tonnelier de Nuremberg: conte d'Hoffmann. Soixante-dix-sept centimètres sur cinquante-six. 2,600 fr.; Giroux.

TROYON. Les Petits Dénicheurs d'oiseaux. Quatre-vingts centimètres sur soixante-quatre. 1,205 fr.; Michaud.

L'Approche de l'orage. Soixante-cinq centimètres sur cinquante. 1,880 fr.; Giroux.

Le Retour des champs. Soixante-trois centimètres sur cinquante-huit. 1,425 fr.; Surville.

VALLARDI

DE MILAN.

VENTE FAITE A PARIS. — CH. PILLET, COMMISSAIRE-PRISEUR; LANEUVILLE, EXPERT.

1857.

VAN DYCK. Une Femme tenant deux enfants sur ses genoux. Gravé par Mathioli. Galerie Orsi, de Bologne; galerie du prince Eugène vice-roi d'Italie. Toile. Cent quarante centimètres sur cent cinq. 3,600 fr.

JEAN HEMMELING. Triptyque. Saint Sébastien percé de flèches : un archer prépare un arc, un autre l'ajuste. Le Christ ressuscité : un ange soulève le couvercle du sépulcre; quelques soldats endormis sont auprès. L'Ascension du Christ : les douze apôtres et la Vierge le contemplent montant au ciel. Bois. Soixante centimètres sur quatre-vingt-huit. 20,000 fr.



THÉODORE PATUREAU

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — FERDINAND LANEUVILLE, EXPERT; PILLET, COMMISSAIRE-PRISEUR.

1857.

Quelques exemplaires de ce Catalogue ont été tirés en grand papier et ornés de croquis intéressants.

Nous avons écrit le lendemain de cette vente :

C'est un événement dans le monde des arts que la vente Patureau, car depuis bien longtemps il ne s'était vu à l'hôtel Drouot une pareille collection de peintures. La plupart des grands maîtres flamands ou hollandais et les trois ou quatre peintres de l'école française qui sont aujourd'hui à la mode, Watteau, Pater, Boucher, Greuze, y étaient représentés par des morceaux de premier choix, les uns déjà connus pour avoir figuré dans les cabinets fameux des Jullienne, des Choiseul, des Conti, des Van Leyden, des Slingelandt, des Paul Périer, des Saceghem, les autres parfaitement dignes de recevoir le baptême d'une enchère illustre. Aussi peut-on dire que tout Paris s'était rendu à cette solennité. Les artistes y étaient venus pour jouir d'un musée qui devait durer quarante-huit heures, certains connaisseurs pour hocher la tête d'un air capable, les marchands pour dresser leurs batteries, les millionnaires pour faire acte de fortune, et les journalistes pour crayonner sur leur genou l'article du jour.

Sur des siéges réservés étaient assis madame la duchesse de Crillon, lord Hartford, le marquis Maison, M. Tanneguy Duchâtel, l'ancien ministre, assisté de son ami et conseil, M. Vitet, M. de Narbonne, M. Schneider du Creuzot, M. Lacaze et autres possesseurs de galeries renommées; enfin, l'heureux gardien de la plus belle galerie du monde, le directeur du musée du Louvre, M. de Nieuwerkerke. Un seul homme manquait : le plus fin connaisseur de tout Paris, l'oracle de l'hôtel Drouot, le doyen des curieux, je veux dire le colonel Bourgeois, mort la veille de cette grande bataille.

Puis, autour du bureau où trône l'officier public, sur des bancs que j'appellerai *bancs de douleur*, siégeaient les simples témoins de la lutte, les amateurs qui, comme nous, faute de quelques misérables cent mille francs, ne pouvaient se procurer aucun de ces chefs-d'œuvre qu'ils apprécieraient peut-être aussi bien que d'autres,

et qu'ils aimeraient, en tous cas, sans jamais faire semblant.

L'avant-veille avait eu lieu une exposition particulière qui nous avait permis de contempler à loisir les tableaux de ces grands petits maîtres de la Hollande, Ostade, Wouwermans, Pierre de Hooch, Ruysdael, Hobbema, Van de Velde, Paul Potter, dont l'étude nous a déjà coûté onze ans de peine, ou plutôt nous a valu onze ans de plaisir. Nous n'irons pas certainement recommencer le Catalogue, en citant, l'un après l'autre, tant de morceaux de prix : nous dirons seulement les plus rares.

Adrien Van Ostade est trop connu de tout le monde pour que nous ayons à caractériser son génie, mais pourtant ceux qui n'ont pas vu *l'Estaminet hollandais* ne peuvent savoir jusqu'où il a poussé quelquefois la magie du clair-obscur, cet art prodigieux qui, sur une surface plane, creuse des intérieurs profonds, promène les rayons du jour, les avive ou les tempère, les réveille ou les tranquillise, et fait ainsi tourner les corps en les plongeant dans un air respirable, en les habillant de lumière. Jamais Ostade ne fut si blond. Lui qui tombe de temps à autre dans les tons durs, dans les fonds noirs, il est ferme et fort cette fois sans rousseurs, il est vigoureux en restant clair. Par une seconde fenêtre placée au fond du tableau, il ménage un écho à la lumière principale, et de la sorte rien n'est obscur dans cette pauvre demeure où boivent en paix de bons paysans, les mêmes que nous voyons danser dans le tableau voisin, avec la grâce d'une ronde d'ours, avec la délicatesse d'un menuet d'éléphants. 51,500 fr., c'est le prix énorme et cependant modéré, auquel a été vendu *l'Estaminet hollandais.*

En regard de l'Ostade figurait un Gonzalès Coques d'une exquise beauté, *le Repos champêtre*, celui qui faisait la joie de Guillaume II et une des gloires de sa royale collection. Imaginez un Rubens apaisé, intime, qui a retourné sa lorgnette et qui regarde la nature, non plus avec enthousiasme, mais avec complaisance; un Rubens qui, au lieu de rester épique, est devenu familier : vous aurez Gonzalès Coques. Au pied d'une fontaine aux chevaux de Neptune, sur la lisière d'un parc féodal, sont assis un seigneur et sa femme entourés de leur famille, dont semblent faire partie d'élégants lévriers, de fins épagneuls. Ils sont occupés à ne rien faire, à jouir de la fraîcheur de l'air, du bonheur de vivre, de l'union domestique, de la paix. Jamais on ne mit plus de talent à peindre les heureux; jamais on ne fit une plus riante image de la santé du corps et de la sérénité de l'esprit, un tableau mieux touché ni plus harmonieux de couleur, ni mieux senti. Les figures diffèrent et pourtant se ressemblent; les tons sont d'accord comme

les cœurs... Quel dommage que le directeur du Musée n'ait pas acheté ce Gonzalès ! (d'autant qu'il n'existe au Louvre aucun tableau de ce maître). Lord Hartford en a été l'adjudicataire; il l'a payé 45,000 francs : c'est pour rien.

Combien n'y a-t-il pas de manières d'être excellent ! Ici est un petit Paul Potter d'un gris fin, d'une monotonie charmante, d'une délicieuse pâleur. Quatre vaches, trois figures, cinq arbres, composent ce tableau naïf, indescriptible à force de simplicité, si vrai qu'il n'y paraît aucun art, si attrayant, si calme et si agreste qu'il suffirait à inspirer le dégoût de la vie bruyante et factice des cités; là ce sont des Wynants d'une qualité supérieure, des Wouwermans d'une ténuité exquise tel que *le Paysage sablonneux*, ou d'un pittoresque plein de saveur tel que *la Halte des cavaliers;* plus loin, c'est une marine de Cuyp, lumineuse et tout imprégnée de l'odeur du goudron, mais toutefois moins intéressante que celle du même peintre que nous avons vue à Paris dans le cabinet de Me Crémieux; enfin, c'est un pâturage d'Adrien Van de Velde, où il semble que la lumière tombe à travers un store délicat, douce lumière qui attendrit le modelé des animaux, caresse les pelages et atténue les aspérités d'une grande ruine, dans un paysage semblable aux campagnes veloutées de Poelembourg.

Mais le morceau le plus vanté de la vente Patureau, celui qui devait produire le plus d'argent (car, hélas ! l'idée d'intérêt pénètre partout), c'était un paysage d'Hobbema. Il faut le dire, il y a aujourd'hui bien de l'engouement et de la convention dans l'enthousiasme des amateurs pour un paysagiste qui leur paraît bien supérieur à tous les autres, si nous en jugeons par les prix fabuleux qu'ils en donnent. Celui de la vente Patureau, *les Moulins,* n'est pas, à notre avis, de premier ordre. Les arbres et les terrains sont peints, il est vrai, grassement, avec une force étonnante, d'une touche mâle et généreuse, qui en rend à merveille les épais feuillages et la robuste végétation; mais le ciel,—et c'est quelque chose dans un paysage,— le ciel est mince et plat comme du papier, le moulin se réfléchit dans l'eau avec une intensité qui offense l'œil, et l'ensemble manque de cette poésie qu'un peu plus de mystère y eût répandue, de cette poésie qui enveloppe tous les paysages de Ruysdaël. Pourquoi donner 96,000 fr. d'un Hobbema, lorsqu'on n'offre que 6 ou 8,000 fr. d'une de ces belles *Entrées de forêts*, où se cachent tous les charmes de la rêverie, où je crois entendre gémir l'âme d'un poëte dans le souffle du vent qui courbe les buissons et qui agite des nuages ambulants sur un ciel d'une mélancolie sublime? Pourquoi ces disproportions sous prétexte de *rareté?* Est-il bien sûr qu'il n'y

a pas dans ces prix exagérés beaucoup de prévention, beaucoup de respect pour les ouï-dire, beaucoup de mode?

Et comment croire qu'il n'en est pas ainsi, quand on voit deux dessus de porte de Boucher se vendre 14,500 francs? Quelle réaction, grand Dieu! Il y a trente ans à peine, on eût obtenu ces deux toiles pour quelque chose comme cent écus; et parce qu'il a plu à tel homme d'esprit, à tel humoriste gracieux de porter aux nues les Boucher, fallait-il tout de suite le prendre au mot et faire des folies d'argent pour ces folies de peintures? Que sont, en effet, ces figures de paravent, ces insignifiantes poupées, qui nous montrent de la ouate pour toute chair, qui n'ont ni sang ni vie, et qui se refroidissent encore, je ne sais pourquoi, dans une teinte vert-pomme? Que sont-elles, je le demande, quand on jette un regard sur la nature ou quand on se souvient des grands maîtres? N'est-il pas scandaleux qu'un Boucher se paie autant et plus qu'un Titien? N'est-il pas étrange surtout qu'une manière creuse, plate, sans consistance et sans relief, soit en si grande faveur aujourd'hui qu'on aime une peinture corsée, nourrie et pâteuse?

Passe encore pour Watteau, pour Pater. Ceux-là ont de la distinction, de la grâce et souvent une grâce adorable; ils ont dans leur fantaisie même, un côté vrai; ils sont poëtes, ils sont peintres, surtout ils sont coloristes, et pour ce qui est de Pater, cet homme si singulièrement inégal, il soutenait ici sa réputation, récemment réhabilitée, par deux morceaux du goût le plus aimable et d'un charme irrésistible, *la Balançoire* et *le Concert champêtre*, et par deux *Campements* que Watteau, son maître, n'eût pas désavoués dans son meilleur temps... Mais pousser à 45,000 fr. le prix total de ces quatre tableaux, c'est insulter vraiment aux princes de l'art; c'est avoir perdu tout sentiment des proportions et de la mesure. Je dis plus : comparons les maîtres à eux-mêmes. Quelle valeur assignera-t-on à *l'Accordée du village*, à *la Lecture de la Bible*, si une simple tête de Greuze, jolie sans doute, mais parfondue et blairautée, peut atteindre le chiffre incroyable de 27,700 francs?

Maintenant, du reste, que tout est fini, que chacun a soldé son bordereau et emporté ses trésors, qu'il nous soit permis de dire qu'il y avait dans la vente Patureau trois peintures douteuses et plus que douteuses : un portrait rond et cotonneux de Martin Pepyn, qu'il n'était pas bienséant d'attribuer à Van Dyck; une copie, ancienne peut-être, mais froide et peu trompeuse du Rembrandt *à la serviette*, qui est au Louvre, et un *Rabbin*, que l'on donnait à Rembrandt et que l'on devrait donner à Arnould de Gueldre (de Gelder), car si l'aspect en est d'abord magnifique, on s'aperçoit

bientôt que l'exécution en est lourde, que la barbe est grossièrement faite, que des couleurs épaisses promenées partout avec pesanteur y tiennent lieu des touches spirituelles du maître et de ses empâtements fiers.

Quoi qu'il en soit, en deux vacations, les soixante-sept tableaux de la vente ont produit 846,000 fr., somme bien supérieure à celle que la galerie Patureau avait coûtée. Ainsi, Dieu me pardonne! le rôle de Mécène est devenu profitable; on fait aujourd'hui d'excellentes affaires avec la passion, apparente ou sincère, des belles choses. Mais que penser d'une époque où le venin de la spéculation matérielle peut se glisser jusque dans l'amour de l'art, cette suprême élégance de l'esprit?

GONZALÈS COQUES. Le Repos champêtre : dans un parc s'élève une fontaine représentant Neptune traîné par ses chevaux marins; non loin de cette fontaine, à l'ombre de quelques arbres élevés, est assis un seigneur auprès de sa femme, habillé d'un justaucorps de velours brun, que recouvre une houppelande grise; il a la tête découverte; il tient sa femme par la main et lui montre une villageoise qui va lui présenter des fruits étalés dans une corbeille; un jeune chasseur porte un lièvre et prend une pêche. Toile. Cent seize centimètres sur cent soixante-quinze. Ce tableau est gravé par Moitte dans la Galerie de Lebrun, et provient des collections Robit, Paris, Grand-Pré, du prince Lucien Bonaparte (dans le catalogue duquel il est gravé au trait par *Léonetti* sous le titre de : *Riposo campestre*) et de celle du roi de Hollande, Guillaume II. 45,000 fr.; lord Hartford.

ALBERT CUYP. Marine : vue prise aux environs de Dort; au premier plan, une barque chargée de figures est dirigée par deux rameurs qui la ramènent au port; à droite est un bateau rempli de personnages; on y remarque un gentilhomme qui regarde le vaisseau royal dont les agrès sont repliés; au fond apparaît le lieu de naissance et la résidence de l'artiste, la ville de Dort, dominée par sa cathédrale. Toile. Quatre-vingt-dix-neuf centimètres sur cinquante-trois. Collection Van der Linden Van Slingelandt, de Dort, du baron Van Nagell Van Ampsen, de La Haye. Décrit au Catalogue raisonné de Smith. 26,000 fr.; lord Hartford.

VAN DYCK. Portrait de Martin Pepyn. Cette admirable production, dit le Catalogue, porte l'inscription suivante : *Me Pictorem Pictor Pinxit, D. Ant. Van Dyck Eqves illvstris*. Bois. Soixante-quatorze centimètres sur cinquante-huit. Gravé avec des variantes par Bolswert, et provenant de la collection du feu roi Guillaume II. 15,000 fr.; Étienne Leroy.

Ce morceau, comme nous l'avons dit plus haut, était fort douteux.

VAN DER HEYDEN et AD. VAN DE VELDE. Vue de l'entrée d'une ville forte. Bois. Vingt-trois centimètres sur vingt-sept et demi. Provenant de la collection de M. Goll de Frankenstein d'Amsterdam, et de celle de feu M. le baron Van Nagell Van Ampsen, de La Haye. 14,500 fr.; marquis de Lagrange.

MEINDERT HOBBEMA. Les Moulins : sur un sentier chemine un paysan tenant un bâton sur l'épaule ; au bord de l'eau, deux pêcheurs à la ligne; un villageois s'enfonce dans le bois, vers la droite; le soleil projette ses rayons sur une clairière où se trouvent trois figures. Toile remarquable. Soixante-douze centimètres sur cent neuf. Provenant des collections Van der Meersche et Van Saceghem de Gand. 96,500 fr.; Musée de Berlin.

KAREL DU JARDIN. Le Cuirassier démonté, précédé de ses deux chiens; derrière lui vient un deuxième cavalier monté sur un cheval noir; des ruines couronnent des rochers s'élevant à pic vers la gauche; un âne chemine tête baissée, non loin d'un bœuf, d'une chèvre et d'un mouton. Toile. Quarante-huit centimètres sur soixante-deux. Ce précieux tableau a fait partie des collections de madame la baronne Thoms, à Leyde, de MM. Lerouge, à Paris, de Pennell de Londres, d'Étienne Le Roy, et de M. Tardieu fils. 14,000 fr.; Tardieu.

FRANÇOIS VAN MIÉRIS (*le père*). Jeune Femme à sa toilette, debout devant une glace; elle est vêtue d'un corsage de satin blanc brodé d'or et d'une jupe de satin noir, qu'elle relève de la main gauche; une négresse lui

présente sa cassette à bijoux ; sur une table, recouverte d'un riche tapis, se voient une boîte à poudre et une lettre décachetée; au fond, par une porte ouverte, on aperçoit un monsieur occupé à lire. Bois. Trente et un centimètres et demi sur vingt-quatre. Provient des collections de MM. De Preuil, Le Brun, à Paris, (où il fut acheté par feu M. Henri,) et de celle de M. Van Saceghem de Gand, Bruxelles. 19,700 fr.; Étienne Leroy.

BARTHOLOMÉ-ESTEBAN MURILLO. Le Sommeil de l'Enfant Jésus : la Vierge Marie est agenouillée devant son son Fils. Bois. Cinquante et un centimètres et demi sur quarante et un. Cabinet de M. le marquis de Forbin-Janson, à Paris. 41,500 fr.; Nieuwerkerke, pour les Tuileries.

ADRIEN VAN OSTADE. L'Estaminet hollandais : le premier groupe est formé par une femme entre deux âges qui s'appuie en chancelant sur une table placée derrière elle, et qui accepte encore un verre de bière que lui présente, en riant, le chapeau à la main, un vieux buveur assis devant elle; près de celui-ci, un autre buveur, debout, la tête couverte de son vieux feutre, tient sa pipe d'une main et de l'autre le pot d'étain dont il vient de verser une rasade. Bois. Quarante centimètres sur cinquante-six. Collections Van Leyden d'Amsterdam et Van Saceghem de Gand, Bruxelles. 51,500 fr.; Moreau.

Le Joueur de Vielle : un aveugle jouant de la vielle implore la pitié de ceux qui l'écoutent en riant; parmi ses auditeurs, l'aubergiste, la tête couverte d'un bonnet de coton, se tient sur sa porte, le cou tendu et la mine épanouie; au-dessus de sa tête apparaît celle de la maîtresse du logis; en dehors et à la droite de la porte, un buveur, la tête couverte d'un feutre, est assis et tient à la main un verre de bière; derrière lui, une petite fille regarde avec une extrême curiosité le joueur de vielle, et laisse voir au-dessus d'elle la figure ouverte et rieuse d'un gamin. Bois. Vingt-cinq centimètres et demi sur vingt et un. Ce petit bijou provient de la collection du marquis de Clavière et

de la vente du cabinet de M. Dubois, Paris. 18,100 fr.; Tardieu.

Intérieur d'Estaminet : quelle attention chacun prête à la danse exécutée par un couple entre deux âges ! avec quelle peine cet agréable violoneur conduit la mesure de son menuet ! Derrière le couple dansant, un paysan assis charge sa pipe ; sur le banc de bois placé à droite sont groupés trois villageois, dont l'un, coiffé d'un béret rouge, rit en se grattant la jambe d'une main, et en se retenant de l'autre au banc qui le soutient ; une ménagère, assise sur le même siége, a près d'elle un jeune enfant, et montre en riant les danseurs aux fumeurs debout derrière elle. Bois. Quarante-deux centimètres sur cinquante-cinq. Gravé à l'eau-forte par Adrien Van Ostade, et provenant de la collection de M. Tardieu fils, de Paris. 8,000 fr.; Favart.

ISAAC VAN OSTADE. Paysage hollandais : le peintre a représenté un hiver rigoureux avec un canal, dont la navigation est interceptée par la glace. Un grand nombre de figures animent cette composition : un paysan, après avoir traversé la plaine, excite son cheval blanc pour lui faire gravir, avec le traîneau auquel il est attelé, un petit monticule qui conduit au village, dont on voit à gauche les nombreuses habitations rustiques dominées par le clocher de la paroisse ; un autre, placé à droite, donne à boire à son cheval attelé à un traîneau chargé de quatre figures, et prêt à abandonner la rive où s'élèvent la tente d'un cabaret improvisé et un moulin à vent. Bois. Trente-trois centimètres sur quarante-quatre et demi. Ce charmant petit tableau provient de la collection de sir Charles Bagot. 32,000 fr.; Achille Fould.

PAUL POTTER. Animaux au pâturage : une vache brune se désaltère dans un ruisseau ; à droite, au bas du monticule que dominent quelques arbres, sont couchées et ruminent paisiblement deux vaches, l'une à robe blanche et noire, l'autre à robe brune, et toutes deux touchées avec une précision sans égale ; au pied des arbres, une quatrième vache, à la robe noire, broute l'herbe, non loin

d'une dame assise auprès de son mari, qui caresse un chien. Bois. Trente-quatre centimètres sur trente-neuf. Provenant des collections Lormier, du comte de Radstock et Tardieu. 15,050 fr.; lord Hartford.

REMBRANDT. Un Rabbin : ce personnage est debout, à mi-corps ; il porte une houppelande aux larges plis, doublée de fourrures, qui laisse voir ses mains, dont l'une est négligemment abandonnée sur le bras du siége sur lequel il se trouve, tandis que l'autre retient les plis de son vêtement; une chaîne d'or et de pierreries entoure son cou et retombe sur sa poitrine. Signé, *Rembrandt*, 1645. Toile. Cent-dix centimètres sur quatre-vingt-un. Collection Fonthill-Abbey de Londres. 15,100 fr.; Surmondt.

RUBENS. Sujet mythologique : au centre de cette composition, Vénus, accompagnée de l'Amour, vient prier Vulcain de lui fabriquer des armes pour Mars, elle est suivie du vieux Silène à la barbe blanche, à qui elle semble adresser la parole ; plus loin, Cérès et Pomone. Bois. Cent soixante-dix-huit centimètres sur cent quatre-vingt-dix-huit. Ce tableau capital provient de la collection de feu M. T. Wittebol et de Labistraelem d'Anvers, et de M. Legrelle de Bruxelles. 11,200 fr.; Musée de Bruxelles.

Ce Musée aurait pu l'avoir pour 7,000 fr. à la vente de M. Legrelle.

Sainte Thérèse intercédant pour les âmes du purgatoire : agenouillée aux pieds du Sauveur; le Christ se rend à sa prière, et un ange soulève de la main, pour la délivrer, une des âmes repentantes. Bois. Soixante-cinq centimètres sur quarante-huit. Ce tableau, gravé par Bolswert, et à l'eau forte par Spruyt, provient des célèbres collections du prince de Rubempré de Bruxelles, Braamcamp d'Amsterdam, et Van Saceghem de Gand, Bruxelles. 16,000 fr.; marquis de Blézié.

JACQUES RUYSDAEL. Vue de Harlem : ce vaste panorama laisse se dérouler au loin une plaine entrecoupée, çà et là, de quelques bosquets et de massifs, du sein desquels surgissent des maisons de campagne et des habita-

tions rustiques; cette plaine se termine par une vue de la ville de Harlem; des moulins sont répandus en grand nombre aux abords de la cité; la gauche du paysage est embellie par les ruines du château de Benthem. Toile. Cinquante-trois centimètres sur soixante-six. Provenant des ventes de MM. le colonel de Biré et Tardieu fils. 9,700 fr.; Verboen.

Paysage : entrée d'un bois; à une mare, aboutit un chemin creux où marchent paisiblement un paysan et un enfant accompagnés de deux chiens; toutes les basses et hautes futaies se détachent sur un ciel fortement nuagé et éclairé. Toile. Cinquante-et-un centimètres sur soixante-cinq et demi. Collection de M. le colonel Bourgeois, à Paris. 27,700 fr.; lord Hartford.

DAVID TENIERS fils. Corps de-garde : à la porte est la sentinelle armée de son arquebuse; plus loin, de l'autre côté de la rue, on voit un peloton de militaires faisant le guet, et arrêté à la porte de la ville; à gauche se trouvent diverses pièces d'armures et d'équipement militaire; sur un banc de bois sont deux gantelets et une hallebarde; à un pilier de bois pendent deux pistolets d'arçon. Cuivre. Quarante-neuf centimètres sur soixante-cinq. Provenant des célèbres collections Helsleuter, du comte de Pourtalès, de MM. Auguste Comb, Étienne Le Roy, et de M. le comte de M***, à Paris. 20,500 fr.; Schneider.

La Tentation de saint Antoine : rien de plus saisissant et de plus drolatique que cette charmante composition, au cadre si resserré, et pourtant si remplie d'animation et d'intérêt; agenouillé dans sa grotte, que la lumière céleste éclaire largement, saint Antoine voit sans terreur autour de lui se remuer les êtres les plus fantastiques; parmi eux, un démon, sous les traits d'une vieille duègne, pose une main sur l'épaule du saint et de l'autre lui présente un verre de vin; un autre démon, placé à l'extrême gauche, tient dans ses griffes un balai, pendant qu'un autre lit la gazette et qu'un quatrième se livre au plaisir de la pipe. Bois. Trente-six centimètres sur vingt-sept. 6,900 fr.; Deroux.

GÉRARD TERBURG. Jeune Fille à sa toilette : elle est vêtue d'un corsage jaune et d'une jupe de satin rose; devant elle, sur une table recouverte d'un riche tapis de drap rouge, sont posés une boîte, une cassolette, un peigne et une brosse, auprès d'une glace encadrée dans des baguettes de bois noir; derrière ce miroir est le complément de la toilette de la jeune fille; une suivante, la serviette au bras, apporte sur un plateau une aiguière avec de l'eau chaude. Bois. Quarante-sept centimètres sur trente-quatre. Collections Blondel de Gagny, Dulac, Villiers et La Peyrière, à Paris. 7,800 fr.; E. Leroy.

WILLIAM VAN DE VELDE. Marine : on remarque surtout le yacht royal animé de grand nombre de figures; sur le pont sont deux trompettes; le yacht salue le port en lâchant une bordée de ses canons. Toile sur bois. Trente-et-un centimètres et demi sur trente-sept et demi. Provenant de la collection Van Saceghem de Gand, Bruxelles. 9,000 fr.; comte de Narbonne.

Mer calme : au premier plan un bâteau pêcheur, animé d'un grand nombre de figures, a ses voiles tendues, il est amarré près d'une jetée sablonneuse qui s'avance vers la gauche, et sur laquelle est un pêcheur qui regagne sa barque; çà et là, plusieurs embarcations sillonnent les flots. Bois. Trente-huit centimètres et demi sur quarante-huit et demi. 10,000 fr.; Laneuville.

Paysage : au deuxième plan, s'élèvent quelques ruines dont le lierre et les ronces se sont emparés; dans la pénombre jetée, un berger veut dérober un baiser à une jeune villageoise; cachés derrière les broussailles, deux paysans égrillards se trouvent spectateurs de la lutte. Toile. Trente centimètres sur quarante. Provenant de la collection de M. Duval de Genève (gravé au trait), de M. Klauber de Londres, et du cabinet de M. le comte de M... de Paris. 23,500 fr.; lord Hartford.

PHILIPPE WOUVERMANS. Halte de Cavaliers : sur un tertre, qui cache en partie une plaine occupée par un camp, se trouve un arbre dont les rameaux dépouillés

servent à soutenir une tente sous laquelle est établie une cantine, que désigne fort bien la pinte attachée au-dessus de la porte; sous cette tente sont plusieurs figures parmi lesquelles on remarque le cantinier tirant à boire à un tonneau; assis sur une futaille, un soudard lutine une villageoise, qui se défend en riant; à côté du chef, un cavalier remonte à cheval. Bois. Trente-deux centimètres sur trente-cinq. Ce tableau provient de la collection de Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse. 50,100 fr.; Nieuwerkerke.

Marche d'une Armée : une troupe nombreuse défile en se rendant vers le pont qu'elle franchit, et suit le chemin qui longe la rivière; la marche est dirigée par deux trompettes, dont l'un est monté sur un cheval blanc qui s'est dressé à l'aspect de deux mendiants à l'air suppliant qui se trouvent au bord du chemin; le chef, monté sur un superbe coursier à la robe grise, jette un regard scrutateur sur les mendiants; trois cavaliers, à droite de ce groupe, font boire leurs chevaux; l'un d'eux tient une femme en croupe. Bois. Trente-cinq centimètres sur quarante-et-un. Ce tableau a fait partie de la galerie de l'Escurial, en Espagne, et provient de M. Pennell. 12,600 fr.; Nieuwerkerke.

Paysage sablonneux : à gauche de ce paysage, s'élèvent quelques rochers que recouvre une végétation rabougrie, et que domine un arbre aux rameaux en partie dénudés; un villageois est auprès de sa femme et d'un jeune enfant, au bord du chemin qui longe la rivière; sur ce chemin arrive un chasseur suivi de son chien; plus loin, s'éloignant au fond, vers un horizon montagneux, sont deux figures. Bois. Vingt-deux centimètres sur dix-sept et demi. Collection de M. le baron de Bors de Malines, et de madame la douairière de Bors d'Overen. 30,000 fr.; Nieuwerkerke.

Ces trois tableaux ont été achetés pour orner les appartements des Tuileries.

JEAN WINANTS ET ADRIEN VAN DE VELDE. La Sortie de la bergerie : d'une porte, qui occupe la gauche, sort une bergère portant une houlette et chassant devant

elle un troupeau de moutons; un agneau s'est éloigné du troupeau pour brouter quelques tiges. Toile. Trente-six centimètres sur quarante-trois. Collection de M. Van Saceghem de Gand, Bruxelles. 7,600 fr.; Meunier.

FRANÇOIS BOUCHER. Le Printemps : deux jeunes nymphes se reposent; la première, aux cheveux châtains, est assise sur un banc de gazon que recouvre une ample draperie rouge; elle est vêtue d'une jupe jaune sur laquelle est jetée une écharpe grise, et pose des fleurs dans la blonde chevelure de sa compagne; celle-ci, le corps à demi caché sous une gaze blanche, tient ses mains jointes; deux Amours placés à droite, et tenant des fleurs, complètent agréablement ce sujet allégorique. *F. Boucher.* Toile. Quatre-vingt-onze centimètres et demi sur cent vingt-cinq. Forme médaillon. Ce tableau et le suivant adjugés 14,500 fr.; lord Hartford.

L'Automne : les deux nymphes reparaissent avec d'autres attitudes; les deux petits Amours, dont l'un est assis à terre, tiennent d'énormes grappes de raisins. *F. Boucher.* Toile. Quatre-vingt-onze centimètres et demi sur cent vingt-cinq. Forme médaillon.

JEAN-BAPTISTE GREUZE. Psyché : tête admirable dont les yeux sont humides de larmes; un lien de perles ne retient qu'en partie une longue chevelure blonde, qui retombe en désordre sur les épaules; une draperie lilas, ornée d'une broderie en or, est retenue par une agrafe placée sur l'épaule gauche. Bois. Quarante-cinq centimètres sur trente-sept et demi. Provenant des collections de M. B. et de feu M. le comte Perregaux. 27,700 fr.; lord Hartford.

Tête de Bacchante : comme ces yeux ont bien la langueur de l'ivresse, dit le Catalogue, combien cette chevelure blonde en désordre, et retenue par une couronne de pampre vert, ajoute à l'expression de cette tête admirable! Bois. Quarante-six centimètres sur trente-six et demi. Collection de M. Du Bois. 17,100 fr.; marquis du Blézié.

Tête d'Enfant : sur une petite couchette, enfoncé dans

d'épaisses et chaudes couvertures, repose un jeune enfant à la blonde chevelure; il a la tête penchée sur sa main droite, dans laquelle il tient une pomme, tandis que de la main gauche il retient les couvertures. Toile. Quarante-neuf centimètres sur quarante. Ovale. 10,900 fr.; Fould.

Tête d'Enfant : un ruban bleu retient sa blonde chevelure. Toile sur bois. Trente-sept centimètres et demi sur vingt-neuf. 5,000 fr.; Isaac Pereire.

JEAN-BAPTISTE PATER. Le Concert champêtre : sur une terrasse sont groupés divers personnages; à droite, une jeune fille montre un biscuit à un chien; à gauche, à l'ombre de quelques arbres, sont groupés plusieurs dames et quelques cavaliers faisant de la musique. Toile. Cinquante et un centimètres sur soixante et un. Vendu avec le suivant.

La Balançoire : à droite est une jeune femme demi-couchée à terre, et vêtue d'une robe de soie olive sur laquelle est jetée une écharpe bleue ornée de fleurs; devant elle est assise, sur le gazon, une autre femme charmante, qui se joue d'un galant; plus loin est un autre groupe amoureux, en grande partie caché par les arbres; sur la balançoire se trouve une jeune femme vêtue d'une robe de soie rose dont la jupe, relevée en partie, laisse voir des pieds mignons chaussés de souliers de satin blanc; un cavalier la repousse en arrière, tandis qu'un autre la lance en avant. Toile. Cinquante-et-un centimètres sur soixante-et-un. Ces deux tableaux proviennent de la collection de lord Wellesley, comte de Mornington, Bruxelles. Avec le précédent : 30,500 fr.; Fould.

Établissement d'un Camp français : vers la gauche, un groupe animé dont le principal personnage est une jeune femme qui cheminait sur son âne chargé de légumes et de diverses provisions, mais que la paisible monture, en tombant, vient d'entraîner dans sa chute malencontreuse; un mousquetaire s'est empressé de lui offrir ses secours légèrement intéressés. Bois. Vingt-sept centimètres sur quarante-deux. Ce tableau et le suivant 15,100 fr.; M. Fichel, pour un amateur.

Un Campement : nous sommes maintenant au milieu d'un camp; chacun y est chez soi et s'occupe à sa manière; à gauche, une servante écure un chaudron sur la pierre d'un puits, et ses regards se portent furtivement sur un chef qui donne fièrement le bras à une dame richement vêtue d'une longue robe de soie à larges rayures, coiffée d'une fanchon; sur la terrasse sont plusieurs groupes couchés ou assis, parmi lesquels on remarque une femme charmante que courtise un mousquetaire. Bois. Vingt-sept centimètres sur quarante-deux. Ce tableau a été vendu avec le précédent.

ANTOINE WATTEAU. Les Deux Cousines : petite composition qui nous transporte au milieu d'un bois magnifique; un cours d'eau traverse de droite à gauche ce site enchanteur, embelli de statues et animé par quelques figures, parmi lesquelles se remarque un groupe de trois personnages. Toile. Vingt-neuf centimètres sur trente-cinq et demi. 55,000 fr.; Van der Hoven.

FRANÇOIS DESPORTES. Sujet de Chasse : dans un parc, auprès d'une fontaine architecturale et au pied d'une colonne brisée, on voit un groupe de gibier composé de faisans dorés et argentés, avec deux lapins attachés ensemble et suspendus; à la droite de ce groupe s'élève un rosier chargé de fleurs; à gauche, un chien épagneul flaire le gibier; près de lui sont deux beaux pavots rouges panachés. Toile. Cent-vingt-cinq centimètres sur cent cinquante-huit. Vendu avec un autre sujet de chasse 10,700 fr.; lord Hartford.

LE BARON DE ***

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — POUCHET, COMMISSAIRE-PRISEUR; FERDINAND LANEUVILLE, EXPERT.

1857.

N. BERGHEM. Le Laboureur : au pied d'une ruine baignée par une rivière, une paysanne cause avec un homme vêtu

d'une casaque rouge et monté sur un des chevaux attelés à sa charrue; près d'elle est un âne; des vaches se désaltèrent. Collection Périer. Toile. Quarante-cinq centimètres sur cinquante-cinq. Vente Varange (9,500 fr.). 7,300 fr.

Les Adieux de la bergère : sur une route, près de laquelle se trouve un château en ruines, des paysans conduisent un troupeau de vaches et de moutons; une paysanne en pleurs fait ses adieux à sa vieille mère qui est montée sur un âne. Toile. Soixante-six centimètres sur quatre-vingts. 15,500 fr.

KOBELL. Taureau, vaches et moutons au pâturage. Les œuvres de ce maître sont très-recherchées et se payent fort cher en Hollande. Bois. Trente-huit centimètres sur quarante-sept. 1,820 fr.

AD. VAN OSTADE. Buveur : un vieillard, coiffé d'un chapeau, est assis près d'une table sur laquelle sont placés un pot d'étain et une pipe; il tient son verre à la main. Bois. Vingt et un centimètres sur dix-neuf. Cabinet Goll d'Amsterdam. Vente Varange (2,150 fr.). 3,050 fr.

W. VAN DEN VELDE. Marine, calme : sur le premier plan, des matelots sont occupés à charger des bateaux marchands; à gauche se dirige une barque vers un yacht richement orné; dans le fond, une flotte est à l'ancre. Toile. Quarante-deux centimètres sur trente-six. Vente Martini (3,400 fr.). 4,000 fr.

Mer agitée : elle est couverte d'un grand nombre de navires battus par les vents. Toile. Quarante-deux centimètres sur trente-six. Pendant du précédent. Ces deux précieux tableaux ont fait partie de la collection de feu sir Richard Forster de Londres. Vente Martini (3,900 fr.). 2,600 fr.

DEMARNE. Le Petit Poucet et ses frères frappant à la porte de l'ogre. Collection Perrin aîné. 300 fr.

THIBAUDEAU

ANCIEN SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU CHEMIN DE FER DE ROUEN, UN DES ADMINISTRATEURS DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE L'OUEST.

PREMIÈRE VENTE.

TABLEAUX ET DESSINS MODERNES, OBJETS D'ART, PORCELAINES, ANTIQUITÉS, BRONZES, MEUBLES CURIEUX. — DELBERGUE-CORMONT, COMMISSAIRE-PRISEUR; FEBVRE, EXPERT.

1857.

Ce n'est pas sans un sentiment des plus pénibles que nous dépouillons ici les Catalogues de la collection de M. Thibaudeau, dans ce même ouvrage pour lequel il avait écrit une si remarquable préface, et ou nous étions si loin de prévoir que sa propre vente figurerait!

BRASCASSAT. Chèvre et Chevreau dans un paysage. 1,205 fr.

JACQUE. L'Abreuvoir. Dessin aux deux crayons. 52 fr.
Porcher. Dessin aux deux crayons. 49 fr.
Cour de ferme. Fusin. 62 fr.

Quatorze tasses en porcelaine de Sèvres, pâte tendre, de diverses formes et grandeurs, fonds variés, ornées de fleurs et de médaillons à sujets. 875 fr.

Un Pot et sa cuvette en porcelaine de Sèvres, pâte tendre, fond blanc à fleurs. 110 fr.

Un Brûle-Parfums, pâte tendre, entouré de feuillages à jour et d'enfants en ronde-bosse; monture en bronze doré. 220 fr.

Un grand bureau Louis XVI à cylindre en racine d'érable. 715 fr.

Deux petits chiffonniers en bois de rose incrusté. 200 fr.

Un petit meuble vitré en bois de rose orné de bronze doré. 305 fr.

Un secrétaire Louis XVI en bois de rose marqueté. 1,455 fr.

Une table à X en bois incrusté d'ivoire. 145 fr.

Un meuble à hauteur d'appui, les côtés à jour garnis de tablettes en marbre blanc, le milieu à deux ventaux vitrés, ornements en cuivre doré. 250 fr.

Deux corps de bibliothèque en bois de citronnier, incrustés et marquetés de bois. 350 fr.

Un riche meuble en bois de rose et amarante : les deux panneaux en laque du Japon, ornements et appliques en bronze doré. 1,400 fr.

Une table Louis XIII en bois incrusté d'écaille, d'ivoire et de burgau; avec un cabinet Louis XIII, à double ventail; à l'intérieur, compartiments et tiroirs ornés de frises à sujets en ivoire gravé. 410 fr.

Deux corps de bibliothèques en bois de rose ornés d'appliques et de pendentifs en bronze doré. 515 fr.; madame de Balzac.

Un secrétaire Louis XVI en bois de rose à colonnes cannelées ornées de bronze. 220 fr.

Une petite figure de Vénus. Bronze grec antique (les bras détachés). 120 fr.

Une autre Vénus tenant la pomme. Le socle détaché (grec antique). 300 fr.

Une autre figure de Junon avec son paon, un Amour et un socle. 131 fr.

Ces trois dernières pièces sont détachées, dit l'expert, et en grec antique.

Un pupitre en ivoire incrusté d'argent. Travail indien. 210 fr.

Un encrier, une papeterie et une pelote. *Id.* 279 fr.

Plusieurs plats en faïence italienne à reflets et armoriés. 176 fr.

Une fontaine et sa cuvette en ancienne faïence blanche. sur console et applique en bois sculpté, style rocaille. 100 fr.; Charles Blanc.

DEUXIÈME VENTE.

TABLEAUX ANCIENS. — DELBERGUE-CORMONT, COMMISSAIRE-PRISEUR; F. LANEUVILLE, EXPERT.

SOPHONISBE ANGUISCIOLA. Son Portrait par elle-même, presque en pied, vêtue d'un riche ajustement. 510 fr.

La tradition rapporte que cette femme célèbre fut visitée dans sa vieillesse par Van Dyck, qui fut ravi de la manière dont elle raisonnait sur les arts.

ALBERT CUYP. Deux personnages de distinction se disposent à une promenade; l'un est déjà monté sur un cheval blanc, et l'autre attend que son valet achève de seller sa monture. 2,400 fr.

HUYSMANS. A l'entrée d'une forêt du style le plus pittoresque, une petite rivière s'écoule au pied de quelques terrains éboulés; des paysans et leurs troupeaux se sont établis auprès; un beau ciel couvert de nuages vivement éclairés, complète cette magnifique composition. 605 fr.

Intérieur d'une majestueuse forêt : une paysanne et sa vache sortent d'une fabrique presque cachée sous les grands arbres qui l'entourent. 275 fr.

Lisière d'une forêt : des montagnes et une rivière occupent le fond du tableau; dans un sentier paissent quelques vaches; effets de soleil couchant. 920 fr.

Paysage : plusieurs voyageurs circulent sur un chemin. 1,620 fr.

Paysage montagneux : sur le premier plan un terrain sablonneux est éclairé par un vif coup de soleil; à travers quelques massifs de beaux arbres, on entrevoit des fabriques et des figures. 1,350 fr.

LÉONARD DE VINCI. Salomé recevant la tête de saint Jean-Baptiste. Ce tableau, dit l'expert, a fait partie pendant deux cents ans, de la célèbre collection Barberini à Rome. Il y fut acheté, en 1799, à un prix excessif, par feu M. Collot, qui n'eut jamais à regretter cette acquisition,

ayant trouvé plusieurs fois à la céder à un prix encore supérieur. Mais le culte de M. Collot pour les belles œuvres de l'art était si éclairé et si sincère, qu'il ne voulut jamais consentir à se séparer d'un tableau qui satisfaisait à la fois et son goût et son amour-propre. Ce ne fut donc qu'après sa mort, à la vente publique que nous fîmes de sa galerie, que M. le comte Thibaudeau put s'en rendre possesseur. 12,100 fr.

JEAN LOTEN. A l'entrée d'une forêt, des bûcherons coupent du bois qu'ils chargent sur un mulet; à droite, un moulin alimenté par un cours d'eau. 690 fr.; Gervais de Caen.

Ce grand tableau, ouvrage d'un maître peu connu, est d'une rare beauté; l'effet en est imposant, la peinture vigoureuse et bien empâtée, la perspective profonde.

DAVID TÉNIERS ET DE HEEM. Le Marchand de fruits : dans une boutique amplement pourvue de fruits et de légumes, un homme debout, sa canne à la main, désigne au jeune marchand le choix qu'il vient de faire; une servante sort par une porte ouverte sur la campagne. Ce précieux tableau provient de la vente Mecklembourg. 4,600 fr.

JEAN WOUWERMANS. Paysage. Étude. Pendant du précédent. Les deux : 330 fr.

Ces deux petits tableaux, tout à fait charmants, peuvent être attribués à J. Ruysdael. Ils furent considérés et achetés comme tels par un connaisseur fort habile, M. Mennechet.

TROISIÈME VENTE.

DESSINS. — DELBERGUE-CORMONT, COMMISSAIRE-PRISEUR; CH. LE BLANC, EXPERT.

GIOTTO DA BONDONE. Trois sujets au recto et au verso du même feuillet : l'un représente un évêque recevant deux pèlerins; le second, le martyre d'une sainte; le troi-

sième, deux académies d'homme et un homme drapé. A la plume, légèrement lavé et rehaussé de blanc, sur étoffe préparée. Collection de G. Vallardi. Dessin très-précieux. 150 fr.

LÉONARD DE VINCI. La Mort combattant contre des cavaliers. Sujet allégorique destiné à prouver la supériorité de l'infanterie sur la cavalerie. A la plume, sur papier blanc. Très-beau dessin. 410 fr.; M. Thiers.

C'est l'admirable dessin dont j'ai fait graver un fragment dans mon petit livre : *De Paris à Venise.*

TIZIANO VECELLI. Saint Jérome dans un paysage. A la plume, sur papier blanc. Magnifique dessin, d'une admirable conservation. Il serait difficile de trouver de ce maître un spécimen plus parfait. 221 fr.

JULES ROMAIN. La Nativité. A la plume et lavé de bistre clair, sur papier blanc. Dessin capital. Collection de Vasari (avec sa monture) et de G. Vallardi. 210 fr.

Deux grands cartons lavés pour une composition historique tirée de l'histoire romaine. Dessins encadrés. 130 fr.

PIETRO BUONACORSI (*Pierino del Vaga*). Entrée du Cheval dans les murs de Troie. Composition entourée d'un cadre à riches ornements entremêlés de figures et d'animaux. Au bistre et rehaussé de blanc. Admirable dessin; un des angles a souffert de l'humidité. Collection de G. Vallardi. Sous cadre. 275 fr.

PAUL VÉRONÈSE. La Sainte Vierge tenant l'Enfant Jésus, en compagnie de sainte Anne. Composition de douze figures. A la plume, légèrement lavé et rehaussé de blanc. Dessin capital; il provient des collections de Crozat, du comte de Tessin et du comte Nils Bark. 950 fr.

ALBERT DURER. Plusieurs études. Elles sont au recto et au verso du même feuillet, côté *q* 19 et *q* 21, on remarque entre autres deux études de Jésus-Christ priant au mont des Oliviers. A la plume sur papier blanc. Collection de G. Vallardi. Magnifique dessin. 57 fr.

Tête d'Homme : il est vu de trois quarts et souriant; des cheveux frisés en boucles nombreuses passent sous son chapeau. A la plume, légèrement lavé et rehaussé de blanc, sur papier gris préparé; signé du monogramme et daté de 1503. 120 fr.

LUCAS DE LEYDE. Salomon sacrifiant aux idoles. A la plume et au bistre sur papier blanc. Ravissant dessin. Collection de Thomas Dimsdale. 49 fr.

PAUL RUBENS. Son Propre Portrait. Aux deux crayons, sur papier blanc. Superbe dessin; il est encadré; c'est celui qui a été gravé en fac-simile par M. Paul Chenay. 700 fr.

La Prédication : une assemblée d'une cinquantaine de personnes, divisée en deux parties, les hommes d'un côté, les femmes de l'autre, écoutent la parole d'un ministre qu'on voit dans une chaire placée sur la droite de la composition. A l'aquarelle, sur papier blanc. Dessin capital; la variété des poses de chaque personnage, l'expression originale de leurs physionomies et la correction de tous les détails y sont admirables. On dirait que tout a été fait d'après nature. Collection du comte Nils Bark. 900 fr.

REMBRANDT. Un Jeune Homme lisant : il est assis et vu de face. A la plume et lavé au bistre, sur papier blanc. 116 fr.

ADRIEN VAN OSTADE. Le Bal flamand. Composition de vingt-sept figures. A la plume et lavé à l'aquarelle; signé *A. Van Ostade*, 1673. Dessin capital, pétillant d'esprit et d'une richesse infinie de détails. Il est d'une conservation parfaite et encadré. Collection de W. Esdaile. 2355 fr.

Intérieur flamand : réunion de quatorze personnes, occupées à jouer, à boire ou à fumer. A la plume et lavé à l'aquarelle, sur papier blanc; il est signé à la droite du bas, *A. Van Ostade*, 1680. Dessin presque aussi capital que le précédent et d'une exécution aussi soignée. 1,316 fr.

Ces deux dessins hors ligne ont été rachetés par M. Guichardot, à qui M. Thibaudeau les avait achetés 5,000 fr.

BERNARD PICART. Le Jeu de l'hombre. Composition de quatre figures dans un paysage. A la plume et lavé d'encre de Chine, signé. 23 fr.

Le Jeu du pied de bœuf. Composition de cinq figures dans un paysage. A la plume et lavé d'encre de Chine, signé. 19 fr. 50 c.

Ces deux dessins étaient fort intéressants et précieusement finis.

JAN STOLKER. *Karel Dujardin Pictor*, à l'âge de vingt-trois ans. Dessin d'après un tableau peint par Ferd. Bol en 1658. Lavé à l'encre de Chine et signé. 30 fr.

NICOLAS POUSSIN. Un Fleuve et quatre Nymphes : le fleuve est assis à droite; devant lui sont les nymphes; l'une repose sa tête sur les genoux d'une de ses compagnes, deux autres sont assises, et la quatrième, à demi-couchée sur le côté, s'appuie gracieusement du bras gauche sur celle qui est le plus en avant. A la plume et lavé au bistre sur papier blanc. Dessin du plus beau temps du maître; il est d'une grâce ravissante. 155 fr.

Scène du Déluge : paysage héroïque d'une immense étendue; sur le devant tombe une cascade. A la plume et lavé de bistre sur papier blanc. Dessin admirable. Collection du comte Nils Bark. 122 fr.

ABRAHAM BOSSE. « La Cavalcade royale ou le roy allant à cheval à l'église des Jésuittes accompagné de toute sa Cour le jour de Sainct-Louis 1649. » A la mine de plomb, lavé d'encre de Chine et arrêté à la plume sur les devants. 200 fr.

LESUEUR. Cinq Femmes : sujet inconnu; une de ces femmes est couchée; trois autres sont agenouillées à ses côtés; et la cinquième, debout et inclinée en avant lève gracieusement les bras au-dessus de sa tête. A la pierre noire, sur papier blanc. Dessin exquis. 110 fr.

ANTOINE WATTEAU. Deux Têtes d'hommes superposées. Études à la mine de plomb, à la sanguine et au crayon noir, sur papier blanc. Charmant dessin. Collection du comte Nils Bark. 315 fr.

OUDRY. Un Renard. 49 fr. Une Antilope. 39 fr. Un Sanglier. 60 fr. Un Loup pris au piége. 35 fr. Un Chien courant. 29 fr. Tous ces dessins ont été exécutés aux deux crayons et aux crayons de couleur, sur papier bleu; ils sont tous signés à l'encre et portent environ quarante-neuf centimètres sur trente-et-un. Ils proviennent tous de la collection du comte Nils Bark, et avaient été exécutés par Oudry pour servir de modèles à Louis XV.

Les plus beaux ont été adjugés à M. Viardot.

FRANÇOIS BOUCHER. Diane et Actéon. Aux deux crayons, sur papier bleu; signé et daté de 1766. 330 fr.

Vertumne et Pomone. Aux deux crayons sur papier bleu. 149 fr.

La Naissance de Bacchus. Au crayon brun et rehaussé de blanc, sur papier blanc; signé et daté de 1767. 175 fr.

FRAGONARD. Portrait de Madame de Graffigny : elle est vue en buste et tournée vers la gauche; sa tête est coiffée d'un bonnet fixé avec un ruban bleu. Aux crayons de couleur sur papier blanc. M. le comte Thibaudeau l'avait acheté 89 fr. à la vente Norblin. 51 fr.

GREUZE. Le Fils maudit. Étude pour le tableau connu sous la dénomination de la Malédiction paternelle. Lavé à l'encre de Chine et signé au pinceau. 30 fr.

Trattato della pittura di Lionardo da Vinci. In-4°, mar. r. Riche reliure ancienne, à petits fers, aux armes de la famille Molé. Ce beau volume, qui se compose de 162 feuillets, renferme trente-neuf dessins, attribués à Nicolas Poussin et vendus comme tels à la vente Renouard, et dans le dernier siècle, chez Huquier. Les connaisseurs décideront la grave question de leur originalité. Nous pouvons dire seulement que ces dessins sont extrêmement beaux, d'une plume très-nette et très-franche et parfaitement lavés. Ils sont exécutés sur le même papier qui a servi à transcrire le texte du livre. 300 fr.

Dessins pour les Métamorphoses d'Ovide, publiées par

les soins de Lemire et Basan. 2 vol. pet. in-fol. demi-rel. mar. r. Cent vingt-sept pièces par Eisen, Monnet, Moreau le jeune, Gravelot, Le Prince et Parizeau. Les neuf dessins de Boucher qui faisaient partie de cette collection ont été extraits des volumes et se retrouvent, dans le catalogue, sous les nos 692 à 700. On a ajouté à tous ces dessins les gravures en premières épreuves. 810 fr.

Recueil de quatre-vingt-deux dessins de Charles-Nicolas Cochin pour *la Gierusalemme liberata*, di Torquato Tasso. 2 vol. gr. in-4o, demi-rel. mar. citr. Ces dessins sont tous exécutés à la pierre noire; quarante et un sont accompagnés des gravures qui en ont été faites; les quarante et un autres n'ont pas été gravés. Vente Renouard. 425 fr.

QUATRIÈME VENTE.

LIVRES IMPRIMÉS ET MANUSCRITS. — DELBERGUE-CORMONT, COMM.-PRIS., ASSISTÉ DE M. POTIER, LIBRAIRE.

Missale. Pet. in-4°, rel. en velours vert, tr. dor. avec fermoirs en vermeil formant fleurs de lis. Rel. de Bauzonnet-Trautz. Ce manuscrit, du XIIIe siècle, est à deux colonnes, sur vélin très-fin et très-blanc. On y compte 53 miniatures d'une exquise délicatesse, et un nombre considérable de grandes et de petites lettres initiales en or et en couleur, renfermées dans des encadrements bizarres. On remarque, au feuillet 143, une miniature où saint Michel, terrassant le diable, est représenté armé d'un écu au champ d'azur, à une croix d'or cantonnée de quatre fleurs de lis d'argent. Ce beau manuscrit provient de la bibliothèque de M. Armand Bertin. 1,005 fr.

Horæ. In-4°, rel. en velours rouge. tr. dor. Manuscrit du XVe siècle sur vélin. Il est orné de 21 belles miniatures de la grandeur des pages, de 47 petites, d'un grand nombre d'initiales et de 80 larges bordures à fond d'or, où sont représentés des fleurs, des oiseaux, des insectes, etc. Le tout exécuté avec beaucoup de soin et de délicatesse. 535 fr.

Galerie des peintres flamands, hollandais et allemands; ouvrage enrichi de deux cent une planches gravées d'après les meilleurs tableaux de ces maîtres, par les plus habiles artistes de France, de Hollande et d'Allemagne; avec un texte explicatif... par Lebrun. *Paris*, 1793, 3 tom. en 2 vol. in-fol., dos et coins de mar. r. 222 fr.

A collection of prints in imitation of drawings, to which are annexed lives of their authors, with notes by C. Rogers. *London*, 1778. 2 vol. gr. in-fol., 112 pl., cart. n. rogn. 113 fr.

Collections d'imitations de dessins d'après les principaux maîtres hollandais et flamands, commencé par Ploos Van Amstel, continuée et portée au nombre de cent morceaux, par C. Tosi. *Londres*, 1821, gr. in-fol., demi-rel., dos et coins de mar. r. 126 fr.

Liber veritatis; or a collection of prints after the original designs of Claude le Lorrain; in the collection of his grace the duke of Devonshire, executed by Richard Earlom in the manner and taste of the drawings to which is added a descriptive catalogue of each print. *London*, s. d. (1819), 3 vol. in-fol. pap. vél., demi-rel., mar. n., n. rog. 195 fr.

La Reale Galeria di Torino, illustrata da Roberto d'Azeglio. *Torino*, 1836, 2 vol. gr. in-fol., pap. vél., fig. avant la lettre, demi-rel., mar. v., n. rog. 255 fr.

Galerie du palais Pitti, gravée sur cuivre par les meilleurs artistes italiens et illustrée par une société de gens de lettres. *Florence, L. Bardi*, 1842-1845, 4 vol. grand in-fol., dos et coins de mar. r., tr. dor. Rel. anglaise. 390 fr.

Recueil d'estampes, d'après les plus célèbres tableaux de la galerie royale de Dresde. *Dresde*, 1853-57, 2 vol. in-fol. max. cart. Texte français et italien. Les deux volumes contiennent 100 planches, non compris le portrait d'Auguste III, roi de Pologne, gravé par Balechou, d'après Rigaud, et celui de la reine Marie Josephe, par Daullé. Exemplaire avec les mots *Exemplaire royal*, imprimés au bas du cartouche du titre du premier volume.

CINQUIÈME VENTE.

ESTAMPES VENDUES APRÈS DÉCÈS. — DELBERGUE-CORMONT, COMM.-PRIS.: CHARLES LE BLANC, EXPERT.

LUCAS DE LEYDE. Adam et Ève fugitifs, 1516. Jolie épreuve. 29 fr.; Maulaz.

Le Baptême de Jésus-Christ. Belle épreuve. 24 fr.; Thiers.

Le Moine Sergius tué par Mahomet. Belle épreuve, légèrement restaurée dans le fond. 80 fr.; Maulaz.

ALBERT DURER. Saint Eustache. Très-belle épreuve, qui a subi quelques restaurations. 76 fr.; Maulaz.

L'Effet de la jalousie. Belle épreuve. 50 fr.; Maulaz.

La Grande Fortune. Très-belle épreuve. 107 fr.; Maulaz,

REMBRANDT. Adam et Ève. Très-belle épreuve de premier état, avec le reflet de lumière sur la cuisse droite d'Ève. 148 fr.; Guichardot.

Le Retour d'Égypte. Très-belle épreuve, remplie de barbes. 121 fr.; Van Os.

Les Trois Croix. Très-belle épreuve avec de la marge. 115 fr.

Le Paysage aux trois chaumières. Très-belle épreuve, sur papier *à la Folie.* 120 fr.; Guichardot.

La Chaumière au grand arbre. Belle épreuve. 120 fr.; Maulaz.

La Chaumière entourée de planches. Très-belle épreuve. 172 fr.

Uytenbogaert (dit *le Peseur d'or*), deuxième état, la tête finie). Superbe épreuve sur papier du Japon avec une grande marge. 153 fr.

JEAN-PIERRE NORBLIN. L'œuvre de ce maître, composé de quatre cent quatre-vingt-quatre morceaux, sujets d'histoire et de genre. Recueil de magnifiques épreuves, formé par le maître lui-même et contenant des pièces rarissimes, retouchées la plupart par lui-même ou tirées sous sa direction. Exemplaire unique. 500 fr.; Guichardot,

ADRIEN VAN DEN VELDE. Le Berger endormi près de la bergère assise. Belle épreuve de premier état, avec la place blanche; sur papier *à la Folie.* 10 fr.

On nous permettra de reproduire ici l'article que nous avons publié sur la collection de dessins et d'estampes de M. Thibaudeau, dans le *Courrier de Paris.*

COLLECTION THIBAUDEAU.

Nous n'avons pas à écrire la biographie de M. Adolphe Thibaudeau, car la plus grande partie de son existence fut employée à la diplomatie des affaires, et nous ne saurions l'apprécier dignement sur ce terrain, où, au dire des hommes compétents, il déployait des qualités aussi brillantes que solides, « une rare fertilité d'imagination et un grand sens pratique, un esprit charmant et une raison supérieure. » Nous n'avons à apprécier dans notre ami que l'ancien journaliste et l'amateur des beaux-arts.

Des diverses collections que possédait M. Adolphe Thibaudeau, la plus importante était la collection de ses dessins. C'est par là surtout qu'il avait pris rang, et un rang fort distingué parmi les curieux.

Assurément, les grandes collections ne s'improvisent guère dans ce monde, pas plus que le goût nécessaire pour les former. Selon le train ordinaire, il y faut bien des années d'études et de recherches; il faut beaucoup voir et se souvenir beaucoup, confronter, rapprocher, comparer sans cesse. On débute naturellement par faire quelques *écoles.* Tel paraphe superbe de Bandinelli produit d'abord l'effet d'un Michel-Ange, telle figure amoureusement modelée du Sodoma vous donne le change sur un Léonard; mais peu à peu le discernement s'éclaire, les divers genres de beauté se classent dans l'esprit, on utilise toutes ses fautes, et chaque erreur profite comme enseignement. C'est ainsi que les curieux épurent leur goût en même temps que leur collection, finissant par où ils auraient dû commencer, par la prudence et le doute; de sorte qu'on peut dire au sujet de ces amateurs consommés qui deviennent moins tranchants à mesure qu'ils sont plus instruits, ce qu'un grand historien dans l'exil a dit d'un ministre de Louis XVI : « L'incertitude est le tourment de la clairvoyance. »

Par une exception singulière, M. Adolphe Thibaudeau était parvenu en trois ou quatre ans à se composer ce magnifique cabinet de

dessins dont il était si loin de prévoir la prochaine vente. Sans échapper tout à fait à la loi commune, il avait évité bien des méprises en s'adressant à des hommes d'une compétence reconnue, en substituant l'expérience des autres à celle qu'il n'avait pas eu le temps d'acquérir, et ces lumières, jointes à l'amour passionné des belles choses, à une grande fortune, à une certaine largeur dans les habitudes de la vie, lui tinrent lieu, au commencement, de cette lente éducation qui se fait par une pratique de tous les jours.

Esprit facile, pénétrant et clair, d'une souplesse merveilleuse et d'une rare élégance, Thibaudeau avait au plus haut degré les qualités qui font le journaliste hors de ligne, particulièrement la faculté toute puissante de l'assimilation. Aussi les hommes, qui ont, comme nous, quelque vingt ans de service sous les drapeaux de la presse, se souviennent-ils encore de la sensation que produisait la correspondance envoyée de Londres, au *National*, par Thibaudeau. Les mœurs originales du peuple anglais, la physionomie de son parlement, les intrigues de cour, les allures tour à tour hautaines, rustiques et grotesques de la gentilhommerie britannique, y étaient peintes au naturel et au vif. Et lorsque, revenu en France, Thibaudeau devint le collaborateur assidu d'Armand Carrel, il déploya dans la polémique de chaque jour, toutes les ressources d'un esprit fin, délié, railleur, toujours ouvert, prompt à utiliser les à-propos de la mémoire, habile à improviser l'érudition du moment, et sachant manier avec atticisme une certaine ironie voltairienne qui déconcertait ses adversaires.

Eh bien ! cette faculté inappréciable, qui remplace au besoin toutes les autres et qu'aucune autre ne peut remplacer, Thibaudeau l'apportait dans les affaires comme dans la littérature, dans les choses d'art aussi bien que dans les grandes spéculations de l'industrie. Amateur de tableaux, d'estampes, de curiosités, de dessins surtout, il suppléa souvent par l'intuition à l'insuffisance du savoir, et il lui arriva d'être averti par la délicatesse naturelle de son instinct aussi sûrement qu'il l'eût été par une connaissance profonde.

Mais ces qualités mêmes ne suffiraient pas pour expliquer comment put se former en si peu de temps l'opulente collection de dessins dont M. Charles Le Blanc (mon presque homonyme) vient de dresser l'excellent Catalogue, et dont la vente aura lieu le 20 avril. A la tête d'une fortune malheureusement capricieuse et mobile, Thibaudeau savait saisir toutes les belles occasions, et n'hésitait pas à donner à l'amiable un grand prix des objets rares qui pouvaient lui échapper pour toujours.

Il me souvient qu'un jour un amateur de Londres lui ayant proposé le superbe dessin de Léonard de Vinci *le Combat de la Mort contre des Cavaliers*, Thibaudeau tira de sa bourse mille francs en pièces d'or, y ajouta un missel d'une valeur de cinq cents francs environ, et le marché fut conclu en cinq minutes. Mais aussi, quel dessin! Quelle connaissance profonde du squelette humain dans les diverses figures de la Mort! Quel sentiment de l'hippiatrique et de l'équitation dans ces fiers chevaux, fringants ou abattus, cabrés ou en fuite, qui sont comme une variante des pensées qui occupaient Léonard de Vinci, quand il méditait son carton de Florence! Quelques amateurs, il est vrai, ont contesté, non pas la beauté rare de ce dessin, mais qu'il fût de Léonard. Pour nous, qui venons de passer tout récemment des journées entières à contempler les dessins de ce grand homme à l'Ambrosienne de Milan et à l'Académie de Venise, nous pouvons affirmer qu'en fait de chevaux, il ne s'y trouve rien d'aussi merveilleux que *le Combat de la Mort contre des Cavaliers*. Il faut bien le dire, au surplus, les connaisseurs les plus éclairés ne sont pas à l'abri d'une prévention, et il en est aussi qui trouvent souvent douteux, dans la collection des autres, ce qui leur paraîtrait incontestable dans la leur.

La même décision, Thibaudeau la déployait dans les ventes publiques, car il y était toujours présent, quelquefois dans la personne d'un ami, le plus souvent par lui-même. Tandis que l'adjudication venait surprendre les amateurs dans leurs incertitudes, et les marchands dans leurs calculs, Thibaudeau, par un coup d'œil rapide, ou par une enchère résolue, se trouvait toujours avoir devancé le marteau du commissaire-priseur. Nous l'avons vu dans les ventes Norblin, Renouard, Van den Zande, Armand Bertin, Roqueplan, de Lasalle, Joyant, disputer pied à pied les pièces capitales.

A la vente Norblin, il acquiert les plus beaux dessins de Watteau, entre autres *le Joueur de basson*, qui est un morceau étincelant d'esprit; il paie 920 fr. l'admirable paysage de Berghem, provenant du cabinet Révil; il emporte des La Belle exquis, des Cochin pleins de grâce, le portrait de madame de Graffigny, par Fragonard, et le plus bel œuvre de Norblin qui existe, celui du graveur lui-même.

Aux ventes Renouard et Armand Bertin, il se fait adjuger presque toutes les friandises de la curiosité bibliographique, la plupart des livres à figures, les splendides éditions de Marmontel, de Racine, de Rousseau, enrichies de tout ce qu'avait pu y ajouter un ardent monomane; quantité de vignettes originales des Gravelot, des Eisen, des Moreau, des Monnet, des Saint-Aubin; enfin, le fameux

manuscrit du *Traité de la Peinture* de Léonard, illustré de figures (selon toute apparence) par Nicolas Poussin lui-même, inappréciable recueil des dessins d'après lesquels furent gravées les estampes de la première édition de ce livre célèbre.

A la vente Van den Zande, sans parler des magnifiques eaux-fortes qu'il achetait pour compléter son œuvre de Rembrandt, un des plus beaux et des plus nombreux qui existent, Thibaudeau enchérissait de précieux dessins de ce grand maître. A la vente Roqueplan, il choisissait les plus heureux crayons du *Voyage aux Pyrénées;* à la vente Joyant, il mettait la main sur ces étonnantes vues de Venise, dessinées d'une main si spirituelle et si sûre, et que le moderne Canaletti savait rendre si lumineuses au moyen d'une tache d'encre délayée avec le doigt. Enfin, à la vente Lasalle (il me semble que c'était hier!), il faisait concurrence aux amateurs les plus illustres, par exemple à un ancien ministre bien connu à l'hôtel Drouot; il enlevait ces morceaux rares qui, après avoir été le prétexte d'une lutte acharnée, devenaient souvent de part et d'autre l'objet d'une concession gracieuse.

Mais que d'achats partiels et privés sont venus grossir cette masse d'acquisitions, faites au grand jour des ventes publiques et à la chaleur des enchères! Il n'arrivait pas à Paris un beau dessin qui ne fût présenté à M. Thibaudeau. Lorsque les Vallardi de Milan vinrent apporter ces merveilleux croquis de Léonard, qui ont été achetés pour le Louvre, notre ami puisa dans les cartons du marchand milanais bon nombre de dessins, dont quelques-uns de premier ordre. Lorsque M. Donnadieu, de Londres, passait à Paris avec des portefeuilles pleins, il s'en retournait avec des portefeuilles vides, et c'est dans la collection Thibaudeau qu'il versait toutes ses richesses : les Jules Romain, les Perin del Vega, les Polidore, les Mantegna, vraiment héroïques, des cabinets Peter Lély, Reynolds, Richardson, Spencer, Thomas Lawrence, etc.; des Zuccaro pleins d'originalité et de saveur, des bistres de Rembrandt, de charmants lavis de Berghem, de Dusart et d'Ostade, des Albert Durer sans prix, et, entre autres morceaux de l'école française, quelques traits sublimes du grand Poussin.

Ce n'est pas tout : une trentaine de dessins célèbres du Parmesan, de Rubens, de Jordaens, de Véronèse et autres, provenant du cabinet Crozat, et qui, après avoir appartenu à la reine de Suède, étaient naguère dans les mains d'un gentilhomme suédois, bien connu de tous les curieux, ont passé dans la collection Thibaudeau, et ce sont là, il faut le dire, les diamants de cette collection, des dessins qui depuis deux siècles font l'admiration du monde des amateurs.

la gloire des plus fameux cabinets, la fortune des graveurs les plus habiles. Citons seulement la *Lucrèce* de Parmesan, *la Prédication* de Rubens, et *le Christ mort* de Paul Véronèse (le Christ est représenté couché sur une pierre sous laquelle on voit la Mort écrasée par le tombeau du Rédempteur).

Ah ! toutes ces belles choses vont être dans quelques jours dispersées, et celui qui les avait si passionnément recueillies et si vite acquises en aura bien peu joui ! On eût dit qu'un secret pressentiment précipitait sa course haletante et lui faisait dévorer en quelques mois les jouissances d'une vie entière.

C'était le soir, à la lampe, que, se reposant des travaux et des préoccupations de la journée, il oubliait un instant compagnies, chemins et *fusions*, pour s'occuper paisiblement de revoir ses portefeuilles. Il comptait alors ses dessins comme d'autres comptent leur argent. Il aimait à les comparer, et il tirait parfois de ces rapprochements des inductions lumineuses : souvent, en les regardant pour la centième fois, il y découvrait des beautés nouvelles, des traits heureux, quelque vive et poétique indication qu'il n'avait pas encore remarquée. « C'est ici, me disait-il, la confidence des maîtres, leur intimité. Il me semble qu'ils sont là, dans leur atelier, près de nous, essayant la forme de leurs pensées, ébauchant leur génie, et que nous les regardons faire, d'un œil indiscret, par-dessus l'épaule. » Le rêve de Thibaudeau était de se retirer à la campagne avec ses deux ou trois mille dessins, et d'y écrire des observations sur les styles, les manières et les procédés de tant de peintres divers qui ont cherché et trouvé le beau par tant de routes différentes... Ce rêve, comme tant d'autres, ne sera point réalisé.

Nous l'avons dit ailleurs, c'est en écrivant pour nous la préface du *Trésor de la Curiosité* que M. Adolphe Thibaudeau est mort subitement. Il allait achever ce remarquable travail, qui n'est rien moins qu'une histoire très-fouillée de tous les illustres curieux de France et d'Angleterre, depuis Mazarin jusqu'à Randon de Boisset, depuis Charles Ier jusqu'à Horace Walpole. Le matin du 7 décembre, comme il venait de tracer le nom d'Holbein (le peintre de *la Danse des Morts !*), il fit, pour se retourner, un léger mouvement qui détermina sans doute la rupture d'un vaisseau du cœur, et il tomba mort.

Pour en revenir à la collection de cet homme si regrettable et si universellement regretté, nous pouvons dire qu'il ne s'en était point vu de pareille depuis la célèbre vente Denon. Et si ce n'était pas la destinée des objets d'art de passer de main en main, pour la plus grande satisfaction des privilégiés de la fortune, nous dirions :

Quel dommage que tant de richesses, si difficilement réunies, soient encore une fois dispersées ! quel dommage que le vent des enchères doive si tôt disséminer ces feuilles volantes qui sont le génie autographe des grands maîtres !

DE COLOMBE

(DAUPHINÉ.)

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — CH. PILLET, COMMISSAIRE-PRISEUR ; FEBVRE, EXPERT.

1857.

VAN DER MEULEN. Départ des carrosses du roi Louis XIV se rendant de Meudon à Versailles : le brillant cortége est composé de trois voitures attelées chacune de six chevaux ; il descend une route qui sillonne tortueusement la lisière du bois de Meudon et conduit vers la plaine de Saint-Cloud, dont on aperçoit les hauteurs dans le lointain ; les seigneurs de la cour, les piqueurs et les gens de la maison du roi, précèdent ou suivent les somptueux équipages ; sur le premier plan, à la portière du carrosse royal, le prince de Condé prend les ordres du roi qui est accompagné de ses ministres, parmi lesquels on distingue Louvois. 1,525 fr.

ANTOINE WATTEAU. Une Fête champêtre : à l'ombre de grands arbres, et à l'entrée d'un bois, un jeune et gracieux couple danse au son de plusieurs instruments ; les spectateurs qui les entourent sont tous en habits de fête ; des dames nonchalamment étendues sur l'herbe, d'autres debout ou à demi-cachées par des charmilles, écoutent leurs cavaliers prodigues de fleurs et de galants propos. Watteau s'est plu à répandre dans cette ravissante composition, qui ne compte pas moins de vingt-cinq figures, tout l'esprit qui caractérise ses œuvres savantes et aimables. 4,000 fr.

MORET

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — CH. PILLET, COMMISSAIRE-PRISEUR; FEBVRE, EXPERT.

1857.

VAN DYCK. Résurrection du Christ. Toile. Cent quinze centimètres sur quatre-vingt-quinze. Galerie Fesch. 6,800 fr.

JEAN VAN HUYSUM. Fleurs et Fruits : des roses, des œillets, des tulipes, des jacinthes, des sauges et d'autres fleurs aux tons variés se groupent avec élégance au-dessus d'un vase; des papillons, des insectes et des mouches butinent et voltigent autour de ce bouquet; près du vase est un nid d'oiseaux contenant quelques œufs, des grappes de raisins et de belles pêches. Bois. Quatre-vingt-dix centimètres sur soixante-neuf. Galerie Fesch. 8,000 fr.

GASPARD NETSCHER. L'Amateur dans son cabinet : ce personnage porte une perruque blonde et il est vêtu d'une ample robe de chambre; il est assis devant une table couverte d'un tapis et consulte un livre illustré; à sa droite et près d'une bibliothèque, un buste et une statue. Toile. Cinquante-cinq centimètres sur quarante-cinq. Galerie Fesch. 5,950 fr.

ADAM PYNACKER. Paysage : le soleil répand une vive lumière; à gauche s'élève une colline couronnée d'arbres, un ravin reçoit les eaux d'un petit torrent. Toile. Cinquante-cinq centimètres sur quarante-cinq. Galerie Fesch. 6,110 fr.

JACQUES RUYSDAEL. Paysage : le ciel est chargé de nuages; à gauche est un coteau dominé par des habitations entourées d'arbres touffus. Toile. Quatre-vingt-treize centimètres sur cent quarante-trois. Galerie Fesch. 7,700 fr.

DAVID TÉNIERS. Une Soirée chez Téniers : dans un salon et autour d'une table des jeunes femmes et des cavaliers

jouent aux cartes; une bougie répand sa vive lumière sur leurs visages; à gauche, un valet entre portant un flambeau; un autre, près de la table, présente des rafraichissements; Téniers s'est représenté causant galamment avec une jeune dame à blonde chevelure. Cuivre. Cinquante centimètres sur soixante-six. Galerie électorale de Hesse-Cassel. 5,200 fr.

L'ALBANE. Baptême de Jésus : sur les bords du Jourdain, saint Jean verse l'eau sur la tête du Christ; une multitude de personnages et des anges à genoux assistent à cette céremonie; Dieu le Père et le Saint-Esprit apparaissent dans le ciel. Toile. Cent trente-six centimètres sur cent quatre-vingt-un. Galerie Fesch. 2,900 fr.

Fuite en Égypte : à l'ombre d'un arbre, la Vierge est assise tenant son fils; près d'elle saint Joseph consulte un livre ouvert, et des anges voltigent à l'entour; un autre ange fait boire l'âne qui doit porter le Sauveur et sa mère. Toile. Soixante-dix-neuf centimètres sur quatre-vingt-dix-huit. Galerie Fesch. 4,400 fr.

GAUDENZIO FERRARI. Saint Pierre, marchant sur les eaux, après avoir quitté la barque qui porte encore André, Jacques et Jean, à la rencontre de son divin Maître qui l'appelle et l'attend sur le rivage. Bois. Cent vingt et un centimètres sur quatre-vingt-un. Galerie Fesch. 500 fr.

BERNARDINO LUINI. Hérodiade recevant la tête de saint Jean : le bourreau tient la tête du saint qu'il dépose dans une coupe d'albâtre oriental; un personnage regarde cette scène. Les figures sont de grandeur naturelle. Gravé. Bois. Cent trente et un centimètres sur quatre vingt-cinq. Galerie du duc d'Orléans. 8,700 fr.

CLAUDE LORRAIN. Paysage à effet de soleil couchant, où s'élèvent les restes d'une colonnade antique et des arbres touffus; un troupeau, gardé par un pâtre, passe à gué une petite rivière qui coule au centre de cette composition. Gravé dans l'Œuvre de Vérité. Toile. Quatre-vingts centimètres sur cent huit. Provient de la collection du chevalier John Barnard, de Londres. 8,600 fr.

NICOLAS POUSSIN. Jupiter, sous la figure de Diane, séduit la nymphe Calisto; autour d'eux et au-dessus de leurs têtes sont des Amours qui répandent des fleurs ou décochent des flèches sur le groupe amoureux; dans le fond, Junon outragée change Calisto en ourse. Gravé par Daullé. Toile. Cent trente-sept centimètres sur cent quatre-vingts. 3,450 fr.

M. V. J...

TABLEAUX MODERNES VENDUS A PARIS. — POUCHET, COMMISSAIRE-PRISEUR; FRANCIS PETIT, EXPERT.

1857.

Ce Catalogue est précédé d'une lettre fort spirituelle de M. Louis Lurine, dont nous donnons quelques extraits.

COUTURE. Les Deux Politiques. Cent douze centimètres sur cent quarante-cinq. 6,050 fr.

« Tout est rendu, dit M. Lurine, dans cet épisode d'un carnaval de notre temps; on est tenté de crier à ces deux masques : « Je vous connais, vous n'avez plus rien de jeune, sinon la figure; vous n'avez rien de joyeux, sinon le costume du moment; vous ne songez, dans un jour de plaisir, ni à boire, ni à danser, ni à aimer; vous êtes deux hommes d'affaires, et vous dévorez les nouvelles du *Moniteur*, en songeant à la bourse du lendemain. »

L'Enfant au tambour. Cent quarante-cinq centimètres sur cent douze. 5,825 fr.

La Nostalgie. Soixante-dix-huit centimètres sur soixante-deux. 3,250 fr.

Une Affaire après un bal masqué. Vingt-quatre centimètres sur trente-deux. 3,300 fr.

E. DELACROIX. Intérieur d'un Couvent : l'amende honorable. Cent vingt-neuf centimètres sur cent soixante. 5,450 fr.

« *L'Amende honorable* porte la date de 1831, une époque où Delacroix ne semblait pas chercher précisément tout ce qui distingue un pareil tableau, tout ce qui fait de cette toile une œuvre véritablement unique dans l'ensemble des travaux du célèbre artiste. »

DECAMPS. Chasseur au marais. Cinquante et un centimètres sur trente-neuf. 6,000 fr.

« Ce chasseur, vu de dos, est incroyable; c'est la physionomie, sans la figure : on voit un visage qui est pourtant bien caché. Le mouvement de l'œil et de la main se trahit, je ne sais comment; on va tirer, on tire et on tue. »

Famille italienne. Aquarelle. Vingt-quatre centimètres sur dix-huit. 900 fr.

PAUL DELAROCHE. Jésus-Christ au jardin des Oliviers. Cent soixante-quinze centimètres sur cent vingt-deux. 10,000 fr.

Galilée. Dix-sept centimètres sur quatorze. 9,000 fr.

Sainte Cécile. Première pensée, terminée. Quatorze centimètres sur onze. 3,050 fr.

GUILLEMIN. Pudeur et Indigence. Quatre-vingts centimètres sur soixante-cinq. 1,825 fr.

Intérieur d'une Maison de secours en Bretagne. Vingt centimètres sur vingt-cinq. 710 fr.

EUGÈNE ISABEY. Alchimiste. Trente-huit centimètres sur cinquante et un. 700 fr.

La Bourrasque. Quarante-cinq centimètres sur soixante-cinq. 1,550 fr.

JACQUE. Troupeau à l'abreuvoir : effet d'orage le soir. Quarante-deux centimètres sur quatre-vingt-dix-neuf. 1,475 fr.

LÉOPOLD ROBERT. Le Brigand blessé. Quarante-six centimètres sur trente-sept. Autrefois dans la collection de la duchesse de Berry. 4,400 fr.

ROBERT FLEURY. Baigneuse. Quarante-neuf centimètres sur trente-trois. 1,400 fr.

PH. ROUSSEAU. Pigeons. Cent vingt-cinq centimètres sur quatre-vingt-six. 1,400 fr.

Perroquets. Cent vingt-cinq centimètres sur quatre-vingt-six. 1,450 fr.

Piver, nature morte. Quarante et un centimètres sur trente-trois. 300 fr.

Une Matinée de printemps. Cent centimètres sur cent trente-quatre. 5,900 fr.

ARY SCHEFFER. Françoise de Rimini. Vingt-quatre centimètres sur trente. 4,900 fr.

« Poëme étrange où rien ne peut plus être humain, et où l'humanité tressaille encore; où la mort semble avoir gardé quelque chose de l'agitation, de la douleur et du sang de la vie ! Et je dis bien : Le sang est toujours là, une goutte de sang que le pinceau n'a point oubliée, et qui coule depuis des siècles dans l'imagination des artistes et des poëtes. »

TROYON. Chiens courants au repos. Cent deux centimètres sur cent soixante-seize. 5,025 fr.

La Saulée aux vaches. Quatre-vingt-quinze centimètres sur cent trente et un. 6,000 fr.

Une Matinée d'automne. Cent vingt centimètres sur cent soixante. 8,000 fr.

ZIEM. Vue prise en Grèce. Soixante-cinq centimètres sur cent deux. 3,700 fr.

Venise le matin. Cinquante-deux centimètres sur quatre-vingts. 1,950 fr.

Fruits. Soixante-treize centimètres sur cinquante-huit. 700 fr.

PAUL DELAROCHE

VENTE FAITE APRÈS DÉCÈS. — POUCHET, COMMISSAIRE-PRISEUR; FRANCIS PETIT, EXPERT.

1857.

Au sujet de la grande exposition des ouvrages de Paul Delaroche qui fut faite à l'École des Beaux-Arts, au mois d'avril 1857, nous avons écrit l'article suivant qui trouve ici naturellement sa place :

PAUL DELAROCHE.

Il y a quelque vingt ans, M. Paul Delaroche voulut bien nous admettre comme élève dans son atelier de la rue Mazarine. Il était

alors à l'apogée de sa gloire, ou, si l'on veut, de son succès. Il avait tout ce qui constitue une grande influence, tout ce qui fait la haute position d'un artiste : des prôneurs, une école, des amis chaleureux, des ennemis surtout. Il était vanté outre mesure, il était violemment contesté : il ne lui manquait donc rien.

Personnellement, il exerçait un ascendant irrésistible sur son école; personnellement, dis-je, plus encore que par ses ouvrages. Nature fine, déliée, intelligente au possible, il était cependant plus remarquable peut-être par le tempérament que par l'esprit. C'était un homme, un caractère. Petit de taille, il grandissait, pour ainsi dire, par la seule dignité de son maintien. Il avait, avec moins d'ampleur, quelque chose de la haute distinction de Gérard. Sa physionomie accentuée et ferme, sa lèvre discrète, son œil bridé, son beau front, lui donnaient l'air d'un ministre d'État. Réservé et grave jusqu'à paraître gourmé, il s'imposait facilement à ceux qui l'approchaient, et quiconque n'était pas dominé par sa tenue, était gêné du moins par sa présence.

Toutefois, malgré cette distinction de manières, il lui arrivait par instants de laisser voir ce que les artistes appellent un fonds un peu *bourgeois,* et son langage, qui était d'ordinaire d'une parfaite convenance et de si bon aloi, descendait de temps à autre au pur jargon de l'atelier, qu'il maniait alors avec beaucoup de verve, de souplesse et d'esprit, s'exerçant, sur le dos d'un souffre-douleur et à propos d'une figure manquée, à cette goguenardise familière et gauloise qui charme des élèves, parce qu'elle ressemble à la leur.

Imposer et plaire : c'étaient là les deux ambitions de Paul Delaroche. Toutes ses facultés étaient tendues vers ce double but. Il avait constamment en vue le public dont il voulait s'emparer, qu'il voulait saisir par une impression forte. Ainsi, dans la solitude de son atelier, il sentait toujours derrière lui des spectateurs imaginaires : toujours il était en scène... Et maintenant, cet homme si désireux de parvenir, si impatient de primer, avait-il en effet les dons nécessaires pour monter au premier rang? était-il né peintre?... Au premier abord, on ne le penserait pas. En parcourant la galerie de ses tableaux, ou même en jetant un simple coup d'œil sur le Catalogue de ses œuvres, on serait tenté de croire que Paul Delaroche a voulu remplacer par des ressources étrangères à l'art ce qui lui manquait de naturel et de spontané, qu'il a suppléé l'inspiration à force de littérature, à force d'esprit. Et, en effet, la seule liste des héros qu'il va peindre éveille des souvenirs funèbres : et voilà déjà un commencement d'émotion, avant même la levée du rideau. Il ne cherche dans l'histoire que des scènes de deuil, des supplices

fameux, des personnages intéressants par une mort tragique : la Saint-Barthélemy, le dernier interrogatoire de Jeanne d'Arc, Augustin Carrache mourant, Élisabeth qui va expirer, le président Duranti qu'on massacre, le duc de Guise qu'on assassine, les Enfants d'Édouard qu'on va égorger, Cinq-Mars et de Thou traînés à la mort par un ministre agonisant, Mazarin à sa dernière heure, Jane Gray sur le billot, Strafford allant au supplice, la Cenci



AN CARASSON. J. QUARTLEY.

marchant à l'échafaud, Marie-Antoinette envoyée à la guillotine, les Girondins réclamés par le bourreau... Ce n'est, en vérité, d'un bout à l'autre de cette carrière de peintre, qu'un long cortége de condamnés à mort, une série de drames noirs, un perpétuel cinquième acte. Et pour que rien ne manque à l'émotion qu'il veut produire, l'artiste n'omet aucun détail poignant, aucun accessoire *sensible*. Les cierges lugubres, les piques menaçantes, la hache qui doit couper les têtes, la paille qui doit boire le sang, et l'exécuteur vêtu de rouge et le cercueil vêtu de noir, tout ce que peuvent ajouter le costume, le décor, le mobilier de l'histoire, tout est là; de manière que l'ignorant sera saisi grossièrement par les yeux, comme le spectateur instruit est noblement impressionné par le souvenir. Je le demande, ne serait-il pas naturel de penser qu'un peintre qui a si bien pris ses précautions, se défiait grandement de ses forces,

qu'il a voulu tromper sa vocation, qu'il s'est armé ainsi de toutes pièces pour se faire illusion sur son impuissance, qu'il a cherché enfin dans la peinture écrite ce qu'il ne trouvait pas dans la peinture peinte? Oui, c'est là ce qu'on est porté d'abord à penser de Paul Delaroche. Mais je m'empresse de dire que ce serait le juger trop sévèrement, le mal juger. Qu'on examine la vie de cet homme, sa marche toujours ascendante, ses nobles aspirations vers le mieux, son courage à le poursuivre, son bonheur à l'atteindre, qu'on suive pas à pas cette exposition posthume de toutes ses œuvres dont on lui a fait l'insigne honneur, et l'on verra que Paul Delaroche était vraiment un artiste, un maître que ses fautes même, ses faiblesses, ses écoles, honorent presque autant que ses triomphes, un peintre en qui les attractions étaient proportionnelles aux destinées.

C'est une excellente pensée qu'ont eue MM. Goupil et Jules Goddé, d'arranger par ordre chronologique l'exposition des tableaux de M. Delaroche. Rien ne pouvait mieux mettre en relief sa qualité la plus remarquable, la volonté; et je ne parle pas de cette volonté qui nous fait forcer nos talents, mais de celle qui nous les fait découvrir. Voyez d'où ce peintre est parti : quels faibles commencements, comme il ignore tout, et avec quelle bravoure, cependant, il ose de grands et de petits tableaux, sans se douter encore de son inexpérience profonde ! Mais à ne considérer même que les peintures exposées dans la première salle, on le voit à chaque pas se transformer, grandir. Son premier ouvrage en grand, la *Josabeth*, trahit déjà le goût du dramatique dans un artiste qui pousse à outrance l'expression, comme pour se donner le change sur sa timidité et son inconsistance d'écolier. Dans son premier ouvrage en petit, *Filippo Lippi*, il ne montre qu'un coloris froid et criard, une exécution leste, mais pauvre, et, en quelques endroits, un dessin de demoiselle. Toutefois, l'année suivante, la manière du peintre se raffermit. Le *Saint Vincent de Paul* fit sensation uniquement parce qu'il y avait là une sagesse, une netteté en contraste avec les débordements du romantisme qui éclatait. M. Delaroche m'a raconté lui-même que Géricault, alors moribond, ayant ouï parler de ce tableau, désira le voir, le fit placer au pied de son lit, et, indiquant du bout de sa canne quelques retouches, encouragea le jeune peintre à persister sans illusion, sans folie, mais avec réflexion et avec mesure, dans une carrière qui allait se terminer pour lui, Géricault, bien avant l'heure !

Souvent c'est un malheur véritable pour un débutant qu'un succès prématuré. Combien nous en connaissons qui n'ont pu résister à leur gloire, qui tout de suite se sont crus arrivés et n'ont plus rien

fait ! Il en fut autrement de Paul Delaroche. La *Mort d'Élisabeth*, grande machine brossée comme un décor, fut très-applaudie au Salon de 1827, sans doute parce qu'on y sentait une main d'enfer; et pourtant, quelle méconnaissance des lois les plus vulgaires du clair-obscur et des plus simples convenances pittoresques ! quel bazar d'étoffes voyantes ! quel étalage insensé de soie, de velours, de brocart, d'hermine, de rideaux ramagés, de coussins brochés d'or et de pompeuses tentures ! Mais quoi ! ce tapage même, cette facile insolence d'exécution faisaient plaisir... Et quelle insignifiante banalité dans ces figures de carton, à l'exception de la seule tête d'Élisabeth, belle tête, d'un si fier caractère et d'une pâleur si héroïque, accusant si bien la nature de cette reine sèche, orgueilleuse, égoïste, qui eut tant de peine à abdiquer la vie ! Le succès d'une œuvre pareille, au lieu d'égarer Delaroche, lui ouvrit les yeux. Il comprit son erreur et combien il était ridicule que le peintre étouffât sous le costumier. Cette année même, il eut à peindre la *Mort du président Duranti*, pour le conseil d'État, et plus sobre, cette fois, plus discret dans les accessoires, rendus pourtant avec beaucoup d'adresse, il sut les subordonner aux parties sérieuses du tableau, au mouvement des figures, à leur pantomime, aux expressions diverses de férocité, de compassion, de désespoir et de mâle courage, qui font de ce morceau un des meilleurs ouvrages de M. Delaroche, car la peinture en est serrée, sans être tendue; la touche en est ferme et souple, et l'impression en est d'autant plus sûre que la scène se passe sur la toile comme elle a dû se passer dans l'histoire, c'est-à-dire que, sans être théâtrale, elle est tragique.

Quand vint la révolution de 1830, Paul Delaroche était déjà un homme en évidence; mais cet événement allait faire de lui un personnage, car c'était le triomphe de la bourgeoisie, et personne n'était plus propre que Delaroche à réussir auprès de la classe moyenne. A partir de ce moment, d'ailleurs, le caractère de notre littérature se prononça; l'école historique prit le dessus. Placé dans un tel milieu, Paul Delaroche devait y jouer naturellement un grand rôle. Avec une sagacité rare, il vit tout de suite comment il pourrait, dans le genre historique, dissimuler ce qui lui manquait, faire valoir ce qu'il avait d'esprit (et il en avait infiniment), montrer enfin son habileté pratique, en trouvant dans les données mêmes des anecdotes illustres, mille prétextes pour amener sur le devant de la scène ces costumes, ces meubles, ces accessoires, dont l'importance allait tout à coup grandir. Il faut savoir que Delaroche avait reçu comme peintre une très-faible éducation. Destiné d'abord au paysage, il avait fait ses premières études chez

M. Watelet, ensuite il avait été l'élève de Gros, mais pendant quelques mois seulement, de façon qu'il savait à peine modeler un torse quand déjà le public le supposait consommé dans son art. De là ce goût persistant pour les sujets modernes; de là cette tendance à préférer l'histoire, qui est habillée, à la mythologie, qui est nue.

Avec cette histoire en pourpoint, Paul Delaroche entendait faire, non plus des tableaux de genre, comme en eussent fait les Johannot, mais de la grande peinture. Il espérait donner un prestige suffisant à des héros tout modernes, Richelieu, Mazarin, Cromwell, en les faisant apparaître tels que les écrivains du jour venaient de les peindre. Mais quel étrange renversement des choses! La grande peinture idéalise ordinairement ses modèles en supprimant ou en abrégeant le détail qui les rapprocherait trop de nous, et de cette manière elle les recule, pour ainsi dire, dans la perspective morale: Paul Delaroche, au contraire, comptait rendre ses personnages d'autant plus intéressants qu'il mettrait plus de rigueur dans la ressemblance, plus d'exactitude dans les moindres détails de l'ajustement, de l'armure, du mobilier, de la vie domestique, de l'entourage. Il voulait résoudre et il résolut le problème de nous montrer ses héros plus grands encore dans l'intimité qu'à la parade. Voyez son Cromwell : il est d'une vérité, ou mieux encore, d'une vraisemblance criante. Ne semble-t-il pas que nous l'avons connu, que nous l'avons entendu murmurer quelque verset de la Bible, que nous l'avons vu passer ainsi fait, avec son gros masque vulgaire, hypocrite, rusé et fort, avec son feutre poudreux, son justaucorps de buffle usé, ses bottes éperonnées et salies, ses gants décousus? Quelle pensée l'a conduit à ouvrir le cercueil de Charles Ier? Il a voulu simplement voir de ses yeux, palper du regard la mort de son ennemi. C'est la curiosité d'un vautour.

Et, il faut le dire, cette puissance d'intérêt et d'émotion, qui naît ici de la nature même du sujet, de la situation de deux hommes qui personnifient deux grandes idées, elle est servie par une exécution magistrale, la plus belle que M. Delaroche ait jamais rencontrée à travers les incertitudes continuelles de sa manière. La tête de Cromwell est peinte avec solidité et de la couleur la plus juste. La tête coupée du roi est sinistre sans être repoussante; pour ce qui est du reste, la touche en est admirable; elle est flamande par la vérité, française par l'esprit. Pour trouver un costume dessiné avec plus d'aisance, mieux modelé dans ses plans, mieux fouillé dans ses plis, rendu enfin d'un pinceau plus libre, plus souple et en même temps plus résolu, il faudrait remonter jusqu'à

Van Dyck... Ainsi, à l'inverse des peintres de style, contrairement à toutes les idées reçues, et par une éclatante innovation, Paul Delaroche élève à la dignité de l'histoire ce qui, avant lui, n'était que du genre; il cherche et trouve l'intérêt dans le détail; il découvre la poésie dans la réalité même.

Paul Delaroche, disons-nous, a su parfois élever à la dignité de l'histoire ce qui, avant lui, n'était que du genre. Que sera-ce donc, si nous considérons le peintre dans ces petits tableaux qui n'ont d'historique que le nom des personnages, et qui, par leurs dimensions, appartiennent aux régions inférieures de l'art? Ici, Paul Delaroche est sans contredit le premier. Il n'est pas une de ses qualités qui ne brille dans cette peinture anecdotique : la sagacité, la distinction, l'esprit, un sentiment exquis des convenances, la connaissance ou, ce qui est mieux encore, l'intuition des événements et des caractères, le talent de reconstruire, de restituer les usages, les mœurs, les coutumes et les costumes d'une époque, l'art ingénieux de choisir le moment, de laisser deviner ce qu'il ne faut pas dire, de prendre l'aspect le plus intime des choses en même temps que leur côté le plus pittoresque. Il faudrait ajouter leur côté le plus dramatique.

Richelieu et *Mazarin* vont mourir l'un et l'autre, mais le premier ne veut mourir qu'après l'exécution de ses ennemis, qu'il aime à confondre avec les ennemis de l'Etat; il les traîne à la remorque de son agonie. Le second fait venir autour de son lit de mort les plus jolies femmes de la cour; il s'entoure des somptuosités de la vie, des riantes images de la beauté, de la grâce et du plaisir. Ainsi, voilà déjà les deux grands ministres caractérisés à merveille, uniquement par le choix de la scène où ils doivent figurer. Mais que d'esprit dans l'arrangement de ces tableaux, si piquants et néanmoins si naturels!

Ici, deux barques se suivent sans former, comme on pouvait s'y attendre, un ensemble de lignes désagréables. Le soleil s'est levé radieux, et la lumière se joue dans les remous du fleuve. D'abord, et d'un peu loin, on dirait qu'il s'agit d'une fête; mais le sérieux des visages du léger Cinq-Mars et du grave de Thou, l'embarras des courtisans que l'on entend chuchoter, et dont la contenance contraste avec l'indifférence grossière des mariniers du Rhône, et par dessus tout, cette figure de Richelieu, qui, le dos courbé, blême et violent, abattu et terrible, semble heureux de sentir à sa haine qu'il vit encore, tout vous fait pressentir un dénouement sinistre; tout indique le bourreau qui va terminer cette ambulante tragédie. Là, c'est un drame intérieur, une vraie scène de cour où les soupirs

du ministre moribond se mêlent aux causeries de la ruelle, aux rires frivoles des jeunes duchesses, aux exclamations du jeu, au petit bruit que font déjà les intrigues nouées derrière les paravents. Il semblerait que le peintre, pour nous représenter les derniers moments de Mazarin, n'a eu vraiment qu'à s'en souvenir, qu'il a vu de près, de très-près, ces seigneurs élégants, ces dames distraites et rieuses, et la grande Mademoiselle et l'emphatique révérence de l'ambassadeur d'Espagne. Par malheur, le *Richelieu* et le *Mazarin* ne sont pas à beaucoup près aussi bien exécutés que spirituellement conçus. Dans l'un, la coquetterie du pinceau dégénère en fadeur; la multiplicité des demi-teintes nuit à la franchise de l'effet, amollit la peinture et fatigue l'œil, sollicité à la fois par les touches innombrables qui piquent çà et là les lambris dorés, les luisants du satin, les mille accidents de tant de riches costumes et de tant de meubles somptueux. Dans l'autre, même observation, mais la manière en est plus indécise. Telle figure est modelée sèchement dans ses méplats, telle autre s'arrondit sous un faire cotonneux... mais tout cela est sauvé par l'esprit, et dès que la gravure s'empare de ces compositions charmantes, elle en supprime naturellement les défauts et n'en conserve que les qualités.

Quant à la *Mort du duc de Guise*, on peut dire que c'est un chef-d'œuvre. Là l'exécution est fine et ferme, libre et sûre; l'effet général est discret; les fonds sont à leur place, et les détails, endormis par un modelé sourd qui creuse les profondeurs de l'appartement, laissent triompher le jeu des physionomies, et d'abord la belle figure du Balafré, étendu roide mort, et remplissant à elle seule la moitié du tableau; ensuite le groupe des assassins qui se pressent autour du maître, montrant l'épée rouge qui témoigne de la besogne accomplie, de l'argent gagné; enfin cet admirable profil perdu de Henri III, qui vient avec sa mine couarde, basse et féline, flairer le cadavre. Quelle merveilleuse intuition des choses historiques! Que de talent ne faut-il pas (dans un art qui ne peut saisir qu'un seul moment de l'action) pour choisir précisément celui qui devait mettre en relief tous les caractères! Quel écrivain aurait su mieux peindre Henri III? Sa biographie, elle est dans sa personne, dans ces tempes attendries, dans ces rides qui entourent l'œil, dans cette main efféminée, dans cette bouche de satyre, dans l'attitude entière de ce mignon couronné, à qui les siens ne refusent aucun genre d'infamie?

Est-il besoin maintenant d'expliquer le prodigieux succès de M. Delaroche auprès de la bourgeoisie *lettrée?* Eh! mon Dieu, ayons le

courage de l'avouer : la France, au fond, n'aime pas la peinture. Il est du moins bien petit le nombre de ceux qui appartiennent naturellement à cette franc-maçonnerie ou qui s'y font initier. En Italie, le dernier gâcheur de plâtre a le sentiment des choses d'art; il est dans le secret sans que personne le lui ait appris : il devine. En France, au contraire, ce qu'on aime dans la peinture, c'est précisément ce qui n'est pas la peinture; ce que l'on cherche dans un tableau, c'est l'esprit, la pensée, l'intention. A quoi cela tient-il? A notre climat, sans doute, à notre latitude, à ce *degré d'élévation du pôle* dont parle Pascal, à l'insuffisance de notre éducation... que sais-je? peut-être aussi à ce que les Français veulent toujours se répandre au dehors, communiquer leurs sentiments, briller eux-mêmes à propos des autres. Ils sont tellement jaloux de rédiger leur admiration, qu'ils aiment encore mieux parler de leurs jouissances que d'en jouir. De là ce goût prononcé pour les sujets qui donnent à penser, qui prêtent à écrire, qui alimentent la littérature des salons.

Quant à la peinture proprement dite, elle ne vient qu'en seconde ou en troisième ligne. L'essentiel est qu'elle soit bien propre, bien lisse, bien finie, dans le sens que le public attache à ce mot; l'important est que Prudhomme puisse dire, en rentrant chez lui : « Avez-vous vu la robe de satin de Jane Gray?... C'est à y porter la main... » Oui, bien des personnages, d'ailleurs éclairés, distingués, intelligents, sont, en fait de peinture, des Prudhomme; mais à ceux-là, du moins, il faut une composition bien étudiée, un moment bien choisi, un ingénieux arrangement, de l'esprit, de l'esprit avant tout... Voilà comment il est facile de comprendre l'engouement de la bourgeoisie française pour M. Delaroche. Suivez la foule des visiteurs de l'exposition : vous les verrez aller droit non pas à tel morceau excellent, par exemple à ces petites études de moines camaldudes que personne au monde n'aurait mieux senties, mais à la *Jane Gray*, au *Strafford*, ou à ce tableau, hélas! si mal réussi, de *Marie Antoinette*.

La vulgarité des moyens employés ne les frappera point. Ils se laisseront prendre tout de suite (les femmes surtout) à cet appareil lugubre, à cette hache, à ce bloqueau, à cette paille que le sang va rougir. Ils trouveront charmants les yeux qu'on ne voit point; ils se plairont à deviner ce que le peintre n'a pas dit; ils toucheront du doigt à cette belle robe de satin rendue avec une coquetterie si peu sérieuse dans la circonstance et bonne tout au plus à figurer dans une *Conversation* de Netscher; ils jouiront enfin de la commotion nerveuse que procurent de pareils spectacles, et si le

tableau ne leur donne pas des émotions assez vives, ils reliront la notice du livret pour se ranimer... Voilà le public... et Paul Delaroche est son peintre par excellence.

Mais l'art, qu'il ne faut pas oublier, l'art n'est pas aussi satisfait que le public, il s'en faut, et la critique ne saurait être aussi indulgente que la foule. Convenons, d'abord, que ce caractère mélodramatique des tableaux de Jane Gray, de Strafford, de Marie-Antoinette, nous laisserait parfaitement froids, si chacun de nous n'y mettait du sien, n'y apportait l'appoint de son instruction et de ses souvenirs. Et, en effet, tout cela sent le théâtre. Jane Gray est en scène, Strafford est sur les planches, Marie Antoinette pose déjà devant l'histoire, ou, pour mieux dire, devant la rampe. En somme, je ne reconnais pas dans ces figures, qui s'arrangent pour mourir, l'accent de la nature, l'aspect vrai, qui serait ici le plus pathétique. Je n'ai jamais vu personne marcher au supplice, mais j'imagine que cela ne se passe pas tout à fait avec cette haute convenance, cette dignité mesurée, ce décorum, et qu'il y a dans la victime un peu moins de l'acteur, un peu plus de l'homme. En tous cas, la peinture ici ne trouve pas son compte, le tableau n'est pas *enveloppé;* les figures en sont juxtaposées, peintes une à une; elles ne sont pas créées d'un même souffle, et cela refroidit beaucoup l'émotion. Que, si nous allons plus loin, nous serons choqués de ces noirs opaques, de ces blancs criards qui, dans les trois tableaux dont nous parlons, (comme dans le portrait de M. de Salvandy), font autant de taches ou autant de trous dans la toile. Le blanc, chez les coloristes, est toujours mieux rompu ou du moins mieux amené. Dans la gamme de Van Dyck, la note la plus aiguë n'est qu'un ton jaune clair; c'est une collerette qui paraît blanche par opposition et qui est écrue. Le noir chez les coloristes est plus chaud, plus transparent, et chez les peintres les plus sombres, tels que Rembrandt, il n'existe même pas. Les tons, enfin, sont tous plus passés, plus mêlés, plus harmonieux; l'œil ne doit rencontrer sur aucun point la crudité blessante du blanc de céruse, la dureté froide du noir d'ivoire... Sous ce rapport, M. Delaroche avait des progrès à faire, mais il les fit; il les fit à un âge où, d'ordinaire, le talent se soutient sans grandir; il donna cet exemple rare, peut-être unique, d'un artiste qui arrive, par la volonté, à conquérir ce qu'il n'a pas reçu de Dieu.

C'est là le côté vraiment remarquable de la vie de Paul Delaroche, c'est l'enseignement qui ressort de l'ensemble de ses œuvres exposées. Chose admirable! plus cet homme réussissait, moins il s'en trouvait digne. Comme l'a si bien dit M. Henri Delaborde : « Paul Delaroche a exigé d'autant plus de lui-même que l'opinion le

traitait avec plus de faveur; au lieu de spéculer sur la réputation acquise, il se comportait toujours comme s'il avait à se faire un nom. » On se le rappelle : lorsqu'il fut question de décorer la Madeleine, les éclatants succès de Paul Delaroche le désignèrent naturellement au choix du ministre de l'intérieur. Le gouvernement le voyant réussir, le prit au mot de sa gloire, et tout à coup le chargea d'une peinture monumentale : c'était beaucoup, car Delaroche était maître avant d'avoir été élève; il enseignait, et c'est à peine s'il avait appris. Mais il avait le don des natures supérieures qui est de se connaître, et s'il consentait à faire illusion aux autres, il ne voulait pas du moins se tromper lui-même. Avec un noble courage, Delaroche se met alors à dessiner d'après la bosse; il fait venir des modèles, comme ferait un jeune homme qui veut concourir pour le prix de Rome. Bientôt il part pour l'Italie, non pas pour y compléter son éducation, mais pour la refaire. Ainsi à Florence et à Rome, il remonte aux origines de la peinture : il étudie les maîtres primitifs, qui avaient le droit d'être timides puisqu'ils appartenaient à l'adolescence de l'art, et trouvant une saveur exquise dans leurs figures ingénues, il s'y arrête. Aussi bien, il avait horreur du ponsif et il craignit peut-être d'y tomber en étudiant ce que tout le monde étudiait, Raphaël et les autres. Impressionné surtout par les maîtres du XIVe siècle, et sous l'empire de ses propres idées de vérité rigoureuse, Paul Delaroche aborda le nu avec la volonté d'un professeur et la frayeur d'un commençant. De là, cette manière tendue, serrée à outrance, qui donne aux chairs l'aspect de l'agate, qui, pour les emprisonner dans un contour ultràflorentin, les cerne durement et rétrécit le modelé au lieu de l'élargir. Cependant, ce n'étaient là que des études, et il est permis de penser qu'en les transportant sur les murailles d'un monument, le peintre aurait senti le besoin de les peindre avec moins d'étroitesse et de dureté.

Toujours est-il que Paul Delaroche revint d'Italie plus fort, plus éclairé, mieux préparé à soutenir le rôle que lui avait fait l'opinion publique. Malheureusement, la direction des beaux-arts l'ayant dépossédé d'une partie de son travail, il fut offensé de ce partage inattendu, et avec un rare désintéressement, avec une fierté qui était le respect de son art autant que l'estime de lui-même, il renonça noblement à une besogne qu'il rêvait illustre, et il rendit au ministère les 20,000 francs qu'il en avait reçus pour ses travaux préparatoires.

En se retrouvant face à face avec le public, Paul Delaroche, qui connaissait parfaitement l'esprit de ses admirateurs, se garda bien

de leur montrer ses études italiennes; il recommença, au contraire, ses tableaux historiques, et c'est alors qu'il exposa *Charles Ier insulté* par les soldats de Cromwell, morceau inégal, inférieur en général au Cromwell, mais admirable dans la figure devinée de lord Falkland. La *Sainte-Cécile*, où il tenta sans succès d'être naïf et d'atteindre à l'idéal, ne fut qu'une concession à sa dignité de professeur. Mais bientôt une occasion se présenta d'essayer ses talents en progrès dans une peinture monumentale : il fut chargé de peindre l'*Hémicycle* du palais des Beaux-Arts, c'est-à-dire la Salle des prix.

Delaroche se trouvait là sur un théâtre moins brillant, moins étendu; mais il y était seul, sous un beau jour, tranquille, uniforme. Que peindre sur les murs d'une pareille salle? Le programme est tracé d'avance. Mais un autre eût représenté sous des formes allégoriques la peinture, la statuaire, tous les arts du dessin : Paul Delaroche, fidèle à son instinct, secrètement averti, d'ailleurs, par la conscience de sa véritable force, ne voulut pas s'élever à ces abstractions sublimes par lesquelles on idéalise la nature réelle. Là où tel maître aurait mis un être imaginaire, un symbole, il met un personnage connu, historique. Au lieu de représenter l'art, il représenta les artistes; au lieu de peindre, avec leurs aîles convenues et leurs attributs consacrés, les déesses de la Peinture et de la Sculpture, il peignit les plus grands peintres, les plus grands sculpteurs, sous les traits mêmes que Dieu leur donna, dans le costume dont leur siècle les revêtit. Mais comment réunir tant d'hommes célèbres et éloignés l'un de l'autre? Comment les grouper? Quelle vraisemblance donner à leur présence dans le même lieu?... Il y avait là des difficultés sans nombre. Delaroche s'en est tiré avec une souplesse, une pénétration merveilleuses, et il est permis de penser que personne, de nos jours, n'eût été plus heureux dans le développement du thème adopté.

Il serait trop long de décrire l'*Hémicycle*, et nous pouvons, du reste, nous en croire dispensés par la charmante et spirituelle gravure de M. Henriquel Dupont. Ce que nous avons à dire, c'est qu'on a plus vite aperçu les défauts de cette grande machine, qu'on n'en a saisi les qualités rares. Au centre de sa composition, qui s'adosse à un élégant portique, le peintre a placé, sur un plan reculé et comme sur un trône, les figures d'Ictinus, de Phidias et d'Apelle; à leurs pieds, se tiennent avec respect deux femmes qui personnifient l'art grec et l'art romain. Puis, au bas des degrés du tribunal auguste où siégent les trois plus grands artistes de l'antiquité, sont deux autres femmes : l'une, rêveuse, mélanco-

lique, chastement drapée; l'autre, voluptueuse, brillante, sensuelle et à demi-nue; l'une, caractérisant le moyen âge; l'autre, la Renaissance. Enfin, à droite et à gauche du suprême Aéropage de l'art, le long d'un double banc de marbre, en avant du portique, sont groupés tous les artistes modernes, les uns debout, les autres assis, mais tous engagés dans des conversations que le spectateur croit entendre, tant il y a de justesse, de fine intention et de clarté dans l'attitude de chacun des grands maîtres, dans son action, dans sa pantomime. Tandis que Phidias, Apelle et Ictinus demeurent immobiles et muets dans les profondeurs éloignées de l'histoire, et semblent se livrer au repos des demi-dieux, leurs descendants, pleins de mouvement et de vie, animés encore du feu sacré qui fit battre leur cœur, s'abandonnent à de vives causeries, sous leur vrai costume et avec les mœurs du pays qu'ils ont honoré; car les Italiens, les Flamands, les Français, les Espagnols, sont confondus dans cette assemblée illustre; seulement, comme il arrive toujours, les divers groupes sont formés par la similitude des conditions : les sculpteurs cherchent les sculpteurs, les architectes se rassemblent, les peintres se réunissent, et qui plus est, les coloristes vont d'un côté, les dessinateurs de l'autre.

On le voit, M. Delaroche faisait ici un pas dans le domaine du grand style, en même temps qu'il restait dans ces régions de l'historique et du pittoresque où il s'était fait un nom. Il commençait l'Hémicycle comme aurait pu le concevoir M. Ingres; il le terminait à sa manière, avec ses habitudes de vérité et d'ingénieuse finesse, avec ce charme qu'il savait emprunter de l'anecdote et du détail. Or, c'est précisément ce mélange de réalité et d'idéal qui a nui à la beauté de l'Hémicycle, comme l'a fort justement remarqué M. Vitet : « Par leur voisinage immédiat, ces deux styles s'exagèrent l'un l'autre. Le naturel de l'un semble descendre à la familiarité; l'idéal de l'autre prend un aspect de roideur. » Que si, une fois, on accepte cette façon nouvelle et toute conforme aux idées modernes d'envisager la peinture, il faut convenir que M. Delaroche a fait dans l'Hémicycle une prodigieuse dépense de goût, de sagacité, de finesse. Chacune de ses figures est une biographie, chacune est un caractère. Et si quelques-unes, même des principales, telles que Raphaël, ne sont pas très-heureusement trouvées, en revanche la plupart sont excellentes par l'à-propos de leur geste, la grâce facile de leur tenue, la noblesse ou la distinction de leur personne; et dans ces groupes si bien séparés et pourtant liés avec tant d'art, on passerait bien du temps à admirer les admirables figures de Vinci, du Titien, de Giorgione et de tant

d'autres, enfin cette mâle et sévère figure du Poussin, qui, le regard fixé sur notre jeune école, semble lui conseiller le travail, la dignité, la grandeur, et résume à elle seule la portée morale du tableau, en même temps qu'elle caractérise si bien cette nation française, qui a toujours voulu et qui voudra toujours que les ouvrages de l'art aient quelque parenté avec les ouvrages de l'esprit.

Il nous reste à examiner les meilleurs ouvrages de M. Delaroche, qui sont ses portraits et ses derniers tableaux.

Ses portraits? ils suffiraient pour établir ses titres à la maîtrise, car tous ceux qui ont étudié la peinture savent que rien n'est plus difficile qu'un portrait, et que c'est la pierre de touche des grands artistes. Dans cette partie de son art comme dans les autres, Delaroche fut constamment en progrès. Cependant, il y eut moins de différence entre le commencement et la fin. Je ne parle point de ces délicieux fusains où l'esprit étincelle à chaque trait, ni de ces petites têtes aux deux crayons, qui sont toutes charmantes de grâce, facilement expressives et d'un goût exquis. Ce sont là des morceaux que le peintre improvisait en soufflant dans ses doigts; c'est la petite monnaie, mais en or pur, d'un talent de premier ordre. Je parle des grands portraits peints de M. Delaroche. Ceux-là ne sont pas tous également réussis, mais ils sont tous remarquables par le caractère.

Doué lui-même d'une personnalité forte, Paul Delaroche était fait pour comprendre celle des autres. Aussi, pas un de ses portraits qui ne trahisse un tempérament, qui ne révèle une âme. Une fois en présence de ces modèles, Paul Delaroche devine leurs pensées; il pénètre au fin fond de leur esprit; il saisit le trait qui doit fixer leur ressemblance morale, bien supérieure à celle qui étonne les enfants ou fait crier d'aise les serviteurs de la maison. Et pour que rien ne manque à l'expression, l'artiste se croit tenu de varier le mode de sa peinture suivant le personnage qu'il va représenter. Tantôt, voulant exprimer l'orgueilleuse roideur d'un ministre pour qui la tribune était une chaire de professeur, il emploie des contours ressentis, une manière serrée, précise jusqu'à la sécheresse : tantôt il adopte un faire moelleux, une touche passée et beurrée, comme pour répondre aux idées de douceur et de bonhomie que lui inspire le patriarche de l'émigration polonaise. Mais toujours son personnage est tout d'une pièce; il est peint comme il est conçu : il est un.

Ce sont, en effet, de vrais types humains que les portraits de MM. Guizot, Salvandy, Rémusat, François Delessert, Émile Pereire et le prince Adam Czartoryski. L'un est confiné dans son

orgueil, l'autre absorbé dans ses calculs. M. de Salvandy étale son hermine et montre sa frisure avec une satisfaction naïve; M. de Rémusat, les bras croisés, ébauche le sourire d'une familiarité spirituelle, et M. François Delessert, avec son habit noir boutonné jusqu'au menton, ses mains fermées, ses cheveux aplatis sur la tempe, son visage émacié et son corps roide, n'est-il pas une étonnante personnification de cette haute et hautaine bourgeoisie, vouée au protestantisme politique, jalouse de ses priviléges, fière de sa fortune et qui veut despotiquement la liberté? M. Delaroche est allé, il faut en convenir, aussi loin que possible dans le rendu de ce portrait. Il a accusé avec la conscience d'un Holbein les plus fines rides, les moindres plis de cette peau parcheminée : il a sculpté au vif ces mains sèches, osseuses et ligneuses, que le modèle serre fortement l'une contre l'autre, comme s'il se trouvait engagé dans quelque résistance parlementaire. Il a mis, enfin, une intelligente austérité dans les accessoires et dans le fond, si bien en rapport avec le caractère évident du personnage. Ainsi, par une intuition qui n'appartient qu'aux artistes supérieurs, Paul Delaroche a su voir en chacun des individus qui posaient devant lui une des faces de l'humanité. Et, chose admirable! c'est en les rattachant par la pensée à des types généraux, qu'il a d'autant mieux écrit les personnalités diverses et tranché les physionomies.

Nous n'avons pas autant de bien à dire, il s'en faut, des portraits de M. Thiers et de M. Pourtalès-Gorgier. L'un manque de ce mouvement mimique qui aurait dû animer l'illustre improvisateur; la tête, du reste, ne s'enlève pas sur le fond et n'a pas même ce relief que donnerait la seule énergie du modelé. L'autre est chargé d'accessoires indiscrets qui viennent à l'œil et nuisent beaucoup à la figure, faute d'avoir été maintenus à leur plan. Il me souvient que M. Delaroche m'ayant un jour montré chez lui ce portrait de M. de Pourtalès, je fus un instant assez embarrassé pour lui en dire mon avis; mais comme il me pressait de parler : « Vous avez, lui dis-je, donné aux objets d'art qui entourent M. de Pourtalès autant d'importance dans son portrait qu'ils en ont dans sa vie! » Le maître me répondit par un sourire, aussitôt réprimé.

J'arrive aux derniers tableaux de Delaroche, à ses tableaux religieux. Ici, le peintre se transforme tout à coup, il entre dans une autre sphère. Jusqu'à présent, nous l'avons vu chercher le succès dans les épisodes les plus dramatiques de l'histoire, produire l'émotion par un simple calcul de l'esprit, je veux dire par l'emploi de certains moyens qui, même chez l'artiste le plus froid, ne

manqueraient point de remuer la foule. Maintenant, Delaroche arrive à l'émotion, non plus par un effort de l'intelligence, mais par le cœur. Comment s'expliquera ce phénomène?... Jusqu'à l'âge de quarante-huit ans, cet homme avait eu tous les genres de bonheur. Le public, qui marchande ses éloges à tant d'autres, les lui avait prodigués. La distinction parfaite de sa personne, jointe à sa renommée, lui avait fait, dans le monde, un rôle déjà illustre. La fortune lui souriait, et l'amour était venu lui tendre la main, sous la forme d'un ange. Il avait aussi, en même temps que les honneurs bruyans de la vie publique, les silencieuses douceurs de la vie privée... Mais un jour vint où tout ce bonheur s'évanouit. Un coup terrible, imprévu, vint frapper son âme jusqu'alors invulnérée. Il se fit autour de lui un vide irréparable, immense. Seul, avec deux enfants en bas âge, Delaroche commença par la plus cruelle douleur son tardif apprentissage de la vie. Une révolution se fit alors en lui; il fut amené peu à peu à se recueillir, il devint plus sérieux, et son cœur s'ouvrit à une mélancolie qu'il n'avait point connue... De là le sentiment qui anime ses derniers tableaux.

La *Jeune Martyre* est vraiment une œuvre inspirée. Paul Delaroche avait vu en songe cette poétique figure... une jeune Romaine qui, n'ayant pas voulu sacrifier aux faux dieux, a été précipitée dans le Tibre, les mains liées, et qui flotte à la surface du fleuve, aussi belle au sein de la mort qu'elle le serait dans l'extase du sommeil. Le soleil est déjà couché, et ce pâle cadavre, enveloppé des ombres du soir, se distinguerait à peine sur les eaux vertes du Tibre, si le peintre n'avait imaginé d'éclairer la scène par une vive auréole descendue des cieux. Sous ce nimbe de lumière, la jeune fille, charmante encore et pudique, à travers les livides glaces de la mort, appelle l'attention de deux chrétiens qui cheminent sur la rive sombre, et semble leur demander la sépulture. Rien de plus touchant, de plus suave, de plus tendre que cette belle morte. Ses yeux, au moment de se fermer, ont vu l'époux céleste, environné de ses anges. Ses lèvres décolorées conservent la trace ineffable d'un dernier sourire; ses cheveux blonds traînent dénoués sur la vague; ses bras, liés de cordes, rudes bracelets du martyre, selon la belle expression d'un de nos amis, joignent leurs mains délicates, comme pour une prière, et son corps submergé se perd dans l'eau profonde, en une demi-teinte mystérieuse. Parmi les poëtes de la peinture, je ne connais que Prudhon qui eût pu inventer une telle figure, et la peindre aussi adorable sous cette gaze lumineuse qui l'éclaire et la voile tout ensemble.

A ne voir que le procédé même de la peinture, on peut dire que la manière de Paul Delaroche se détendait comme son cœur. Il arrivait au sentiment de l'effet qui souvent lui avait manqué. Ces figures que nous disions juxtaposées, il réussissait mieux maintenant à en composer un seul tout; il savait, comme disent les peintres, modeler son tableau. C'est ainsi que les *Girondins* réunissent toutes les conditions d'une peinture excellente. Pas de duretés, pas de noirs. L'ensemble a de la transparence, de l'harmonie, de l'unité. La touche est libre, assouplie, et il n'y a pas moins d'esprit dans le maniement du pinceau que dans l'arrangement des personnages et dans ces nuances, si bien observées, du dévouement, de l'enthousiasme, de la peur qui s'étourdit, du courage qui se résigne, de l'orgueil qui se trompe... Mais là où le peintre est vraiment arrivé au pathétique, c'est dans les quatre petits tableaux de la Passion, dont les sujets, tant rebattus, ont été cette fois rajeunis par le choix du moment. *La Vierge chez les saintes femmes* est une esquisse sublime. L'artiste a pris le côté intime de l'histoire de Jésus. Nous sommes dans la pauvre maison des Saintes Femmes, avec Marie, Pierre et Jean, pendant que le Christ marche au Calvaire, à travers les rues de Jérusalem. Par l'unique fenêtre de la chambre, on voit passer le cortége funèbre, ou du moins on le devine, car on n'aperçoit que les pointes des piques et l'écriteau qui doit être placé sur l'instrument du supplice : *Inri*. On ne peut décrire avec des mots cette scène de deuil, où le peintre a si vivement exprimé, et avec tant d'âme, toutes les variantes de la douleur, la désolation des saintes femmes, l'affliction profonde, mais mâle et contenue, de sain Pierre, le tendre désespoir de saint Jean, et cette angoisse inénarrable de la Vierge qui, se dressant sur ses genoux, regarde passer les bourreaux. Avec une délicatesse infinie, le peintre a fait sentir le caractère virginal de la maternité de Marie, et je ne sais quelle nuance de respect pour ce fils qui est un Dieu... *Le Retour du Golgotha*, *la Couronne d'épines*, sont encore des morceaux d'une beauté imprévue, d'une poésie lugubre et pénétrante. Ce fut le testament du maître.

Si nous ouvrons l'histoire des grands artistes, nous les voyons tous annoncer leur supériorité dès la première jeunesse. Depuis Giotto jusqu'à Raphaël, depuis Raphaël jusqu'à Géricault, on citerait bien peu de peintres illustres en qui la révélation du génie se soit fait attendre. Nos contemporains eux-mêmes ont accusé de bonne heure leur personnalité tout entière. Ingres peignait, il y a un demi-siècle, comme aujourd'hui; Delacroix

avait dit son dernier mot, il y a trente ans. Seul, Paul Delaroche a donné le spectacle d'un peintre toujours en progrès; seul il a pu dire : Mes dernières œuvres seront les plus belles. Et ce mouvement ascensionnel d'un homme d'élite, il est dû surtout aux efforts de sa volonté et de son esprit, à la haute idée qu'il avait de son art, au respect de sa gloire et de lui-même.

Ainsi, qu'on examine sa vie ou ses œuvres, on en revient toujours à admirer, dans Paul Delaroche, un caractère. Oui, un caractère, et cela est assez rare de nos jours, chez les artistes comme ailleurs, pour qu'on y prenne garde. Réservé jusqu'aux apparences de la roideur, Delaroche était au fond un homme généreux et dévoué, un excellent ami, plein de droiture, de désintéressement et de grandeur d'âme. Mieux que personne, peut-être, nous avons pu savoir ce qu'il fit en 1848, pour venir en aide à ses camarades. Il prit alors, pour les autres, le rôle de solliciteur qu'il était incapable de prendre pour lui, bien résolu d'ailleurs à ne rien accepter, malgré le dépérissement subit de sa fortune, dont il ne parlait point. Il écrivit au directeur des Beaux-Arts, sur la détresse de quelques-uns de ses élèves, des lettres toutes remplies de l'éloquence du cœur, et qui jetteraient une belle lumière sur sa biographie. Plusieurs fois il se rendit au palais du Luxembourg pour y exposer à M. Louis Blanc ses idées sur les mesures à prendre en faveur des artistes. Un jour, il lui arriva d'assister à une de ces généreuses harangues qu'adressait le jeune tribun aux délégués de toutes les corporations, et que n'oublieront jamais ceux qui les entendirent. L'idée lui vint alors de faire le portrait de l'orateur. Mais, après un premier croquis, il y renonça tout à coup dans la crainte qu'on ne le soupçonnât de flatter un pouvoir naissant. Cette pensée l'arrêta court. Eh bien, quelque douloureux qu'il soit pour nous, aujourd'hui, de n'avoir pas reçu de M. Delaroche ce précieux témoignage de bienveillance, il nous est impossible de ne pas apprécier le sentiment qui nous en priva. Noble exemple à proposer à tant d'artistes si insoucieux de mettre quelque unité dans leur vie, si prompts à oublier ce que la dignité commande, et qui devraient pourtant savoir ce que peuvent ajouter à leur réputation, à leur talent même, l'estime de soi et les allures d'un caractère uni, ferme et fier !

PAUL DELAROCHE. La Vierge chez les saintes femmes le vendredi saint. Vingt-six centimètres sur cinquante et un. 41,000 fr.; D'Eichtal.

Une Martyre au temps de Dioclétien. Cent soixante-huit

centimètres sur cent quarante-cinq. 36,000 fr.; Goupil.

Hémicycle du palais des Beaux-Arts. Trente-neuf centimètres sur deux cent cinquante-quatre. 43,900 fr. Jeune Fille dans une vasque. Toile inachevée. Cent cinquante-quatre centimètres sur cent quatre-vingt-douze 2,950 fr. La Famille du forgeron. Toile inachevée. Cent soixante-quatre centimètres sur cent soixante-sept. 950 fr. Offrande au dieu Pan, paysage peint à Ems. Vingt-cinq centimètres sur vingt et un. 2,000 fr.

Le Passage des Alpes par Charlemagne. Esquisse du tableau exécuté pour le Musée de Versailles. Cinquante-neuf centimètres sur soixante-treize. 3,425 fr.; Moreau. Le Sacre de Charlemagne. Projet du tableau pour le Musée de Versailles. Cinquante-neuf centimètres sur soixante-treize. 2,200 fr. Le Baptême de Clovis. Projet du tableau pour le Musée de Versailles. Cinquante-trois centimètres sur soixante-cinq. 2,130 fr. Le Sacre de Pépin. Projet du tableau pour le Musée de Versailles. Cinquante-trois centimètres sur soixante-cinq. 2,025 fr.

Un Naufrage. Soixante-treize centimètres sur cent trois. 3,600 fr. Marie dans le désert. Première pensée. Seize centimètres sur onze. 2,600 fr. Le Christ protecteur des affligés. 7,400 fr. Tentation du Christ sur la montagne. 1,800 fr. Jésus-Christ au jardin des Oliviers. Première pensée. Vingt centimètres sur quatorze. 1,325 fr.

Une Martyre au temps de Dioclétien. Première pensée. Trente-trois centimètres sur vingt-cinq. 2,400 fr.

Six projets de compositions, pour la décoration de la Madeleine, ayant chacun vingt et un centimètres sur quarante-trois. La Madeleine écoutant la parole du Christ. 1,800 fr. La Madeleine chez Simon le pharisien. 2,200 fr. La Madeleine aux pieds de la croix. 875 fr. La Madeleine au Saint-Sépulcre. 800 fr. La Madeleine se rendant à Marseille. 850 fr. La Mort de Madeleine. 1,100 fr.

Marie-Antoinette après sa condamnation. Première pensée. Vingt-deux centimètres sur seize. 2,850 fr.

Une Mendiante. Vingt et un centimètres sur quatorze. 5,275 fr. Les Pèlerins sur le bord du Tibre. Dix-neuf

centimètres sur vingt-cinq, 1,500 fr. Première pensée des Pèlerins à Rome. Sept centimètres sur huit. 1,100 fr.

Moïse exposé sur le Nil. Fragment. Soixante-dix-sept centimètres sur cent. 3,700 fr. Mater dolorosa. Étude. Soixante et un centimètres sur quarante. 4,625 fr.; Moreau. La Fuite en Égypte. Ébauche avancée. Cinquante-quatre centimètres sur trente-huit. 1,750 fr.

L'Art grec. Étude faite pour l'hémicycle. Quarante-neuf centimètres sur quarante. 150 fr. Vue du Var. Étude faite pour la Martyre. Vingt-cinq centimètres sur trente-trois. 205 fr. Rochers. Étude faite à Nice. Trente-trois centimètres sur vingt-cinq. 200 fr. Tête de Camaldule (très-belle). 105 fr.

Madame Élisabeth conduite au supplice. Composition tracée au fusain sur toile. Soixante centimètres sur cent. 850 fr. Le Duc de Bourgogne vient de laisser paraître en conseil qu'il est l'auteur de l'assassinat du duc d'Orléans. Mine de plomb. 300 fr.

Jésus-Christ portant sa croix. Fusain. 1,000 fr.; Goupil. La Fuite en Égypte. Fusain. 2,950 fr. Évanouissement de la Vierge. Fusain. 2,100 fr. La Vierge et l'Enfant Jésus. Fusain. Dernière esquisse de M. Delaroche. 400 fr. Le Christ descendu de la croix. Dessin rehaussé. 310 fr.; Darnès. La Vierge chez les Saintes Femmes. Crayon rehaussé de blanc; première pensée. 475 fr. Marie dans le désert. Plume. Première pensée. 500 fr. La Mère de Moïse quittant son enfant. Fusain. 300 fr.

Tête de Soldat pour le Strafford (c'est la tête du général Boyer). Mine de plomb. 120 fr. Louis XVII en prison. Lavis. 36 fr. Jeune Mère et son enfant. Composition à la plume. 105 fr. Mort de Poniatowski. Dessin. 90 fr. Dessin non catalogué. Un Enfant. 160 fr.

M. *** (RICHARD W...)

TABLEAUX MODERNES VENDUS A PARIS. — POUCHET, COMM.-PRIS.; FERDINAND LANEUVILLE, EXPERT.

1857.

Nous avons publié sur cette vente, dans le premier numéro du *Courrier de Paris*, un article qu'il nous semble à propos de reproduira ici :

UNE HEURE A L'HOTEL DROUOT.

Casimir Périer disait un jour, en visitant la galerie de tableaux d'un illustre amateur, ministre comme lui de Louis-Philippe : « *Tout cela est fort beau, mais ce sont des capitaux qui dorment.* »

Ce propos de banquier a de quoi révolter sans doute quiconque porte dans son cœur le véritable amour de l'art; mais une telle naïveté a du moins le mérite de la franchise, et vaut encore mieux, je trouve, que la fausse chaleur de certains financiers qui simulent la passion des Decamps, des Troyon, des Diaz, après s'être informés sous main du dernier cours.

Aujourd'hui, du reste, on pourrait répondre à Casimir Périer ou à ceux qui pensent comme lui, que l'acquisition, bien dirigée, des objets d'art est un placement comme un autre, oui, un placement — qu'on nous pardonne cette expression malsonnante. — Ainsi, l'esprit de spéculation peut vivre en bonne intelligence avec l'amour des belles choses, et, sans parler même des jouissances qu'ils procurent, les tableaux anciens ou modernes, quand ils sont bien authentiques; les dessins, lorsqu'on y reconnaît la griffe du maître; les estampes, pour peu qu'elles soient belles d'épreuve, d'une bonne conservation (et à plus forte raison de l'état recherché) *dorment* d'un sommeil réparateur et profitable. L'admiration porte intérêt.

La double vente des curiosités et des tableaux de M. R..., à laquelle nous venons d'assister, a prouvé par chiffres que les œuvres de génie sont des valeurs aussi solides que l'Orléans et un peu plus sûres que les docks. Il est vrai de dire que la collection de M. R... avait été formée avec un entraînement généreux, un excellent goût, et par un homme qui, en la formant, était à cent lieues de toute idée de spéculation. Soit par ses relations personnelles avec

les artistes, soit par son assiduité à suivre les ventes et sa promptitude à saisir les belles occasions, cet amateur avait réuni depuis quelque vingt ans, non-seulement ses tableaux et des dessins d'un grand choix, mais des objets d'art et de curiosité d'une qualité si rare qu'il faudrait remonter jusqu'à la collection De Bruge pour en trouver de pareils.

Nous ne pouvons que signaler ici quelques-uns des meillleurs morceaux de la vente R..., en marquant les prix d'adjudication.

La Pêche du thon, par Decamps, effet de nuit fantastique. Le peintre a su répandre sur cette scène vulgaire une poésie inattendue; il y a fait jouer tous les drames de la lumière et de la couleur. 2,000 fr.

Un Paysage historique de Cabat, conçu comme un Claude, exécuté comme un Poussin; il fut peint dans cet heureux temps où tout le monde se passionnait pour la peinture, et il nous souvient qu'il faisait fureur au Salon, où il contrastait avec les débordements du romantisme. 2,000 fr.

La Dernière Prière de Marie Stuart. C'est M. Stevens, de Bruxelles, qui a emporté ce tableau, pas plus grand que la main. La rareté des ouvrages de M. Delaroche, et aussi le prestige de sa mort, ont fait monter cette petite toile au prix de 10,000 fr. Ce n'est pas pour rien qu'une petite figure à genoux s'appelle Marie Stuart, et jamais on n'a mieux vu quelle est l'importance du sujet dans ce pays où l'amour de l'art est si tempéré que la pensée y passe toujours avant la peinture. La Dernière Prière de Marie Stuart est, du reste, un des tableaux les plus délicatement touchés de M. Paul Delaroche, et l'on peut ajouter le mieux sentis, pour un artiste dont le sentiment était contenu souvent jusqu'à la froideur. La pauvre reine, assistée de deux suivantes, est agenouillée à son prie-Dieu, entre le cruciflx que l'on voit et la hache que l'on devine, la tête appuyée sur ses mains amaigries et blanches, toute frissonnante des contractions de l'agonie, toute pâle de la mort qui l'attend.

Un Alchimiste, d'Isabey; il est peint d'une couleur chaude, bitumineuse, mordorée, pleine de transparence et d'harmonie, dans la manière mystérieuse de Rembrandt. Les cornues, les fioles, les fourneaux de brique, les vieux livres de parchemin, Isabey les a touchés avec l'esprit de Téniers, mais sans trop éparpiller sa lumière, comme il l'a fait souvent. Malheureusement, la figure humaine est ici la partie faible du tableau, ce qui n'arriverait point dans un Téniers ou dans un Rembrandt. On a payé 4,000 fr. ce laboratoire.

Une Charge de cuirassiers. Géricault y a mis toute la fierté de son style. Ses cuirassiers ne sont pas semblables aux grognards de Charlet, qui déchirent la cartouche avec un lazzi ou un juron; ce sont des héros sérieux, des héros épiques sous le casque moderne. Le tableau est creusé par la perspective aérienne : on crie sur le premier plan, on gémit dans le lointain. L'habile expert de la vente, M. Ferdinand Laneuville, s'est rendu adjudicataire de ce Géricault pour la somme de 5,550 fr.

Un Troupeau de bœufs, de Rosa Bonheur. Toutes les bêtes sont d'un bai brun doré, et se détachent par ce ton uniforme de la fraîche verdure d'un pâturage fleuri, où sautillent des bergeronnettes. Cette toile a été poussée à 3,500 fr. Elle les valait bien, ne fût-ce que par son exquise naïveté. Quand elle peignit son troupeau de bœufs, la jeune artiste ignorait encore toutes les roueries de la peinture, mais elle en savait tous les charmes.

Un Arquebusier, de Meissonier, petite figure d'un modelé précieux, damasquinée au pinceau comme une piece d'orfévrerie. Le peintre y a sculpté finement tous les méplats d'un visage basané, tous les reliefs d'une riche armure, tous les détails d'un costume élégant et bien ajusté. 7,300 fr. c'est, sans doute, un prix énorme, mais c'est un *prix fait.* On se rappelle que Meissonier ayant vu dernièrement une maison de campagne, qui lui plaisait fort, proposa de l'acheter moyennant un tableau. Le marché fut bientôt conclu avec l'entrepreneur propriétaire, qui avait assisté, quelquefois, aux ventes de la rue Drouot. Le lendemain, en examinant de plus près son acquisition, Meissonier trouva la maison un peu étroite. « Ne pourriez-vous, dit-il à l'entrepreneur, me faire une maison plus grande? Je vous ferais, à mon tour, un tableau plus petit. — Plus petit? dit l'autre. — Vous savez, ajouta Meissonier, que plus mes tableaux sont petits, plus ils valent. »

Une Scène de carnaval, par Taunay, dans sa première manière, qui se rapproche de Greuze, et qui est la meilleure. La scène est d'ailleurs plus facile à peindre qu'à dire : Un satané pierrot ayant eu l'idée carnavalesque de chevaucher un robinet de fontaine, fait rire les garçons jeunes et vieux, et scandalise mesdemoiselles Dorine et Toinette, qui se couvrent le visage de leurs mains — quelle horreur! — en laissant toutefois glisser un regard entre leurs doigts. Il y a toujours marchand, comme l'on dit, pour de pareilles gaudrioles : celle-ci a été payée 2,200 fr.

Il faut ajouter à cette énumération, des paysages de Marilhat et de Roqueplan, une marche d'armée de Charlet, qui n'est allée qu'à 3 ou 400 fr., je ne sais pourquoi; quelques bijoux de l'écrin de Diaz;

une superbe *Odalisque* de Papety, d'un contour sévère, d'une couleur riche et bien empâtée, mais qui étant de grandeur naturelle, a été adjugée à 2,000 fr. seulement, prix bien minime, s'il n'était expliqué par l'exiguité de nos demeures; enfin, deux Guardi d'une qualité si belle, qu'un peintre les préférerait, je crois, même à des Canaletto. La lumière de Venise les inonde : on sent clapoter l'eau bleue des lagunes; les figures s'y meuvent; les gondoles glissent en faisant étinceler leurs dents de fer. Le ton est fort et solide, et pourtant il reste méridional et lumineux. La *Vue du grand canal* a été poussée à 4,100 fr.; la *Vue de la douane*, moins belle en effet, à 2,600 fr.

Parmi les dessins, on remarquait une aquarelle exquise d'Eugène Lamy, le *Salon du duc d'Orléans*; une gouache mystérieuse et profonde de Decamps, le *Divan turc*; le *Bonaparte* de Bouchot, celui qui du haut des Alpes montre l'Italie à son armée, dessin rehaussé du tableau si connu que possède M. Dubois l'amateur; enfin, une délicieuse miniature sur vélin de Fruytiers, fin mélange des qualités de Van Dyck et des grâces de Gonzalès.

Quant aux curiosités, bronzes florentins, figurines en ivoire de François Flamand, terres cuites de Clodion, biscuits de Dihl, candélabres de Gouthières, miniatures de Cosway, de Fragonard, de Hall, de Charlier, modèles de Fratin, coupes de jade ou d'agate orientale, cristaux de roche, verres de Venise ou de Bohême, tout était, chez M. R..., d'un goût parfait et de premier choix.

Aussi nous assure-t-on que M. R... a fait, sans le vouloir et sans l'avoir prévu, un bénéfice de 100,000 fr. sur sa collection. De pareilles aubaines ne sont désirables que pour les amateurs désintéressés, pour ceux à qui la fortune en fait l'agréable surprise.

E. DE BEAUMONT. Lutte de Jeunes Satyres. 205 fr.

CHARLES BÉRANGER. Le Retour des champs. 600 fr.
Nature morte. 500 fr.

ÉMILE BÉRANGER. Le Graveur. 800 fr.
Les Fiançailles. 1,200 fr.

DECAMPS. Les Ruines. 2,130 fr.
La Pêche du thon. 2,000 fr.
Pêcheurs. 650 fr.
Les Muletiers. Aquarelle. 1,050 fr.
Passage du Défilé. Aquarelle. 3,000 fr.
Combat de Grecs contre des Turcs. Aquarelle. 245 fr.

Les Murs de Jéricho. Aquarelle. 315 fr.

Le Divan turc. Aquarelle. 5,005 fr.

Chiens bassets. Aquarelle. 1,430 fr.

Garde-chasse à cheval sous Louis XV. Sépia. 300 fr.

Le Fumeur d'opium. Sépia. 400 fr.

Jeunes Filles turques effeuillant des fleurs. Pastel. 1,000 fr.

Épisode de la Révolution. Estampe. 180 fr.

PAUL DELAROCHE. La Dernière Prière de Marie Stuart. 10,000 fr.

DIAZ. Vénus désarmant l'Amour. 610 fr.

L'Éducation de l'Amour. 500 fr.

DORCY. Jeune Fille jouant avec des colombes. 80 fr.

Petite Fille à la fontaine. 80 fr.

GÉRICAULT. Charge des Cuirassiers de la garde impériale. 5,550 fr.

Première pensée du Naufrage de la *Méduse*. Dessin à la plume. 330 fr.

Le Baiser. Sépia rehaussée de blanc. 140 fr.

GIRARD. Saint-Just faisant peindre sa maîtresse. 705 fr.

GIRODET. La Belle Élisabeth, modèle de prédilection de l'artiste. 3,100 fr.

Ce tableau avait été adjugé à la vente de l'artiste 9,500 fr.

GREUZE. Loth et ses filles. 900 fr.

GUARDI. Vue du Grand Canal à Venise. 4,100 fr.

Vue de la Douane à Venise. 2,600 fr.

Ces deux Guardi sont d'une beauté rare.

EUGÈNE ISABEY. Intérieur d'église au moment de la prière. 850 fr.

Une Tempête. Gouache. 107 fr.

Alchimiste dans son laboratoire. 4,000 fr.

KOEKKOEK. Falaises au bord de la mer. 610 fr.

LANCRET. Le Chien remuant des pièces d'or. Sujet tiré d'un conte de La Fontaine. 3,425 fr.

LEYS. La Jeune Musicienne hollandaise. 1,450 fr.
Intérieur flamand. Aquarelle. 101 fr.

MARILHAT. Vue prise en Auvergne. 1,900 fr.
Caravane dans le désert. Aquarelle. 1,700 fr.

MEISSONIER. L'Arquebusier. 7,300 fr.

PAPETY. L'Odalisque. 2,000 fr.
Jeune Italienne faisant un bouquet de fleurs. Aquarelle. 635 fr.
Vue du Saint-Sépulcre. Aquarelle. 900 fr.

CAM. ROQUEPLAN. Vue du Cours la Reine. 640 fr.
La Gardeuse de Chèvres. 505 fr.
Jeune Fille prenant de l'eau à une source. 510 fr.
Le Chapeau de paille. Aquarelle. 390 fr.

MADEMOISELLE ROSA BONHEUR. Troupeau de bœufs à la montagne. 3,500 fr.

TAUNAY. Scène de Carnaval. 2,200 fr.

BONINGTON. Paysage, soleil couchant. Aquarelle. 280 fr.
Vue d'une Plage en Normandie. Aquarelle. 511 fr.
Vue d'une Place en Italie. Aquarelle. 201 fr.

BOUCHOT. Bonaparte du haut des Alpes montrant à son armée les plaines d'Italie. Crayon noir rehaussé de blanc. 520 fr.

C'est le dessin du grand tableau, si remarquable, que Bouchot exposa au Salon deux ou trois avant sa mort.

PH. FRUYTIERS. Dame de qualité entourée de ses enfants. Miniature sur vélin. 570 fr.

EUGÈNE LAMY. Salon du duc d'Orléans. Aquarelle. 630 fr.
Intérieur du foyer de la danse à l'Opéra. Aquarelle. 300 fr.
Intérieur de Saint-Étienne-du-Mont. Aquarelle. 365 fr.

LA DUCHESSE DE RAGUSE

TABLEAUX VENDUS APRÈS DÉCÈS. — CHARLES PILLET ET A. PERROT, COMMISSAIRES-PRISEURS; MENNECHET, EXPERT.

1857.

BOILLY. Intérieur de chambre à coucher : une jeune femme appuie ses deux mains sur une porte pour empêcher d'entrer, tandis qu'un homme s'enfuit. Cette scène rappelle le *Verrou* de Fragonard. 830 fr.

J.-B. GREUZE. Tête de Jeune Homme : son regard exprime l'étonnement et l'épouvante : il est vêtu d'un habit d'un gris bleuâtre. La peinture en est d'une qualité admirable et rare : c'est l'étude en grand d'une des plus belles figures de la Malédiction paternelle. 5,000 fr.

Tête de Jeune Fille : elle a un ruban bleu dans les cheveux, et un mouchoir blanc sur les épaules ; l'expression de la physionomie est douce et naïve. Greuze a peint cette figure avec amour dans une manière mixte qui n'est ni trop fondue, ni trop heurtée, avec des empâtements modérés et délicats. 4,115 fr.

MADAME LEBRUN. Portrait de Mademoiselle Duthé : elle tient un tableau dans les mains, et elle a un genou appuyé sur un canapé bleu où se trouvent des livres. 550 fr.

LE PRINCE. Une Fête de village au temps de Louis XVI : vers le milieu du tableau des dames élégantes et en riche toilette, dont une tient un parasol bleu, sont groupées derrière la baraque d'un charlatan forain qui montre des drogues à la foule. Composition capitale. Ce tableau est signé *Le Prince,* 1777. 1,165 fr.

Le Marchand d'esclaves, pendant du précédent : sous une tente, on aperçoit dans la demi-teinte, une femme nue, dont le marchand exhibe les charmes à un oriental en turban, sans doute un recruteur du sérail : d'autres

houris, vêtues richement, sont assises sous la tente et à la porte avec un petit nègre. Signé *Le Prince*, 1778. 730 fr.

La Danse russe : auprès d'une tente dressée sur la gauche, un personnage revêtu de l'ancien costume des Moscovites, une main sur la hanche, un bras levé, un pied en l'air, danse avec une jolie paysanne, au son d'une guitare et d'un violon. Le Prince a gravé lui-même ce joli tableau en 1769, un an après l'avoir peint; il est en effet signé *Le Prince*, 1768. Forme ovale. 415 fr.

La Récréation champêtre, autre tableau ovale, pendant du précédent : dans un paysage russe sont distribuées douze ou quinze figures; ici ce sont deux enfants qui en traînent deux autres dans un petit chariot; là bas, ce sont deux jeunes filles qui sautent sur une bascule, et font plaisir à voir dans leur naïve frayeur. Ce tableau est également signé *Le Prince*, 1768. 465 fr.

LOUTHERBOURG. Le Départ : une nombreuse société monte dans un canot pour rejoindre un grand navire qu'on aperçoit en pleine mer. Ce tableau est digne de J. Vernet. 795 fr.

HUBERT ROBERT. Le Pont : vue d'un grand pont d'une seule arche qui occupe tout le tableau, et sur lequel s'élève un château-fort en ruines, changé en habitation rustique; au-dessus des créneaux sont plantés des poteaux qui portent une vigne. 350 fr.

La Fontaine : un joli paysage vivement éclairé du soleil; à gauche s'élève un monument en ruines. En pendant, le Manoir : vue d'un vieux château délabré, avec terrasse à l'italienne et balustrades, et dont le perron est garni de vases de fleurs; sur le devant un gentilhomme du temps de Louis XV monte un escalier de jardin et salue trois dames. Les deux 645 fr.

VAN SPAENDONCK. Vase de Fleurs : magnifique bouquet de fleurs dans un vase posé sur un socle avec bas-relief; à gauche, une corbeille avec des roses; à droite, un nid d'oiseaux sur lequel est posée la mère. 2,450 fr.

SWEBACK. L'Hôtellerie : halte de cavaliers à la porte d'une hôtellerie; on y remarque un beau cheval blanc, ce tableau rappelle les ouvrages de Ph. Wouwermans, et est le chef-d'œuvre de Sweback. 770 fr.

TAUNAY. La Bénédiction des troupeaux : c'est un grand paysage de la campagne de Rome, dans le goût du Poussin; des femmes, dans le costume de Frascati, amènent des troupeaux que bénit un moine en habit blanc. 695 fr.

Deux ovales en pendants. Le premier représente un épisode de chasse : une dame élégante montée sur un cheval blanc, un gentilhomme en chapeau à plumes et son écuyer qui s'arrêtent pour se renseigner auprès d'un paysan qui leur montre la voie. Le second est la vue d'une fontaine s'échappant de la base d'une colonne cannelée surmontée d'une statue. Les deux. 740 fr.

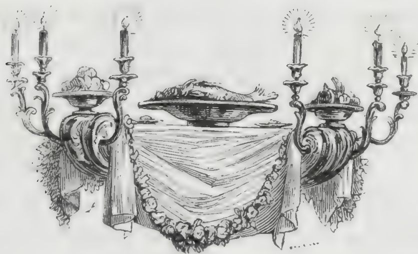
VAN DER HEYDEN. Vue d'un quai de la ville d'Amsterdam : quelques arbres sont plantés devant des maisons à façades pittoresques, qui se reflètent merveilleusement dans le canal où l'on voit trois barques que l'on charge de marchandises et de tonneaux, et une quatrième plus petite avec un homme qui la conduit. Tout le monde connaît la rareté des ouvrages de Van der Heyden, les prix élevés qu'ils atteignent dans les ventes; celui-ci est d'une finesse remarquable, et il est enrichi de délicieuses figures dues au pinceau délicat d'Adrien Van de Velde. 5,700 fr.

Nous écrivions dans le premier numéro de la *Gazette des Beaux-Arts,* publication que nous avions projetée et qui n'a point paru par des circonstances indépendantes de notre volonté :

« La vente de la duchesse de Raguse, qui s'est faite au milieu même de la crise financière, le 14 décembre, a été cependant une des plus heureuses de l'année dernière. Pourquoi? Parce qu'on savait que les objets d'art qui étaient mis en adjudication avaient appartenu pour la plupart à M. Perrégaux, et que la vente était sincère, en d'autres termes, sans alliage. Il faut le dire aussi, l'opération a été bien conduite; le Catalogue, rédigé avec soin et par un homme des plus compétents, est resté dans les limites du vrai. Les tableaux

sur lesquels l'expert avait attiré particulièrement l'attention des acheteurs, sont justement ceux qui se sont le mieux vendus. La tête de jeune homme de Greuze, un morceau admirable, une de ses belles études pour le tableau de *la Malédiction paternelle*, a été poussée à 5,000 fr., qui est le prix le plus élevé qu'ait jamais atteint une tête d'homme de Greuze; le Van der Heyden a été vendu 5,700 fr., et ce prix est considérable, eu égard, non pas à la qualité, mais à l'importance du tableau. Le Van Spaendonck est monté à 2,450 fr., et les Leprince, qui d'ailleurs étaient de son meilleur temps (1779), ont été adjugés à des prix qu'on n'aurait pas obtenus du vivant même de l'artiste, à des prix de 800 à 1,500 fr.

« Tout le monde approuvait la manière digne et franche dont l'expert a soutenu ses mises à prix, et prouvé qu'elles étaient en rapport avec la valeur réelle, en se portant acquéreur pour la somme proposée. C'est seulement ainsi qu'on peut inspirer de la confiance aux acquéreurs. »



SUPPLÉMENT

DE SILVESTRE

MAITRE A DESSINER DES ENFANTS DE FRANCE.

OBJETS D'ART. — REGNAULT-DELALANDE, PEINTRE, EXPERT.

1810.

Ce Catalogue est précédé d'une Notice de six pages sur Jacques-Augustin de Silvestre.

RAPHAEL SANZIO. La Coupe de Joseph retrouvée dans un des sacs de grains qu'il avait fait délivrer à ses frères. Carton de deux feuilles, dessiné à la plume, les ombres lavées à l'encre de la Chine, avec quelques hachures à la pierre noire, les lumières rehaussées de blanc. Composition de neuf demi-figures. 120 fr.

Saint Paul prêchant à Athènes, dans l'Aréopage. Dessin très-précieux, lavé au bistre, rehaussé de blanc, le trait à la plume. Première pensée pour la suite des tapisseries destinées à décorer le Vatican. 145 fr.

Des études de figures d'homme, faites à la plume, avec beaucoup de légèreté, sur le recto et sur le verso d'une feuille de papier blanc. Cette feuille est encadrée entre deux glaces. 303 fr.

Tête d'une jeune fille, vue de profil, le regard élevé vers le ciel. Dessin aux crayons noir et blanc. 60 fr.

ZAMPIERI, dit *le Dominicain*. La Communion de saint Jérôme. Première pensée du même sujet peint pour l'église de la *Carita*, à Rome. Ce dessin, lavé à l'encre, le trait à la plume, provient du cabinet de Tallard. 265 fr.

Une Tête de cardinal et une tête de jeune homme. Belles études à la pierre noire et à la sanguine. Et un Paysage dessiné à la plume. 11 fr. 50 c.

AGOSTINO VENEZIANO. Iphigénie, prêtresse de Diane dans la Tauride, reconnaît Oreste son frère, et Pylade qu'on lui amène pour être sacrifiés. Estampe d'après l'antique. Composition de cinq figures. 115 fr. 05 c.

GÉRARD AUDRAN (d'après N. Poussin). Jésus-Christ prononçant son jugement contre une femme surprise en adultère. Ancienne épreuve. 80 fr. 05 c.

Le Temps délivrant la Vérité des insultes de la Colère et de l'Envie, et la rendant à l'Éternité. Première épreuve avant la draperie. 102 fr.

Le Martyre de saint Protais, très-grande estampe en largeur, d'après Lesueur. Première épreuve avant toutes lettres. 200 fr.

BENOIT AUDRAN. La Maladie d'Alexandre, d'après Lesueur. Première épreuve avant toutes lettres, avant les armes et avant les entre-tailles à terre sur le devant du parquet. 399 fr. 95 c.

NICOLAS BERGHEM. La Vache qui pisse : elle est placée vers le milieu de la composition, sur un terrain élevé. Trois épreuves. 249 fr. 95 c.

Les Trois Vaches en repos : deux sont couchées, et une debout. Deux épreuves. 226 fr. 05 c.

La Femme qui trait une vache : elle est dans le fond, à droite; sur le devant, du même côté, une vache couchée et une debout; à la gauche, deux moutons se reposent. 200 fr.

MARTIN SCHOEN ou SHON. La Suite de la Passion de Notre-Seigneur, en douze estampes marquées au milieu du bas de la terrasse, des lettres M. S. séparées par une espèce de croix. 180 fr.

La Nativité, l'Adoration des Mages, et la Fuite en Égypte, pièces de neuf pouces cinq lignes de haut et de six pouces deux lignes de large (à ces morceaux et aux

suivants la marque du maître); Jésus en croix; des sujets de Vierges, dix des Apôtres; Saint Jean-Baptiste, Saint Jean l'Évangéliste, Saint Sébastien, Saint Christophe; cinq



sujets de la Suite des Vierges sages et des Vierges folles. Cet article contient trente-sept estampes, compris quelques morceaux doubles. 140 fr.

PIERRE VISCHER

DE BALE.

LIVRES D'HEURES, DESSINS ET ESTAMPES. — DELBERGUE-CORMONT, COMMISSAIRE-PRISEUR; LE BLANC, EXPERT.

1852.

Livre d'heures, petit in-octavo, relié en velours cramoisi, et renfermé dans un étui. Manuscrit exécuté en France, sur un vélin extrêmement fin et blanc, à la fin du xve siècle. Il renferme treize grandes miniatures, douze petites et cent trente-cinq encadrements. Nous pensons qu'il serait difficile de trouver un livre d'heures aussi parfait sous le rapport de la conservation et du fini des peintures qui l'enrichissent. M. P. Vischer l'estimait 2,000 fr. Nous devons cependant faire remarquer qu'il est incomplet de trois feuillets, sur lesquels se trouvaient sans doute de grandes vignettes. 1,000 fr.

ALBERTINELLI. Jésus-Christ apparaissant à sainte Madeleine, *Noli me tangere*. En largeur. A la plume et rehaussé de blanc, sur papier bleu. Rare et beau dessin. 59 fr.

HANS HOLBEIN. Quatre mains et une tête ébauchée, dans le genre de celle d'Érasme; à la mine d'argent et aux crayons de couleur, sur papier blanc préparé. Très-rares et magnifiques dessins, d'une exécution fine et savante, évidemment faits d'après nature. 301 fr.

Son Œuvre. Ce recueil, probablement unique, se compose : 1° d'estampes gravées sur bois, parmi lesquelles on remarque des frontispices et des vignettes d'ouvrages imprimés dans le xvie siècle, la Grande Danse des Morts, le Portrait d'Érasme, et plusieurs alphabets originaux, entre autres celui que l'on a surnommé la Petite Danse des Morts, et qui a été reproduit d'après un exemplaire de la bibliothèque de Dresde comme étant d'une rareté excessive : deux cent soixante-douze pièces; 2° d'estampes gravées à l'eau-forte et au burin, par Akersloot, Bloote-

ling, Hollar, Vorsterman et autres : trente-deux pièces. Total : trois cent quatre pièces. Il serait difficile de réunir un œuvre aussi complet. 405 fr.

HERMAN ZACHTLEVEN ou SAFTLEVEN. Étude d'un tronc d'arbre, in-folio en largeur ; à la pierre noire et lavé de bistre, sur papier blanc. Beau dessin. 6 fr.

Le Bois. Rare et assez belle. 70 fr.

La Femme trayant une vache. Belle épreuve du deuxième état. 7 fr.

E. S. (LE MAITRE), dit *le Maître de* 1466. Saint Pierre ; copie. Très-belle estampe. 21 fr.

Le Martyre de saint Sébastien. Estampe très-rare, superbe et très-bien conservée. 330 fr.

La Patène des quatre Évangélistes, 1466. Très-rare, de toute beauté et parfaitement conservée. 1,000 fr.

HAEFTEN. Le Petit Fumeur, 1694. Estampe rare, épreuve de toute beauté. 29 fr.

Le Buveur de bière, 1699. Pièce non décrite par Bartsch. (Weigel, suppl., nº 26.) Estampe très-rare, épreuve de toute beauté. 5 fr. 75 c.

Buste d'homme à tête nue : il est vu de profil et tourné vers la gauche, 1695. Non décrit. Pendant du numéro précédent. Estampe très-rare, superbe épreuve. 19 fr. 50 c.

Le Charlatan, 1694. Pièce non décrite par Bartsch. (Weigel, suppl., nº 29.) Très-rare, de toute beauté. 39 fr.

KREBS. La Purification de la Vierge. Estampe rare, belle et bien conservée. 70 fr.

Jésus-Christ devant le grand-prêtre Anne. Estampe rare, assez belle. 44 fr.

La Flagellation. Estampe rare, très-belle ; avec les témoins du cuivre. 100 fr.

Le Couronnement d'épines. Estampe rare, belle épreuve ; avec les témoins du cuivre. 120 fr.

La Sépulture. Rare, belle ; avec les témoins du cuivre. 131 fr.

La Résurrection. Rare, belle ; avec les témoins du cuivre. 130 fr.

Jésus-Christ en croix entre les deux larrons. La marque est dans le bas, près du trait carré. Non décrite. Estampe très-rare, belle. 80 fr.

MARTIN SCHŒNGAUER. La Passion de Jésus-Christ. Suite complète. Les nos 12, 13, 14, 18, 19 et 20 superbes; les autres faibles. 500 fr.

Le Portement de croix. Pièce capitale. Estampe très-rare, superbe. L'angle supérieur droit, qui heureusement doit être blanc, a été déchiré et manque. 305 fr.

Jésus-Christ à la croix. Estampe superbe et bien conservée. 270 fr.

La Mort de la Vierge. Estampe belle, mais un peu fatiguée. 260 fr.

Saint Antoine. Une des pièces les plus estimées du maître. Très-rare, superbe et bien conservée; avec les témoins du cuivre. 540 fr.

Dieu assis sur le trône. De toute beauté et parfaitement conservée. 250 fr.

Jésus-Christ à la croix : la sainte Vierge est à gauche, et saint Jean, vu de trois quarts, à droite; le monogramme est au milieu du bas. Non décrite. Belle estampe. 80 fr.

MARTIN ZAGEL. La Vierge, 1501. Belle. 38 fr.

La Décollation de sainte Catherine. Rare, belle, mais déchirée en plusieurs endroits, et raccommodée. 19 fr. 50 c.

Le Grand Bal, 1500. Pièce capitale et extrêmement curieuse. Estampe très-rare, belle; de petites déchirures sans importance sur les bords. 31 fr.

Le Grand Tournoi, 1500. Pièce capitale. Estampe très-rare, très-belle et bien conservée. 41 fr.

L'Embrassement, 1503. De toute beauté et parfaitement conservée. 210 fr.

Les Deux Amants. Assez belle. 19 fr.

La Pensée de la Mort. Assez belle, légèrement rognée. 20 fr. 50 c.

Le Mari subjugué. Superbe. 35 fr.

BARROILHET

TABLEAUX VENDUS A PARIS. — POUCHET, COMMISSAIRE-PRISEUR;
FRANCIS PETIT, EXPERT.

1855.

Nous avons écrit pour ce Catalogue une Préface en forme de lettre, ainsi conçue :

A M. BARROILHET.

Mon cher ami,

Vous me demandez de rédiger le Catalogue de vote belle collection de tableaux modernes. Vous voulez donc la vendre? Et pourquoi? Pour vous ménager, dites-vous, le plaisir d'en former une nouvelle? Mais les nouveaux amis, vous le savez, valent bien rarement les anciens, et ne devez-vous pas les regarder, en effet, comme d'anciens amis, ces tableaux qui vous ont procuré de si vives impressions, quand vous les avez distingués dans les ventes, choisis dans les ateliers, et qui, depuis douze ou quinze ans, compagnons assidus de votre fortune, ont assisté à vos triomphes d'artiste, ont tant de fois renouvelé vos joies d'amateur?...

Qu'espérez-vous? que plus tard vous rencontrerez des Bonington plus fins que les *Environs de Quillebœuf?* des Diaz plus brillants que l'*Adieu,* mieux réussis que les *Trois Hêtres,* ou que les *Chiens* de la vente Collot? de plus vaillants Jules Dupré que son *Intérieur de Forêt?* des Decamps plus résolument empâtés, j'allais dire plus solidement crépis que les vôtres? Prenez-y garde, je doute que Troyon peigne jamais des animaux plus robustes, mieux enveloppés d'air, mieux baignés dans la lumière du jour que ses *Bêtes au Repos.* Du moment où il s'est mis à étudier les modèles de Paul Potter, il les a compris et vus à sa manière, moins naïvement sans doute que le peintre hollandais, avec moins de précision et de fermeté dans le détail, mais avec un sentiment de largeur, de force et de plénitude, qui me rappelle les magnifiques troupeaux d'Albert Cuyp dans leur gras pâturages. Pour ce qui est de Rousseau, je suis sûr qu'il en conviendra lui-même : vous avez ses plus beaux ouvrages, ceux qu'il a composés avec le plus d'art, et peints avec le plus de soin, le plus d'amour. Je me souviens de l'avoir vu travailler à son *Site d'Auvergne :* il le

terminait chez lui, après l'avoir ébauché et avancé sur place, en pleine campagne, les pieds dans l'herbe humide et sous le ciel. Un jour, ce ciel devint orageux comme vous le voyez là; il s'y mêla comme des teintes de plomb, mais si minces, si fines, si transparentes encore et si singulières, que Rousseau crut les voir pour la première et la dernière fois, et se hâta d'en saisir l'insaisissable nuance, pensant que de pareils nuages ne se reproduiraient plus; car le firmament, dit-il, ne se répète jamais. Ce ciel étonnant lui donna la gamme de son paysage et tout l'ensemble s'éclaira de cette lumière étrange qui précède les grandes pluies, lumière froide, grise, blafarde, si fausse dans la nature, mais si vraie dans le tableau! Aussi, vous sentez courir, parmi ces arbres, le frisson de l'orage. Vous voyez le coteau se détacher en clair sur le ciel, certains arbres retourner leurs feuilles dont le blanc d'argent s'enlève également sur les nuages. Toutes les nuances du vert sont employées, mêlées, fondues, glacées l'une par l'autre, et l'unité de l'aspect se retrouve ainsi dans la variété du ton. Rousseau et Jules Dupré sont les premiers qui aient recherché le *blond* dans la nature. On avait longtemps préféré les teintes automnales, les arbres roux, les feuilles mortes. Eux, ils ont visité la campagne au mois de mai. Ils sont sortis de leur atelier six mois avant les autres. Ils n'ont pas craint les quolibets connus du bourgeois sur le *plat d'épinards;* ils ont osé le vert. Et ce délicieux petit tableau que vous appelez *Après l'Orage,* Rousseau l'a coloré comme le bon Dieu colore les prés et les bois, quand la pluie a lustré les feuilles et qu'on les voit briller comme du taffetas vert.

Il est, croyez-moi, dens la vie d'un artiste des veines heureuses, des inspirations rapides, passagères, qui ne lui viennent qu'une fois; il y a des bonnes fortunes de pinceau comme il y a des bonnes fortunes de style et de voix. Et cela est vrai des plus grands peintres, des plus savants, des plus dignes, de ceux qui marchent d'un pas sûr à la clarté des principes, en vertu de l'idéal secret qui les meut. Prenez l'œuvre de M. Ingres, vous y trouverez des compositions mieux inventées que d'autres, parfois des accès de couleur, des effets que la gravité du peintre s'est pardonnés, vous verrez qu'il a eu ses bons jours. Il en est de même, à plus forte raison, de nos paysagistes, de ces peintres que préoccupe le ton de l'heure présente, que conduit leur fantaisie, et qui se laissent impressionner si vivement par les mobiles phénomènes de la lumière. Certainement Jules Dupré était dans toute sa verve quand il fit son *Grand Chêne.* La nature est interprétée ici avec un

enthousiasme qui entraîne le peintre. Je crois lui entendre dire ce qu'il me disait un jour : « Voyez comme ce chêne est solennel ! » Et il semble, en effet, qu'il ait voulu le faire paraître plus grand encore par la petitesse des animaux qui passent à ses pieds. Mais quels beaux tons ! quel éclat dans cet *Intérieur de Forêt!* La peinture y est poussée à son dernier degré d'intensité et de puissance. Une sorte de fièvre s'est emparée de l'artiste, il a monté sa couleur, exalté les tons des écorces, le vert des feuillages, l'outremer du ciel ; il a fait chatoyer les pelages blancs, roux et fauves de ces belles vaches qui enfoncent dans un terrain humide et gras. Enfin, ce qui était brillant dans le paysage est devenu éblouissant dans le tableau ; et si j'étais tant soit peu musicien, je dirais que le peintre a chanté d'une octave plus haut que la nature.

Il y a quelques jours, j'entrai précisément dans les bureaux d'un journal de musique, et la conversation tomba sur vos tableaux. Un critique émérite fit observer qu'il y avait des musiciens *coloristes* et des musiciens *dessinateurs;* que tel professeur de contrepoint était plutôt un maître du dessin, et tel symphoniste un maître de la couleur. Je m'explique maintenant pourquoi vous avez des Watteau, des Delacroix, des Decamps, des Isabey, des Diaz. Vous voilà, mon ami, atteint et convaincu d'être un musicien coloriste... Vos Delacroix? ils sont des meilleurs, et je vous le dis sans flatterie; ses *Chevaux de ferme* ont la finesse et le charme d'un Bonnington en même temps qu'on y retrouve le mâle souvenir de Géricault. Mais l'*Archimède* est un morceau précieux où brillent toutes les qualités du peintre. Quel saisissant contraste entre la férocité inepte du soldat romain qui se précipite pour tuer un homme intelligent, et la méditation tranquille de l'immortel géomètre qui, après avoir défendu Syracuse, songe encore à la sauver quand déjà elle est prise ! On aime à voir la peinture nous retracer de préférence les grands traits de l'histoire de l'humanité.

Aussi bien, les sujets qui intéressent l'esprit profitent toujours à l'artiste. Ce n'est pas à dire pourtant qu'il faille mettre partout, et à tout prix, une intention de philosophie, une *pensée* comme le veulent les professeurs. Assurément, les allégories de Couture sur l'amour de l'or, sur la puissance de l'or ne nous apprennent pas grand'chose, et malheureusement ne convertiront personne. L'énergie de la touche et l'excellence de la pâte n'empêcheront pas l'idée de rester banale. Mais si Couture vient à exprimer la tristesse d'une grande tragédienne, au moment où elle ôte son masque et jette un regard indifférent sur les bouquets de son triomphe... voilà qui sollicite aussitôt notre attention. Le monde se figure volontiers que

le comédien demeure sombre quand il grimace le rire, et qu'il peut garder sa sénérité intérieure quand il déclame les plus sinistres alexandrins. Mais ce qui est imprévu, c'est de nous montrer une Rachel en deuil après la tragédie, c'est-à-dire la réalité plus émouvante que l'apparence, l'âme plus triste encore que le masque. Oui, le sujet est pour beaucoup dans les succès de l'art, et croyez bien qu'une simple étude, si bien peinte qu'elle fût, ne nous attacherait pas autant que la tête du *Conventionnel* de Couture, cette tête pensive, empreinte d'un noble fanatisme et toute pâle des dangers de la patrie. Sans même voir le costume, on devinerait que cette belle figure est celle d'un membre des grandes assemblées, et qu'elle reparaîtra dans le tableau des *Enrôlements volontaires de* 92.

S'il m'était permis de vous donner un conseil, je vous dirais : Vendez votre collection, s'il le faut, mais du moins, gardez quelques échantillons de nos maîtres, et les meilleurs. Conservez cet *Alchimiste* d'Isabey, si adroitement touché, si prodigieusement fin, si mystérieux dans son effet *rembranesque ;* ne cédez à aucun prix la *Cabane de Pêcheurs* qu'il peignit, je crois, pour la duchesse de Berry. Sa peinture était alors plus sobre qu'aujourd'hui, et plus vraie. Sa lumière était moins éparpillée, sa manière plus discrète. N'allez pas vous défaire des *Trois Ages* de Cabat ; c'est le tableau qui fit sa réputation, alors que l'on commençait à se fatiguer des paravents que la *dignité* du paysage avait fait accepter. Cachez soigneusement cette belle *Napolitaine* de Charpentier, au regard si profond, si rêveur et si doux, car si l'expert la voyait, il voudrait absolument la faire entrer dans la vente. Passe encore pour ce joli *Bouquet de Coquelicots :* l'auteur vous en fera d'autres ; va pour la *Basse-cour* de M. Couturier : c'est un jeune homme dont le talent s'achèvera et que nous retrouverons. Laissons partir aussi, puisque vous le voulez, la *Nature morte* de M. Hoguet : vous vous dédommagerez en lui achetant une de ces marines septentrionales qu'il peint d'une main si sûre, d'un ton si léger. Séparons-nous enfin, j'y consens, de la *Vue de Venise* de M. Ziem, à la condition d'aller choisir un autre *grand canal* et d'autres palais de marbre chez ce moderne Canaletto, plus maître de Venise que ne le furent les doges... Mais je vous demande grâce pour la *Consultation* de Meissonnier, jolie miniature de Metsu, petit diamant qui n'est pas encore entièrement poli ; grâce pour ce *Paysan Italien* de Palizzi, qui a tant de style et d'élégance involontaire sous ses haillons ; grâce pour la *Vanne* de Flers, tableau frais et tranquille, tout plein d'une lumière qui semble tamisée par un store. L'heureux homme

de trouver autant de charme à des motifs si simples et de nous en faire trouver autant à nous-mêmes! Et les *Laveuses* de Decamps et son *Chenil?* Ne m'accorderez-vous pas une exception pour ces deux là? Vous savez à quel prix sont les Decamps : une portée de petits chiens grouillant autour de leur mère, une muraille maçonnée de couleurs, une laveuse au ruisseau, un Turc au soleil se vendent maintenant des prix énormes et qui finiront par devenir inabordables.

Vous vous rappelez sans doute ce que disait Eugène Delacroix du tableau que vous possédez de Tassaert. Eh bien, oui, c'est un chef-d'œuvre de naturel, de sentiment, de grâce naïve. Une pauvre petite fille pleurant son lapin qu'on a tué, tourne ses regards humides vers son chat qui se dresse sur ses pattes, comme pour demander sa part de la victime, de sorte que la petite fille est tout embarrassée dans sa douleur, entre son lapin mort qu'elle pleure, et son chat vivant qu'elle aime. N'espérez pas, mon ami, remplacer jamais ce précieux morceau, aussi bien exécuté qu'il est bien senti; car la touche en est franche, simple, sans exagération, sans aucune de ces roueries de procédé dont on use, dont on abuse tant aujourd'hui.

Mais, je le vois bien, le sort en est jeté, vous avez pris résolûment votre parti, vous allez exposer tous vos tableaux modernes aux coups de l'impitoyable et intelligent marteau de M. Ridel. Ah! puisqu'il en est ainsi, faites-moi une concession dernière : contentez-vous d'envoyer à la criée les tableaux des peintres vivants. Après tout, Diaz n'a pas encore épuisé son écrin, Jules Dupré est plein de vie et Delacroix plein de verve, Troyon a recouvré toute sa vue, et il a encore pour la nature les yeux d'un amant; mais Géricault, Prudhon, Chardin, Fragonard, Léopold Robert, Bonington, Greuze, tous ces illustres morts, qui vous dit qu'un jour vous n'aurez pas un regret cruel de les avoir sacrifiés à la célébrité d'une vente? Peut-être me répondrez-vous qu'on trouve encore des Géricault? Mais est-il facile d'en trouver d'aussi beaux que cette image stoïque de la guerre qu'on appelle la *Vedette?* On dirait d'une statue équestre de bronze. Le cheval est dans l'eau jusqu'au boulet; il est immobile comme son cavalier et ne fait qu'un avec lui. Quel étonnant caractère a su imprimer le grand artiste à une simple figure de hussard! et quel fond! Le soleil va bientôt disparaître derrière la colline; mais la vedette impassible demeurera ferme et silencieuse à son poste, sans craindre ni la nuit ni la mort.

Qui vous dit, je le répète, que vous aurez la chance de rencontrer

une autre fois, dans le cours de votre vie, deux Prudhon comme ceux que vous allez montrer à tout Paris? Deux Prudhon! mais combien de cabinets, et des plus riches, n'en possèdent pas un seul! Si vous en exceptez lord Hertford, le marquis Maison, M. Marcille, M. de La Salle, nos amateurs les mieux dotés, les plus en vue, les Rothschild, les Sellières n'ont pas de Prudhon. Vous n'en verrez ni chez M. de Morny, ni chez M. de Pourtalès, qui n'a que le beau dessin d'*Hélène et Pâris*, ni chez M. Lacaze. M. Carrier lui-même, qui fut l'ami de Prudhon, n'a plus qu'une sublime estompe rehaussée de blanc, le portrait de la femme qui fut aimée du grand peintre. Et par un bonheur inouï, vos deux tableaux sont différents de couleur, de sentiment, de manière. L'un, la *Visite au Tombeau*, est dans le ton *clair de lune*, l'autre l'*Enlèvement de Psyché par les Zéphirs*, dont M. Marcille possède un admirable dessin, est peint dans un ton chaud, clair, doré, comme le plafond du Louvre et le *Zéphir*. Le premier est empreint d'une mélancolie profonde. On y voit une femme éplorée, qui ne peut détacher ses regards d'une tombe agreste, marquée par une croix. Elle est vêtue d'une longue robe blanche, et elle apparaît ainsi, comme un fantôme, dans un paysage mystérieux, fermé, sans aucun ciel, et où l'on ne voit que la racine des arbres; sa tête est dans l'ombre, éclairée par un reflet de la lune. C'est une muette élégie, plus pénétrante encore que celles que soupirent les poëtes... Au contraire, le second tableau est une image heureuse et souriante, une inspiration d'amour. Psyché, endormie, est enlevée par les zéphirs, sans que le frôlement de leurs ailes trouble son sommeil. Elle s'élève ainsi, caressée par leurs tièdes haleines, et sans doute bercée par les plus doux songes, en attendant que les baisers d'un dieu la réveillent et lui fassent éprouver un tressaillement inconnu. Prudhon est le seul peintre qui ait senti la grâce de la fable antique. Lui seul pouvait mêler tant de volupté à tant de pudeur; lui seul pouvait peindre une divinité assez belle pour être aimée de l'Amour... Non, je ne connais rien de supérieur à cette peinture dans l'œuvre de Prudhon; la touche en est suave comme la pensée, et toutefois le pinceau a conservé sa liberté, sa fraîcheur. Le maître, après avoir peint le même sujet de grandeur naturelle, a fait, comme toujours, un petit tableau de sa grande composition[1]. Celui-ci n'est pas seulement une esquisse terminée, c'est un morceau fini amoureusement. Les nus y sont d'une rondeur, d'une délicatesse admirables, et d'un empâtement exquis;

1. Le grand tableau de l'*Enlèvement de Psyché* est aujourd'hui en Angleterre.

on y découvre de ces demi-teintes bleues qui sont la signature même de Prudhon.

Souffrez maintenant, mon cher artiste, que nous jetions un dernier regard sur trois ou quatre toiles qu'il me sera bien pénible de ne plus revoir chez vous. Laissez-moi dire adieu à notre Chardin, qui sait arranger des tableaux pleins de saveur, avec un violon, une vielle, une flûte et un cahier de musique. En voici un qui fera ouvrir de grands yeux à M. Lacaze, qui a le monopole des beaux Chardin... Un coup d'œil encore à l'*Heureuse Mère* de Fragonard, scène de Greuze éclairée par un rayon imprévu de la lumière de Rembrandt; à la *Dormeuse* de Boucher qui provient, si j'ai bonne mémoire, de la vente Cypierre, et à cette *Naïade* de Watteau, qui est le portrait en buste de Madame de Jullienne. Le peintre l'a représentée sous la figure d'une nymphe aimable, qui a profité de l'occasion pour montrer ses magnifiques épaules, ses beaux bras, et qui, mollement appuyée sur son urne penchante,

Sourit au bruit flatteur de son onde naissante.

Savez-vous qu'il est très-rare de rencontrer des Watteau de grandeur naturelle, et surtout des figures comme celle-ci, qui est vraiment digne de Rubens? Ah! les belles choses! Je ne saurais prévoir à quels prix monteront tous ces tableaux, et, franchement, je vous abandonne ce genre de préoccupation; j'ignore si les Vidal et les Roqueplan seront payés aussi cher qu'ils méritent de l'être; mais je vous prédis que l'*Embuscade* d'Horace Vernet aura un succès considérable. Il y a là une certaine vérité triviale, mais frappante, qui s'empare irrésistiblement du public; et puis, le sujet est bien intrigué, le moment bien choisi : un carabinier du pape, embusqué derrière un buisson, ajuste un brigand italien que sa maîtresse a trahi. Je ne sais si le gendarme manquera son coup, mais le peintre n'a pas manqué le sien.

En désespoir de cause, si vous n'étiez pas à la veille d'une vente publique, je vous conjurerais d'en distraire au moins l'*Intérieur d'Église* de Léopold Robert. Je sais que M. Auger, l'académicien, l'acheta au peintre lui-même, à Rome, et que le tableau représente une des nefs de la basilique de Saint-Laurent-hors-des-Murs. Ce tableau est comme un Pierre de Hooghe, mais grave, héroïque et d'une tristesse solennelle, bien qu'il soit inondé de lumière. Un prêtre dit la messe à une chapelle solitaire; pas d'autres assistants que deux figures effacées dans l'ombre du premier plan. Ces deux figures servent de repoussoir et font fuir la nef jusqu'à une porte de l'église, donnant sur la campagne de Rome, à perte de vue. Il

me semble que lorsqu'il peignit cette église silencieuse, l'artiste était gagné déjà par la mélancolie qui le fit mourir.

Pas d'exception, dites-vous, les amateurs n'en veulent point. — Eh bien, n'en parlons plus et que la fortune soit avec vous. Une consolation me reste : c'est d'aller à votre vente pour y marquer, sur le catalogue, le prix de chacun de vos tableaux et le nom des acquéreurs, puis d'ajouter cette dernière notice à un livre que j'achève en ce moment. Ce livre, résumé de mille catalogues environ que j'ai eu la patience de dépouiller, sera un vaste répertoire de tous les objets d'art remarquables qui ont paru dans les ventes publiques depuis cent vingt ans (c'est-à-dire depuis la vente de la comtesse de Verrue jusqu'à la vôtre), avec les variations de leurs prix, et des indications intéressantes sur les vicissitudes de leur histoire. Je m'assure qu'un tel livre sera bien accueilli des curieux. C'est à leur intention, du reste, que je le fais imprimer. Aussi l'intitulerai-je, avec votre permission et la leur, le *Trésor de la Curiosité.*

Paris, 15 février 1853.

BONNINGTON. Environs de Quillebœuf. Toile. Quarante-deux centimètres sur cinquante-deux. 1,500 fr.

CABAT. Les Trois Ages, paysage. Toile. Trente-trois centimètres sur cinquante et un. 1,200 fr.; Febvre.

CHARDIN. Instruments de musique. Toile. Quarante-neuf centimètres sur quatre-vingt-quinze. 1,990 fr.; M. Michel.

COUTURE. Le Repos. Toile. Trente et un centimètres sur quarante. 1,320 fr.; Van Isaker.

La Puissance de l'or. Toile. Vingt-quatre centimètres sur dix-huit. 590 fr.; H. Lehmann.

La Tragédie. Toile. Vingt-quatre centimètres sur seize. 400 fr.; Wertemberg.

Un Conventionnel. Toile. Soixante centimètres sur quarante-huit. 580 fr.; Tardif.

L'Amour de l'or. Toile. Dix-huit centimètres sur vingt-quatre. 1,000 fr.; Ferino.

DECAMPS. Le Chenil. Panneau. Vingt-cinq centimètres sur trente-cinq. 2,500 fr.; Didier.

Laveuses. Panneau. Vingt-cinq centimètres sur trente-deux. 2,000 fr.; Gaillard père.

EUGÈNE DELACROIX. Chevaux de ferme. Panneau. Quarante centimètres sur soixante-trois. 1,015 fr.; Loysel.

Archimède. Toile. Quarante-deux centimètres sur trente-quatre. 300 fr.; Michaud.

JULES DUPRÉ. Le Grand Chêne. Toile. Cent centimètres sur quatre-vingts. 2,000 fr.; F. Laneuville.

Intérieur de forêt. Toile. Soixante et onze centimètres sur soixante et un. 2,125 fr.; Couteaux.

Le Chariot. Toile. Trente-six centimètres sur quarante-cinq. 1,000 fr.; Couturier.

Paysage. Toile. Quatre-vingt-dix centimètres sur cent seize. 1,000 fr.; Thomas.

FRAGONARD. L'Heureuse Mère. Toile. Cinquante-huit centimètres sur soixante et onze. 1,180 fr.; F. Laneuville.

GÉRICAULT. La Vedette. Toile. Trente-quatre centimètres sur vingt-six. 1,000 fr.; Mercier.

PALIZZI. Paysan italien buvant à une source. Toile. Cinquante-cinq centimètres sur trente-neuf. 590 fr.

PRUDHON. La Visite au tombeau. Toile. Vingt-trois centimètres sur seize. 2,800 fr.; Delaporte.

Psyché enlevée par les Zéphyrs. Toile. Trente-deux centimètres sur quarante et un. 3,880 fr.; Demouly.

LÉOPOLD ROBERT. Intérieur de l'église Saint-Laurent-hors-les-Murs de Rome. Toile. Quarante-six centimètres sur trente-cinq. 3,500 fr.; Cottier.

THÉODORE ROUSSEAU. Site d'Auvergne. Toile. Soixante-trois centimètres sur quatre-vingt-dix-neuf. 3,050 fr.; Couteaux.

Coucher du soleil à Fontainebleau. Panneau. Trente centimètres sur quarante-six. 1,140 fr.; Deshotels.

Après l'orage. Panneau. Vingt-trois centimètres sur trente et un. 1,300 fr.; Delaporte.

OCTAVE TASSAERT. La Jeune Fille au lapin. Toile. Cinquante-cinq centimètres sur quarante-cinq. 2,000 fr.

La Sortie du bain. Toile. Vingt-trois centimètres sur dix-huit. 345 fr.; Wertemberg.

TROYON. Le Moulin; soleil couchant. Toile. Cinquante-cinq centimètres sur quarante-cinq. 1,510 fr.; Michaud.

Bêtes au repos. Panneau. Trente centimètres sur trente-neuf. 1,480 fr.; Wertemberg.

Le Retour à la ferme. Panneau. Quarante-six centimètres sur trente-sept. 560 fr.; Diaz.

Paysage et animaux. Panneau. Trente et un centimètres sur quarante. 860 fr.; Michaud.

La Petite Gardeuse d'oies. Panneau. Vingt-six centimètres sur vingt et un. 930 fr.; Daubigny.

HORACE VERNET. Embuscade et trahison. Toile. Quarante-neuf centimètres sur soixante. 3,200 fr.; Auguiot.

WATTEAU. Portrait de la marquise de Jullienne sous la figure de la Seine. Toile. Soixante-treize centimètres sur soixante-dix-huit. 2,700 fr.; Deshotels.



TABLE

DES CATALOGUES

ANALYSÉS DANS LES DEUX VOLUMES DU TRÉSOR DE LA CURIOSITÉ

N. B. Les chiffres romains indiquent le volume, les chiffres arabes indiquent la page.

C

D

E

F

G

H

I

J

N

O

P

Q

R

S

T

V

W

TABLE
DES NOMS DES ARTISTES

CITÉS DANS CET OUVRAGE

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

W

Z

ERRATA

TOME PREMIER.

Page 116, au lieu de « J.-B. de Troy », lisez : *J.-F.* (*Jean-François*) *de Troy*.

TOME DEUXIÈME.

Page 10, au lieu de « Th. Wouwermans », lisez : *Ph. Wouwermans*.
Page 481, au lieu de « Gaillait », lisez : *Gallait*.
Page 546, au lieu de « C. Tosi », lisez : *C. Josi*.
Page 624, à la table, ajoutez : Josi. II, 546.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.

